SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN

HYMNES

SOURCES CHRÉTIENNES

Directeurs-fondateurs : H. de Lubac, s. j., et J. Daniélou, s. j.

Directeur : C. Mondésert, s. j.

N° 196

SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN

HYMNES

41-58

TEXTE CRITIQUE ET INDEX

PAR

Johannes KODER

TRADUCTION ET NOTES

PAR

Joseph PARAMELLE, s. j., et Louis NEYRAND, s. j.

TOME III

Ouvrage publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, Bd de Latour-Maubourg, PARIS
1973

FORDHAM UNIVERSITY
LIBRARY
NEW YORK, N.Y.
BR
60
S6
no196

© *Les Éditions du Cerf*, 1973

Sigles

a Alexandrinus 181	K Patmiacus 427
B Dionysiou 220	l Palatinus 242
c Lavra I 24 (1108)	m Bodl. Cromwell 8
D Marcianus 494	n Reginensis 23
E Monacensis 177	O Vaticanus 1782
F Monacensis 526	R Hagiou Pavlou 75-141/14
g Bodl. Barocci 5	s Vindob. Phil. 149
H Parisinus suppl. 103	t Vaticanus 504
j Société Turque d'Histoire 18	v Vaticanus Barberinianus 291
Z Édition de Dionysios Zagoraios, 1790 (1886)	X Chalki, École Théol. 45

Symboles et conventions

+ = addidit, addiderunt
[= ante
› = omisit, omiserunt
∾ = mutato ordine scripsit, scripserunt
M! = Métriquement corrompu
Σ = Scholion

N.B. : (O) (R) = Ces Mss ont été entièrement collationnés mais, pour les Hymnes **1-36**, les leçons n'en sont relevées dans l'apparat que lorsqu'ils se séparent de K.

(E) = Ce Ms. a été entièrement collationné, mais les leçons n'en sont relevées dans l'apparat que lorsqu'il se sépare de F.

v = Cod. Vatic. Barber. 291. Cf. *Introduction*, t. I, p. 34, nº 14 (placé par erreur parmi les mss non utilisés).

Remarques préliminaires au texte

L'apparat critique a été réduit à l'essentiel. Les fautes dues au iotacisme ou celles qui s'expliquent semblablement par la prononciation (par ex. πέλυ, τημωρία, etc.) ont été régulièrement omises; il a été fait de même pour les variantes dans les terminaisons en -ν et en -ς. Pour la même raison, les particularités de quelques manuscrits dans l'accentuation n'ont pas été relevées (par ex. en D : l'enclitique δε à la fin du vers). Le manuscrit E n'est signalé dans l'apparat que lorsqu'il s'écarte de F de manière importante (il est intéressant comme chaînon avec la traduction latine). De même O pour les hymnes **1-36** n'est signalé que lorsqu'il se sépare de K. La vieille édition de Dionysios Zagoraios a été collationnée de bout en bout et, après examen méthodique, introduite dans l'apparat pour les cas importants (Z). Les scholies (surtout dans le Ms. D) du genre de ὡραῖον, φοβερόν, ὅρα, etc. n'ont pas été relevées.

Pour l'accentuation, on voudra bien noter encore ceci : dans certains cas, surtout là où un propérispomène est suivi d'un enclitique, contrairement aux règles habituelles de l'accentuation, nous n'avons pas marqué le second accent d'enclise sur la finale du mot accentué (ainsi 16, 10... ὁρᾶται μοι ...; 20, 167... γλῶσσαι μοι ... ; 40, 19 Ταῦτα σου ...). Ceci pour des raisons de métrique, afin d'éviter d'inutiles désaccords entre l'accentuation du vers et celle du mot. C'est encore pour des considérations de métrique que l'accent secondaire a été sacrifié dans les cas où — pour les vers de 15 syllabes — l'enclitique se trouve au début du second hémistiche : l'accentuation aurait fait disparaître la césure après la huitième syllabe (ainsi par exemple : 22, 122... θεασάμενος ποτέ ...).

J. Koder.

XLI

Εὐχαριστία πρὸς Θεὸν ὑπὲρ τῶν παρ' αὐτοῦ γεγονότων εὐεργεσιῶν καὶ αἴτησις τοῦ μαθεῖν, τίνος χάριν οἱ τέλειοι γεγονότες ὑπὸ τῶν δαιμόνων παραχωροῦνται πειράζεσθαι· καὶ περὶ τῶν ἀποτασσομένων τῷ κόσμῳ διδασκαλία καὶ ὑποτύπωσις ῥηθεῖσα παρὰ Θεοῦ

Γινώσκεις τὴν πτωχείαν μου, οἶδας τὴν ὀρφανίαν,
ἐπίστασαι τὴν μόνωσιν, ὁρᾷς τὸ ἀσθενές μου
καὶ τὴν ἀδυναμίαν μου, ὁ πλάσας με Θεός μου,
οὐκ ἀγνοεῖς, ἀλλ' ἐφορᾷς καὶ τὰ πάντα γινώσκεις.
Ἶδε καρδίαν ταπεινήν, ἴδε συντετριμμένην,
ἴδε ἐν ἀπογνώσει με ἐγγίζοντα, Θεέ μου,
καὶ δὸς ἀφ' ὕψους χάριν σου, δὸς Πνεῦμα σου τὸ Θεῖον!
Δὸς τὸν παράκλητον, σῶτερ, πέμψον, καθὼς ὑπέσχου,
ἀπόστειλον καὶ νῦν τῷ προσκαθεζομένῳ
ἐν ὑπερῴῳ, δέσποτα, ὑπεράνωθεν ὄντως
παντὸς γηΐνου πράγματος, ἔξω παντὸς τοῦ κόσμου
καὶ σὲ ζητοῦντι καὶ τὸ σὸν Πνεῦμα ἐκδεχομένῳ!

D (E) F H O R Z — METRUM XV

Tit. ὑπὲρ : περὶ R ‖ γεγονυιῶν OZ ‖ γεγονότων παρ' αὐτοῦ ∽ R ‖ αἴτησις τοῦ μαθεῖν > R ‖ παραχωροῦνται οἱ τέλειοι γεγονότες ὑπὸ τῶν δαιμόνων ∽ FH ‖ παραχωροῦνται ὑπὸ τῶν δαιμόνων ∽ R ‖ καὶ περὶ — παρὰ Θεοῦ > R ‖ ὑποτύπωσις καὶ διδασκαλία ∽ FH ‖ καὶ ὑποτύπωσις > Z ‖ 1 Σ ἀναγκαῖος οὗτος ὁ λόγος O ‖ 7 χάριν σου : χάριν σον Z ‖ 8 σῶτερ, τὸν παράκλητον ∽ D ‖ τὸν : τὸ Z ‖ 9 M! ‖ ἀπόστειλον+κἀμοὶ ORZ ‖ ἀπόστειλον : ἀπόστολον αὐτὸν D ‖ νῦν+αὐτῷ F ‖ 10 ἐν > R ‖ 12 ζητοῦσι Z

1. Apoc. 2, 9 5. Ps. 50, 17 7. Lc 24, 49 9-10. Act. 1, 13

XLI

Action de grâce envers Dieu pour les bienfaits reçus de lui ; requête en vue d'apprendre pourquoi les démons ont licence d'éprouver ceux qui ont atteint la perfection ; pour ceux qui renoncent au monde, enseignement et règlement donnés par la bouche de Dieu[1].

Tu connais ma misère, tu sais ma déréliction,
tu mesures mon isolement, tu vois ma faiblesse
et mon infirmité, toi qui m'as façonné, mon Dieu,
tu ne l'ignores pas, tu (me) considères et tu connais tout.
Regarde mon cœur humilié, regarde mon cœur contrit,
regarde-moi qui m'approche de toi dans le désespoir, mon Dieu,
et d'en haut donne ta grâce, donne ton Esprit divin,
donne ton Paraclet, Sauveur, envoie-le selon ta promesse,
fais-le venir aujourd'hui encore sur (ton disciple) assis
dans la chambre haute, ô Maître, réellement au-dessus
de toute occupation terrestre, en dehors du monde entier,
et qui te cherche, qui attend ton Esprit!

1. Syméon dans le désarroi prie Dieu de ne pas l'abandonner. A ses plaintes le Seigneur répond en lui rappelant toutes ses tendresses (1-115). Puis Il lui rappelle les œuvres qui attirent Sa grâce, les grands préceptes de l'Évangile : l'amour des ennemis, le zèle pour le salut de ses frères, l'obéissance à la volonté du Père (116-204). Alors martyrs puis chérubins chantent la sagesse des paroles de Dieu (205-276). Cet Hymne porte le n° 33 dans Z. On le trouve dans la traduction latine de Pontanus (cf. *Introd.* des Hymnes, vol. I, *SC* 156, p. 22) sous le n° 28 (Migne, *PG* 120, 566 D - 571 B).

Μὴ οὖν βραδύνῃς, εὔσπλαγχνε, μὴ παρίδῃς, οἰκτίρμον,
μὴ ἐπιλάθῃ τοῦ ψυχῇ ζητοῦντος σε διψώσῃ !
Μή με στερήσῃς τῆς ζωῆς τὸν ἀνάξιον ταύτης
μηδὲ βδελύξῃ με, Θεέ, καὶ μὴ ἐγκαταλίπῃς !
Τὰ σπλάγχνα σου προβάλλομαι, τὸ ἔλεος προτείνω
καὶ τὴν φιλανθρωπίαν σου μεσῖτιν σοι προσφέρω.
Οὐκ ἔκαμον, οὐκ ἔπραξα δικαιοσύνης ἔργα,
οὐδέποτε ἐτήρησα μίαν τῶν ἐντολῶν σου,
ἀλλὰ ἀσώτως ἅπαντα τὸν βίον μου μετῆλθον,
πλὴν αὐτὸς οὐ παρεῖδες με, ἀλλὰ ζητήσας εὗρες
πλανώμενον, ἐπέστρεψας ἐκ τῆς ὁδοῦ τῆς πλάνης
καὶ ἐπ' ἀχράντους ὤμους σου φωτὶ τῆς χάριτός σου
ἐπανεβίβασας, Χριστέ, ἐβάστασας, οἰκτίρμον,
καὶ κόπου με οὐκ εἴασας ὅλως ἐπαισθανθῆναι,
ἀλλ' ἐπαναπαυόμενον ὡς ἐν ὀχήματί με
κούφως ὁδεῦσαι δέδωκας τὰς ὁδοὺς τὰς τραχείας,
ἕως ἀπεκατέστησας μάνδρᾳ τῶν σῶν προβάτων,
ἕως συνήνωσας τοῖς σοῖς καὶ κατέταξας δούλοις.
Κηρύττω σου τὸν ἔλεον, ὑμνῶ τὴν εὐσπλαγχνίαν,
εὐχαριστῶν θαυμάζω σου χρηστότητος τὸν πλοῦτον·
ἀνακληθεὶς δὲ παρὰ σοῦ, ὡς εἴρηται, Θεέ μου,
καὶ νῦν ὑπάρχων, ὡς δοκῶ, ὅλος δεδουλωμένος,
προσηλωμένος τῷ φωτὶ καὶ σοὶ κεκολλημένος,
κρατούμενος τῷ πόθῳ σου, δεδεμένος ἀγάπῃ,
ἐξαπορῶ, ἐκπλήττομαι καὶ γινώσκειν οὐκ ἔχω·
πῶς ἄρα θλῖψις ἅπτεται ψυχῆς μου τῆς ἀθλίας,

D (E) F H O R Z — METRUM XV

14 ζητοῦντι D ‖ μὴ ἐπιλάθῃ τῆς ψυχῆς ζητοῦντος σε διψώσης R ‖ 15 μή με : μηδὲ ORZ ‖ 16 μηδὲ : μὴ FH ‖ καὶ μὴ ἐγκαταλίπῃς : μηδὲ ἐγκαταλήψῃς D ‖ 18 μεσίτιν H μεσίτην cet. codd. ‖ 23 πλανώμενος Z ‖ 26 κόπον Z ‖ 27 με : μοι D ‖ 28 τὰς ὁδοὺς δέδωκας ∽ D ‖ 29 ἀποκατέστησας Z ‖ 30 τοῖς σοῖς συνήνωσας ∽ D ‖ 34 ὑπάρχω F ‖ ὅλως Z ‖ 35 > ORZ ‖ 36 ἀγάπῃ δεδεμένος ∽ D ‖ 38 ἅπτηται O

19. Tit. 3, 5 20. Matth. 5, 19 21. Lc 15, 12 24. Lc 15, 4-5 32. Rom. 2, 4

Ne tarde donc pas, Miséricordieux, ne détourne pas les yeux, Compatissant,
n'oublie pas celui qui te cherche de toute la soif de son âme,
ne me frustre pas de la Vie, tout indigne que j'en suis,
ne me rejette pas avec dégoût, ô Dieu, ne m'abandonne pas!
Dans ton cœur je m'abrite, derrière ta pitié je me réfugie,
c'est ton amour pour les hommes que je t'adresse comme intercesseur.
Je n'ai pas travaillé, je n'ai pas accompli les œuvres de la Justice,
jamais je n'ai gardé un seul de tes commandements,
mais j'ai passé ma vie tout entière dans la débauche :
pourtant tu n'as pas détourné les yeux, tu m'as cherché et trouvé
dans mon errance, tu m'as ramené de la route d'égarement
et sur tes épaules immaculées, jusqu'à la lumière de ta grâce,
tu m'as soulevé, ô Christ, tu m'as chargé, ô Miséricordieux,
et loin de me laisser ressentir la moindre fatigue,
tout à mon aise, comme sur un char,
tu m'as fait parcourir sans effort les routes raboteuses,
jusqu'à ce que tu m'aies ramené au bercail de tes brebis,
que tu m'aies fait entrer dans la communion et mis au nombre de tes serviteurs.
Je proclame ta pitié, je célèbre ta miséricorde,
je m'émerveille et je rends grâce à la richesse de ta bonté;
cependant que, rappelé par toi, je le répète, mon Dieu,
en me voyant maintenant, ce me semble, tout entier à ton service,
suspendu à ta lumière et attaché à toi,
possédé de ton amour, lié par la charité,
je suis dans l'embarras, dans la stupeur, incapable de reconnaître
comment l'affliction peut bien atteindre mon âme infortunée,

πῶς λύπη ἐπεισέρχεται, πῶς ὅλον με ταράττει,
πῶς με τῆς σῆς ἀποστερεῖ γλυκύτητος, Θεέ μου,
καὶ τῆς χαρᾶς χωρίζει με ἡ τῶν γηΐνων θλῖψις ;
Τί με τοσοῦτον πταίσαντα καὶ ἐξημαρτηκότα
ἢ τί σε παροργίσαντα ἐπὶ πλεῖον, Χριστέ μου,
καταλιμπάνεις, ἀγαθέ, τοῦ λυπεῖσθαι μειζόνως
ὑπὲρ τὸ πρώην, ὅτε ἦν ἐμπαθὴς ἡ ψυχή μου ;
Εἰπὲ καὶ δίδαξόν με νῦν κριμάτων σου τὸ βάθος,
εἰπὲ καὶ μὴ βδελύξῃ με ἀναξίως λαλοῦντα,
ὁ πάλαι συνεστιαθεὶς ἁμαρτωλοῖς καὶ πόρναις
καὶ συνδειπνήσας, δέσποτα, ἀσώτοις καὶ τελώναις ! —
Πρὸς ταῦτα ὁ δεσπότης μοι ἀπεκρίθη καὶ εἶπεν·
Ἐγὼ ἀπὸ τοῦ κόσμου σε ὡς νήπιον βαστάσας
ἐν ταῖς ἀγκάλαις ἔφερον — πάντως ὃ λέγω οἶδας.
Ἐγὼ καὶ ἐσπαργάνουν σε ὅλον μέλεσι πᾶσι
καὶ γάλακτι ἐξέτρεφον ὑπὲρ βρῶσιν καὶ πόσιν
— ἄφραστα γὰρ τὰ κατ' ἐμέ, ἀνερμήνευτα πάντῃ —,
παιδαγωγῷ τε δέδωκα — τίνα ὃν λέγω οἶδας —
καὶ ὡς παιδίον σε μικρὸν αὐξάνοντα καθ' ὥραν
ἐξυπηρέτησε καλῶς, ἀνέθρεψεν ἀξίως.
Πρόσηβος ἤδη γέγονας, καὶ δὴ καὶ νεανίσκος·

D (E) F H O R Z — METRUM XV

43 πλέον ORZ ‖ 47 βδελύξῃ με : βδελύξημαι D ‖ 48 πόρνοις R ‖ 50 μοι : μου OZ ‖ 51 Σ ἀπό(κρισις) D ‖ 52 ἀγγάλαις D ‖ 54 ἐξέθρεψω O, Σ τρεφον O ‖ 56 ἔδωκα F

46. Rom. 11, 33 — 48 s. Matth. 9, 10 s. — 54. Rom. 14, 17. I Cor. 3, 2

1. Ce « lait », ce sont les douceurs que Dieu prodigue aux débutants. Mais il y a des étapes dans la vie spirituelle. Aux hommes faits, aux parfaits, Dieu donne « la nourriture solide ». Dans l'Hymne 18 au contraire, Syméon souligne que, pour l'homme parfait, les consolations de Dieu sont plus grandes et plus durables (v. 67-74). L'image du « lait » est tirée de saint Paul (*I Cor.* 3, 2). Prolongeant cette image, Syméon présentera parfois Dieu comme un sein (μαζός), cf. **28,** 183 ; **50,** 143.

comment le chagrin m'envahit, comment il me bouleverse
de fond en comble,
comment il me prive de ta douceur, mon Dieu,
et comment de ta joie me sépare le poids des choses de la
terre.
Pourquoi après tant de chutes, après tant de péchés,
pourquoi, après que je t'ai poussé à bout, ô mon Christ,
m'abandonnes-tu, Très Bon, (me laisses-tu) dans un chagrin
pire que celui d'antan, quand mon âme était livrée aux
passions?
dis-le-moi, enseigne-moi maintenant la profondeur de tes
jugements,
dis-le-moi et ne repousse pas avec dégoût les paroles d'un
indigne,
toi qui jadis t'attablais avec les pécheurs et les prostituées,
toi qui mangeais, ô Maître, avec les débauchés et les publi-
cains.
A cela le Maître me répondit en ces termes :
« C'est moi qui t'ai pris, comme un enfant, du milieu du
monde
et porté dans mes bras, tu sais ce que je veux dire.
C'est moi qui t'ai langé, en enveloppant tous tes membres,
et nourri d'un lait[1] qui dépasse toute nourriture et toute
boisson
— car ce qui vient de moi est ineffable, absolument
inexprimable.
C'est moi qui t'ai confié à un précepteur — tu sais de qui
je parle —,
et, comme à un petit enfant qui grandit d'heure en heure,
il t'a prodigué les soins nécessaires, il t'a donné la nourri-
ture convenable.
Mais déjà tu étais adolescent, que dis-je, jeune homme!

οὐκ ἀγνοεῖς δὲ καὶ αὐτὸς ἀεὶ σὺν σοί με ὄντα
καὶ συναυξάνοντα ἐν σοὶ καὶ περισκέποντά σε,
ἕως πάσας διήμειψας καλῶς τὰς ἡλικίας.
Νῦν οὖν οὐχὶ ἐνήλικος, ἀνὴρ δὲ μᾶλλον ὄντως
γενόμενος καὶ τέλειος πρὸς γῆρας ἤδη κλίνας,
πῶς βούλει, ὥσπερ νήπιος, νῦν ἀγκαλοφορεῖσθαι,
πῶς αἰτεῖς σπαργανοῦσθαι σε καὶ βαστάζεσθαι πάλιν ;
πῶς γάλακτι ἐκτρέφεσθαι ὑπὸ παιδαγωγῷ τε
εἶναι σε ; Οὐκ ἐρυθριᾷς ταῦτα λέγειν, εἰπέ μοι.
Ἀνὴρ ὑπάρχων ἄλλοις σὺ ὑπηρέτει καὶ τρέφε
καὶ τὰ πρὸς αὔξησιν αὐτῶν ἐπιτήδευε πάντα !
Πρὸς τοὺς ἐχθροὺς ἀνθίστασο καὶ πληττόμενος πλῆττε !
— οἶδας ἐχθροὺς οὓς λέγω σοι, δαιμόνων παρατάξεις —,
λαμβάνων κροῦε ἀφειδῶς, πίπτων πάλιν ἐγείρου,
τοῖς πεμπομένοις βέλεσι βάλλειν αὖθις μὴ φείσῃ
τοὺς βάλλοντας καὶ κατὰ σοῦ ταῦτα μηχανωμένους,
ἀλλὰ ἀνελπιστίᾳ σε τιτρώσκοντες ἐκεῖνοι
ἐλπίδι τιτρωσκέσθωσαν ἐκ σοῦ ἐκπεμπομένῃ,
ὀργῇ δέ σε πυγμίζοντες καὶ θυμῷ συνωθοῦντες
ὑπὸ πραότητος τῆς σῆς ῥαπιζέσθωσαν ὄψεις,
ἔξωθεν ἐκβαλλέσθωσαν, πόρρω τῆς σῆς οἰκίας !

D (E) F H O R Z — METRUM XV

63 ἀνήλικος Z ‖ 65 νήπιον ORZ ‖ ἀγαλλοφορεῖσμαι D ἐγκαλοφορεῖσθαι R ‖ 69 σὺ : σοι D ‖ θρέφε D ‖ 75 μεχανωμένους DF ‖ 76 ἀλλ' Z ‖ ἀνελπισία Z ‖ 77 ἐκπεμπομένου FH ‖ 79 τῆς : τοῖς FHO ‖ 80 ἐκβαλέσθωσαν R ‖ οἰκείας O

63 s. I Cor. 13, 11

1. ἀνήλικος, conjecture ingénieuse de Z. Ce mot signifie celui qui n'est pas encore arrivé à l'âge d'homme. Il est donné par la Souda comme l'équivalent de ἄνηβος. Mais il semble qu'ἐνήλικος, donné par tous les mss, puisse aussi être maintenu. Ce mot désigne celui qui est arrivé à l'âge de la puberté, l'adolescent ou le jeune adulte :

tu n'ignores pas, toi le premier, que j'étais toujours à tes côtés,
grandissant en toi en même temps que toi, et t'entourant de ma protection
jusqu'à ce que tu aies heureusement franchi toutes les étapes de ta croissance.
Et maintenant, n'as-tu pas pris de l'âge[1]? Bien plus, tu es un homme, un vrai homme
arrivé à l'âge adulte et qui penche vers la vieillesse :
comment peux-tu souhaiter, tel un bébé, être maintenant bercé dans mes bras,
comment demandes-tu à être langé, à te faire encore porter,
à être nourri de lait et à te retrouver
sous un précepteur? n'as-tu pas honte de parler ainsi, dis-moi?
Tu es un homme ; sois donc au service des autres, nourris-les,
procure-leur tout ce que réclame leur croissance.
Tiens bon contre les ennemis, rends-leur coup pour coup!
— tu sais de quels ennemis je parle : les armées des démons —
tu encaisses : frappe sans pitié! tu tombes : relève-toi!
les flèches qu'ils t'envoient, renvoie-les sans merci
sur ceux qui te les envoient et sur ceux qui te veulent tout ce mal :
puisqu'ils te blessent (des traits) du désespoir,
qu'ils soient blessés par l'espérance que tu décoches contre eux!
si leur colère te frappe à coups de poing, si leur fureur te serre de près,
que ta douceur meurtrisse leur visage,
qu'elle les mette à la porte, les chasse loin de ta demeure!

« Tu n'es plus un jouvenceau... » On peut aussi voir dans la première partie du vers une interrogation. Νῦν οὖν οὐχὶ ἐνήλικος ; c'est ce que nous proposons dans la traduction.

Μὴ γάρ, ὡς εἶπον, νήπιον ἢ παιδίον τυγχάνεις,
μὴ γὰρ ἀδυναμία σοι ψυχῆς καὶ νῦν ὑπάρχει,
μὴ γὰρ ἐξασθενῇ σου νοῦς ἄρτι πρὸς ἀντιστάσεις ;
Οἶδας καὶ φεύγειν τοὺς ἐχθροὺς καὶ νικᾶν αὐτοὺς πάλιν
καὶ πολεμῶν γὰρ ἔχεις με συνεργὸν καὶ προστάτην
καὶ φεύγων σκέπην κραταιάν, ὀχυρὰν κέκτησαί με ·
καὶ τί λυπεῖ σε τῶν ἐν γῇ, ποῖον τούτων, εἰπέ μοι ;
Χρυσίον ἢ ἀργύριον ἢ λίθοι τῶν τιμίων ;
Καὶ τίς ἐμοῦ λαμπρότερος ἢ τίς ἐκλάμπων πλέον
ἢ ποῖος λίθος, ὡς ἐγώ, ἀτίμητος εἰς ἅπαν ;
Χωρίων δέ σε στέρησις ἢ ἔνδεια τοῦ σίτου
εἴτε τοῦ οἴνου ἔκλειψις ἐκταράσσουσιν ὅλως ;
Καὶ τὶς ἄλλος παράδεισος οἷος ἐγὼ τυγχάνει
ἢ γῆ τῶν κάτω καὶ ῥευστῶν ὡς ἡ γῆ τῶν πραέων ;
Ποῖος δὲ ἄρτος ἕτοιμος ἢ οἶνος ἐν τῷ κόσμῳ
οἷα ἡ χάρις ἡ ἐμή, οἷον Πνεῦμα τὸ Θεῖον,
οἷος ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς, ὅντπερ ἐγὼ παρέχω,
τὸ σῶμα καὶ τὸ αἷμα μου, τοῖς καθαρᾷ καρδίᾳ
καὶ πίστει ἀδιστάκτῳ με μετὰ φόβου καὶ τρόμου
ἐσθίουσι καὶ πίνουσι νοερῶς αἰσθητῶς τε ;
Ποία τρυφή, ποία χαρά, ποία δόξα, εἰπέ μοι,
μείζων ὑπάρχει ἐπὶ γῆς, ὡς ἐμὲ μόνον βλέπειν,
ἐμὲ ὡς ἐν αἰνίγματι ἐνοπτρίζεσθαι μόνον,
ἐμοῦ τῆς δόξης καθορᾶν τὴν ἀπαυγὴν καὶ μόνην
καὶ δι' αὐτῆς διδάσκεσθαι ταῦτα καὶ πλείω τούτων

D (E) F H O R Z METRUM XV

86 ὀχυρὰν κέκτησαί με : κέκτησαί με καὶ τεῖχος D ὀχυρὰν καὶ (καὶ > R) κραταίαν ORZ ‖ 89 ἐκλάμπει R ‖ 100 πίνουσιν D ‖ 101 χαρά, ποία τρυφή ∽ D

86. Sir. 6, 14 88. I Cor. 3, 12 94. Matth. 5, 5 97. Jn 6, 35 98. Jn 6, 54 103. I Cor. 13, 12 104. Hébr. 1, 3

Est-ce que, je le répète, tu es un bébé, un enfant?
est-ce que maintenant encore ton âme est débile?
est-ce que ton esprit est toujours trop faible pour faire front?
(Non), tu sais également fuir devant les ennemis et contre-attaquer victorieusement
puisque, quand tu combats, tu m'as comme auxiliaire et protecteur
et, quand tu fuis, tu possèdes en moi un sûr et invincible abri.
Qu'est-ce donc qui t'afflige des choses de la terre? laquelle, dis-moi :
est-ce l'or, l'argent, je ne sais quelles pierres précieuses?
mais laquelle est plus éclatante que moi, laquelle a plus d' éclat,
quelle pierre est, comme moi, sans prix, absolument sans prix?
Est-ce d'être privé de tes domaines, de manquer de froment
ou de rester sans vin, qui te bouleverse?
mais quel autre jardin est comparable à ce que je suis,
quelle terre des éphémères habitants d'ici-bas, semblable à la Terre des doux?
quel pain tout préparé, quel vin au monde
est comme ma grâce, comme l'Esprit divin,
comme le pain de la vie, celui que je donne
— mon corps et mon sang — à tous ceux qui, d'un cœur pur
et d'une foi sans défaillance, avec crainte et tremblement,
me mangent et boivent à la fois matériellement et spirituellement?
Quelle volupté, quelle joie, quelle gloire, dis-moi,
y a-t-il sur terre, plus grande que de me voir, moi seul,
de me voir reflété comme en énigme, moi seul,
de contempler l'éclat de ma gloire et lui seul,
et grâce à lui d'être instruit de toutes ces choses, et de beaucoup d'autres :

καὶ ἀκριβῶς, ὅτι Θεὸς κτίστης ἐγὼ τῶν πάντων,
εἰδέναι καὶ κατανοεῖν, ὅτι μοι κατηλλάγη
ἄνθρωπος καθεζόμενος ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ,
ἀμέσως τε προσομιλεῖ φίλος ὥσπερ πρὸς φίλον
μισθίου τάξιν ὑπερβὰς καὶ δουλείας τὸν φόβον,
ἀκαματὶ δουλεύων μοι, ἀγάπῃ θεραπεύων,
ὑπακοῇ τῶν ἐντολῶν προσοικειούμενός μοι.
Οὐ λέγω τῶν μισθωτικῶς ἐμοὶ ἐκδουλευόντων
οὐδὲ τῶν πάλιν δουλικῶς ἐμοὶ προσερχομένων,
ἀλλὰ τῶν φίλων καὶ γνωστῶν καὶ υἱῶν μου τὰς πράξεις·
αἵτινες καὶ πεφύκασιν αὗται, γράφε συντόμως!
Τὸ πάντων εὐτελέστερον ἡγεῖσθαι τῶν ἐν κόσμῳ
οὐ μόνον τῶν συνασκητῶν καὶ κοσμικῶν ἀνθρώπων,
ἀλλά γε καὶ τῶν ἐθνικῶν ἑαυτὸν ὄντως χείρω·
τὸ ἔκπτωσιν λογίζεσθαι ζωῆς τῆς αἰωνίου
μιᾶς παράβασιν μικρὰν ἐντολῆς ἐλαχίστης·
τὸ τὰ παιδία τὰ μικρὰ ὥσπερ τελείους ἄνδρας
καθορᾶν τε καὶ προσκυνεῖν καθάπερ τοὺς ἐνδόξους·
τὸ τοῖς τυφλοῖς ὡσαύτως δὲ τὴν τιμὴν ἀπονέμειν
ὡς ἄνωθεν ὁρῶντος μου πάντων ἀνθρώπων πράξεις
καὶ ταῦτα δι' ἐμὲ ποιεῖν, ἅπερ καὶ πάλιν γράφε!
Τὸ μὴ ἔχειν κατά τινος ὅλως ἐν τῇ καρδίᾳ
μέχρι ψιλῆς κινήσεως ἢ μικρᾶς ὑπονοίας·
τὸ εὔχεσθαι ἀπὸ ψυχῆς μετὰ πόνου καρδίας
ἐκ συμπαθείας τοὺς εἰς σὲ ἁμαρτάνοντας πάντας,
ὡσαύτως καὶ τοὺς εἰς ἐμὲ τὰ τοιαῦτα τολμῶντας,

D (E) F H O R Z — Metrum XV

107 μοι : μὴ H ‖ 111 μοι : με R ‖ 112 προσοικειούμενόν H προσοικειώμενός R ‖ 113 ἐκδουλευόντωνι Z ‖ 117 κύσμῳ Z ‖ 118 Σ σημείωσαι, δρα, φοβερόν D ‖ 119 γε > Z

106. Sir. 24, 8 Matth. 5, 19 — 108. Ps. 87, 7 — 109. Ex. 33, 11 — 121.

savoir avec certitude que je suis Dieu, créateur de l'univers,
et comprendre qu'avec moi a été réconcilié
l'homme assis au tréfonds de la fosse,
(qu'avec moi) il s'entretient sans intermédiaire, comme un ami avec son ami,
qu'après avoir dépassé le rang de mercenaire, la servitude et ses craintes,
il me sert sans contention, m'honore avec amour
et, par sa soumission aux commandements, devient l'un des miens.
Ce n'est pas de ceux qui me servent en mercenaires,
ni non plus de ceux qui s'approchent de moi en esclaves,
c'est de mes amis, de mes familiers, de mes fils que je parle,
c'est de leurs actions : quelles sont-elles? écris-le brièvement.
Se considérer comme plus pauvre que tout homme au monde
— je ne dis pas seulement par rapport à ses compagnons d'ascèse ou aux gens du monde,
mais bien comme réellement pire que les païens eux-mêmes;
estimer comme la perte de la vie éternelle
une petite infraction à un seul des moindres commandements;
regarder les petits enfants comme des hommes adultes
et les vénérer à l'égal des plus glorieux;
accorder de même l'honneur aux aveugles,
(dans la pensée) que, moi, je vois d'en haut les actions de tous les hommes,
et faire aussi à cause de moi... tout ce que tu vas écrire!
Ne rien garder sur le cœur, contre personne, rien du tout,
fût-ce une simple émotion, le plus léger soupçon;
prier de toute ton âme, dans la souffrance de ton cœur,
avec compassion, pour tous ceux qui pèchent contre toi,
aussi bien que pour ceux qui montrent à mon endroit la même audace,

μετὰ δακρύων ἐξαιτῶν ἐπιστροφὴν τὴν τούτων·
τὸ εὐλογεῖν μεθ' ἅμα δὲ τοὺς σὲ καταρωμένους
καὶ ἐπαινεῖν τοὺς φθόνῳ σὲ ἀεὶ λοιδορουμένους
καὶ τοὺς ἐπηρεάζοντας ὡς εὐεργέτας ἔχειν,
τοὺς δὲ μὴ καθυπείκοντας μηθ' ὑπακούοντάς σου
ὡς ὅλως ἀρνουμένους με τὸν ἑαυτῶν δεσπότην
θρηνεῖν καὶ κλαίειν συνεχῶς· οὓς νουθετῶν μὴ παύσῃ!
Ὁ γὰρ ὑμᾶς δεχόμενος ἐμὲ δέχεται, εἶπον,
καὶ ὁ ἀκούων δὲ ὑμῶν πάντως ἐμοῦ ἀκούει·
ὁ δὲ μὴ τρόμῳ τοὺς ὑμῶν λόγους καὶ παραινέσεις
δεχόμενος καὶ ἐκπληρῶν αὐτοὺς μέχρι θανάτου,
οὐ μή μου κοινωνήσειε δόξης τῆς αἰωνίου,
οὐ μὴ καταταγήσεται σὺν τῷ ἐσταυρωμένῳ,
ἐμοὶ τῷ ὑπακούσαντι Πατρὶ μέχρι θανάτου,
οὐ μὴ σταθῇ ἐκ δεξιῶν, οὐ μὴ συγκληρονόμος
τῶν σταυρωσάντων ἑαυτοὺς γένηται ὁ τοιοῦτος.
Λοιπὸν μὴ παύσῃ νουθετῶν, λοιπὸν μὴ παύσῃ κλαίων,
λοιπὸν μὴ παύσῃ τὴν αὐτῶν ἐκζητῶν σωτηρίαν,
ἵνα εἰ ὑπακούσωσι καὶ εἰ ἐπιστραφῶσιν,
ἔξεις αὐτοὺς ὡς ἀδελφούς, κερδήσεις τὰ σὰ μέλη
καὶ προσαγάγεις μοι αὐτοὺς ὑπηκόους γνησίους,
ἵνα κἀγὼ εἰσδέξωμαι διὰ σοῦ καὶ δοξάσω
καὶ τῷ ἐμῷ σὺν σοὶ Πατρὶ προσενέγκω ὡς δῶρα!
Εἰ δὲ μὴ ἀπαρνήσονται θελήματα οἰκεῖα,

D (E) F H O R Z — METRUM XV

136 σου : σοι D ‖ 137 ἑαυτὸν O ‖ 138 νοθετῶν O ‖ 147 γίνεται F ‖ 150 ὑπακούσω σοι R ‖ 152 μοι > Z

133-135. Lc 6, 28 — 139. Matth. 10, 40 — 145. Phil. 2, 8 — 146. Rom. 8, 17 — 151. Matth. 18, 15

1. Il faut prier pour ceux qui vous critiquent et vous calomnient. C'est le commandement de Jésus à tous les chrétiens (*Lc* 6, 28). Mais Syméon est aussi higoumène, c'est-à-dire responsable de ses moines. D'où le déchirement de son âme. Ce qu'il doit accepter

en implorant avec larmes leur conversion;
en même temps, bénir ceux qui te maudissent
et louer ceux qui par jalousie te critiquent sans relâche,
tenir pour bienfaiteurs ceux qui te veulent du mal
mais, sur ceux qui ne te cèdent ni ne t'obéissent,
comme sur des gens qui m'ont absolument renié, moi leur Maître,
gémir et pleurer sans trêve — et ne cesse de les admonester[1]!
« Qui vous reçoit, en effet, c'est moi — ai-je dit — qu'il reçoit,
et qui vous écoute, c'est moi, c'est bien moi qu'il écoute »,
mais celui qui ne reçoit pas en tremblant vos paroles et vos exhortations,
qui ne les met pas en pratique jusqu'à la mort,
il ne saurait avoir part à ma gloire éternelle,
il ne saurait avoir place avec le crucifié,
avec moi qui ai obéi à mon Père jusqu'à la mort,
il ne saurait se tenir à ma droite, ni devenir cohéritier
avec ceux qui se sont eux-mêmes crucifiés.
Alors, ne cesse d'admonester! alors, ne cesse de pleurer!
alors, ne cesse de poursuivre leur salut,
afin que, s'ils obéissent, s'ils se convertissent,
tu puisses les compter comme tes frères, gagner ceux qui sont tes membres
et me les présenter, sujets sincèrement obéissants,
et qu'à mon tour je les accueille par ton intermédiaire, que je les glorifie
et, en même temps que toi, les apporte en offrande à mon Père.
Mais s'ils ne renoncent pas à leur volonté propre,

comme chrétien, il ne peut le tolérer comme higoumène. Les persécutions de certains de ses moines l'unissent au Christ persécuté, mais mettent en péril le salut de ces moines. Il devra donc les exhorter et les reprendre sans cesse (v. 138) au risque de faire grandir leur aversion et leur révolte (v. 163).

εἰ μὴ καταφρονήσουσι ψυχῶν αὐτῶν, ὡς εἶπον,
εἰ μὴ νεκροὶ γενήσονται θελήμασιν οἰκείοις
καὶ σοῦ ἐν τῷ θελήματι ζήσονται ἐν τῷ βίῳ
διὰ τοῦ σοῦ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν ἐκπληροῦντες,
οὐκ ἀπολέσεις σου μισθόν, οὐ στερηθήσῃ τούτου,
ἀλλὰ διπλοῦν σοι ἀνθ' ἁπλοῦ τοῦτον ἐγὼ παρέξω,
ὅτι καὶ μὴ εἰσακουόμενος οὐκ ἀπέστης τοῦ λέγειν,
ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἐμισοῦ καὶ μᾶλλον ἀπεστρέφου
καὶ ἐβδελύσσου παρ' αὐτῶν, ὡς ἐγὼ ἐμισήθην
ποτὲ καὶ νῦν δὲ δι' αὐτῶν καὶ τῶν τούτοις ὁμοίων.
Διὰ τοιούτων βούλομαι ἔργων με θεραπεύειν,
διὰ τοιούτων σπούδαζε καὶ τῶν τούτοις ὁμοίων
εὐαρεστεῖν μοι· τούτοις γὰρ ἐπευφραίνομαι λίαν.
Μὴ προτιμήσῃς τὸ ἀργεῖν μηδὲ προκρίνῃς ὅλως
ὑπὲρ ψυχῆς ὠφέλειαν ἄλλό τι τῶν ἐν κόσμῳ !
Τί γὰρ ὠφεληθήσεται ὁ κερδαίνων τὸν κόσμον
ἢ ὁ τοὺς ὄντας ἐν αὐτῷ παιδεύων ἢ διδάσκων
ἢ καὶ ὁ σώζων ἅπαντας, εἰ μὴ κ' αὐτὸς σωθείη ; —
Τίς οὖν ὑπάρχει, εἴτε πῶς ἄλλους σώσας οὐ σώσει
τὴν ἑαυτοῦ ὁ ἄθλιος ψυχήν, ἀλλ' ἀπολέσει ; —
Ὁ παραλύων ἐντολὴν ἐμὴν δεσπότου πάντων
καὶ οἱονεὶ καταπατῶν καὶ δι' αὐτῆς ἐκβαίνων

D (E) F H O R Z — METRUM XV

156 καταφρονήσωσι Z ‖ 158 ζήσωνται Z ‖ 159 τὸ θέλημα : θελήματος D ‖ 160 θέλημα προσαγάγων μοι αὐτοὺς ὥσπερ προεῖπον, δῶρον οὐκ ἀπολέσῃς σου, μισθὸν οὐ στερηθήσῃ D ‖ 162 M ! ‖ 164 ἐμισήθην+ ποτέ FH ‖ 165 ποτὲ > FH ‖ 168 > O ‖ 169 προκρίνειν R ‖ 172 ἢ διδάσκων : καὶ διδ. F ‖ 174 Σ ἐρώ(τησις) D ‖ 176 Σ ἀπ(όκρισις) D

156 s. Matth. 16, 25 — 171. Mc 8, 36 — 176. Matth. 5, 19

---

1. On peut sauver les autres et se perdre. Cette question torture Syméon qui se demande sans cesse s'il ne devrait pas abandonner la direction de son monastère (**43**, 9-25) car les soucis qu'il se donne pour les autres le troublent dans sa recherche de Dieu. Cf. **49**, 55 : « Je suis descendu dans le puits pour en retirer mon prochain et j'ai été précipité avec lui » ; **47**, 63 : « Quant à mon office, si je ne puis m'en acquitter de façon utile, permets que j'en sois chassé. » Après la révolte de ses moines, Syméon devait d'ailleurs donner sa démission en 1005 (cf. *Introd.*, p. 77 - *Vie*, ch. 59).

s'ils ne méprisent pas, comme je l'ai dit, jusqu'à leur vie,
s'ils ne deviennent pas morts à leur volonté propre
pour vivre dans l'existence présente en ta (seule) volonté,
accomplissant ainsi, à travers ta volonté, la mienne,
tu ne perdras pas ta récompense, tu n'en seras pas frustré ;
au contraire, je te la donnerai double au lieu de simple,
parce que, alors qu'ils ne t'écoutaient pas, tu n'as pas renoncé à parler,
mais que tu récoltais toujours plus de haine, toujours plus d'aversion
et de dégoût de leur part, tout comme moi j'ai été haï,
jadis et maintenant encore, par eux et par ceux qui leur ressemblent.
Telles sont les œuvres par lesquelles je veux que tu me serves :
par de telles œuvres, et par toutes celles qui leur ressemblent, efforce-toi
de m'être agréable : à ces œuvres en effet je prends un grand plaisir.
Ne leur préfère pas l'oisiveté, ne mets absolument rien
au-dessus du profit de ton âme, rien de ce qui est au monde :
quel profit trouvera-t-on en effet à gagner le monde
ou à instruire ou à enseigner ceux qui sont dans le monde,
voire à les sauver tous, — si soi-même on n'est pas sauvé?
— De qui s'agit-il donc et comment, après avoir sauvé les autres, un malheureux
pourra-t-il, loin de la sauver, perdre son âme[1]?
— Celui qui viole mon commandement à moi, le Maître de tout,
qui pour ainsi dire le piétine, qui passe à travers et s'en évade,

καὶ παραβαίνων νόμους μου, ὑπερπηδῶν προστάξεις
καὶ τῆς αὐλῆς τῶν ἐντολῶν καὶ φραγμοῦ τούτων ἔξω
γενόμενος, εἰ σώσειε κόσμον καὶ τοὺς ἐν κόσμῳ,
ξένος ἐμοῦ καὶ τῶν ἐμῶν πόρρω προβάτων ἔσται,
καὶ μάλιστα ὡς τὸν φραγμὸν τῆς αὐλῆς καταλύσας
καὶ τοῖς προβάτοις ἔξοδον, οὐκ ἐκ τῆς θύρας μόνης,
καὶ εἴσοδον τὴν ἄδικον παρασχὼν τοῖς θηρίοις,
δίκην ὑποίσει ἄρρητον ὑπὲρ ὅλων προβάτων
καὶ διχοτομηθήσεται καὶ πυρὶ καὶ ταρτάρῳ
καὶ τῶν σκωλήκων ἔσεται κατάβρωμα ὁ τάλας. —
Τοῦτο γὰρ εἶπεν ὁ Πατὴρ δι' Υἱοῦ καὶ τὸ Πνεῦμα
ἐλάλησεν, ὅπερ ἐστὶ τὸ στόμα τοῦ δεσπότου,
ἄγγελοι προσευφήμησαν φωναῖς ἀκαταπαύστοις,
οἱ δίκαιοι προσέπεσον ἀκούσαντες καὶ εἶπον·
Ἀδέκαστος ἡ κρίσις σου, ἀνύποπτος ἡ ψῆφος,
ἀπροσπαθῶς γὰρ ἔκρινας, ὦ Θεὲ πανοικτίρμον!
Πῶς γὰρ ὁ μὴ τὸ ἑαυτοῦ θέλημα καταλείψας
καὶ τοῦ ἐκπροσωποῦντος σε, ὡς τὸ σὸν τοῦ δεσπότου,
ἐν προτιμήσει θέμενος καὶ φυλάξας ἀτρώτως,
ὡς αὐτὸς σὺ ἐτήρησας τοῦ σοῦ Πατρός, οἰκτίρμον,
συγκληρονόμος σου ὀφθῇ συγκοινωνός τε ὅλως,
καὶ μάλιστα συνθέμενος τοῦτο μέχρι θανάτου,
τὸ μὴ ποιῆσαι θέλημα ἔν τινι τὸ οἰκεῖον,
μὴ προστεθῆναι αἵματι, μὴ σάρκα προτιμῆσαι,
ὅπερ ἐστὶ συγγένεια σύνδεσμος φυσικός τε,

D (E) F H O R Z — METRUM XV

178 προστάξει F ‖ 179 τοῦ [φραγμοῦ+O ‖ 180 γινόμενος RZ ‖ σώσῃ O σώσῃ δὲ R σώσει Z ‖ 183 τῆς > Z ‖ 189 στόμα τὸ ∾ FH ‖ 190 προσεφήμησαν FOR προσεφήμισαν Z ‖ φωναῖς ἀκαταπαύστοις > Z ‖ 191 οἱ δίκαιοι προσέπεσον > Z ‖ προσέπεσαν O ‖ 195 καὶ τοῦ : καὶ τῶν FH ‖ τὸ σὸν : τὸν σὸν O ‖ 196 ἀτρώτους FH

183-184. Jn 10, 1 s. Éz. 34, 5 s. 186-187. Matth. 24, 51. Mc 9, 48 197. Jn 15, 10 201. Gal. 1, 16

qui transgresse mes lois et saute par-dessus mes ordonnances,
une fois sorti de l'enceinte et de la clôture
de mes commandements, quand il aurait sauvé le monde et ceux qui sont dans le monde,
il me sera étranger, il sera exclu de mes brebis :
et précisément pour avoir violé la clôture et l'enceinte,
pour avoir permis aux brebis de sortir autrement que par l'unique porte
et aux fauves d'entrer contre toute justice,
il subira un châtiment indicible, pour toutes les brebis (perdues),
il sera retranché, (livré) au feu, au Tartare,
et sera la proie des vers, le malheureux! »
— Voilà donc ce que déclara le Père, par le Fils, ce que l'Esprit
prononça, l'Esprit qui est la bouche du Maître :
et les anges approuvèrent par des acclamations sans trêve,
les justes se prosternèrent en entendant ces mots, ils dirent :
« Irréprochable est ton jugement, ta sentence au-dessus de tout soupçon,
car tu as jugé sans passion, Dieu de toute miséricorde.
Comment, en effet, celui qui n'a pas abandonné sa volonté propre,
qui n'a pas fait passer en premier lieu et observé indéfectiblement
la volonté de ton représentant comme la tienne propre, ô Maître
— comme toi-même as gardé celle de ton Père, ô Miséricordieux —,
(comment) le verra-t-on partager ton héritage, avoir avec toi la moindre part?
alors surtout qu'il s'était engagé jusqu'à la mort à ceci :
ne faire en rien sa volonté, sa volonté propre,
ne pas écouter la voix du sang, ne pas préférer la chair,
c'est-à-dire la parenté, l'attachement naturel,

στοργὴ συνδοῦσα τοὺς ἐν γῇ πρὸς τὰ ἁπαρνηθέντα
καὶ ἐπιστρέφουσα αὐτοὺς ὅλους εἰς τὰ ὀπίσω ;
Οἱ μάρτυρες ἐβόησαν · Κρίσις δικαία ὄντως !
Ὡς γὰρ ὁ πρὸς μαρτύριον ἑαυτὸν δοὺς προθύμως
εἶτα ἐλθόντας συγγενεῖς, γυναῖκας τε καὶ παῖδας,
ταῦτα σὺν πένθει λέγοντας · Οὐκ ἐλεεῖς σὰ τέκνα
οὐδὲ οἰκτείρεις, ἄσπλαγχνε, γυναικός σου χηρίαν ;
οὐδὲ πτωχείᾳ τῇ αὐτῶν συμπαθῶς ἐπικάμπτῃ
οὐδὲ ἀπώλειαν αὐτῶν ἐννοεῖς καὶ οἰκτείρεις,
ἀλλὰ ἀφίεις ὀρφανά, ξένα, πτωχά, καὶ χήραν
τὴν σὴν γυναῖκα, καὶ σαυτὸν προτιμᾷς σῶσαι μόνον ;
καὶ πῶς οὐχ ὡς φονεὺς μᾶλλον μέλλεις κατακριθῆναι,
ὅτι κατέλιπες ἡμᾶς εἰς ἀπώλειαν πάντας
καὶ σῶσαι μόνην σου ζητεῖς τὴν ψυχήν ; — οὐκ ὀφείλει
ὅλως αὐτῶν κἂν πρὸς βραχὺ τῆς φωνῆς εἰσακοῦσαι,
ὅλως πρὸς θρήνους τοὺς αὐτῶν τὴν ἀκοὴν προσκλῖναι
καὶ εἴτε δώροις τὰ δεσμὰ καὶ εἱρκτὴν ἀποδράσαι,
ἢ ἀπαρνήσει σου, Χριστέ, τούτων ἀπολυθῆναι,
ἀλλὰ ὡς ἤδη τεθνηκὼς ἐμμένειν ταῖς βασάνοις,
ἐγκαρτερεῖν ταῖς φυλακαῖς, λιμῷ τε καὶ τῷ δίψει,
μὴ μνημονεύσας τῶν αὐτοῦ πραγμάτων ἢ χρημάτων
μήτε ἐκτὸς τῆς φυλακῆς τὴν ἑαυτοῦ ἑάσας,
εἰ δυνατόν, διάνοιαν κἂν πρὸς βραχὺ γενέσθαι,
ἀλλ' ἐν αὐτῇ σε καθορᾶν, δέσποτα τῶν ἁπάντων,
καὶ τῇ πρὸς σὲ ἀπασχολῶν θεωρίᾳ τὰς φρένας,

D (E) F H O R Z — METRUM XV

203 τὸν ἀπαρνηθέντα F τοὺς ἀπαρνηθέντας H ‖ 206 ὁ : ὡς DO ‖ δοὺς ἑαυτὸν ∾ ORZ ‖ 207 ἐλθόντες HR ‖ 208 σὺν : ἐν ORZ ‖ 209 χηρείαν ORZ ‖ 210 τῇ πτωχείᾳ ∾ R ‖ 212 ἀλλ' O ‖ 214 μᾶλλον οὐχ ὡς φονεὺς ∾ R ‖ 216 μόνον ORZ ‖ 217 ἐπακοῦσαι ORZ ‖ 218 προσκλῆναι D ‖ 220 ἀπολυφθῆναι O ‖ 221 ἐμμένειν : συμμένειν F συμβαίνειν H ‖ 222 τῷ : τῇ FH ‖ 227 τῇ : τῷ Z

204. Mc 13, 16. Jn 6, 66 — 205. Apoc. 16, 7

l'affection qui lie ceux qui sont sur terre à ce à quoi ils ont renoncé
et les ramène totalement en arrière. »
Les martyrs s'écrièrent : « Juste jugement, en vérité!
De même en effet que celui qui s'est généreusement offert au martyre,
si par la suite viennent (le trouver) proches, femmes et enfants,
et qu'ils lui disent tout en deuil : « N'as-tu pas pitié de tes enfants,
n'as-tu pas de compassion, sans-cœur, pour la solitude de ton épouse?
Ni (la pensée de) leur pauvreté ne t'attendrit, ne t'ébranle,
ni (celle de) leur perte ne te fait réfléchir ou ne t'apitoie,
mais tu les laisses orphelins, vagabonds, misérables, et ton épouse
veuve, et c'est toi que tu choisis de sauver, toi seul!
Comment ne seras-tu pas plutôt condamné comme meurtrier,
pour nous avoir tous abandonnés à notre perte,
toi qui ne cherches qu'à sauver ton âme! » — Oui, de même qu'il ne doit
absolument pas, fût-ce un instant, écouter leur voix,
absolument pas prêter l'oreille à leurs gémissements,
et, ni par des cadeaux échapper aux liens et à la passion,
ni se faire élargir en te reniant, ô Christ,
mais il doit, comme s'il était déjà mort, demeurer dans les tourments,
persévérer dans les geôles, dans la faim et la soif,
sans un souvenir pour ses richesses ou ses propriétés,
sans même laisser — s'il était possible — sa pensée
s'évader, fût-ce un instant, de sa geôle,
mais, au contraire, dans sa prison, te regarder, Maître de l'univers,
et vaquer de tout son esprit à une contemplation tournée vers toi,

μέχρι θανάτου καρτερεῖν τῷ σῷ πόθῳ καὶ μόνῳ,
καὶ οὔτε τοὺς ἐκκλίνοντας βλέπειν ὅλως ὀφείλει,
οὐδὲ τοὺς ἀρνουμένους σε καὶ στρεφομένους πάλιν
ἐπὶ τὸν πρώην ἔμετον, ἐπὶ τὰς πρώην πράξεις,
ἐπὶ μερίμνας τῶν ἐν γῇ καὶ γυναικὸς καὶ τέκνων,
μηδὲ προφάσει οἱαοῦν ἐν ἐκείνοις δεσμεῖσθαι·
οὐκέτι γὰρ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς ἐξουσιάζει
— διὸ πολλοὶ τῶν φυλακῶν παρὰ σοῦ ἀνοιγέντων
καὶ τῶν δεσμῶν τοῦ σώματος εἰς ἅπαν ἀνεθέντων,
οὐχ εἵλοντο οἱ δοῦλοι σου ὅλως ἔξω γενέσθαι
οὐδὲ φυγεῖν, ἀλλ' ἔμειναν ὡς δεδεμένοι ὄντες —·
οὕτως οὖν, σῶτερ, καὶ οἱ νῦν τυγχάνοντες ἐν κόσμῳ
καὶ κόσμον ἀπαρνούμενοι, συγγενεῖς ὁμοῦ πάντας,
φίλους, ἑταίρους καὶ παντὶ πράγματι τῶν ἐν κόσμῳ,
καὶ τῷ θελήματι αὐτῶν πρό γε τούτων ἁπάντων,
οὐκέτι ὅλως ἑαυτῶν ἔχουσιν ἐξουσίαν,
ἀλλ' εἰ καὶ μὴ κωλύωνται ὑπὸ τῶν ἡγουμένων,
τὴν συνταγὴν ὀφείλουσι σοὶ τηρεῖν τῷ δεσπότῃ.
Οὐ γὰρ ἀνθρώποις ἔφασαν, ἀλλὰ Θεῷ φυλάξαι
ὑπακοὴν καὶ δούλωσιν, ἡγουμένοις καὶ πᾶσι
τοῖς μετ' αὐτῶν ἐν τῇ μονῇ ἀδελφοῖς συνασκοῦσι.
Νῆσον οὖν ὥσπερ τὴν μονὴν μέσον θαλάσσης οὖσαν
ὀφείλουσί γε κατοικεῖν καὶ ἅπαντα τὸν κόσμον
αὐτοῖς εἰς ἅπαν ἄβατον νομίζειν καθεστάναι,

D (E) F H O R Z — METRUM XV

229 ἐκλίνοντας Z ‖ 230 στρεφομένους : στερουμένους Z ‖ 231 πρώην : πρῶτον ORZ ‖ 233 οἱανοῦν O ‖ 236 ἅπαν : ἅπαξ Z ‖ 240-241 > F ‖ 240 κόσμῳ OR ‖ 241 ἑτέρους DO ‖ πάντα πράγματα τὰ Z ‖ τῶν : τοῦ R ‖ 242 τὰ θελήματα Z ‖ 245 σοὶ : σὺ D ‖ 248 συνασκοῦσι D

231. Prov. 26, 11. II Pierre 2, 22 — 236. Act. 16, 26

et tenir bon jusqu'à la mort pour ton amour, ton seul amour;
il ne doit pas avoir un seul regard pour ceux qui défaillent,
pour ceux qui te renient et retournent en arrière
vers leur vomissement d'antan, vers leurs actions d'antan,
vers les soucis des choses terrestres, de leur femme, de leurs enfants,
ni sous aucun prétexte se laisser enchaîner par ces choses,
puisqu'aussi bien il n'a plus la disposition de sa vie!
et c'est pourquoi, mainte fois, alors que tu avais ouvert leur prison
et défait jusqu'au dernier les liens de leurs corps,
tes serviteurs ont absolument refusé de sortir,
de s'enfuir, et sont restés comme s'ils eussent encore été enchaînés.
De la même façon, Sauveur, ceux qui sont actuellement dans le monde
et qui renoncent au monde, et en même temps à tous leurs parents,
amis et compagnons, ainsi qu'à tout souci des choses du monde
et, avant tout cela, à leur volonté propre,
ces hommes n'ont plus du tout la disposition d'eux-mêmes,
mais, même sans être retenus par leurs higoumènes,
c'est pour toi, Maître, qu'ils doivent observer leurs engagements.
Car ce n'est pas (seulement) à des hommes, c'est à Dieu qu'ils ont promis de garder
l'obéissance et la sujétion, aux higoumènes, et à tous
les frères qui avec eux pratiquent l'ascèse dans le monastère.
Une île au milieu de la mer[1] : voilà comment ils doivent
habiter le monastère — et, quant au monde entier,
considérer qu'il est pour eux absolument inaccessible,

1. Une île au milieu de la mer. Les moines sont des « solitaires », cf. 27, 5 et note.

ἅτε μεγάλου χάσματος ἐστηριγμένου κύκλῳ
τῆς ἑαυτῶν πάσης μονῆς, ὡς μὴ τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ
διέρχεσθαι πρὸς τὴν μονὴν μήτε τοὺς ἐν τῇ νήσῳ
διαπερᾶν πρὸς τοὺς ἐκεῖ καὶ προσπαθῶς προσβλέπειν,
μηδ' ἐν καρδίᾳ ἢ νοῒ τὴν τούτων στρέφειν μνήμην,
ἀλλ' ὡς νεκροὶ ὀφείλουσι πρὸς νεκροὺς διακεῖσθαι
ἀνεπαισθήτως πρὸς αὐτοὺς ἔχοντες τῇ αἰσθήσει,
καὶ γίνονται ὡς ἀληθῶς ἑθελόθυτοι ἄρνες.
Πρὸς ταῦτα τὰ πανάγια ῥήματα τῶν μαρτύρων,
τὰ πόθου πλήρη καὶ στοργῆς μεστὰ πρὸς τὸν δεσπότην
ἀκούσαντα, τὰ Χερουβὶμ ὕμνησαν καὶ ἐν φόβῳ·
Δόξα σοί, εἶπον, βασιλεῦ, δόξα σοί, πανοικτίρμον,
ὁ δείξας μάρτυρας ἐν γῇ τῶν τυραννούντων δίχα,
μόνῳ τῷ πόθῳ τῷ εἰς σὲ μαρτυροῦντας καθ' ὥραν! —
Ναί, εἶπε πάλιν ὁ Πατὴρ δι' Υἱοῦ καὶ τὸ Πνεῦμα
ἔλεξεν· Οὕτως, οἱ Θεὸν ἐκ καρδίας φιλοῦντες
καὶ τῇ ἀγάπῃ τῇ αὐτοῦ μόνῃ προσκαρτεροῦντες
καὶ τῷ ἰδίῳ θνήσκοντες θελήματι καθ' ὥραν,
οὗτοι καὶ φίλοι γνήσιοι, οὗτοι συγκληρονόμοι,
οὗτοι καὶ μάρτυρές εἰσι τῇ προαιρέσει μόνῃ,
χωρὶς ξεσμῶν, ἀναρτισμῶν, ἐσχαρῶν καὶ λεβήτων
καὶ κατακαίοντος πυρὸς καὶ ξιφῶν τῶν τεμνόντων!

D (E) F H O R Z — METRUM XV

252 ἐστεριγμένου FH ‖ 253 ἐν τῷ κόσμῳ > O ‖ 254 διέρχεσθαι — τοὺς > O ‖ 256 στρέφειν : τρέφην D ‖ 264 τυρραννούντων O ‖ 265 μόνον FH ‖ 266 ναί : καὶ D ‖ 267 > ORZ ‖ 268 καὶ — μόνῃ > ORZ ‖ 269 θνήσκοντες θελήματι τῷ ἰδίῳ ∽ Z ‖ 273 κατακαίοντες R

252. Lc 16, 26

1. Syméon revient souvent sur cette idée qu'une vie totalement

comme si un grand abîme avait été établi tout à l'entour
de leur monastère, pour empêcher les habitants du monde
de passer jusqu'au monastère, et ceux de l'île,
de faire la traversée vers les gens d'en face, de les regarder avec attachement,
voire d'entretenir en leur cœur ou en leur pensée le souvenir de ces gens;
bien au contraire ils doivent rester comme des morts devant des morts,
sans rien éprouver consciemment à leur égard :
(ainsi) deviennent-ils, pour de bon, des agneaux, victimes volontaires. »
En écho à ces saintes paroles des martyrs,
paroles pleines d'amour, débordantes d'affection pour leur Maître,
les Chérubins, qui les avaient entendues, chantèrent avec crainte :
« Gloire à toi, dirent-ils, Roi, gloire à toi, Très Miséricordieux,
toi qui n'as pas eu besoin des tyrans pour susciter sur terre des martyrs
qui souffrent un martyre de chaque instant du seul fait de leur amour pour toi. »
« Oui » dit à son tour le Père, par le Fils, et l'Esprit
prononça : « En vérité, ceux qui aiment Dieu de tout leur cœur,
qui persévèrent dans son amour, son seul amour,
et à chaque instant meurent à leur propre volonté,
ceux-ci sont mes véritables amis, ceux-ci mes cohéritiers,
ceux-ci enfin sont martyrs[1], du seul fait de leur liberté,
sans étrilles ni chevalets, sans brasiers ni chaudrons,
sans feu pour les brûler ni glaives pour les amputer. »

donnée à Dieu est un martyre, cf. **40,** 46 et la scholie ; **50,** 117. Ceci est conforme à la tradition monastique, cf. NIL, *PG* 79, 421 B.

Πρὸς ταῦτα ὑπερκόσμιαι ὁμοῦ ἅπασαι τάξεις
ἠλάλαξαν· Δικαία σου ἡ κρίσις, πανοικτίρμον,
γραφήτω, σφραγισθήτω τε νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας!
Ἀμήν.

D (E) F H O R Z — METRUM XV

274 ἅπασαι τάξεις : πᾶσαι δυνάμεις D ‖ 275 ἠλάλαξαν Z ‖ 276 ἀμήν > FZ ‖ Σ στίχοι σοζ' D ‖ Σ στίχοι σος' H

A quoi tous les ordres célestes à la fois
poussèrent une clameur : « Juste est ton jugement, Très Miséricordieux,
qu'il soit écrit et scellé, maintenant et pour les siècles! Amen. »

275. Apoc. 16, 7

XLII

Ὅτι οἱ τῷ Θεῷ ἀπ' ἐντεῦθεν ἤδη διὰ τῆς μετουσίας τοῦ Ἁγίου Πνεύματος ἑνωθέντες ἐκδημοῦντες τοῦ βίου εἰς αἰῶνας αὐτῷ ἐκεῖθεν συνέσονται· εἰ δ' οὖν ἀλλὰ τὸ ἀνάπαλιν τοῖς ἄλλως ἔχουσιν ἐνταῦθα τότε γενήσεται

Ἀρχὴ τοῦ βίου τέλος μοι καὶ τὸ τέλος ἀρχή μοι.
Τὸ ὅθεν ἦκω, ἀγνοῶ, τὸ ποῦ εἰμι, οὐκ οἶδα
καὶ ποῦ αὖθις ἀφίξομαι, οὐ γινώσκω, ὁ τάλας.
Γεννῶμαι γῆ ἀπὸ τῆς γῆς, ἀπὸ σώματος σῶμα,
ἀπὸ φθαρτοῦ πάντως φθαρτός, καὶ θνητὸς ὅλως πέλων
μικρὸν ἐν γῇ χρονοτριβῶ ζῶν ἐν σαρκὶ καὶ θνήσκω
καὶ βίου ἄλλου ἄρχομαι μεταβαίνων ἐκ τούτου.
Ἐῶ τὸ σῶμα ἐν τῇ γῇ ἀναστήσεσθαι μέλλον
καὶ ἀτελεύτητον ζωὴν ζήσεσθαι εἰς αἰῶνας.

B D (E) F H O R Z — METRUM XV

Tit. τοῦ αὐτοῦ [ὅτι+R ‖ ἤδη — Πνεύματος > R ‖ τοῦ Ἁγίου Πνεύματος μετουσίας ∽ DOZ ‖ ἐκεῖθεν > R ‖ εἰ δ' οὖν — γενήσεται > R ‖ τότε > Z ‖ 1-9 > B ‖ 1 τέλος μοι : τέλους μοι R ‖ 4 γενῶμαι R ‖ 5 θνητὸς : φθαρτὸς H ‖ πέλω DF ‖ 6 χρονοτριβῶν O ‖ 8 ἐν τῇ : ἐπὶ D ‖ ἀναστήσασθαι DF ἀνασθήσεσθαι H

4. Gen. 2, 7

---

1. Aux portes de la vieillesse (12), Syméon songe avec crainte au jugement de Dieu. Il confie au Seigneur les tentations de désespoir que lui souffle l'Ennemi (1-95). Il reconnaît que nul ne peut s'approcher de Dieu si Dieu ne lui en donne la force (96-135), mais Dieu est descendu sur terre pour s'unir aux hommes. Ceux qui par leur foi et leurs œuvres ont part à sa divinité seront sauvés (136-212), non les autres (213-227). Cet Hymne porte le n° 14 dans Z, le n° 29 dans Pontanus, *PG* 120, 571 C - 575 B.

2. C'est au terme de l'existence d'ici-bas que commence la vie véritable : cf. **23**, 411-412 : « Le début de la course, c'est sa fin, et la fin, c'est le début. »

XLII

Que ceux qui, dès ici-bas, se sont unis à Dieu par la participation au Saint-Esprit, à leur départ de cette vie, dans l'au-delà, seront avec lui pour tous les siècles ; sinon, c'est l'inverse qui, alors, se produira pour ceux qui vivent autrement ici-bas[1].

Le commencement de la vie, pour moi, c'est le terme, et
le terme, pour moi, le commencement[2].
D'où je suis venu, je l'ignore; où je suis, je ne sais,
et maintenant où je m'en irai, je ne puis le connaître,
malheureux!
Je nais terre, de la terre, et corps, d'un corps
corruptible, oui, d'un être corruptible : et, mortel que je
suis,
je passe un peu de temps sur terre à vivre dans la chair et
je meurs
et, au sortir de cette vie, j'en commence une autre.
Je laisse dans la terre mon corps destiné à ressusciter,
à vivre une vie sans fin jusque dans les siècles.

Νῦν οὖν ἐπίβλεψον, Θεέ, νῦν σπλαγχνίσθητι, μόνε,
νῦν με ἐλέησον ! Ἰδού, ἐξέλιπεν ἰσχύς μου,
εἰς γῆρας, σῶτερ, ἤγγισα, εἰς πρόπυλα θανάτου.
Ἄρχων τοῦ κόσμου ἔρχεται ἀναζητῆσαι θέλων
τὰ ἔργα καὶ τὰς πράξεις μου, τὰς αἰσχρὰς καὶ βεβήλους,
οἱ δήμιοι παρίστανται ἀπηνῶς με ὁρῶντες
καὶ πρόσταγμα ἐκδέχονται λαβεῖν καὶ κατασπάσαι
εἰς ᾅδου, σῶτερ, βάραθρον ψυχήν μου τὴν ἀθλίαν.
Σὺ οὖν, ὁ φύσει εὔσπλαγχνος, ὁ φιλάνθρωπος μόνος,
ὁ πανοικτίρμων κύριος, ἐλέησόν με τότε
καὶ μὴ μνησικακήσῃς μοι, μή με ἐγκαταλίπῃς,
μὴ δώσῃς χώραν κατ' ἐμοῦ ἐχθρῷ μου τῷ δολίῳ,
τῷ καθ' ἑκάστην ὥραν μοι προσεπαπειλουμένῳ,
ὠρυομένῳ κατ' ἐμοῦ, τρίζοντι τοὺς ὀδόντας
καί · Ποῦ θαρρεῖς ; μοι λέγοντι, Πῶς δὲ διαφυγεῖν μου
ἐλπίζεις χεῖρας, ὅτι με καταλιπὼν προσῆλθες
Χριστῷ κάμοῦ τὰς ἐντολὰς ἄρτι παρελογίσω ;
Ἀλλ' οὐκ ἐκφύγεις οὐδαμῶς, ποῦ γὰρ καὶ ἀπελεύσῃ ;
Οὐ διαδράσαι πώποτε ὅλως ἐμὲ ἰσχύσεις,
τὸν τὸν Ἀδὰμ ἐξάξαντα καὶ Εὔαν παραδείσου,
τὸν καὶ τὸν Κάϊν ἀδελφοῦ ποιήσαντα φονέα,
τὸν ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ πάντας ὁμοῦ τῇ πλάνῃ
καὶ τῷ θανάτῳ τῷ φρικτῷ περιπεσεῖν ἀθλίως
εἰς τέλος δελεάσαντα ταῖς ἐμαῖς ἐξαπάταις,
τὸν τὸν Δαυὶδ πλανήσαντα πρὸς μοιχείαν καὶ φόνον,
τὸν ἅραντα πρὸς ἅπαντας πόλεμον τοὺς ἁγίους
καὶ πολλοὺς θανατώσαντα, σύ με πῶς διαδράσαι

B D (E) F H O R Z — METRUM XV

10 > O ‖ Θεέ : σῶτερ D ‖ 12 ἤγγιστα Z ‖ εἰς πρόπυλα θανάτου > O ‖ 13 ἄρχων τοῦ κόσμου ἔρχεται > O ‖ 20 Σ ἔρως θεῖος D ‖ 21 ἐχθρῶν Z ‖ 24 θαρεῖς O ‖ μου : με OR ‖ 29 ἐξάξαντα : ἐξάραντα B ‖ 30 ποιήσαντα ἀδελφοῦ ∾ B

11. Ps. 70, 9 — 13. Jn 14, 30 — 23. I Pierre 5, 8. Mc 9, 18

Maintenant, donc, jette les yeux, Dieu ; maintenant, laisse-toi attendrir, Unique,
maintenant, prends-moi en pitié ! Voici, ma vigueur m'a abandonné,
me voilà proche de la vieillesse, Sauveur, aux portes de la Mort.
Le Prince de ce monde arrive, il veut venir inspecter
mes œuvres et mes actions, mes hontes, mes sacrilèges ;
les bourreaux sont là, ils me regardent avec sévérité
et ils attendent l'ordre de saisir et d'entraîner
dans le gouffre d'enfer, ô Sauveur, mon âme infortunée.
Toi donc, le Miséricordieux par nature, toi le seul ami de l'homme,
le Seigneur de compassion, alors aie pitié de moi,
et ne me garde pas rigueur, ne m'abandonne pas,
ne donne pas champ libre à mon ennemi, au Rusé
qui, à toute heure, m'accable de menaces,
rugissant contre moi, grinçant des dents,
et qui me dit : « Où mets-tu ta confiance ? comment espères-tu
échapper à mes mains sous prétexte que tu m'as abandonné pour accourir
vers le Christ, et que tu viens juste de mépriser mes commandements ?
Mais tu ne te sauveras pas, non ! — et où donc irais-tu ?
Jamais, non jamais tu ne pourras m'échapper,
moi qui ai chassé du Paradis Adam et Ève,
moi qui ai fait de Caïn l'assassin de son frère,
moi qui, lors du Déluge, ai fait tomber misérablement
dans l'égarement et la mort redoutables tous les hommes d'un seul coup,
les ayant totalement séduits par mes ruses,
moi qui ai égaré David dans (les voies) de l'adultère et du meurtre,
moi qui ai suscité une guerre contre tous les saints
et en ai fait périr beaucoup — toi, m'échapper !

ὅλως θαρρεῖς καὶ προσδοκᾷς, ὁ ἀσθενὴς εἰς ἅπαν ; —
Ταῦτα ἀκούων, δέσποτα καὶ Θεέ μου καὶ κτίστα,
δημιουργέ μου καὶ κριτά, ὁ ἔχων ἐξουσίαν
ψυχῆς ἐμῆς καὶ σώματος ὡς ἀμφοτέρων πλάστης,
φρίττω καὶ ὅλος δέδοικα, ὅλος τρέμω ὁ τάλας.
Προβάλλεται καὶ λέγει μοι ὁ δόλιος, Χριστέ μου,
ὅτι · Ἰδοὺ οὐκ ἀγρυπνεῖς, ἰδού, οὐκ ἐγκρατεύῃ,
ἰδού, εὐχὴν οὐ κέκτησαι, οὐ ποιεῖς προσκυνήσεις,
κόπους οὐκ ἐπιδείκνυσαι, οἵους πάλαι ἀπήρξω,
καὶ διὰ ταῦτα μόνα σε τοῦ Χριστοῦ σε χωρίσω
καὶ μετ' ἐμοῦ σε λήψομαι ἐν πυρὶ τῷ ἀσβέστῳ. —
Ἐγὼ οὖν, οἶδας, δέσποτα, ὡς οὐδέποτε ἔργοις
ἐπίστευσα ἢ πράξεσι ψυχῆς μου σωτηρίαν,
ἀλλὰ τῷ σῷ, φιλάνθρωπε, προσέδραμον ἐλέει
θαρρήσας, ὅτι σώσεις με δωρεάν, πανοικτίρμον,
καὶ ἐλεήσεις ὡς Θεὸς καθὼς ποτε τὴν πόρνην
καὶ ὡς τὸν ἄσωτον υἱόν, τὸ Ἥμαρτον ! εἰπόντα.
Οὕτω πιστεύσας ἔδραμον, οὕτω θαρρήσας ἦλθον,
οὕτως ἐλπίσας, δέσποτα, πρὸς σὲ παρεγενόμην ·
καὶ νῦν μὴ ἐγκαυχήσηται κατ' ἐμοῦ, τοῦ σοῦ δούλου,

B D (E) F H O R Z — METRUM XV

37 θαρεῖς O ‖ 38 κτίστα καὶ Θεέ μου ∾ D ‖ 41 δέδοικα + καὶ B ‖ ὅλος τρέμω ὁ τάλας : ὁ ἄθλιος καὶ τρέμω D ‖ 44 κέκτηται Z ‖ 46 σε[3] > B ‖ χωρήσω D ‖ 48 οὖν : δὲ O > RZ ‖ οἶδας + ὦ RZ ‖ 55 οὕτω FH ‖ 56 ἐγκαυχήσῃτε Z

39-40. Lc 12, 4-5 — 47. Matth. 3, 12 — 53. Lc 15, 21

---

1. Je n'ai jamais compté sur mes œuvres. Idée très paulinienne que nous avons déjà trouvée dans **26,** 91 s. : « que ma foi me tienne lieu d'œuvres, ô mon Dieu... » L'insistance de Syméon se comprend mieux quand on sait combien il a été frappé par la lecture de Marc l'Ermite et de son traité sur la loi spirituelle : *Cat.* **22,** l. 20 s. (*SC* 104, p. 367 et la note), *Vie*, ch. 4, l. 15-17. Pourtant Syméon soulignera plus loin (v. 139) qu'il faut manifester sa foi par les œuvres. Autre aspect sur lequel il revient plus souvent encore : **15,** 35 ; **20,** 77 ; **42,** 139 et surtout l'Hymne **44**.

comment peux-tu avoir cette confiance, cet espoir, débile
comme tu es?
A ces mots, (ô mon) Maître, mon Dieu, mon Créateur,
auteur et juge de ma vie, qui as puissance
sur mon âme et mon corps pour les avoir façonnés l'un et
l'autre,
je crains, je tremble, je frissonne des pieds à la tête,
malheureux!
Le Rusé me dit, ô mon Christ, il me met en l'esprit
ces mots : « Regarde, tu ne veilles pas! regarde, tu ne jeûnes
pas!
regarde, tu n'es pas homme de prière! tu ne fais pas de
prostrations!
tu ne montres pas d'efforts comme jadis, à tes débuts!
C'est pour cela et pour rien d'autre que je te séparerai du
Christ
et que je te prendrai avec moi dans le feu inextinguible! »
Pour moi, tu le sais, Maître, jamais je n'ai compté
sur mes œuvres ou mes actions pour le salut de mon âme[1] :
c'est en ta miséricorde, Ami de l'homme, que je me suis
réfugié,
dans la confiance que tu me sauveras gratuitement, ô très
Compatissant,
que tu me prendras en pitié, toi qui es Dieu, comme jadis
la pécheresse
et comme le fils prodigue quand il dit : « J'ai péché »[2].
Dans cette foi j'ai couru, dans cette confiance je suis venu,
dans cette espérance, Maître, je me suis approché de toi.
Alors, que celui-là ne vienne pas maintenant s'enorgueillir
contre moi, ton serviteur,

2. Dieu sauve celui qui se reconnaît pécheur. C'est ce qui a manqué à Adam et Ève (**53,** 160-174) et fait la gloire de l'Enfant prodigue. Cette conviction explique les nombreuses « confessions » de Syméon, cf. **29,** 30 et la note.

μὴ εἴπῃ · Ποῦ σου ὁ Χριστός, ποῦ σου ὁ ἀντιλήπτωρ ;
οὐχὶ ἐκεῖνος σὲ αὐτὸς παρέδωκε χερσί μου ; —
Εἰ γὰρ καὶ ἀπατήσῃ με καὶ αἰχμάλωτον λάβῃ,
οὐ μὴ τῇ προαιρέσει μου οὐδὲ τῇ ῥαθυμίᾳ
τοῦτο προσεπιγράψηται, τῇ δὲ ἐγκαταλείψει
σῇ τὸ πᾶν ἀναθέμενος τὰ τοιαῦτα ἐρεῖ μοι ·
Ἴδε, εἰς ὃν ἐθάρρησας, ἴδε, εἰς ὃν προσῆλθες,
ἴδε, ὃν οἷου σε φιλεῖν, ὃν οἷου ἀγαπᾶν σε
καὶ ἀδελφὸν καὶ φίλον σε, υἱὸν καὶ κληρονόμον
ἐνεκαύχω κεκτῆσθαι σε, πῶς ἐγκατέλιπέ σε,
εἰς τὰς ἐμάς τε, τοῦ ἐχθροῦ, χεῖρας ἐξέδοτό σε
καὶ αἴφνης ἀπεστράφη σε, αἴφνης ἐμίσησέ σε ; —
Μὴ οὖν ἀκοῦσαι ταῦτα με, σῶτερ, ἐγκαταλείψῃς,
μὴ ὄνειδος γενήσεσθαι σοῦ ἐάσῃς, Θεέ μου,
μὴ βασιλεῦ, μὴ κύριε, ὁ τοῦ σκότους με πάλαι
καὶ τῶν χειρῶν καὶ φάρυγγος ἐκείνου με ἐξάξας
καὶ τῷ φωτὶ ἐλεύθερον τῷ σῷ με παραστήσας !
Σὲ γὰρ ὁρῶν τιτρώσκομαι τὰ ἐντὸς τῆς καρδίας
καὶ βλέπειν οὐκ ἰσχύω σε καὶ μὴ βλέπειν οὐ φέρω ·
ἀπρόσιτον τὸ κάλλος σου, ἀμίμητον τὸ εἶδος,
ἀσύγκριτος ἡ δόξα σου, καὶ τίς ποτέ σε εἶδεν
ἢ τίς ἰδεῖν σε δυνηθῇ ὅλον, σέ, τὸν Θεόν μου ;
Τὸ πᾶν γὰρ ποῖος ὀφθαλμὸς κατιδεῖν ἐξισχύσει ;
Τὸν ὄντα δὲ ὑπὲρ τὸ πᾶν ποῖος νοῦς καταλάβῃ,
περιλαβεῖν τε δυνηθῇ ἢ ἐκτανθῆναι ὅλος
πρὸς ὅλον καὶ θεάσασθαι τὸν συνοχέα πάντων,
τὸν πάντων ἔξω καὶ τὸ πᾶν καὶ τὰ πάντα πληροῦντα

B D (E) F H O R Z — METRUM XV

62 σῇ τὸ πᾶν : πᾶν τῇ σῇ D ‖ 66 ἐγκατέλειπέ D ‖ 74-227 > B ‖ 75 Σ θεῖος ἔρως D ‖ 81 ἐκταθῆναι RZ ‖ ὅλως H

77-78. I Tim. 6, 16

qu'il ne dise pas : « Où est ton Christ, où donc ton Protecteur?
n'est-ce pas lui, lui-même qui t'a livré entre mes mains? »
Car s'il arrive à me tromper, s'il arrive à me faire prisonnier,
il ne le mettra pas au compte de ma volonté ni de ma lâcheté,
mais il attribuera tout à ta défection,
et il me parlera de la sorte :
« Vois en qui tu as confiance, vois à qui tu as eu recours,
vois celui dont tu te croyais aimé, dont tu te croyais chéri,
et pour qui tu te flattais d'être un frère et un ami,
un fils et un héritier, — vois comme il t'a abandonné
et livré entre mes mains à moi, ton ennemi!
(vois comme) il t'a subitement tourné le dos, subitement pris en haine! »
— Ne m'abandonne donc pas, Sauveur, (ne permets pas) que j'entende ces mots,
ne me laisse pas devenir une occasion d'opprobre pour toi, mon Dieu,
ne (le souffre pas), Roi, Seigneur, qui jadis à ces ténèbres,
à ces mains, à cette gueule m'as arraché
pour me placer libre dans la lumière, dans ta lumière!
Car te voir me blesse au-dedans de mon cœur.
Je n'ai pas la force de te regarder, mais ne pas te regarder, j'en suis incapable.
Ta beauté est inaccessible, ta splendeur sans pareille,
ta gloire incomparable : et qui, jamais t'a vu
ou pourrait te voir tout entier, toi, mon Dieu?
Quel œil, en effet, aura la force de contempler le Tout?
mais ce qui est au-dessus du Tout, quel esprit le saisira
et pourra comprendre ou se rendre totalement coextensif
à sa totalité, et contempler Celui qui tient ensemble tous les êtres,
qui est en dehors de tous et qui remplit le Tout et tout (ce qu'il contient)

καὶ ἔξω πάλιν τὸν αὐτὸν ὅλον ὄντα ἀφράστως ;
Ὅμως ὡς ἥλιον ὁρῶ καὶ ὡς ἄστρον σε βλέπω,
καὶ ἐν τῷ κόλπῳ φέρω σε, καθάπερ μαργαρίτην,
καὶ ὡς λαμπάδα βλέπω σε σκεύους ἡμμένην ἔνδον.
Ὅτι δὲ οὐ πλατύνεσαι, ὅτι μὴ ὅλον φῶς με
ἀποτελεῖς καὶ δείκνυσαι ὅλος μοι, οἷος, ὅσος
ὑπάρχεις, ὅλως οὐ δοκῶ ἔχειν σε τὴν ζωήν μου,
ἀλλὰ θρηνῶ ὡς τις πτωχὸς γεγονὼς ἐκ πλουσίων
καὶ ἐξ ἐνδόξων ἄτιμος καὶ μὴ ἔχων ἐλπίδα.
Τοῦτο οὖν βλέπων ὁ ἐχθρὸς λέγει μοι · Σὺ οὐ σῴζῃ ·
καὶ γὰρ ἰδού, ἐκπέπτωκας, ἠστόχησας ἐλπίδων,
ὅτι οὐκ ἔχεις πρὸς Θεὸν ὡς πάλαι παρρησίαν. —
Πρὸς ὃν οὐ λόγον φθέγγομαι, οὐκ ἀξιῶ, Θεέ μου,
ἀλλ' ἐμφυσῶ, καὶ ἄφαντος εὐθὺς ἀποτελεῖται.
Οὕτως αἰτοῦμαι, δέσποτα, οὕτως παρακαλῶ σου,
τὴν εὐσπλαγχνίαν δώρησαι καὶ τότε μοι, σωτήρ μου,
ὅτε ψυχὴ ἐξέλθῃ μου τοῦ σώματος, ἰσχύσαι
μόνῳ τῷ ἐμφυσήματι ἅπαντας καταισχύναι
τοὺς κατ' ἐμοῦ, τοῦ δούλου σου, μέλλοντας ἐπιτρέχειν,
καὶ διαβῆναι ἀβλαβεῖ φρουρουμένῳ φωτί σου
τοῦ Πνεύματος καὶ ἔμπροσθεν στῆναι τοῦ βήματός σου,

B D (E) F H O R Z METRUM XV

85 Σ ὅρα τίνες τῶν θείων ὕμνων οἱ ἔρωτες D ‖ 91 ὅστις DFHR ‖ 96 φθέγξομαι F ‖ 97 ἐκφυσῶ Z ‖ 98 οὕτως³ : οὕτω FRZ ‖ 102 κατ' ἐμὲ F ‖ 103 ἀβλαβεῖ R : ἀβλαβῇ cet. codd. ‖ φρουρουμένον Z

95. I Jn 3, 21 104. II Cor. 5, 21

et, d'une manière inexprimable, se retrouve toujours lui tout entier en dehors?
Et pourtant je te vois, tel un soleil[1]; je te regarde, telle une étoile
et je te porte dans mon sein comme une perle,
je te regarde, comme une lampe allumée au-dedans d'un vase.
Mais parce que tu ne grandis pas, que tu ne me rends pas tout entier
lumière et ne te montres pas tout entier à moi, tel et aussi grand
que tu es, il me semble ne pas te posséder du tout, toi ma vie,
et je gémis, comme un homme tombé de la richesse dans la pauvreté,
et de la gloire dans le déshonneur, dépourvu de tout espoir.
Ce que voyant, l'Ennemi me dit : « Pas de salut pour toi,
car voici, c'est l'échec, c'est la ruine de tous tes espoirs,
parce que tu n'as plus devant Dieu ta confiance d'antan! »
Et je ne lui réplique pas un mot, je ne lui fais pas cet honneur, mon Dieu,
mais je lui souffle dessus[2], et tout aussitôt il disparaît.
Ainsi, je t'en prie, Maître; ainsi, je t'en supplie,
accorde-moi cette miséricorde, mon Sauveur, que pour moi le jour
où mon âme sortira de mon corps, je puisse
d'un simple souffle, couvrir de confusion
tous ceux qui viendront m'attaquer, moi, ton serviteur;
que je puisse franchir le pas sans dommage[3], protégé par la lumière
de ton Esprit, et me tenir face à ton tribunal,

1. Je te vois comme un soleil, comme un astre, au-dedans de moi, cf. **22**, 5-10. Une « scholie » (cf. apparat critique) note ici : Vois ce que sont les amours des hymnes divins.

2. Je lui souffle dessus. Peut-être Syméon songe-t-il à *II Thess.* 2, 8. Plus probablement il se réfère à toutes les vies de saints qu'il a lues dans lesquelles les amis de Dieu ont à lutter avec Satan. Le souffle, accompagné d'invocations, y sert souvent à repousser l'Adversaire ; cf. par ex. dans la *Vie de saint Antoine* (*PG* 26, 901 A) « Ἐγὼ ἐνεφύσησα κατ' αὐτοῦ ... καὶ εὐθὺς ... ἠφανίσθη ».

3. La plupart des mss présentent la leçon ἀβλαβῇ, faute qu'explique la proximité de l'infinitif διαβῆναι. Il faut préférer la leçon de R ἀβλαβεῖ : le datif est exigé par le μοι du v. 99 et se retrouve tout naturellement ensuite.

ἔχοντι χάριν σου, Χριστέ, συνοῦσαν μοι τὴν θείαν,
σκέπουσαν, ἀκαταίσχυντον δεικνύουσάν με ὅλον.
Τίς γὰρ τολμήσειεν ἄρα ἔμπροσθέν σου ὀφθῆναι,
εἰ μὴ αὐτὴν ἐνδέδυται, εἰ μὴ αὐτὴν ἐντός γε
κατέχει καὶ φωτίζεται ὑπ' αὐτῆς ; Πῶς τὴν δόξαν
τὴν ἄστεκτον θεάσασθαι δυνηθῇ πᾶς τις ὅλως ;
Δόξαν Θεοῦ γὰρ ἄνθρωπος, φύσιν θεότητός τε
φύσις ἀνθρώπου ταπεινὴ πῶς κατιδεῖν ἰσχύσει ;
Ἔστι Θεὸς γὰρ ἄκτιστος, ἡμεῖς κτιστοὶ δὲ πάντες,
ἐκεῖνος πέλει ἄφθαρτος, ἡμεῖς φθαρτοὶ καὶ κόνις,
ἐκεῖνος πνεῦμα πέφυκεν ὑπὲρ ἅπαν δὲ πνεῦμα
ὡς ποιητὴς πνευμάτων τε καὶ δεσπότης ὑπάρχων,
ἡμεῖς σάρκες χοϊκαὶ καὶ γεώδης οὐσία,
ἐκεῖνος πάντων ποιητής, ἄναρχος ἄληπτός τε,
ἡμεῖς σκώληκες ὁμοῦ καὶ βόρβορος καὶ τέφρα·
καὶ τίς ἰσχύσει ἐξ ἡμῶν τοῦτον ποτὲ ἰδέσθαι
ἐξ οἰκείας δυνάμεως ἢ ἐνεργείας ὅλως,
εἰ μὴ αὐτὸς ἐκπέμψειε Πνεῦμα αὐτοῦ τὸ Θεῖον
καὶ δι' αὐτοῦ τῷ ἀσθενεῖ τῆς φύσεως παράσχῃ
ῥώμην, ἰσχὺν καὶ δύναμιν καὶ ἱκανὸν ποιήσῃ
τὸν ἄνθρωπον τοῦ κατιδεῖν δόξαν αὐτοῦ τὴν θείαν ;
Ἄλλως γὰρ οὐ θεάσεται οὐδὲ ἰδεῖν ἰσχύσει
ἀνθρώπων τις τὸν κύριον ἐρχόμενον ἐν δόξῃ,
καὶ οὕτως χωρισθήσονται ἄδικοι τῶν δικαίων
καὶ σκότει καλυφθήσονται ἁμαρτωλοὶ καὶ πάντες
ὅσοι μὴ ἔξουσι τὸ φῶς ἐν αὐτοῖς ἀπ' ἐντεῦθεν.
Οἱ συνημμένοι δὲ αὐτῷ ἐκ τῶν ὧδε καὶ τότε

B D (E) F H O R Z — METRUM XV

105 ἔχοντι : ἔχων τὴν DO ‖ 107 M ! ‖ ἄρα γὰρ τολμήσειεν D γὰρ ἄρα τολμήσειεν ∾ R ‖ 113 δὲ : τὲ Z ‖ 117 M ! ‖ ἡμεῖς +δὲ D ‖ γεώδης+τε F ‖ 118 ἄληπτός : ἀκατάληπτός FH ‖ 119 M ! ‖ ἡμεῖς+δὲ D ‖ ὁμοῦ : ἐμοῦ O ‖ 124 ποιῆσαι R ‖ 126 οὐδὲ : οὔτε Z ‖ 128 οὕτω FR ‖ 130 ἐπεντεῦθεν Z

126-127. I Tim. 6, 16 — 127. Matth. 24, 30

ayant avec moi, Christ, ta grâce divine
pour me protéger et m'épargner toute confusion!
Qui donc, en effet, oserait paraître devant toi
s'il n'est revêtu de cette grâce, s'il ne la possède
au-dedans de lui et n'est illuminé par elle? Comment un homme, quel qu'il soit,
pourra-t-il seulement contempler ta gloire insoutenable?
Oui, comment l'homme sera-t-il capable de lever les yeux vers la gloire de Dieu,
et la nature, l'humble nature humaine, vers la nature divine?
Car Dieu est incréé, et nous tous créatures;
Lui est impérissable — nous périssables et poussière;
Lui esprit et au-dessus de tout esprit
en tant que créateur des esprits et leur maître
— nous, chair tirée de la poussière, substance terreuse;
Lui, créateur de tous, sans commencement, insaisissable,
— nous, à la fois vers, boue et cendre.
Lequel d'entre nous pourra jamais, le moins du monde,
par sa propre force ou ses efforts Le voir
si Lui-même n'envoie son Esprit divin
et ne confère, grâce à Lui, à l'infirmité de notre nature
vigueur, force et puissance, si Lui-même ne rend l'homme
capable de contempler sa gloire à Lui, sa gloire divine?
Car, autrement, pas un homme ne verra ou n'aura la force
de contempler le Seigneur venant en gloire.
C'est ainsi que les injustes seront séparés des justes
et que les pécheurs seront engloutis par l'obscurité, tous ceux
qui dès ici-bas[1] ne posséderont pas en eux la lumière :
mais ceux qui dès cette vie lui étaient conjoints, alors aussi

1. Il faut dès ici-bas posséder en soi la lumière divine : thème sur lequel Syméon revient continuellement (**1,** 73 ; **17,** 507-fin, **44,** 416...) et qui est un trait caractéristique de sa doctrine spirituelle. Cf. *SC* 96 : Introduction de Mgr B. KRIVOCHÉINE, p. 37-42.

μυστικῶς συναφθήσονται τῷ Θεῷ καὶ γνησίως
καὶ τῆς αὐτοῦ ὑπάρξουσι μετουσίας ἀχώριστοι·
οἱ δ' ἀπελθόντες τοῦ φωτὸς αὐτοῦ κεχωρισμένοι
πῶς τότε ἑνωθήσονται ἢ κατὰ ποῖον τρόπον,
μαθεῖν παρ' ὑμῶν βούλομαι, εἴτε ὑμᾶς διδάξαι·
Θεὸς γέγονεν ἄνθρωπος, ἡνώθη τε ἀνθρώποις,
μετέσχεν ἀνθρωπότητος καὶ μετέδωκε πᾶσι
τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσι καὶ τὴν πίστιν ἐξ ἔργων
δεικνύουσι θεότητος αὐτοῦ τῇ μετουσίᾳ.
Τούτους οὖν εἶπε σῴζεσθαι μόνους τοὺς μετασχόντας
ἐκείνου τῆς θεότητος, καθὼς αὐτὸς μετέσχε
τῆς ἡμετέρας φύσεως, ὁ ποιητὴς τῶν πάντων,
ὁ Παῦλος ὡς μαρτύρεται Χριστοῦ τὴν ἐκκλησίαν
ἓν γενήσεσθαι σῶμα γε δεσποτικὸν καὶ θεῖον,
ἄσπιλον, ἄμωμον ὁμοῦ, ῥυτίδος πάσης δίχα·
οἵτινες ἂν εἶεν οἱ πιστοί, κεφαλὴ ὁ Χριστὸς δέ.
Εἰ τοῦτο τοίνυν ἔσεται οὕτως, ὥσπερ καὶ ἔστι,
τίς ἄρα τότε τολμήσει ῥυπαρὸς αὐτοῦ προσψαῦσαι
ἢ τίς προσκολληθήσεται ἀνάξιος τυγχάνων;
Εἰ γὰρ καὶ νῦν ἐκβάλλονται τῆς ἐκκλησίας ἔξω
καὶ μετασχεῖν κωλύονται ἁμαρτωλοὶ εἰς ἅπαν,
μᾶλλον δὲ καὶ τῆς τῶν θείων θέας ἀποστεροῦνται
οἱ μὴ πέλοντες ἅγιοι, πῶς οἵμοι τότε ἄρα

B D (E) F H O R Z — METRUM XV

133 M! ‖ καὶ τῆς αὐτοῦ ἀχώριστοι ἔσονται μετ' οὐσίας D ‖ 137 Σ ὅρα φοβερὸν ὅλον H ‖ 138 πᾶσιν O ‖ 140 τὴν μετουσίαν DF τῆς μετουσίας ORZ ‖ 141 εἶπεν D ‖ 144 ὁ Παῦλος : Παῦλος γὰρ D ‖ 145 δεσποτικὸν γενήσεσθαι σῶμα ἓν γε καὶ θεῖον ∾ D ‖ 147 M! ‖ ἂν > D ‖ 148 οὕτως > ORZ ‖ ὥσπερ+σαφῶς RZ ‖ 149 M! ‖ ἄρα : αὐτοῦ D ‖ τολμήσει τότε ∾ ORZ ‖ ῥυπαρὸς τολμήσει ∾ D ‖ αὐτοῦ : τοῦ D ‖ 153 M! ‖ καὶ τῆς τῶν θείων θέας δὲ μᾶλλον ἀποστεροῦνται D

139. Jac. 2, 17 — 144 s. Éphés. 1, 22-23; 4, 4 — 146. Éphés. 5, 27

1. Scholie : Vois, tout cela est effrayant.

ils seront conjoints à Dieu, d'une manière mystérieuse et très réelle,
ils demeureront inséparablement dans son intimité;
ceux qui au contraire auront quitté cette vie, séparés de sa lumière,
comment, alors, deviendront-ils un avec Lui, de quelle façon[1]?
C'est ce que je veux apprendre de vous ou bien vous enseigner :
Dieu s'est fait homme, il s'est uni aux hommes,
il a partagé notre humanité et il a donné part à tous ceux
qui croient en Lui et manifestent leur foi
par leurs œuvres, part et communion à sa divinité.
C'est donc eux et eux seuls qui sont sauvés, a-t-il dit, ceux qui partagent
sa divinité à Lui, comme Lui-même a partagé
notre nature, Lui le Créateur de tout,
selon le témoignage de Paul : que l'Église du Christ
doit devenir l'unique corps du Maître[2], (corps) divin,
sans tache, sans défaut non plus, exempt de toute ride
— ce corps qui n'est autre que les fidèles et dont le Christ est la tête.
Si donc il doit en être ainsi, comme c'est bien le cas,
qui, alors, qui osera, étant sale, le toucher?
qui donc, indigne, s'attachera à lui?
Si en effet, dès maintenant, on exclut de l'église
les pécheurs et qu'on les retranche de toute communion,
ou plutôt si l'on interdit jusqu'à la vue des choses divines
à ceux qui ne sont pas saints, comment, hélas! comment donc, alors,

2. Il serait aussi possible de rattacher Χριστοῦ à σῶμα. Le sens deviendrait alors : que l'Église doit devenir l'unique corps du Christ...

τῷ παναμώμῳ σώματι τοῦ Θεοῦ ἐνωθῶσι
καὶ μέλη γένωνται Χριστοῦ ἐσπιλωμένοι ὄντες ;
Οὐκ ἔστι τοῦτο, ἀδελφοί, οὐ γενήσεται ὅλως !
Οἱ δὲ τοῦ θείου σώματος ἡγουν τῆς ἐκκλησίας
καὶ τοῦ χοροῦ τῶν ἐκλεκτῶν χωριζόμενοι, λέγε,
ποῦ ἄρα ἀπελεύσονται, εἰς ποίαν βασιλείαν,
εἰς ποῖον τόπον, φράσον μοι, ἐλπίζουσι σκηνῶσαι ;
Πάντως γὰρ καὶ παράδεισος, ὁ Ἀβραάμ τε κόλπος
καὶ πᾶς τόπος ἀνέσεως τῶν σῳζομένων ἔστιν ·
οἱ δὲ σῳζόμενοί εἰσιν ἅγιοι πάντως πάντες,
ὡς πᾶσα θεία μαρτυρεῖ γραφὴ καὶ ἐκδιδάσκει.
Πολλαὶ γὰρ καὶ μοναί εἰσιν, ἀλλ' ἐντὸς τοῦ νυμφῶνος ·
καθάπερ γὰρ εἷς οὐρανὸς καὶ ἐν αὐτῷ ἀστέρες
ἀλλήλων διαφέροντες ἐν τιμῇ τε καὶ δόξῃ,
οὕτω καὶ εἷς νυμφών ἐστι καὶ μία βασιλεία,
ἀλλὰ γὰρ καὶ παράδεισος καὶ πόλις ἡ ἁγία
καὶ πᾶς τόπος ἀνέσεως ὁ Θεός ἐστι μόνος.
Ὡς γὰρ οὐκ ἔχει ἄνεσιν ἄνθρωπος ἐν τῷ βίῳ,
ὁ μὴ μένων ἐν τῷ Θεῷ καὶ Θεὸς ἐν αὐτῷ δέ,
οὕτω καὶ μετὰ θάνατον ἐκτὸς ἐκείνου μόνου,
οἰμαι, οὐκ ἔσται ἄνεσις, οὐ τόπος ἄνευ λύπης,
οὐ στεναγμοῦ, οὐ θλίψεως ὅλως ἀπηλλαγμένος.
Σπουδάσωμεν οὖν, ἀδελφοί, σπουδάσωμεν πρὸ τέλους
προσκολληθῆναι τῷ Θεῷ, τῷ ποιητῇ τῶν πάντων,
τῷ κατελθόντι δι' ἡμᾶς ἐπὶ γῆς τοὺς ἀθλίους,
τῷ κλίναντι τοὺς οὐρανοὺς καὶ λαθόντι ἀγγέλους

B D (E) F H O R Z — METRUM XV

156 μέλη : μέλλει R ‖ 166 καὶ γὰρ ∾ ORZ ‖ 169 οὕτως DH ‖ 178 πάντων : ὅλων D ‖ 180 λαθόντα O

156. I Cor. 6, 15 — 162. Lc 16, 22 — 166. Jn 14, 2 — 167-168. I Cor. 15, 41 — 173. Jn 15, 4.5 — 180. Ps. 17, 10

1. « Il s'est caché des anges ». Syméon se fait ici l'écho d'une vieille tradition qui remonte à l'Ascension d'Isaïe ; cf. J. DANIÉLOU, *Théologie du Judéo-Christianisme*, Paris 1958, p. 228 : la descente cachée.

s'uniront-ils au corps très pur de Dieu,
deviendront-ils membres du Christ, alors qu'ils sont souillés?
Cela n'est pas possible, frères, cela n'arrivera jamais!
Maintenant ceux qui sont séparés du Corps divin, c'est-à-dire de l'Église
et du chœur des élus, dis-moi,
où donc iront-ils? en quel Royaume,
en quel lieu, je te le demande, espèrent-ils habiter?
puisque assurément le Paradis, le Sein d'Abraham
ou tout autre lieu de repos est réservé aux sauvés,
et qu'assurément les sauvés ce sont tous les saints,
comme toute la divine Écriture en témoigne et (nous) l'enseigne.
Nombreuses, certes, sont les demeures, mais à l'intérieur de la salle des noces.
De même en effet qu'il n'y a qu'un ciel, et dans le ciel des astres
qui diffèrent entre eux en honneur et en gloire,
de même il n'y a qu'une salle des noces, qu'un Royaume :
bien plus, le Paradis, la Cité Sainte
et tout autre lieu de repos n'est autre que Dieu seul.
Pas plus en effet qu'il n'a de repos en cette vie,
l'homme qui ne demeure pas en Dieu et Dieu en lui,
pas davantage aussi après la mort, en dehors de ce Dieu seul,
il n'y aura, je pense, de repos ou de lieu sans chagrin,
de lieu totalement affranchi de gémissement et d'affliction.
Hâtons-nous donc, frères, hâtons-nous avant le terme
de nous attacher à Dieu, le Créateur de tout,
qui est descendu sur terre pour nous malheureux,
qui a incliné les cieux et s'est caché des anges[1],

καὶ ἐν γαστρὶ σκηνώσαντι τῆς ἁγίας παρθένου
καὶ σαρκωθέντι ἐξ αὐτῆς ἀτρέπτως, ἀνεκφράστως
καὶ προελθόντι εἰς ἡμῶν ἁπάντων σωτηρίαν.
Ἡ σωτηρία δὲ ἡμῶν αὕτη πάντως ὑπάρχει,
καθὼς πολλάκις εἴπομεν καὶ νῦν αὖθις ἐροῦμεν,
οὐχὶ ἡμεῖς ἐξ ἑαυτῶν, ἀλλὰ τὸ θεῖον στόμα
ἐπέφανε τὸ μέγα φῶς τοῦ μέλλοντος αἰῶνος.
Ἡ βασιλεία οὐρανῶν ἐπὶ τῆς γῆς κατῆλθε,
μᾶλλον δὲ ὁ παμβασιλεὺς τῶν ἄνω καὶ τῶν κάτω
ἐλήλυθεν, ἠθέλησεν ἡμῖν ὁμοιωθῆναι,
ἵν' ἐξ αὐτοῦ ὡς ἐκ φωτὸς πάντες μεταλαβόντες
φῶτα δειχθῶμεν δεύτερα, ὁμοιά γε τοῦ πρώτου,
καὶ βασιλείας οὐρανῶν κοινωνοὶ καὶ τῆς δόξης
συμμέτοχοι ὑπάρξωμεν ὁμοῦ καὶ κληρονόμοι
τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν, ὧν οὐδεὶς ποτε εἶδε.
Ταῦτα δ' εἰσίν, ὡς πείθομαι καὶ πιστεύω καὶ λέγω,
Πατήρ, Υἱὸς καὶ Ἅγιον Πνεῦμα, Τριὰς Ἁγία,
τοῦτο πηγὴ τῶν ἀγαθῶν, τοῦτο ζωὴ τῶν ὄντων,
τοῦτο τρυφὴ καὶ ἄνεσις, τοῦτο στολὴ καὶ δόξα,
τοῦτο χαρὰ ἀνέκφραστος καὶ σωτηρία πάντων
τῶν μετασχόντων τῆς αὐτοῦ ἐλλάμψεως ἀῤῥήτου
καὶ κοινωνίαν μετ' αὐτοῦ ἐχόντων ἐν αἰσθήσει.
Ἀκούσατε· σωτὴρ καὶ γὰρ διὰ τοῦτο καλεῖται,
ὅτι πᾶσιν, οἷς ἑνωθῇ, σωτηρίαν παρέχει,
ἡ σωτηρία δέ ἐστιν κακῶν μὲν πάντων λύσις,
καλῶν δὲ πάντων ἐν ταὐτῷ εὕρεσις αἰωνία,
ἀπὸ θανάτου μὲν ζωήν, ἀπὸ δὲ σκότους φάος,

B D (E) F H O R Z — METRUM XV

188 οὐρανοῦ Z ‖ κατῆλθεν D ‖ 195 εἶδεν DRZ ‖ 197 Ἅγιον Πνεῦμα : Πνεῦμα τὸ Ἅγιον ORZ ‖ 203 καὶ γὰρ σωτὴρ ∾ D ‖ 205 ἐστι FORZ ‖ 206 ἐν αὐτῷ ORZ ‖ 207 ζωή H

195. I Cor. 2, 9

---

1. « Lumières secondes ». L'expérience de Syméon, c'est que la vision du Dieu Lumière le rend lui-même lumineux (**25,** 47-48 et

qui a habité dans le sein de la Vierge sainte,
qui d'elle a pris chair, sans mutation, d'une façon ineffable,
et qui en est sorti pour notre salut à tous.
Or notre salut n'est rien d'autre que ceci,
comme souvent nous l'avons dit et allons encore le redire
— non que nous parlions de nous-mêmes mais c'est la bouche de Dieu
qui a manifesté la grande lumière du siècle à venir — :
le Royaume des Cieux est descendu sur terre,
ou plutôt le Roi souverain des êtres d'en haut et des êtres d'en bas
est venu, il a voulu nous devenir semblable
afin que tous nous recevions de Lui, comme d'une lumière,
et devenions lumières secondes[1], semblables à la première,
afin que nous entrions en partage du Royaume des cieux,
qu'en même temps nous ayons part à sa gloire et soyons héritiers
des biens éternels que nul n'a jamais vus.
Ces biens qui ne sont autres — c'est ma conviction, c'est ma foi que j'affirme —
que le Père, le Fils et le Saint-Esprit, Trinité sainte :
voilà la source des biens, voilà la vie de tout ce qui existe,
voilà la jouissance et le repos, voilà la robe et la gloire,
voilà la joie inexprimable et le salut de tous ceux
qui reçoivent quelque chose de son ineffable illumination
et ont conscience d'être en communion avec lui.
Écoutez : la raison pour laquelle il est appelé Sauveur
c'est qu'à tous ceux à qui il s'unit, il procure le salut;
or le salut c'est d'être délivré de tous les maux
et de trouver du même coup tous les biens pour toujours :
la vie au lieu de la mort, la lumière au lieu des ténèbres

note), et semblable aux anges (**21,** 19) qu'il appelle aussi « lumières secondes » en **50,** 152. L'expression est tirée de Grégoire de Nazianze (cf. *infra*, p. 169, n. 1).

ἀπὸ δουλείας τῶν παθῶν καὶ πράξεων αἰσχίστων
ἐλευθερίαν παντελῆ πᾶσι χαριζομένη
τοῖς ἐνωθεῖσι τῷ Χριστῷ καὶ σωτῆρι τῶν ὅλων.
Οἱ καὶ τότε πᾶσαν μὲν χαρὰν ἀναφαίρετον κτῶνται,
πᾶσαν τε ἀγαλλίασιν καὶ πᾶσαν εὐφροσύνην,
οἱ δὲ κἂν ὅλως πέλοντες τούτου κεχωρισμένοι
καὶ μὴ ζητήσαντες αὐτὸν ἢ τούτῳ ἐνωθέντες
μηδὲ δουλείας τῶν παθῶν καὶ θανάτου ῥυσθέντες,
κἂν βασιλεῖς, κἂν ἄρχοντες εἰσί, κἂν μεγιστᾶνες,
κἂν τρυφᾶν κἂν εὐφραίνεσθαι κἂν ἀπόλαυσιν ἔχειν
οἴονται καὶ νομίζουσιν ἐν ἀγαθοῖς ὑπάρχειν,
ἀλλ' οὐδέποτε κτήσονται τοιαύτην εὐφροσύνην,
οἵαν οἱ δοῦλοι τοῦ Χριστοῦ, οἱ ἐκ πάντων ἐλεύθεροι
ἀτόπων ἐπιθυμιῶν ἡδονῶν τε καὶ δόξης
ἔχουσιν ἀνεκλάλητον, ἄφραστον οὖσαν πάντῃ,
ἣν οὐδεὶς ποτε γνώσεται, οὐ μάθει, οὐ κατίδει
τῶν μὴ γνησίως καὶ θερμῶς τῷ Χριστῷ κολληθέντων,
ἀνακραθέντων τε αὐτῷ ἐν ἑνώσει ἀῤῥήτῳ,
ᾧ πρέπει δόξα καὶ τιμή, αἶνος καὶ ἅπας ὕμνος
ὑπὸ πάσης τῆς κτίσεως καὶ πνοῆς εἰς αἰῶνας,
ἀμήν.

B D (E) F H O R Z — METRUM XV

211 M! ‖ καὶ > R ‖ μὲν πᾶσαν ∽ D ‖ 212 τε : δὲ RZ ‖ 213 κἂν ὅλως : καλὸν ὡς FH ‖ 217 τρυφᾶν κἂν : τρυφᾶν καὶ ORZ ‖ 218 οἴωνται R ‖ νομίζωσιν ORZ ‖ 220 M ! ‖ ἐκ > D ‖ ἐλεύθεροι πάντων ∽ D ‖ ἐλεύθεροι ἐκ πάντων ∽ Z ‖ 221 Σ δοκιμασία τῶν χαρτίων O ‖ 222 ἀνεκλάλητον+χαρὰν καὶ θυμηδίαν καὶ θείαν ἀγαλλίασιν D ‖ 223 γνώσεται ποτὲ ∽ D ‖ μάθῃ DFORZ μάθοι H ‖ κατίδῃ DFORZ κατίδοι H ‖ 224 καὶ θερμῶς > O ‖ 227 τῆς > Z ‖ ἀμήν > FH ‖ Σ στίχοι σκη' D ‖ Σ στίχοι σκζ' H

et, au lieu de l'esclavage des passions et des actions infâmes,
la liberté totale accordée à tous ceux
qui se sont unis au Christ, Sauveur de tous les êtres :
alors ils posséderont, sans plus pouvoir la perdre, toute joie,
toute allégresse, toute béatitude,
tandis que ceux qui sont tant soit peu séparés de lui,
qui ne l'ont pas cherché, qui ne se sont pas unis avec lui
ni arrachés à l'esclavage des passions et à la mort[1],
ils ont beau être rois, ils ont beau être puissants, ils ont beau être princes,
ils ont beau se croire dans les délices, la béatitude et la jouissance,
s'imaginer qu'ils nagent dans le bonheur,
jamais ils n'obtiendront une béatitude
comme la possèdent les serviteurs du Christ, ceux qui sont libres
de tout désordre des convoitises, des voluptés et de la gloire,
(béatitude) indicible, totalement ineffable,
que nul jamais ne connaîtra, ne concevra ou ne verra
s'il ne s'est sincèrement et ardemment attaché au Christ
et ne s'est mêlé à lui dans une union inexprimable,
Lui à qui appartient gloire et honneur, louange et cantique
de toute la création et de tout ce qui respire, pour les siècles.
Amen.

216. Apoc. 6, 15 224. I Cor. 6, 17

1. Ces vers se retrouvent, avec des variations considérables, dans le ms. « n », cf. *Introd.*, *SC* 156, p. 32.

XLIII

Ὅτι κρεῖσσον τὸ καλῶς ποιμαίνεσθαι ἢ τοὺς μὴ βουλομένους ποιμαίνειν· οὐδὲν γὰρ ἔσται κέρδος τῷ ἄλλους μὲν σπουδάζοντι σῶσαι, ἑαυτὸν δὲ διὰ τῆς ἐκείνων ἀπολέσαντι προστασίας

Εἰπέ, Χριστέ, τῷ δούλῳ σου, εἰπέ, τὸ φῶς τοῦ κόσμου,
εἰπέ, ἡ γνῶσις τοῦ παντός, εἰπέ, λόγε, σοφία,
ἡ πάντα προγινώσκουσα, ἡ πάντα προειδυῖα
καὶ τὰ ἡμῖν συμφέροντα διδάσκουσα ἀφθόνως,
εἰπὲ καὶ δίδαξον κἀμὲ ὁδοὺς σωτηριώδεις
τῶν θελημάτων σου, σωτήρ, καὶ θείων προσταγμάτων!
Εἰπὲ καὶ μὴ παρίδῃς με, μὴ κρύψῃς, ὦ Θεέ μου,
ἐξ ἀναξίου δούλου σου τὸ θεῖον θέλημά σου!
Τί κρεῖσσον ἔστι παρὰ σοῦ, ποῖον εὐάρεστόν σοι
ἀπὸ τῶν δύο, φράσον μοι, ὦ φιλάνθρωπε σῶτερ·
τὸ ἐν μερίμνῃ εἶναι με τῶν τῆς μονῆς πραγμάτων
καὶ τῶν σωματικῶν χρειῶν τὸ ἀφθόνως φροντίζειν,
διεκδικεῖν τε ἅπαντα μετ' ἔχθρας τε καὶ μάχης,
ἢ τὸ ἀεὶ προσκαρτερεῖν μόνῃ τῇ ἡσυχίᾳ
καὶ συντηρεῖν ἀθόλωτον τὸν νοῦν καὶ τὴν καρδίαν
καὶ δέχεσθαι τῆς χάριτος τῆς σῆς τὰς λαμπηδόνας

B D (E) F H O Z — METRUM XV

Tit. κρεῖττον Z ‖ ἀπωλέσαντι Z ‖ 1-136 > B ‖ 9 τί : τὸ FH ‖ 10 δύω Z ‖ 11 τῆς μονῆς τῶν ∽ FH

1. Jn 8, 12 — 9. Sag. 9, 10

---

1. Syméon demande au Seigneur s'il doit chercher seulement son propre salut, dans le recueillement, ou travailler à celui de ses

XLIII

Que mieux vaut être bien conduit que de conduire des brebis contre leur gré ; car il n'aura rien gagné celui qui s'efforçait de sauver les autres, mais se sera perdu lui-même par le fait de les gouverner[1].

Parle, Christ, à ton serviteur, parle, lumière du monde,
parle, connaissance de l'Univers, parle, Verbe, Sagesse
qui connais tout d'avance, qui sais tout d'avance,
ne refuse pas de nous instruire de tout ce qui nous est utile.
Parle, et à moi aussi enseigne les voies salutaires
de tes volontés, Sauveur, de tes divins préceptes,
parle et ne détourne pas les yeux, ne cache pas, ô mon Dieu,
à ton indigne serviteur ta divine volonté.
Qu'est-ce qui est le meilleur à tes yeux, lequel des deux
te plaît (davantage), dis-moi, Sauveur, Ami de l'homme :
que je vive dans le souci des affaires du Monastère
et m'occupe sans réserve des besoins temporels,
que je me dispute et me batte pour défendre tous (nos droits),
— ou bien (me voir) cultiver sans relâche le recueillement et lui seul
et garder sans trouble mon esprit et mon cœur,
accueillir les éclairs de la grâce

frères (1-25). Le Christ lui répond qu'il est inutile de vouloir sauver les hommes contre leur gré ; Syméon doit rappeler simplement et calmement la vérité, sans s'inquiéter si ses paroles ne sont pas entendues (26-150). Prière finale de Syméon (151-155). Cet Hymne porte le nº 26 dans Z, le nº 30 dans Pontanus, *PG* 120, 575 C - 578 A.

καὶ καταυγάζεσθαι ἀεὶ τὰς τῆς ψυχῆς αἰσθήσεις
καὶ θείους λόγους μυστικῶς ἐνηχεῖσθαι καὶ ἄλλους
διδάσκειν πράως καὶ αὐτὸς διδάσκεσθαι ὡσαύτως
— ὁ λέγων γὰρ καὶ ἑαυτῷ τὰ λεγόμενα λέγει
καὶ πρῶτος οὗτος τοῦ ποιεῖν πάντως ταῦτα ὀφείλει — ;
Ἐκ τούτων τοίνυν λέγε μοι, ὦ Θεέ μου καὶ πλάστα,
ποῖον ὑπάρχει κρεῖσσον μοι, ποῖον ἐστὶ συμφέρον,
ποῖον δὲ σοὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον ὑπάρχει ;
Ναὶ δή, μὴ κρύψῃς ἀπ' ἐμοῦ, ὦ πανοικτίρμον Λόγε ! —
Ἄκουσον ὅπερ ἐρωτᾷς, γράψον ἅπερ ἀκούεις !
Ἐγὼ Θεὸς προάναρχος, ἐγὼ δεσπότης φύσει,
τῶν οὐρανῶν τε βασιλεὺς καὶ τῶν καταχθονίων
καὶ πάντες μὴ βουλόμενοι ἐμοὶ δοῦλοι τελοῦσι.
Κτίστης τῶν πάντων γὰρ ἐγὼ καὶ κριτὴς καὶ δεσπότης
καὶ νῦν εἰμι καὶ ἔσομαι εἰς αἰῶνας αἰώνων ·
ἀλλ' οὐ βουλόμενον ποτὲ καταναγκάζω,
αὐτεξούσιον θέλω δέ, αὐτοπροαίρετόν γε
τήν τε δουλείαν γίνεσθαι, τὸν φόβον ἐνεργεῖσθαι
καὶ τὴν ἀγάπην δείκνυσθαι παρὰ τῶν ὑπηκόων.
Τοιούτους γὰρ τοὺς δούλους μου, τοιούτους τοὺς μισθίους,
τοιούτους καὶ τοὺς φίλους μου ἐπιποθῶ τοῦ εἶναι,
τοὺς δ' ἄλλους οὔπω ἔγνωκα οὐδ' ὑπ' αὐτῶν ἐγνώσθην ·

B D (E) F H O Z — METRUM XV

17 τὰς : τὰ Z ‖ 21 Σ ἐρώ(τησις) D ‖ 23 vers. bis habet O ‖ κρεῖττον Z ‖ 25 μὴ δὴ ∾ FH ‖ Σ ἀπ(άντησις) D ‖ 30 ἐγὼ : εἰμι OZ ‖ 32 M ! ‖ οὐ+τὸν μὴ OZ ‖ βουλόμενον+τινὰ D ‖ ποτὲ+τινὰ F

24. Rom. 12, 2 — 38. Jn 10, 14

---

1. La traduction suit le texte de O qui est seul à fournir un sens acceptable et un vers juste. Le τὸν μὴ βουλόμενον se retrouve d'ailleurs équivalemment au vers 50 qui reprend la même idée τινα τῶν μὴ θελόντων.

2. Remarquer la trilogie : esclaves (différents ici de serviteurs) — mercenaires — amis. Le schéma est traditionnel (cf. BASILE,

et garder toujours dans la lumière les sens de mon âme,
vibrer secrètement aux paroles divines, instruire
les autres avec douceur et être du même coup instruit moi-
même
— car celui qui parle, c'est pour lui aussi qu'il prononce ce
qu'il dit,
et ce qu'il dit, il doit tout le premier le mettre en pra-
tique —?
Donc, de ces deux choses, dis-moi, toi mon Dieu qui m'as
façonné,
laquelle est pour moi la meilleure, laquelle m'est avan-
tageuse,
laquelle est parfaite et a ta préférence?
Oui, ne le cache pas, ô Verbe plein de compassion!
« Écoute ce que tu demandes, écris ce que tu entends :
C'est moi le Dieu qui devance tout commencement, moi le
Maître par nature,
le roi des cieux et des espaces souterrains,
et tous, qu'ils le veuillent ou non, sont mes serviteurs;
c'est moi en effet le Créateur de tous, le Juge et le Maître ;
maintenant je le suis, et je le serai pour les siècles des
siècles.
Mais jamais je ne contrains personne contre son gré[1] :
c'est du libre arbitre et de la libre décision (de chacun)
que j'attends les actes de service, les sentiments de crainte
et les preuves d'amour (qui me sont dues) par mes sujets.
Tels sont en effet les esclaves, tels sont les mercenaires,
tels sont enfin les amis que je désire[2].
Quant aux autres, je ne les ai pas encore connus, et ils ne
m'ont pas connu

PG 31, 896 B, dans le *Prologue des Grandes Règles*). On trouvera d'autres références (de Clément d'Alexandrie à Dorothée de Gaza) dans I. HAUSHERR, « La prière perpétuelle du chrétien » dans *Hésychasme et prière* (*Orientalia Christiana Analecta*, 176), Rome 1966, p. 262.

διὸ σκληρόν με λέγουσιν, ἀσυμπαθῆ καλοῦσιν,
ἄδικον ὀνομάζουσι τὰ τοῦ ἀδίκου τέκνα.
Οἱ οὖν ἐμὲ ὑβρίζοντες ἐμέ τε λοιδοροῦντες,
ἐμὲ κατονειδίζοντες, σοὶ πῶς ὑποταγῶσιν
ἢ πῶς σε καταδέξονται διδάσκαλον, εἰπέ μοι ;
Οἱ λύκοι δὲ ποιμένα σε πῶς ἄρα λογιοῦνται
ἢ πῶς ἀκολουθήσουσι φωνῇ σου θῆρες ὄντες ;
Ἔξελθε, φύγε καὶ γενοῦ ἐκ μέσου τῶν τοιούτων,
καὶ σεαυτὸν εἰ σώσεις γάρ, ἀρκετόν σοι ὑπάρξει !
Εἰ δὲ τὸν κόσμον σώσειας, σεαυτὸν δ' ἀπολέσεις,
τί σοι τοῦ κόσμου ὄφελος τοῦ διὰ σοῦ σωθέντος ;
Οὐ βούλομαι ποιμαίνειν σε τινὰ τῶν μὴ θελόντων.
Ὅρα, ὅτι ἐφύλαξα τοῦτο κἀγὼ ἐν κόσμῳ ·
τῶν βουλομένων γὰρ ἐγὼ καὶ ποιμὴν καὶ δεσπότης,
τῶν δ' ἄλλων κτίστης μέν εἰμι καὶ Θεὸς κατὰ φύσιν,
οὐ μὴν δὲ πέλω βασιλεύς, οὐκ ἀρχηγὸς εἰς ἅπαν
τῶν μὴ ἀράντων τὸν σταυρὸν κάμοὶ ἀκολουθούντων ·
τοῦ ἐναντίου γάρ εἰσι τέκνα, δοῦλοι καὶ σκεύη.
Βλέπε μυστήρια φρικτά, βλέπε ἀναισθησίαν,
βλέπε καὶ θρήνει δι' αὐτούς, εἰ δυνατόν, καθ' ὥραν !
Ἐκ σκότους γάρ καλούμενοι πρὸς ἀνέσπερον φέγγος,
ἐκ τοῦ θανάτου πρὸς ζωήν, εἰς οὐρανοὺς ἐξ ᾅδου,
ἐκ τῶν προσκαίρων καὶ φθαρτῶν πρὸς αἰώνιον δόξαν,
ὀργίζονται καὶ μαίνονται κατὰ τῶν διδασκάλων
καὶ κατ' αὐτῶν συρράπτουσιν ἐπιβουλὰς παντοίας
καὶ προαιροῦνται τοῦ θανεῖν ἢ σκότους ἀποστῆναι

B D (E) F H O Z — METRUM XV

39 λέγουσι Z ‖ καλοῦσι Z ‖ 45 ἀκολουθήσωσι F ‖ φωνῆς OZ ‖ 47 καὶ σαυτὸν H ‖ σῴζεις F ‖ 53 μέν : γάρ DO ‖ 55 κἀμοὶ : μηδὲ D ‖ ἀκουλουθούντων D ‖ 60 τοῦ > Z ‖ 61 φθαρτῶν : φθαντων O ‖ αἰωνίαν Z ‖ 62 μένονται O ‖ 64 τοῦ : τὸ FH

45. Jn 10, 5 48. Lc 9, 25 55. Matth. 16, 24 59. I Pierre 2, 9 60. I Jn 3, 14 61. I Pierre 5, 10

1. Allusion à *Jn* 6, 60. Syméon développera la même idée plus loin, v. 132 s.

et c'est pourquoi ils m'appellent cruel[1], ils me qualifient d'impitoyable,
ils me taxent d'injustice, eux enfants de l'Injuste.
Ceux donc qui m'outragent, ceux qui me vilipendent,
ceux qui me couvrent de reproches, comment te seront-ils soumis
ou bien accepteront-ils tes leçons, dis-moi?
comment les loups te reconnaîtront-ils pour pasteur
ou suivront-ils ta voix, ces fauves?
Sors, fuis, disparais du milieu d'eux
et, si tu te sauves toi-même, oui, tiens-toi pour content!
Mais viendrais-tu à sauver le monde, si tu te perds,
à quoi te servirait le monde que tu as sauvé?
Je ne veux pas te voir pasteur de personne contre son gré.
Vois (d'ailleurs), c'est ce que j'ai observé moi-même dans le monde :
de ceux qui le désirent, en effet, je suis le Pasteur et le Maître;
les autres, en revanche, je suis bien leur Créateur, leur Dieu par nature,
mais je ne suis pas le Roi, je ne suis pas le Guide, absolument pas,
de ceux qui n'ont pas pris leur croix pour me suivre;
c'est de l'Adversaire, en effet, qu'ils sont les enfants, les esclaves, les instruments.
Vois ces mystères redoutables, vois leur inconscience,
vois et gémis sur eux, si tu le peux, à toute heure.
En effet, alors qu'ils sont appelés de l'obscurité à la lumière sans couchant,
de la mort à la vie, des enfers aux cieux,
du provisoire et du corruptible à la gloire éternelle,
ils se mettent en colère, en fureur contre ceux qui les enseignent,
et ils ourdissent contre eux toute sorte de ruses,
ils aiment mieux mourir que de quitter les ténèbres

καὶ τῶν τοῦ σκότους πράξεων κάμοὶ ἀκολουθῆσαι.
Τούτους, εἰπέ, πῶς ποιμανεῖς, πῶς τούτων προηγήσῃ,
πῶς ὁδηγήσεις, λέγε μοι, πρὸς πῦρ αὐτομολοῦντας,
προστιθεμένους τῷ ἐχθρῷ καὶ σὺν αὐτῷ προθύμως
τὰ ἐναντία τῶν ἐμῶν προσταγμάτων ποιοῦντας ;
Πῶς ποιμανεῖς ὡς πρόβατα, πῶς εἰσάξεις, εἰπέ μοι,
τῶν ἐντολῶν μου πρὸς νομάς, πρὸς ὕδωρ θελημάτων
ἐμῶν ἐξάξεις δὲ αὐτούς, πρὸς νοητά τε ὄρη
θεωριῶν τῶν μυστικῶν, δόξης μου τῆς ἀρρήτου,
δι' ἧς οἱ ταύτην βλέποντες καταφρονοῦσι δόξης
τῆς κάτω καὶ τῶν αἰσθητῶν πάντων ἀμνημονοῦσι
καὶ ὡς σκιὰν καὶ ὡς καπνὸν ταῦτα πάντα ἡγοῦνται ;
Εἰπέ, πῶς τὸν ἀντίδικον συνήγορόν σου κτήσῃ,
πῶς τὸν πολέμιον ἐχθρὸν φίλον σου πείσεις εἶναι ;
Εὐκόλως γὰρ οἱ φίλοι μὲν ἐχθροὶ γίνονται μᾶλλον
μικρὰν εὑρόντες πρόφασιν, οἱ ἐχθροὶ δὲ δυσκόλως
γενέσθαι φίλοι δύνανται κἂν εὐεργετηθῶσι,
κἂν δωρεῶν μετασχῶσιν ὑψηλῶν καὶ μεγάλων ·
ἐγκεκρυμμένον ἔχουσι τὸν ἰὸν ἐν καρδίᾳ,
ὅπερ καιροῦ δραξάμενοι ἐξεμοῦσιν ἀθρόως
καὶ εὐεργέτας τοὺς αὐτῶν ἀνηλεῶς, ἀσπλάγχνως
ἀποκτεῖναι οὐ φρίττουσιν, ὢ μανίας ἐσχάτης !
Οὗτοι τοῦ Κάϊν μιμηταί, οὗτοι τοῦ Λάμεχ χείρους,
οὗτοι Σαοὺλ ὁμότροποι, μιμηταὶ τῶν Ἑβραίων
καὶ τοῦ Ἰούδα ζηλωταί, ἀγχόνης κληρονόμοι !

B D (E) F H O Z — METRUM XV

72 ὄρη νοητά τε ∽ D ‖ 79 Σ περὶ ἐχθρῶν καὶ ἀντιπιπτόντων D ‖ 80 οἱ > Z ‖ δυσκόλην D ‖ 81 γενήσεσθαι O ‖ 82 M ! ‖ κἂν : καὶ D ‖ μετάσχωσι Z ‖ 86 ἀποκτῆναι D ‖ φρίπτουσιν H

65. Rom. 13, 12 70 s. Ps. 22, 1 s. et Jn 10, 9

1. L'adversaire, les ennemis : la pensée de Syméon unit les mauvais moines de S. Mamas et l'Ennemi qu'il voit à l'œuvre derrière eux.

2. Allusion peut-être à l'attentat des moines de S. Mamas, cf. *Vie*, ch. 38.

et les œuvres des ténèbres, afin de me suivre.
Ces hommes, dis-moi, comment seras-tu leur pasteur, leur conducteur,
leur guide, je te le demande, alors que d'eux-mêmes ils se précipitent vers le feu,
pactisent avec l'ennemi et, de concert avec lui, de bon cœur,
font tout ce qui est opposé à mes préceptes?
Comment les feras-tu paître comme des brebis, comment les feras-tu entrer, dis-moi,
dans les pâturages de mes commandements, et sortir vers l'eau
de mes volontés, vers les montagnes spirituelles
des contemplations mystiques et de ma gloire indicible,
celle dont la vue fait mépriser la gloire
d'en bas, oublier toutes les choses sensibles
et les estimer toutes comme de l'ombre et de la fumée?
Dis-moi comment, de l'Adversaire[1], tu te feras un Défenseur,
comment tu persuaderas l'Ennemi qui te combat d'être ton ami?
On voit bien plutôt, facilement, les amis devenir les ennemis
pour quelque mince prétexte, tandis qu'il est difficile que les ennemis
deviennent des amis, quelque bien qu'on leur fasse,
même comblés des (plus) beaux, des (plus) riches cadeaux,
Ils ont le venin dissimulé dans leur cœur
et, quand ils trouvent une occasion, ils le vomissent soudain
et, sans pitié, sans compassion aucune pour leurs propres bienfaiteurs,
ils ne craignent pas de les tuer[2], comble de la folie!
Ces gens sont les imitateurs de Caïn, ces gens sont pires que Lamech,
ces gens sont les émules de Saül, les imitateurs des Hébreux,
et ils rivalisent avec Judas, voués à la même corde.

Τούτων ἡγεῖσθαι εἰ ζητεῖς, βλέπε ποῦ καταντήσεις !
Οὐ γὰρ ἐπιστραφήσονται, ἔνθα ἂν σὺ θελήσῃς,
ἀλλ' ἐν ὁδῷ σε τῇ αὐτῶν ἀναγκάσουσι βαίνειν
καὶ πρῶτον εἰς ἀπώλειαν ἐμπεσεῖν πρὸ ἐκείνων
καὶ κατωτέρω κατελθεῖν εἰς πυθμένα τοῦ ᾅδου
ὡς ἑπακολουθοῦντας σοι ἔχων πάντως κἀκείνους.
Εἰ δὲ μὴ βουληθῇς αὐτοῖς ὅλως ὁμοιωθῆναι,
συναπαχθῆναι τε αὐτῶν ταῖς βουλαῖς μὴ θελήσῃς
μηδὲ ταῖς πράξεσιν αὐτῶν ταῖς κακαῖς κοινωνῆσαι,
στάσιν, μάχην καὶ πόλεμον ἀκατάλλακτον ἕξεις.
'Υφ' ὧν τί σοι γενήσεται, τί δὲ συμβήσεταί σοι,
τί κερδανεῖς τε ; Ἄκουσον, καὶ λέξω σοι συντόμως·
πρὸ πάντων εἶναι δοῦλος μου ὅλως οὐκ ἐξισχύσεις,
ἐμὸν γὰρ δοῦλον μάχεσθαι οὐ βούλομαι παράπαν.
Μῖσος τε κτήσονται πρὸς σὲ ἄσχετον καὶ πρὸς φόνον
ὁρμήσουσι τὸν κατὰ σοῦ φανερῶς καὶ λαθραίως,
καὶ τοῦ ἐκείνων κρίματος σὺ δώσεις τὰς εὐθύνας.
Οὐδὲν γὰρ ὁ σὸς θάνατος ὠφελήσει τοὺς ἄλλους,
καθὼς ὑπῆρξεν ὁ ἐμὸς θάνατος ζωὴ κόσμου,
ἀλλὰ κἀκείνοις αἴτιος τοῦ κρίματος γενήσῃ
καὶ σὺ ἀπαρρησίαστος ἐξέλθεις ἐκ τοῦ βίου.
Κρεῖσσον τοίνυν ποιμαίνεσθαι καὶ μὴ ποιμαίνειν ὅλως
τοιούτους, ἀλλὰ μάλιστα τῶν ἰδίων φροντίζειν
καὶ εὔχεσθαι ὑπὲρ αὐτῶν καὶ ἁπάντων ἀνθρώπων
τοῦ ἐπιστρέψαι καὶ ἐλθεῖν εἰς ἐπίγνωσιν πάντας,

B D (E) F H O Z — METRUM XV

94 προελθεῖν O προσελθεῖν Z ‖ 95 ἐπακουλουθοῦντας D ‖ ἐκείνους OZ ‖ 97 συνταχθῆναι Z ‖ 100 γένηται OZ ‖ τί δὲ : ἢ τί OZ ‖ 102 δούλους FHO ‖ 110 σὺ : σοὶ D ‖ 111 κρεῖττον Z ‖ ὅλως : ἄλλως O ‖ 113 ἀνθρώπων ἁπάντων ∾ OZ

94. Prov. 14, 12 98. II Jn 11 103. II Tim. 2, 24 114. 1 Tim. 2, 4

1. « Tu rendras des comptes pour leur condamnation », cf. **14,** 87. J'aurai des comptes à rendre pour ceux dont j'ai été choisi pasteur.

Si c'est eux que tu ambitionnes de guider, vois où tu aboutiras :
ils ne reviendront pas en arrière, là où tu le voudrais;
c'est toi qu'ils contraindront à marcher dans leur voie
et à tomber le premier dans la perdition, avant eux,
à descendre au plus profond du gouffre d'Enfer,
en les emmenant bien sûr avec toi à ta suite!
Que si tu refuses absolument de leur devenir semblable,
si tu ne consens pas à te laisser entraîner dans leurs desseins
et à prendre ta part de leurs mauvaises actions,
tu ne récolteras que révolte, lutte, guerre inexpiable.
Qu'est-ce qu'ils te rapporteront, qu'est-ce que tu trouveras,
qu'y gagneras-tu? Écoute, et je te le dirai en peu de mots.
Pour commencer, tu seras absolument incapable d'être mon serviteur,
car je ne veux pas que mon serviteur se batte, absolument pas.
Ils concevront envers toi une haine irrépressible, ils s'élanceront
pour te tuer, ouvertement et en cachette,
et toi, tu rendras des comptes pour leur condamnation[1] :
car ta mort ne procurera aucun avantage aux autres
tandis que la mienne a été la vie du monde;
toi, au contraire, tu deviendras responsable de leur condamnation,
et pour toi, aucune sécurité au sortir de cette vie!
Mieux vaut donc se laisser conduire et n'avoir absolument pas à conduire
un tel troupeau, mais plutôt se soucier de ses propres (intérêts),
tout en priant pour ces gens et pour tous les hommes
afin qu'ils se convertissent et viennent tous à la connaissance,

Cf. **47,** 65 : que je n'aie à pleurer, Maître, que mes seuls péchés. Ce même thème revient souvent dans les Hymnes : cf. **41,** 174 et la note.

διδάσκειν τε καὶ κατηχεῖν τούτων τοὺς βουλομένους.
Μὴ ἀναγκάζῃς δὲ αὐτοὺς ποιεῖν ἅπερ διδάσκεις,
ἀλλὰ τοὺς λόγους τοὺς ἐμοὺς λέγε καὶ παρακάλει
φυλάττειν τούτους ὡς ζωῆς αἰωνίου προξένους !
Αὐτοὶ δ' οἱ λόγοι στήσονται, ὅταν ἔλθω τοῦ κρίναι,
καὶ τούτων πάντων ἕκαστον κρινοῦσι κατ' ἀξίαν,
καὶ σὺ μενεῖς ἀνεύθυνος, ἀκατάκριτος πάντῃ,
ὅτι οὐκ ἔκρυψας ἐμῶν ἀργύριον λογίων,
ἀλλ' ὅσον εἴληφας αὐτός, κατεβάλου τοῖς πᾶσι.
Τοῦτο ἐμοὶ ἀποδεκτόν, τοῦτο τῶν ἀποστόλων
καὶ μαθητῶν μου γέγονε κατὰ τὰς ἐντολάς μου
ἔργον, κηρύξαι με Θεὸν εἰς τὸν σύμπαντα κόσμον
καὶ τὰ ἐμὰ θελήματα καὶ τὰ προστάγματά μου
διδάξαι καὶ καταλιπεῖν ἐγγράφως τοῖς ἀνθρώποις.
Οὕτως καὶ σὺ ἀγώνισαι ποιῆσαι καὶ διδάξαι,
τοὺς δὲ μὴ θέλοντας ἐμῶν λόγων ὅλως ἀκούειν
λέγε, ὡς εἶπον καὶ ἐγὼ πρὸς τοὺς τότε εἰπόντας
ὅτι · Σκληρὸς ὁ λόγος σου καὶ τίς αὐτοῦ ἀκούειν
δυνήσεται ; καὶ ἔφην γε · Εἰ μὴ θέλετε οὕτως,
ὑπάγετε, ὡς βούλεσθε, ἕκαστος καὶ ποιεῖτε !
τῇ ἐξουσίᾳ τῇ αὐτῶν τὸ πᾶν καὶ προαιρέσει
καταλιπὼν τὸν θάνατον ἢ τὴν ζωὴν ἑλέσθαι.
Οὐδεὶς γὰρ γέγονέ ποτε καλὸς ἀπροαιρέτως,

B D (E) F H O Z — METRUM XV

116 δὲ : τε D ‖ 117 παρακάλλει Z ‖ 123 κατεβάλλου D ‖ 129 οὕτω Z ‖ σὺ : σοὶ D ‖ 133 εἰ μὴ : εἰμὶ D ‖ 134 βούλεσθε : βούλουσθαι D θέλεσθε O θέλετε Z

118. Jn 5, 24 — 119. Jn 12, 48 — 122. Matth. 25, 18 ; Ps. 11, 6 — 129. Act. 1, 1 — 132. Jn 6, 60 — 133. Jn 6, 67 — 136. Deut. 30, 19

1. Cf. **31,** 158-160 : Mais la parole du Maître que nous aurons négligée se dressera alors en présence de chacun d'entre nous et condamnera quiconque ne l'a pas observée.

tout en instruisant et en prêchant parmi eux ceux qui le désirent.
Mais ne les contrains pas à faire ce que tu leur enseignes : répète-leur simplement mes paroles et exhorte-les à les observer, comme ce qui leur procure la vie éternelle, et ces paroles mêmes se dresseront[1], lorsque je viendrai pour le Jugement,
et elles les jugeront tous, un à un, selon leur mérite,
tandis que toi, tu resteras sans responsabilité, sans aucune espèce de condamnation,
puisque tu n'auras pas dissimulé l'argent de mes paroles[2] mais que, tout ce que tu as reçu, tu l'as prodigué à tous.
C'est cela qui me plaît, c'est cela l'œuvre de mes apôtres et de mes disciples, qui ont agi selon mes commandements : me proclamer Dieu dans le monde entier, enseigner mes volontés et mes ordres et les laisser par écrit aux hommes.
Lutte donc, toi aussi, pour agir et enseigner comme eux.
Quant à ceux qui ne veulent rien entendre de mes paroles, parle-leur[3] comme j'ai parlé moi-même à ceux qui alors disaient :
« Ta parole est dure et qui pourra l'écouter? » et je leur répliquai : « Si vous n'en voulez pas, allez-vous-en, agissez chacun à votre guise! »
Laisse-leur[4] toute latitude, laisse-leur la faculté de choisir la mort ou la vie.
Car nul jamais, s'il ne l'a choisi, n'est devenu bon;

2. L'expression du *Ps.* 11, 7 : « Les Paroles du Seigneur sont... de l'argent... » contamine ici la Parabole des talents si chère à Syméon (cf. *Cat.* **34**) et que son disciple Nicétas lui appliquera, le louant « de n'avoir pas dissimulé, en serviteur ingrat, le talent que Dieu lui avait donné ». *Préf.* l. 135 (*SC* 156, p. 119).

3. λέγειν τινὰ (= τινί). Exemple de langue parlée, cf. **12,** 102.

4. καταλιπών : Laisse-leur toute latitude. Ce participe pourrait aussi se rapporter au sujet du verbe εἶπον (v. 131)) : et je leur ai laissé toute latitude...

οὐδὲ πιστὸς ὁ ἄπιστος καὶ μὴ θέλων ὑπάρξει,
οὐδὲ φιλόθεός ποτε ὁ φιλόκοσμος ἔσται,
οὐκ ἀβουλήτως ὁ σκαιὸς μεταστρέψει τὴν γνώμην
τὴν ἑαυτοῦ καὶ ἀγαθὸς γενήσεται εἰς ἅπαν,
— οὐδεὶς γὰρ γέγονε κακὸς φύσει, ἀλλὰ προθέσει —·
οὕτω καὶ πάλιν ἐκ κακοῦ καὶ πονηροῦ προθέσει
καὶ γνώμῃ καλὸς καὶ ἀγαθός, εἰ θέλει,
γενήσεται, μὴ θέλων δὲ οὐδαμῶς τοῦτο ἔσται.
Οὐδεὶς μὴ θέλων ἀρετὴν κατώρθωσεν ἐν κόσμῳ,
οὐδεὶς μὴ θέλων σῴζεται · πλέον τούτου μὴ ζήτει,
σπούδασον σῶσαι δὲ σαυτὸν καὶ τοὺς ἀκούοντάς σου,
εἰ ἄρα εὕροις ἐπὶ γῆς ἄνθρωπον τοῦ ἀκούειν
ἔχοντα ὦτα καὶ τῶν σῶν ἐπακούοντα λόγων ! —
Οὕτως ποιήσω, δέσποτα, καθὼς προσέταξάς μοι,
ἀλλὰ τὴν σὴν βοήθειαν, ἀλλὰ τὴν σήν μοι χάριν
τῷ ἀναξίῳ δώρησαι δούλῳ σου, ὦ Θεέ μου,
ἵνα ἀεὶ δοξάζω σε καὶ ἀνυμνῶ σὸν κράτος
ἀκαταπαύστοις ἐν φωναῖς εἰς αἰῶνας αἰώνων,
ἀμήν.

B D (E) F H O Z — METRUM XV

140 μετατρέψει D ‖ 143 > OZ ‖ 144 M! ‖ γνώμῃ+εὐσπλαγχνος D ‖ καλὸς+καλὸς O ‖ ἀγαθὸς+γενήσεται Z ‖ 145 γενήσεται > Z ‖ μὴ : οὐ FH ‖ 147 τοῦτο Z ‖ 148-155 > B ‖ 148 σπούδασαι OZ ‖ δὲ σαυτὸν : σεαυτὸν D ‖ 151 συνέταξας D ‖ 152 ἀλλὰ τὴν σήν μοι χάριν : ἐμοὶ τῷ ἀναξίῳ Z > O ‖ 153 τῷ ἀναξίῳ > Z ‖ σου : σῷ+ὦ κύριε καὶ Z ‖ 155 ἀμήν > DFH ‖ Σ στίχοι ρνε′ DH

l'infidèle ne se trouvera pas, sans le vouloir, fidèle;
jamais l'ami du monde ne sera ami de Dieu;
ce n'est pas involontairement que le pervers changera de mentalité
et qu'il deviendra parfaitement bon :
car personne n'est devenu mauvais par nature, mais par intention,
et de même en revanche, de mauvais et méchant qu'il était par son intention
et sa mentalité, il deviendra, s'il le veut, bon et honnête;
mais, s'il ne le veut pas, rien de tel ne se produira.
Personne, sans le vouloir, n'a brillé par la vertu dans le monde,
personne, sans le vouloir, n'est sauvé : et ne va pas chercher plus loin,
mais efforce-toi de te sauver, toi et ceux qui t'écoutent,
au cas où tu trouverais sur la terre un homme qui ait
des oreilles pour entendre, et qui écoute tes paroles! »
— Oui, je ferai, Maître, comme tu me l'as ordonné.
Mais à moi ton secours, à moi ta grâce!
accorde ce don à ton serviteur indigne, ô mon Dieu,
pour que sans cesse je te glorifie et célèbre ta puissance,
en des cantiques sans fin pour les siècles des siècles. Amen.

149-150. Matth. 11, 15

XLIV

Τί ἐστι τὸ κατ' εἰκόνα καὶ πῶς εἰκότως νοεῖται ὡς τοῦ πρωτοτύπου εἰκὼν ὁ ἄνθρωπος · καὶ ὅτι ὁ τοὺς ἐχθροὺς ὡς εὐεργέτας φιλῶν μιμητής ἐστι τοῦ θεοῦ, Πνεύματος δὲ Ἁγίου ἐντεῦθεν μέτοχος γεγονὼς θέσει θεὸς καὶ χάριτι γίνεται, μόνοις ἐκείνοις γνωριζόμενος τοῖς ὑπὸ τοῦ Ἁγίου Πνεύματος ἐνεργουμένοις

Δόξα, αἶνος, ὕμνος, χάρις
τῷ τὴν κτίσιν ἐξ οὐκ ὄντων
εἰς τὸ εἶναι λόγῳ μόνῳ
καὶ θελήματι οἰκείῳ
ἅπασαν παραγαγόντι
Θεῷ πάντων, ἐν Τριάδι
ὑποστάσεων, μιᾷ τε
προσκυνουμένῳ οὐσίᾳ !
Εἷς γὰρ Θεός, Τριὰς Ἁγία,
ὑπερούσιος οὐσία,
μία ἐν τρισὶ προσώποις,
ὑποστάσεσι τρισί τε

D (E) F H O R Z — METRUM VIII

Tit. Τί ἐστι — ἄνθρωπος καὶ > R ‖ πρωτοτύπου : Θεοῦ OZ ‖ τοῦ αὐτοῦ [ὅτι ὁ τοὺς+R ‖ Πνεύματος — ἐνεργουμένοις > R ‖ γεγονὼς μέτοχος ∾ FH ‖ θεὸς θέσει ∾ FH ‖ 1 ὕμνος, αἶνος ∾ FH ‖ 8 οὐσίᾳ προσκυνουμένῳ ∾ D ‖ 9-10 > O ‖ 9 γὰρ > D

---

1. Syméon chante la gloire de la Trinité qui a imprimé en notre âme avec ses puissances, une image d'Elle-même (1-95). S'il se purifie

XLIV

Que signifie d'être créé à l'image (de Dieu) ; en quel sens il est juste de considérer l'homme comme image du Modèle ; que celui qui aime ses ennemis comme des bienfaiteurs est l'imitateur de Dieu et, entré par là en participation de l'Esprit-Saint, devient dieu par adoption et par grâce, mais n'est discerné que par ceux en qui agit le Saint-Esprit[1].

Gloire, louange, hymne, (action de) grâces
à celui par qui, du néant, la création
tout entière, grâce à sa seule parole
et à sa propre volonté,
est venue à l'existence,
— au Dieu de l'Univers, adoré
dans la trinité des Hypostases
et l'unité d'essence.
Car unique est Dieu, Trinité sainte,
Essence suressentielle
unique en trois Personnes
et en trois Hypostases

et reçoit l'Esprit de Dieu, l'homme devient capable de voir en lui-même cette image, il est l'imitateur du Maître, il est transformé par Dieu (96-165). Hélas ! ce mystère est inconnu à tous (166-203), surtout aux incrédules, qui en réalité sont des morts (204-245). Seul est vivant, seul est chrétien celui qui a été recréé à la ressemblance du Christ, grâce à la communion, grâce à l'Incarnation (246-346), par quoi nous viennent tous les dons de l'Esprit et la divinisation même dès ici-bas (347-434). Cet Hymne porte le n° 34 dans Z, le n° 31 dans Pontanus, *PG* 120, 578 B - 582 A.

ἀχωρίστοις καὶ ἀτμήτοις,
μία φύσις, μία δόξα,
μία δύναμις ὑπάρχει,
θέλημά τε ἓν ὡσαύτως.
Αὕτη μόνη κτίστις πάντων,
αὕτη ἐκ πηλοῦ με ὅλον
πλάσασα, ψυχήν τε δοῦσα
ἔθηκεν ἐπὶ τῆς γῆς με,
δέδωκε τὸ φῶς τε βλέπειν
καὶ ὁρᾶν ἐν τούτῳ πάντα
τόνδε τὸν αἰσθητὸν κόσμον,
ἥλιον, σελήνην λέγω,
τοὺς ἀστέρας οὐρανόν τε,
γῆν καὶ θάλασσαν καὶ πάντα
τὰ ἐν μέσῳ τούτων ὄντα.
Δέδωκε, καὶ νοῦν καὶ λόγον·
ἀλλὰ πρόσεχε τῷ λόγῳ!
Κατ' εἰκόνα οὖν τοῦ Λόγου
δέδοται ἡμῖν ὁ λόγος·
λογικοὶ γὰρ ἐκ τοῦ Λόγου
τοῦ ἀνάρχου, τοῦ ἀκτίστου,
τοῦ ἀλήπτου, τοῦ Θεοῦ μου.
Ὄντως κατ' εἰκόνα ἔστιν
ἡ ψυχὴ παντὸς ἀνθρώπου
λογικὴ εἰκὼν τοῦ Λόγου.
— Πῶς, εἰπέ μοι, δίδαξόν με;
— Ἄκουσον αὐτοῦ τοῦ Λόγου·
ὁ Θεὸς Λόγος ἐκ Θεοῦ,

D (E) F H O R Z — METRUM VIII

17 κτίστης FH ‖ 18 με ἐκ πηλοῦ ∾ RZ ‖ ἐκπηλοῦμαι H ‖ 22 πάντα : τόνδε RZ ‖ 23 M ! ‖ τόνδε > RZ ‖ τὸν αἰσθητὸν τόνδε ∾ D ‖ κόσμον+τοῦτον R ‖ 33 τοῦ² : καὶ ORZ ‖ 34 τοῦ² : καὶ ORZ ‖ τοῦ Θεοῦ μου : καὶ ἀΰλου F (manu E) ‖ τ' ἀγαθοῦ τε καὶ ἀλήπτου D ‖ 40 M ! ‖ ἐκ Θεοῦ ὁ Θεὸς λόγος ∾ D ‖ ἐκ Θεοῦ λόγος ∾ RZ

indivisibles et inséparables,
nature unique, gloire unique,
puissance unique
en même temps que volonté unique.
C'est Elle seule la Créatrice de tout,
Elle qui, de la boue, m'a modelé
tout entier, doué d'une âme
et placé sur la terre;
Elle qui m'a donné de voir la lumière
et, en celle-ci, de distinguer
l'ensemble de ce monde sensible
— je veux dire le soleil, la lune,
les étoiles et le ciel,
la terre, la mer et tout
ce qu'ils embrassent —;
Elle encore, qui m'a donné intelligence et verbe;
mais fais attention à ce que je dis!
C'est donc à l'image du Verbe
que nous a été donné le verbe[1],
car si nous sommes doués de raison, cela vient du Verbe
sans commencement, du Verbe incréé,
du Verbe insaisissable, de mon Dieu!
Réellement, à son image,
l'âme de chacun des hommes
est une image rationnelle du Verbe.
— Comment cela? dis-moi, instruis-moi!
— Écoute sa Parole :
le Verbe, Dieu de Dieu,

18. Job 10, 9 30. Gen. 1, 26

1. Créé à l'image de Dieu, l'homme manifeste dans son esprit sa conformité avec son Créateur, cf. **21**, 34 s. On ne peut s'empêcher de remarquer combien sont proches les perspectives et même les préoccupations théologiques de ces deux Hymnes **21** et **44**.

συναΐδιός τε ἔστι
τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι.
Οὕτως οὖν καὶ ἡ ψυχή μου
κατ' εἰκόνα τούτου ἔστι,
νοῦν γὰρ ἔχουσα καὶ λόγον
φέρει ταῦτα κατ' οὐσίαν
ἄτμητα ἀσύγχυτά τε,
ὁμοούσια ὡσαύτως,
ἓν τὰ τρία ἡνωμένως,
ἀλλὰ καὶ διηρημένως.
Πάντοτε καὶ ἥνωνταί γε
καὶ εἰσὶ μεμερισμένα·
ἥνωνται γὰρ ἀσυγχύτως
καὶ μερίζονται ἀτμήτως.
Ἓν ἐκ τούτων εἰ καθέλῃς,
συγκαθεῖλες πάντως πάντα·
ψυχὴ γὰρ ἄνους, ἄλογος,
ἴσον ἔσται τῶν ἀλόγων·
ἄνευ δὲ ψυχῆς οὐκ ἔστι
νοῦν ἢ λόγον ὑφεστάναι.
Οὕτως οὖν ἐκ τῆς εἰκόνος
τὸ πρωτότυπον ἐννόει!
Ἄνευ Πνεύματος οὐκ ἔσται
οὐ Πατήρ, οὐ Λόγος τούτου·
πνεῦμα ὁ Πατὴρ δὲ ἔστι,
καὶ Υἱὸς ὁ τούτου, πνεῦμα
— εἰ καὶ σάρκα ἐνεδύθη —,
καὶ θεὸς τὸ Πνεῦμα πάλιν·

D (E) F H O R Z — METRUM VIII

41-42 τῷ Πατρὶ καὶ Πνεύματί τε συναΐδιος ὑπάρχει D ‖ 42 M ! ‖ 44 ἔστιν D ‖ 53-54 > ORZ ‖ 55 καθέλοις Z ‖ 57 M ! ‖ ἄλογος ψυχὴ γάρ, ἄνους ∽ D ‖ 59 ἔστιν D ‖ 66 ὁ : τὸ R

est coéternel
au Père et à l'Esprit
et de même, par suite, mon âme
est à son image à Lui.
Elle a donc intelligence et raison,
celles-ci font partie de son essence,
sans séparation ni confusion,
elles sont aussi consubstantielles,
les trois (ne faisant qu')un de façon unifiée,
mais aussi bien de façon distincte.
Toujours, en effet, elles sont unies
et en même temps restent séparées,
car elles sont unies sans confusion
et séparées sans division.
Supprime l'une des trois,
et du coup tu as supprimé les trois :
car l'âme sans intelligence, sans raison,
sera l'égale des animaux sans raison;
mais sans l'âme, impossible
que subsistent intelligence ou raison.
Voilà donc comment, à partir de l'image,
tu dois concevoir le modèle.
Sans l'Esprit, il n'y aura plus
ni le Père, ni son Verbe[1] :
mais le Père est esprit,
et esprit son Fils,
— même s'il a revêtu la chair —,
et de son côté l'Esprit est Dieu[2],

65. Jn 4, 24

1. Unité indissoluble de la Trinité. Comparer avec l'affirmation de **12,** 21 : « Si Dieu était privé... soit du Fils, soit de l'Esprit, il ne serait plus Père, il ne serait même plus Vivant, séparé de l'Esprit ».

2. Les trois Personnes sont Esprit, cf. **31,** 16 s. et la note au v. 21.

ἓν γὰρ φύσει καὶ οὐσίᾳ
τὰ ἀμφότερα τελοῦσιν,
ὥσπερ νοῦς, ψυχὴ καὶ λόγος.
Ἀλλ' ὁ μὲν Πατὴρ τὸν Λόγον
ἀπεγέννησεν ἀρρήτως.
Ὥσπερ νοῦς ἐκ τῆς ψυχῆς μου,
μᾶλλον δὲ ἐν τῇ ψυχῇ μου,
οὕτως ἐκ Πατρὸς τὸ Πνεῦμα,
μᾶλλον δ' ἐν Πατρὶ καὶ μένει
καὶ προέρχεται ἀφράστως.
Ὥσπερ πάλιν δὲ ὁ νοῦς μου
πάντοτε γεννᾷ τὸν λόγον
καὶ προφέρει καὶ ἐκπέμπει
καὶ γνωστὸν ποιεῖ τοῖς πᾶσιν
— οὐ χωρίζεται δὲ τούτου,
ἀλλὰ καὶ γεννᾷ τὸν λόγον
καὶ ἐντὸς αὐτὸν κατέχει —,
οὕτω νόει τὸν Πατέρα,
ὅτι ἔτεκε τὸν Λόγον,
ὅτι τίκτει ἀεννάως,
οὐ χωρίζεται δὲ ὅλως
τοῦ Υἱοῦ Πατὴρ ὁ τούτου,
ἀλλ' ἐν τῷ Υἱῷ ὁρᾶται,
καὶ Υἱὸς ἐν τούτῳ μένει.
Ταύτην ἀκριβῆ εἰκόνα,
εἰ καὶ ἀμυδρὰ τυγχάνει,
καθυπέδειξεν ὁ λόγος,

D (E) F H O R Z — METRUM VIII

71 οὕτω νόος μοι ἐνταῦθα R ‖ 86 τὸν : τὸ R ‖ 90 ὁ Πατὴρ ∾ Z ‖ 92 ὁ [Υἱὸς+Z

91. Jn 14, 9 92. Jn 17, 21-22

1. τὰ ἀμφότερα, pour désigner les trois Personnes de la Trinité. Dans le grec médiéval et déjà dans le N.T. (*Act.* 23, 8), ἀμφότεροι peut désigner toutes les personnes ou réalités visées, qu'elles soient deux ou davantage. Cf. Blass-Debrunner-Funck, Chicago 1961, p. 35, nº 64, 6.

2. Même argument contre Étienne de Nicomédie, **21**, 206, 234 et 443.

3. Ou peut-être : que nous a montré le Verbe, avec une allusion à *Jn* 14, 10. Mais on ne comprendrait pas alors que cette image demeure « obscure » (94). Cf. v. 409.

car les Trois[1] ne font
qu'un en nature et en essence,
de même que l'intelligence, l'âme et la raison.
Mais le Père, d'une manière ineffable,
a engendré le Verbe.
De même que l'intelligence, à partir de mon âme,
ou plutôt en mon âme,
de même l'Esprit, à partir du Père,
ou plutôt dans le Père, demeure
et procède d'une manière indicible.
Et, de même qu'à son tour mon intelligence
sans cesse engendre le verbe,
l'émet, l'envoie
et le manifeste à tous (les auditeurs),
mais, loin d'en être séparée,
à la fois engendre le verbe
et le garde au-dedans (d'elle-même),
de même représente-toi le Père :
ainsi il a engendré le Verbe,
ainsi il l'engendre continuellement,
mais sans qu'en aucune façon
le Père soit séparé de son Fils[2];
tout au contraire, il se fait voir dans le Fils
et le Fils demeure en lui.
Telle est l'image exacte
— oui, même si elle est obscure —
qu'a montrée mon discours[3] :

ἣν οὐδέποτε θεάσῃ,
οὐδ' οὐ μὴ κατανοήσῃς,
εἰ μὴ πρότερον καθάρῃς,
εἰ μὴ πρότερον ἐκπλύνῃς
τῆς εἰκόνος σου τὸν ῥύπον,
εἰ μὴ κεχωσμένην οὖσαν
ἐν τοῖς πάθεσιν ἐξάξῃς,
ἀποσμήξῃς τε τελείως,
ἀποδύσῃς τε ὡσαύτως
καὶ λευκάνῃς ὡς χιόνα.
Ὅταν ταῦτα δὲ ποιήσῃς
καὶ καλῶς σαυτὸν καθάρῃς
καὶ εἰκὼν τελεία γένῃ,
τὸ πρωτότυπον οὐκ ὄψῃ,
οὐδ' οὐ μὴ κατανοήσῃς,
εἰ μὴ ἀποκαλυφθῇ σοι
διὰ Πνεύματος Ἁγίου.
Πάντα γὰρ Πνεῦμα διδάσκει
ἐν φωτὶ λάμψαν ἀρρήτῳ,
νοερῶς τὰ νοητά σοι
ἅπαντα καθυποδείξει,
ὅσον δύνασαι καὶ βλέπειν,
ὅσον ἐφικτὸν ἀνθρώπῳ,
κατὰ τὴν ἀναλογίαν
ψυχικῆς καθάρσεώς σου,
καὶ Θεῷ ὁμοιωθήσῃ
ἔργων ἀκριβεῖ μιμήσει,
σωφροσύνης καὶ ἀνδρείας,
ἀλλὰ καὶ φιλανθρωπίας,

D (E) F H O R Z — METRUM VIII

103 τε : δὲ D ‖ 107 σαυτὸν : αὐτὸν F ‖ σαυτὸν καθάρ. : ἀποκαθάρ. D ‖ 113 τὸ [Πνεῦμα+Z ‖ 120 ψυχικῆς : ψυχῆς O τῆς ψυχῆς R

105. Is. 1, 18 — 111. I Cor. 2, 10 — 113. Jn 14, 26

image que jamais tu ne verras
ni ne comprendras,
si d'abord tu ne purifies,
si d'abord tu ne nettoies
la crasse (qui ternit) ton image[1],
si tu ne retires celle-ci
des passions où elle est enfouie,
si tu ne l'essuies parfaitement,
si également tu ne la dévoiles
et ne la rends blanche comme neige.
Mais, (même) quand tu auras fait tout cela,
que tu seras bien purifié
et seras devenu image parfaite,
tu ne verras pas le Modèle,
tu ne le comprendras pas,
à moins qu'il ne se révèle à toi
par l'Esprit-Saint.
Car l'Esprit enseigne tout,
brillant dans l'indicible lumière,
et il te montrera de manière intellectuelle
toutes les réalités intelligibles,
autant que tu peux les voir,
autant que c'est accessible à l'homme,
à la mesure
de la pureté de ton âme[2],
et tu deviendras semblable à Dieu
en imitant exactement ses œuvres,
en fait de tempérance, de courage
et d'amour pour les hommes,

1. La crasse qui ternit ton image, c'est-à-dire ton âme et tes puissances, dont on vient de voir qu'elles sont l'image de la Trinité.

2. A la mesure de la pureté de ton âme. Doctrine essentielle chez Syméon, et celle de tous ses « Pères », cf. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Or.* 40, 45 (*PG* 36, 424 C) : Θεὸν ὁρώμενόν τε καὶ γιγνωσκόμενον κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς καθαρότητος ...

πειρασμῶν ὑπομονῇ τε
καὶ τῇ πρὸς ἐχθροὺς ἀγάπῃ.
Τοῦτο γὰρ φιλανθρωπία,
τὸ ἐχθροὺς εὐεργετεῖν σε
καὶ φιλεῖν αὐτοὺς ὡς φίλους,
ὡς γνησίους εὐεργέτας,
εὔχεσθαί τε ὑπὲρ πάντων
τῶν σοι ἐπηρεαζόντων,
ἴσην τε πρὸς πάντας ἔχειν
ἀγαθοὺς καὶ πονηρούς τε
ἐνδιάθετον ἀγάπην,
ὑπὲρ πάντων δὲ τιθέναι
τὴν ψυχήν σου καθ' ἑκάστην,
ὑπὲρ σωτηρίας λέγω,
καὶ τοῦ ἕνα που σωθῆναι
ἢ καὶ πάντας, εἰ οἷόν τε.
Ταῦτα μιμητὴν δεσπότου
ἀπεργάσονταί σε, τέκνον,
καὶ εἰκόνα ἀληθῆ σε
ἀποδείξουσι τοῦ κτίστου,
μιμητήν τε κατὰ πάντα
τελειότητος τῆς θείας.
Ὁ δὲ κτίστης τότε — πρόσχες,
ὅπερ μέλλω σοι ἐκφράσαι! —
Θεῖον ἀποστείλει Πνεῦμα·
οὐ ψυχήν σοι λέγω ἄλλην,
οἵαν ἔσχες, ἀλλὰ Πνεῦμα,
τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ σοι λέγω,

D (E) F H O R Z — METRUM VIII

132 σοι : σε D ‖ 133 ἴσον O ‖ τε : δὲ ORZ ‖ 144 ὑποδείξουσι D ‖ 148 μέλω R ‖ 149 ἀποστελεῖ OZ ἀποστελλεῖ R ‖ 150-151 > ORZ ‖ 152 τὸ bis habet O

125. Jac. 1, 12 126. Matth. 5, 44 131. Lc 6, 28 136.

ainsi qu'en supportant les épreuves
et en aimant tes ennemis[1].
Car c'est cela l'amour des hommes :
faire du bien à tes ennemis
et les chérir comme des amis,
comme de véritables bienfaiteurs,
prier pour tous ceux
qui te veulent du mal
et avoir pour tous également,
bons et mauvais,
une authentique charité;
pour tous, enfin, chaque jour,
exposer ta vie,
je veux dire pour leur salut,
pour qu'un seul d'entre eux finisse par être sauvé,
ou même tous, si possible.
Voilà qui fera de toi, mon enfant,
l'imitateur du Maître,
et manifestera en toi la véritable
image de ton Créateur,
l'imitateur en toutes choses
de la perfection même de Dieu.
Alors le Créateur — prends garde
à ce que je vais t'expliquer! —
enverra l'Esprit divin,
je ne dis pas une autre âme
telle que celle que tu avais, mais l'Esprit,
je veux dire celui qui vient de Dieu,

I Jn 3, 16 141. Éphés. 5, 1. I Cor. 11, 1 145. Matth. 5, 84

1. Syméon semble partir sur les quatre vertus cardinales (tempérance, courage, justice et prudence) ; mais il ne poursuit pas le schéma et revient à des vertus plus évangéliques. Il a passé aussi de l'imitation du Dieu Trinité à celle du Christ.

καὶ ἐμπνεύσει καὶ οἰκήσει
καὶ οὐσιωδῶς σκηνώσει
καὶ φωτίσει καὶ λαμπρύνει
καὶ ἀναχωνεύσει ὅλον,
τὸν φθαρτόν τε ἀφθαρτίσει
καὶ ἀνανεώσει αὖθις
τὸν παλαιωθέντα οἶκον,
οἶκον τῆς ψυχῆς σου λέγω.
Ταύτῃ δὲ συναφθαρτίσει
καὶ τὸ σῶμα ὅλον ὅλως
καὶ θεόν σε κατὰ χάριν
ὅμοιον τοῦ πρωτοτύπου
ἀπεργάσεται, ὢ θαῦμα,
ὢ μυστήριον τὸ πᾶσιν
ἄγνωστον τοῖς ἐμπαθέσιν,
ἄγνωστον τοῖς φιλοκόσμοις,
ἄγνωστον τοῖς φιλοδόξοις,
ἄγνωστον ὑπερηφάνοις,
ἄγνωστον ὄντως ὀργίλοις,
ἄγνωστον καὶ μνησικάκοις,
ἄγνωστον τοῖς φιλοσάρκοις,
ἄγνωστον τοῖς φιλαργύροις,
ἄγνωστον τοῖς φθονεροῖς τε,
ἄγνωστον πᾶσι λοιδόροις,
ἄγνωστον ὑποκριταῖς γε,
ἄγνωστον καὶ γαστριμάργοις,
ἄγνωστον τοῖς λαθροφάγοις

D (E) F H O R Z — METRUM VIII

155 λαμπρύνῃ D ‖ 157 τὸν : τὸ O ‖ 158 ἀνανεώσει : ἀναχωνεύσει OZ ‖ 166 Σ φοβερόν D ‖ 168 φιλοκόσμοις : φιληδόνοις ORZ ‖ 171 ὀργίλοις ὄντως ∽ D

1. Même expression **29,** 168. Sur le sens de l'adverbe οὐσιωδῶς par lequel « Syméon veut exprimer la réalité de l'union de l'homme avec Dieu et la manière dont elle se produit », cf. l'article de Mgr B. KRIVOCHÉINE : « Essence créée et Essence divine dans la théologie

qui soufflera, qui habitera,
qui fixera son séjour substantiellement[1] (en toi),
qui t'illuminera, te fera briller
et te recréera tout entier,
qui, de corruptible, te rendra incorruptible
et remettra à neuf
la maison décrépite,
je veux dire la maison de ton âme :
et avec elle, il rendra incorruptible,
entièrement incorruptible, ton corps tout entier,
et il te fera dieu par grâce,
semblable à ton Modèle,
ô merveille!
ô mystère inconnu à tous[2],
inconnu aux prisonniers de leurs passions,
inconnu aux amis du monde,
inconnu aux amis de la gloire,
inconnu aux orgueilleux,
inconnu pour de bon aux coléreux,
inconnu aux rancuniers,
inconnu aux amis de la chair,
inconnu aux amis de l'argent,
inconnu aux envieux,
inconnu à tous les dénigreurs,
inconnu aux hypocrites,
inconnu aux gourmands,
inconnu aux gloutons,[3]

spirituelle de S. Syméon le Nouveau Théologien », dans le *Messager de l'Exarchat du Patriarche Russe en Europe Occidentale*, juillet-décembre 1971, nº 75-76, p. 151-170.

2. Seul l'Esprit-Saint peut illuminer et diviniser l'homme mais il ne peut se donner aux pécheurs. Nous trouvons ici comme dans **21,** 54-78 une longue énumération de ceux à qui l'Esprit-Saint est refusé.

3. Pas d'équivalent français pour ce terme typiquement monastique de λαθροφαγία, ce péché des moines qui mangent secrètement entre leurs repas.

καὶ μεθύσοις τε καὶ πόρνοις,
ἄγνωστον τοῖς ἀργολόγοις,
ἄγνωστον τοῖς αἰσχρολόγοις,
ἄγνωστον καὶ τοῖς ῥαθύμοις,
ἄγνωστον τοῖς ἀμελοῦσι
τῆς καθ' ὥραν μετανοίας,
ἄγνωστον τοῖς μὴ πενθοῦσιν
ἀεννάως καθ' ἑκάστην,
ἄγνωστον ἀνυποτάκτοις,
ἄγνωστον τοῖς ἀντιλόγοις,
ἄγνωστον ἰδιορρύθμοις,
ἄγνωστον τοῖς οἰομένοις
εἶναι τι, μηδὲν δὲ οὖσιν,
ἄγνωστον τοῖς καυχωμένοις,
ἀλλὰ μὴ καὶ τερπομένοις
ἐπὶ σώματος μεγέθει
ἢ δυνάμει εἴτε κάλλει
ἢ χαρίσματι ἑτέρῳ
οἱῳδήποτέ, σοι λέγω,
ἄγνωστον τοῖς μὴ καρδίαν
καθαρὰν προσκτησαμένοις,
ἄγνωστον τοῖς μὴ αἰτοῦσιν
ἐν θερμότητι καρδίας
τοῦ λαβεῖν τὸ Θεῖον Πνεῦμα,
ἄγνωστον τοῖς ἀπιστοῦσιν
ὅτι δίδοται καὶ ἄρτι
τοῖς ζητοῦσι Πνεῦμα Θεῖον.
Ἀπιστία γὰρ ἀπείργει
καὶ διώκει Πνεῦμα Θεῖον·
ἀπιστῶν τις οὐκ αἰτεῖται,

D (E) F H O R Z — METRUM VIII

183 ῥαθύμοις + ἄγνωστον καὶ τοῖς ὀκνοῦσι Z ‖ 184 bis habet R ‖ 186 πενθοῦσι Z ‖ 187 ἀενάως D ‖ 190 ἰδιορύθμοις FH ‖ 190-200 > ORZ ‖ 195 μεγέθη D ‖ 201 αἰτοῦσι OR ‖ 202 ἐν : ἐκ D ‖ καρδίας +

aux ivrognes et aux fornicateurs,
inconnu aux diseurs de vains mots,
inconnu aux diseurs de gros mots,
inconnu aux négligents,
inconnu à ceux qui n'ont cure
du repentir de chaque instant,
inconnu à ceux qui ne s'affligent pas
continuellement et chaque jour,
inconnu aux indociles,
inconnu à ceux qui répliquent,
inconnu à ceux qui vivent sans règle,
inconnu à ceux qui se croient quelque chose
alors qu'ils ne sont rien,
inconnu à ceux qui s'enorgueillissent
ou même seulement se réjouissent
pour la hauteur de leur taille,
pour leur force ou leur beauté,
ou pour quelque autre faveur,
quelle qu'elle soit, sache-le bien,
— inconnu à ceux qui ne se sont pas donné
un cœur pur,
inconnu à ceux qui ne demandent pas,
d'un cœur fervent,
à recevoir l'Esprit divin,
inconnu à ceux qui ne croient pas
que, maintenant encore, (Dieu) accorde
l'Esprit divin à ceux qui le cherchent.
Car l'incrédulité écarte
et chasse l'Esprit divin :
quiconque ne croit pas ne demande pas;

καὶ ζεούσῃ προθυμίᾳ Z ‖ 205 δίδεται F ‖ 206 τοῖς ποθοῦσι καὶ ζητοῦσι τοῦ λαβεῖν Πνεῦμα τὸ θεῖον Z ‖ 207 ἀπήργει F

191-192 Gal. 6, 3

μὴ αἰτῶν οὐδὲ λαμβάνει,
μὴ λαβὼν νεκρὸς ὑπάρχει.
Τὸν νεκρὸν δὲ τίς μὴ κλαύσει,
ὅτι ζῆν δοκεῖ νεκρὸς ὤν ;
Οἱ νεκροὶ νεκροὺς οὐδέπω
οὔτ' ἰδεῖν οὔτε θρηνῆσαι
ὅλως δύνανται· οἱ ζῶντες
τούτους βλέποντες πενθοῦσι.
Θαῦμα γὰρ ὁρῶσι ξένον,
ζῶντας τοὺς νενεκρωμένους,
ἀλλὰ καὶ περιπατοῦντας,
τοὺς τυφλοὺς βλέπειν δοκοῦντας
καὶ κωφοὺς δὲ ὄντως ὄντας
καὶ ἀκούειν οἰομένους·
ζῶσι γὰρ καὶ καθορῶσι
καὶ ἀκούουσιν ὡς κτήνη,
ὡς ἀνόητοι νοοῦσιν
ἐν αἰσθήσει ἀναισθήτῳ,
ἐν ζωῇ νενεκρωμένῃ.
Ἔστι γὰρ ζῆν μὴ ζῶντα,
ἔστι βλέποντα μὴ βλέπειν
μηδ' ἀκούοντα ἀκούειν. —
Πῶς, εἰπέ μοι ; — Λέξω τάχος·
ὅσοι ζῶσι κατὰ σάρκα,
ὅσοι βλέπουσι τὰ τῇδε
καὶ ὡσὶ σαρκίνοις μόνοις
θείων λόγων ἀκροῶνται,
οὗτοι κατὰ πνεῦμα πάντες
κωφοί, τυφλοὶ καὶ νεκροί γε.

D (E) F H O R Z — METRUM VIII

210 αἰτῶν : αὐτῶν Z ‖ 212 τίς δὲ ∽ FH ‖ κλαύσῃ FO ‖ 213 νεκρὸς ὤν : ὑπάρχων, ὅλος γε νεκρὸς ὁ τάλας D ‖ 214 δ' [οὐδέπω + D ‖ 216 δύνανται : δύναντ' ἀλλ' D ‖ οἱ + δὲ Z ‖ 217 πενθοῦσιν D ‖ 221 βλέπει R ‖ 223 καὶ > ORZ ‖ ἀκούειν + καλῶς (καλῶς ἀκούειν ∽ Z) RZ ‖ 226 νοοῦσιν : νοσοῦσιν OR ‖ 227 ἀναισθήτως ORZ ‖ 229 M ! ‖ γὰρ + καὶ DR ‖ 233 κατὰ bis habet R ‖ 235 ὡσὶ : ὡσεὶ H ‖ 238 καὶ κωφοὶ τυφλοὶ ∽ D ‖ γε : τε D

ne demandant pas, il ne reçoit pas non plus
et, ne recevant pas, il n'est qu'un mort.
Mais le mort, qui donc ne pleurera sur lui
qui, mort, se croit vivant?
Les morts, entre eux, ne peuvent
ni se voir, ni se plaindre
l'un l'autre, non. Ce sont les vivants
qui, en les voyant, gémissent.
Car ils voient une merveille étrange,
des hommes frappés par la mort qui vivent,
voire qui marchent,
des aveugles qui croient voir
et de véritables sourds
qui s'imaginent entendre :
c'est qu'ils vivent, qu'ils voient
et qu'ils entendent à la façon des bêtes ;
ils pensent comme des insensés
dans leur conscience inconsciente,
dans leur vie de cadavres,
car il est encore possible de vivre sans vivre,
il est possible de voir sans voir
et d'entendre sans entendre.
— Comment? dis-moi. — Tout de suite, écoute :
Tous ceux qui vivent selon la chair,
ceux qui ne voient que les choses d'ici-bas
et écoutent les paroles divines
avec les seules oreilles de la chair,
ceux-là, tous ceux-là, selon l'esprit,
sont sourds, aveugles et morts :

210. Matth. 7, 8 — 213. Apoc. 3, 1 — 230-231. Matth. 13, 13 — 233. Rom. 8, 12 s.

Οὐδὲ γὰρ ἐκ Θεοῦ γεγέννηνται
δλως, ἵνα καὶ ζῶσί γε,
ἀλλ' οὐδ' ἔλαβον τὸ Πνεῦμα
οὐδ' ἀνέβλεψαν τὰς κόρας,
οὐ κατεῖδον φῶς τὸ θεῖον·
τούτου δὲ μὴ γενομένου
ἔμειναν κωφοὶ εἰς ἅπαν.
Οἱ τοιοῦτοι δέ, εἰπέ μοι,
πῶς Χριστιανοὶ κληθῶσιν;
Ἄκουε τοῦ θείου Παύλου
ταῦτα σοι σαφῶς δηλοῦντος,
μᾶλλον δὲ Χριστοῦ λαλοῦντος·
Ἄνθρωπος ἐκ γῆς ὁ πρῶτος
χοϊκὸς ἐκτίσθη πάντως,
ἄνθρωπος ὁ δεύτερος δὲ
ἐκ τῶν οὐρανῶν κατῆλθε.
Πρόσεχε τοῖς λεγομένοις·
οἷος οὖν ὁ πρῶτος πέλει
χοϊκὸς καὶ οἱ ἐκ τούτου
πάντες χοϊκοὶ γεννῶνται·
οἷος δὲ Χριστὸς ὑπάρχει
ἐπουράνιος δεσπότης,
ἐπουράνιοι καὶ πάντες
οἱ αὐτῷ πεπιστευκότες,
ἄνωθεν δὲ γεννηθέντες,
βαπτισθέντες δὲ ὡσαύτως
Πνεύματι τῷ Παναγίῳ·
οἷον ἔστι τὸ γεννῆσαν
Θεὸς ὄντως, ἐξ αὐτοῦ τε

D (E) F H O R Z — METRUM VIII

239 M ! ‖ 239 γεγένηνται ORZ ‖ 240 καὶ : δὲ R ‖ ζῶσιν Z ‖ γε > ORZ ‖ 239-240 οὐ γεγέννηνται γὰρ ὅλως ἐκ Θεοῦ, ἵνα καὶ ζῶσιν D ‖ 241 ἀλλ' οὐδ' : οὐδὲ ORZ ‖ 244 τοῦτο FH ‖ 249 σοφῶς Z ‖ 252 ἐκτίστη FH ‖ 253 ὁ > Z ‖ δὲ : γε H ‖ 254 κατῆλθεν D ‖ 258 χοϊκαὶ Z ‖ γενῶνται R γενῶν τε O ‖ 259 δὲ : δ' ὁ Z ‖ 264 δὲ : τε D ‖ 266 οἷον : θεῖον ORZ ‖ τῷ FH ‖ γεννῆσαι F

car ils ne sont pas le moins du monde
nés de Dieu, de façon à être vivants,
ils n'ont pas reçu l'Esprit,
leurs prunelles ne sont pas ouvertes,
ils n'ont pas vu la lumière divine,
et, faute de tout cela,
ils sont restés parfaitement sourds;
mais de tels hommes, dis-moi,
comment les appeler chrétiens?
Écoute le divin Paul
qui t'explique cela clairement,
ou plutôt le Christ qui te parle (en lui) :
« L'homme, le premier homme, c'est de terre
qu'il fut créé, terrestre, bien sûr;
mais quant au second homme,
c'est des cieux qu'il est descendu. »
Prends garde à ces paroles!
Ainsi, tel est le premier homme,
terrestre, tels aussi tous ceux
qui naissent de lui, terrestres;
mais tel est le Christ
(notre) Maître céleste,
célestes aussi sont tous ceux qui ont cru en lui,
sont renés d'en haut
et ont été également baptisés
dans l'Esprit très saint.
Tel (l'Esprit) qui les a fait naître,
véritablement Dieu, tels sont ceux

239. Jn 1, 13 241. Jn 20, 22. Act. 8, 13 251 s. I Cor. 15, 47 s. 258. I Cor. 15, 48 263. Jn 3, 3 264-265. Act. 1, 5 267-268. Jn 1, 13

οἱ γεννώμενοι τοιοῦτοι
ἐκ Θεοῦ θεοὶ θετοί γε
καὶ υἱοὶ ὑψίστου πάντες,
ὡς φησι τὸ θεῖον στόμα.
Ἤκουσας Θεοῦ τοὺς λόγους,
ἤκουσας πῶς ἐκ τῶν ἄλλων
τοὺς πιστοὺς ἀναχωρίζει,
πῶς σημεῖον γνώρισμά τε
δέδωκε τοῖς αὐτοῦ δούλοις,
ἵνα μὴ πλανῶνται λόγοις
ἀλλοτρίων διδασκάλων ;
Ἐκ τῆς γῆς, φησίν, ὁ πρῶτος,
ὅτι χοϊκὸς ἐκτίσθη,
ὁ δεύτερος ἄνθρωπος δέ,
τῶν ἁπάντων ὁ δεσπότης,
ἐκ τῶν οὐρανῶν κατῆλθε.
Θάνατον πᾶσιν ὁ πρῶτος
προεξένησεν ἀνθρώποις
καὶ φθορὰν τῇ παραβάσει·
ὁ δὲ δεύτερος τῷ κόσμῳ
ἐδωρήσατο καὶ νῦν δὲ
ἅπασι πιστοῖς παρέχει
φῶς, ζωὴν καὶ ἀφθαρσίαν.
Ἤκουσας, ἅπερ σοι λέγει
ὁ τῶν οὐρανίων μύστης ;
ἤκουσας Χριστοῦ λαλοῦντος
δι' αὐτοῦ καὶ τοὺς ἀνθρώπους
ἐκδιδάσκοντος ὁποῖοι
οἱ αὐτῷ πεπιστευκότες

D (E) F H O R Z — METRUM VIII

269 θετοί γε : θεοί τε Z ‖ 281 M ! ‖ ἄνθρωπος ὁ δεύτερός δε ∽ D ‖ 284 ὁ πρῶτος πᾶσιν ∽ D ‖ ὁ πρῶτος : ἀνθρώποις Z ‖ 285 ἀνθρώποις : ὁ πρῶτος Z

270. Ps.81, 6 — 279 s. I Cor. 15, 47 s. — 285. Rom. 5, 17 — 290. II Tim. 1, 10

qui naissent de lui,
dieux par adoption de Dieu
et tous fils du Très Haut,
comme dit la bouche divine.
As-tu entendu les paroles de Dieu?
As-tu entendu comme il sépare
les croyants d'avec les autres hommes?
comment il a donné à ses serviteurs
un symbole et un signe de reconnaissance
pour n'être pas égarés par les paroles
des maîtres étrangers?
« De la terre, dit-il, (est venu) le premier (homme),
puisqu'il a été créé terrestre,
mais le second homme,
le Maître de tout,
est descendu des cieux;
c'est la mort que le premier
a procurée à tous les hommes
par sa désobéissance, avec la corruption;
mais le second a apporté
au monde, et maintenant encore
il donne à tous les fidèles
lumière, vie et incorruption. »
Tu as entendu ce que te dit
l'Initié des mystères célestes[1]?
Tu as entendu le Christ parler
par sa bouche, et apprendre
aux hommes ce que sont
ceux qui ont cru en lui

1. L'Initié des mystères célestes. Paul est pour Syméon le grand « théologien » dont le nom revient continuellement dans les Hymnes et dont il se sent très proche pour avoir été, comme lui, ravi au troisième ciel ; cf. **20,** 240 et la scholie en note.

καὶ τὴν πίστιν ἐκ τῶν ἔργων
ἐνδεικνύμενοι τελοῦσι ;
Μὴ οὖν ἀμφίβαλλε λοιπόν·
εἰ Χριστιανὸς ὑπάρχεις,
οἷος ὁ Χριστὸς ὑπάρχει
ἐπουράνιος, τοιοῦτος
καὶ αὐτὸς ὀφείλεις εἶναι·
μὴ ὑπάρχων δὲ τοιοῦτος,
πῶς Χριστιανὸς κληθήσῃ ;
Εἰ γὰρ οἷος ὁ δεσπότης
ἐπουράνιος ὑπάρχει,
καὶ τοιούτους εἶναι λέγει
τοὺς αὐτῷ πεπιστευκότας
πάντως γε ἐπουρανίους,
ὅσοι κοσμικὰ φρονοῦσι,
ὅσοι κατὰ σάρκα ζῶσιν,
οὐκ εἰσὶ τοῦ ἐκ τῶν ἄνω
κατελθόντος Θεοῦ Λόγου,
ἀλλὰ τοῦ ἐκ γῆς πλασθέντος
χοϊκοῦ ἀνθρώπου πάντως.
Οὕτω φρόνει, οὕτως ἔχε,
οὕτως πίστευε, καὶ ζήτει
ἵνα γένησαι τοιοῦτος
ἐπουράνιος, ὡς εἶπεν
ὁ ἐξ οὐρανῶν φοιτήσας
καὶ διδοὺς ζωὴν τῷ κόσμῳ !
Οὗτος ἔστι καὶ ὁ ἄρτος,
ὁ ἐκεῖθεν καταβαίνων,
ὃν οἱ τρώγοντες οὐδ' ὅλως
θάνατόν ποτε ὁρῶσιν·

D (E) F H O R Z — METRUM VIII

299 M ! ‖ ἀμφίβαλε FH ‖ μὴ ἀμφίβαλλε λοιπόν γαρ D ‖ 305 κληθείσῃ H ‖ 311 φρονοῦσιν DOR ‖ 315 τοῦ : ποῦ Z ‖ 318 οὕτω OZ ‖ 319 γένησαι : γένῃ καὶ Z ‖ 321 οὐρανοῦ RZ ‖ 322 ζωὴν διδοὺς (διδοὺς Z) ∽ DZ

et qui, par leurs œuvres,
font la preuve de leur foi?
Ne sois donc plus hésitant :
si tu es chrétien,
tel est le Christ,
céleste, tel
aussi tu dois être;
mais si tu ne l'es pas,
comment t'appeler chrétien?
Si, en effet, comme le Maître est céleste,
ainsi, d'après lui, sont aussi
ceux qui ont cru en lui,
à savoir célestes,
(alors) tous ceux qui ont les pensées du monde,
tous ceux qui vivent selon la chair
n'appartiennent pas au Dieu Verbe
qui est venu d'en haut,
mais à celui qui a été façonné de terre,
oui, à l'homme terrestre.
Ainsi dois-tu penser, ainsi juger,
ainsi croire, — et chercher
à devenir tel,
céleste, selon la parole
de celui qui est venu des cieux
et a donné la vie au monde :
c'est lui aussi le pain
qui descend de là-haut,
(tel que) ceux qui le mangent ne sauraient
jamais plus voir la mort,

297. Jac. 2, 18 — 308. I Cor. 15, 48 — 312. Rom. 8, 12 — 313. Jn 3, 13 — 322. Jn 6, 33 — 323-326. Jn 6, 50 s.

ἐπουράνιοι γὰρ ὄντες
εἰς ἀεὶ ἔσονται πάντως
τὴν φθορὰν ἀποδυθέντες,
ἀφθαρσίαν δ' ἐνδυθέντες,
θάνατον ἀποβαλόντες
καὶ ζωῇ προσκολληθέντες.
Ἀθάνατοι γάρ, ἄφθαρτοι
γίνονται καὶ διὰ τοῦτο
ἐπουράνιοι καλοῦνται.
Τίς γὰρ ἀπὸ τοῦ αἰῶνος
ἐχρημάτισε τοιοῦτος,
τῶν Ἀδὰμ υἱῶν σοι λέγω,
πρὶν ἐξ οὐρανοῦ κατέλθῃ
ὁ δεσπότης τῶν ἁπάντων
οὐρανίων, ἐπιγείων ;
Οὗτος ἔλαβε τὴν σάρκα
τὴν ἡμῶν καὶ Πνεῦμα Θεῖον
δέδωκε, καθὼς πολλάκις
εἴπομεν, καὶ τοῦτο πάντα
ὡς Θεὸς ἡμῖν παρέχει.
Ποῖα πάντα ; — Ἃ πολλάκις ὑμῖν εἶπον,
ἀλλὰ καὶ τὰ νῦν ἐξείπω·
γίνεται ὡς κολυμβήθρα
θεία φωτοειδεστάτη,
πάντας συμπεριλαμβάνει
τοὺς ἀξίους, οὓς ἐφεύρῃ

D (E) F H O R Z — METRUM VIII

331, 330 ∾ ORZ ‖ 331 ἀποβαλλόντες DR ‖ 333 ἄφθαρτοι, ἀθάνατοι δε D ‖ 338 υἱῶν Ἀδὰμ ∾ D ‖ 341 τῶν ἐπουρανίων λέγω καὶ πασῶν τῶν ἐπιγήων D ‖ 347 M ! ‖ ποῖα πάντα > RZ ‖ πάντα+λέξω τάχος D ‖ ὑμῖν πολλάκις ∾ D ‖ ἡμῖν Z ‖ 351 πάντως ORZ ‖ 352 ἐφεύρῃ : εὑφραίνει H ἐφεύροι Z

330. I Cor. 15, 53 s. 340-341. Phil. 2, 10

car, étant célestes,
ils seront assurément pour toujours
dépouillés de la corruption
et revêtus de l'incorruptibilité,
débarrassés de la mort
et étroitement unis à la vie,
puisqu'ils deviennent immortels,
incorruptibles, et pour cela
sont appelés célestes.
Qui donc, en effet, a jamais
mérité ce nom[1],
— je veux dire : lequel des fils d'Adam —,
jusqu'à ce que descendît du ciel
le Maître de tous les êtres
célestes et terrestres?
C'est lui qui a pris la chair,
notre chair, et nous a donné
l'Esprit divin, comme souvent
déjà je l'ai dit[2], et cet Esprit, étant Dieu,
nous procure tous les biens.
Quels biens? Ceux que souvent je vous ai dits,
mais je veux bien les redire ici.
Devenant comme une piscine[3]
divine et toute lumineuse,
il embrasse tous ceux
qui en sont dignes et qu'il trouve

1. χρηματίζειν : mériter le nom. Ambiguïté de ce verbe qui, à partir du sens d'« être appelé », est peu à peu un équivalent du verbe « devenir ». C'est à la fois recevoir un titre et recevoir une qualité.

2. La fin de l'Incarnation est de donner à l'homme l'Esprit divin et par là de le diviniser (cf. v. 147-160). Syméon revient souvent en effet sur ce thème, par ex. *Cat.* **6**, l. 112 s. ; H. **12**, 32 s. ; **15**, 121 s., etc.

3. Il est banal de dire que l'Esprit agit dans la piscine du baptême, mais ici Syméon assimile l'Esprit à la piscine où il opère son œuvre de régénération.

ἔνδοθεν, — καὶ πῶς ἐξείπω, πῶς ἐκφράσω
τὰ γινόμενα ἀξίως ;
δός μοι λόγον, ὁ ψυχήν μοι
χαρισάμενος Θεός μου —.
Θεὸς ὢν τὸ Θεῖον Πνεῦμα,
οὓς ἂν καὶ λάβοι ἐντὸς αὐτοῦ,
ἀναπλάττει τούτους ὅλως,
ἐξανακαινίζει τούτους,
καινουργεῖ τε παραδόξως.
Πῶς καὶ τίνα γε τὸν τρόπον
οὐ μεταλαμβάνει ὅλως
τοῦ ἐκείνων αὐτὸ ῥύπου ;
Ὡς οὐδὲ τὸ πῦρ μετέχει
τῆς σιδήρου μελανίας,
μεταδίδωσι δ' ἐκείνῳ
πάντα τὰ αὐτῷ προσόντα,
οὕτω καὶ τὸ Θεῖον Πνεῦμα
ἄφθαρτον ὂν ἀφθαρσίαν
καὶ ἀθάνατον ὑπάρχον
δίδωσιν ἀθανασίαν,
φῶς τε ἄδυτον τυγχάνον
φῶς ἀποτελεῖ τοὺς πάντας
ἐν οἷσπερ κατασκηνώσει,
καὶ ζωὴ τυγχάνον πᾶσι
τὴν ζωὴν αὐτοῖς παρέχει.
Ὡς Χριστοῦ ὁμοφυές τε,
ὁμοούσιον ὡσαύτως
καὶ ὁμόδοξον ὑπάρχον
καὶ συνηνωμένον πέλον,
τούτους τοῦ Χριστοῦ ὁμοίους

D$^{*}_{a}$(E) F H O R Z — METRUM VIII

353 M ! ‖ ἐξείπω + τὰ τοιαῦτα D ‖ ἐκφράσω + ταῦτα πάλιν ORZ ‖ 357 ὢν Z ‖ 358 M ! ‖ ἂν > Z ‖ οὓς ἐντὸς αὐτοῦ ἂν λάβει D ‖ 359 ὅλους F ‖ 364 αὐτὸ : ἀπὸ O ‖ 370 ἀφθαρσίας ORZ ‖ 372 δίδωσεν Z ‖

en dedans — mais comment dire, comment exprimer
dignement ses effets?
Donne-moi les mots[1], toi qui m'as fait don
de mon âme, ô mon Dieu!
— Étant Dieu, l'Esprit divin
remodèle entièrement
tous ceux qu'il reçoit en dedans de lui-même,
il les remet à neuf,
il les rénove d'une manière extraordinaire.
Mais comment et de quelle façon,
peut-il n'être en rien
contaminé par leur saleté?
Pas plus que le feu ne contracte
la noirceur du fer,
mais lui-même lui communique
toutes ses propriétés :
de même l'Esprit divin,
incorruptible, donne l'incorruptibilité;
étant immortel,
il donne l'immortalité;
parce qu'il est lumière sans couchant,
il transforme en lumière tous ceux
en qui il établira sa demeure,
et parce qu'il est vie, leur procure
à tous la vie.
En tant que consubstantiel au Christ,
identique en nature
aussi bien qu'en gloire,
et ne faisant qu'un avec lui,
il les rend absolument

377 ζωουμένοις παρέχει D ‖ 378 ὁμοφυέσται D ‖ 382 τούτου τοὺς ORZ

1. Syméon joue sur le mot λόγος. Il a montré précédemment (v. 36, 45, 60) que la ψυχή ne peut subsister sans le λόγος.

ἀπεργάζεται εἰς ἅπαν.
Οὐ φθονεῖ γὰρ ὁ δεσπότης
ἴσους ἑαυτῷ ὀφθῆναι
τοὺς βροτοὺς χάριτι θείᾳ,
οὐδ' ἀπαξιοῖ γενέσθαι
ὁμοίους αὐτῷ τοὺς δούλους,
ἀλλὰ τέρπεται καὶ χαίρει
καθορῶν ἡμᾶς τοιούτους
ἐξ ἀνθρώπων γεγονότας
κατὰ χάριν, ὡς ἐκεῖνος
πέφυκε καὶ ἔστι φύσει.
Εὐεργέτης γὰρ ὑπάρχων
βούλεται ἡμᾶς τοιούτους
εἶναι, οἷος καὶ ἐκεῖνος.
Εἰ γὰρ μὴ τοιοῦτοι ὦμεν
ὅμοιοι ἐν ἀκριβείᾳ,
πῶς ἐσόμεθα ἐκείνῳ
ἡνωμένοι, καθὼς εἶπε,
πῶς δὲ ἐν αὐτῷ μενοῦμεν,
μὴ ὑπάρχοντες τοιοῦτοι,
πῶς δ' αὐτὸς ἐν ἡμῖν μείνῃ
οὖσι τούτου ἀνομοίοις ;
Τοῦτο οὖν σαφῶς εἰδότες
σπεύσατε λαβεῖν τὸ Πνεῦμα
τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ θεῖον,
ἵνα γένησθε τοιοῦτοι,
οἵους ἔδειξεν ὁ λόγος,
ἐπουράνιοι καὶ θεῖοι,
ὅσους εἶπεν ὁ δεσπότης,
ἵνα καὶ τῆς βασιλείας

D (E) F H O R Z — METRUM VIII

388 αὐτοῦ FH ‖ 389 ἀλλὰ+καὶ R ‖ 403 μένει ORZ ‖ 404 ἀνομίοις R ἀνομοίους FH

401 s. Jn 15, 4 — 404-405. Act. 19 2. I Cor. 2, 12 — 412-413. Jac. 2, 5

semblables au Christ :
car le Maître ne refuse pas jalousement
que, par la grâce de Dieu, les mortels
apparaissent ses égaux,
il ne dédaigne pas de voir ses serviteurs
devenir ses semblables ;
il est heureux au contraire, il se réjouit
en nous contemplant, d'hommes
devenus par grâce
tels que lui-même
était et est par nature.
Car il est notre Bienfaiteur
et il veut que nous soyons
tels qu'il est lui-même :
si, en effet, nous ne sommes pas tels,
rigoureusement semblables à lui,
comment lui serons-nous
unis, selon sa parole?
comment demeurerons-nous en lui,
sans être tels (que lui)?
comment demeurera-t-il en nous
si nous lui sommes dissemblables?
Vous voilà maintenant bien renseignés :
hâtez-vous donc de recevoir l'Esprit
qui vient de Dieu, l'Esprit divin,
afin de devenir tels
que l'a expliqué mon discours,
célestes et divins,
vous dont a parlé le Maître[1],
afin de devenir aussi

1. Il est possible que le sens primitif de ὅσους se soit affaibli au point d'être ici un équivalent du οἵους du v. 409 : tels que l'a dit mon discours... tels que l'a dit le Maître...

γένησθε τῆς οὐρανίου
κληρονόμοι εἰς αἰῶνας.
Εἰ δὲ μὴ τοιοῦτοι ἦτε
ἢ γενήσεσθε ἐνταῦθα
ἐπουράνιοι, ὡς εἶπον,
πῶς τοὺς οὐρανοὺς οἰκῆσαι
ὅλως οἴεσθε σὺν τούτῳ ;
πῶς δὲ καὶ εἰς βασιλείαν
μετὰ τῶν ἐπουρανίων
εἰσελθεῖν καὶ βασιλεῦσαι
καὶ συνέσεσθαι τῷ πάντων
βασιλεῖ τε καὶ δεσπότῃ ;
Δράμετε σπουδῇ οὖν πάντες,
ἵνα καταξιωθῶμεν
ἔνδοθεν τῆς βασιλείας
τῆς τῶν οὐρανῶν γενέσθαι
καὶ Χριστῷ συμβασιλεῦσαι,
τῷ δεσπότῃ τῶν ἁπάντων,
ᾧ καὶ πρέπει πᾶσα δόξα
σὺν Πατρὶ καὶ Πνεύματί τε
εἰς αἰῶνας τῶν αἰώνων,
ἀμήν.

D (E) F H O R Z — METRUM VIII

413 γένησθαι O γένοισθε R ‖ 415 ἦσθε ORZ ‖ 416 ἢ γενήσεσθαι ὡς εἶπον D ‖ 417 ὡς εἶπον : ἐνταῦθα D ‖ 418 οἰκεῖσαι D ‖ 421 Σ ἤγουν τοὺς γεγονότας ἐπουρανίους φησὶν ἐξ ἀνθρώπων D ‖ 429 συνβασιλεῦσαι H ‖ 433 Σ στίχοι υλζ' D ‖ Σ στίχοι σκε' H

429. II Tim. 2, 12

héritiers du Royaume
céleste pour les siècles.
Mais si vous n'êtes pas tels,
si, dès ici-bas, vous ne devenez pas,
je le répète, célestes,
comment pouvez-vous bien prétendre
habiter avec lui dans les cieux,
ou bien entrer dans le Royaume
avec les êtres célestes[1],
entrer et régner
et vivre avec le Roi
et Maître de tout?
Courez donc avec ardeur, courez tous,
afin que nous soyons jugés dignes
de nous trouver au-dedans
du Royaume des cieux
et de régner avec le Christ,
le maître de tout,
à qui revient toute gloire,
avec le Père et l'Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

1. Scholie : « C'est-à-dire qu'il désigne ceux qui d'hommes sont devenus célestes. » En fait, il semble plutôt que par là Syméon désigne les anges.

XLV

Περὶ θεολογίας ἀκριβεστάτης καὶ ὅτι ὁ μὴ ὁρῶν τὸ φῶς τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης χείρων τυγχάνει τυφλῶν

Ὦ φιλοικτίρμον Θεέ μου, ποιητά μου,
λάμψον πλεῖον μοι τὸ ἀπρόσιτον φῶς σου,
ἵνα μου χαρᾶς ἐμπλήσῃς τὴν καρδίαν!
Ναί, μὴ ὀργισθῇς, ναί, μὴ ἐγκαταλίπῃς,
ἀλλὰ αὔγασον ψυχήν μου τῷ φωτί σου·
τὸ γὰρ φῶς σου σύ, ὁ Θεός μου, τυγχάνεις.
Εἰ γὰρ κέκλησαι πολλοῖς καὶ διαφόροις
τοῖς ὀνόμασιν, ἀλλ' ἓν αὐτὸς ὑπάρχεις·
τοῦτο δὲ τὸ ἓν ἄγνωστον πάσῃ φύσει
καὶ ἀόρατον καὶ ἄφραστον τυγχάνει,
ὃ παραδεικνύμενον πάντα καλεῖται.
Τοῦτο οὖν τὸ ἓν τρισυπόστατος φύσις,
μία θεότης, μία τε βασιλεία,
μία δύναμις — ἓν ἡ Τριὰς γὰρ πέλει,
Τριὰς μία γὰρ ὁ Θεός μου, οὐ τρία,
τρία ὅμως δὲ τὸ ἓν καθ' ὑποστάσεις,

B D (E) F H O R Z METRUM XII (1-25), XV (26-127)

Tit. Περὶ θεολ. ἀκριβ. καὶ > R ‖ τοῦ αὐτοῦ [ὅτι ὁ+R ‖ δόξης τοῦ Θεοῦ ∾ R ‖ χείρω D ‖ 1-110 > B ‖ 2 λάμψον : πέμψον μοι H ‖ πλεῖον μοι > D ‖ μοι πλεῖον ∾ R ‖ 4 ναί ... ναί : καὶ ... καὶ F ‖ ὀργισθεὶς D

2. I Tim. 6, 16

---

1. Dieu, un en trois Personnes, est tous les biens à la fois, au-dessus de tous les noms, auteur de tous les êtres (1-54). Celui qui se sépare de Dieu par son ingratitude tombe dans l'aveuglement (55-100). Prière pour n'être pas séparé du Christ (101-127). Cet Hymne porte aussi le nº 45 dans Z, le nº 32 dans Pontanus, *PG* 120, 582 A - 584 A.

XLV

Sur la théologie la plus exacte ; que celui qui ne voit pas la lumière de la gloire de Dieu est pire que les aveugles[1].

Ô mon Dieu qui aimes à pardonner, mon Créateur,
fais grandir sur moi l'éclat de ton inaccessible lumière
pour emplir de joie mon cœur.
Ah! ne t'irrite pas! ah! ne m'abandonne pas!
mais fais resplendir mon âme de ta lumière,
car ta lumière, ô mon Dieu, c'est toi.
On a beau t'appeler de noms
multiples et variés, tu es, toi, un seul être,
mais cet être unique est inconnu à toute nature,
il est invisible, il est ineffable,
lui qui en se manifestant reçoit tous les noms.
Cet être unique, c'est la nature en trois hypostases,
unique divinité et unique royauté,
unique puissance : car la Trinité est un seul être,
puisque mon Dieu est une seule Trinité et non pas trois êtres,
et que pourtant l'Un est Trois selon les hypostases

ὁμοφυεῖς ἀλλήλαις οὔσας τῇ φύσει,
ὁμοδυνάμους ὅλως, ὁμοουσίους,
ἀσυγχύτως μὲν ὑπὲρ νοῦν ἡνωμένας,
ἀδιαιρέτως δ' αὖθις διαιρουμένας,
εἰς ἓν τὰ τρία καὶ τὸ ἓν γε εἰς τρία.
Εἷς γάρ ἐστιν ὁ ποιήσας τὰ πάντα
Ἰησοῦς Χριστὸς σὺν Πατρὶ τῷ ἀνάρχῳ,
συνανάρχῳ τε Πνεύματι τῷ Ἁγίῳ.
Ἓν οὖν ἡ Τριὰς ἀμερίστως εἰς ἅπαν,
ἐν τῷ ἑνὶ τὰ τρία δέ, ἐν τοῖς τρισὶ τὸ ἓν δέ,
μᾶλλον δὲ ἓν τὰ τρία μοι καὶ τὸ ἓν τρία πάλιν·
νόει, προσκύνει, πίστευε νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας!
Τὸ ἓν γὰρ τοῦτο φαντασθέν, λάμψαν καὶ καταυγάσαν,
μεταληφθέν, μεταδοθὲν πᾶν ἀγαθὸν ὑπάρχει·
διὸ οὐχ ἕν, ἀλλὰ πολλὰ καὶ παρ' ἡμῖν καλεῖται·
φῶς καὶ εἰρήνη καὶ χαρά, ζωή, τροφὴ καὶ πόσις,
ἔνδυμα, περιβόλαιον, σκηνὴ καὶ θεῖος οἶκος,
ἀνατολή, ἀνάστασις, ἀνάπαυσις λουτρόν τε,
πῦρ, ὕδωρ, ποταμός, πηγὴ ζωῆς καὶ ῥεῖθρον,
ἄρτος καὶ οἶνος, ἡ καινὴ τῶν πιστῶν καρυκεία,
ἡ πανδαισία, ἡ τρυφὴ ἣν μυστικῶς τρυφῶμεν,
ἥλιος ὄντως ἄδυτος ἄστρον ἀειλαμπές τε,
λαμπὰς ἐντὸς ἐκλάμπουσα τῆς ψυχικῆς οἰκίας.
Τοῦτο τὸ ἓν πολλά ἐστι καθαιροῦν τε καὶ κτίζον,
τοῦτο τὸ ἓν τὰ σύμπαντα παρήγαγε τῷ λόγῳ
καὶ πνεύματι δυνάμεως συνέχει ταῦτα πάντα.

B D (E) F H O R Z METRUM XII (1-25), XV (26-127)

17 οὖσα R ‖ τῇ φύσει οὔσαις D ‖ 18 ὁμοδυνάμοις ὅλως ὁμοουσίοις D ‖ 19 ἡνωμένας D ‖ 20 δὲ R ‖ διαιρουμένας D ‖ 22 M ! ‖ γὰρ bis habet D ‖ 25 ἀμέριστος D ‖ 26 τοῖς > Z ‖ Σ ἐναλλαγὴ τοῦ ῥυθμοῦ καὶ τοῦ μέτρου D ‖ 32 καὶ¹ > Z ‖ Σ περὶ θείων ὀνομάτων D ‖ 35 M ! ‖ 36 κοινὴ OZ ‖ καρυκία D ‖ 37 τροφὴ F ‖ 40 καθαιροῦν τε : καθαιροῦνται D ‖ 42 πάντα ταῦτα ∾ Z

42. Ps. 32, 6

connaturelles l'une à l'autre selon la nature,
absolument de même puissance, de même essence,
unies sans confusion d'une façon qui dépasse l'intelligence
et, réciproquement, séparées sans séparation,
Trois en Un et Un en Trois.
Car Un est celui qui a fait toutes choses,
Jésus-Christ, avec le Père sans commencement
et, sans commencement comme Lui, l'Esprit-Saint.
La Trinité est donc Un, indivisiblement, à tous égards :
dans l'Un les Trois et dans les Trois l'Un,
ou plutôt les Trois comme Un et l'Un comme Trois,
ainsi dois-tu penser, adorer, croire maintenant et dans les siècles,
car cet Un apparaissant, brillant et resplendissant,
participé, communiqué[1], *est* tous les biens;
dès lors ce n'est pas un nom, mais beaucoup que nous lui attribuons :
lumière et paix et joie, vie, nourriture et boisson,
vêtement, habit, tente et maison divine,
orient, résurrection, repos et bain,
feu, eau, fleuve, source de vie et courant,
pain et vin[2], ce délice sans pareil des croyants,
ce festin, cette volupté dont nous jouissons d'une manière mystérieuse,
soleil véritablement sans déclin et astre toujours brillant,
lampe qui brille au-dedans de la maison de l'âme.
Cet Un pour la multitude des êtres est purificateur et créateur,
cet Un par sa Parole a produit tous les êtres
et par son Esprit de puissance il les maintient tous.

1. μεταληφθέν, μεταδοθέν, deux verbes qui sont généralement appliqués à la communion eucharistique.

2. Pain, vin : allusion eucharistique plus précise. Lorsqu'il veut parler de l'expérience mystique, très souvent Syméon se réfère à la communion.

Τοῦτο τὸ ἓν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐκ μὴ ὄντων
παρήγαγεν, οὐσίωσε, συνέστησεν ἀρρήτως,
τοῦτο τὸ ἓν τὸν ἥλιον, σελήνην καὶ τὰ ἄστρα
θελήματι πεποίηκε, θαῦμα καινὸν καὶ ξένον.
Τοῦτο τὸ ἓν τετράποδα, ἑρπετὰ καὶ θηρία
καὶ πετεινὰ παντοδαπὰ καὶ ἐνάλια πάντα
τῇ προστάξει παρήγαγε, καθὼς ὁρῶνται πάντα.
Ἔσχατον δὲ ἐποίησεν ἐμὲ ὡς βασιλέα
καὶ πάντα ταῦτα δέδωκεν ἐμοὶ πρὸς θεραπείαν
ὡς δοῦλα καὶ τὴν χρείαν μοι δουλικῶς ἐκπληροῦντα.
Πάντα οὖν τούτου τοῦ ἑνὸς Θεοῦ τῶν ὅλων, λέγω,
τὸ πρόσταγμα ἐφύλαξε καὶ εἰσέτι φυλάττει,
κἀγὼ μόνος, ὁ ἄθλιος, ἀχάριστος ἐδείχθην,
ἀγνώμων καὶ ἀνήκοος Θεοῦ, τοῦ πλάσαντός με
καὶ ταῦτα πάντα τὰ καλὰ ἀφθόνως παρασχόντος,
τὴν ἐντολήν τε παραβὰς ἀχρεῖος ἐγενόμην
καὶ χείρων πάντων τῶν κτηνῶν, χείρων καὶ τῶν θηρίων,
τῶν ἑρπετῶν καὶ πετεινῶν ἀπεφάνθην, ὁ τάλας,
καὶ παρετράπην τῆς ὁδοῦ τῆς εὐθείας καὶ θείας
καὶ τῆς δοθείσης δόξης μοι ἐκπέπτωκα ἀθλίως
καὶ ἐξεδύθην τὴν στολὴν τὴν φωτεινὴν καὶ θείαν,
καὶ ἐν τῷ σκότει γεγονὼς νῦν ἐν τῷ σκότει κεῖμαι,
καὶ ἀγνοῶ ὅτι φωτὸς εἰμὶ ἐστερημένος,
καὶ· Ἴδε, λέγω, ἥλιος τὴν ἡμέραν φωτίζει,
καὶ βλέπω τοῦτον· τῆς νυκτὸς ἐλθούσης πάλιν δύνει,
κἀγὼ ἀνάπτω μοι κηροὺς καὶ λαμπάδα καὶ βλέπω.

B D (E) F H O R Z METRUM XII (1-25), XV (26-127)

44 οὐσίωσεν D ‖ 46 πεποίηκεν R ‖ 51 ταῦτα πάντα ∽ ORZ ‖ 57 πάντα ταῦτα ∽ ORZ ‖ 62 δόξης τῆς δοθείσης ∽ R ‖ 66 φωτίζει τὴν ἡμέραν ∽ D ‖ 67 διελθούσης ORZ ‖ 68 κἀγὼ +λύχνους D ‖ κηροὺς > D ‖ λαμπάδας D

1. ἀγνώμων. Épithète souvent appliqué par Syméon au mauvais

Cet Un a tiré du néant le ciel et la terre,
il leur a donné l'existence, la subsistance, ineffablement.
Cet Un a fait le soleil et la lune et les étoiles
par sa seule volonté, merveille étrange et inouïe.
Cet Un a produit quadrupèdes, reptiles et fauves,
et les oiseaux de toute espèce et tous les animaux marins
par son ordre, tous, tels que nous les voyons.
Et le dernier de tous, il m'a fait moi, comme leur roi,
et me les a tous donnés pour me servir
comme des esclaves, pour satisfaire en esclaves mes besoins.
Eux tous donc, je le dis, ont observé et observent encore
l'ordre de cet unique Dieu de l'Univers
et moi seul, misérable, je me suis montré ingrat,
sans reconnaissance[1], sans obéissance envers Dieu qui m'a façonné
et qui m'a accordé sans compter tous ces biens;
en violant son commandement je suis devenu bon à rien,
pire que toutes les bêtes, pire que tous les fauves,
que les reptiles et les oiseaux — voilà mon état, mal-heureux!
Je me suis écarté de la route droite, de la route divine,
et j'ai lamentablement chu de la gloire qui m'avait été donnée.
J'ai été dépouillé de la robe lumineuse, la robe divine,
et, tombé dans les ténèbres, je gis maintenant dans les ténèbres;
et je ne sais pas[2] que je suis privé de lumière
et je dis : « Vois, le soleil éclaire le jour
et je le vois; la nuit vient maintenant et il se couche,
mais moi je m'allume une lampe, des cierges, et je vois.

serviteur de la Parabole, à la fois inconscient et ingrat et qui devient ἀχρεῖος (v. 58), cf. *Matth.* 25, 30.

2. Cf. **30**, 210. C'est cette « conscience inconsciente » que Syméon déplore en **44**, 227.

Καὶ τί τῶν πάντων ἔχει μου ἀνθρώπων πλέον ἄλλος ;
Οὕτως γὰρ πάντως βλέπουσιν ἄνθρωποι ἐν τῷ κόσμῳ
καὶ τούτου πλέον οὐδαμῶς καθορᾷ τις ἀνθρώπων.
Ταῦτα οὖν λέγων ψεύδομαι καὶ ἐμαυτὸν ἐμπαίζω
καὶ ἐμαυτόν, σῶτερ, πλανῶ κατ' ἐμαυτὸν κομπάζων,
μὴ θέλων γνῶναι ἐμαυτόν, ὅτι τυφλὸς τυγχάνω,
μὴ θέλων κοπιάσαι τε, μὴ θέλων ἀναβλέψαι,
μὴ θέλων ὁ κατάκριτος τὴν τύφλωσίν μου γνῶναι.
Λέγω δέ· Τίς ἑώρακε Θεόν, τὸ φῶς τοῦ κόσμου ;
καὶ τοῦτο λέγων, δέσποτα, ἀναισθητῶ εἰς ἅπαν
μὴ συνιεὶς ὅτι κακῶς λογίζομαι καὶ λέγω.
Ὁ γὰρ τὸ φῶς σου μὴ ὁρῶν, καὶ βλέπειν ὅλως λέγων,
μᾶλλον δὲ καὶ ἀδύνατον λέγων ὑπάρχειν τοῦτο,
τὸ κατιδεῖν σου, δέσποτα, τὸ φῶς τῆς θείας δόξης,
πάσας ἀρνεῖται τὰς γραφὰς προφητῶν, ἀποστόλων,
τοὺς σούς τε λόγους, Ἰησοῦ, καὶ τὴν οἰκονομίαν.
Εἰ γὰρ ἐξ ὕψους ἔλαμψας, ἐπέφανας ἐν σκότει
καὶ παρεγένου, εὔσπλαγχνε, ἐν κόσμῳ μετ' ἀνθρώπων,
ἀναστραφῆναι καθ' ἡμᾶς θελήσας φιλανθρώπως
καὶ φῶς τοῦ κόσμου σεαυτὸν ἀψευδῶς ἔφης εἶναι,
ἡμεῖς δὲ οὐχ ὁρῶμεν σε, οὐχὶ τυφλοὶ εἰς ἅπαν,
τυφλῶν τε ἀθλιώτεροι τυγχάνομεν, Χριστέ μου ;

B D (E) F H O R Z METRUM XII (1-25), XV (26-127)

73 κομπάζω F ‖ 77 Τίς δὲ ἑώρακε Θεόν, τὸ φῶς τοῦ κόσμου, λέγω D ‖ 78 λέγω ORZ ‖ ἀναισθήτως ORZ ‖ 79 συνεὶς Z ‖ 80 ὁρᾶν ORZ ‖ 81 ὑπάρχειν τοῦτο λέγων ∽ D ‖ 86 εὔσπλαχνε F ‖ 87 ἀνατραφῆναι D ‖ 88 καὶ φῶς : καθὼς H ‖ ἀψευδὸς D

76. Jn 9, 41 77. Jn 1, 18 80. Jn 9, 41 85. Lc 1, 78-79
87. Bar. 3, 37 88. Jn 8, 12

1. Cf. *Euch.* **2**, l. 117-120.

2. Se connaître soi-même, une des grandes lois de la vie spirituelle, cf. **21**, 311 et la note.

Y a-t-il un homme au monde qui ait quelque chose de plus que moi?
C'est ainsi, certes, que voient tous les hommes dans le monde
et il n'y a pas un homme qui voie quelque chose de plus[1] !»
Mais en disant cela je mens, je me moque de moi-même,
c'est moi-même, Seigneur, que j'égare en faisant le fanfaron,
sans vouloir me connaître moi-même[2], connaître que je suis aveugle,
sans vouloir me donner de la peine, sans vouloir ouvrir les yeux[3],
sans vouloir, condamné, reconnaître ma cécité.
Je dis : «Qui a vu Dieu, la lumière du monde?»
et, ce disant, Maître, je suis en pleine inconscience,
ne comprenant pas que je raisonne faux, que je parle faux,
car celui qui ne voit pas ta lumière et prétend qu'il y voit bien clair,
ou plutôt qui prétend que c'est une chose impossible
de contempler, ô Maître, la lumière de ta gloire divine[4],
il renie toutes les Écritures des Prophètes, des Apôtres,
et tes propres paroles, Jésus, et ton incarnation.
Car si tu as brillé d'en haut, si tu es apparu dans l'obscurité,
si tu es venu dans le monde, ô Miséricordieux, si tu as voulu
vivre avec les hommes, selon notre condition, par amour pour l'homme,
si, de ta bouche infaillible, tu t'es dit la Lumière du monde,
et que nous, (nous) ne te voyons pas, n'est-ce pas que nous sommes
totalement aveugles et plus malheureux que des aveugles, ô mon Christ?

3. ἀναβλέψαι. C'est le terme employé pour l'aveugle qui recouvre la vue, cf. *Matth.* 11, 5 ; *Jn* 9, 11 ; etc. Cf. **44**, 242.

4. Prétendre qu'il est impossible de voir Dieu dès ici-bas, c'est ce que Syméon reproche sans cesse à ses adversaires, cf. **35** en entier ; **55**, 98 s.

Ναί, ὄντως, ναί, ὡς ἀληθῶς καὶ νεκροὶ καὶ τυφλοί τε
ὑπάρχομεν μὴ βλέποντες σὲ ζωοποιὸν φάος.
Τὸν ἥλιον τὸν αἰσθητὸν οἱ τυφλοὶ οὐχ ὁρῶσιν,
ἀλλὰ καὶ ζῶσι, δέσποτα, καὶ ὁπωσοῦν κινοῦνται·
οὐ γὰρ ζωὴν χαρίζεται, ἀλλὰ τὸ βλέπειν μόνον.
Σὺ δὲ ὑπάρχων ἅπαντα τὰ καλά, δίδως ἀεὶ
ταῦτα τοῖς δούλοις σου τοῖς βλέπουσι τὸ φῶς σου,
ὡς ὢν ζωὴ καὶ τὴν ζωὴν παρέχεις σὺν τοῖς ἄλλοις
ἅπασι, λέγω, τοῖς καλοῖς, ἅπερ αὐτὸς τυγχάνεις.
Ὁ ἔχων σε ὡς ἀληθῶς ἔχει ἐν σοὶ τὰ πάντα.
Μὴ στερηθῶ σου, δέσποτα, μὴ στερηθῶ σου, κτίστα,
μὴ στερηθῶ σου, εὔσπλαγχνε, ὁ ταπεινὸς καὶ ξένος·
ξένος γάρ, ὡς εὐδόκησας, καὶ πάροικος ἐνταῦθα
οὐ προαιρέσει γέγονα, οὐ θελήσει μου ξένος,
ἀλλὰ τῇ χάριτι τῇ σῇ ἐμαυτὸν ἔγνων ξένον
τῶν ὁρωμένων νοερῶς ἐλλαμφθεὶς τῷ φωτί σου
καὶ γνούς ὅτι πρὸς ἄϋλον καὶ ἀόρατον κόσμον
μετάγεις, κατοικίζεις τε τὸ ἀνθρώπινον φῦλον,
μερίζεις τε καὶ διαιρεῖς ἀξίους κατοικίας
ἑκάστῳ, ὡς ἐφύλαξε, σωτήρ, τὰς ἐντολάς σου.
Διὰ τοῦτο οὖν δέομαι σύν σοί με κατατάξαι,
εἰ καὶ πολλὰ ἐξήμαρτον ὑπὲρ πάντας ἀνθρώπους
καὶ ἄξιος κολάσεως εἰμὶ καὶ τιμωρίας,
ἀλλά με ἱκετεύοντα δέξαι ὡς τὸν τελώνην

B D (E) F H O R Z METRUM XII (1-25), XV (26-127)

91 ὡς > R ‖ 92 σε+τὸ Z ‖ 93 τὸν αἰσθητὸν γὰρ ἥλιον D ‖ 94 ζῶσιν D ‖ 96 M ! ‖ ἀεὶ δίδως ∾ DZ ‖ 97 M ! ‖ ταῦτα+Χριστέ R ‖ δούλοις σου +Χριστέ D ‖ 101 δέσποτα — κτίστα > O ‖ 102 μὴ στερηθῶ σου > O ‖ εὔσπλαχνε F ‖ 103 ηὐδόκησας Z ‖ 106 ἐλλαμφεὶς Z ‖ 109 ἀξίας FH ‖ 111 Σ εὐχή H

103. Éphés. 2, 19 114. Lc 18, 13.

1. Cet aveuglement de l'âme est toujours présenté par Syméon comme une mort, cf. **23**, 456.

Oui, réellement, oui, en toute vérité! des morts[1], des aveugles,
c'est (tout) ce que nous sommes, si nous ne te voyons pas, lumière vivifiante.
Le soleil sensible, les aveugles ne le voient pas :
mais ils vivent, Maître, mais ils se meuvent tant bien que mal,
car ce n'est pas la vie qu'il donne, c'est seulement la vision (des choses);
mais toi, qui *es* tous les biens, tu les donnes sans cesse
à tes serviteurs, à ceux qui voient ta lumière,
puisque tu es la vie, tu confères aussi la vie avec le reste,
je veux dire avec tous les biens, ces biens que tu *es*;
qui te possède, réellement possède en toi toute chose.
Que je ne sois pas privé de toi, Maître! que je ne sois pas privé de toi, Créateur!
que je ne sois pas privé de toi, Miséricordieux, moi l'humble étranger,
car je suis étranger, selon ton bon plaisir, hôte de passage ici-bas,
non que je sois devenu étranger par mon propre choix, ou étranger par ma propre volonté,
mais c'est par ta grâce que je me suis (moi-même) reconnu étranger
aux choses visibles, une fois mon intelligence illuminée par ta lumière,
ayant reconnu que c'est vers un monde immatériel et invisible
que tu transportes, que tu transplantes notre race humaine,
toi qui répartis et attribues à chacun le séjour qu'il mérite
selon qu'il a observé, Sauveur, tes commandements.
C'est pourquoi, je t'en prie, place-moi avec toi,
même si j'ai multiplié les péchés plus que tous les hommes,
même si je mérite le supplice et le châtiment!
mais reçois ma prière comme celle du publicain,

καὶ ὡς τὴν πόρνην, δέσποτα, εἰ καὶ μὴ ἴσως κλαίω,
εἰ μὴ ὁμοίως πόδας σου ταῖς θριξί μου ἐκμάσσω,
εἰ μὴ στενάζω καὶ θρηνῶ, Χριστέ, παραπλησίως·
ἀλλὰ ἐκβλύζεις ἔλεος καὶ βρύεις εὐσπλαγχνίαν,
πηγάζεις ἀγαθότητα, δι' ὧν ἐλέησόν με!
Ναί, ὁ παγεὶς τὰς χεῖρας σου, ναί, ὁ παγεὶς τοὺς πόδας
ἐν τῷ σταυρῷ καὶ λογχευθεὶς τὴν πλευράν, πανοικτίρμον,
ἐλέησον καὶ ῥῦσαι με πυρὸς τοῦ αἰωνίου,
καλῶς καταξιώσας με ἐντεῦθεν σοι δουλεῦσαι,
ἀκαταγνώστως τότε δὲ στῆναι ἐνώπιόν σου
καὶ προσδεχθῆναι ἔνδοθεν τοῦ νυμφῶνος σου, σῶτερ,
ἔνθα συνευφρανθήσομαι σοί, τῷ καλῷ δεσπότῃ
ἀνεκλαλήτῳ τῇ χαρᾷ εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας,
ἀμήν.

B D (E) F H O R Z METRUM XII (1-25), XV (26-127)

120-121 > Z ‖ 121 λογχηθεὶς B ‖ 123 με : μοι OR ‖ 125 ἔνδοθεν : ἔμπροσθεν D ‖ 127 ἀμήν > BORZ ‖ Σ στίχοι ρκζ' DH

115. Lc 7, 37 s. 121. Jn 19, 34

comme celle de la prostituée, Maître, même si je ne pleure pas comme elle,
si je n'essuie pas de la même façon tes pieds avec mes cheveux,
si je ne gémis et ne me lamente pas, Christ, de la même manière;
n'es-tu pas source de pitié, fontaine de miséricorde
et fleuve de bonté : à ce titre aie pitié de moi!
Oui, toi qui as eu les mains, toi qui as eu les pieds cloués sur la croix, et ton côté percé par la lance, Très Compatissant,
aie pitié, et arrache-moi au feu éternel,
daigne faire qu'ici-bas je te serve comme il convient
et qu'en ce jour je me tienne sans condamnation devant toi
pour être accueilli au-dedans de ta salle des noces
où je partagerai ton bonheur, mon bon Maître,
dans la joie inexprimable, pour tous les siècles. Amen.

XLVI

Ἐξομολόγησις εὐχῇ συνημμένη· καὶ περὶ συναφείας Πνεύματος Ἁγίου καὶ ἀπαθείας

Ἐμάκρυνα, φιλάνθρωπε, ηὐλίσθην ἐν ἐρήμῳ
καὶ ἀπεκρύβην ἀπὸ σοῦ, τοῦ γλυκέος δεσπότου·
ὑπὸ τὴν νύκτα γεγονὼς τῆς τοῦ βίου μερίμνης
πολλὰ ἐκεῖθεν δήγματα καὶ τραύματα ὑπέστην,
πολλὰς πληγὰς ἐπανελθὼν φέρω ἐν τῇ ψυχῇ μου
καὶ κράζω ἐν ὀδύνῃ μου καὶ πόνῳ τῆς καρδίας·
Ἐλέησον, οἰκτείρησον ἐμὲ τὸν παραβάτην!
Ὦ ἰατρὲ φιλόψυχε καὶ φιλοικτίρμον μόνε,
ὁ δωρεὰν τοὺς ἀσθενεῖς καὶ τετραυματισμένους
ἰώμενος, ἰάτρευσον μώλωπας, τραύματά μου!
Στάλαξόν σου τὸ ἔλαιον τῆς χάριτος, Θεέ μου,
καὶ τὰς πληγάς μου ἄλειψον, ἐξάλειψον τὰ ἕλκη,
συνούλωσον καὶ σύσφιγξον τὰ παραλελυμένα
μέλη μου καὶ ἀφάνισον τὰς οὐλὰς πάσας, σῶτερ,
καὶ τέλεον ὑγίωσον ὅλον με ὡς τὸ πρώην,

B D (E) F H O R Z — METRUM XV

Tit. τοῦ αὐτοῦ [ἐξομολόγησις+R ‖ συνημένη FR ‖ 1 ηὐλήθην Z ‖ 2 δέσποτα B ‖ 7 παραβάντα O ‖ 10 τὰ [τραύματα+B ‖ τραύματά μου : τῶν τραυμάτων RZ ‖ 11 ἔλεον H ἔλεος BRZ ‖ Θεέ μου : σου σῶτερ (σῶτερ > Z) ; RZ ‖ 13 σφίγξον B σύσφιξον O ‖ παραλελυμμένα BFH ‖ 15 ὑγίασον B ὑγείωσον RZ ‖ τὸ : τὸν F

1. Ps. 54, 7 2. Gen. 3, 8 8. Sag. 11, 26 11. Lc 10, 34

XLVI

Confession accompagnée de prière ; sur l'union à l'Esprit-Saint et l'impassibilité[1].

Je me suis éloigné, Ami de l'homme, j'ai séjourné dans le désert,
je me suis caché de toi, mon doux Maître,
plongé dans la nuit des soucis de la vie
où j'ai subi mainte morsure et mainte blessure[2],
d'où je remonte, l'âme marquée de mainte plaie,
et je crie dans ma douleur et la souffrance de mon cœur :
« Aie pitié de moi, fais-moi miséricorde, à moi le pécheur!
Médecin qui seul aimes les âmes[3], seul aimes la miséricorde,
qui guéris gratuitement les malades et les blessés,
sois le médecin de mes meurtrissures, de mes blessures!
Distille l'huile de ta grâce, mon Dieu,
étends-la sur mes plaies, étanche mes ulcères,
cicatrise et revigore mes membres
déliquescents, et effaces-en toutes les cicatrices[4], Sauveur,
redonne-moi totale et parfaite santé, comme auparavant,

1. Le titre de Nicétas, ici résume bien l'Hymne. Cet Hymne porte le nº 10 dans Z, le nº 33 dans Pontanus, *PG* 120, 584 B - 585 A.

2. Il s'agit des morsures et des blessures dues aux passions et aux vices, cf. **12**, 65-73, 109-113.

3. Ce sens « qui aime les âmes » paraît plus vraisemblable à l'époque byzantine. L'adjectif serait ainsi un équivalent de φιλάνθρωπος. Mais il n'est pas exclu que Syméon lui ait gardé la valeur originelle qu'il a dans le livre de la Sagesse : (Médecin) qui aimes la vie.

4. Effaces-en toutes les cicatrices. Cf. **30** où Syméon nous montre le Sauveur dans son office de médecin, v. 245-259.

ὅτε οὐκ ἦν μοι μολυσμός, ὅτε οὐκ ἦν μοι μώλωψ
οὐδὲ πληγὴ φλεγμαίνουσα, οὐ κηλίς, ὦ Θεέ μου,
ἀλλὰ γαλήνη καὶ χαρά, εἰρήνη καὶ πραότης
ἁγία τε ταπείνωσις καὶ ἡ μακροθυμία,
ὑπομονῆς ὁ φωτισμὸς καὶ τῶν καλλίστων ἔργων·
ὑπομονὴ καὶ δύναμις ἀήττητος εἰς ἅπαν.
Ἐξ οὗ πολλὴ παράκλησις δακρύων καθ' ἑκάστην,
ἐξ οὗ ἡ ἀγαλλίασις ἐν τῇ ἐμῇ καρδίᾳ,
ὥσπερ πηγὴ ἀνέβρυεν, ἔρρεεν ἀεννάως
καὶ ῥεῖθρον ἦν μελισταγές, εὐφροσύνης τε πόμα,
διηνεκῶς στρεφόμενον ἐν στόματι νοός μου.
Ὅθεν ὑγεία ἅπασα, ὅθεν ἡ καθαρότης,
ὅθεν ἡ ῥύψις τῶν παθῶν καὶ λογισμῶν ματαίων,
ὅθεν ἡ ἀστραπήμορφος ἀπάθεια συνῆν μοι
καὶ συνεγίνετο ἀεί — πνευματικῶς, μοι νόει,
ὁ ταῦτα διερχόμενος, μὴ μολυνθῇς ἀθλίως! —
ἄφατον ἐμποιοῦσα μοι ἡδονὴν συνουσίας
καὶ γάμου πόθον ἄπειρον, ἑνώσεως ἐνθέου,
ἐξ ἧς κἀγὼ μεταλαβὼν ἀπαθὴς ἐγενόμην,
ἐκπυρωθεὶς τῇ ἡδονῇ, φλεχθεὶς αὐτῆς τῷ πόθῳ
καὶ τοῦ φωτὸς μετέσχηκα, ναί, καὶ φῶς ἐγενόμην,
πάθους παντὸς ἀνώτερος, ἐκτὸς κακίας πάσης.
Οὐ γὰρ προσψαύει τῷ φωτὶ τῆς ἀπαθείας πάθος
ὡς οὐδ' ἡλίῳ ἡ σκιὰ ἢ τῆς νυκτὸς τὸ σκότος.
Τοιοῦτος οὖν γενόμενος, τοιοῦτος τε ὑπάρχων

B D (E) F H O R Z — METRUM XV

16 μολυσμός, ὅτε οὐκ ἦν μοι : λογισμὸς ἐμπαθὴς οὔτε D ‖ 17 οὐδὲ : οὔτε OZ ‖ 27 ὑγία DFO ὑγιεία Z ‖ 28 ῥίψις R ‖ λογισμῶν : μολισμῶν O ‖ 29 ἀστραπόμορφος ORZ ‖ 32 ἐμποιοῦσαν F ‖ παρουσίας Z ‖ 34 ἐγὼ Z ‖ 39 τῆς νυκτὸς : τοῦ φωτὸς ORZ ‖ 40 οὖν : τε BFH

16. Is. 1, 6 — 22. Matth. 5, 4 — 36. Éphés. 5, 8

1. Par là s'unit à moi l'impassibilité. Même image nuptiale en

lorsque je ne présentais pas de souillure, lorsque je ne présentais pas de meurtrissure,
ni de plaie enflammée, ni de tache, mon Dieu,
mais sérénité et joie, paix et douceur
et la sainte humilité avec la patience,
l'illumination (fruit) de l'endurance et des œuvres excellentes,
l'endurance et une invincible vigueur envers et contre tout.
De là l'abondante consolation des larmes quotidiennes,
de là l'exultation dans mon cœur,
(qui) jaillissait comme une source, s'épanchait sans répit,
fontaine d'où découlait le miel, boisson d'allégresse
que je retournais sans fin dans la bouche de mon intelligence.
De là toute santé, de là la pureté,
par là s'effacèrent mes passions et mes vaines pensées,
par là s'unit à moi l'impassibilité au visage fulgurant[1]
et elle ne me quittait plus — comprends cela de façon spirituelle,
je t'en prie, toi qui lis ces mots, pas d'image impure, malheureux! —
elle m'apportait ineffablement la volupté de l'union
et sans mesure le désir nuptial de nous unir en Dieu.
Dans ce partage, moi aussi je suis devenu impassible,
enflammé par la volupté, embrasé de désir pour elle
et j'ai eu part à la lumière, oui, je suis devenu lumière,
au-dessus de toute passion, en dehors de toute malice :
car la passion n'effleure pas la lumière de l'impassibilité,
pas plus que l'ombre ou l'obscurité de la nuit n'effleure le soleil.
Mais, devenu tel et étant tel,

9, 24-31, où Syméon parle de l'étreinte et du baiser de la belle impassibilité.

ὑπεχαυνώθην, δέσποτα, ὡς ἐμαυτὸν θαρρήσας,
μερίμνῃ ὑπεσύρην τε τῶν αἰσθητῶν πραγμάτων,
φροντίδι τε βιωτικῶν κατέπεσα, ὁ τάλας,
καὶ ψυχρανθεὶς ὡς σίδηρος μελανὸς ἐγενόμην
καὶ ἐγχρονίσας κείμενος ἰὸν προσελαβόμην.
Καὶ διὰ τοῦτο σοι βοῶ πάλιν καθαρισθῆναι
αἰτούμενος, φιλάνθρωπε, καὶ εἰς τὸ πρώην κάλλος
ἀνενεχθῆναι καὶ τοῦ σοῦ φωτὸς καταπολαῦσαι
νῦν τε καὶ ἀεὶ καὶ εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας,
ἀμήν.

B D (E) F H O R Z — METRUM XV

41 ἐμαυτῷ OZ ‖ 43 φροντίδων BH ‖ 49 M ! ‖ εἰς [ἀεὶ + D ‖ τοὺς > D ‖ Σ στίχοι μθ′ DH

je me suis relâché, Maître, pour avoir compté sur moi-même ;
je me suis laissé entraîner par le souci des choses sensibles
et j'ai succombé, malheureux, à la préoccupation des choses de la vie[1].
Comme le fer une fois refroidi, je suis devenu noir
et, à force de traîner par terre, j'ai contracté la rouille.
Voilà pourquoi je crie vers toi, pour être à nouveau purifié,
je t'en prie, Ami de l'homme, et pour être ramené
à ma beauté première, et jouir de ta lumière
maintenant et toujours et dans tous les siècles. Amen.

1. La préoccupation des choses de la vie : cf. v. 3 et **41**, 87 s. Nous la retrouvons en **48**, 30 : je songe aux choses de la terre, ce sont elles qui me préoccupent.

XLVII

Περὶ νοητοῦ παραδείσου τηλαυγὴς θεωρία, καὶ περὶ τοῦ ἐν αὐτῷ ξύλου ζωῆς

Εὐλογητὸς εἶ, κύριε, εὐλογητὸς εἶ, μόνε,
εὐλογητὸς εἶ, εὔσπλαγχνε, ὑπερευλογημένε,
ὁ δοὺς ἐν τῇ καρδίᾳ μου τὸ φῶς τῶν ἐντολῶν σου
καὶ ἐμφυτεύσας ἐν ἐμοὶ τὸ τῆς ζωῆς σου ξύλον
καὶ δείξας με παράδεισον ἄλλον ἐν ὁρωμένοις,
ἐν αἰσθητοῖς μὲν νοητόν, νοητὸν δ' ἐν αἰσθήσει.
Συνήνωσας γὰρ τῇ ψυχῇ ἄλλο Πνεῦμα σου Θεῖον,
ὅπερ καὶ ἐνεσκήνωσας ἐν τοῖς ἐμοῖς ἐγκάτοις·
τοῦτο τὸ ξύλον τῆς ζωῆς ὄντως ὑπάρχει μόνον,
τοῦτο, ἐν ἥπερ φυτευθῇ γῇ εἴτ' οὖν ψυχῇ ἀνθρώπου
καὶ ἐν καρδίᾳ ῥιζωθῇ, παράδεισον δεικνύει
ταύτην εὐθὺς λαμπρότατον, πᾶσι κεκοσμημένον
φυτοῖς ὡραίοις δένδροις τε καὶ καρποῖς διαφόροις,
πεποικιλμένον ἄνθεσι καὶ μυριπνόοις κρίνοις.

D (E) F H O R Z — METRUM XV

Tit. τοῦ αὐτοῦ [περὶ+R ‖ αὐτῷ : αὐτοῦ Z ‖ τῆς [ζωῆς+Z ‖ 2 εὔσπλαχνε F ‖ 3 τὸ : τῷ FH ‖ 5 καὶ δείξας : ἔδειξας ORZ ‖ με : μοι D ‖ 6 νοερὸν δ' D ‖ 7 γὰρ+μου FH ‖ 12 ταύτης Z ‖ κεκοσμημένος F

3. Prov. 6, 23 4. Gen. 2, 9 8. Ps. 50, 12

---

1. Syméon rend grâce pour tous les dons de l'Esprit (1-29), prie pour n'en être jamais privé (30-57), même s'il faut pour lui renoncer à tout le créé (58-85). Cet Hymne porte le nº 52 dans Z, le nº 34 dans Pontanus, *PG* 120, 585 A - 586 C.

2. Souvenir possible de l'Office byzantin. Cf. les stiques qui suivent l'ὕμνος ἑωθινός de Laudes : εὐλογητὸς εἶ, Κύριε, ... εὐλογητὸς εἶ, δέσποτα, ... εὐλογητὸς εἶ, ἅγιε ...

3. Un autre paradis, cf. **20,** 211 : Tu as fait de moi... le nouveau paradis qui possède en son milieu l'arbre de vie. Ce texte en tout cas n'a rien à voir avec les longues considérations de Syméon sur le paradis dans les *Éthiques* II, ch. 5 et 7 (*SC* 122, p. 354-374), ni avec le Traité de Nicétas sur le paradis.

4. Cf. **22,** 9. Le texte des mss est certain. Pourtant l'allusion au *Ps.* 50 suggérerait peut-être de lire ἐνεκαίνισας au lieu de ἐνεσκήνωσας.

5. ταύτης. Syméon ne précise pas. Le démonstratif renvoie à la fois à γῆ, ψυχή, καρδία. Mais le sens est clair.

XLVII

Sur le paradis spirituel, interprétation pénétrante ; sur l'arbre de vie qu'il contient[1].

Tu es béni, Seigneur, tu es béni, Unique,
tu es béni, Miséricordieux, toi le plus que béni[2]
qui as mis en mon cœur la lumière de tes commandements
et as planté en moi l'arbre de ta vie,
qui as fait de moi un autre paradis[3] au milieu des êtres visibles,
spirituel parmi les êtres sensibles, spirituel de façon consciente.
Car à mon âme tu as uni un autre esprit, ton Esprit divin,
celui que tu as fait habiter dans mes entrailles[4].
C'est lui (qui est) véritablement l'unique arbre de vie,
lui qui, en quelque terre qu'on le plante — c'est-à-dire en l'âme d'un homme —,
en quelque cœur qu'il s'enracine, fait de lui[5] aussitôt
un paradis resplendissant, orné de toute espèce
de plantes belles, d'arbres, de fruits variés,
diapré de mille fleurs, de lis embaumés :

Ταῦτα δ' εἰσὶ ταπείνωσις καὶ χαρὰ καὶ εἰρήνη,
πραότης καὶ συμπάθεια, πένθος, ὄμβροι δακρύων
καὶ ξένη τέρψις ἐν αὐτοῖς, αἴγλη τῆς χάριτός σου
ἅπασιν ἐπιλάμπουσα τοῖς ἐν τῷ παραδείσῳ.
Σὺ εἶ κρατὴρ προχέων μοι ζωῆς τὰ νάματά σου,
καὶ λόγους θείας γνώσεως ἀφθόνως ἐμπαρέχεις.
Ἐπὰν δὲ σὺ μὴ βουληθῇς, ἀλλ' ἀντανέλῃς ταῦτα,
ἄνους ἐγώ, ἀναίσθητος ὥσπερ λίθος τυγχάνω.
Ἡ σάλπιγξ ἄνευ πνεύματος οὐδέποτε ἠχήσει·
οὕτω κἀγώ σου ἄνευθεν ὡς ἄψυχος ὑπάρχω.
Δίχα ψυχῆς ἀδύνατον ἐνεργεῖν τι τὸ σῶμα·
οὕτως οὐ δύναται ψυχὴ δίχα τοῦ Πνεύματός σου
κινεῖσθαι καὶ τὰς ἐντολάς τὰς σάς, σῶτερ, φυλάττειν,
οὐδὲ ὁρᾶν σε δύναται οὐδὲ παρίστασθαί σοι,
οὐδὲ ὑμνεῖν τὴν δόξαν σου συνετῶς, ὦ Θεέ μου.
Διὰ τοῦτο οὖν σοι βοῶ καὶ διὰ τοῦτο κράζω·
Ὁ ἄνω ὢν σὺν τῷ Πατρὶ καὶ μεθ' ἡμῶν τυγχάνων
οὐχ, ὡς τινες λογίζονται, τῇ ἐνεργείᾳ μόνῃ,
οὐδ' ὡς νομίζουσι πολλοί, τῷ θελήματι μόνῳ,

D (E) F H O R Z — METRUM XV

18 ἐπιλάμπουσα : σῶτερ, λάμπουσα D ‖ 22 τυχάνω F ‖ 23 ἡ > F ‖ ἠχήσα FH ‖ 24 οὕτως D ‖ σου : σὺ D ‖ 27 σῶτερ : Χριστέ D ‖ 28 σε : σοι O ‖ 30 βοῶ σοι οὖν ∾ D ‖ 33 Σ Οἱ Ἕλληνες καὶ μερικοὶ αἱρετικοὶ φρονοῦντες σωματοειδῆ τὸν Θεὸν ἔλεγαν, ὅτι κάθηται εἰς τοὺς οὐρανούς μόνον, καὶ ἐκεῖθεν μὲ μόνην τὴν προσαγήν του, καὶ μὲ μόνον τὸ θέλημά του κυβερνᾶ ὅλον τὸν κόσμον χωρὶς νὰ εἶναι παρὼν ὁ ἴδιος, καθὼς κάνει καὶ ἕνας βασιλεὺς ἐπίγειος. τοῦτο λέγω ἐστάθη φλυαρία καὶ ἑλληνικὴ, καὶ αἱρετικὴ. ἡ δὲ Ἁγία μας ἐκκλησία δογματίζει, πῶς ὁ ἀληθινὸς Θεὸς εἶναι μία οὐσία ἄϋλος, ἀσχημάτιστος, ἀπεριόριστος, ἀπερίγραπτος, ἐν τῷ παντὶ καὶ ὑπὲρ τὸ πᾶν εὑρισκομένη, καὶ τοῦτο εἶναι ποῦ λέγει ἐδῶ ὁ Ἅγιος, ὅτι ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὡς Θεὸς ὁποῦ εἶναι ἀπερίγραπτος, μὲ τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα εἶναι πάντοτε, καὶ μὲ ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους, ὄχι μὲ μόνην τὴν ἐνέργειαν, καὶ δύναμιν, ἀλλὰ καὶ οὐσιωδῶς, ἤγουν μὲ τὴν θείαν οὐσίαν του. ἡμεῖς ὅμως ἀπὸ τὴν θεϊκὴν του ἐνέργειαν, καὶ δύναμιν μετέχομεν, ἀλλ' ὄχι ποτὲ καὶ ἀπὸ τὴν θείαν οὐσίαν καὶ φύσιν. ἡ γὰρ φύσις ἀμέθεκτος Z

l'humilité, la joie, la paix,
la douceur et la compassion, l'affliction, la pluie des larmes
et l'étrange jouissance qu'on y goûte, la splendeur de ta grâce
qui éclaire tous ceux qui sont dans le paradis.
C'est toi la coupe qui me verses les flots de la vie ;
tu me procures sans compter les paroles de la connaissance divine ;
mais quand tu les refuses, quand tu les retires,
me voilà stupide, sans plus de sentiment qu'une pierre.
Jamais sans le souffle (du musicien) ne sonnera la trompette[1],
et de même sans toi je demeure comme inanimé.
Impossible au corps de faire quoi que ce soit sans l'âme[2],
pas davantage l'âme ne peut, sans ton Esprit,
se mouvoir ni observer, Sauveur, tes commandements ;
elle ne peut te voir ni se tenir auprès de toi
ni chanter ta gloire intelligemment, ô mon Dieu.
Voilà donc pourquoi je te crie, pourquoi vers toi je clame :
Toi qui es là-haut[3] avec le Père et qui te trouves avec nous
— non comme d'aucuns le croient par ta seule opération,
ni comme beaucoup le pensent[4] par ton seul vouloir,

15. Gal. 5, 22 — 20. I Cor. 12, 8 — 21. Ps. 50, 13

1. Syméon se compare de même à un instrument de musique qui joue sous le souffle de Dieu au début de la *Catéchèse* **9** : « C'est quand l'air emplit ses tuyaux que l'orgue déploie ses sonorités... ; comme au son d'une trompette du Maître... écoutez » (l. 1-25).

2. Le sens primitif de ψυχή (souffle) est encore sous-jacent. Double comparaison : le souffle est à l'instrument ce que l'âme est au corps et l'Esprit est à l'âme ce que l'âme est au corps.

3. Après s'être adressé à l'Esprit-Saint (19), Syméon semble ici s'adresser plutôt au Fils (σῶτερ : 39, 44, 47 - Λόγε 48) bien qu'il intercale au v. 45 la mention de la Trinité.

4. Scholie : Les païens et les hérétiques partiels (peut-être à rapprocher des hérésies partielles, *Cat.* **29**, l. 145-149), concevant

οὐδὲ δυνάμει μόνῃ σου, ἀλλὰ καὶ τῇ οὐσίᾳ,
εἴπερ οὐσίαν ἐπὶ σοὶ τολμητέον τοῦ λέγειν
ἢ ἐννοεῖν, ἀθάνατε, ὑπερούσιε, μόνε !
Εἰ γὰρ ὑπάρχεις ἀληθῶς ἀνερμήνευτος ὅλως,
ἀόρατος, ἀπρόσιτος, ἀκατανόητός τε,
ἀναφής, ἀψηλάφητος, ἄληπτος ὅλως, σῶτερ,
πῶς σε προσονομάσωμεν, πῶς δέ σε καὶ οὐσίαν
ποταπήν τε καὶ ὁποίαν τολμήσωμεν εἰπεῖν σε ;
Ὄντως οὐδὲν τῶν πάντων γὰρ ὑπάρχεις, ὦ Θεέ μου,
ἀλλὰ τὰ πάντα ἔργα σὰ ἐξ οὐκ ὄντων παρήχθη ·
μόνος δ' ὑπάρχεις ἄκτιστος, μόνος ἄναρχος, σῶτερ,
Τριὰς Ἁγία καὶ σεπτή, ὁ Θεὸς τῶν ἁπάντων,
καὶ φῶς παρέδειξας ἡμῖν δόξης σου τῆς ἀχράντου.
Αὐτὸ καὶ νῦν παράσχου μοι ἀδιάστατον, σῶτερ,
δός μοι ἀεί σε δι' αὐτοῦ ἐνοπτρίζεσθαι, Λόγε,
καὶ κάλλος τὸ ἀμήχανον καλῶς κατανοεῖν σου,
ὅπερ ἀκατανόητον παντάπασιν ὑπάρχον
ὑπερεκπλήττει μου τὸν νοῦν, ἐξιστᾷ μου τὰς φρένας
καὶ πῦρ ἐν τῇ καρδίᾳ μου σῆς ἀγάπης ἀνάπτει !
Τοῦτο δ' ἀποτελούμενον εἰς φλόγα θείου πόθου
τρανοτέραν δεικνύει μοι τὴν δόξαν σου, Θεέ μου.
Ἣν προσκυνῶν αἰτοῦμαι σε, Υἱὲ Θεοῦ, παράσχου

D (E) F H O R Z — METRUM XV

39 ὅλος Z ‖ 41 ὁ οἷαν τε καὶ ποταπὴν ∞ D ‖ 42 ὑπῆρχες D ‖ 43 παρήχθη : προήχθη OZ προήλθη R ‖ 49 καλῶς : τρανῶς FH ‖ 51 Σ ὅρα τίνες τῶν θείων ὕμνων οἱ ἔρωτες τοῦ πατρός D ‖ 54 μοι : μου OZ

Dieu sous forme corporelle, disaient qu'il réside seulement dans les cieux et que, de là, c'est seulement par son action et sa volonté qu'il gouverne le monde entier, sans y être lui-même présent comme fait un roi terrestre. Telle fut donc, je le dis, la sottise aussi bien des Grecs que des hérétiques. Mais notre sainte Église enseigne comment le Dieu véritable est une essence immatérielle, sans figure, sans contour, sans limite, présente dans l'Univers et au-dessus de tout l'Univers : et c'est ce que dit ici le Saint : que le Fils unique de Dieu étant, en tant que Dieu, sans limites, est toujours avec Dieu

ni par ta seule puissance, mais aussi par ton essence,
s'il faut oser parler, à ton propos, s'il faut oser penser
essence, ô Immortel, Superessentiel[1], Unique!
Oui, si véritablement tu es absolument inexprimable,
invisible, inaccessible et incompréhensible,
intangible, impalpable, insaisissable absolument, Sauveur,
comment te donnerons-nous un nom, comment celui même d'essence
— quelle essence et de quelle sorte? — oserons-nous te l'appliquer?
puisque véritablement tu n'es aucun des êtres, ô mon Dieu,
puisque tous sont tes œuvres, produites par toi du néant
et que seul tu es incréé, seul sans principe, Sauveur,
Trinité Sainte, vénérée, Dieu de tout ce qui existe! —
Tu nous as montré la lumière de ta gloire immaculée,
donne-la-moi, oui, maintenant encore, qu'elle ne me quitte plus!
donne-moi de toujours te contempler en elle, ô Verbe,
de saisir telle qu'elle est ta beauté inaccessible
qui, demeurant absolument insaisissable,
frappe et foudroie mon intelligence, transporte mon esprit[2]
et allume en mon cœur le feu de ton amour!
C'est cette lumière qui, se déployant en flamme du désir divin,
me fait voir plus distinctement ta gloire, ô mon Dieu;
cette gloire, en t'adorant je t'en supplie, Fils de Dieu, accorde-moi,

le Père et avec nous les hommes, non point par sa seule opération et puissance, mais également en essence, c'est-à-dire par son essence divine. Cependant nous avons bien part à son opération et à sa puissance divine, mais jamais à l'essence et nature divine, car la nature est imparticipable.

1. Dieu est une essence qui dépasse toute essence, cf. **24,** 12 ; **31,** 11, et l'article de Mgr B. Krivochéine cité en **44,** 154, note.

2. Scholie : Vois quels sont « les Amours des Hymnes divins » de (notre) père.

καὶ νῦν καὶ ἐν τῷ μέλλοντι ἀδιαδόχως ἔξειν
καὶ δι' αὐτῆς σε τὸν Θεὸν καθορᾶν αἰωνίως !
Μὴ δός μοι δόξαν, δέσποτα, ἐν κόσμῳ τὴν ματαίαν,
μὴ πλοῦτον ἀπολλύμενον, μὴ τάλαντα χρυσίου,
μὴ θρόνου ὕψος, μὴ ἀρχὴν τῶνδε τῶν φθειρομένων !
Τοῖς ταπεινοῖς με σύζευξον, τοῖς πτωχοῖς τε καὶ πράοις,
ἵνα κἀγὼ γενήσομαι καὶ ταπεινὸς καὶ πρᾶος,
καὶ τὴν διακονίαν μου, εἰ μὴ πρὸς τὸ συμφέρον
καὶ πρὸς τὴν σὴν ἀρέσκειαν καὶ τὴν σὴν θεραπείαν
μετέρχομαι, εὐδόκησον ἐξεωθῆναι ταύτης
καὶ μόνας, δέσποτα, θρηνεῖν τὰς ἐμὰς ἁμαρτίας,
τῆς κρίσεώς τε μεριμνᾶν τῆς δικαίας σου μόνης,
καὶ πῶς ἀπολογήσομαι πολλά σε παροργίσας !
Ναί, ὁ ποιμὴν ὁ συμπαθής, ὁ ἀγαθὸς καὶ πρᾶος,
ὁ θέλων πάντας τοὺς εἰς σὲ πιστεύοντας σωθῆναι,
ἐλέησον, εἰσάκουσον δεήσεώς μου ταύτης·
μὴ ὀργισθῆς, μὴ πρόσωπον ἀπ' ἐμοῦ ἀποστρέψῃς,
ἀλλὰ τὸ σόν με δίδαξον θέλημα ἐκπληρῶσαι !
Οὐ γὰρ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμαυτοῦ γενέσθαι,
ἀλλὰ τὸ σόν, ἵνα καὶ σὲ θεραπεύσω, οἰκτίρμον !
Ὁρκίζω σε, ἐλέησον, ὁ φύσει ἐλεήμων,
καὶ τὸ συμφέρον ποίησον ψυχῆς μου τῆς ἀθλίας,
ὅτι Θεὸς φιλάνθρωπος αὐτὸς ὑπάρχεις μόνος,
ἄκτιστος, ἀτελεύτητος, παντοδύναμος ὄντως,
πάντων ζωὴ καὶ πάντων φῶς τῶν σὲ ἀγαπησάντων
καὶ παρὰ σοῦ, φιλάνθρωπε, λίαν ἀγαπωμένων !
Οἷς με συντάξαις, δέσποτα, καὶ δόξης σου τῆς θείας

D (E) F H O R Z — METRUM XV

58 μὴ δός : μηδ' ὡς D ‖ κόσμῳ τὴν : τῷ κόσμῳ ORZ ‖ 62 > ORZ ‖ 65 ἀξιωθῆναι Z ‖ 68 σε : σοι OR ‖ παροργήσας FHO ‖ 74 γενέσθαι : πληρῶσαι D ‖ 76 ὁρκίζοσαι D ‖ 82 συντάξας O ‖ συντάξαις, δέσποτα : αἰτῶ σε, σύνταξον D

61. Matth. 5, 3.5 62. Matth. 11, 29 69. Jn 10, 11 70.

dès maintenant et dans l'avenir, de la posséder inamissible
et par elle de te contempler, Dieu, éternellement!
Ne me donne pas, ô Maître, la gloire en ce monde, la gloire vaine[1],
ne me donne pas la richesse qui passe, ni des talents d'or,
ni un trône sublime, ni le pouvoir sur ces réalités périssables!
Mets-moi avec les humbles, avec les pauvres et les doux,
que je devienne, moi aussi, et humble et doux;
quant à mon office, si je ne puis m'en acquitter de façon utile,
de façon à te plaire et à te servir,
permets que j'en sois chassé
et que je n'aie à pleurer, Maître, que mes seuls péchés :
que mon unique souci soit ton juste jugement
et le moyen de me défendre après t'avoir tant offensé!
Oui, Pasteur compatissant, bon et doux,
qui veux le salut de tous ceux qui croient en toi,
aie pitié, exauce cette prière que je t'adresse :
Ne t'irrite pas, ne détourne pas de moi ton visage,
mais enseigne-moi à accomplir ta volonté,
car je ne cherche pas à ce que ma volonté à moi se fasse,
mais la tienne, afin de te servir, Miséricordieux!
Je t'en conjure, aie pitié, toi qui es naturellement pitoyable,
et fais ce qui est utile à mon âme misérable,
parce que toi, toi seul es le Dieu ami de l'homme,
incréé, sans fin, tout-puissant, véritablement,
vie et lumière de ceux qui t'aiment
et sont par toi, Ami de l'homme, tellement aimés!
Range-moi parmi eux, Maître, et de ta gloire divine

I Tim. 2, 4 72. Ps. 26, 9 73. Ps. 142, 10 74. Lc 22, 42 76. Mc 5, 7

1. Sur la vaine gloire, cf. **12**, 69 ; **27**, 152.

ἀποτελέσαις κοινωνόν τε καὶ συγκληρονόμον·
σοὶ γὰρ ἡ δόξα, τῷ Πατρὶ σὺν Υἱῷ συνανάρχῳ,
καὶ Θείῳ πρέπει Πνεύματι εἰς αἰῶνας αἰώνων,
ἀμήν.

D (E) F H O R Z — METRUM XV

83 συγκληρονόμον καὶ συγκοινωνὸν τὸν ταπεινόν με, ὡς ἀγαθὸς καὶ εὔσπλαγχνος ἀποτέλεσον, σῶτερ D ‖ 84 ἡ : εἶ R ‖ 85 ἀμήν > Z ‖ Σ στίχοι πς' D ‖ Σ στίχοι πε' H

rends-moi participant, fais-moi cohéritier,
car à toi, Père, avec le Fils coéternel
et l'Esprit divin, appartient la gloire dans les siècles des 85
siècles. Amen.

---

83. I Pierre 5, 1. Rom. 8, 17

XLVIII

Ὅτι δόξα καὶ τιμή ἐστι παντὶ ἀνθρώπῳ ὑβριζομένῳ καὶ πάσχοντι κακῶς διὰ Θεοῦ ἐντολὴν ἡ ὑπὲρ αὐτῆς τῆς ἐντολῆς τοῦ Θεοῦ ἀτιμία · καὶ διάλογος εἰς τὴν ἰδίαν ψυχὴν διδάσκων τὸν ἀκένωτον πλοῦτον τοῦ πνεύματος

Δός μοι τὴν αἴσθησιν, Χριστέ, ἣν ἅπαξ ἐδωρήσω,
σκέπασον ταύτῃ με, σωτήρ, κρύψον ἐντός με ὅλον
καὶ μὴ ἐάσῃς αἴσθησιν ἐγγίζειν μοι τοῦ κόσμου,
μὴ ἔνδοθεν εἰσέρχεσθαι, μὴ ὅλως με τιτρώσκειν,
τὸν δοῦλον σου τὸν ταπεινόν, ὃν ἠλέησας μόνος!
Τῇ γὰρ μερίμνῃ τῇ καλῇ αἴφνης ἐπεισπεσοῦσα
ἡ αἴσθησις ἡ κοσμικὴ κακὰς ἐπιθυμίας
εὐθέως ἐνεποίησε ψυχῇ μου τῇ ἀθλίᾳ·
δόξαν γὰρ ὑποδείκνυσι, πλούτου ὑπομιμνήσκει,
τοῖς βασιλεῦσι τε τῆς γῆς ἐγγίζειν ἐποτρύνει
ὡς εὐτυχίαν λέγουσα εἶναι τοῦτο μεγάλην.
Ἐκ τούτων οὖν τῶν λογισμῶν, ὥσπερ ὑπὸ ἀνέμου

B D (E) F H O R Z — METRUM XV

Tit. τοῦ αὐτοῦ [ὅτι+R ‖ καὶ¹ > BFH ‖ παντὶ ἀνθρώπῳ ἐστὶν ∾ BFH ‖ ἡ ὑπὲρ αὐτῆς — τοῦ πνεύματος > R ‖ τοῦ Θεοῦ > F ‖ εἰς : πρὸς DZ ‖ διδάσκω B ‖ 4 ὅλον ORZ ‖ 6 ἐπιπεσοῦσα B ἐπισπεσοῦσα DR ‖ 9 πλοῦτον ORZ ‖ 10 ὑποτρύνει D ‖ 11 εἶναι > OZ ‖ τοῦτο εἶναι ∾ R

---

1. Contre la tentation de la vaine gloire, Syméon fait appel à Dieu (1-22), puis recourt à la méditation sur la caducité du monde (23-50). Il faut plaindre ceux qui mettent en celui-ci leurs espérances (51-72)

XLVIII

Que pour tout homme outragé et maltraité à cause d'un commandement de Dieu, le déshonneur subi pour ce commandement de Dieu est un honneur et une gloire ; dialogue de l'auteur avec son âme, enseignant l'inépuisable richesse de l'Esprit[1].

Donne-moi, ô Christ, la sensation que tu m'as déjà donnée[2],
par elle couvre-moi, Sauveur, cache-moi tout entier au-
dedans
et ne laisse pas approcher de moi la sensation du monde,
qu'elle ne pénètre pas en moi, qu'elle ne m'inflige aucune
blessure,
à moi ton serviteur chétif, dont toi seul as eu pitié!
Car, en s'attaquant subitement à la (seule) bonne pré-
occupation[3],
la sensation du monde a aussitôt fait entrer
des désirs mauvais en mon âme misérable;
elle lui fait entrevoir la gloire, elle lui remet en mémoire
la richesse,
elle l'incite à approcher les souverains de la terre,
elle lui dit que c'est là un grand bonheur.
A ces pensées, de même que sous l'effet de l'air

et ne chercher que Dieu sans se décourager (73-166). Cet Hymne porte le nº 11 dans Z, le nº 35 dans Pontanus, *PG* 120, 586 C - 589 B.

2. Ἅπαξ. Syméon a déjà reçu cette sensation et la possède toujours. Mais il la redemande.

3. La bonne préoccupation : celle du jugement, cf. **22**, 80 s. ; **47**, 60.

ἀσκὸς ὀγκοῦται καὶ τὸ πῦρ ἀνάπτεται εἰς φλόγα,
οὕτως ἐκείνη ἡ ψυχὴ φυσωμένη ὀγκοῦται
καὶ διατείνεται σφοδρῶς ἐπιθυμίᾳ δόξης
πλούτου τε καὶ ἀνέσεως τῶν κάτω συρομένων,
ἐφίεται δοξάζεσθαι σὺν τοῖς δοξαζομένοις,
περιφανῆς τε φαίνεσθαι σὺν τοῖς περιφανέσι
καὶ πλοῦτον κτᾶσθαι σὺν αὐτοῖς τοῖς τὸν πλοῦτον κτωμένοις,
ἥνπερ ἐδόξασας αὐτὸς φωτί σου τῷ ἀρρήτῳ,
ἥνπερ αὐτὸς ἐστόλισας δόξῃ σου τῇ ἀφράστῳ,
ἥνπερ αὐτὸς παρέδειξας λαμπρότητά σου θείαν.
Ἡ αἴσθησις αἰχμάλωτον τὸν νοῦν αὐτῆς λαβοῦσα
ὑποδεικνύει βασιλεῖς, ὑπομιμνήσκει δόξης
καὶ πλοῦτον ὑποδείκνυσι τὸν τοῦ παρόντος βίου,
ὀργᾶν πρὸς ταῦτα τε ποιεῖ τῇ ἐνθυμήσει μόνῃ.
Ὦ σκότους, ὦ πωρώσεως, ὦ λογισμῶν ματαίων,
προθέσεώς τε ῥυπαρᾶς καὶ ἀναισθήτου γνώμης,
ὅτι λιπὼν τὰ ἄρρητα καὶ ἄφθαρτα τοῦ βλέπειν
τὰ ἐπὶ γῆς λογίζομαι καὶ ταῦτα ἐνθυμοῦμαι !
Οὐ τελευτήσει βασιλεύς, οὐχὶ παρέλθει δόξα,
οὐ πλοῦτος σκορπισθήσεται ὥσπερ χνοῦς ὑπ' ἀνέμου ;
Οὐχὶ διαφθαρήσεται τὰ σώματα ἐν τάφοις
καὶ ἄλλοι κυριεύσουσι τῶν ἐν τῇ γῇ χρημάτων
καὶ μετ' ἐκείνους ἕτεροι καὶ ἀπ' ἐκείνων ἄλλοι ;
Καὶ τίνος, λέγε μοι, ψυχή, ὁ πλοῦτος ἐγεγόνει,

B D (E) F H O R Z — METRUM XV

14 φυσουμένη BFH ‖ 17 δοξαζομένοις : δεδοξασμένοις D > O ‖ 18 περιφανής — τοῖς > O ‖ φαίνεται BH ‖ 21 ἐστόλησας BFO ‖ 22 ἥπερ Z ‖ λαμπρότητά σου θείαν : πρόσωπόν σου τὸ θεῖον D ‖ 27 ὦ³ : τῶν B ‖ 29 λιπὼν : λοιπὸν OR ‖ 32 χοῦς F ‖ 33 ἐν+τοῖς RZ ‖ 34 κυριεύουσι Z ‖ 35 μετ' ἐκείνους : μετ' ἐκείνων B ‖ ἀπ' ἐκείνων ... μετ' ἐκείνους ∞ D ‖ 36 λέγε μοι : ἕνεκεν D

32. Sag. 5, 14

1. Les outres servaient, dans l'Antiquité, de soufflets de forge.

l'outre se gonfle[1] et le foyer fait jaillir la flamme,
l'âme pareillement s'enfle et se gonfle,
violemment distendue par le désir de la gloire,
de la richesse et du bien-être des gens qui rampent ici-bas,
elle aspire à être glorifiée avec les gens que l'on glorifie,
à briller et à s'illustrer avec les illustres,
à posséder la richesse avec ceux-là qui possèdent la richesse,
— cette âme que toi-même tu as glorifiée par ton ineffable lumière,
que toi-même as revêtue de ta gloire inexprimable,
à qui toi-même as fait voir ton éclat divin.
La sensation du monde, ayant fait prisonnière l'intelligence de l'âme,
lui fait entrevoir les rois, lui remet en mémoire la gloire[2],
lui fait entrevoir la richesse de la vie présente
et la fait aspirer à ces biens par la seule imagination.
Ô ténèbres! ô endurcissement! ô vaines pensées,
aspirations immondes, opinion stupide :
abandonnant la vue[3] des biens ineffables et incorruptibles,
je songe aux choses de la terre et ce sont elles qui m'occupent!
Le roi ne doit-il pas mourir? la gloire, passer?
la richesse, s'envoler comme poussière au vent?
les corps, pourrir dans les tombes?
et d'autres maîtres posséder les richesses terrestres,
et après ceux-ci d'autres, et d'autres encore après les seconds?
A qui — dis-moi, mon âme — la richesse a-t-elle appartenu,

Cf. Daremberg-Saglio, *Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines*, article « Uter (ἀσκός) ».

2. Cf. v. 9. Sans aller jusqu'à la répétition littérale, Syméon aime ces reprises pour mieux affirmer sa pensée. Cf. *Introd.*, p. 80 (*SC* 156).

3. Τοῦ βλέπειν pourrait à la rigueur se lier à ce qui suit.

τίς δὲ ἐν κόσμῳ ἴσχυσε μικρὸν κερδῆσαι πρᾶγμα,
ἵν' ὥσπερ ζῶν τε καὶ θανὼν μετ' αὐτοῦ τοῦτο λάβῃ ;
Πάντως οὐδένα οὐδαμῶς δεῖξαί μοι εὐπορήσεις,
εἰ μὴ τοὺς ἐλεήμονας, τοὺς μηδὲν κτησαμένους,
ἀλλὰ τὰ πάντα ἐν χερσὶ τῶν πενήτων διδόντας.
Ἐκεῖνοι γὰρ καὶ ἔχουσιν ἀσφαλῶς τὰ δοθέντα,
ἀφ' οὗπερ καὶ δεδώκασιν εἰς χεῖρας τοῦ δεσπότου·
οἱ δ' ἄλλοι πάντες ὡς πτωχοὶ καὶ πτωχῶν πάντων χείρους
ὑπάρχουσιν, οἱ ἔχοντες ἀποκείμενον πλοῦτον·
γυμνοὶ γὰρ ὥσπερ πτώματα ῥίπτονται ἐν τοῖς τάφοις
καὶ τῶν παρόντων ἄθλιοι καὶ τῶν μελλόντων ξένοι.
Τί οὖν, ψυχή μου, ἐν αὐτοῖς καλὸν ὁρῶσα τέρπῃ ;
Ποῖον δὲ τούτων ἄξιον κρίνεις ἐπιθυμεῖσθαι ;
Πάντως οὐκ ἔχεις τι εἰπεῖν, πάντως οὐκ ἀποκρίνῃ.
Οὐαὶ τοῖς πλοῦτον ἔχουσιν ἐκτεθησαυρισμένον,
οὐαὶ τοῖς δόξαν θέλουσι λαμβάνειν ἐξ ἀνθρώπων,
οὐαὶ τοῖς παρενείρουσιν ἑαυτοὺς τοῖς πλουσίοις
καὶ μὴ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ καὶ τὸν ἐκείνου πλοῦτον
καὶ τὸ συνεῖναι μετ' αὐτοῦ μόνον ἐπιθυμοῦσιν,
ὅτι ὁ κόσμος μάταιος, τὰ δ' ἐν τῷ κόσμῳ πάντα
ματαιοτήτων ἔσονται, τὰ πάντα ματαιότης.
Διὸ καὶ παρελεύσονται, Θεὸς δὲ ἔσται μόνος
αἰώνιος καὶ ἄφθαρτος εἰς ἀεὶ διαμένων,
καὶ σὺν αὐτῷ δὲ ἔσονται οἱ νῦν αὐτὸν ζητοῦντες,
οἱ μόνον ἀγαπήσαντες ἐκεῖνον ἀντὶ πάντων.

B D (E) F H O R Z — METRUM XV

37 πρᾶγμα κερδῆσαι ∽ D ‖ 38 ὥσπερ : ὅπως D ‖ 41 διδόντα D ‖ 42 Εἰ κοῖνοι H ‖ 45 ἔχοντες : ἄρχοντες B ‖ 51 ἐντεθησαυρησμένον R ‖ 52 θέλουσιν F HR ‖ 59 ἐσαεὶ Z

38. Ps. 48, 18 45. Lc 19, 20 52. Jn 5, 41-44 57. Eccl. 1, 2 59. I Tim. 1, 17

et qui dans le monde a été capable de gagner si peu que ce soit,
de façon à pouvoir, mort aussi bien que vivant, l'emporter avec lui?
Personne! non, tu ne pourras jamais me montrer personne!
— sinon les miséricordieux, ceux qui ne possèdent rien
mais donnent tout dans les mains des indigents;
c'est eux, oui, qui gardent en sécurité ce qu'ils ont donné,
du jour où ils l'ont donné dans les mains du Maître.
Tandis que les autres, tous des pauvres, les plus pauvres des pauvres :
voilà ce qu'ils sont, eux les possesseurs d'une richesse thésaurisée,
et c'est nus comme tous les cadavres, qu'on les jette dans leurs tombes,
misérables, (privés) des biens présents et exilés des biens à venir.
Que vois-tu donc en eux de beau, mon âme, qui te charme?
De tout cela qu'est-ce qui, à ton jugement, mérite d'être envié?
Non, tu n'as rien à me dire, non, rien à me répondre!
Malheur à ceux qui gardent leur richesse en dépôt[1]!
Malheur à ceux qui veulent recevoir leur gloire des hommes!
Malheur à ceux qui se faufilent parmi les riches
au lieu de désirer la gloire de Dieu, la richesse de Dieu,
de désirer être unis avec lui et rien d'autre,
car vain est le monde et tout ce qui est dans le monde,
tout ne sera que vanité des vanités.
Aussi tout passera-t-il, et Dieu seul sera
éternel, immortel, demeurant pour toujours,
et avec lui seront ceux qui maintenant le cherchent
et qui, au lieu de tout le reste, n'auront aimé que lui.

1. Avec des mots différents Syméon reprend, et avec joie, la malédiction du Christ aux riches ; mais cette malédiction porte ici sur la recherche de la gloire autant que sur l'amour de la richesse.

Οὐαὶ δὲ τότε τοῖς νυνὶ τὸν κόσμον ἀγαπῶσιν,
ὅτι κατακριθήσονται ἐν αὐτῷ εἰς αἰῶνας !
Οὐαί, ψυχή, τοῖς θέλουσι τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων,
ὅτι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ τότε ἀποστεροῦνται !
Οὐαί, ψυχή, τοῖς ἔχουσι τὸν πλοῦτον συνηγμένον,
ὅτι ἐπιθυμήσουσιν ἐκεῖ τυχεῖν ῥανίδος !
Οὐαί, ψυχή, τοῖς ἔχουσιν ἐπ' ἄνθρωπον ἐλπίδα,
ὅτι αὐτὸς τεθνήξεται καὶ σὺν αὐτῷ ἐλπίδες,
καὶ τότε εὑρεθήσονται μὴ ἔχοντες ἐλπίδα !
Οὐαί, ψυχή, τοῖς ἔχουσιν ἀνάπαυσιν ἐνταῦθα,
ὅτι ἐκεῖθεν ἕξουσιν αἰώνιον τὴν θλῖψιν !
Εἰπέ, ψυχή μου, τί λυπῇ, τί ζητεῖς τῶν ἐν βίῳ,
εἰπέ μοι, καὶ διδάξω σε ἑνὸς ἑκάστου χρείαν
καὶ μάθε καὶ διδάχθητι τὸ καλὸν ἐν ἑκάστῳ !
Θέλεις, εἰπέ, δοξάζεσθαι, θέλεις καὶ ἐπαινεῖσθαι ;
Ἄκουσον τοίνυν, τί τιμή, τί δὲ καὶ ἀτιμία·
τιμὴ τὸ πάντας μὲν τιμᾶν, τὸν Θεὸν δὲ πρὸ πάντων
καὶ τὰς ἐκείνου ἐντολὰς ἐπικτᾶσθαι ὡς πλοῦτον,
ὑβρίζεσθαί τε δι' αὐτάς, δι' αὐτὰς λοιδορεῖσθαι
καὶ δι' αὐτὰς ὀνειδισμοὺς ὑποφέρειν παντοίους.
Ὅταν γὰρ πράγματί τινι, ψυχή, ἐπιχειρήσῃς,
ἵνα τιμήσῃς τὸν Θεόν, ἵνα αὐτὸν δοξάσῃς
καὶ διὰ τοῦτο ὑβρισθῇς καὶ ἐξουδενωθήσῃ,
τότε τιμῆς ἐπέτυχες καὶ δόξης τῆς ἑστώσης,

B D (E) F H O R Z — Metrum XV

62 νῦν ORZ ‖ 64 δόξαν τὴν ∾ ORZ ‖ 66 συνημμένον D ‖ 68 ἐλπίδας Z ‖ 73 λυπῇς Z ‖ ζητῆς O ‖ 78 μὴν Z ‖ δὲ Θεὸν ∾ ORZ ‖ 80 τε : δὲ Z ‖ 82 ἐπιχειρίσῃς Z

62. I Jn 2, 15 63. I Cor. 11, 32 64. Jn 12, 43 65. Rom. 3, 23 67. Lc 16, 24 68. Jér. 17, 5

1. Syméon ici encore s'inspire de la Parabole de Lazare. C'est à peu près la réponse d'Abraham au riche dans les tourments : « Tu as reçu tes biens pendant ta vie et Lazare pareillement ses maux ; maintenant donc il trouve ici consolation et toi, tu es à la torture », *Lc* 16, 25.

Mais malheur, en ce jour, à ceux qui maintenant aiment le monde,
car avec le monde ils seront condamnés pour tous les siècles!
Malheur, mon âme, à ceux qui désirent la gloire des hommes,
car alors ils seront privés de la gloire de Dieu!
Malheur, mon âme, à ceux qui gardent leur richesse entassée,
car là-bas ils soupireront après une goutte d'eau!
Malheur, mon âme, à ceux qui mettent dans l'homme leur espérance,
car l'homme mourra, et avec lui leurs espoirs,
et alors ils se trouveront dénués de tout espoir!
Malheur, mon âme, à ceux qui trouvent ici-bas leur repos,
car là-bas ils trouveront éternellement l'affliction[1]!
Dis-moi, mon âme, pourquoi es-tu triste, que recherches-tu des biens de cette vie!
réponds-moi et je t'enseignerai de chacun l'utilité,
laisse-toi instruire, apprends ce qu'il y a de bon en chacun.
Veux-tu être glorifiée, dis-moi, veux-tu être louée?
Écoute donc ce qu'est l'honneur et ce qu'est le déshonneur.
L'honneur, c'est d'honorer tous les êtres, mais Dieu plus qu'eux tous,
de gagner pour toute richesse ses commandements
et pour eux de souffrir les injures, pour eux les insultes,
pour eux de supporter les outrages de toute sorte.
Lorsqu'en effet, mon âme, tu t'es efforcée en quelque occasion
d'honorer Dieu, de le glorifier,
et que pour cela tu as été outragée, méprisée,
c'est alors que tu as obtenu l'honneur et la gloire qui demeurent,

ὅτι ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ ἐπί σε πάντως ἥξει.
Τότε σε καὶ οἱ ἄγγελοι ἐπαινέσουσι πάντες,
ὅτι ἐτίμησας Θεόν, ὃν ὑμνοῦσιν ἐκεῖνοι.
Θέλεις, ψυχή μου, κτήσασθαι ἱματισμὸν καὶ πλοῦτον ;
"Ακουσον, ἄρτι δείξω σοι τὸν αἰώνιον πλοῦτον·
δάκρυσον, μετανόησον, καταφρόνησον πάντων,
γενοῦ πτωχὴ τῷ πνεύματι, γενοῦ καὶ τῇ καρδίᾳ,
γενοῦ ἀκτήμων χρήμασι, γενοῦ τοῦ κόσμου ξένη,
γενοῦ τῶν θελημάτων σου ἐχθρὰ τῶν ἐναντίων
καὶ μόνου τοῦ θελήματος γενοῦ τοῦ σοῦ δεσπότου
καὶ ἀκολούθησον αὐτοῦ τοῖς ἴχνεσιν εὐτόνως !
Καὶ τότε σχολαιότερον βαδίσας ὁ δεσπότης
θέλων καταληφθήσεται ὑπὸ σοῦ τῆς ἀθλίας·
αὐτὸν δ' ἰδοῦσα βόησον καὶ κραύγασον μεγάλως,
αὐτὸς δ' ἐπιστραφήσεται ὄμματι τῷ ἱλέῳ
καὶ βλέψει καὶ παράσχει σοι μικρὸν αὐτὸν ἰδέσθαι
καὶ πάλιν καταλείψει σε κρυβεὶς ἐξ ὀφθαλμῶν σου.
Τότε θρηνήσεις, τάλαινα, τότε κλαύσεις ἐμπόνως,
τότε αἰτήσεις θάνατον μὴ φέρουσα τὸν πόνον,
μὴ στέγουσα τὸν χωρισμὸν τοῦ γλυκέος δεσπότου.
Αὐτὸς ἐξαποροῦσαν δὲ ὁ ἀγαθὸς ἰδών σε
καὶ σφοδρῶς ἐπιμένουσαν τῷ κλαυθμῷ καὶ τῇ λύπῃ
πάλιν αἴφνης φανήσεται, πάλιν σε καταυγάσει,
πάλιν καθυποδείξει σοι τὸν ἀκένωτον πλοῦτον,
τὴν δόξαν τὴν ἀμάραντον τοῦ πατρικοῦ προσώπου,
καὶ εὐφρανεῖ σε ὡς τὸ πρὶν καὶ χαρᾶς σε ἐμπλήσει
καὶ οὕτω καταλείψει σε τῆς χαρᾶς πεπλησμένην.

B D (E) F H O R Z — METRUM XV

86 σε > B ‖ πάντων B ‖ 89 κτίσασθαι DO ‖ 90 > D ‖ 96 ἀκουλούθησον O ‖ 99 δ' > ORZ ‖ 100 ἱλέῳ : ἐλέῳ B ‖ 101 παράσχῃ DORZ ‖ 105 στέργουσα Z ‖ 106 δὲ : σε F ‖ 107 ὑπομένουσαν B ‖ 108 αἴφνης [σε+ORZ ‖ 111 χαράν B ‖ ἐμπλήσει : πεπλησμένην O ‖ 112 > O ‖ οὕτως D

86. Is. 60, 1 92. Matth. 5, 3 96. I Pierre 2, 21. 98. Phil. 3, 12 110. II Cor. 3, 7

car la gloire de Dieu ne manquera pas de venir sur toi;
c'est alors que tous les anges te loueront,
car tu auras honoré Dieu, Dieu qu'ils chantent eux-mêmes.
Veux-tu, mon âme, acquérir parure et richesse?
Écoute, je vais te montrer la richesse éternelle :
pleure, fais pénitence, méprise toutes choses,
deviens pauvre en esprit, deviens pauvre de cœur,
deviens indigente en réalité[1], deviens étrangère au monde,
deviens ennemie de tes propres volontés mauvaises,
deviens (soumise) à la seule volonté de ton Maître[2]
et suis ses traces avec ardeur!
Alors le Maître ralentira sa marche
pour se laisser rattraper par toi, pauvre âme.
Quand tu le verras, appelle-le, pousse de grands cris,
et lui se retournera, avec ses yeux pleins de miséricorde,
et il te regardera, et il t'accordera de le voir un peu,
et à nouveau il te laissera, se dissimulant à tes yeux[3].
Alors tu gémiras, misérable, alors tu pleureras de toutes tes forces,
alors tu réclameras la mort, ne pouvant plus supporter ta souffrance
ni soutenir la séparation d'avec ton doux Maître.
Mais lui, dans sa bonté, te voyant à bout de forces,
fidèle, obstinée dans les sanglots et le chagrin,
tout à coup il reparaîtra, t'illuminera à nouveau,
à nouveau il te fera apercevoir l'inépuisable richesse,
la gloire inflétrissable de son visage de père,
il te rendra ton bonheur d'antan, il t'emplira de joie,
et alors il te laissera, comblée de cette joie.

1. Indigente en réalité ou en fortune. Double sens de χρῆμα.
2. Sur cette construction de γίνεσθαι avec le génitif, cf. **58**, 363.
3. Sur ces alternatives de consolation et de détresse, ces temps où le Seigneur se laisse entrevoir puis disparaît, cf. **29**, 39-136, mais aussi *Euch.* **1**, l. 156-195 ; *Euch.* **2**, l. 126-272.

Κατὰ μικρὸν δὲ ἡ χαρὰ τοῖς ἐκ τοῦ κόσμου λόγοις
καὶ λογισμοῖς ἐκλείψει σε καὶ προσέσται σοι λύπη,
καὶ οὕτω πάλιν ὡς τὸ πρὶν ἔσῃ σφοδρῶς θρηνοῦσα
καὶ κοκυτῷ κραυγάζουσα κἀκεῖνον ἐκζητοῦσα,
τὸν εὐφροσύνης πάροχον, τὸν τῆς χαρᾶς δοτῆρα,
τὸν πλοῦτον τὸν ἱστάμενον καὶ ἀεὶ ὄντως ὄντα.
Οὕτω σου τὴν προαίρεσιν δοκιμάζοντος βλέπε,
μὴ ἀποκάμῃς, ὦ ψυχή, μὴ στραφῇς εἰς τοὐπίσω,
μὴ εἴπῃς· Μέχρι πότε μοι ἄληπτος οὕτως ἔσται ;
μὴ εἴπῃς· Τί φαινόμενος εὐθὺς κρύπτεται πάλιν
καὶ ἕως πότε κόπους μοι οὐκ ἐλεεῖ παρέχειν ;
μὴ εἴπῃς· Πῶς δὲ δύναμαι κοπιᾶν μέχρι τέλους ;
καὶ κατοκνήσῃς, ὦ ψυχή, ἐκζητεῖν τὸν δεσπότην,
ἀλλ' ὡς πρὸς θάνατον σαυτὴν ἅπαξ, ψυχή, ἐκδοῦσα
μὴ ψηλαφήσῃς ἄνεσιν, μὴ ἐκζητήσῃς δόξαν,
μηδὲ τρυφὴν τοῦ σώματος, μὴ συγγενῶν φιλίαν,
μὴ περιβλέψῃ δεξιᾷ, μὴ εὐωνύμᾳ ὅλως,
ἀλλ' ὡς ἐνήρξω, μᾶλλον δὲ θερμοτέρως δραμοῦσα
σπεῦσον ἀεὶ καταλαβεῖν, δράξασθαι τοῦ δεσπότου !
Κἂν μυριάκις ἄφαντος, τοσαυτάκις φανής σοι
γένηται καὶ ὁ ἄληπτος οὕτως ἔσται ληπτός σοι,
μυριοντάκις, μᾶλλον δὲ ἕως πνέεις ὅλως,
προθυμοτέρως ζήτησον καὶ πρὸς ἐκεῖνον δράμε !

B D (E) F H O R Z — METRUM XV

114 προσέσθαι OR ‖ 119 οὕτως D ‖ 121 μοι : μου Z ‖ 123 ἐλεεῖς OR ‖ παρέχων ORZ ‖ 124 δὲ > ORZ ‖ κοποιᾶν Z ‖ 125 ἐκζητῶν RZ ‖ 126 ἐνδοῦσα D ‖ 129 περιβλέψῃς Z ‖ μὴ εὐωνύμᾳ : ἢ ἀριστερὰ Z ‖ 132 φανῇ σοι B ‖ 133 ὁ > ORZ ‖ 134 M ! ‖ μυριοτάκις D ‖ ἐμπνέεις D ἐμπνεύεις Z ‖ 135 προθυμωτέρως Z

120. Lc 17, 31 131. Phil. 3, 13

1. Ne te retourne pas en arrière. La persévérance au milieu de l'épreuve est essentielle au progrès spirituel. Syméon y revient souvent, cf. **29**, **61**, 81 ; **58**, 55.

Mais peu à peu la joie, devant les discours du monde
et ses pensées, t'abandonnera ; le chagrin t'envahira,
et voilà qu'à nouveau, comme par le passé, tu seras plongée dans les gémissements,
l'appelant avec des cris perçants, le cherchant,
lui la source du bonheur, lui le donateur de la joie,
lui la richesse qui demeure et subsiste à jamais.
Tandis qu'il met ainsi ta volonté à l'épreuve, veilles-y bien,
ne te décourage pas, mon âme, ne te retourne pas en arrière[1],
ne dis pas : « Jusques à quand restera-t-il ainsi insaisissable? »
ne dis pas : « A peine apparu, pourquoi se cache-t-il de nouveau?
jusques à quand, sans pitié, me tracassera-t-il ainsi? »
ne dis pas : « Comment pourrai-je jusqu'à la fin supporter de tels tracas? »,
ne te relâche pas, mon âme, dans la poursuite du Maître,
mais comme une âme qui s'est une bonne fois livrée d'elle-même à la mort,
ne tâtonne pas (à la recherche de) tes aises, ne poursuis pas la gloire,
ni la jouissance du corps, ni l'affection de tes proches,
ne jette pas un coup d'œil à droite, pas un coup d'œil à gauche,
mais, comme tu as commencé, et même de plus belle, cours,
hâte-toi sans répit pour atteindre, pour saisir le Maître!
Quand bien même il disparaîtrait dix mille fois et dix mille fois t'apparaîtrait,
et qu'ainsi l'insaisissable serait pour toi saisissable,
dix mille fois, ou plutôt tant que tu respires,
redouble d'ardeur à sa poursuite et cours vers lui!

Καὶ γὰρ οὐ καταλείψει σε, οὐκ ἐπιλήσεταί σου,
κατὰ μικρὸν δὲ μάλιστα ἐπὶ πλεῖον φανεῖται
καὶ συχνοτέρως σοι, ψυχή, συνέσται ὁ δεσπότης
καὶ καθαρθεῖσαν τέλεον τοῦ φωτὸς τῇ ἐλλάμψει
ὅλος αὐτὸς ἐλεύσεται, αὐτὸς ἐγκατοικήσει,
αὐτὸς καὶ ἔσται μετὰ σοῦ ὁ τὸν κόσμον ποιήσας,
καὶ πλοῦτον ἕξεις ἀληθῆ ὃν ὁ κόσμος οὐκ ἔχει,
ἀλλ' οὐρανὸς καὶ οἱ ἐκεῖ ἐναπογεγραμμένοι.
Εἰ οὕτω σοι γενήσεται, εἰπέ, τί πλέον θέλεις ;
Εἰπέ, ψυχὴ ἀχάριστε, εἰπέ, ψυχὴ ἀγνῶμον,
εἰπέ, ψυχή μου ταπεινή, τί τούτων μεῖζον ἔστιν
ἐν οὐρανοῖς εἴτ' ἐν τῇ γῇ, ἵν' ἐκεῖνο ζητήσῃς ;
Τοῦ οὐρανοῦ ὁ ποιητὴς καὶ τῆς γῆς ὁ δεσπότης
καὶ πάντων τῶν ἐν οὐρανῷ καὶ πάντων τῶν ἐν κόσμῳ
κτίστης, κριτὴς καὶ βασιλεὺς αὐτὸς ὑπάρχων μόνος
ἐν σοὶ ὑπάρχει κατοικῶν, ὅλος δεικνύμενός σοι,
ὅλος ἐλλάμπων σε φωτὶ καὶ κάλλος ὑποφαίνων
τὸ τοῦ προσώπου, καὶ αὐτὸν ἐκτυπώτερον βλέπειν
παρέχων σοι καὶ κοινωνὸν δόξης σε τῆς Ἰδίας
ἀπεργαζόμενος. Εἰπέ, τί τούτου μεῖζον ἄλλο ;
— Πάντως οὐδέν, μοι προσερεῖς —. Ἐγὼ δὲ πάλιν λέγω·
Τοιαύτης δόξης, ὦ ψυχή, σὺ καταξιωθεῖσα
τί ἔτι κέχηνας πρὸς γῆν, τί δὲ θέλγῃ τοῖς ὧδε,
τί τοῖς φθαρτοῖς προστέτηκας τὰ ἄφθαρτα λαβοῦσα,
τί τοῖς παροῦσι πρόσκεισαι τὰ μέλλοντα εὑροῦσα ;

B D (E) F H O R Z — METRUM XV

136 καταλείψῃ Z ‖ ἐπιλήψεται F ‖ 137 μάλισα Z ‖ 141 ἔσται καὶ ∽ Z ‖ 144 οὕτως D ‖ 145 ἀγνώμων ORZ ‖ 146 τούτου D ‖ 147 οὐρανεῖς Z ‖ εἴτε codd. ‖ τῇ > DOR ‖ 148 ὁ¹ > B ‖ 150 ὑπάρχεις F ὑπάρχον Z ‖ 158 τοῖς : τῶν D

141. Act. 17, 24 — 143. Hébr. 12,23 — 154. I Pierre 5, 1

1. Ἀγνώμων : sans connaissance et sans reconnaissance, selon le double sens de ce mot. L'âme ne reconnaît pas son bienfaiteur parce qu'elle ne connaît pas son vrai bonheur, cf. **45**, 56 et note.

Car il ne t'abandonnera pas, il ne t'oubliera pas,
peu à peu, au contraire, de mieux en mieux il se montrera,
plus fréquente se fera pour toi, mon âme, la présence du Maître
et, après t'avoir parfaitement purifié par l'éclat de sa lumière,
lui-même tout entier viendra en toi, lui-même habitera en toi,
lui-même sera avec toi, lui l'auteur du monde,
et tu posséderas la richesse véritable que le monde ne possède pas,
que seuls possèdent le ciel et ceux qui sont inscrits dans les cieux.
Cela une fois réalisé en toi, dis-moi, que veux-tu de plus?
Dis-moi, âme ingrate[1], dis-moi, âme insensée,
dis-moi, ma pauvre âme, qu'existe-t-il de plus grand que cela
soit au ciel, soit sur la terre, pour que tu le recherches?
Celui qui a fait le ciel, le maître de la terre
et de tout ce qui est dans le ciel et de tout ce qui est dans le monde,
le Créateur, lui le seul Juge, lui le seul Roi,
c'est lui qui habite en toi, (c'est lui) qui se montre en toi,
qui tout entier t'éclaire de sa lumière et te fait voir la beauté
de son visage, qui t'accorde de le voir en personne
plus distinctement, qui te donne part à sa propre gloire.
Dis-moi, qu'existe-t-il de plus grand que cela?
Rien assurément! me répondras-tu. Alors je te demande encore :
Si telle est la gloire, ô mon âme, dont tu as été gratifiée,
qu'as-tu à rester bouche bée devant la terre, à trouver ton plaisir aux choses d'ici-bas?
qu'as-tu à te consumer pour les biens corruptibles, alors que tu as reçu les incorruptibles,
à soupirer après les biens présents, quand tu as trouvé les biens à venir?

Ἐκεῖνα σπούδασον, ψυχή, διηνεκῶς κεκτῆσθαι,
ἐκείνοις ὅλην σεαυτὴν προσκόλλησον, ψυχή μου,
ἵνα καὶ μετὰ θάνατον ἐν αὐτοῖς εὑρεθήσῃ
τοῖς αἰωνίοις ἀγαθοῖς, οἷς ἐντεῦθεν ἐκτήσω,
καὶ σὺν αὐτοῖς τῷ ποιητῇ παραστῇς καὶ δεσπότῃ
εὐφραινομένη σὺν αὐτῷ εἰς αἰῶνας αἰώνων,
ἀμήν.

BD(E)FHORZ — METRUM XV

161 ὃ [ψυχή+R ‖ 162 ὅλοις R ‖ ἑαυτὴν FH ‖ 164 αἰωνίως F ‖ 166 ἀμήν > O ‖ Σ στίχοι ρξε' D ‖ Σ στίχοι ρξς' H

Pour ceux-ci, mon âme, pour les acquérir, efforce-toi sans relâche,
à eux attache-toi tout entière, ô mon âme,
afin qu'après la mort tu sois trouvée en eux,
trouvée dans les biens éternels que tu auras gagnés ici-bas,
et qu'avec eux tu comparaisses devant le Créateur et le Maître
pour te réjouir avec lui dans les siècles des siècles. Amen.

163. Phil. 3, 9

XLIX

Ὅτι ἔστιν, ὅτε καὶ διὰ τῆς εἰς τὸν πλησίον ἐπιμελείας καὶ διορθώσεως συγκατασπᾶσθαι τὸν διδάσκαλον εἰς τὴν ἐνοῦσαν ἐκείνῳ τοῦ πάθους ἀσθένειαν

Ἐλέησόν με, κύριε, ἐλέησόν με, μόνε,
ὁ ἐκ νηπίας με, σωτήρ, σκεπάσας ἡλικίας,
ὁ πάμπολλά μοι πταίσαντι, ἐν ἐπιγνώσει ὄντι,
οἰκείᾳ ἀγαθότητι ἅπαντα συμπαθήσας,
ὁ κόσμου με ῥυσάμενος τοῦ δεινοῦ καὶ ματαίου
καὶ συγγενῶν καὶ φίλων τε καὶ ἡδονῶν ἀτόπων
κἀνταῦθα ἀξιώσας με ὡς ἐν ὄρει καθίσαι
καὶ δείξας μοι τὴν δόξαν σου τὴν θαυμαστήν, Θεέ μου,
καὶ Πνεύματος ἐμπλήσας με τοῦ Θείου σου, Χριστέ μου,
καὶ φωτισμοῦ πνευματικοῦ ὅλον με ἐμφορήσας!
Αὐτὸς ἀμεταμέλητον τὴν χάριν σου, Θεέ μου,
παράσχου μοι τῷ δούλῳ σου εἰς τέλος ὁλοκλήρως!
Μὴ ἀντανέλῃς, δέσποτα, μὴ ἀποστρέψῃς, κτίστα,
μηδὲ παρίδῃς ἅπαξ με πρὸ προσώπου σου στήσας

D H O R Z — METRUM XV

Tit. τοῦ αὐτοῦ [ὅτι+R ‖ ἔστι Z ‖ ἐπιμελείας καὶ > R

7. Matth. 17, 1 — 8. Ex. 33, 18 — 13. Ps. 50, 13

1. Après avoir goûté l'union divine (1-49), Syméon est tombé, pour s'être penché imprudemment vers ses frères (50-65). Il implore la Lumière qui établit l'homme au-dessus du monde et le Pain de la béatitude éternelle (66-104). Cet Hymne porte le nº 24 dans Z, mais on ne le trouve pas dans Pontanus.

XLIX

Qu'il arrive que, du fait du souci qu'il prend pour redresser son prochain, le maître soit entraîné dans l'infirmité de la passion qui domine son disciple[1].

Aie pitié de moi, Seigneur, aie pitié de moi, Unique,
Sauveur, qui depuis l'âge le plus tendre m'as protégé,
qui, après d'innombrables fautes commises en pleine connaissance,
m'as, par ta seule bonté, fait grâce de tout,
qui m'as arraché à ce monde redoutable et vain,
à mes proches, à mes amis, aux plaisirs illicites
et as daigné m'établir ici comme sur une montagne[2],
toi qui m'as fait voir ta gloire admirable, ô mon Dieu,
qui m'as rempli de l'Esprit, de ton Esprit divin, ô mon Christ,
et m'as comblé, jusqu'au bord, de l'illumination spirituelle!
Daigne toi-même, irrévocablement, m'accorder ta grâce, ô mon Dieu,
à moi ton serviteur, jusqu'au bout, sans partage!
Ne me la retire pas, Maître, ne l'écarte pas de moi, Créateur,
ne me néglige pas, après m'avoir une bonne fois placé devant ton visage

2. Allusion à la Transfiguration, cf. **52,** 80 : la montagne de la connaissance divine, de la contemplation divine (où) nous entendrons la voix du Père. Mais dans le langage monastique, la montagne se confond souvent avec le désert.

καὶ κατατάξας ἐν τοῖς σοῖς δούλοις με καὶ σφραγίσας
σφραγίδι σου τῆς χάριτος σόν με ἐπονομάσας!
Μὴ πάλιν ἀπορρίψῃς με, μὴ πάλιν ἀποκρύψῃς
τὸ φῶς τὸ τοῦ προσώπου σου, κἀμὲ καλύψῃ σκότος
καὶ καταπίῃ ἄβυσσος καὶ σύσχῃ οὐρανός με,
ὃν ὑπεράνωθεν αὐτοῦ ἀνήγαγες, σωτήρ μου,
καὶ σὺν ἀγγέλοις, μᾶλλον δὲ σὺν σοὶ τῷ πάντων κτίστῃ
συνεῖναι κατηξίωσας καὶ συναγάλλεσθαί σοι
καὶ βλέπειν τὴν ἀσύγκριτον τοῦ σοῦ προσώπου δόξαν
τοῦ ἀπροσίτου τε φωτὸς εἰς κόρον ἀπολαύειν
καὶ χαίρειν καὶ εὐφραίνεσθαι ἄρρητον εὐφροσύνην
τῇ συνουσίᾳ, δέσποτα, τῆς σῆς ἀφράστου αἴγλης.
Κατατρυφῶν δὲ τοῦ φωτὸς ἐκείνου τοῦ ἀρρήτου
ἐσκίρτων, ἔχαιρον σὺν σοὶ τῷ ποιητῇ καὶ πλάστῃ,
ἀμήχανον κατανοῶν κάλλος τοῦ σοῦ προσώπου.
Ἐπεὶ δὲ πάλιν πρὸς τὴν γῆν κατήγαγον τὸν νοῦν μου,
πεφωτισμένος ὢν ἐν σοί, οὐκ ἔβλεπον τὸν κόσμον
οὐδὲ τὰ ὄντα πράγματα, δέσποτα, ἐν τῷ κόσμῳ,
ἀλλ' ὑπεράνω τῶν παθῶν καὶ μεριμνῶν ὑπῆρχον
καὶ πράγμασι στροβούμενος καὶ τὰ κακὰ ἐλέγχων.
Οὐκ ἐκοινώνουν μὲν τὸ πρὶν κακίαις ἀνθρωπίναις·
ὡς δ' ἐγχρονίσας ἐν αὐτοῖς τὰ ἄλλων προεθέμην
καὶ φιλονείκοις, δέσποτα, συνυπήχθην ἀνδράσιν,
ἐλπίδι διορθώσεως μετέσχον τῆς κακίας
καὶ σκότους, οἴμοι, τῶν παθῶν μετέλαβον ἀφρόνως

D H O R Z — METRUM XV

16 σφραγίδῃ R ‖ ἐπονομάσας+δοῦλον, λόγε, πανάθλιον, ἄσωτόν τε καὶ τάλαν D ‖ 18 κατακαλύψῃ O ‖ 19 συχῇ Z ‖ 34 πράγματι Z ‖ 37 συνηπήχθην DR συναπήχθην Z ‖ ἀνδράσιν συνηπήχθην ∾ D

19. Ps. 68, 15 — 24. I Tim. 6, 16

1. Στροβοῦμαι, cf. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *PG* 35, 1104 A 8.
2. D'après le contexte, il s'agit sans doute des moines indisciplinés de S. Mamas.

et rangé au nombre de tes serviteurs, après m'avoir marqué du sceau de ta grâce et déclaré tien;
ne va pas maintenant me rejeter, ne va pas me cacher
la lumière de ton visage, pour que les ténèbres me recouvrent,
que l'abîme m'engloutisse, que le ciel se referme sur moi,
alors que tu m'avais élevé par-dessus le ciel, mon Sauveur,
et qu'avec les anges, ou plutôt avec toi-même, le Créateur de tout,
tu avais daigné me faire partager ton intimité et ta joie,
voir la gloire incomparable de ton visage,
jouir à satiété de ton inaccessible lumière,
goûter la joie et le bonheur d'une indicible béatitude
en partageant, Maître, ta splendeur inexprimable!
Dans les délices de cette lumière indicible
j'exultais, je me réjouissais en ta compagnie, toi qui m'as créé et façonné,
en saisissant l'inconcevable beauté de ton visage.
Mais quand j'ai eu ramené mon intelligence vers la terre,
baigné que j'étais dans ta lumière, je ne voyais pas le monde
ni aucune, ô Maître, des réalités dans le monde;
au-dessus des passions, au-dessus des soucis,
j'étais ballotté[1] par ces réalités, je critiquais (tous) les vices.
Pour commencer, je n'avais point de part aux défauts des hommes;
mais quand, vivant parmi eux, à la longue, je me suis proposé la responsabilité des autres
et que je me suis laissé entraîner, ô maître, dans leurs querelles[2],
(mû) par l'espoir de leur amendement, j'ai contracté leurs défauts,
j'ai connu à mon tour — malheur à moi, insensé! — l'obscurité des passions,

καὶ κρατηθεὶς ὑπὸ θηρῶν ἀγρίων κινδυνεύω.
Ἄλλους ἐκσπᾶσαι θέλων γὰρ λύμης γε τῆς ἐκείνων
αὐτὸς πρῶτος κατάβρωμα γέγονα τοῖς θηρίοις.
Ἀλλὰ προφθάσας οἰκτειρον, ἀλλὰ ταχύνας ῥῦσαι
τὸν διὰ σέ, φιλάνθρωπε, ἐν τούτοις ἐμπεσόντα!
Κατὰ τὴν σὴν γὰρ ἐντολὴν τέθεικα, ἐλεήμων,
ψυχὴν τὴν παναθλίαν μου ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου·
εἰ οὖν ἐτρώθην, δύνασαι ἰάσασθαί με, σῶτερ,
εἰ ἐκρατήθην παρ' ἐχθρῶν, αἰχμάλωτος ὁ τάλας,
ἀλλὰ αὐτὸς ὡς δυνατὸς καὶ ἰσχυρὸς εἰς ἅπαν
ἰσχύεις ἐκλυτρώσασθαι θελήματί σου μόνῳ·
εἰ καὶ θηρίων στόμασι καὶ χερσὶ κατελήφθην,
ἀλλὰ φανέντος θνήξονται εὐθύς, ἐγὼ δὲ ζήσω.
Ναί, ὁ πολὺς ἐν οἰκτιρμοῖς, ἄφατος ἐν ἐλέει,
ἐλέησον, οἰκτείρησον ἐμὲ τὸν πεπτωκότα!
Κατῆλθον ἐν τῷ φρέατι ῥύσασθαι τὸν πλησίον
καὶ συγκατέπεσα κἀγώ, δικαιοκρίτα σῶτερ·
μή με ἐάσῃς κείμενον εἰς τέλος ἐν τῷ βόθρῳ!
Ναί, οἶδα ὡς προσέταξας, πανοικτίρμον Θεέ μου,
ὅτι χρὴ πάντως ῥύεσθαι τὸν ἀδελφὸν θανάτου
καὶ ἁμαρτίας δήγματος, ἀλλ' οὐ δι' ἁμαρτίας
συναπολέσθαι μετ' αὐτοῦ — ὃ πέπονθα ὁ τάλας
καὶ ῥαθυμήσας πέπτωκα ἐμαυτῷ γε θαρρήσας —,
ἀλλὰ κἀκεῖνον ῥύεσθαι καὶ ἐμαυτὸν ὡσαύτως,
εἰ δὲ μή, μένειν ἄνωθεν καὶ θρηνεῖν τὸν πεσόντα
καὶ φεύγειν, ὅση δύναμις, τὸ πεσεῖν σὺν ἐκείνῳ.
Ἀλλ' οὖν καὶ νῦν ἀνάστησον, ἀνάγαγε τοῦ χάους

DHORZ — METRUM XV

52 θνήξονται εὐθύς : σου εὐθὺς θνήξοντ' R ‖ 56 συγνκατέπεσα D ‖ 58 Θεέ μου πανοικτίρμων D ‖ 60 δι' : δὲ O

42. Éz. 34, 5 — 46. I Jn 3, 16 — 53. Ex. 34, 6

et maintenant, tombé au pouvoir des fauves, je suis en danger.
Oui, voulant en arracher d'autres à leurs dents[1],
moi le premier je suis devenu la proie des fauves.
N'attends plus pour avoir pitié de moi, hâte-toi de me délivrer,
puisque c'est à cause de toi, Ami de l'homme, que je suis tombé entre leurs griffes,
c'est à cause de ton commandement, Miséricordieux, que j'ai livré
mon âme, ma très pauvre âme, pour mes frères!
Si j'ai été blessé, tu peux me guérir, Sauveur,
si je suis tombé au pouvoir des ennemis, pauvre prisonnier que je suis,
toi, de ton côté, Puissant et Fort pour tout faire,
tu peux me racheter par ta seule volonté.
Si la gueule, si la griffe des fauves m'a saisi,
tu n'as qu'à paraître et aussitôt ils périront et je vivrai.
Oui, toi qui es riche en miséricorde, ineffable en pitié,
aie pitié, fais miséricorde envers moi après ma chute!
Je suis descendu dans le puits pour en retirer mon prochain
et j'ai été précipité avec lui. Juste Juge, Sauveur,
ne me laisse pas pour toujours gisant dans la fosse!
Oui, je sais ce que tu as prescrit, ô mon Dieu plein de miséricorde :
il faut bien retirer son frère de la mort
et de la morsure du péché, mais non pas périr avec lui
par le (même) péché — ce qui m'est arrivé à moi, malheureux,
tombé par négligence, pour m'être fié à moi-même —,
il faut l'en retirer et moi-même avec lui,
ou sinon rester au bord, gémir sur celui qui est tombé
et éviter de toutes ses forces de tomber avec lui.
Mais maintenant, redresse-moi, fais-moi remonter de l'abîme

1. A leurs dents. Litt. : à la perte où les entraîneraient les premiers (ἐκείνων).

καὶ στῆσον ἐπὶ πέτραν με, Χριστέ, τῶν ἐντολῶν σου
καὶ δεῖξον πάλιν μοι τὸ φῶς, ὃ οὐ χωρεῖ ὁ κόσμος,
ἀλλ' ἔξω κόσμου καὶ φωτὸς ὁρατοῦ καὶ ἀέρος
τοῦ αἰσθητοῦ καὶ οὐρανοῦ αἰσθητῶν τε ἁπάντων
ἀποτελεῖ γε τὸν αὐτό, σῶτερ μου, καθορῶντα·
εἴτε χωρὶς τοῦ σώματος, εἴτε σὺν τούτῳ ὅλως,
μὴ ἐπιστάμενος, Θεέ, κατὰ τὴν τότε ὥραν,
δοκῶ δέ, ὥσπερ ἄϋλος φωστὴρ ὑπάρχων τότε
τῷ κάλλει τε τοῦ νοητοῦ λαμπόμενος ἡλίου,
τὸ ἑαυτοῦ οὐ καθορᾶν ἰσχύει φῶς αἰσθήσει,
ἐκεῖνον μόνον δὲ ὁρᾷ τὸν ἄδυτον φωστῆρα
ἀμήχανον κατανοῶν κάλλος αὐτοῦ τῆς δόξης,
καὶ ἐκπληττόμενος σφοδρῶς καταμαθεῖν οὐκ ἔχει,
οὔτε κατανοήσασθαι τὸν θεωρίας τρόπον,
τὸ πῶς ἢ ποῦ ὁ πανταχοῦ ἀνερμηνεύτως πέλων
ὁρᾶται, περιγράφεται θέλων ἐν τοῖς ἁγίοις.
Τοῦτο δὲ ἴσμεν ἅπαντες τῶν τοιούτων οἱ μύσται,
ὅτι τοῦ κόσμου ἔξωθεν τότε ἐν ἀληθείᾳ
γινόμεθα καὶ μένομεν, ἄχρις αὐτὸ ὁρῶμεν,
καὶ πάλιν εὑρισκόμεθα ἐν σώματι καὶ κόσμῳ.
Μεμνημένοι δὲ τῆς χαρᾶς καὶ τοῦ φωτὸς ἐκείνου
καὶ τῆς γλυκείας ἡδονῆς θρηνοῦμεν καὶ πενθοῦμεν,
ὥσπερ παιδίον νήπιον καθορῶν τὴν μητέρα

D H O R Z — METRUM XV

67 πέτρᾳ D ‖ 71 ἀποτελεῖς D ‖ 77 ὁρᾶν O ‖ 81 ὁ πανταχοῦ > ORZ ‖ 83 οἱ μύσται τῶν τοιούτων ∞ D ‖ 85 μένωμεν DOR ‖ 88 γλυκύας D

67. Ex. 33, 21 72. II Cor. 12, 3

1. Le roc des commandements. Allusion à *Matth.* 7, 24.

2. Avec le corps ou sans le corps, je ne sais. Syméon reprend sans cesse cette phrase de S. Paul qui traduit si bien son expérience personnelle, cf. **13,** 70 ; **25,** 18 ; **40,** 16 et note.

3. Ἄδυτος : sans déclin plutôt qu'inaccessible car φωστήρ, flambeau, est généralement employé pour désigner les astres, cf. *Gen.* 1, 14 et 16.

et tenir debout, Christ, sur le roc de tes commandements[1],
montre-moi de nouveau la lumière que le monde ne peut recevoir,
la lumière qui met en dehors du monde, de la lumière visible, de l'air,
du ciel sensible et de toutes les choses sensibles
celui qui la contemple, ô mon Sauveur!
Qu'il soit en dehors de son corps ou bien même avec son corps[2],
c'est ce qu'il ignore, mon Dieu, sur le moment même,
mais, à mon avis, étant alors comme un flambeau immatériel
et éclairé par la beauté du soleil spirituel,
il ne peut contempler, de façon sensible, sa propre lumière ;
il ne voit que Lui, que le Flambeau sans déclin[3],
saisissant l'inconcevable beauté de Sa gloire[4]
et, dans sa stupeur, il ne peut se rendre compte
ni saisir le mode de contemplation,
ni comment, ni où Celui qui de façon inexprimable est partout présent
se fait voir, se laisse circonscrire, volontairement, dans les saints.
Mais c'est ce que nous savons tous, nous instruits de ces mystères :
alors, en toute vérité, nous sommes en dehors du monde,
nous le sommes et nous le restons, aussi longtemps que nous voyons cette lumière;
après quoi nous nous retrouvons dans notre corps, dans le monde.
Mais au souvenir de cette joie, de cette lumière,
de cette douce volupté, nous nous affligeons, nous nous lamentons,
comme un tout petit enfant, à la vue de sa mère,

4. L'inconcevable beauté de sa gloire, cf. v. 29.

καὶ μεμνημένον γάλακτος γλυκασμοῦ κλαυθμυρίζει,
ἕως ἐκείνου δράξηται καὶ εἰς κόρον θηλάσῃ.
Τοῦτο αἰτούμεθα καὶ νῦν, τοῦτο σε δυσωποῦμεν,
τοῦτο προσπίπτομεν λαβεῖν ἀναφαίρετον, σῶτερ,
ὅπως καὶ νῦν τρεφώμεθα, πανοικτίρμον, ἐκ τούτου
τοῦ ἄρτου τοῦ ἐξ οὐρανοῦ νοητῶς κατιόντος
καὶ πᾶσι τοῖς μετέχουσι ζωῆς μεταδιδόντος,
καὶ ἀπιόντος καὶ πρὸς σὲ τὴν πορείαν ποιοῦντες
συνοδοιπόρον ἔξωμεν, βοηθόν τε καὶ ῥύστην
καὶ σὺν αὐτῷ καὶ δι' αὐτοῦ προσαχθῶμεν σοι, σῶτερ,
καὶ ἐν τῇ κρίσει τῇ φρικτῇ τὰς ἡμῶν ἁμαρτίας
αὐτὸ σκεπάσῃ, δέσποτα, τοῦ μὴ ἐκκαλυφθῆναι
μηδὲ φανῆναι ἅπασιν ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις,
ἀλλὰ καὶ ἱμάτιον ἡμῖν γένηται λαμπροφόρον
καὶ δόξα καὶ διάδημα εἰς αἰῶνας αἰώνων,
ἀμήν.

D H O R Z — METRUM XV

90 κλαθμυρίζει D κλαυθμηρίζει ORZ ‖ 91 δράξεται DH ‖ θηλάσει DH θηράσει OR ‖ 94 ἐκ τούτου, πανοικτίρμων D ‖ 97 καὶ² > H ‖ 101 σκεπάσει codd. ‖ τοῦ : καὶ D ‖ 103 M ! ‖ ἀλλὰ+γε Z ‖ καὶ > D ‖ 104 αἰῶνας : αἰῶνος D ‖ ἀμήν > Z ‖ Σ στίχοι ρε' D ‖ Σ στίχοι ρδ' H

95. Jn 6, 31 s.

---

1. Syméon songe à l'Eucharistie, pain des voyageurs. Car il distingue le Christ, à qui il parle en l'invoquant comme sauveur, et le

au souvenir de la douceur du lait, éclate en sanglots
jusqu'à ce qu'elle l'ait pris et rassasié de son lait.
C'est ce que nous demandons maintenant, c'est ce que nous implorons,
c'est pour l'obtenir de façon inamissible que nous tombons à tes pieds, Sauveur,
afin d'être dès maintenant, ô Très Compatissant, nourris
de ce pain descendu spirituellement du ciel
pour donner à tous ceux qui le partagent part à la vie,
et afin qu'à notre départ, quand nous ferons route vers toi,
nous l'ayons comme compagnon de route[1], comme auxiliaire et libérateur,
et qu'avec lui et par lui nous te soyons présentés, Sauveur,
afin qu'au redoutable Jugement nos péchés
soient par lui recouverts, ô Maître, pour n'être pas dévoilés
aux regards de tous les anges, de tous les hommes,
afin qu'il se fasse pour nous vêtement resplendissant[2],
notre gloire et notre diadème dans les siècles des siècles.
Amen.

pain du ciel, l'Eucharistie reçue en « viatique », qui l'accompagne dans son dernier voyage.

2. Même image d'un vêtement resplendissant qui recouvre nos fautes dans **25**, 149-150 : « Que la lumière de ton visage cache mes œuvres et la nudité de mon âme, qu'elle me revête de clarté. »

L

Περὶ θεωρίας Θεοῦ καὶ θείων πραγμάτων καὶ Ἁγίου Πνεύματος παραδόξου ἐνεργείας· καὶ περὶ τῶν ἰδίων τῆς Ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος· καὶ ὅτι ὁ μὴ φθάσας εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν οὐδὲν ὠφεληθήσεται, κἂν ἐκτὸς γένηται τῶν τοῦ ᾅδου κολάσεων

Τί τὸ ἐν ἐμοὶ παρά σου εἰργασμένον,
ὦ τῶν πάντων αἴτιε Θεὲ καὶ μέδον ;
Τί γὰρ καὶ εἴπω, τί δ' ἄρα ἐννοήσω ;
Μέγα μὲν ἐμοὶ τὸ ὁρώμενον θαῦμα,
ἄγνωστον δ' ἐστὶ καὶ ἀόρατον πᾶσι. —
Ποῖον τοῦτο, λέξον μοι ; — Πιστῶς ἐξείπω·
σκότει καὶ σκιᾷ, αἰσθητοῖς καὶ αἰσθήσει,
κτίσει ἐνύλῳ, αἵματι καὶ σαρκί τε
κρατοῦμαι, συμπέφυρμαι, σῶτερ, ὁ τάλας.
Ἐν τούτοις δ' ὄντα δυστυχῶς καὶ ἀθλίως
ἔκπληξις συνέχει με θέλοντα φράσαι·
βλέπω νοερῶς· ποῦ, τί ἢ πῶς οὐκ οἶδα.

B D H O R Z — METRUM XII

Tit. Περὶ θεωρίας — Τριάδος · καὶ > R ‖ Θεοῦ καὶ : Θεοῦ ἢ Z ‖ πραγμάτων+καὶ θείου H ‖ Πνεύματος Ἁγίου ∾ H ‖ τοῦ αὐτοῦ [ὅτι ὁ μὴ+R ‖ τῶν οὐρανῶν > D ‖ τῶν κολάσεων τοῦ ᾅδου γένηται ∾ R ‖ 1-266 > B ‖ 2 ἁπάντων Z ‖ 6 τοῦτον H ‖ 8 κτήσει H ‖ 10 δ' : δὲ R

---

1. Après s'être émerveillé devant le paradoxe du Dieu infini et inconnaissable qui s'unit tout entier à chacune de ses créatures

L

Sur la contemplation de Dieu, les choses divines et l'opération extraordinaire du Saint-Esprit ; sur les propriétés des Personnes de la Sainte et Consubstantielle Trinité ; pour celui qui n'est pas arrivé au Royaume des cieux, même de se trouver en dehors des châtiments de l'enfer ne servira de rien[1].

Quelle est l'action que tu as réalisée en moi
ô Dieu, Cause de tous les êtres et leur Prince?
Oui, que dirai-je, que pourrai-je bien penser?
Grande en effet est à mes yeux la merveille que je vois,
mais inconnue et invisible pour tous.
Laquelle, dis-moi? — Je l'exprimerai fidèlement :
l'ombre et l'obscurité, les choses sensibles et la sensation,
la création matérielle, la chair et le sang
me tiennent empêtré, ô Sauveur, malheureux que je suis!
Dans cet état infortuné et misérable,
l'effroi me retient quand je veux parler.
Je vois (des yeux) de l'intelligence, mais en quel lieu, quoi, comment? je ne sais,

(1-88), Syméon rappelle tout ce que « la main de Dieu » a fait pour lui (89-152). Si nous prenons conscience de la grâce de notre baptême, nous sommes enfants de Dieu, non « par la foi seule », mais par l'expérience et par les œuvres, de façon consciente, aussi réellement que le Fils de Dieu s'est fait homme (153-246). Selon que nous sommes ou non devenus semblables au Seigneur, c'est une éternité de béatitude ou de malheur qui nous attend (247-342). Cet Hymne porte le n° 46 dans Z. Il ne se trouve pas dans Pontanus.

Τὸ γὰρ πῶς ἀνέκφραστόν ἐστιν εἰς ἅπαν,
τὸ δὲ ποῦ γνωστὸν καὶ ἄγνωστον δοκεῖ μοι·
γνωστὸν μέν, ὅτι ἐν ἐμοὶ καθορᾶται
καὶ μακρόθεν δείκνυται αὐτό γε πάλιν,
ἄγνωστον δ' ὅμως ὡς κἀμὲ συναπάγον
ἐν τῷ μηδαμοῦ μηδαμῶς ὅλως τόπῳ
καὶ τῶν αἰσθητῶν λήθην μοι ἐμπαρέχον
καὶ τῶν ὑλικῶν πάντων καὶ βλεπομένων
ἔξω με γυμνὸν καὶ σώματος ἐξάγον.
Τί οὖν ἐστι τὸ ἐνεργοῦν μοι ταῦτα,
ὅπερ καὶ βλέπειν εἶπον ; εἰπεῖν οὐκ ἔχω.
Ὅμως ἄκουε καὶ συνήσεις τὸ πρᾶγμα·
ἔστιν οὖν ἀκράττητον τοῖς πᾶσι πάντῃ,
ἔστι καὶ ληπτὸν καὶ μεθεκτὸν ἀξίοις,
μεταδοτικόν, συνημμένον ἀλήπτως,
ἡνωμένον τε καθαροῖς ἀσυγχύτως,
ἀνακεκραμμένον τε ἀμίκτῳ μίξει
ὅλον ὅλοις γε τοῖς ἀμέμπτως βιοῦσι.
Τοῦτο ἐν ἐμοὶ δίκην λαμπάδος φαίνει,
μᾶλλον δὲ πρῶτον εἰς οὐρανοὺς ὁρᾶται
καὶ τῶν οὐρανῶν ἀμέτρως ὑπεράνω,
ἀμυδρῶς πάνυ ἀοράτως ὁρᾶται.
Ὅτε δὲ ἐγὼ ἐμπόνως ἐκζητήσω
καὶ ἐπιμόνως αἰτήσομαι τοῦ λάμψαι,
ἢ τρανότερον ἐκεῖσε καθορᾶται
κἀμὲ τῶν κάτω χωρίζει καὶ συνάπτει
τῇ ἐκείνου λαμπρότητι ἀρρήτως,

B D H O R Z — METRUM XII

17 συνεπάγον Z ‖ 20 ἡλικῶν O ‖ 22 M ! ‖ τί+δὲ D ‖ 23 M ! ‖ 27 συνημένον Z ‖ 36-37 bis habet O ‖ 39 M !

22. Éphés. 1, 11

1. Il m'entraîne avec lui, cf. **40,** 13 s. : « la Lumière s'approche de moi et m'emporte au-dessus de tout ».

car le comment est absolument inexprimable
et le lieu me semble (à la fois) connu et inconnu :
connu parce qu'en moi il se laisse voir
et qu'ensuite le même se montre au loin,
inconnu cependant, en tant qu'il m'entraîne avec lui[1]
dans le lieu de nulle part, d'absolument nulle part,
qu'il m'inspire l'oubli des choses sensibles
et que, hors de tout le matériel et le visible,
il me fait sortir, nu, et du corps lui-même.
Qu'est-ce donc qui opère en moi tout cela?
Je le vois, je le répète, mais je ne puis le dire[2].
Écoute pourtant, et tu comprendras cette réalité :
elle est donc absolument insaisissable à tous les êtres
et pourtant peut être saisie et participée par ceux qui en sont dignes,
communiquée, étant unie avec eux sans se laisser saisir,
unie avec les purs, sans se confondre,
mêlée avec eux dans un mélange qui n'en est pas un,
tout entière avec tout entiers ceux dont la vie est sans reproche.
C'est elle qui, telle une lampe, brille en moi
ou plutôt, d'abord, se fait voir, dans les cieux,
oui, infiniment au-delà des cieux,
d'une façon très obscure, invisiblement, se fait voir,
mais qui, lorsque je la recherche de toutes mes forces
et qu'avec effort je la supplie de briller,
ou bien se fait voir plus distinctement là-haut,
me séparant des choses d'en bas et m'unissant
de façon indicible à son éclat,

2. Je ne puis le dire. Le mystique est incapable d'expliquer ce qu'il subit (v. 12). On voit d'une manière obscure (**23,** 430). On ne peut ni voir ni concevoir (**29,** 143 s.). Dès lors, il est inutile de l'interroger sur les réalités d'en haut (**29,** 269 et la note). Et pourtant tous ces Hymnes de Syméon sont des efforts pour nous faire entrevoir les splendeurs qu'il a contemplées.

ἢ ἐντός μου δείκνυται ἀθρόον ὅλον,
φῶς σφαιροειδές, γαληνόν τε καὶ θεῖον,
ἄμορφον, ἀνείδεον μορφῇ ἀμόρφῳ,
ὁρώμενόν τε καὶ λαλοῦν πρός με ταῦτα·
Τί εἰς οὐρανοὺς εἶναι με περιγράφεις
κἀκεῖ τε ζητεῖς καὶ κατοικεῖν νομίζεις;
Τί με ἐπὶ γῆς εἶναι ὑπολαμβάνεις
καὶ μετὰ πάντων συνεῖναι διαγγέλλεις
καὶ πανταχοῦ με νομοθετεῖς ὑπάρχειν;
Τὸ οὖν πανταχοῦ μέγεθός μοι προσάπτει,
ἀμέγεθες δὲ τὸ παράπαν ὑπάρχω·
ὑπερμεγέθη γνῶθι γάρ μου τὴν φύσιν!
Τὸ δ' ἐπὶ τῆς γῆς περιγραφὴν ἐμφαίνει,
πάντως δ' ἀπερίγραπτος καθάπαξ πέλω.
Τὸ δὲ λέγειν σε συνεῖναι με τοῖς πᾶσιν,
ἄγνοιαν σαυτοῦ δήλην ποιεῖς τοῖς πᾶσι·
συνεῖναι γάρ με τοῖς ἁγίοις ἀκούεις
αὐτὸν ὅλον με οὐσίᾳ, ἐν αἰσθήσει
θεωρίᾳ τε, ἀλλὰ καὶ μετουσίᾳ,
σὺν τῷ Πατρί μου καὶ Πνεύματι τῷ θείῳ
καὶ ἐπαναπαύεσθαι σαφῶς ἐν τούτοις.
Εἰ οὖν καθ' ἕνα εἴπῃς ἡμᾶς συνεῖναι,
πολλοὺς ποιήσεις εἰς πολλοὺς μερισθέντας·
εἰ ἕνα φράσῃς, πῶς ὁ εἷς καὶ καθ' ἕνα,

B D H O R Z — METRUM XII

44 Σ ἀπόκρισις θεία D ‖ 47 διαγγέλεις DO δι' ἀγγέλοις R ‖ 51 ὑπερμεθέθη D ὑπερμεγέθει R ‖ 54-55 > Z ‖ 57 οὐσίᾳ > D ‖ αἰσθήσει+καὶ φύσει D ‖ 59 τῷ θείῳ : ἁγίῳ D ‖ 63 φράσεις H

60. Is. 57, 15

1. Subitement au-dedans de moi, cf. **22,** 9 ; **24,** 19 ; **40,** 10 ; **47,** 8, etc.

2. Sous une forme sans forme, cf. **22,** 159 ; **24,** 284 ; **29,** 235.

ou bien, subitement, se montre tout entière au-dedans de moi[1],
lumière sphérique, paisible et divine,
sans forme, sans contour, sous une forme sans forme[2];
telle elle se fait voir et m'adresse ces mots :
« Pourquoi veux-tu me circonscrire comme si j'étais dans les cieux,
pourquoi est-ce là que tu me cherches, là qu'à ton avis je réside?
Pourquoi t'imagines-tu que je suis sur terre
et proclames-tu que je suis avec tous (les êtres)
et décrètes-tu que je suis partout?
Ce « partout » m'attribue des dimensions,
or je suis totalement sans dimension,
— sache, en effet, que ma nature est au-delà de toute dimension;
le « sur terre » indique une limitation,
or je suis purement et simplement illimité;
et en disant que « je suis avec tous (les êtres) »,
tu fais éclater à tous les yeux ton ignorance :
tu sais, en effet, que je suis avec les saints
moi-même, moi tout entier, par essence — dans le sentiment et la contemplation —, et aussi par participation
avec mon Père et l'Esprit divin
et que je prends mon repos de manière évidente en eux.
Si donc tu prétends que nous sommes en chacun pris individuellement[3],
tu nous multiplieras en nous partageant entre un grand nombre,
si tu ne parles que d'un (saint), comment l'unique sera-t-il aussi en chacun,

Une forme sphérique (comme le disque du soleil ?) cf. **17,** 386 ; *Euch.* **1,** l. 180 : προσηνὴς καὶ σφαιροειδής.

3. καθ' ἕνα se rapporte non à ἡμᾶς mais à τοῖς ἁγίοις, non exprimé ici, mais qui l'a été au v. 56.

μᾶλλον δὲ ὁ εἷς πῶς καὶ ἄνω καὶ κάτω,
μετὰ δὲ πάντων πῶς ὁ αὐτὸς συνέσται ;
Τὸ πᾶν ὁ πληρῶν πῶς ἐν ἑνὶ οἰκήσει,
ὁ ὢν ἐν ἑνὶ πῶς καὶ τὸ πᾶν πληρώσει ;
Ἄκουε μυστήρια Θεοῦ ἀφράστου,
ἄφραστα, παράδοξα καὶ πάντῃ ξένα·
ἔστι μὲν Θεὸς ἀληθῶς, ὄντως ἔστι
— τοῦτο εὐσεβεῖς πάντες ὁμολογοῦσιν —,
οὐδὲν δέ ἐστιν, ὧν ἡμεῖς ὅλως ἴσμεν,
ἀλλ' οὐδ' ἐξ ὧν ἄγγελοι ἴσασιν ἔστι,
κἀν τούτῳ οὐδὲν ὁ Θεός ἐστι, λέγω,
τῶν πάντων οὐδὲν ὡς τῶν ἁπάντων κτίστης,
ἀλλ' ὑπὲρ τὸ πᾶν. Τίς γὰρ ἂν εἴποι
τί ἐστι Θεός, ἵνα καὶ Ἔστιν, εἴπῃ,
τόδε τυχὸν ἢ τόδε ; Ἀγνοῶ ὅλως
ὁποῖος, ὁπόσος, ποταπὸς ἢ πηλίκος·
ὁ οὖν ἀγνοῶν ἐγὼ Θεόν, ὁποῖος
μορφήν, εἶδός τε, τὸ μέγεθος, τὸ κάλλος,
πῶς ἑρμηνεύσω τὰς αὐτοῦ ἐνεργείας,
πῶς μὲν ὁρᾶται ἀόρατος ὢν πᾶσι,
πῶς δὲ σύνεστι τῇ κτιστῇ πάσῃ φύσει,
πῶς ἐγκατοικεῖ ἐν πᾶσι τοῖς ἁγίοις,
πῶς πληροῖ τὸ πᾶν καὶ οὐδαμοῦ πληροῦται,
πῶς ὑπὲρ τὸ πᾶν καὶ πανταχοῦ ὑπάρχει,
ταῦτα γὰρ οὐδεὶς ὅλως εἰπεῖν ἰσχύσει.
Ἀλλ', ὦ ἀνθρώπων ὃν οὐδεὶς ὅλως εἶδεν,
ὦ παμβασιλεῦ, ὑπερεύσπλαγχνε μόνε,

B D H O R Z — METRUM XII

66 ὁ πληρῶν : ἐκπληρῶν RZ ‖ 68 Σ ὁ πατὴρ πάλιν D ‖ 70 ἔστι² : ἔστιν D ‖ 73 οὐδὲ H ‖ 75 πάντων : ἁπάντων Z ‖ 76 εἴπῃ ORZ ‖ 76-79 ἀλλ' ὑπὲρ τὸ πᾶν καὶ τὰ πάντα πληρῶν δε. | Τίς γὰρ ἂν εἴπει, τί Θεός ἐστι, ἵνα | καὶ ἔστιν, εἴπει, τόδε τυχὸν ἢ τόδε | τὸ κτίσμα τὸν κτίσαντα ἀγνοῶν ὅλως | εἰπεῖν ὁποῖος ποταπὸς ἢ πηλίκος | τυγχάνει καὶ πόσος γε ὁ κτίστης πάντων D ‖ 79 ὁπόσος : πόσος ORZ ‖ πηλίκος : ποικίλος Z ‖ 80 ἐγὼ > D ‖ 80-81 μορφὴν ὁποῖος ∽ D ‖ 81 θεῖον [κάλλος+D ‖ 83 ὁρᾶται+ὁ D ‖ ὢν > D ‖ 84 σύνεστιν H ‖ 86 οὐδαμῶς D

bien plus, comment l'unique sera-t-il à la fois en haut et en bas,
comment le même sera-t-il uni avec tous?
comment celui qui emplit tout habitera-t-il en un seul,
et celui qui est en un seul, comment emplira-t-il le tout? »
Écoute les mystères du Dieu ineffable,
mystères ineffables, étranges et absolument inouïs :
Dieu, véritablement existe, il est en toute vérité,
—et cela tous les gens pieux le confessent —,
mais il n'est rien, absolument rien de ce que nous connaissons,
ni même rien de ce que connaissent les anges,
et en ce sens je dis : Dieu n'est rien,
rien de tout (ce qui est), puisque créateur de tout,
mais il est au-dessus de tout — qui, en effet, saurait dire
ce qu'est Dieu, pour pouvoir dire : Il est
ceci ou bien cela? J'ignore absolument
qui (il est), quel (il est), de quelle sorte, de quelle grandeur.
Si donc moi j'ignore Dieu, quel il est
par la forme, l'aspect, la grandeur, la beauté,
de quelle manière exprimerai-je ses opérations,
comment il se fait voir étant invisible pour tous,
comment il est présent à toute la nature créée,
comment il réside en tous les saints,
comment il emplit le tout et nulle part n'est empli,
comment il est (à la fois) au-dessus de tout et partout?
Tout cela, en effet, nul ne pourra rien en dire.
— Eh bien! ô toi que nul entre les hommes n'a jamais vu,
Roi universel, unique, qui dépasses toute miséricorde,

66. Éphés. 4, 10 — 86. Éphés. 4, 10 — 89. I Tim. 6, 16

εὐχαριστῶ σοι ἐξ ὅλης μου καρδίας,
ὅτι οὐ παρεῖδες με ἐν σκότει κάτω
κείμενον, ἀλλ' ἤψω μου χειρί σου θείᾳ,
ἣν ἰδὼν ἐγὼ ἀνέστην εὐθὺς χαίρων·
ἔλαμπε καὶ γὰρ φαιδρότερον ἡλίου.
Ἔσπευσα κρατῆσαι γε ταύτην, ὁ τάλας,
καὶ ἠφαντώθη εὐθὺς ἐξ ὀφθαλμῶν μου,
καὶ πάλιν ὅλος ἐγενόμην ἐν σκότει.
Ἔπεσα πρὸς τοῦδαφος πενθῶν καὶ κλαίων,
κυλινδούμενος καὶ στενάζων ἐμπόνως,
ποθῶν ἰδεῖν σου πάλιν τὴν θείαν χεῖρα.
Ἥπλωσας αὐτήν, ὤφθη μοι τρανοτέρως
καὶ περιπλακεὶς κατεφίλησα ταύτην
— ὦ χρηστότητος καὶ πολλῆς εὐσπλαγχνίας·
χεῖρα δέδωκεν ἁσπάσασθαι ὁ κτίστης
τὴν συνέχουσαν τὰ σύμπαντα τῷ σθένει,
ὦ χαρίσματος, ὦ δωρεᾶς ἀφράστου! —,
πάλιν τε ταύτην συνέστειλεν ὁ πλάστης
πάντως δοκιμάζων μου τὴν προθυμίαν,
εἰ ποθῶ ταύτην καὶ τὸν ταύτης δοτῆρα,
εἰ καταφρονῶ πάντων καὶ προτιμῶμαι
ταύτην καὶ μένω ἐν τῇ ταύτης ἀγάπῃ.
Ἔλιπον εὐθὺς κόσμον καὶ τὰ τοῦ κόσμου,
ἔμυσα πάσας ὁμοῦ καὶ τὰς αἰσθήσεις,
ὀφθαλμούς, ὦτα, ῥίνα, στόμα καὶ χείλη,
πᾶσιν ἔθανον συγγενέσι καὶ φίλοις,
ναί, ὡς ἀληθῶς ἔθανον τῇ θελήσει,
καὶ μόνην ἐζήτησα Θεοῦ τὴν χεῖρα·

B D H O R Z — METRUM XII

92 παρίδες D ‖ κάτω : κατωτάτω R ‖ 95 ἔλαμπεν Z ‖ 102 ὤφθης Z ‖ 106 στένει R ‖ 111 προτιμῶμαι+ταύτην HORZ ‖ 112 ταύτην > HORZ ‖ διαμένω Z ‖ 113 κόσμου+πάντα τὰ τερπνὰ καὶ δόξαν τὴν ματαίαν D ‖ 114 ἔμμυσα HO

91. Jn 11, 14 92. Is. 42, 7 93. Matth. 8, 3 97. Act. 1, 9 112. Jn 15, 9

je te rends grâce de tout mon cœur,
parce que tu n'as pas détourné ton regard quand je gisais
tout en bas dans l'obscurité[1], mais tu m'as touché de ta main divine
et à sa vue, aussitôt, je me suis relevé tout joyeux,
car elle brillait plus clair que le soleil.
Je me suis efforcé de la saisir, malheureux que j'étais,
et aussitôt elle a disparu à mes yeux,
et je me suis retrouvé tout entier dans l'obscurité.
Je suis tombé à terre, gémissant et pleurant,
en me roulant[2], en me lamentant de toutes mes forces
dans mon désir de revoir ta main divine.
Tu l'as tendue, elle m'est apparue plus clairement;
je l'ai étreinte et couverte de baisers
— ô douceur, ô excès de miséricorde :
le Créateur m'a donné sa main à baiser,
sa main dont la vigueur soutient l'univers,
ô faveur, ô don inexprimable!
Mais à nouveau celui qui m'a modelé l'a retirée,
à coup sûr, pour éprouver mon ardeur,
(pour voir) si je la désire, elle et celui qui me la donne,
si je méprise toute chose et la préfère,
elle, (à tout le reste) et demeure en son amour.
Aussitôt je laissai le monde et les choses du monde,
je fermai en même temps tous mes sens :
yeux, oreilles, narines, bouche et lèvres,
je mourus à tous mes proches et amis
— oui, en vérité, je mourus par le désir[3] —
et recherchai uniquement la main de Dieu;

1. Même image dans **24,** 235 s. Sur cette main divine, cf. **37,** 10 et note.
2. En me roulant, cf. **29,** 66.
3. Mourir par le désir, cf. **17,** 505 et la note ; **41,** 269.

ἰδοῦσα δ' αὕτη οὕτως ποιήσαντά με,
ἥψατο λάθρα χειρός, ἐκράτησέ μου
καὶ ὡδήγει με μέσον τοῦ σκότους ὄντα.
Ἡσθανόμην οὖν καὶ χαίρων ἠκολούθουν,
ἔτρεχον σφοδρῶς ἐν νυκτὶ καὶ ἡμέρᾳ,
εὐτόνως ἐβάδιζον σὺν προθυμίᾳ,
βαδίζων δ' αὖθις ἀκίνητος ὑπῆρχον
καὶ τότε μᾶλλον προέκοπτον τοῖς πρόσω,
ὢ μυστηρίων, ὢ ἄθλων, ὢ βραβείων!
Οὕτω τρέχοντα τοῦ σταδίου ἐν μέσῳ
πέφθακεν ἡ χεὶρ ἀπορρήτως ἐκείνη,
τοῦ ἐμοῦ πρεσβεύσαντος πατρὸς ἁγίου,
καὶ τῆς ταλαίνης ἥψατο κεφαλῆς μου
καὶ δέδωκέ μοι τὸν στέφανον τῆς νίκης,
αὕτη δὲ μᾶλλον στέφανος γέγονέ μοι,
καὶ ταύτην βλέπων ἄφραστον εὐφροσύνην,
ἄφραστον χαράν, ἄφραστον θυμηδίαν
εἶχον — πῶς γὰρ οὔ; — κόσμον ὅλον νικήσας
καὶ τὸν τοῦ κόσμου ἄρχοντα καταισχύνας
ἀπὸ χειρός τε τοῦ Θεοῦ στέφος θεῖον,
μᾶλλον δὲ αὐτὴν τοῦ τῶν ὅλων δεσπότου
λαβών — ὢ θαῦμα! — ἀντὶ στεφάνου χεῖρα,
ἣ ἐκλάμπουσα ἐωρᾶτο ἄὐλως,
ἀδιαλείπτως ἐμοὶ καὶ ἀνεσπέρως.
Αὕτη μοι μαζὸς προετείνετο ὥσπερ
καὶ θηλάζειν μοι γάλακτος ἀφθαρσίας
ὡς υἱῷ Θεοῦ πλουσίως ἐχορήγει,
ὢ γλυκύτητος, ὢ ἡδονῆς ἀφράστου!
Αὕτη καὶ ποτήριον πόματος θείου

B D H O R Z — METRUM XII

119 οὕτω Z ‖ 124 εὐάδιζον H ‖ 128 ἐν μέσῳ τοῦ σταδίου ∽ D ‖ 129 ἐκείνη ἀπορρήτως ∽ D ‖ 138 ἀπὸ : ὑπὸ D ‖ 147 πόματος : πνεύματος RZ

121. Ps. 138, 10 — 128. I Cor. 9, 24 — 136. I Jn 5, 4.5 — 137. Jn 12, 31

elle, de son côté, en me voyant agir ainsi
toucha doucement ma main, me saisit
et se mit à me guider au milieu de l'obscurité où je me trouvais.
Je la sentais et je suivais plein de joie,
je courais de toutes mes forces, la nuit et le jour,
je marchais avec courage, plein d'ardeur,
et, tout en marchant, je me trouvais à nouveau immobile[1],
et c'est alors que j'avançais le plus vite,
— ô mystères, ô récompenses, ô couronnes!
Tandis que je courais ainsi au milieu du stade,
secrètement cette main m'avait devancé ;
à la prière de mon Père saint,
elle toucha ma tête misérable
et me donna la couronne de la victoire,
ou plutôt ce fut elle qui devint pour moi couronne,
et à sa vue, quelle indicible jouissance,
indicible joie, indicible volupté
je ressentis! Et pourquoi pas? n'avais-je pas vaincu le monde entier
et couvert de confusion le prince du monde,
n'avais-je pas reçu de la main de Dieu une couronne divine
ou plutôt, en guise de couronne,
la main même — ô merveille — du Maître de l'Univers,
qui se faisait voir, brillant immatériellement,
sans éclipse et sans couchant, à mes yeux?
Elle se tendait à moi, tel un sein[2],
et me donnait à téter, à profusion,
comme à un fils de Dieu, le lait de l'incorruption,
— ô douceur, ô volupté indicible!
Elle se faisait pour moi coupe

1. Tout en marchant, je me trouvais immobile. Syméon affectionne particulièrement les oxymora, cf. **23,** 405 s.
2. Tel un sein, cf. **28,** 183 ; **41,** 54 et la note.

καὶ ἀθανάτου ῥείθρου ἐγένετό μοι.
Ἐξ οὗ μετασχὼν καὶ τροφῆς ἐνεπλήσθην
τῆς οὐρανίου, ἥπερ ἄγγελοι μόνοι
τρέφονται καὶ ἄφθαρτοι διατηροῦνται,
φῶτα τοῦ πρώτου δεύτερα τῇ μεθέξει.
Οὕτω καὶ ἡμεῖς θείας καὶ ἀπορρήτου
φύσεως γεγόναμεν κοινωνοὶ πάντες,
τέκνα τοῦ Πατρός, ἀδελφοὶ τοῦ Χριστοῦ δέ,
Πνεύματι βαπτισθέντες τῷ Παναγίῳ·
πάντως δ' οὐ πάντες ἐπέγνωμεν τὴν χάριν,
οὐ τὴν ἔλλαμψιν, οὐ μέθεξιν, οὐδ' ὅτι
οὕτως ἐγεννήθημεν, μόλις δὲ τοῦτο
τῶν χιλίων εἷς εἴτε καὶ τῶν μυρίων
ἐν τῇ μυστικῇ ἐπέγνω θεωρίᾳ.
Οἱ δ' ἄλλοι πάντες ἀμβλωθρίδια τέκνα
τὸν γεννήσαντα ἑαυτοὺς ἀγνοοῦντες·
ὡς γὰρ οἱ νεκροὶ ὕδατι βαπτισθέντες
εἴτε καὶ πυρὶ οὐκ αἰσθάνονται ὅλως,
οὕτως οὐδ' οὗτοι νεκροὶ τῇ ἀπιστίᾳ
καὶ τῶν ἐντολῶν πέλοντες τῇ ἀργίᾳ
ἐλλιπεῖς οὐκ ἴσασιν, ὡς πεπόνθασι
τέρας φοβερόν, πίστιν πεπλανημένην,
δοκεῖν ἑαυτὸν υἱὸν τοῦ Θεοῦ εἶναι
καὶ μὴ γνωρίζειν τὸν ἴδιον πατέρα.
Εἰ οὖν πίστει τοῦτον σὺ γνωρίζειν λέγεις
καὶ πίστει υἱὸς Θεοῦ εἶναι νομίζεις,
ἔστω καὶ ἡ σάρκωσις τοῦ Θεοῦ πίστει,
— καὶ μὴ ἔργῳ φῆς ἄνθρωπον γεγονέναι

B D H O R Z — METRUM XII

156 M ! ‖ βαπτισθέντες πνεύματι ∾ D ‖ 163 ἑαυτοὺς+τ' Z ‖ 168 M ! ‖ ἐλλειπεῖς D ‖ πεπονθότες D ‖ πεπόνθασιν+ὅτι ORZ ‖ 169 τέρας : πέρας O ‖ 172 λέγεις γνωρίζειν ∾ D ‖ 173 > H ‖ Θεοῦ υἱὸς νομίζεις εἶναι ∾ D

150. Sag. 16, 20 153. II Pierre 1, 4 155. Matth. 5, 45. I Cor. 9, 5 156. Matth. 3, 11. Act. 1 5,

d'une boisson divine, d'un flot immortel,
et en y buvant je fus aussi comblé de la nourriture
céleste, dont les anges seuls
se nourrissent, entretenant ainsi leur immortalité,
eux, « lumières secondes[1] » participant à la Première.
Ainsi nous-mêmes sommes-nous tous devenus
participants à la nature divine et ineffable,
enfants du Père, frères du Christ,
une fois baptisés dans l'Esprit très saint;
mais il s'en faut que tous nous ayons reconnu la grâce,
reconnu l'illumination, reconnu la participation, voire le simple fait
d'une pareille naissance — non, cela à peine
y en a-t-il un sur mille, voire sur dix mille
qui l'ait reconnu dans la contemplation mystérieuse,
tandis que les autres, tous, sont des enfants morts-nés
qui ignorent celui qui les a mis au monde.
Pas plus en effet que les cadavres, plongés dans l'eau,
voire dans le feu, n'éprouvent la moindre sensation,
pas davantage ceux-ci, morts du fait de l'incroyance,
infirmes, faute de pratiquer les commandements,
ne savent qu'ils sont victimes
d'un prodige effrayant, d'une foi erronée :
se croire fils de Dieu
et ne pas reconnaître son propre Père.
Si donc tu prétends, toi, le reconnaître « par la foi »
et juges que « par la foi » tu es fils de Dieu,
alors, que l'incarnation de Dieu, elle aussi, soit « par la foi » :
ne dis plus qu'Il est « en réalité » devenu homme[2]

1. Les anges sont des « lumières secondes », participations de la Lumière première. L'image est traditionnelle. On la trouve par ex. dans GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Or.* 40, 5 (*PG* 36, 367 B), *Or.* 44, 3 (*Ibid.* 609 B). Nous avons vu cette expression appliquée aux hommes par Syméon, **42**, 192.

2. Siméon oppose la foi purement conceptuelle à la foi vécue « en expérience et réalité » (v. 233-235). Voir aussi **55**, 201.

μηδὲ αἰσθητῶς αὐτὸν ἀποτεχθῆναι.
Εἰ δὲ γέγονεν υἱὸς ὄντως ἀνθρώπου,
υἱόν σε ποιεῖ τοῦ Θεοῦ πάντως ἔργῳ·
εἰ οὐ γέγονεν ἐν φαντασίᾳ σῶμα,
οὐδ' ἡμεῖς πάντως ἐν ἐπινοίᾳ πνεῦμα,
ἀλλ' ὡς ὑπῆρξε σὰρξ ἀληθῶς ὁ λόγος,
οὕτω καὶ ἡμᾶς μεταμορφοῖ ἀρρήτως
καὶ τέκνα ποιεῖ Θεοῦ ἐν ἀληθείᾳ.
Ἄτρεπτος θεότητι μείνας ὁ λόγος
ἄνθρωπος ἐγένετο σαρκὸς προσλήψει,
ἄτρεπτον τὸν ἄνθρωπον σαρκὶ ψυχῇ τε
τηρήσας πεποίηκε Θεόν με ὅλον,
προσέλαβέ μου τὴν κατάκριτον σάρκα
καὶ θεότητα ὅλην ἐνέδυσέ με,
καὶ γὰρ βαπτισθεὶς Χριστὸν ἐνεδυσάμην
οὐχὶ αἰσθητῶς, νοητῶς δέ γε πάντως.
Καὶ πῶς οὐ θεὸς χάριτί τε καὶ θέσει
αἰσθήσει καὶ γνώσει γε καὶ θεωρίᾳ
ὁ τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱὸν ἐνδεδυμένος;
Εἰ ἀγνοίᾳ γέγονεν ὁ Θεὸς Λόγος
ἄνθρωπος, κἀμὲ ἐν ἀγνοίᾳ γενέσθαι
θεὸν ὡς εἰκὸς ὑπονοεῖσθαι πρέπον.
Εἰ δ' ἐν γνώσει, πράξει τε καὶ θεωρίᾳ
θεὸς ἄνθρωπος ἐχρημάτισεν ὅλος,
ὅλον με θεὸν τῇ Θεοῦ κοινωνίᾳ
ἐν αἰσθήσει καὶ γνώσει, οὐχὶ οὐσίᾳ, μετουσίᾳ δὲ
γενέσθαι πάντως χρὴ φρονεῖν ὀρθοδόξως.
Ὥσπερ ἐγεννήθη γὰρ Θεὸς ἀτρέπτως
ἄνθρωπος ἐν σώματι καὶ πᾶσιν ὤφθη,

B D H O R Z — METRUM XII

176 μηδ' Z ‖ 178 υἱῷ H ‖ Σ ὡραῖον · ὅλως ὅλον τὰ χάρριτος γέμοντα πλήρις D ‖ 179 οὐ : οὖν OR οὖν οὐ Z ‖ 182 μεταμομφοῖ Z ‖ 189 ὅλην θεότητα ∾ D ‖ 194 ἐνδυσάμενος ORZ ‖ 195 Θεὸς > H ‖ λόγος+ἄνθρωπος HO ‖ 196 ἄνθρωπος > HO ‖ 197 πρέπει D ‖ 198 εἰ δ' : οὐδ' O οὐδὲ R εἰ δὲ Z ‖ 199 ὅλως O ‖ 200 με > O ‖ 201 M ! ‖

ni qu'il a été mis au monde de façon sensible!
Mais s'il est véritablement devenu fils de l'homme,
alors c'est en réalité qu'il te fait fils de Dieu;
si ce n'est pas en apparence qu'il est devenu corps,
alors nous non plus nous ne devenons pas esprit en idée;
aussi vrai que le Verbe a été fait chair,
il nous transforme de façon ineffable
et nous fait vraiment enfants de Dieu.
Demeurant immuable dans sa divinité, le Verbe
est devenu homme en assumant la chair :
conservant l'homme immuable en sa chair et son âme,
il m'a fait tout entier dieu;
il a assumé ma chair condamnée
et m'a revêtu de la divinité tout entière,
car, baptisé, j'ai revêtu le Christ,
non de façon sensible, certes, mais spirituelle;
et comment ne sera-t-il pas dieu par grâce et par adoption,
dans le sentiment, la connaissance et la contemplation,
celui qui a revêtu le Fils de Dieu?
Si c'est inconsciemment que le Dieu Verbe
est devenu homme, alors, que moi aussi je devienne dieu
inconsciemment, il est permis, il est naturel de le supposer;
mais si c'est sciemment, effectivement et consciemment
que Dieu a pris la condition humaine totale,
je suis devenu dieu tout entier, par la communion à Dieu,
sensiblement et sciemment, non par essence mais par participation,
comme on doit absolument le croire pour être orthodoxe.
De même, en effet, que sans changement Dieu est né
homme dans un corps et s'est montré à tous,

ἐν αἰσθήσει γνώσει δέ, οὐχὶ οὐσίᾳ, θέσει, μετουσίᾳ τε χαρίτῃ θείᾳ D ‖ 202 πάντως bis habet R

181. Jn 1, 14 — 190. Gal. 3, 27

οὕτως ἀφράστως, πνευματικῶς γεννᾷ με
καὶ ἄνθρωπον μένοντα θεὸν ποιεῖ με·
καὶ ὥσπερ ὁρώμενος σαρκὶ ἐκεῖνος
τὸ Θεὸς εἶναι ἠγνοεῖτο τοῖς ὄχλοις,
οὕτω καὶ ἡμεῖς, οἷον ἦμεν, τοῖς πᾶσιν
— ὦ θαῦμα! — βλεπόμενοι ἄνθρωποι πάντως
τό, ὅπερ γεγόναμεν χάριτι θείᾳ,
οὐ πεφύκαμεν τοῖς πολλοῖς καθορᾶσθαι.
Μόνοις δ' οἷς ὄμμα ψυχῆς κεκαθαρμένον
πρόσεστι, φαινόμεθα ὡς ἐν διόπτρᾳ,
τοῖς δ' ἀκαθάρτοις ὁ Θεός, οὐδ' ἡμεῖς γε
οὔθ' ὁρώμεθα οὔθ' ὅλως γεγενῆσθαι
τοιοῦτοί ποτε πιστευόμεθα πάντως.
Ἄπιστοι καὶ γὰρ οἱ τῇ πίστει καὶ μόνῃ
προσεπερειδόμενοι χωρὶς τῶν ἔργων·
εἰ δ' οὐκ ἄπιστοι, τέως νεκροὶ εἰς ἅπαν,
ὥσπερ ὁ θεῖος ἀπεφήνατο Παῦλος.
Μὴ ἀπιστήσῃς, ἐμοὶ δὲ λέγε καὶ σοφῶς ἀποκρίνου!
Ποῖον ἐκ τούτων προτιμήσεις τῶν δύο·
νεκράν γε πίστιν ἔργων ἐστερημένην
ἢ ἀπιστίαν τῆς πίστεως ἐν ἔργοις; —
Πάντως ἐρεῖς μοι· Τίς τῶν ἔργων ἡ χάρις
πίστεως δίχα τῆς ὀρθῆς καὶ τελείας; —

B D H O R Z — METRUM XII

207 ὡρώμενος Z ‖ 210 πάντες O ‖ 215 ὁ : οὐ D ‖ γε : δὲ ORZ ‖ 216 οὔτ' ... οὔτ' D ‖ 217 τοιοῦτοι : τοῦτο ORZ ‖ 222 M ! ‖ μὴ ἀπιστήσῃς > R ‖ σοφὸς R ‖ ἀληθείᾳ ἔσονται, μὴ ἀπιστήσῃς, ἐμοὶ δὲ λέγε καὶ σαφῶς ἀποκρίνου D ‖ 223 δύω Z ‖ 226 μοι > Z ‖ τίς : τισι H

219. Jac. 2, 17-18 224-225. Jac. 2, 18

1. Comme en transparence. Litt. : comme dans une dioptre. La dioptre était « une alidade munie de pinnules à travers lesquelles on pouvait prendre une visée (διοπτεύειν) », DAREMBERG-SAGLIO, *Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines*, Article « Astronomie »,

de même ineffablement, spirituellement, il m'engendre
et me fait, demeurant homme, devenir dieu;
et tout comme lui qui, vu dans sa chair,
était ignoré des foules dans sa divinité,
nous aussi, de même, tous les hommes voient bien
— chose étrange — ce que nous étions : de simples hommes;
mais ce que nous sommes devenus par la grâce divine,
la multitude est incapable de le percevoir;
c'est seulement pour ceux en qui l'œil de l'âme
est bien purifié que nous apparaissons (tels) comme en transparence[1];
tandis que, pour les impurs, ni Dieu ni nous-mêmes
nous ne sommes visibles, et ils ne croient pas, ils ne peuvent croire
que nous soyons jamais devenus tels (que je l'ai dit).
Incrédules en effet, ceux qui sur la foi seule
s'appuient, en dehors des œuvres
ou, sinon incrédules, du moins parfaitement morts[2],
comme l'a déclaré le divin Paul[3].
Ne sois pas incrédule, mais dis-moi, réponds-moi avec sagesse :
Lequel des deux veux-tu choisir,
une foi morte, privée qu'elle est des œuvres
ou une incrédulité avec les œuvres de la foi?
A coup sûr tu me diras : Quelle est la récompense des œuvres
en dehors de la foi droite et complète?

p. 489. Syméon veut dire que nous ne pouvons percevoir pleinement la splendeur d'une âme divinisée par l'habitation de l'Esprit-Saint. Nous la discernons comme on voit la lumière d'un astre par les trous des deux pinnules. D'elle-même ainsi divinisée — comme de Dieu (v. 215 et **35**, 52 s.) — la créature ne voit « qu'un rayon ».

2. Cf. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Or.* 40, 45 (*PG* 36, 424 C) : πίστις χωρὶς ἔργων νεκρὰ ὡς ἔργα δίχα πίστεως.

3. On retrouve la même attribution erronée de ce texte à S. Paul dans **15**, 35.

Κἀγώ σοι πάλιν ἀντιφθέγξομαι· Τί δὲ
ὄφελος τῆς πίστεως τῶν ἔργων δίχα ;
Εἰ οὖν τά, ἅπερ προειρήκαμεν, γνῶναι
βούλει τε θεὸς κατὰ χάριν γενέσθαι
οὐ λόγῳ, οὐ δοκήσει, οὐκ ἐπινοίᾳ,
οὐ μόνῃ πίστει ἐστερημένῃ ἔργου,
ἀλλὰ πείρᾳ, πράγματι καὶ θεωρίᾳ
νοερᾷ καὶ γνώσει τε μυστικωτάτῃ,
πρᾶξον ἅτινα ὁ σωτήρ σοι προστάττει
— κἀκεῖνος ταῦτα διὰ σὲ καθυπέστη —,
καὶ τότε ἴδεις φῶς λαμπρότατον φάναν,
ἀέρι ψυχῆς πάμπαν λελευκασμένῳ,
ἄϋλως τὴν ἄϋλον σαφῶς οὐσίαν
ὅλην δι' ὅλου ὄντως διῃκνουμένην,
ἐκ ταύτης δ' ὅλον ὡς ἐν ὅλῳ τὸ σῶμα
οὔσης καὶ αὐτῆς ψυχῆς τῆς ἀσωμάτου,
καὶ λάμψει τὸ σῶμα σου ὡς ἡ ψυχή σου,
ἡ ψυχὴ δ' αὖθις ὡς ἡ λάμψασα χάρις
ἔσεται ἀστράπτουσα, Θεὸς καθάπερ.
Εἰ δ' ἀποκνήσεις μιμήσασθαι τοῦ κτίστου
τὴν ταπείνωσιν, τὰ πάθη καὶ τὰς ὕβρεις
καὶ ὑποστῆναι ταῦτα οὐ καταδέξῃ,
εἴτε νοερῶς, αἰσθητῶς δέ γε μᾶλλον,
ἐναπελείφθης — ὢ τῆς ἀβελτηρίας ! —
ἐν ζόφῳ καὶ ταρτάρῳ τοῦ σοῦ σαρκίου,
ὃ φθορά ἐστι — τί γὰρ ὑπάρχει ἄλλο,
εἰ μὴ θάνατος ἐν ἀθανάτῳ σκεύει ; —
ἐγκεκλεισμένος μενοῦνγε εἰς αἰῶνας,

B D H O R Z — METRUM XII

228 ἀντιφθέξομαι D ‖ δὲ : δέον ORZ ‖ 231 βούλει τε : βούληται D ‖ 233 ἐστερημένον OR ‖ 236 πρᾶξιν R ‖ σωτήρ : Χριστός Z ‖ σοι : σε D ‖ 242 δ' : δι' Z ‖ ὅλῳ : ὅλου H ‖ 247 ἀποκνήσεις : ἀπιστήσῃς D ἀποκτήσεις Z ‖ 250 δέ > H

Mais je te répliquerai à mon tour : Et quelle est
l'utilité de la foi en dehors des œuvres ?
Si donc tu désires comprendre ce que nous avons dit
et devenir dieu par grâce,
non en parole, non en apparence, non en idée,
non par la seule foi privée des œuvres,
mais en expérience et en réalité, en une contemplation
intellectuelle et en une très secrète connaissance,
mets en pratique ce que le Sauveur t'ordonne
et ce que lui-même a supporté à cause de toi :
alors tu verras briller haut et clair la lumière
dans l'atmosphère de l'âme, toute baignée de sa clarté;
(tu verras), de façon immatérielle, l'Essence immatérielle,
distinctement,
traverser véritablement de part en part toute l'âme
et, à sa suite, tout le corps, puisqu'en lui tout entier[1]
se trouve également l'âme incorporelle,
et ton corps brillera comme ton âme,
et ton âme, de son côté, comme la grâce qui a brillé,
sera resplendissante, tout comme Dieu.
Que si tu renâcles à imiter l'humilité
de ton Créateur, ses souffrances, ses outrages,
si tu refuses de subir tout cela
au moins en esprit, ou mieux encore sensiblement,
tu es abandonné — ô stupidité! —
dans l'obscurité et l'enfer de ta chair
qui est la corruption — qu'est-ce d'autre, en effet,
sinon une mort dans une enveloppe immortelle? —,
bel et bien enfermé pour tous les siècles

252. II Pierre 2, 4

1. Construction difficile. Il faut joindre ὅλον ... τὸ σῶμα ; malgré l'inclusion de ὡς ἐν ὅλῳ. Syméon, du reste, ne craint pas les hyperbates. Cf. **4**, 76 ; **15**, 33.

πάντων ἀγαθῶν τῶν ἐν φωτὶ καὐτοῦ δὲ
τοῦ φωτὸς στερισκόμενος ! — Οὔπω γὰρ λέγω
τό γε καὶ πυρὶ καὶ βρυγμῷ τῶν ὀδόντων,
κλαυθμῷ τε καὶ σκώληκι παραδοθῆναι,
ἀλλ' ὡς ἐν πίθῳ τῷ σώματι οἰκῆσαι
μετὰ τὴν ἀνάστασιν ὡς καὶ πρὸ τούτου,
καὶ μηδαμόθεν ἔξωθεν ἀποβλέπειν
μηδὲ φῶς ἐντὸς εἰσδέχεσθαι παράπαν,
ἀλλ' οὕτω κεῖσθαι τῶν ἐνταῦθα ἡδέων
πάντων στερισκόμενον καὶ τῶν μελλόντων,
καθὼς προεῖπον. — Λέγε οὖν ὁ ἀκούων,
ὁ λέγων · Οὐ βούλομαι τῆς βασιλείας
τῆς ἀκηράτου ἔνδον τούτου γενέσθαι
οὐδ' ἀπολαύειν τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων,
ἀλλ' ἔξω μόνον τῆς κολάσεως εἶναι
καὶ πεῖραν πυρὸς μὴ λαβεῖν με κἂν ὅλως. —
Τί σοι ὄφελος γενομένῳ, ὡς εἶπον ;
ἀπόκρινέ μοι, σοφώτατε, καὶ λέγε !
Ἆρα λογίσῃ τιμωρίαν ἑτέραν
εἶναι μείζονα ἢ γενήσεσθαι ὅλως ;
Ἄπαγε, καὶ γὰρ ὡς μόνος ἐν βασάνοις
τότε καὶ εἶναι καὶ κολάζεσθαι φήσεις ;
Εἰ γὰρ καὶ εἴποις πνευματικὸν τὸ σῶμα
τότε ἀπολήψεσθαι, καὶ πῶς ὡς πίθῳ
ἐναποκλεισθήσεται ψυχὴ ἐν τούτῳ ;
Ἄκουσον, διδάχθητι, πῶς ἔσται τοῦτο !
Ὥσπερ ὁ σπόρος σπείρεται κατὰ γένος

B D H O R Z — METRUM XII

257 M ! ‖ στερούμενος D στερησκόμενοι ORZ ‖ 258 καὶ¹ : κἂν O ‖ βρυγμοῦ H ‖ 265 στερισκόμενος D στερησκόμενον ORZ ‖ 269 ἀπολαύειν : ἀπολαβεῖν H ‖ 279 ἀπολείψεσθαι B ‖ πείθω B ‖

258. Lc 13, 21 259. Mc 9, 48 278. I Cor. 15, 44

et privé des biens qui sont dans la lumière
et de la lumière même! Et je ne parle pas encore
du fait d'être livré au feu,
aux grincements de dents, aux pleurs et aux vers,
mais d'habiter dans le corps comme en une jarre[1],
après la résurrection tout comme avant,
de ne jamais jeter les yeux au-dehors
ni recevoir au-dedans la moindre lumière,
et de demeurer ainsi, privé de toutes les joies
d'ici-bas ainsi que des joies futures,
je te le répète. Dis-moi donc, toi qui m'écoutes,
toi qui dis : Je ne désire pas me trouver en dedans
de son Royaume immortel,
pas plus que jouir des biens de là-haut,
mais simplement échapper au châtiment[2]
et ne pas subir la moindre atteinte du feu :
— Que gagnerais-tu à cela? je te l'ai déjà demandé,
réponds-moi[3], toi le grand savant, et dis-moi :
Peux-tu envisager un autre châtiment
qui est ou qui sera, de quelque façon, pire?
jamais de la vie! mais à ce moment, dans ta solitude, tu avoueras
que tu es au milieu des tourments, livré au châtiment!
Veux-tu prétendre que c'est un corps spirituel
qu'alors tu recouvreras? mais comment donc l'âme
serait-elle enfermée en lui comme en une jarre?
Écoute, apprends comment cela se réalisera :
de même que la semence est semée selon son espèce,

1. Comme dans une jarre. Même image, **30**, 370.

2. C'est tout le thème de l'Hymne **1** : « celui qui tombe en dehors de Dieu ne trouvera pas ailleurs le repos dans la vie future ».

3. Ἀπόκρινε. Ce verbe dans la langue tardive prend parfois à l'actif le sens de répondre. On peut d'ailleurs considérer cette forme comme une graphie erronée pour ἀπόκριναι.

— σίτου σοι λέγω καὶ κριθῆς καὶ τῶν ἄλλων —
καὶ κατὰ γένος αὖθις ἀναβλαστάνει,
οὕτω καὶ τὰ σώματα τῶν γε θνῃσκόντων
πίπτουσιν εἰς γῆν, οἷα τύχωσιν εἶναι.
Αἱ οὖν ἐξ αὐτῶν ψυχαὶ διαζευχθεῖσαι
ἐν τῇ μελλούσῃ τῶν νεκρῶν ἀναστάσει,
τούτων ἑκάστη κατ' ἀξίαν εὑρίσκει
τὸ κατάλυμα φωτὸς ἢ σκότους πλῆρες.
Αἱ μὲν καθαραὶ καὶ φωτὸς μετασχοῦσαι
καὶ ἀνάψασαι τὰς ἑαυτῶν λαμπάδας
ἔσονται πάντως ἐν φωτὶ ἀνεσπέρῳ,
αἱ δ' ἀκάθαρτοι καὶ τυφλὰ τῆς καρδίας
ἔχουσαι τὰ ὄμματα καὶ σκότους πλήρεις,
πῶς ἄρα θεάσονται φέγγος τὸ θεῖον ;
Εἴπῃς οὐδαμῶς· τούτων οὖν, εἰπέ μοι,
τίς δεομένων μετὰ πότμον ἀκούσει
καὶ διανοίξει ὀφθαλμοὺς τούτων, οἴμοι,
τῶν ἑκουσίως βλέψαι μὴ βουληθέντων
μηδὲ ἀνάψαι τὴν ψυχικὴν λαμπάδα ;
Σκότος οὖν ἐκδέξεται ἀφεγγὲς τούτους.
Τὰ σώματα δέ, ὡς εἴπομεν, ἐπίσης
φθείρονται καὶ σήπονται, καὶ τῶν ἁγίων,
ἀλλ' ἐγείρονται, οἷα ταῦτα ἐσπάρη
σῖτος καθαρός, σῖτος ἡγιασμένος,
τοῦ Ἁγίου Πνεύματος ἁγία σκεύη·
ὡς ὑπάρξαντα καθαρώτατα πάνυ
ἐξεγείρονται αὖθις δεδοξασμένα,
λάμποντα, ἀστράπτοντα ὡς φῶς τὸ θεῖον.
Τούτοις ἐνοικήσασαι ψυχαὶ ἁγίων

B D H O R Z — METRUM XII

286 τύχουσιν D ‖ 290 κατάλυμμα H κάλυμμα RZ ‖ 294 δ' : δὲ OR ‖ 297 τούτῳ BH ‖ οὖν, εἰπέ μοι : οἴμοι, τῶν ἑκουσίως B ‖ τούτων οὖν, εἰπέ, οὐδαμῶς δέ γε φήσῃς D ‖ 298 τίς δεομένων : βλέψαι μόνον B ‖ 299 τούτῳ B ‖ 301 μηδ' BH ‖ 302 σκότους H ‖ 303 τὰ > D ‖ δὲ : σε B δ' D ‖ ἐπίσης+τούτων D ‖ 305 ταῦτα : τοιαῦτα B ‖ 308 ὡς ὑπάρξαντα ἐν ἀληθείᾳ ταῦτα διειδέστατα, καθαρώτατα πάνυ D

je veux dire une semence de froment, d'orge ou d'une autre plante,
et qu'ensuite elle germe également selon son espèce,
de même les corps de ceux qui meurent
tombent en terre, dans l'état où ils se trouvent.
Ainsi donc, les âmes qui les ont quittés,
dans la future résurrection des morts,
trouveront, chacune selon son mérite,
un abri plein de lumière ou bien d'obscurité :
les âmes pures, qui ont reçu la lumière
et allumé leurs lampes,
seront à coup sûr dans la lumière sans couchant,
mais les impures, qui ont les yeux du cœur
aveugles et sont emplies d'obscurité,
comment verront-elles la splendeur divine —
Jamais de la vie! diras-tu —. Et qui donc, dis-moi,
en les entendant implorer (miséricorde) après leur trépas,
ouvrira, hélas, les yeux de ces hommes
qui volontairement n'ont pas voulu regarder
ni allumer la lampe de leur âme?
Une profonde obscurité les accueillera donc.
Quant aux corps, nous l'avons dit, (tous) de la même façon se corrompent et tombent en poussière, même ceux des saints :
mais eux ressuscitent tels qu'ils ont été semés,
froment pur, froment sanctifié,
parce qu'ils sont du Saint-Esprit les vases (très) saints;
pour avoir été au comble de la pureté,
ils ressuscitent maintenant pleins de gloire,
brillants, éblouissants comme la lumière divine.
Les âmes qui les ont habités, les âmes des saints,

285-286. I Cor. 15, 42-44 — 292. Matth. 25, 7 — 307. Nombr. 18, 3

ὑπέρ γε τὸν ἥλιον λάμψουσι τότε
καὶ γενήσονται ὅμοιοι τοῦ δεσπότου,
οὗτινος ἐτήρησαν τοὺς θείους νόμους.
Τῶν δ' ἁμαρτωλῶν ἐξανίστανται αὖθις,
οἷα καὶ αὐτὰ ἐν τῇ γῇ κατεσπάρη
βορβορώδη, δύσοσμα, σαπρίας πλήρη,
σκεύη βέβηλα, ζιζάνια κακίας,
πάνυ ζοφώδη ὡς τὰ τοῦ σκότους ἔργα
πράξαντα καὶ ὄργανα κακῶν παντοίων
χρηματίσαντα τοῦ πονηροῦ σπορέως·
ἐξανίστανται δ' ἀθάνατα καὶ ταῦτα
καὶ πνευματικά, πλὴν ἐοικότα σκότει.
Τούτοις οὖν ψυχαὶ ἄθλιαι ἐνωθεῖσαι,
ζοφώδεις αὗται καὶ ἀκάθαρτοι οὖσαι,
ὅμοιοι γενήσονται τῷ διαβόλῳ
ὡς τὰ ἐκείνου μιμησάμεναι ἔργα
καὶ τὰς ἐκείνου τηρήσασαι προστάξεις,
μεθ' οὗ καὶ ταχθήσονται πυρὶ ἀσβέστῳ,
τῷ σκότει καὶ ταρτάρῳ παραπεμφθεῖσαι,
μᾶλλον δὲ αὗται κατὰ ἀναλογίαν
καταχθήσονται τοῦ βάρους, κατ' ἀξίαν
τῶν ἁμαρτιῶν, ὧν ἕκαστος βαστάζει
κἀκεῖ διάξει εἰς αἰῶνας αἰώνων.
Οἱ δὲ ἅγιοι, ὥσπερ εἴπομεν, πάλιν
τῶν ἀρετῶν ἕκαστος πτεροῖς ἀρθέντες
εἰς ἀπάντησιν καὶ οὗτοι τοῦ δεσπότου
ἀναβήσονται, ἕκαστος κατ' ἀξίαν·
ὡς ἑαυτόν τις προευτρέπισε πάντως

B D H O R Z — METRUM XII

315 Σ φοβερὸν πάνυ D ‖ 317 δύσωσμα R ‖ Σ ὦ, τί φῃς, πάτερ D ‖ 327 μιμησάμενοι B ‖ 329 ταχθήσονται : καταχθήσονται H καταφλεχθήσονται B ‖ 331 δὲ : δ' BH ‖ κατὰ+τὴν B ‖ 332 καταχθήσονται : καὶ ταχθήσονται D

brilleront alors plus que le soleil,
et ceux-ci deviendront semblables à leur Maître
dont ils ont observé les lois divines.
Quant aux (corps) des pécheurs, ils ressuscitent de leur côté,
eux aussi, tels qu'ils ont été semés en terre :
fangeux, puants, pleins de corruption,
vases profanes, ivraie de perversité,
au comble de la noirceur, pour avoir accompli
les œuvres des ténèbres et s'être montrés instruments
de toute espèce de mal au service du mauvais semeur;
ils ressuscitent cependant immortels, eux aussi,
et spirituels — mais semblables aux ténèbres;
et les malheureuses âmes qui leur sont unies,
elles aussi, ténébreuses et impures,
deviendront pareilles au diable
pour avoir imité ses œuvres
et gardé ses ordonnances;
avec lui elles seront jetées au feu inextinguible
et envoyées aux ténèbres et au Tartare,
ou mieux elles s'y précipiteront, à proportion
de leur pesanteur, dans la mesure
des péchés dont chacun est chargé :
et là il demeurera pour les siècles des siècles.
Quant aux justes, comme nous l'avons dit. chacun d'entre eux
soulevé, lui, au contraire, sur les ailes des vertus,
ils monteront à la rencontre
du Maître, chacun selon son mérite,
et selon qu'il s'est d'avance disposé

312. Matth. 13, 43 318. Matth. 13, 25 s. 319. Rom. 13, 12 326. Jn 8, 44 329. Matth. 3, 13 330. II Pierre 2, 4 337. I Thess. 4, 17

ἐγγύθεν ἢ πόρρωθεν ἔσται τοῦ κτίστου,
συνέσται τ' αὐτῷ εἰς ἀπείρους αἰῶνας
σκιρτῶν καὶ τερπόμενος ἄληκτον τέρψιν,
ἀμήν.

B D H O R Z — Metrum XII

341 τ' : δ' Z ‖ 342 ἄληπτον Z ‖ Σ στίχοι τμη' D ‖ Σ στίχοι τμ' H

il sera plus près ou plus loin du Créateur,
uni à lui pour les siècles infinis,
exultant et se réjouissant d'une réjouissance sans trêve.
Amen.

LI

Ὅτι τοῦ Πνεύματος λάμποντος ἐν ἡμῖν τοῦ Ἁγίου πάντα τὰ τῶν παθῶν φυγαδεύονται ὡς ὑπὸ τοῦ φωτὸς τὸ σκότος· συστέλλοντος δὲ αὐτοῦ τὰς ἀκτῖνας, ὑπὸ τούτων καὶ τῶν πονηρῶν βαλλόμεθα λογισμῶν

Τὸ φῶς σου περιλάμπον με ζωογονεῖ, Χριστέ μου,
τὸ γὰρ ὁρᾶν σε ζώωσις, ἀνάστασίς τε πέλει.
Τὸ πῶς εἰπεῖν οὐκ ἔχω σου φωτὸς τὰς ἐνεργείας,
πλὴν τοῦτο ἔργῳ ἔγνωκα καὶ γινώσκω, Θεέ μου,
ὅτι κἂν νόσῳ, δέσποτα, κἂν θλίψεσι κἂν λύπαις
κἂν ἐν δεσμοῖς κἂν ἐν λιμῷ κἂν φυλακῇ κρατῶμαι,
κἂν δεινοτέροις ἀλγεινοῖς συνέχωμαι, Χριστέ μου,
τὸ φῶς σου λάμψαν ἅπαντα ὡς σκότος ἀπελαύνει,
καὶ ἐν ἀνέσει καὶ φωτὶ καὶ φωτὸς ἀπολαύσει
αἴφνης ποιεῖ με γίνεσθαι τὸ Πνεῦμα σου τὸ Θεῖον.
Τὰς θλίψεις ἔγνων ὡς καπνόν, τοὺς λογισμοὺς ὡς σκότος,
ὡς βέλη τε τοὺς πειρασμούς, τὰς μερίμνας ὡς ζόφον,
ὡς δὲ θηρία τὰ πάθη χρηματίζοντα, λόγε,
ἐξ ὧν με ἠλευθέρωσας, ἐξ ὧν ἐρρύσω πάλαι,

D (E) F H O R Z — METRUM XV

Tit. τοῦ αὐτοῦ [ὅτι+R ‖ ἐν > DZ ‖ ἁγίου πνεύματος λάμποντος ἐν ἡμῖν ∽ R ‖ πάντα τὰ : τὰ > ORZ ‖ τῶν παθῶν : πάθει R ‖ ὡς ὑπὸ — βαλλόμεθα > R ‖ καὶ [λογισμῶν+ R ‖ 6 κρατοῦμαι D ‖ 7 ἀλγηνοῖς D ‖ 13 τὰ πάθη ὡς θηρία δὲ ∽ D ‖ 14 ἐρύσω DF

1. Après avoir reconnu que, sans la lumière de Dieu, il reste en proie à ses pensées et ses passions (1-23), Syméon chante la bonté de Dieu qui l'illumine et lui accorde des grâces plus merveilleuses

LI

Que lorsque l'Esprit-Saint brille sur nous, tout ce qui (en nous) est passion est mis en fuite comme l'obscurité par la lumière ; mais quand il replie ses rayons, nous sommes en proie aux passions et aux mauvaises pensées[1].

Ta lumière m'environne, elle me donne la vie, ô mon Christ,
car ta vue est source de vie, ta vue est résurrection.
Dire les opérations de ta lumière, c'est ce que je ne saurais faire,
et pourtant, ce que j'ai connu en réalité et que je connais, mon Dieu,
c'est que, même dans la maladie, Maître, même dans les afflictions et les chagrins,
que je sois retenu dans les liens, dans la faim, dans la prison,
que je sois en proie aux pires souffrances, ô mon Christ,
ta lumière, en brillant, dissipe tout cela comme ténèbres
et c'est dans le repos, la lumière et la jouissance de la lumière
que m'établit soudainement ton Esprit divin.
Dans les afflictions j'ai reconnu de la fumée,
dans les tentations, des traits, dans les soucis, de l'obscurité,
et de vraies bêtes fauves dans les passions, ô Verbe.
Et tu m'en as délivré, et tu m'en as tiré jadis,

qu'à Élie ou Hénoch (30-74). C'est alors un hymne de reconnaissance pour toute l'économie de Dieu qui divinise les hommes par l'Esprit-Saint et les sacrements (75-142). Tout se termine par une exhortation aux hommes à ne pas gaspiller de pareilles richesses (142-157). Cet Hymne porte le nº 36 dans Pontanus, *PG* 120, 589 B - 591 D, le nº 23 dans Z.

κατὰ μικρὸν ἐκλάμψας σου φῶς ἐν ἐμοὶ τὸ θεῖον,
καὶ νῦν ἐν μέσῳ τούτων ὄντα με, Χριστέ, Θεέ μου,
διαφυλάττεις ἄτρωτον, σκέπων με τῷ φωτί σου.
Ἐπεὶ δὲ πταίω πάμπολλα, καθ' ὥραν ἁμαρτάνων,
ἐπεὶ δὲ κατεπαίρομαι, ἐπεί σε παροργίζω,
δέομαι τῆς εὐσπλάγχνου σου παιδεύσεως, Χριστέ μου,
ἣν καὶ σφοδρῶς αἰσθάνομαι ἐν ἐμοὶ γενομένην
τοῦ ἀπροσίτου, δέσποτα, καὶ παμφαοῦς καὶ θείου,
ὑποχωρήσει τοῦ θείου φωτὸς τοῦ σκέποντός με.
Ὡς γὰρ ἡλίου δύναντος νὺξ γίνεται καὶ σκότος
καὶ ἐξίασιν ἅπαντα πρὸς βρῶσιν τὰ θηρία,
οὕτως ἀποσκεπάζον με, ὦ Θεέ μου, τὸ φῶς σου,
εὐθὺς τοῦ βίου σκότος με θάλασσα λογισμῶν τε
περικαλύπτει καὶ παθῶν θηρία κατεσθίει,
καὶ βέλεσι τιτρώσκομαι τῶν λογισμῶν ἁπάντων.
Ἐπὰν δὲ πάλιν σπλαγχνισθῇς, ἐπὰν κατελεήσῃς,
ἐπὰν ἐπακροάσῃ τε τῶν γοερῶν μου θρήνων
καὶ στεναγμοὺς ἐνωτισθῇς καὶ δάκρυα προσδέξῃ
καὶ ἐπὶ τὴν ταπείνωσιν ἐπιβλέψαι θελήσῃς
ἐμοῦ τοῦ ἁμαρτήσαντος ἀσύγγνωστα, Χριστέ μου,
ἀπὸ μακρόθεν ὡς ἀστὴρ ἀνατέλλων ὁρᾶσαι,
πλατύνεσαι κατὰ μικρὸν οὐκ αὐτὸς τοῦτο πάσχων,

D (E) F H O R Z — METRUM XV

16 M ! ‖ ὄντα με τούτων ∾ R ‖ με ὄντα ∾ D ‖ 18 πάνπολλα H ‖ 21 γινομένην ORZ ‖ 22 > FH ‖ 23 τοῦ θείου : ἀπ' ἐμοῦ D ‖ 25 ἐξιοῦσιν D ἐξίεσαν F ἐξήεσαν H ‖ 26 οὕτω R ‖ ἀποσκεπάζον με : ἀποσκεπάζουμαι (-ομαι H) FH ‖ τὸ φῶς σου, ὦ Θεέ μου ∾ D ‖ 31 ἐπακροάσαι D ἐπακροάσηται O ‖ τε : σε D > O ‖ 33 θελήσῃς ἐπιβλέψαι ∾ D ‖ 35 ἀνατέλων O ‖ 36 πλατύναι σε H

24 s. Ps. 104, 19-21 33. Lc 1, 48 35. Nombr. 24, 17

1. Nominatif pendens.

2. Λογισμός. Ce terme dans la langue monastique a presque toujours un sens péjoratif : les mauvaises pensées, les tentations.

quand tu as commencé à faire briller en moi ta lumière divine;
et maintenant encore, au milieu de tous ces (maux), ô Christ, mon Dieu,
tu me gardes indemne, en me recouvrant de ta lumière.
Mais puisque je multiplie les chutes, en péchant à toute heure,
puisque je me rebelle, puisque je t'irrite,
je demande ta miséricordieuse correction, ô mon Christ,
celle dont je ressens durement en moi les effets
quand se retire ta lumière divine qui me recouvre,
(ta lumière) inaccessible, ô Maître, éblouissante, divine.
De même en effet qu'au coucher du soleil la nuit se fait et l'obscurité,
et que toutes les bêtes fauves sortent chercher leur nourriture,
de même, ô mon Dieu, quand ta lumière cesse de me couvrir[1],
aussitôt l'obscurité de cette vie et la mer des pensées[2]
m'enveloppent, les bêtes des passions me dévorent,
et toutes les pensées me criblent de leurs traits.
Mais lorsque de nouveau tu me prends en pitié, lorsque tu fais miséricorde,
lorsque tu prêtes l'oreille à mes gémissements plaintifs,
que tu écoutes mes lamentations et accueilles mes larmes,
que tu daignes jeter les yeux sur mon humiliation
à moi, chargé de péchés inexpiables, ô mon Christ,
tu te fais voir de loin, comme une étoile qui se lève[3],
tu t'agrandis peu à peu — non que toi-même, par là, tu te modifies,

Sur ce terme, on trouvera une longue étude dans l'Introduction du *Traité pratique* d'Évagre par A. et C. GUILLAUMONT (*SC* 170), p. 56-93.

3. Comme une étoile, cf. **25,** 51. Même explication de la diversité avec laquelle Dieu se laisse voir : **25,** 159-170 et *Euch.* **2,** l. 197-201.

ἀλλὰ τὸν νοῦν τοῦ δούλου σου διανοίγων τοῦ βλέπειν.
Μειζόνως ὥσπερ ἥλιος κατ' ὀλίγον ὁρᾶσαι,
καὶ γὰρ τοῦ σκότους φεύγοντος καὶ ἀφανιζομένου
ἔρχεσθαί σε λογίζομαι, τὸν πανταχοῦ παρόντα·
ὅτε δὲ ὅλον, ὡς τὸ πρίν, περικυκλώσῃς, σῶτερ,
ὅτε ὅλον σκεπάσῃς με, ὅλον με περιλάβῃς,
ἐλευθεροῦμαι τῶν κακῶν, λυτροῦμαι καὶ τοῦ σκότους
καὶ πειρασμῶν καὶ τῶν παθῶν καὶ λογισμῶν ἁπάντων,
πληροῦμαι γὰρ χρηστότητος, πληροῦμαι εὐφροσύνης
καὶ καταπίμπλαμαι χαρᾶς, ἀφάτου θυμηδίας,
ὁρῶν φρικτὰ μυστήρια, ὁρῶν θαύματα ξένα,
ὁρῶν ἃ οὐ τεθέαται ὀφθαλμὸς οὐδὲ βλέψαι
ἀνθρώπου ἐξισχύσειεν, ἀλλ' οὐδὲ οὖς ἀκοῦσαι,
ἐπὶ καρδίαν δὲ βροτῶν οὐκ ἀνέβη οὐδ' ὅλως,
καὶ καταπλήττομαι σφοδρῶς, ἐξίσταμαι ἐν τούτοις
καὶ πάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ὅλως ἀλλοτριοῦμαι
ἀκαταπαύστοις ἐν φωναῖς ἀνυμνῶν σε, Θεέ μου,
κατανοῶν ἐν ἐμαυτῷ ἀλλοίωσιν τὴν ξένην
καὶ τρόπον ἀντιλήψεως χειρὸς παντοδυνάμου,
πῶς λάμψει μόνου σου φωτὸς καὶ τῇ ἐπιφανείᾳ
πᾶσαν λύπην ἐδίωξας, ἐξήρπασας τοῦ κόσμου
καὶ ἐνωθείς μοι μυστικῶς εἰς οὐρανὸν εὐθύς με
ἀποκατέστησας ἐκεῖ, ἔνθα οὐκ ἔστι λύπη,
οὐ στεναγμός, οὐ δάκρυον, οὐκ ὄφις δάκνων πτέρναν,

D (E) F H O R Z — METRUM XV

38 ὁρᾶσαι κατ' ὀλίγον ∽ D ‖ 46 κατεμπίπλαμαι H ‖ 48 οὐ τεθ. : οὔτε θέα τε D ‖ 50 καρδίᾳ OR ‖ 53 ἀκαταπαύστοις ὕμνοις σε δοξολογῶν, Θεέ μου D ‖ 58 οὐρανοὺς D ‖ 59 ἀπεκατέστησας D ‖ ἔστι : ἔστην D

37. Lc 24, 45. Matth. 17, 2 — 48 s. I Cor. 2, 9 — 55. Sag. 11, 17 — 59. Apoc. 21, 4 — 60. Gen. 3, 15 ; 49, 17

1. Là-haut où il n'y a ni larme... ni serpent pour mordre au talon,

mais c'est l'esprit de ton serviteur que tu ouvres pour qu'il puisse voir.
Progressivement, tu te fais voir davantage, tel le soleil,
car, à mesure que l'obscurité s'enfuit et disparaît,
c'est toi que je crois voir arriver, toi le partout présent,
et lorsque tu m'enveloppes tout entier, comme par le passé, Sauveur,
quand tout entier tu me recouvres, tout entier tu m'entoures,
je suis libéré de mes maux, affranchi de l'obscurité,
des tentations, des passions et de toutes les pensées,
car je suis empli de douceur, empli d'allégresse,
je suis au comble de la joie, d'un indicible bonheur,
voyant de redoutables mystères, des merveilles étranges,
voyant ce que l'œil n'a pas contemplé, ce que ne saurait voir
l'œil de l'homme, ni son oreille entendre,
ce qui jamais le moins du monde n'est monté au cœur des mortels,
et je suis frappé de stupeur, hors de moi-même à cette vue,
je deviens complètement étranger à tout ce qui est sur terre,
te célébrant, mon Dieu, dans des acclamations sans trêve
et prenant conscience en moi-même de cette étrange transformation
et de la façon dont me protège la main du Tout-Puissant :
comment, par le seul éclat de ta lumière et ton apparition,
tu as chassé tous (mes) chagrins, tu (m')as arraché au monde
et, mystérieusement devenu un avec moi, aussitôt, dans le ciel
m'as établi, là où il n'est ni chagrin,
ni gémissement, ni larme, ni serpent pour mordre au talon[1];

cf. **22, 76** s. C'est un souvenir de *Gen.* 3, 15, bien que les termes employés soient plutôt ceux de *Gen.* 49, 17.

καὶ ἔδειξας ἀκάματον, ἀταλαίπωρον τρίβον
τὴν ἐναντίαν, τὴν στενήν, τὴν δύσβατον ἀνθρώποις
ἢ, ἀληθέστερον εἰπεῖν, ἄβατον πᾶσιν οὖσαν.
Τίς γάρ ποτε ἐξίσχυσεν ἢ τίς ποτε ἰσχύσει
ἀνθρώπων εἰς τὸν οὐρανὸν ἐν σώματι γενέσθαι
ἢ καὶ χωρὶς τοῦ σώματος, ποίοις πτεροῖς πετάσας ;
Ἠλίας ἅρματι πυρὸς ἐπήρθη καὶ πρὸ τούτου
Ἐνώχ, ἀλλ' οὐκ εἰς οὐρανούς, ἐν ἑτέρῳ δὲ τόπῳ,
οὐχὶ αὐτὸς ἀφ' ἑαυτοῦ, πλὴν ὅμως μετετέθη.
Τί δὲ πρὸς τὰ γινόμενα ἐν ἡμῖν εἰσὶ ταῦτα ;
Πῶς ὅλως ἔσται σύγκρισις σκιᾶς καὶ ἀληθείας,
ἢ πνεύματος λειτουργικοῦ καὶ δουλικοῦ, εἰπέ μοι,
πρὸς πνεῦμα τὸ δεσποτικὸν καὶ παντουργὸν καὶ θεῖον,
τὸ στερεοῦν καὶ δυναμοῦν πᾶσαν κτιστὴν οὐσίαν ;
Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα ποίημα, ποιητὴς δ' αὐτὸ μόνον,
ὡς τοῦ Πατρὸς ἀχώριστον καὶ τοῦ Υἱοῦ ὡσαύτως.
Θεὸς τὰ τρία, εἷς Θεὸς ἡ Τριὰς καὶ γὰρ ἔστιν·
αὕτη τὸ πᾶν οὐσίωσεν, ἔκτισεν αὕτη πάντα,
αὕτη τὸν Λόγον καὶ Υἱὸν τοῦ Πατρὸς ἐν τῷ κόσμῳ
κατὰ τὴν σάρκα ἔκτισεν εἰς ἡμῶν σωτηρίαν,
ἀχώριστον τοῦ τε Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος ὄντα.
Σαρκοῦται δὲ τοῦ Πνεύματος ὄντως τῇ ἐπελεύσει
καὶ γίνεται ὅπερ οὐκ ἦν, ἄνθρωπος ὁμοιός μοι,
πλὴν ἁμαρτίας καὶ πάσης ἐκτός γε ἀνομίας,
Θεὸς ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος ὁρώμενος τοῖς πᾶσιν,
ἔχων τὸ Πνεῦμα τὸ Θεῖον αὐτοῦ συνὸν τῇ φύσει,

D (E) F H O R Z — METRUM XV

61 τρίβον : βίον Z ‖ 64 ποτὲ ἐξισχ. : ἐξισχύσειεν FH ‖ τίς ποτὲ : τίς εἰπέ FH ‖ 66 πετώσας O ‖ 73 πανουργὸν Z ‖ 78 ἔκτησεν H ‖ 84 καὶ πάσης : πάσης γε D ‖ γε : τε D ‖ 86 M ! ‖ τὸ¹ > R ‖ τὸ Πνεῦμα > OZ ‖ τὸ θεῖον πνεῦμα ∾ R ‖ τὸ θεῖον ἔχων πνεῦμα τε συνὸν αὐτοῦ τῇ φύσει D

61. Matth. 7, 14 65. II Cor. 12, 3 67. IV Rois 2, 1 s. 68. Gen. 5, 24 69. Hébr. 11, 5 72. Hébr. 1, 14 83. Hébr. 4, 15

(comment) tu m'as rendu sans fatigue et sans misère
la route désagréable, étroite, malaisée pour les humains,
pour tous les humains — ou pour mieux dire impraticable.
Qui donc, en effet, a jamais pu, qui pourra jamais
d'entre les hommes avec son corps parvenir au ciel
ou même sans son corps[1]? — volant avec quelles ailes?
Élie fut enlevé sur un char de feu, et avant lui
Hénoch[2] : mais pas dans les cieux, dans un autre lieu,
ni non plus par (leurs) propres forces, même s'il est vrai
qu'ils furent transportés ;
mais qu'est-ce que cela à côté de ce qui se passe en nous?
Quelle comparaison établir de l'ombre à la réalité
ou encore — dis-moi — d'un esprit subordonné et voué à
notre service
à l'esprit du Maître, Esprit tout-puissant et divin
qui affermit et fortifie toute essence créée?
Car tous les autres sont son œuvre, lui et lui seul leur auteur,
en tant qu'(Esprit), inséparable du Père aussi bien que du
Fils.
Les trois sont Dieu, car la Trinité est un seul Dieu.
C'est elle qui a donné l'être à l'Univers, elle qui a créé toutes
choses,
elle qui, selon la chair, a créé dans le monde
pour notre salut le Verbe et Fils du Père,
inséparable à la fois du Père et de l'Esprit.
Il prend chair réellement par la venue de l'Esprit
et devient ce qu'il n'était pas, homme semblable à moi,
à l'exception toutefois du péché et de toute iniquité :
Dieu et homme à la fois, visible à tous les yeux,
possédant l'Esprit divin qui lui est uni par nature,

1. Cf. **49,** 72 et note.
2. Élie est déjà présenté comme un modèle de la vie mystique en **30,** 104. Il y est rapproché de Moïse, car il s'agit de la vision de Dieu. Ici il accompagnera Hénoch, car il s'agit du passage dans les cieux.

μεθ' οὗ νεκροὺς ἐζώωσε, τυφλῶν ἤνοιξε κόρας,
λεπρούς τε ἐκαθάρισε δαίμονας ἀπελάσας.
Οὗτος σταυρὸν ὑπενεγκὼν καὶ θάνατον ὡσαύτως
ἐξαναστὰς ἐν Πνεύματι ἀνελήφθη ἐν δόξῃ
καὶ τρίβον τὴν εἰς οὐρανοὺς ἐνεκαίνισε πᾶσι
τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν ἐν ἀδιστάκτῳ πίστει,
καὶ Πνεῦμα τὸ Πανάγιον ἐξέχεε πλουσίως
εἰς πάντας τοὺς δεικνύοντας τὴν πίστιν ἐκ τῶν ἔργων
καὶ νῦν ἀφθόνως τοῦτο γε ἐκχεῖ πρὸς τοὺς τοιούτους,
θεοποιεῖ τε δι' αὐτοῦ, οἷς συναφθῇ ἀθρόον,
καὶ ἐξ ἀνθρώπων ἀλλοιοῖ τούτους ἀναλλοιώτως
καὶ τέκνα δείκνυσι Θεοῦ, ἀδελφοὺς τοῦ σωτῆρος,
συγκληρονόμους μὲν Χριστοῦ, Θεοῦ δὲ κληρονόμους,
θεοὺς Θεῷ συνόντας γε Πνεύματι ἐν Ἁγίῳ,
δεσμίους μὲν μόνῃ σαρκί, πνεύματι δ' ἐλευθέρους,
συνανιόντας τῷ Χριστῷ εἰς οὐρανοὺς εὐκόλως,
ὅλον τε τὸ πολίτευμα κεκτημένους ἐκεῖσε
ἐν θεωρίᾳ τῶν καλῶν, ὧν ὀφθαλμοὶ οὐκ εἶδον.
Τί οὖν τὸ ἅρμα τοῦ πυρός, τὸ Ἠλίαν ἁρπάσαν,
τίς ἡ Ἐνὼχ μετάθεσις ὑπάρχουσι πρὸς ταῦτα ;
Ἐγὼ δοκῶ· ὡς θάλασσα τμηθεῖσα ῥάβδῳ πάλαι
καὶ μάννα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατελθόν, τύπος μόνον
καὶ ἀληθείας σύμβολα ταῦτα πάντως ὑπῆρχον·
— ἡ θάλασσα βαπτίσματος, τὸ μάννα τοῦ σωτῆρος —,

D (E) F H O R Z — METRUM XV

87 ἐζώωσεν D ‖ 90 ἐν δόξῃ ἀνελήφθη ∾ D ‖ 91 ἀνεκαίνισε O ‖ 95 γε τοῦτο ∾ OZ ‖ 96 δὴ αὐτοὺς H ‖ 100 ἐν Πνεύματι ∾ D ‖ 101 μόνῃ μὲν ∾ D ‖ 103 ἐκεῖσε κεκτιμένους D ‖ 105 τὸ[2] : τὸν F ‖ 109 πάντα FHZ

88. Matth. 10, 8 — 90. I Tim. 3, 16 — 91. Hébr. 10, 20 — 93. Tite 3, 6 — 94. Jac. 2, 18 — 98-99. Rom. 8, 16 s. — 103. Phil. 3, 20 — 104. I Cor. 2, 9 — 105. IV Rois 2, 1 s. — 106. Gen. 5, 24 — 107. Ex. 14, 16 — 108. Ex. 16, 33. Jn 6, 32 — 109. I Cor. 10, 6

avec lequel il a rendu la vie aux morts, ouvert les pupilles des aveugles,
purifié les lépreux et expulsé les démons.
C'est lui qui a souffert la croix ainsi que la mort,
et qui est ressuscité dans l'Esprit, a été élevé dans la gloire
et a frayé une voie nouvelle vers les cieux pour tous ceux qui croient en lui d'une foi sans défaillance,
lui qui a répandu à profusion l'Esprit très saint sur tous ceux qui montraient leur foi par leurs œuvres,
lui qui, maintenant encore, le répand sans compter sur ceux qui font de même,
lui qui, par cet Esprit, déifie sur-le-champ[1] ceux à qui il s'est uni
et, d'hommes (qu'ils étaient), les transforme sans les changer
et les fait devenir enfants de Dieu, frères du Sauveur,
cohéritiers du Christ et héritiers de Dieu,
dieux (eux-mêmes) dans la compagnie de Dieu, dans l'Esprit-Saint,
prisonniers sans doute par la chair, mais elle seule, et libres en esprit,
s'élevant avec le Christ sans peine dans les cieux
et ayant là-haut tous leurs droits de cité
dans la contemplation des biens que les yeux n'ont pas vus.
Qu'est-ce donc que le char de feu qui enleva Élie,
qu'est-ce que la translation d'Hénoch, en comparaison de ces réalités?
A mon avis, de même que jadis la mer fendue par la baguette (de Moïse)
et la manne descendue du ciel étaient seulement la figure
et les symboles de la vérité, et rien d'autre,
— la mer, du baptême et la manne, du Sauveur —,

1. Ἀθρόον dans le sens adverbial : sur-le-champ, aussitôt, comme au v. 127.

οὕτω κἀκεῖνα σύμβολα τούτων εἰσὶ καὶ τύπος,
ἀσύγκριτον ὑπεροχὴν κεκτημένων καὶ δόξαν,
ὅσον κτιστοῦ τὸ ἄκτιστον ὑπερέχει τῇ φύσει.
Τὸ μάννα γάρ, ὃ λέγεται ἄρτος, τροφὴ ἀγγέλων,
ὃν ἔφαγον οἱ ἄνθρωποι ἐν τῇ ἐρήμῳ τότε,
ἐξέλιπεν, ἀπώλετο, ἀπέθανόν τε πάντες
καὶ ὅσοι τοῦτο ἔφαγον· ζωῆς γὰρ οὐ μετεῖχεν.
Ἡ σὰρξ δὲ τοῦ δεσπότου μου τεθεωμένη οὖσα,
ζωῆς μεστή τε πέλουσα πάντας ζωῆς μετόχους
τοὺς τρώγοντας ἀποτελεῖ καὶ ποιεῖ ἀθανάτους·
διαβιβάζει τε αὐτοὺς οὐ πέλαγος θαλάσσης,
οὐδ' ἐξ Αἰγύπτου μεθιστῶν πρὸς ἄλλην γῆν μετάγει
φθαρτοὺς καρποὺς προφέρουσαν καὶ αὖθις τοῖς ἀνθρώποις,
ἀλλ' οὐδὲ τεσσαράκοντα ἐπὶ χρόνοις βαδίζειν
διακελεύεται ἡμᾶς ὁ λυτρωτὴς τοῦ κόσμου,
ἵνα καὶ καταλάβωμεν γῆν τῆς ἐπαγγελίας,
ἀλλ' ἀδιστάκτῳ πίστει γε βαπτισθέντας ἀθρόον,
αἵματός τε καὶ τῆς αὐτοῦ σαρκὸς μεταλαβόντας
ἀπὸ θανάτου εἰς ζωήν, εἰς φῶς τε ἀπὸ σκότους,
ἀπὸ τῆς γῆς εἰς οὐρανοὺς ἀναφέρει εὐθέως.
Πρότερον ἀπεκδύσας με φθορᾶς καὶ τοῦ θανάτου
καὶ ὅλον ἐλευθερώσας με ἐν αἰσθήσει καὶ γνώσει,
— τὸ δὲ πάντων φρικτότερον — οὐρανὸν καινὸν ἔδειξέ με
καὶ ἐν ἐμοὶ κατῴκησεν ὁ τῶν ἁπάντων κτίστης,

D (E) F H O R Z — METRUM XV

112 κεκτημένος H ‖ 113 τῇ φύσει ὑπερέχει ∾ D ‖ 115 ὃν : ὃ Z ‖ 116 ἐξέλιπον Z ‖ ἀπώλοντο Z ‖ 117 μετεῖχον OZ ‖ 121 τε : δὲ ORZ ‖ 123 καρποὺς φθαρτοὺς ∾ ORZ ‖ προσφέρουσαν R ‖ 127 γε > ORZ ‖ 132 M ! ‖ καὶ¹ > D ‖ 133 M ! ‖ πάντων δὲ ∾ D ‖ καινὸν > R ‖ οὐρανὸν — με : καὶ θαυμαστὸν καὶ ξένον νῦν καινὸν ἄλλον οὐρανὸν παμφαῆ ἔδειξέ με D ‖ 134 κατῴκισεν Z

114. Sag. 16, 20 115. Jn 6, 49 s. 120. Jn 6, 54 124. Ex. 16, 35 126. Hébr. 11, 9 128. Jn 6, 53 129. I Jn 3, 14. I Pierre 2, 9 133. Is. 65, 17

de même les choses dont nous parlons sont les symboles et la figure
de ces (réalités) douées d'une transcendance et d'une gloire incomparables,
dans la mesure où l'incréé transcende par nature ce qui est créé.
Cette manne, en effet, qui est appelée « pain et nourriture des anges »,
qu'en ce temps-là les hommes mangèrent dans le désert,
a cessé, a disparu et tous sont morts,
oui, tous ceux qui en avaient mangé : car elle ne participait pas de la (vraie) vie
— tandis que la chair de mon Maître, étant divinisée
et emplie de la vie, fait participer à la vie
tous ceux qui la mangent, et les rend immortels.
Ce ne sont pas les abîmes de la mer qu'Il leur fait traverser,
ce n'est pas d'Égypte qu'il les fait sortir pour les transporter vers une autre terre
qui produisait elle aussi pour les hommes des fruits corruptibles,
ce n'est pas non plus quarante ans qu'il nous ordonne
de marcher, le Rédempteur du monde,
pour nous faire occuper la terre de la promesse :
mais, sitôt baptisés avec une foi sans défaillance
et ayant communié à son sang et à sa chair,
il nous fait passer aussitôt de la mort à la vie,
des ténèbres à la lumière et de la terre aux cieux.
Il a commencé par me dépouiller de la corruption et de la mort,
par me rendre entièrement libre sensiblement et consciemment,
et — mystère plus redoutable que tous (les autres) — il a fait de moi un nouveau ciel
et a fixé sa demeure en moi, lui le Créateur de tout,

οὔπερ οὐδεὶς τῶν πρόπαλαι ἁγίων ἠξιώθη.
Ἐλάλει γὰρ τὸ πρότερον διὰ Πνεύματος Θείου
καὶ ἐνεργείᾳ τῇ αὐτοῦ τὰ θαύματα ἐποίει,
οὐσιωδῶς δὲ οὐδαμῶς τινι Θεὸς ἠνώθη
πρὸ τοῦ γενέσθαι ἄνθρωπον τὸν Χριστὸν καὶ Θεόν μου.
Λαβὼν γὰρ σῶμα δέδωκεν αὐτοῦ Πνεῦμα τὸ Θεῖον,
οὐσιωδῶς ἑνοῦται δὲ δι' αὐτοῦ πιστοῖς πᾶσι
καὶ γίνεται ἀχώριστος ἡ ἕνωσις ἡ τούτων.
Φεῦ μοι ! — στενάζω γὰρ πικρῶς τὴν τῶν ἀνθρώπων πλάνην —.
Πῶς οὐ πιστεύομεν Χριστῷ, πῶς οὐκ ἀκολουθοῦμεν,
πῶς οὐ ποθοῦμεν τὴν ζωήν, πῶς τὸν ἐκείνου πλοῦτον
τὸν ἄσυλον, τὸν ἄφθαρτον, τὴν δόξαν τὴν ἀγήρω
διαγωγῆς τῆς μετ' αὐτοῦ, πῶς οὐκ ἐπιθυμοῦμεν ;
Πῶς τοῖς φθαρτοῖς προσκείμενοι νομίζομεν σωθῆναι,
οἱ μὴ φιλοῦντες τὸν Χριστὸν πλεῖον τῶν ὁρωμένων
μηδὲ ἐλπίζοντες αὐτῷ συνεῖναι μετὰ πότμον ;
ἀλλὰ ἀναισθητότεροί εἰσι ξύλων τε καὶ τῶν λίθων.
Ἀλλ', ὦ Χριστέ μου, ῥῦσαι με τῆς τούτων ἀλογίας
καὶ σὲ φιλεῖν ἐκδίδαξον, τὴν ζωὴν πιστῶν πάντων !
Σοὶ γὰρ σὺν τῷ Πατρὶ καὶ Πνεύματί σου Θείῳ
δόξα πρέπει καὶ αἶνεσις, τιμὴ προσκύνησίς τε
νῦν καὶ ἀεὶ ὡς βασιλεῖ εἰς αἰῶνας αἰώνων,
καὶ τῶν ἁπάντων ποιητῇ, Θεῷ τε καὶ δεσπότῃ,
ἀμήν.

D (E) F H O R Z — METRUM XV

135 ὅπερ D ‖ 138 τινι > O ‖ Θεὸς+ἡμῖν Z ‖ 144 ἀκουλουθοῦμεν D ‖ 148 προσκείμεθα H ‖ 151 M ! ‖ ἀλλὰ > D ‖ 154 M ! ‖ γὰρ+λόγε D ‖ 157 Σ στίχοι ρνη' D ‖ Σ στίχοι ρνς' H

136. II Pierre I, 21

(faveur) dont nul parmi les saints des anciens temps ne fut jugé digne.
Jadis, en effet, il parlait par l'intermédiaire de l'Esprit divin
et par l'opération de Celui-ci réalisait ses merveilles,
mais jamais, au grand jamais, Dieu ne s'est substantiellement[1] uni à personne
avant que ne fut devenu homme le Christ mon Dieu :
c'est Lui qui, ayant pris un corps, a donné son Esprit divin[2]
et, par lui, s'unit substantiellement à tous les croyants,
et il se fait entre eux une union inséparable.
Hélas! oui, je me lamente amèrement sur l'égarement des hommes!
Comment ne croyons-nous pas au Christ, comment ne le suivons-nous pas!
comment ne désirons-nous pas la vie! comment sa richesse,
richesse inviolable, incorruptible, gloire inaccessible
du séjour en sa compagnie n'est-elle pas tout notre désir?
Comment, attachés aux choses corruptibles, nous figurons-nous être sauvés,
alors que nous n'aimons pas le Christ plus que les choses visibles,
que nous n'espérons pas lui être unis après le trépas?
Hommes plus dénués de sens que le bois et la pierre!
Eh bien, ô mon Christ, arrache-moi à leur folie,
apprends-moi à t'aimer, toi la vie de tous les fidèles!
A Toi, en effet, avec le Père et ton Esprit divin,
appartiennent gloire et louange, honneur et adoration,
maintenant et toujours, comme au Souverain, pour les siècles des siècles,
comme au Créateur de l'Univers, son Dieu et son Maître.
Amen.

1. Sur cette union substantielle, essentielle, cf. **44,** 154 et la note.
2. Cf. **44,** 345.

LII

Περὶ θεολογίας· καὶ ὅτι τῷ μὴ ἀλλοιωθέντι τῇ τοῦ Ἁγίου Πνεύματος μετουσίᾳ καὶ γεγονότι θέσει ἐν γνώσει Θεῷ διδάσκειν τὰ θεῖα τοὺς ἀνθρώπους οὐκ ἔξεστι

Τίς μου παραμυθήσεται τὸν πόνον τῆς καρδίας ;
Πόνον δ' εἰπὼν ἐδήλωσα τὸν τοῦ σωτῆρος πόθον,
ὁ πόθος δὲ τοῦ Πνεύματος ἐνέργεια τυγχάνει,
μᾶλλον δ' αὐτοῦ οὐσιωδῶς ἐστὶν ἡ παρουσία,
ἐνυποστάτως ἐν ἐμοὶ φῶς ἐντὸς ὁρωμένη·
τὸ φῶς δ' ἀσύγκριτόν ἐστιν, ὅλον ἄφθεγκτον πέλει.
Τίς με χωρίσει αἰσθητῶν, ὧν ἀπηλλάγην ἅπαξ
καὶ ἀπεκρύβην ἐξ αὐτῶν γεγονὼς ἔξω κόσμου ;
Τίς μοι δώσει γαλήνην γε καὶ ἡσυχίαν πάντων,
ἵνα τοῦ κάλλους κορεσθῶ καὶ τῆς ἐκείνου θέας,

D (E) F H O R Z — METRUM XV

Tit. Περὶ θεολογίας καὶ > R ‖ τοῦ αὐτοῦ [ὅτι+R ‖ μετουσίᾳ τοῦ ἁγίου πνεύματος ∾ R ‖ καὶ γεγονότι — Θεῷ > R ‖ ἐν γνώσει θέσει ∾ D ‖ Θεοῦ F ‖ τοὺς ἀνθρώπους τὰ θεῖα ∾ O ‖ ἔξεστιν DOR ‖ Σ ἴδε λόγον νε' Z ‖ 9 καὶ > H ‖ 10 κορεστῶ DFH ‖ Σ ὅρα τοὺς θείους ἔρωτας τοῦ ἁγίου (ἁγίου > DO) πατρός DHO

---

1. Syméon n'a qu'un désir : se rassasier de la beauté et de la vision de ce Dieu, ce Dieu insaisissable mais aussi saisissable car ceux qui ont été engendrés par l'Esprit voient Dieu leur père. Telle est la foi (1-81). Mais ceux qui demeurent loin de la contemplation de Dieu ne sauraient parler de Dieu. Aveugles, ils ne cherchent pas la gloire de Dieu mais la leur, refusant de partager les souffrances du Christ (82-153). Cet Hymne constitue les 144 premiers vers du n° 47 de l'édition de Zagoraios (cf. *Introd.*, *SC* 156, p. 20). Il porte le n° 37 dans Pontanus, *PG* 120, 592 A - 594 C.

2. A propos de cet Hymne, une note dans Z renvoie au λόγος 55. S'agit-il de la poésie qui porte ce n° dans l'édition de Z, c'est-à-dire l'hymne avant la communion, d'authenticité douteuse, que l'on trouve dans *PG* 96, 853-856 (cf. *Introd.*, p. 21) ou du λόγος 55 des œuvres en prose, c'est-à-dire de la Catéchèse **10** ? Il est difficile de trancher.

3. Οὐσιωδῶς, cf. **51**, 138 ; **44**, 345.

LII

Sur la théologie ; que celui qui n'a pas été transformé par la participation au Saint-Esprit et n'est pas consciemment devenu dieu par adoption, n'a pas le droit d'enseigner aux hommes les choses de Dieu[1].

Qui donc consolera la peine de mon cœur[2] ?
mais en disant « la peine », c'est l'amour du Sauveur que je voulais dire ;
or l'amour est une opération de l'Esprit
ou plutôt sa présence même, qui, essentiellement[3]
et substantiellement, se fait voir en moi (comme) lumière ;
c'est une lumière incomparable, elle est totalement inexprimable.
Qui me séparera des choses sensibles, dont j'ai été une bonne fois libéré,
que j'ai quittées pour disparaître et devenir étranger au monde ?
Qui me donnera la sérénité et le repos par rapport à tout,
afin que je me rassasie de Sa beauté et de Sa vision ?

οὗ τὸ ἀκατανόητον ἀναφλέγει τὸν πόθον,
ὁπόσον δὲ καταληπτόν, ἐνυπόστατος πόθος.
Ἀγάπη γὰρ οὐκ ὄνομα, ἀλλὰ οὐσία θεία,
μεταληπτὴ καὶ ἄληπτος, θεϊκὴ δέ γε πάντως·
τὸ μεθεκτὸν καταληπτόν, τούτου τὸ πλεῖον οὔπω.
Διὰ τοῦτο οὖν εἶπον σοι καταληπτὸν τὸν πόθον
καὶ ἐνυπόστατον αὐτὸν ὡς μεθεκτὸν ληπτόν τε·
πᾶν γὰρ ληπτὸν καὶ μεθεκτὸν οὐσία πάντως πέλει
ἐνυποστάτως μεθεκτή, ὡσαύτως καὶ ληπτή τε.
Τὸ γὰρ ἀνούσιον οὐδὲν καὶ λέγεται καὶ ἔστιν,
ἡ θεία δὲ καὶ ἄκτιστος ὑπερούσιος φύσις
ὡς τῆς οὐσίας τῶν κτιστῶν ὑπερέχουσα πάντων
καλεῖται ὑπερούσιος, πλὴν ἐνούσιος πέλει
καὶ ἐνυπόστατός ἐστιν, ὑπὲρ οὐσίαν πᾶσαν,
καὶ πρὸς ὑπόστασιν κτιστὴν ἀσύγκριτός γε πάντῃ
νοεῖται, ἔστιν ὅλη γὰρ ἀπερίγραπτος φύσει·
τὸ μὴ περιγραφόμενον ὑπόστασιν πῶς εἴπῃς;
Τὸ δ' ἀνυπόστατον οὐδέν — καὶ πῶς μεταληπτόν μοι;
Εἰ δ' ἀπιστεῖς, τὸν Παῦλον σοι μαρτυροῦντα παρέξω
καὶ τὰ ἀμφότερα πιστὰ εἶναι σοὶ βεβαιοῦντα·
ὅταν γὰρ λέγῃ τὸν Χριστὸν ἐντὸς ἔχειν λαλοῦντα

D (E) F H O R Z — METRUM XV

12 καληπτόν Z ‖ 14 πάντῃ F ‖ 25 ἀσύγκριτόν H ‖ 26 ἔστι OZ ‖ γὰρ ὅλη ∾ ORZ ‖ καὶ γὰρ ὅλη ἔστιν R ‖ 27 εἴποις Z ‖ 28 οὐδὲ H ‖ 29 παρέξω μαρτυροῦντα ∾ D ‖ παράξω FH

13. I Jn 4, 16 — 31 s. II Cor. 13, 3

1. Identification entre l'amour et l'Esprit-Saint, cf. **17,** 236 et la scholie à ce vers.

2. Dieu n'est rien de ce que nous connaissons, cf. **50,** 72 s. Il est suressentiel, cf. **24,** 12 ; **31,** 6. Cf. l'article de Mgr B. KRIVOCHÉINE, cité en **44,** 154, note.

3. C'est le sujet que Syméon traite dans H. **35.** Dieu se communique à l'homme, mais dans la mesure où l'homme peut le recevoir. On peut donc à la fois affirmer que dès ici-bas l'homme peut voir Dieu et que nul n'a jamais vu Dieu.

ce qu'il y a en lui d'incompréhensible enflamme mon amour
et tout ce qui est saisissable, est amour substantiel.
Car la Charité n'est pas un nom, c'est l'essence même de Dieu[1],
(à la fois) participable et insaisissable, mais de toute façon divine;
ce qui peut se communiquer est participable, mais ce qui est au-delà ne l'est pas encore.
Voilà donc pourquoi je t'ai dit que l'amour est saisissable,
et qu'il est substantiel en tant que communicable et saisissable.
car tout ce qui est saisissable et communicable est à coup sûr une essence
substantiellement communicable et de la même façon saisissable.
Car ce qui est dépourvu d'essence, on l'appelle rien, ce n'est rien,
mais la nature suressentielle, (la nature) divine et incréée,
c'est en tant qu'elle transcende l'essence de tous les êtres créés
qu'elle est appelée suressentielle[2]; toutefois elle possède une essence,
elle est substantielle, au-dessus de toute essence,
et par rapport à une substance créée, elle est conçue comme absolument
incomparable, car elle est tout entière incirconscriptible par nature.
Mais ce qui n'est pas circonscrit, comment l'appeler une substance?
et ce qui est sans substance n'est rien, comment donc me serait-il communicable?
Si tu ne me crois pas, je te citerai le témoignage de Paul
qui t'affirmera que les deux choses sont dignes de foi[3].
En effet, quand il dit posséder en lui-même le Christ qui parle

καὶ Πνεύματι φθεγγόμενον αὐτὸν τῷ Παναγίῳ,
μεταληπτόν, περιγραπτὸν εἶναι λέγει τὸ θεῖον,
ἀπεριγράπτως ἐν αὐτῷ συμπαρὸν καὶ ἀλήπτως.
Ὅταν δὲ φῶς ἀπρόσιτον οἰκοῦντα παρεισάγῃ
καὶ μαρτυρῇ μηδέποτε ὑπ' ἀνθρώπου ὀφθῆναι,
τότε τὸ ἀπερίγραπτον καὶ ἄληπτον ἐμφαίνει·
ὃ γὰρ οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε τῶν ἀνθρώπων,
πῶς ἢ μετέλαβεν αὐτοῦ ἢ προσέψαυσεν ὅλως;
πάντως ἐρεῖς μοι· οὐδαμῶς, εἰ μὴ φιλονεικοίης.
Ὅταν δὲ πάλιν εἴπῃ σοι· Ὁ Θεός, ὁ ἐκ σκότους
φῶς λάμψαι πάλαι προειπών, ὃς ἔλαμψεν ἐντός μου,
ποῖον σοι ἄλλον παριστᾷ Θεόν, εἰπέ, νοῆσαι,
εἰ μὴ ἐκεῖνον τὸν τὸ φῶς τὸ ἄστεκτον οἰκοῦντα
καὶ ὃν οὐδέπω οὐδαμῶς οὐδεὶς ἀνθρώπων εἶδεν;
Αὐτὸς γὰρ ὑπερούσιος ἄκτιστος ὢν τὸ πρόσθεν
σάρκα τε ἀνελάβετο καὶ κτιστός μοι ὡράθη,
ὅλον θεώσας με αὐτὸς τὸν προσληφθέντα ξένως.
Οὕτω πιστεύεις, λέγε μοι, καὶ πάντως οὐ διστάζεις;
Εἰ οὖν Θεὸς γενόμενος ἄνθρωπος, ὡς πιστεύεις,
τὸν ἄνθρωπον ἐθέωσεν ἐμὲ τὸν προσληφθέντα,
θέσει θεὸς γενόμενος τὸν φύσει Θεὸν βλέπω
ἐκεῖνον, ὃν οὐδείς ποτε ἀνθρώπων ἠδυνήθη
ἰδεῖν, ἀλλ' οὐδὲ δύναται ὅλως τοῦ κατιδέσθαι.
Τὸν Θεὸν οὖν οἱ δεξάμενοι τῆς πίστεως τοῖς ἔργοις
καὶ θεοὶ χρηματίσαντες Πνεύματι γεννηθέντες,
αὐτὸν ἐκεῖνον βλέπουσι τὸν ἑαυτῶν πατέρα,
τὸν ἐνοικοῦντα τῷ φωτὶ ἀεὶ τῷ ἀπροσίτῳ·

D (E) F H O R Z — METRUM XV

32 αὐτῷ R ‖ 36 ὠφθῆναι ὑπ' ἀνθρώπου D ‖ 38 ἑώρακεν D ‖ 42 πάλαι > FH ‖ 48 ὅλος R ‖ 49 διστάσεις F διστάξεις H ‖ 50 Σ ὡραῖον ὅλον D ‖ 53 ποτε : πώποτε ORZ ‖ ἀνθρώπων bis habet D ‖ ἐδυνήθη F ‖ 55 M ! ‖ τῆς : τοῖς R ‖ 57 ἑαυτῶν : ἑαυτὸν O ἐμαυτὸν R ἑαυτοῦ Z

35 s. I Tim. 6, 16 — 41-42. II Cor. 4, 6 — 45. I Tim. 6, 16
54. id. — 56. Jn 3, 5 — 58. I Tim. 6, 16. II Cor. 6, 16

et qui s'exprime en personne par l'Esprit très Saint,
il dit que la divinité peut être participée, circonscrite,
mais qu'en lui et avec lui elle est présente sans se laisser
circonscrire ou saisir.
Lorsqu'en revanche il Le présente comme habitant une
lumière inaccessible
et atteste qu'Il n'a jamais été vu par un homme,
alors il fait ressortir son caractère incirconscriptible et
insaisissable,
car à celui que nul n'a jamais vu d'entre les hommes
comment aurait-il eu part? comment l'aurait-il seulement
frôlé?
Impossible! me diras-tu à coup sûr, si tu ne veux pas
ergoter.
Quand, d'autre part, il te dit : « Dieu, qui jadis a dit
à la lumière de briller du sein des ténèbres, lui qui a brillé
en moi... »,
quel autre Dieu, dis-moi, t'invite-t-il à concevoir,
sinon celui-là même qui habite la lumière insoutenable
et que jamais encore, nul absolument des hommes n'a vu.
Car c'est lui qui, suressentiel et incréé auparavant,
a pris chair et s'est montré à moi comme créature
en me divinisant totalement, moi qu'il a assumé de façon
merveilleuse.
C'est bien ce que tu crois, dis-moi, tu n'as absolument aucun
doute?
Si donc Dieu, devenu homme, comme tu le crois,
m'a divinisé, moi l'homme assumé,
(alors) devenu dieu par adoption, je vois le Dieu par nature,
ce Dieu que nul jamais d'entre les hommes n'a pu
voir, que nul ne peut tant soit peu contempler.
Donc ceux qui ont reçu Dieu grâce aux œuvres de la foi
et ont mérité le nom de dieux, engendrés par l'Esprit,
oui, lui-même, ils le voient, lui leur Père
qui ne cesse d'habiter la lumière inaccessible;

ἔνοικον ἔχοντες αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς οἰκοῦντα
οἰκοῦσιν αὐτοὶ γ' ἐν αὐτῷ τῷ πάμπαν ἀπροσίτῳ.
Τοῦτο πίστις ἡ ἀληθής, τοῦτο Θεοῦ τὸ ἔργον,
τοῦτο σφραγὶς Χριστιανῶν, τοῦτο μέθεξις θεία,
τοῦτο ἐστὶν ἡ μετοχὴ καὶ ἀρραβὼν ὁ θεῖος,
τοῦτο ὑπάρχει ἡ ζωή, τοῦτο ἡ βασιλεία,
τοῦτο τὸ ἔνδυμά ἐστιν, ὁ χιτὼν τοῦ κυρίου,
ὅπερ οἱ βαπτιζόμενοι ἐπενδύονται πίστει,
οὐχὶ ἀγνοίᾳ, λέγω σοι, οὐδὲ ἀναισθησίᾳ,
ἀλλὰ διὰ τῆς πίστεως ἐν αἰσθήσει καὶ γνώσει.
Ἵνα μὴ λέγῃς· Τὸν Χριστὸν ἐνδεδύσθαι πιστεύω!
οὐ λέγω· Τοῦτο πίστευε! ἀλλά· Πίστεως ἔργον
καὶ πίστεως βεβαίωσιν καὶ πίστεως σφραγίδα
καὶ πίστεως τελείωσιν ἀναμφίβολον ἔχε
ἐκ τοῦ ἐνδύσασθαι Χριστὸν ἐν αἰσθήσει καὶ γνώσει
ἐκλάμποντα, ἀστράπτοντα θεότητος τῇ δόξῃ
καὶ τρανοτάτῳ ἐν φωτὶ ὅλον σε ἀλλοιοῦντα,
ἀναλλοιώτως μένοντα διπλοῦν ἐξ ἑκατέρων,
θέσει Θεόν, τῇ φύσει δὲ ἄνθρωπον ὅλον ὄντα!
Τοιοῦτος δὲ γενόμενος ὅλος, καθώς σοι εἶπον,
τότε ἐλθὲ καὶ σὺν ἡμῖν στῆθι, ὦ ἀδελφέ μου,
ἐπ' ὄρους θείας γνώσεως, θείας τε θεωρίας,
καὶ ἀκουσόμεθα ὁμοῦ πατρικῆς φωνῆς — οἴμοι,
ὁπόσον ἀπολείπομεν τῆς θεϊκῆς ἀξίας,
ὁπόσον δὲ ἀπέχομεν ζωῆς τῆς αἰωνίου!
Ὅσον ἀπέχει οὐρανὸς τῶν γῆς καταχθονίων

D (E) F H O R Z — METRUM XV

59 αὐτὸν RZ ‖ 60 γε FH ‖ τῷ > R ‖ πάμπαν+φῶς R ‖ 61 ἡ > H ‖ 69 ἐνδεδύσται H ἐνδεδύσασθαι OR ‖ 70 τούτῳ D ‖ 71 > RZ ‖ 77 ὅλον ἄνθρωπον ∽ F ‖ 79 στῆθι : γενοῦ ORZ ‖ 81 καὶ ἀκουσώμεθα πατρικῆς ὁμοῦ φωνῆς καὶ δόξης, οἴμοι R

62. II Cor. 1, 22 — 65. Matth. 22, 11 — 66 et 69. Gal. 3, 27
79. Ex. 34, 2 — 81. II Pierre 1, 18 — 84. Is. 55, 9

1. Je ne te dis pas : « Crois cela ». Syméon exige une foi consciente et qui se manifeste par les œuvres. Il ne veut pas d'une foi qui rejette à plus tard la divinisation du chrétien, qui ne changerait pas notre existence dès ici-bas. C'est à cette foi qu'il s'opposait déjà en H. **17,** 558-560 et **50,** 172-176.

ils l'ont en eux-mêmes, habitant à demeure,
et eux-mêmes habitent en lui, l'absolument inaccessible.
Voilà la foi véritable, voilà l'œuvre de Dieu,
voilà le sceau des chrétiens, voilà la communion avec Dieu,
voilà la participation, voilà les arrhes divines,
voilà en quoi consiste la vie, voilà le Royaume,
voilà le vêtement, la robe du Seigneur
que les baptisés revêtent par la foi,
et non pas à leur insu, je te le dis, ni inconsciemment,
mais grâce à la foi, sciemment et consciemment.
Et pour que tu n'ailles pas dire : « Je crois que j'ai revêtu le Christ »,
je ne te dis pas : « Crois cela[1] », mais : « Possède l'œuvre de la foi,
la confirmation de la foi, le sceau de la foi,
la perfection de la foi », possède-les sans équivoque
parce que tu auras revêtu le Christ sciemment et consciemment,
(le Christ) qui brille, qui fulgure dans la gloire de la divinité
et qui dans une lumière très claire te transforme tout entier
en te laissant sans transformation (mais) double, puisque tu es l'un et l'autre :
dieu par adoption mais par nature tout entier homme.
Une fois tout entier devenu tel que je viens de le dire,
alors viens et tiens-toi avec nous, ô mon frère,
sur la montagne de la connaissance divine, de la contemplation divine,
et ensemble nous entendrons la voix du Père — ô terreur!
Autant nous sommes distants de la dignité divine,
autant nous sommes loin de la vie éternelle;
autant le ciel est éloigné des profondeurs souterraines

καὶ τῶν ἐκεῖσε δυστυχῶς πάλαι κεκρατημένων,
τοσοῦτον ἢ καὶ πλέον γε ἀπέχομεν οἱ πάντες
ὄντως ἀξίας τοῦ Θεοῦ καὶ θείας θεωρίας,
κἂν σὺν ἐκείνῳ κατοικεῖν λέγωμεν παραδόξως
καὶ τὸν οἰκοῦντα ἐν φωτὶ τῷ ἀπροσίτῳ ἔχειν
ἐν ἑαυτοῖς καὶ μένοντα καὶ κατοικοῦντα ὅλον·
καὶ θέλομεν καθήμενοι ἐν τοῖς καταχθονίοις
φιλοσοφεῖν τὰ ὑπὲρ γῆν καὶ τὰ ἐν οὐρανῷ γε
καὶ οὐρανῶν ὑπέρτερα, ὡς ἀκριβῶς εἰδότες,
καὶ διηγεῖσθαι ἅπασι καὶ γνωστικοὶ καλεῖσθαι,
θεολόγοι τε ἀκριβεῖς καὶ μύσται τῶν ἀρρήτων,
ὅπερ καὶ ἔνδειγμά ἐστι πάντως ἀναισθησίας.
Ὁ γεννηθεὶς γὰρ δυστυχῶς ἐν τοῖς καταχθονίοις
καὶ σκότος ὅλως κατοικῶν τοῦ ἐνεστῶτος κόσμου,
φῶς τε μὴ θεασάμενος τοῦ μέλλοντος αἰῶνος,
— ὃ πάντως ἔλαμψεν ἐν γῇ καὶ ἀεννάως λάμπει —,
καὶ λέγων τὰ ἐν οὐρανῷ καὶ φρονεῖν καὶ εἰδέναι,
βλέπειν τε πάντα τὰ ἐκεῖ καὶ τοὺς ἄλλους διδάσκειν,
οὐχὶ ἀναίσθητός ἐστι καὶ πλέον ἄρα τούτου;
Ὡς γὰρ ὁ τυφλὸς φιλονεικῶν τοὺς βλέποντας καὶ λέγων·
Τὸ νόμισμα χαλκοῦν ἐστιν, ἡ σφραγὶς ἄλλου πέλει,
τὰ ἐν αὐτῷ δὲ γράμματα δηλοῖ τάδε καὶ τάδε,
ὄντως παράδοξόν ἐστι τοῖς ἀκούουσι τέρας

D (E) F H O R Z — METRUM XV

86 ἢ : εἰ R ‖ 90 καὶ¹ : τε D ‖ 93 οὐρανὸν R ‖ 100 πάντων R ‖ 103 πλεῖον D ‖ 104 M ! ‖ ὁ > ORZ ‖ 106 αὐτῇ ORZ ‖ 107 ἐστιν O

88-89. I Tim. 6, 16 — 90. Éphés. 3, 17

1. Γνωστικὸς καλεῖσθαι, cf. **23,** 526. De tels passages soulignent la place que la théologie tenait dans la pensée de l'époque et le prestige qu'elle conférait.

2. On notera le goût de Syméon pour les comparaisons piquantes qui prennent l'allure de petites fables, cf. l'araignée **23,** 203 s., la lampe **30,** 40 s., le petit chien et la noix **32,** 53 s.

et de ceux qui y sont depuis longtemps retenus, les mal-
heureux,
autant et davantage nous sommes tous loin,
en vérité, de la dignité divine et de la contemplation de
Dieu,
même si, contre toute vraisemblance, nous affirmons habiter
avec lui
et posséder en nous-même, résidant à demeure,
celui qui habite la lumière inaccessible;
et nous voudrions, assis dans les lieux souterrains,
raisonner sur ce qui est au-dessus de terre, sur ce qui est
dans le ciel
et plus haut que le ciel, comme des connaisseurs, des experts,
l'expliquer à tout le monde, être appelés savants[1],
théologiens experts et initiés des secrets (divins),
ce qui ne fait qu'étaler notre stupidité.
En effet, celui qui, pour son malheur, né dans les lieux
souterrains,
qui, habitant complètement dans l'obscurité du monde
présent
sans avoir vu la lumière du siècle futur
— lumière qui à coup sûr a brillé sur terre et y brille
continuellement —,
prétend, parlant de ce qui est dans le ciel, le connaître et
le savoir,
voir tout ce qui est là-haut et l'enseigner aux autres,
n'est-il pas un insensé et pire que cela?
C'est comme un aveugle[2] qui cherche querelle à ceux qui
voient clair en disant :
« Cette pièce est de bronze, l'empreinte est d'un autre,
l'inscription qu'elle porte dit ceci et cela. »
C'est une chose un peu forte pour ses interlocuteurs

καὶ τὸ νόμισμα βλέπουσι χρυσοῦν εὔριζον πάνυ
καὶ τὴν σφραγῖδα ἀληθῆ τοῦ βασιλέως οὖσαν,
ἀπαραποίητον αὐτοῦ δείκνυσαν τὴν εἰκόνα,
καὶ τὴν γραφὴν τὸ ὄνομα δηλοῦσαν τὸ ἐκείνου,
οὕτω γε πάσχοντες ἡμεῖς οὐ δοκοῦμεν τι πάσχειν,
οὐδ' αἰσχυνόμεθά τινα ἢ αὐτοὺς τοὺς ἁγίους
καὶ τοὺς ἀγγέλους ἄνωθεν τὰ καθ' ἡμᾶς ὁρῶντας,
ἀλλὰ πληροῦται εἰς ἡμᾶς ὁ λόγος τοῦ κυρίου
ὁ λέγων ὅτι· Βλέποντες οὐ βλέπουσι, καὶ αὖθις·
Ἀκούοντες τὰ ψυχικὰ ὦτα βύουσι μᾶλλον
καὶ οὐδαμῶς ἀκούουσι τοῦ Πνεύματος τοὺς λόγους,
καὶ γὰρ ὡσὶν ἀκούουσι σωματικῶς σαρκίνοις,
ὦτα πνευματικὰ καρδίας δὲ κεκαλυμμένα
ἔχουσι καὶ οὐ δύνανται ὅλως Θεοῦ ἀκούειν.
Οὐδαμῶς γὰρ ἰσχύουσιν ἀφ' ἑαυτῶν διάραι
κάλυμμα τῆς ἐπάρσεως καὶ τῆς ἀναισθησίας,
αὐτοὶ γὰρ τοῦτο ἑαυτοῖς ἐπέθεντο θελήσει,
καὶ βούλονται καλύπτεσθαι ὀφθαλμούς τε καὶ ὦτα,
καὶ διὰ τοῦτο οἴονται καὶ βλέπειν καὶ ἀκούειν.
Εἰ δέ γέ τις ἐρεῖ αὐτοῖς· Ἀκούσατέ μου, τέκνα,
καὶ ἄρατε τὸ κάλυμμα ἐκ τῆς ὑμῶν καρδίας!
καὶ πρὸς αὐτὰ τὰ ῥήματα ἀγριαίνουσιν, ὅτι
μὴ πατέρας ἐκάλεσεν, ἀλλὰ τέκνα προσεῖπε,
καὶ μῖσος μᾶλλον πρὸς αὐτὸν ἐκ τῶν λόγων προσκτῶνται
καὶ συνιδεῖν οὐ δύνανται τὸ προσὸν αὐτοῖς πάθος,
μᾶλλον δὲ πάθη τὰ τὸν νοῦν σκοτίζοντα καὶ φρένας
καὶ τοῦ Θεοῦ χωρίζοντα τοὺς προληφθέντας ἤδη,

D (E) F H O R Z — METRUM XV

108 εὔρυζον DFH εὔροιζον RZ ‖ 113 αἰσχυνόμεθα : αἰσθανόμεθα H ‖ 119 σωματικοῖς Z ‖ 120 M ! ‖ δὲ καρδίας ∾ R ‖ κεκαλυμμένα ὦτα δὲ πνευματικὰ καρδίας ∾ D ‖ 130 προσεῖπεν FH

116. Matth. 13, 13 — 117. Ps. 57, 5 — 123. II Cor. 3, 15

qui voient que la pièce est en or, du meilleur aloi,
que l'empreinte est réellement celle de l'Empereur,
qu'elle montre son effigie sans aucune falsification
et que l'inscription porte bien son nom.
C'est la même maladie dont nous souffrons, sans penser que nous sommes malades,
sans ressentir de honte devant personne, même pas devant les saints
et les anges qui, d'en haut, voient notre état;
sur nous se réalise la parole du Seigneur
qui dit : « Ils voient sans voir », et encore :
« Entendant, ils bouchent les oreilles de leur âme
et ils n'entendent absolument pas les paroles de l'Esprit,
car ils entendent corporellement, avec leurs oreilles de chair;
ils tiennent closes les oreilles spirituelles de leur cœur
et ils ne peuvent absolument pas entendre Dieu. »
Oui, ils sont totalement incapables d'ôter de dessus eux
le voile[1] de la vanité et de l'insensibilité,
puisque c'est eux-mêmes qui se le sont mis volontairement;
ils ne désirent que fermer leurs yeux et leurs oreilles
et c'est pour cela qu'ils s'imaginent voir et entendre.
Que si quelqu'un leur dit : Écoutez-moi, mes enfants,
ôtez le voile de dessus votre cœur,
ces mots mêmes les mettent en fureur ; parce que
il ne les a pas appelés « Pères », qu'il leur a dit « Enfants »,
ces paroles ne lui attirent de leur part que haine,
incapables qu'ils sont de prendre conscience du mal qui les ronge,
ou plutôt des maux, ces maux qui obscurcissent leur intelligence et leur pensée
et séparent de Dieu ceux qui en ont été atteints,

1. Sur ce voile, cf. **32,** 25 s. ; **34,** 113 s.

οἱ δοῦλοι τῆς οἰήσεως καὶ τῆς περηφανείας
θελήσει χρηματίσαντες καὶ αἰχμαλωτισθέντες
τὸ θέλημα τὸ ἴδιον ἀεὶ ἀποπληροῦσιν.
Οὗτοι ἀφέντες νόμους τοῦ Θεοῦ ἑαυτοῖς εἰσι νόμος,
καὶ οὐ Θεῷ ἀλλ' ἑαυτοῖς λατρεύουσιν, ὢ τόλμης,
ἀντὶ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ τὴν ἰδίαν ζητοῦντες
καὶ στῆσαι ταύτην σπεύδοντες πᾶσιν ἔργοις καὶ τρόποις.
Δόξα οὖν πέλει τοῦ Χριστοῦ ὁ σταυρὸς καὶ τὰ πάθη,
ἃ καθυπέστη δι' ἡμᾶς, ἵνα ἡμᾶς δοξάσῃ·
ταῦτα δ' οὐ βούλονται παθεῖν, ὡς ἔπαθεν ἐκεῖνος,
καὶ παραιτοῦνται μέτοχοι δόξης Θεοῦ γενέσθαι
τῷ παραιτεῖσθαι τὸ παθεῖν, ὡς ἔπαθεν ἐκεῖνος,
καὶ θέλουσιν, οἴμοι, τιμὴν μᾶλλον τὴν ἐξ ἀνθρώπων
καὶ χωρισμὸν ἀπὸ Θεοῦ ἑκουσίως αἱροῦνται.
Ἀλλ', ὢ Χριστέ μου, λύτρωσαι τοὺς εἰς σὲ πεποιθότας
κενοδοξίας μιαρᾶς καὶ ὑπερηφανίας
καὶ συμμετόχους ποίησον παθῶν σου καὶ τῆς δόξης
καὶ καταξίωσον ἡμᾶς ἀχωρίστους σου εἶναι
νῦν τε καὶ εἰς τοὺς μέλλοντας αἰῶνας τῶν αἰώνων!
Ἀμήν.

D (E) F H O R Z — METRUM XV

135 τῆς περηφανείας : τῆς ἀλαζονίας D ὑπερηφανίας ORZ ‖ 138 M 1 ‖ οὗτοι ἀφέντες τοῦ Θεοῦ τοὺς παναγίους νόμους οἱ τάλανες καὶ ἄθλιοι ἑαυτοῖς εἰσι νόμος D ‖ 140 ζητοῦντες τὴν ἰδίαν ∽ D ‖ 141 σπεύδοντες : σπάοντες D ‖ ἔργοις πᾶσιν ∽ D ‖ 144 βόλονται O ‖ 145 Θεοῦ : Χριστοῦ D ‖ 146 > HRZ ‖ ἔπαθεν ἐκεῖνος : ἕκαστον O ‖ Σ ἀπ' ἐντεῦθεν λύπη ἀπὸ τὸ ἀντιβόλαιον φλλ' γ' O ‖ 147-153 > ORZ ‖ 147 τιμήν, οἴμοι, τὴν ἐξ ἀνθρώπων μᾶλλον ∽ D ‖ 148 ἑκούσιον F ‖ 149 μου > D ‖ 152 εἶναι σου ἀχωρίστους ∽ D ‖ 153 Σ στίχοι ρνδ' D ‖ Σ στίχοι ρνγ' H

eux qui, devenus volontairement captifs et tombés sous l'esclavage
de la présomption et de l'orgueil,
accomplissent sans cesse leur propre volonté;
ayant abandonné les lois de Dieu, ils sont à eux-mêmes leur propre loi,
et ce n'est pas Dieu, c'est eux-mêmes qu'ils servent, comble d'audace;
au lieu de la gloire de Dieu, c'est la leur qu'ils cherchent,
c'est elle qu'ils tâchent d'établir de toutes les façons et par tous les moyens.
Or ce qui fait la gloire du Christ, c'est la croix et les souffrances
qu'il a subies pour nous afin de nous glorifier :
mais eux ne veulent pas souffrir ce que lui a souffert
et ils refusent de devenir participants de la gloire de Dieu
en refusant de souffrir comme lui a souffert;
ils préfèrent, hélas, la gloire qui vient des hommes
et choisissent volontairement la séparation d'avec Dieu.
— Mais, ô mon Christ, délivre ceux qui se sont fiés à toi
de la vanité immonde et de l'orgueil;
fais-nous participer à tes souffrances et à ta gloire,
et daigne faire que rien ne nous sépare de toi
maintenant et dans les siècles à venir, les siècles des siècles.
Amen.

---

140. Jn 5, 44 — 147. Jn 12, 43

LIII

Κατὰ διάλεκτον Θεοῦ καὶ τοῦ πατρὸς τῶν λόγων ὁ λόγος· καὶ ὅπως ὑπὸ τοῦ Ἁγίου Πνεύματος ἐλλαμπόμενος ὁ θεῖος οὗτος πατὴρ ὡμίλει Θεῷ καὶ ὑπ' ἐκείνου ἐμυσταγωγεῖτο τὰ θεῖα τε καὶ ἀνθρώπινα

Ἴδε μου, Χριστέ, τὴν θλῖψιν,
ἴδε μου τὴν ἀθυμίαν,
ἴδε τὴν ἀδυναμίαν,
ἴδε μου καὶ τὴν πτωχείαν.
Ἴδε τὴν ἀσθένειάν μου
καὶ οἰκτείρησόν με, λόγε!
Λάμψον μοι καὶ νῦν ὡς πάλαι
καὶ καταύγασον ψυχήν μου·
φώτισον τοὺς ὀφθαλμούς μου
τοῦ ὁρᾶν σε, φῶς τοῦ κόσμου,
τὴν χαράν, τὴν εὐφροσύνην,
τὴν ζωὴν τὴν αἰωνίαν,
τὴν τῶν ἀγγέλων τρυφήν,
βασιλείαν οὐρανῶν τε
καὶ παράδεισόν σε ὄντα,

D H — METRUM VIII

Tit. Θεῷ : τὰ θεῖα D ‖ 4 πτωχίαν D ‖ 10 Σ ὅρα τοὺς θείους ἔρωτας τοῦ ἁγίου πατρός H ‖ 13 M ! ‖ τὴν τρυφὴν τὴν τῶν ἀγγέλων D

9. Ps. 12, 4 — 10. Jn 8, 12 — 12. I Jn 5, 20

LIII

Discours en forme de dialogue entre Dieu et le père des discours ; comment ce père, cet homme divin, illuminé par le Saint-Esprit, s'entretenait avec Dieu et était par lui initié aux mystères divins et humains[1].

Vois, ô Christ, mon angoisse,
vois mon manque de courage,
vois mon manque de force,
vois aussi ma pauvreté,
vois ma faiblesse,
et de moi, ô Verbe, aie pitié!
Brille sur moi, maintenant (encore) comme jadis,
et éclaire mon âme, illumine mes yeux
pour te voir, lumière du monde[2],
toi la joie, le bonheur,
la vie éternelle,
les délices des anges,
toi, le Royaume des cieux
et le Paradis,

1. Syméon demande au Seigneur de ne pas lui cacher son visage (1-56). Le Seigneur lui répond que la Lumière ne saurait se cacher. Elle brille pour être vue. S'Il a créé Adam, c'est pour qu'Adam le voie et c'est l'homme qui par son péché est devenu aveugle (57-194). Alors Dieu a pris une forme sensible, devenu homme pour être vu des hommes (195-225). Puis Syméon montre que même la mort imposée à Adam est moins un châtiment qu'un bienfait (226-318). Cet Hymne n'existe ni dans Z ni dans Pontanus.

2. Lumière du monde, joie, Royaume, Paradis. Voir une autre litanie des titres divins, **1**, 132 et la note.

στέφανον τὸν τῶν δικαίων
καὶ κριτὴν καὶ βασιλέα.
Τί τὸ πρόσωπόν σου κρύπτεις ;
Τί χωρίζῃ μου, Θεέ μου,
ὃς οὐ θέλεις χωρισθῆναι
πώποτε τῶν σε φιλούντων ;
Τί με φεύγεις, τί με καίεις,
τί με τέμνεις καὶ συντρίβεις ;
Οἶδας, ὅτι ἀγαπῶ σε
καὶ ἀπὸ ψυχῆς ζητῶ σε.
Ἀποκάλυψον, ὡς εἶπας,
καὶ ἐμφάνισον σαυτόν μοι !
Οἶδα γὰρ ἀληθινόν σε,
ἔγνωκα ὡς ἀψευδὴς εἶ
καὶ φιλεῖς τοὺς σὲ φιλοῦντας
καὶ προσομιλεῖς ὡς φίλοις
οὐ σκιᾷ οὐδὲ ἐμφάσει,
οὐδ' ὡς νοῦς νοῒ ἑτέρῳ,
ἀλλ' ὡς λόγος ὢν ἀρχῆθεν,
ἐνυπόστατος ζωή τε,
ἐκ πατρὸς γεγεννημένος
καὶ αὐτῷ συνηνωμένος
καὶ συνόμιλος ἀφράστως.
Οὕτως οὓς αὐτὸς γεννήσεις
Πνεύματί σου τῷ Ἁγίῳ
καὶ υἱούς σου ἀποδείξεις,
μᾶλλον μὲν οὖν ἀδελφούς σου
καὶ Θεοῦ υἱούς, Πατρός σου,
τούτοις καὶ συνομιλεῖς τε
καὶ αὐτοὺς ὁρῶν ὁρᾶσαι

D H — Metrum VIII

29 ἀψευδῆ δὲ ἔγνωκά σε D ‖ 39 γεννήσῃς D H ‖ 43 υἱοὺς Θεοῦ ∾ D

16. II Tim. 4, 8 — 21. Prov. 8, 17 — 24. Jn 21, 15 — 25.

la couronne des justes,
leur Juge et leur Roi.
Pourquoi caches-tu ton visage?
pourquoi t'éloignes-tu de moi, toi mon Dieu,
qui ne veux pas t'éloigner
jamais de ceux qui t'aiment?
Pourquoi me fuir, pourquoi me brûler,
pourquoi me blesser et m'écraser?
Tu sais que je t'aime
et que de toute mon âme je te cherche.
Révèle-toi, selon ta parole,
et manifeste-toi à moi!
Car je sais que tu es véridique,
j'ai reconnu que tu es sans mensonge
et que tu aimes ceux qui t'aiment,
et que tu t'entretiens avec eux comme avec des amis,
non en ombre (seulement) ni en apparence,
ni comme une intelligence avec une autre intelligence,
mais comme Verbe que tu es dès le commencement
et Vie substantielle,
engendré du Père
et avec lui ne faisant qu'un,
dans l'unité d'un ineffable entretien.
De même ceux que toi-même engendreras
par ton Esprit-Saint
et dont tu feras tes fils,
ou plutôt tes frères
et les fils de Dieu, ton Père,
avec eux tu t'entretiens,
tu les vois et tu es vu

Deut. 4, 29 — 26. Matth. 11, 27 — 27. Jn 14, 21 — 28. Matth. 22, 16. I Jn 5, 20 — 30. Prov. 8, 17 — 34. Jn 1, 1 — 35. Jn 1, 4 — 39. Jn 3, 5

ὑπ' αὐτῶν ἐκείνων πάλιν.
Δεῖξον οὖν τὴν εὐσπλαγχνίαν,
δεῖξον τὴν φιλανθρωπίαν
καὶ τὸ ἔλεός σου, σῶτερ,
ὃ ἐξέχεας πλουσίως
ἐπὶ πᾶσαν ὄντως σάρκα
τὴν εἰς σὲ πεπιστευκυῖαν,
καὶ διάνοιξόν μοι πύλας
τοῦ νυμφῶνος σου, Θεέ μου,
ναί, μὴ κλείσῃς μοι τὴν θύραν
τοῦ φωτός σου, ὦ Χριστέ μου! —
Τί τοῖς λόγοις με βιάζειν,
ὦ υἱὲ ἀνθρώπων, οἴει ;
Τί δὲ καὶ ἀφρόνως λέγεις
κρύπτειν με τὸ πρόσωπόν μου ;
Τί δὲ θύρας με καὶ πύλας
ὅλως κλείειν ὑποπτεύεις ;
Τί δὲ καὶ χωρίζεσθαί σου
πώποτε ὑπολαμβάνεις ;
Τί δὲ φλέγειν σε καὶ καίειν
καὶ συντρίβειν ὅλως εἶπας ;
Οὐκ ὀρθοί γε σοῦ οἱ λόγοι,
οὐδ' ἡ γνῶσις ὀρθὴ αὕτη.
Ἄκουε δὲ μᾶλλον λόγους,
οὓς ἐγώ σοι μέλλω λέγειν·
Ἤμην φῶς καὶ πρὸ τοῦ κτίσαι
τὰ ὁρώμενά σοι πάντα.
Πανταχοῦ εἰμι καὶ ἤμην
καὶ τὴν πᾶσαν κτίσας κτίσιν,
πανταχοῦ εἰμι κ' ἐν πᾶσιν.

D H — METRUM VIII

53 καὶ : ναὶ D ‖ 54 Θεέ : Χριστέ D ‖ 56 Χριστέ : Θεέ D ‖ 58 ἀνθρώπου D ‖ 62 κλύειν D ‖ 70 μέλω D ‖

d'eux, à ton tour.
Montre donc ta miséricorde,
montre ton amour des hommes
et ta pitié, Sauveur,
que tu as répandue à profusion
réellement sur toute chair
qui a cru en toi :
ouvre-moi à deux battants
la salle des noces, mon Dieu ;
oui, ne me ferme pas la porte
de ta lumière, ô mon Christ!
— Est-ce que tu t'imagines, fils des hommes,
me forcer, avec tes paroles?
Qu'est-ce que tu racontes, insensé :
que je cache mon visage?
Est-ce que tu me soupçonnes tant soit peu
de fermer portes et vantaux?
Est-ce que tu te figures
que je m'éloigne jamais de toi?
Qu'est-ce que tu as dit :
moi, vraiment, t'enflammer, te brûler et t'écraser?
Tes paroles, certes, ne sont pas justes,
et cette idée non plus n'est pas juste.
Écoute plutôt les paroles
que moi je vais te dire :
j'étais lumière, avant même d'avoir créé
toutes les choses que tu vois[1].
Partout je suis, partout j'étais,
et, ayant créé toute la création,
je suis partout et en tout,

47. Ps. 84, 8 48. Tite 3, 4 50. Tite 3, 6 53 s. Matth. 25, 10-11

1. Avant toute création il y avait la Lumière, cf. **38**, 24 s.

Ἄκουσον σοφίας λόγους,
σύνες μυστηρίων βάθος!
Πλὴν οὐδὲν τῶν πάντων ἦμην,
οὐδὲ πάντως μετὰ πάντων,
οὐδ' ἐντὸς τῶν πάντων ἦμην·
οὐδενὶ δὲ συνημμένος,
ἀλλὰ μετὰ πάντων ἦμην.
Μηδὲν οὖν τῶν πάντων πέλων
ἐν τοῖς πᾶσιν ὢν οὐκ ἦμην,
μέσον δὲ τῶν ὁρωμένων,
τῶν ἐμψύχων καὶ ἀψύχων,
ἀναισθήτων αἰσθητῶν τε,
τῶν ἐμοῦ κεχωρισμένων
καὶ μηδόλως με εἰδότων,
ἔπλασα τὸν χοῦν εἰς σῶμα,
ἐνεφύσησα ψυχήν τε —
οὐκ ἐκ τῆς ἐμῆς οὐσίας,
ἀλλ' ἐκ τῆς ἐμῆς ἰσχύος.
Νόει, ἅπερ σε διδάσκω.
Εἶπον οὖν· τῇ δυνάμει μου
ἐνεφύσησα ψυχήν σοι
λογικὴν καὶ νοεράν τε,
ἥτις ὥσπερ εἰς οἰκίαν
εἰσελθοῦσα συνεδέθη,
καὶ ὡς ὄργανον λαβοῦσα,
ἓν ἐξ ἀμφοτέρων ὤφθη.
Ζῷόν σοι λέγω λογικὸν
ἄνθρωπος διπλοῦς ἐκ δύο
φύσεων ἀνεκλαλήτως·

D H — METRUM VIII

76 ἄκουε D ‖ 81-82 > H ‖ 95 M ! ‖ τῇ δυνάμει μου οὖν εἶπον ∾ D ‖ 99 συνεδέθην H ‖ 102 λογικόν σοι λέγω ∾ D

76. I Cor. 2, 4 — 90. Gen. 2, 7 — 96. id.

— écoute les paroles de la sagesse,
comprends la profondeur des mystères!
Toutefois je n'étais aucun de tous les êtres,
ni totalement avec tous,
ni non plus à l'intérieur de tous,
mais, sans être uni à aucun,
j'étais cependant avec tous[1].
Je n'étais donc aucun d'eux tous
et j'étais en tous sans y être,
et, au milieu de tous les êtres visibles,
les animés et les inanimés,
doués de sensation[2] et insensibles,
ceux qui sont éloignés de moi
et m'ignorent totalement,
j'ai modelé la poussière pour former un corps
et j'y ai insufflé une âme,
non à partir de mon essence
mais de ma puissance
— comprends ce que je t'enseigne!
Je t'ai donc dit que par mon pouvoir
je t'ai insufflé une âme
douée de raison et d'intelligence
qui, entrant (dans le corps) comme dans une maison,
lui fut attachée;
elle le prit comme instrument
et, des deux, un seul être apparut,
je veux dire un animal raisonnable,
l'homme double[3] (composé) de deux
natures, d'une façon inexprimable :

1. Sur ces relations du Créateur avec ses créatures, cf. **23,** 20 s.
2. Ici αἰσθητὸς est à prendre au sens de αἰσθητικός : doué de sensation.
3. L'homme double, composé de deux natures. Même développement dans **23,** 60-75.

σώματος τοῦ ὁρωμένου,
ἀναισθήτου καὶ ἀλόγου
καὶ ψυχῆς τῆς ἀοράτου
κατὰ τὴν ἐμὴν εἰκόνα
λογικῆς τε καὶ νοερᾶς,
— ξένον θαῦμα — μέσον πάντων,
τῶν κτισμάτων μέσον, λέγω.
Ποίων ἄρα τῶν κτισμάτων ; —
Τῶν ἐνύλων καὶ ἀΰλων·
ἔνυλα γάρ, ἅπερ βλέπεις,
ἀΰλοι δὲ ἄγγελοί γε.
Μέσον τούτων οὖν, σοι λέγω,
ζῶον ἄνθρωπος, διπλοῦν δέ·
ἐν αἰσθητοῖς μὲν ἄϋλον,
ἐν ἀΰλοις αἰσθητὸν δέ.
Τοῦτον οὖν ὡς αἰσθητὸν μὲν
κύριον τῶν ὁρωμένων
καὶ δεσπότην εἰργασάμην,
δοῦλα ὡς ὁρατὰ πάντα
αὐτῷ μόνῳ ὑποτάξας,
ὅπως βλέπῃ μου τὰ ἔργα
καὶ δοξάζῃ με τὸν κτίστην·
ὡς δὲ λογικόν τε ὄντα
καὶ νοερῶς καθορῶντα,
δέδωκα αὐτὸν ὁρᾶν με
καὶ ἐκ τούτου τῶν ἀγγέλων
ἐν ἀξίᾳ καθεστάναι.
Βλέπε, σύνες, τί σοι εἶπον·
ἄνθρωπος διπλοῦς ὑπάρχων
ἔβλεπε τοῖς αἰσθητοῖς μὲν

D H — METRUM VIII

109 M ! ‖ καὶ νοερᾶς τε ∽ D ‖ 112 τῶν : γε D ‖ 115 δὲ : οἱ D ‖ 116 οὖν σοι τούτων ∽ D ‖ 117 διπλοῦς H ‖ ἄνθρωπος διπλοῦν γε ζῶον D ‖ 118 M ! ‖ ἄϋλον ἐν αἰσθητοῖς μὲν ∽ D ‖ 119 αἰσθητόν δε ἐν ἀΰλοις ∽ D ‖ 124 καθυποτάξας H ‖ 127 ὡς δὲ : καὶ ὡς D ‖ 128 καὶ

du corps visible
dépourvu de sentiment et de raison,
et de l'âme invisible qui, à mon image,
est douée de raison et d'intelligence,
— merveille étrange — au milieu de tous les êtres,
je veux dire au milieu de toutes les créatures
— mais alors de quelles créatures?
— des créatures matérielles, et des immatérielles,
car matérielles sont celles que tu vois
mais immatériels les Anges.
C'est donc au milieu d'elles, je le répète,
qu'est ce vivant, l'homme, ce vivant double :
parmi les êtres sensibles, immatériel,
mais parmi les immatériels, sensible.
Je le constituai donc, en tant que sensible,
seigneur des choses visibles
et leur maître,
lui soumettant comme des esclaves,
à lui seul, toutes les choses visibles,
afin qu'il voie mes œuvres
et me glorifie, moi leur Créateur;
mais, en tant que raisonnable
et capable de contemplation intellectuelle,
je lui ai donné de me voir
et par là d'être établi
dans la dignité des anges.
— Fais attention, comprends ce que je viens de te dire. —
L'homme, étant double,
voyait, avec ses yeux

νοερῶς : νοερῶς δὲ D ‖ 130 τῶν ἀγγέλων : ἐν ἀξίᾳ D ‖ 131 ἐν ἀξία : τῶν ἀγγέλων D

108. Gen. 1, 26-27 124. Ps. 8, 6

ὀφθαλμοῖς τὰ κτίσματά μου,
τοῖς νοεροῖς δὲ πρόσωπον
ἔβλεπεν ἐμοῦ τοῦ κτίστου,
ἐθεώρει μου τὴν δόξαν
καὶ ὡμίλει μοι καθ' ὥραν.
Ὅτε δὲ τὴν ἐντολήν μου
παραβὰς ἀπὸ τοῦ ξύλου
ἔφαγεν, ἀπετυφλώθη
καὶ ἐγένετο ἐν σκότει
τοῦ θανάτου, καθὼς εἶπον,
ὅπερ λέγεται κρυβῆναι
— τοῦτο γὰρ ἐκεῖνος τότε
ὑπενόησεν ἀφρόνως.
Ποῦ γὰρ εἶχε με κρυβῆναι
ἢ ἐν ποίῳ τόπῳ, λέγε ;
Σὺ δὲ νῦν λογίζῃ χεῖρον,
ἀφρονέστερον ἐκείνου,
ὅτι κρύπτομαι μὴ θέλων
ὁραθῆναι σοι εἰς ἅπαν.
Εἰ γὰρ μὴ ὁρᾶσθαι θέλω,
τί καὶ ἐν σαρκὶ ἐφάνην ;
Τί δὲ καὶ κατῆλθον ὅλως ;
Τί δὲ καὶ ὠράθην πᾶσι ;
Μὴ ἀγνόῃ μου τὰς πράξεις,
μηδὲ τὰς οἰκονομίας·
ὁ Ἀδὰμ τυφλωθεὶς πρῶτον
ἐλεγχθεὶς καὶ διδαχθεὶς τε
ὑπ' ἐμοῦ μετανοῆσαι
οὐκ ἠθέλησεν, ἀλλ' ὅλως
ἀταπείνωτος εὑρέθη,

D H — METRUM VIII

136 M ! ‖ πρόσωπον τοῖς νοεροῖς δε ∽ D ‖ 156 ὅλος H ‖ 163 ὅλος H

sensibles, mes créatures,
mais avec ceux de l'intelligence, il voyait
mon visage à moi, son Créateur,
il contemplait ma gloire
et m'entretenait à toute heure.
Mais, quand, transgressant
mon commandement, il eut goûté
à l'arbre, il devint aveugle
et tomba dans l'obscurité
de la mort, comme je l'ai dit
— c'est ce que (l'Écriture) appelle « se cacher ».
En effet c'est cela qu'alors
cet insensé crut pouvoir faire!
Où pouvait-il bien se cacher de moi,
en quel lieu, dis-moi?
Et toi maintenant ton idée est pire,
plus insensée que la sienne :
c'est que moi, je me cache, refusant
totalement d'être vu par toi.
Alors, si je ne veux pas être vu,
pourquoi suis-je apparu dans une chair[1]?
pourquoi tout simplement suis-je descendu?
pourquoi ai-je été vu de tous?
Ne méconnais donc pas mes actions
ni mon *économie*!
Adam, devenu d'abord aveugle,
quand je le réprimandai et voulus lui apprendre
à se repentir,
s'y refusa et, au lieu de montrer
la moindre humilité,

140 s. Gen. 3, 11.17 — 145. Gen. 3, 10 — 152. Job 34, 29 — 155. I Tim. 3, 16

1. Dieu est venu sur terre pour être vu des hommes, cf. **17**, 261-269 ; **32**, 84 s.

Εἶπε δὲ μᾶλλον· Ἡ γυνὴ
ἥμαρτεν, ἣν δέδωκάς μοι,
ὡσανεὶ τῆς ἁμαρτίας
αἰτιόν με ἀποφήνας.
Ὁμοίως πάλιν ἡ γυνὴ
ἠτιάσατο τὴν ὄφιν,
καὶ οὐδεὶς ἡμαρτηκέναι
ὡμολόγησεν οὐδ' ὅλως.
Διὰ τοῦτο ἐξεβλήθη
τῆς τρυφῆς τοῦ παραδείσου
καὶ ἔμεινεν ἐν αἰσθητοῖς
μόνοις μετὰ τῶν ἀλόγων,
ἄλογος ἐκ λογικῶν τε
γεγονὼς καὶ ἔνυλός γε,
χωρισθεὶς ἐκ τῶν ἀΰλων.
Θαῦμα ξένον· ὥσπερ σῶμα,
γέγονεν ὀμμάτων δίχα
ἡ ψυχὴ ἐκτυφλωθεῖσα
καὶ Θεὸν μὴ καθορῶσα.
Σῶμα μέν, εἰ τυφλωθείη,
ὑπὸ τῆς ψυχῆς κινεῖται·
ἡ ψυχὴ δὲ τυφλωθεῖσα
ποίαν κίνησιν εὑρήσει;
Ζῆν δὲ πῶς ὅλως ἰσχύσει;
Οὐδαμῶς, ἀλλὰ θανεῖται
θάνατον εἰς τὸν αἰῶνα,
ὅπερ ἔπαθον, ὡς εἶπον,
οἱ πρωτόπλαστοι ἀνοίᾳ

D H — METRUM VIII

165 M ! ‖ ἡ γυνὴ δὲ μᾶλλον εἶπε ∽ D ‖ 169 M ! ‖ ἡ γυνὴ ὁμοίως πάλιν ∽ D ‖ 175 M ! ‖ καἵμενεν ἐν αἰσθητοῖς δε D ‖ 177 ἐκ λογικῶν τε ἄϋλος H ‖ 178 καὶ ἔνυλός γε γεγονὼς ∽ H ‖ 185 κινεῖτε H ‖ 188 ὅλως ζῆν δε πῶς ἰσχύσει ∽ D

165. Gen. 3, 12 s. 170. Gen. 3, 13 173. Gen. 3, 23

il dit : c'est la femme
qui a péché, celle que tu m'as donnée,
comme si de son péché
c'était moi qu'il rendait responsable.
Et pareillement la femme, à son tour,
accusa le serpent.
Aucun des deux ne reconnut
le moins du monde qu'il avait péché[1].
C'est pour cela qu'il fut chassé
des délices du paradis,
pour demeurer dans les seules réalités
sensibles avec les animaux sans raison,
retranché des êtres raisonnables
pour devenir sans raison et matériel,
séparé des êtres immatériels.
Merveille étrange! Comme un corps,
l'âme fut privée de ses yeux[2],
elle devint aveugle
sans plus voir Dieu.
Si le corps est aveuglé,
l'âme (encore) le fait se mouvoir,
mais l'âme aveuglée,
où trouvera-t-elle le mouvement?
comment pourra-t-elle seulement vivre?
Impossible! elle mourra
de la mort éternelle,
ce qui est arrivé, je le répète,
pour leur folie, à nos premiers parents,

1. Adam est le type du pécheur comme le Prodigue est le modèle du pénitent. Le premier refuse de reconnaître sa faute, le second se prosterne et avoue son péché, cf. **42,** 53 et la note ; *Cat.* **5,** l. 173 s.

2. Les yeux de l'âme. L'homme est double et possède deux regards, cf. **23,** 448 ; **38,** 86.

καὶ κατῆλθον εἰς τὸν ᾅδην
καὶ εἰς φθορὰν κατήχθησαν, οὗσπερ κατελεήσας
ἄνωθεν ἐγὼ κατῆλθον·
ἀόρατος ὢν πάντῃ
πάχους καὶ σαρκὸς μετέσχον
καὶ ψυχὴν ἀνελαβόμην,
Θεὸς ὢν ἀναλλοιώτως
ἐγενόμην σὰρξ ὁ Λόγος.
Ἐκ σαρκὸς ἀρχὴν λαβὼν δὲ
ἄνθρωπος ὡράθην πᾶσιν.
Διὰ τί οὖν ὅλως τοῦτο
ἠνεσχόμην τοῦ ποιῆσαι;
Ὅτι ἐπὶ τούτῳ πάντως
ἔκτισα, καθὼς καὶ εἶπον,
τὸν Ἀδὰμ τοῦ καθορᾶν με.
Ἐπειδὴ δὲ ἐτυφλώθη,
ἐξ ἐκείνου τε οἱ πάντες
τούτου ἀπόγονοι ἅμα,
οὐχ ὑπέφερον, αὐτὸς μὲν
εἶναι ἐν τῇ θείᾳ δόξῃ,
παρορᾶν δὲ τυφλωθέντας
τῇ τοῦ ὄφεως ἀπάτῃ,
οὕσπερ ἔκτισα χερσί μου.
Ἀλλὰ ὅμοιος ἀνθρώποις
ἐγενόμην κατὰ πάντα,
αἰσθητὸς τοῖς αἰσθητοῖς γε,
καὶ ἠνώθην τούτοις θέλων.
Βλέπεις, πόσον πόθον ἔχω
τοῦ �ρᾶσθαι παρ' ἀνθρώπων,
ὡς καὶ ἄνθρωπος γενέσθαι
θελῆσαι καὶ ὁραθῆναι.

D H — METRUM VIII

194 M ! ‖ καὶ > D ‖ κατήχθησάν+τε D ‖ οὕσπερ+καὶ D ‖ 196 ὁ [ἀόρατος+D ‖ 199 > H ‖ 202 πᾶσι D ‖ 204 ἀνεσχόμην D ‖ 208 ἐπεὶ H ‖ 210 M ! ‖ ἅμα ἀπόγονοι οἱ τούτου D ‖ 223 καὶ θελήσαι ὁρασθῆναι D

et ils sont descendus dans les enfers,
ils ont été précipités dans la corruption — mais je les ai pris en pitié
et je suis venu d'en haut;
moi l'absolument invisible,
j'ai partagé l'opacité de la chair,
j'ai assumé une âme,
et, moi qui suis Dieu, sans changement,
je suis, Verbe, devenu chair
et, recevant de la chair un commencement,
homme j'ai été vu de tous.
Et pourquoi donc ai-je bien pu
accepter de faire cela?
Parce que c'est là, je le répète,
la vraie raison pour laquelle j'avais créé
Adam : pour me voir.
Mais, lorsqu'il eut été aveuglé,
et, à sa suite, tous
ses descendants à la fois,
je ne supportais pas d'être, moi,
dans la gloire divine,
et d'abandonner, une fois devenus aveugles
par la tromperie du serpent,
ceux que j'avais créés de mes mains;
mais je suis devenu semblable
en tout aux hommes,
sensible avec les sensibles,
et je me suis uni à eux volontairement.
Tu vois quel est mon désir
d'être vu par les hommes,
au point d'avoir voulu devenir,
devenir et apparaître homme !

195. Jn 3, 31 — 200. Jn 1, 14 — 216. Hébr. 2, 17

Πῶς οὖν εἶπας κρύπτεσθαί με
ἀπὸ σοῦ καὶ μὴ ὁρᾶσθαι ;
Ὄντως λάμπω, ἀλλ' οὐ βλέπεις.
Πρόσεχε τῷ μυστηρίῳ·
ἔβλεπε θεότητός μου
δόξαν ὁ Ἀδὰμ καὶ ἔζη,
παραβὰς δ' ἀπετυφλώθη
καὶ εὐθὺς ἀπενεκρώθη
μὴ θελήσας μεταγνῶναι,
μηδ' εἰπών· Ἡμάρτηκά σοι.
Διὰ τοῦτο οὖν ἐνδίκως
ἀποστρέφειν κατεκρίθη
εἰς τὴν γῆν, ἐξ ἧς ἐλήφθη·
ὕστερον δὲ τοῦτο πάντως
ὡς ἀπόφασις ἐδόθη
καὶ τοῖς πᾶσιν ἐλογίσθη
ἄφυκτος ὡς τιμωρία.
Ἀλλ' οὐκ ἔστι τιμωρία,
μᾶλλον δὲ εὐεργεσία.
Οὐ γὰρ εἴασα συνεῖναι
τὸ φθαρτὸν σὺν τῷ ἀφθάρτῳ.
Χεῖρον ἦν γὰρ τοῦ λυθῆναι
τὸ δεδέσθαι αἰωνίως
καὶ ἀθάνατον ὑπάρχειν
τὸ κακὸν ἐν ἀμφοτέροις.
Ἡ ψυχὴ γὰρ ἐκπεσοῦσα
τῆς ζωῆς γε τῆς ἐνταῦθα,
πάλιν τε, εἴπερ τὸ σῶμα
τὸ φθειρόμενον ὑπῆρχε
φέρουσα συνηνωμένον,

D H — METRUM VIII

241 ἔστιν D

233. Ps. 50, 6. Lc 15, 18 — 235. Gen. 3, 19

Comment donc peux-tu dire que je me cache
de toi, que je ne me laisse pas voir?
En vérité je brille, mais tu ne (me) regardes pas[1].
— Sois attentif au mystère! —
Adam voyait la gloire
de ma divinité et il vivait
mais, après sa faute, il a été aveuglé
et, tout aussitôt frappé de mort,
pour avoir refusé de se repentir
et de dire : « j'ai péché contre toi ».
C'est pour cela qu'avec justice
il fut condamné à retourner
à la terre d'où il avait été tiré;
cette mort, sans doute, par la suite,
a été décrétée comme une sentence,
et tous l'ont considérée
comme un châtiment inévitable.
Mais ce n'est pas un châtiment,
c'est au contraire un bienfait.
En effet je n'ai pas permis que le corruptible
fût lié à l'incorruptible,
car il y avait pire que d'être séparé (du corps),
c'était d'y être attaché éternellement[2],
et de laisser le mal
demeurer immortel dans l'âme et dans le corps.
L'âme, en effet, une fois perdue
la vie d'ici-bas,
si elle devait encore,
ce corps qui se corrompt,
le supporter uni avec elle,

1. Dieu désire éclairer même les pécheurs. Ce sont eux qui se détournent de lui, cf. **34,** 106 s.

2. Syméon envisage déjà cette hypothèse — qui est le souhait du pécheur — : vivre continuellement ici-bas, dans **50,** 260-277, pour montrer que ce serait le pire des châtiments.

πῶς οὐκ ἦν θανάτου χεῖρον,
χωρισμοῦ ψυχῆς, σοι λέγω ;
Δυὸ οὖν εἰσι θανάτοι,
σώματός τε καὶ ψυχῆς.
Ὁ θανὼν ψυχῇ, εἰπέ μοι,
καὶ φθαρτὸν ἐκ τούτου σῶμα
περιφέρων ἡνωμένον,
κατ' ὀλίγον τε γηράσκον
καὶ λυόμενον καὶ ῥέον,
εἰ μὴ ἔμελλε λυθῆναι
τούτου τε καὶ χωρισθῆναι
ἡ ψυχή, ἀλλ' αἰωνίως
ἦν συνδεδεμένη τούτῳ,
πῶς οὐ χείρων πάσης ἄλλης
τιμωρίας τῆς ἐν ᾅδῃ
αὕτη ἡ ζωὴ ὑπῆρχε ;
Βλέπε μοι τοὺς ὑπὸ νόσου
ἱερᾶς κατεχομένους,
πῶς αἱ σάρκες αἱ ἐκείνων
φθείρονται καὶ δαπανῶνται,
πῶς χειρῶν, ποδῶν τε δίχα
καὶ ὀμμάτων καὶ χειλέων
καὶ ῥινῶν εἰσι καὶ ὤτων,
πῶς ἀκίνητοι εἰς ἅπαν,
πῶς καὶ ἄλαλοι κωφοί τε
ταῖς ἀλαλήταις φωναῖς
τὸν Θεὸν ἐπικαλοῦνται
ταύτης τῆς σαρκὸς λυθῆναι !
Εἰ γὰρ οὕτως εἰς αἰῶνας,
ἵνα πάλιν εἴπω, εἶναι

D H — METRUM VIII

256 θάνατοι οὖν εἰσὶν δύο D ‖ 257 M ! ‖ τῆς ψυχῆς καὶ σώματός τε D ‖ 267 χεῖρον D ‖ 269 ὑπῆρχεν D ‖ 278 πῶς κωφοὶ καὶ ἄλαλοί τε ∽ D ‖ 279 M l ‖ ταῖς φωναῖς ταῖς ἀλαλήτοις D ‖ 283 εἶναι εἶπω ∽ D

256. Apoc. 2, 11 ; 20, 14

comment (son sort) ne serait-il pas pire que la mort,
(pire) je te le dis, que la séparation de l'âme ?
Il existe donc deux morts,
celle du corps et celle de l'âme.
Et celui qui est mort dans son âme, dis-moi,
qui porte, uni à lui-même,
un corps devenu par suite corruptible,
(un corps) qui peu à peu vieillit,
se défait et se dissout —
si l'âme ne devait pas
en être délivrée
et séparée, mais éternellement
lui restait attachée,
comment une telle vie
ne serait-elle pas pire
que n'importe quel châtiment de l'enfer?
Regarde, je t'en prie, les victimes
du mal sacré[1] :
comment leurs chairs
sont rongées et détruites :
sans mains ni pieds,
sans yeux, sans lèvres,
sans nez, et sans oreilles,
vois-les absolument incapables de se mouvoir,
incapables de parler, et sourds,
qui par des sons inarticulés
implorent Dieu
de les délivrer de cette chair.
Si donc, c'est cette destinée, pour le répéter encore,
que l'âme eût obtenue

1. Le mal sacré. Cette expression qui désigne souvent l'épilepsie ne peut désigner ici que la lèpre. C'est sans doute un souvenir de GRÉGOIRE DE NAZIANZE qui appelle les lépreux dans son Περὶ φιλοπτωχίας (*Or.* 14, 16, *PG* 35, 865 A) : ὑπὸ τῆς ἱερᾶς νόσου διεφθαρμένοι(ς). Ces pages, d'un réalisme frappant (865 A - 877 C), avaient bien de quoi toucher Syméon.

ἐκληρώσατο, οὐ χεῖρον
τοῦ θανεῖν τὸ ζῆν ὑπῆρξε ;
Οὕτως οὖν εὐεργεσία
γέγονεν ἡ τιμωρία,
μᾶλλον δὲ οὐ τιμωρία,
ἀλλ' οἰκονομία θεία.
Ὁ γὰρ θάνατος ἀνθρώπων
θάνατος πραγμάτων πέλει·
θάνατος φροντίδων λύσις,
θάνατος ἐλευθερία
νόσων καὶ παθῶν παντοίων,
θάνατος ἁμαρτημάτων
ἐκκοπὴ καὶ ἀδικίας,
θάνατος ἀπαλλαγή τε
τῶν κακῶν τοῦ βίου πάντων,
τοῖς βιώσασι καλῶς δὲ
πρόξενος χαρᾶς ἀλήκτου
καὶ τρυφῆς τῆς ἀϊδίου
καὶ φωτὸς τοῦ ἀνεσπέρου.
Ὅμως πρὸ τοῦ χωρισθῆναι
ἐκ τοῦ σώματός, σοι λέγω,
βλέπε τὰς εὐεργεσίας,
βλέπε τὰς οἰκονομίας,
μάνθανε τὰς δωρεάς μου !
Ἐφανέρωσα τῷ κόσμῳ
ἐμαυτὸν καὶ τὸν πατέρα
καὶ ἐξέχεα πλουσίως
τὸ Πανάγιόν μου Πνεῦμα
ἐπὶ πᾶσαν ὄντως σάρκα,

D H — METRUM VIII

285 ὑπῆρξεν D

308. Jn 17, 6 ; 7, 4 — 310. Tite 3, 6. Joël 3, 1

pour les siècles, vivre
n'aurait-il pas été pire que mourir?
Ainsi le châtiment
est-il devenu un bienfait[1],
ou plutôt ce n'est pas un châtiment
mais une *économie* divine.
En effet la mort des hommes
est la mort des difficultés,
la mort est délivrance des soucis,
la mort est libération
des maladies et passions de toutes sortes,
la mort est suppression
des péchés et de (toute) iniquité,
la mort est affranchissement
de tous les maux de la vie,
et, pour ceux qui ont bien vécu,
condition d'une joie sans fin,
des délices éternelles
et de la lumière sans couchant.
Cependant plus que le fait de te séparer
de ton corps, je te le dis,
considère mes bienfaits,
regarde mon *économie*,
apprends quels sont mes dons!
Je me suis manifesté au monde
et j'ai manifesté mon Père,
j'ai répandu en abondance
mon Esprit très saint,
réellement, sur toute chair;

1. Cette idée que la mort est un bienfait, peut-être Syméon l'a-t-il puisée dans GRÉGOIRE DE NAZIANZE « qui parle si bien de Dieu » (**19**, 81) : « La mort apporte à l'homme quelque avantage : elle détruit le péché et empêche que le mal ne soit immortel. Le châtiment devient miséricorde. C'est ainsi, moi je le sais, que châtie Dieu. » *Or.* 38, 12, *PG* 36, 324 D.

καὶ τὸ ὄνομά μου πᾶσιν
ἀπεκάλυψα ἀνθρώποις,
καὶ τοῖς ἔργοις, ὅτι κτίστης
καὶ δημιουργὸς ὑπάρχω,
ἔδειξα καὶ νῦν δεικνύω
πάντα, ἃ ποιῆσαι ἔδει,
ἀμήν.

D H — METRUM VIII

315 κτίστις D ‖ 318 Σ στίχοι τιθ' D ‖ Σ στίχοι ρνθ' H

j'ai révélé mon nom
à tous les hommes;
et que je suis créateur
que je suis l'auteur du monde, par mes œuvres
je l'ai montré et maintenant je montre
tout ce qu'il fallait faire[1]. Amen.

313. Jn 17, 6

1. On ne peut que souligner combien cet hymne se termine brusquement, comme s'il demeurait inachevé.

LIV

Ὅτι ἑκάστῳ τῶν ἀνθρώπων δέδωκεν ὁ Θεὸς προσφυῶς καὶ πρὸς τὸ συμφέρον τὸ χάρισμα διὰ Πνεύματος Ἁγίου εἰς τὸ ἐνεργεῖν, οὐχ ὥσπερ αὐτὸς θέλει, ἀλλ' ὡς ὑπ' αὐτοῦ προωρίσθη εἰς τὸ μὴ κενὸν εἶναι μέσον τῆς ἐκκλησίας αὐτοῦ

Τὸ ποίημα τοῦ ποιητοῦ τί ποτ' ἂν γνοίη δίχα ;
Τὴν γνῶσιν γάρ, ἣν ἔλαβε, πάντως ἀπαιτηθείη,
πρᾶξιν τε καὶ ἐνέργειαν δικαίως καὶ πρεπόντως,
καὶ γὰρ σκαπάνη, δρέπανον, μάχαιρά τε καὶ πρίων,
ἀξίνη, ῥάβδος, λόγχη τε, φάσγανόν τε καὶ τόξον,
βέλος καὶ πάντα τὰ λοιπὰ ἐργαλεῖα ἐν βίῳ,
ἕκαστον τὴν ἐνέργειαν κέκτηται τὴν ἰδίαν,
ἀλλ' οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ λαβόν, ἐξ ἡμῶν δέ γε πάντως.
Ὁ γὰρ τεχνίτης ἕκαστον, πρὸς ὅπερ ἂν ἐθέλοι,
κατασκευάζει ἐνεργεῖν ἐργαλεῖον ἐντέχνως.
Διὸ θερίζειν λήϊα οὐκ ἔξεστι σκαπάνῃ,
οὐδὲ δρεπάνῳ τεκτονεῖν, οὐδ' ἐν μαχαίρᾳ κτίζειν,

D H O R Z — METRUM XV

Tit. — 6 > ORZ ‖ Tit. τῶν ἀνθρώπων ἑκάστῳ ∽ D ‖ εἶναι κενὸν ∽ D ‖ 2 ἔλαβεν D ‖ 5 τε : γε D ‖ 6 βίῳ : κόσμῳ D ‖ 7 ἕκαστον : ὡς ἕκαστος ORZ ‖ κέκτηνται RZ ‖ 8 Σ γνωμικὸν O ‖ 10 ἐνεργεῖ RZ ‖ 11 ἔξεστιν H ‖ σκαπάνην H ‖ 12 δρεπάνῃ ORZ ‖ κτίζων R

---

1. Créé « par le Verbe artisan » (63), Syméon se compare à un instrument. Tout instrument est fabriqué dans un but déterminé. De même l'homme à qui Dieu a donné intelligence et activité (1-78). Mais par suite de ses fautes, Syméon, comme un mauvais outil, a été

LIV

Qu'à chacun des hommes Dieu a donné de façon adaptée et pour son bien son charisme propre, par l'Esprit-Saint, afin qu'il agisse non selon sa propre volonté, mais de la façon qu'Il a fixée d'avance, et qu'il ne reste pas inutile au milieu de son Église[1].

La créature, que peut-elle bien connaître sans son créateur?
ce qu'elle a reçu de connaissance, il faudra bien qu'elle en rende compte
et de son action et de son activité, en toute justice et équité.

En effet, pioche, faux, serpe et scie,
hache, bâton, lance, dague et arc,
javelot et tous autres outils de l'existence,
chacun possède sa propre opération;
mais ce n'est pas de lui-même qu'il la tient, c'est de nous, bien sûr,
et l'artisan fait travailler chacun de ces instruments
dans les règles de l'art, pour ce qu'il a choisi de faire.
Aussi n'est-il pas possible de moissonner les guérets avec une pioche
ni de bâtir avec une faux, de construire avec une épée,

rejeté des mains de Dieu et il est devenu l'outil des mains de Satan (78-112). Alors Dieu l'a pris en pitié. Il a arraché l'instrument des mains de l'Ennemi et l'a confié à ses saints pour qu'ils s'en servent à sa vigne (113-143). Émerveillé, Syméon appelle tous les hommes à devenir instruments de Dieu et de ses saints (144-180). Cet Hymne dans Z constitue la deuxième partie du n° 47 (145-318 ; voir début de H. 52). Il n'existe pas dans Pontanus.

οὐ σκάπτειν μετὰ πρίονος, οὐ ῥάπτειν τῇ ἀξίνῃ,
οὐ τέμνειν ξύλα ῥάβδῳ γε, λόγχῃ δ' οὐ πρίζειν θέμις,
οὐδὲ φασγάνῳ σφενδονεῖν, οὐκ ἐν τῷ τόξῳ τέμνειν,
ἀλλ' ἁρμοζόντως ἑκάστῳ χρὴ πρὸς ἕκαστον χρᾶσθαι.
Εἰ δ' οὐ πρὸς ἃ γεγόνασιν, ἀλλ' ἄλλως χρήσῃ τούτοις,
ἀπόλωλεν ὁ βίος σοι καὶ πᾶσα πρᾶξις πάντως.
Οὕτως οὖν μοι νόει καὶ Θεὸν ἡμᾶς πεποιηκέναι
ἐν ἔργοις ἕκαστον πιστὸν ἐνεργεῖν ἐν τῷ βίῳ,
τοὺς μὲν διδάσκειν θέμενος, τοὺς δὲ πάντως μανθάνειν,
ἄλλους τοῦ ἄρχειν τῶν πολλῶν, τοὺς δὲ ὑπείκειν τούτοις·
καὶ οἷς μὲν σοφίαν δέδωκεν, οἷς δὲ γνῶσιν καὶ λόγον,
τὸ προφητεύειν ἄλλοις δέ, τὸ λαλεῖν γλώσσαις ἄλλοις,
θαυματουργεῖν ἑτέροις δὲ καὶ ἐνεργεῖν δυνάμεις,
ἄλλους προστάτας ἔδειξε. Πνευματικὰ δὲ ταῦτα,
ἀλλ' εἴπωμεν καὶ ἕτερα χαρίσματα τοῦ κτίστου,
ἃ τοῖς ἀνθρώποις δέδωκεν, ἑκάστῳ κατ' ἀξίαν·
τὸν μὲν ἀνδρεῖον σώματι, τὸν δὲ ὡραῖον μᾶλλον
πεποίηκε καὶ ἕτερον εὐφωνότερον ἄλλων,
ἁπλῶς τε ἐχαρίσατο ἑκάστῳ τῶν ἀνθρώπων
τὸ κατ' ἀξίαν δώρημα καὶ πλεονέκτημά γε,
ὡς οἶδε μόνος ὁ Θεός, ὁ τῶν ἁπάντων κτίστης,
εἰς τὸ χρησίμως ἐνεργεῖν ἐν τῷ βίῳ ἀρρήτως.

D H O R Z — METRUM XV

16 M ! ‖ χρῆσθαι Z ‖ ἀλλ' ἑκάστῳ πρὸς ἕκαστον χρᾶσθαι χρὴ ἁρμοζόντως ∽ D ‖ 17 ἅλως DO ‖ 18 σοι : σου Z ‖ 19 M ! ‖ οὕτω DH ‖ οὖν > D ‖ καὶ Θεὸν ἡμᾶς νόει ∽ R ‖ 21 πάντως > ORZ ‖ μανθάνειν + πάλιν R ‖ 23 καὶ οἷς : τοῖς D ‖ 24 γλώσσαις + δ' R ‖ 26 προστάτας : προστάξας ORZ

21 s. I Cor. 12, 8-10

de piocher avec une scie, de coudre avec une hache;
il est interdit de couper du bois avec une baguette ou de scier avec une lance,
de jeter des projectiles avec une dague ou de trancher avec un arc;
mais on doit se servir de chaque (instrument) pour chaque chose, de façon adaptée,
et si tu t'en sers pour autre chose que ce pour quoi ils ont été faits;
eh bien! tu as perdu ton temps et toute ta peine.
C'est ainsi, crois-moi, que Dieu nous a faits
pour agir, chacun, fidèlement dans les actions de la vie :
il a établi les uns pour enseigner, les autres, bien sûr, pour apprendre,
d'aucuns pour diriger la foule, d'autres pour être soumis aux premiers;
à ceux-ci il a donné la sagesse, à ceux-là la connaissance et la parole,
à d'autres de prophétiser, à d'autres de parler en langues,
à d'aucuns de faire des miracles et d'opérer des œuvres de puissance,
et de certains il a fait des chefs. Mais ce sont là dons spirituels;
parlons donc d'autres dons encore que nous fait le Créateur,
et qu'il a accordés aux hommes, à chacun selon ce qui lui convient.
Il a donné à l'un un corps viril, à l'autre de préférence la beauté
et à un troisième, davantage de douceur dans la voix;
bref il a gratifié chaque humain
du don et de l'avantage qui lui convient,
selon le secret dessein de Dieu, créateur de l'univers,
pour qu'il agisse de façon utile en cette vie, (ô dessein) ineffable!

Διὸ πρὸς τέχνην ἕκαστος οὐχ οἷαν αὐτὸς θέλει,
ἀλλὰ πρὸς οἵαν ἔκτισται, ἐπιτηδείως ἔχει,
καὶ πρὸς αὐτὴν διάκειται προσφυῶς καὶ οἰκείως,
καὶ ἴδοις ἂν τὸν πλευστικὸν εὐτέχνως τὰ πελάγη
θαλάσσης διαπλέοντα καὶ τερπόμενον μᾶλλον
ὑπὲρ τὸν ἵππῳ σοβαρῷ ἐφεζόμενον ἄνδρα
καὶ γεωργὸν γῆς αὔλακας τέμνοντα τῷ ἀρότρῳ,
τὸ ζεῦγος τε τὸ τῶν βοῶν τῶν συνεργαζομένων
πολὺ κρεῖσσον νομίζοντα βασιλικοῦ τετρώρου,
ὅθεν καὶ χαίρει ταῖς χρησταῖς κατεντρυφῶν ἐλπίσιν.
Ὁ στρατιώτης πάλιν δὲ ἑαυτὸν ὑπὲρ πάντας
γεωργούς τε καὶ πλευστικοὺς καὶ χειροτέχνας μείζω
ἡγεῖται καὶ ὡς ἔνδοξος ἐναβρύνεται τρέχων
ἐπὶ σφαγὴν καὶ θάνατον, ἄωρον καταλύσαι.
Οὗτος οὖν οὐκ ἀνέξεται κώπην ὅλως ἐλάσαι,
οὐδὲ κρατῆσαι δίκελλαν, οὐδὲ τέκτων γενέσθαι,
οὐ ναύτης οὐδὲ γεωργός, οὐ γεηπόνος εἶναι
αἱρήσεται· ἀλλ' ἕκαστος, πρὸς ὃ, καθάπερ εἶπον,
τὸ ἐνεργεῖν ἀπὸ Θεοῦ ἔλαβεν, ἐνεργήσει,
ἄλλως δὲ οὐ δυνήσεται ἄνθρωπος ἐν τῷ βίῳ
ὅλως τι διαπράξασθαι ἢ τὴν ἀρχὴν θελῆσαι.
Ἰδοὺ γάρ — αὖθις λέγω σοι ἅπερ καὶ πρώην εἶπον·
ὥσπερ οὐκ ἔξεστί ποτε τῶν εἰρημένων πάντων
ἐργαλεῖον ἀφ' ἑαυτοῦ κινηθῆναι πρὸς πρᾶξιν
ἢ ἐνεργῆσαι τι ἄνευ χειρὸς ἀνθρώπου,
τοῦ αἴροντος καὶ δι' αὐτοῦ κατασκευάζοντός τι,
οὕτως οὐδὲ ὁ ἄνθρωπος ἄνευ χειρὸς τῆς θείας
ἐννοῆσαι τι δύναται ἀγαθὸν ἢ ποιῆσαι. —
Ἰδοὺ γάρ, ὁ τεχνίτης με κατεσκεύασε Λόγος,

D H O R Z — METRUM XV

35 θέλη D ‖ 36 ἔκτισται, ἐπιτηδείως > H (rasura) ‖ 37 καὶ πρὸς > H (ras.) ‖ 38 καὶ — εὐτέχνως > H (ras.) ‖ παλάγη D ‖ 39 καὶ — μᾶλλον > H (ras.) ‖ 40 ὑπὲρ > H (ras.) ‖ 44 κατεκτρυφῶν H κατατρυφῶν D ‖ 47 καὶ > Z ‖ ὡς : ὁ D ‖ εὐαμβρύνεται H ἐναμβρύνεται O ‖ 50 δίκελλα O ‖ 52 αἱρήσεται : εἱρήσεται D ‖ 55 θελήσει R ‖ 58 ἐργαλείων DOZ ‖ 59 M ! ‖ ἢ+καὶ R ‖ τί : τε Z ‖ 61 οὗτος R

Aussi le métier auquel chacun est adapté n'est-il pas celui qu'il a choisi,
mais celui pour lequel il a été créé,
et c'est pour celui-ci qu'il présente d'heureuses dispositions.
Tu verras le marin fendre habilement
les flots de la mer, et y trouver plus de plaisir
que l'homme qui chevauche un fier coursier;
tu verras le laboureur qui ouvre les sillons avec le soc
priser bien davantage la paire de bœufs qui l'aide
que le quadrige du roi,
et mettre tout son bonheur dans les douces espérances dont il se repaît.
Le soldat, de son côté, se met lui-même bien au-dessus
de tous les autres, laboureurs, marins ou artisans,
il pense se couvrir de gloire et s'enorgueillit de courir
au massacre et à la mort, à une fin prématurée :
ce n'est pas à lui qu'il faut parler de tirer la rame
ou de manier le hoyau ou de faire le maçon,
d'être matelot, laboureur ou paysan,
jamais de la vie! Mais, pour chacun, je le répète, l'activité
en vue de laquelle il a été créé par Dieu, c'est celle qu'il exercera,
et en dehors de là, l'homme ne saurait en cette vie
faire quoi que ce soit, ou même seulement le vouloir.
Remarque-le — pour te redire encore une fois ce que je t'ai déjà dit —
pas plus qu'il n'est possible, jamais, à un seul
des outils nommés plus haut, de se mouvoir lui-même pour agir,
ou de réaliser quelque chose sans la main de l'homme
pour le prendre et, avec lui, fabriquer quelque chose,
pas davantage l'homme ne peut, sans la main divine,
concevoir quelque chose de bon ou le réaliser.
Remarque-le : le Verbe artisan m'a fabriqué

οἷον αὐτὸς ἠθέλησε καὶ ἔθηκεν ἐν κόσμῳ.
Πῶς οὖν, εἰπέ, δυνήσομαι φρονῆσαι ἢ ποιῆσαι
ἢ ὅλως ἐνεργῆσαι τι θείας ἰσχύος ἄνευ ;
Ὁ νοῦν μοι χαρισάμενος, οἷον ἤθελε πάντως,
αὐτὸς καὶ δίδωσι φρονεῖν ὅσα συμφέρειν οἶδε,
καὶ ἐνεργεῖν παρέχει μοι δύναμιν, ἅπερ θέλει.
Εἰ οὖν αὐτὰ ποιήσαιμι, πλείονα πάντως δώσει,
καὶ τελεώτερα φρονεῖν παράσχει φιλανθρώπως·
εἰ δὲ καταφρονήσαιμι καὶ αὐτῶν τῶν ὀλίγων
τῶν καταπιστευθέντων μοι τὴν στέρησιν δικαίως
ὄντως καθυποστήσομαι παρὰ Θεοῦ τοῦ δόντος
καὶ ἄπρακτος γενήσομαι, ἄχρηστον ἐργαλεῖον,
ὡς μὴ θελήσας ἐντολὰς ἐργάσασθαι τοῦ κτίστου,
ἀλλ' ὀκνηρίᾳ ἐμαυτὸν ἐκδοὺς καὶ ῥαθυμίᾳ·
καὶ διὰ τοῦτο ἔρριμμαι τῶν χειρῶν τοῦ δεσπότου,
ἀπειθείᾳ τῇ πρὸς αὐτὸν καὶ ἀνυποταξίᾳ
χρησάμενος ἐκβέβλημαι τοῦ ὄντως παραδείσου,
μακρὰν γενόμενος Θεοῦ καὶ χειρῶν τῶν ἁγίων.
Εὑρὼν λοιπόν με κείμενον ὁ παμπόνηρος ὄφις
καὶ τῇ ἀργίᾳ τῶν καλῶν προδεδομένον ὅλον,
δολίως κατηχρείωσε πᾶσιν ἔργοις ἀτίμοις,
οἷσπερ ἐνηδυνόμενος καὶ χαίρων ὥπτανόμην,
ἀνθ' ὧν λυπεῖσθαι με ἐχρῆν καὶ θρηνεῖν τε καὶ κλαίειν,
ὅτι πρὸς ἅπερ ἔκτισμαι ἐνεργεῖν, ἑκουσίως

D H O R Z — METRUM XV

65 εἰπέ, δυνήσομαι : ἐπιδυνήσομαι H ‖ 67 ἤθελεν H ‖ 68 συμφέρον RZ ‖ 70 αὐτὰ : ταῦτα Z ‖ ποιήσαιμι : ἐργάσομαι D ‖ 71 τελειώτερα Z ‖ 73 καταπιστευθέντα H ‖ δικαίων H ‖ 74 δόντος : ζῶντος D ‖ 78 τῶν — δεσπότου > H ‖ 79 > H ‖ 80 χρησάμενος ἐκβέβλημαι > H ‖ 84 κατηχρείωσεν D ‖ 85 ἐνηδόμενος OR

70. Matth. 25, 21 80. Gen. 3, 24

1. Ou encore : loin de Dieu et de ses saintes mains. Mais au v. 106 Syméon, dans un passage parallèle, distingue la main de Dieu et celles des saints. Du reste les mains des saints se confondent avec celle de Dieu : c'est par elles qu'Il nous dirige.

tel qu'il l'a voulu, il m'a placé dans le monde.
Comment donc, dis-moi, pourrais-je penser ou réaliser,
comment pourrais-je opérer quoi que ce soit sans la force divine?
Celui qui m'a fait don de l'intelligence, telle qu'il l'a voulue, naturellement,
c'est lui aussi qui me donne de penser tout ce qu'il sait m'être utile
et qui m'accorde le pouvoir d'opérer ce qu'il veut.
Si donc c'est cela que je fais, à coup sûr il me donnera davantage
et m'accordera des pensées plus parfaites, dans son amour;
mais si je néglige même ce peu
qui m'a été confié, à juste titre je subirai (le châtiment)
d'en être pour de bon privé par Dieu qui me l'avait donné,
et je me retrouverai inefficace, outil inutile,
pour n'avoir pas voulu mettre en pratique les commandements du Créateur
et m'être abandonné à la paresse et à la nonchalance.
Voilà pourquoi j'ai été rejeté des mains du Maître
et, pour la désobéissance et l'insoumission dont j'ai fait preuve
envers lui, j'ai été chassé du véritable paradis,
(exilé) loin de Dieu et des mains de ses saints[1].
Là-dessus, le serpent plein de malice m'a trouvé gisant
dans l'abandon et l'inactivité, (incapable) de bonnes œuvres,
et par ruse il m'a dégradé (en m'utilisant) pour toutes les œuvres infâmes
où l'on me voyait trouver mon plaisir et ma joie,
alors que j'aurais dû m'affliger, me lamenter et pleurer,
parce que, ce pour quoi j'avais été créé, malheureux!

ἀπέστην ὁ ταλαίπωρος, καὶ αὐτοπροαιρέτως
τοῖς παρὰ φύσιν ἅπασιν ἐμαυτὸν ἐξεδόμην,
χερσὶ βεβήλοις τοῦ ἐχθροῦ ἐμπεσὼν παναθλίως,
ὑφ' οὗπερ καὶ κρατούμενος καὶ κινούμενος ὅλως,
καὶ ἀντιστῆναι πρὸς αὐτὸν μὴ ἰσχύων, ὁ τάλας,
— πῶς γὰρ καὶ ἀντιστήσεσθαι εἶχον νεκρὸς ὑπάρχων ; —
πάσης κακίας ὄργανον, πάσης παρανομίας
καὶ ἐργασίας πονηρᾶς δόκιμον ἐργαλεῖον
γέγονα, ὁ ταλαίπωρος, ἀπατηθεὶς δολίως·
κατέχων γάρ με τῇ χειρὶ καὶ δυνατῶς ἑλκύων
κοπραγωγοῖς ἐρρύπου με καὶ παντοίοις βορβόροις
καὶ δυσωδίαις με πικραῖς ἐνέβαλε καὶ τούτοις
ἐποίει ἐνευφραίνεσθαι, ὢ τῆς ἀναισθησίας !
Πρὸς ἁρπαγάς, πρὸς φθόνους τε, πρὸς θανάτους ἀδίκους,
πρὸς λοιδορίας, πρὸς ὀργάς, πρὸς πᾶν εἶδος κακίας,
ἵνα σοι εἴπω συνελών, ἐνεργοῦντα με εὗρε,
μᾶλλον δ' ἐχρήσατο αὐτὸς ἐμοῦ μὴ βουλομένου.
Ἀφ' οὗ γὰρ καὶ ἀπέρριψα ἐμαυτὸν ἑκουσίως
ἐκ τῆς χειρὸς τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ ἁγίων,
καὶ ἥρπασέ με ὁ δεινὸς ἄρχων καὶ ψυχοφθόρος
καὶ τῇ ἐκείνου με χειρὶ κατέσχε θέλοντός μου,
οὐκέτι τοῦ μὴ ἐνεργεῖν ἴσχυον τὰ ἐκείνου,
ἀλλὰ ἐν πᾶσι τοῖς αὐτοῦ θελήμασιν ἐνήργουν.

D H O R Z — METRUM XV

92 πρὸς — τάλας > H (ras.) ‖ 93 ὑπάρχων > H (ras.) ‖ 94 Πάσης — ὄργανον > H (ras.) ‖ 95 πονηρᾶς — ἐργαλεῖον > H (ras.) ‖ 96 δολίως : ἀθλίως D ‖ 98 κοπραγωγοῖς : κακοπραγοῖς ORZ ‖ ἐρρύπουμαι H ‖ 99 ἐνέβαλλε DR ‖ 100 ἂν εὐφραίνεσθαι H ‖ 103 σοὶ : δὲ Z ‖ εὗρεν D ‖ 109 ἰσχύοντα H ‖ Σ οὐκ ἔτι ἴσχυον τοῦ μὴ ἐνεργεῖν τὰ ἐκείνου R

---

1. Rapts, meurtres, assassinats... Pour éclairer cette confession, voir **20,** 67 s. ; **24,** 21 s.

2. On pourrait traduire aussi : loin de la main de Dieu et loin de ses saints. Mais on retrouve (v. 120) : la main des saints, au v. 125 : leurs mains, au v. 140 : les mains des vignerons, au v. 146-147 : en dehors des mains de Dieu et de ses saints.

j'avais volontairement renoncé à le faire, et que librement
je m'étais moi-même abandonné à toutes les (actions) contraires à ma nature,
une fois tombé — comble de misère! — entre les mains sacrilèges de l'Ennemi
par qui j'étais absolument dominé, manœuvré,
sans pouvoir, infortuné! lui résister
— et comment l'aurais-je pu, moi qui n'étais plus qu'un cadavre? —
devenu (entre ses mains) l'instrument de toute malice, de toute iniquité,
un outil sûr pour toute activité perverse,
malheureux que j'étais! victime de sa ruse.
Car il me tenait dans sa main, il me tirait avec force
dans des sentines et toutes sortes de bourbiers,
il me couvrait d'immondices et m'infectait d'âcres puanteurs
où il me faisait — ô inconscience! — trouver mon plaisir.
Rapts, meurtres, assassinats[1],
injures, colères, méchancetés de toute sorte
— pour t'épargner le détail —, voilà dans quelles activités il me trouva,
ou plutôt ce fut lui qui, contre mon gré, se servit de moi (pour ce faire).
Car, du jour où je me suis moi-même volontairement rejeté
loin de la main de Dieu, loin de celle de ses saints[2],
depuis que m'a enlevé le prince (de ce monde), le cruel meurtrier des âmes,
et qu'il m'a saisi dans sa main, de mon plein gré,
je ne pouvais plus me retenir de faire sa (volonté)
et je n'ai plus fait en tout que son bon plaisir :

Οὐκ οἶδε γὰρ ἀντιλέγειν τὸ ξίφος τῷ κρατοῦντι,
ἀλλ' ὅπου ἂν καὶ βούληται, ὁ κρατῶν τούτῳ χρᾶται.
Ὁ οὖν ποιήσας με Θεὸς ἄνωθεν ἐπιβλέψας
καὶ τοῦ τυράννου τῇ χειρὶ κρατούμενον ἰδών με
ᾠκτείρησεν, ἁφήρπασε τῆς ἐκείνου χειρός με
καὶ πάλιν με εἰσήγαγεν εἰς παράδεισον θεῖον,
εἰς ἀμπελῶνα τὸν αὑτοῦ, εἰς γεωργῶν τε χεῖρας
παρέδωκεν ἁγίων με τοῦ ἐνεργεῖν τὰ θεῖα,
ἐργάζεσθαι τὰς ἀρετάς, τὰς ἐντολὰς φυλάσσειν
καὶ τῶν ἁγίων τῆς χειρὸς παρεκτὸς μὴ κινεῖσθαι,
ἵνα μὴ πάλιν με εὑρὼν ὁ κακίας ἐργάτης
ἔξω χειρὸς διάγοντα ἁγίας ἁφαρπάσῃ
καὶ τὰ αὑτοῦ με ἐνεργεῖν αὖθις παρασκευάσῃ.
Οἱ καλοὶ οὖν με γεωργοὶ καὶ συμπαθεῖς λαβόντες
καὶ ταῖς χερσὶ ταῖς ἑαυτῶν ὅλον τὸ θέλημά μου
ἅραντες, ταπεινώσει με εὐθὺς καὶ μετανοίᾳ
ἐνεργεῖν τε ἐπέτρεψαν καὶ πενθεῖν ἀεννάως.
Ταῦτα γάρ, εἶπον μοι, τέκνον, τὰ τρία οἱ τηροῦντες
καὶ ἐπιμένοντες αὐτῶν τῇ καλῇ ἐργασίᾳ
συντόμως, ὡς οὐκ ἴσασιν, ἀνάγονται πρὸς δόξαν,

D H O R Z — METRUM XV

111 M ! ‖ ἀντιλέγειν οὐκ οἶδε γὰρ ∾ D ‖ 112 βούλεται H ‖ χρῆται Z ‖ 113 οὖν : γοῦν ORZ ‖ 115 χειρὸς μὲ τῆς ἐκείνου ∾ D ‖ 122 ἁγίων D ‖ 124 οἱ : εἰ D ‖ οὖν καλοὶ ∾ ORZ ‖ 128 εἶπον μοι > D ‖ τέκνον > R ‖ τέκνον +λέγω σοι D

113. Ps. 32, 13 — 117. Matth. 20, 1 s. — 119. Gen. 2, 15

---

1. L'épée ne peut discuter avec celui qui la tient. On songe à des images très proches dans *Is.* 10, 15 : la hache, la scie, le bâton. Nous avons déjà vu Syméon utiliser ce passage, mais en en modifiant le sens dans **35,** 100 s.

2. Nous retrouvons dans le thème du paradis qui est un champ à « cultiver et garder », dans ces γεωργοί — qui sont ici les Pères et non pas Syméon Eulabès — bien des réminiscences de Paraboles :

l'épée en effet, ne saurait discuter avec celui qui la tient[1];
c'est lui qui se sert d'elle pour faire tout ce qu'il veut.
Ainsi Dieu qui m'avait fait, jetant d'en haut les yeux sur moi,
et me voyant retenu par la main du tyran,
me prit en pitié, m'arracha à cette main,
et à nouveau m'introduisit dans le divin paradis,
dans sa propre vigne[2], où il me remit aux mains
de ses vignerons, les saints, pour travailler à l'œuvre divine,
pour « cultiver » les vertus et « garder » les commandements[3],
sans m'écarter des mains des saints,
de peur que l'artisan d'iniquité, en me retrouvant
loin de la main très sainte, ne m'enlevât
et ne me fît à nouveau travailler à ses propres (œuvres).
Ainsi donc les bons vignerons, pleins de compassion, m'accueillirent
et, prenant dans leurs mains ma volonté
tout entière, ils m'ordonnèrent sur-le-champ de travailler
à l'humilité et à la pénitence et de m'affliger sans trêve,
« car ces trois vertus[4], enfant, me dirent-ils, ceux qui les observent
et persévèrent à les pratiquer comme il faut,
en peu de temps, sans savoir comment, sont élevés à la gloire,

ouvriers de la moisson (*Matth.* 3, 37 s.), ouvriers envoyés à sa vigne (*Matth.* 20, 1 s.), les autres vignerons à qui est confiée la vigne du Père (*Matth.* 21, 41) car le Père est le Vigneron (*Jn* 15, 1), mélangées de traditions archaïques (Paraboles d'Hermas...) sans doute par l'intermédiaire de quelque texte dans le genre de l'Homélie pseudo-chrysostomienne, *PG* 59, 577-589.

3. « Travailler... et garder », c'est le thème du jardin et de la vocation de l'homme, cf. *Gen.* 2, 15 et H. **55,** 52.

4. Ces trois vertus sont présentées comme un secret de vie spirituelle. On sait leur rôle dans la vie comme dans la doctrine de Syméon.

κάθαρσιν καὶ ἀπάθειαν καὶ θεωρίαν θείαν,
καὶ ταῖς χερσὶ τοῦ δυσμενοῦς ἁλίσκονται οὐδέπω,
ἀλλ' ἐκ Θεοῦ συγχώρησιν πάντων ἁμαρτημάτων,
σφαλμάτων πάντων τε ὁμοῦ λαμβάνουσι καὶ οὕτως
υἱοὶ ὑψίστου γίνονται καὶ θεοὶ κατὰ χάριν
καὶ ἐργαλεῖα εὔχρηστα, πᾶν καλὸν ἐνεργοῦντα,
μᾶλλον δὲ θεῖοι γεωργοὶ ἄλλους καθοδηγοῦντες
πρὸς πράξεις ὄντως ἀγαθάς, πρὸς ἔργα σωτηρίας.
Τούτοις — πάντες ἀκούσατε ! — πιστεύσας καὶ ποιήσας
καὶ ταῖς χερσὶ τῶν τοῦ Θεοῦ γεωργῶν τε καὶ δούλων
κατὰ τὴν πρόσταξιν αὐτοῦ ἐμαυτὸν ἐκδοὺς ὅλον,
ἀπαραλλάκτως ἐν ἐμοὶ πάντα ἐκβεβηκότα
εὗρηκα καὶ ἐθαύμασα καὶ τοῖς πᾶσι κραυγάζω,
μεγαλοφώνως ἐκβοῶν καὶ παραινῶν καὶ λέγων
— οὐδὲ γὰρ φέρω σιωπῇ ταῦτα καταχωννύειν —·
Δράμετε, ὅσοι τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ ἁγίων
ἑαυτοὺς ἐπαισθάνεσθε τῶν χειρῶν ὄντας ἔξω !
Σπεύσατε καὶ κολλήθητε τούτοις ἀδιασπάστως
πίστει, ἀγάπῃ τε θερμῇ καὶ ὅλῃ προαιρέσει,
ῥίψατε ἅπαν φρόνημα καὶ θέλημα οἰκεῖον
καὶ ταῖς ἐκείνων γε χερσὶ τὰς ψυχὰς ὑμῶν δότε,
ὡς ἐργαλεῖα ἄψυχα, μηδὲν ἐκτὸς ἐκείνων
ποιοῦντες ἢ κινούμενοι ἢ ἐνεργοῦντες ὅλως !
Τὸ δὲ ἐκείνων φρόνημα ὑμέτερον γινέσθω,
ὡσαύτως καὶ τὸ θέλημα τὸ ἅγιον ἐκείνων,
ὡς ὃν τοῦ Θεοῦ θέλημα, παρ' ὑμῶν ἐκπληρούσθω
καὶ οὕτως σύντομον ὁδὸν ἀπρόσκοπόν τε ὅλως

D H O R Z — Metrum XV

134 σφαλμάτων > O ‖ 147 ὄντως OR ὄντες Z ‖ 151 ταῖς : τὰς HR ‖ 154 γενέσθω ORZ ‖ 156 ἡμῶν Z ‖ 157 οὕτω Z ‖ ἀπρόσκοπτόν RZ

135. Ps. 8 1, 6

à la purification, à l'impassibilité et à la contemplation divine;
ils ne tombent plus désormais entre les mains du pervers,
mais ils reçoivent de Dieu le pardon de toutes leurs fautes
et de toutes leurs défaillances à la fois, et ainsi
ils deviennent fils du Très-Haut et dieux par grâce,
instruments de bon service, ils accomplissent toute œuvre bonne
ou plutôt ils deviennent eux-mêmes vignerons divins pour guider les autres
vers les actions véritablement bonnes, vers les œuvres salutaires. »
Je le crus — écoutez tous — et je le fis,
et aux mains des vignerons et serviteurs de Dieu
je me remis tout entier, selon son ordre;
en moi j'ai trouvé toutes leurs promesses réalisées
point par point, et, émerveillé, je crie à tous les hommes[1],
j'élève la voix, je pousse des clameurs, je les exhorte en ces termes
— car je ne peux supporter d'ensevelir ces (merveilles) dans le silence — :
« Courez ! vous tous qui avez conscience d'être en dehors
des mains de Dieu et de ses saints !
Hâtez-vous, attachez-vous à eux inséparablement
par la foi, l'amour brûlant et une entière résolution !
rejetez toute pensée et volonté propre
et confiez vos âmes à leurs mains
comme des outils inanimés, sans rien faire
en dehors d'eux, pas un mouvement, pas la moindre activité !
mais que leur pensée à eux devienne la vôtre
et pareillement que leur sainte volonté,
en tant qu'elle est la volonté de Dieu, soit par tous accomplie;
ainsi, en suivant ce raccourci, cette route libre de tout obstacle,

1. Même désir passionné de partager les dons de Dieu avec ses frères dans la *Cat.* **34**, l. 36-79.

ὀδεύσαντες γενήσεσθε φίλοι Θεοῦ ὑψίστου,
καὶ βασιλείας οὐρανῶν ἀγαθῶν τε ἀφράστων
κληρονόμοι ὀφθήσεσθε ἐν ὀλίγαις ἡμέραις !
Ἅμα τῷ ἐπιβῆναι γὰρ τῆς ὁδοῦ τῆς εὐθείας
ἅπασι συναρίθμιοι γενήσεσθε ἁγίοις,
καὶ μακαρίους ἅπαντας ὑμᾶς ἀποτελέσει,
κἀμοῦ τοῦ ὑπὲρ ἅπαντας βροτοὺς ἡμαρτηκότος
καὶ ταύτην διοδεύσαντος τὴν ὁδὸν τὴν τραχεῖαν,
τὴν στενήν τε καὶ σύντομον καὶ ἀκίνδυνον οὖσαν,
πρὸς πλάτος τε ἀπάγουσαν ζωῆς τῆς αἰωνίου,
ὡς ὑποδείξαντος ὑμῖν ὑπερεύξασθε πάντες,
οἱ εὐπροθύμως ἐν αὐτῇ θελήσαντες βαδίσαι
καὶ κατὰ πόδας τοῦ Χριστοῦ θερμῶς ἀκολουθῆσαι,
ἵνα κἀγώ τε καὶ ὑμεῖς εὑρεθῶμεν ἐν ταύτῃ,
ἀμέμπτως πορευόμενοι ἄχρι τέλους τοῦ βίου,
ἀλλὰ καὶ ὅσοι τὸν Χριστὸν ἰδεῖν ἐπιποθοῦσιν,
ὅπως ὁμοῦ μετὰ χαρᾶς τὰ σώματα λιπόντες
πρὸς τὴν ἐκεῖ κατάπαυσιν, πρὸς πλάτος παραδείσου
χωρήσωμεν καὶ τῆς ζωῆς δειχθῶμεν κληρονόμοι
καὶ τοῦ Θεοῦ ἀχώριστοι καὶ πάντων τῶν ἁγίων
ἐν Χριστῷ τῷ μονογενεῖ Υἱῷ καὶ Θεῷ Λόγῳ
μετὰ τοῦ Θείου Πνεύματος, τῆς Ἁγίας Τριάδος
ἐσόμεθα νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων,
ἀμήν.

D H O R Z — METRUM XV

160 ὀφθήσεσθε : γενήσεσθε ORZ ‖ 163 ὑμᾶς ἀποτελέσει > R ‖ 164 κἀμοῦ — ἅπαντας > R ‖ ἡμαρτηκότα H ‖ 165 διοδεύσαντες R ‖ 168 ἡμῖν D ‖ ὑπερεύξεσθε H ‖ 169 ἐν : ἐπ' Z ‖ 172 προευόμενοι Z ‖ 178 μονογενῆ D ‖ Θεῷ καὶ ∾ R ‖ 179 Τριάδος + ἐσόμεθα HZ ‖ 180 M 1 ‖ ἐσόμεθα > HZ ‖ τοὺς > D ‖ τῶν αἰώνων > R ‖ Σ στίχοι ρπ' D ‖ Σ στίχοι ρπα' H

159-160. Jac. 2, 5 — 166. Matth. 7, 14 — 173. Rom. 1, 11 — 176. Tite 3, 7

vous deviendrez les amis du Dieu Très Haut,
et en peu de jours on vous verra les héritiers
du Royaume des cieux et de ses biens ineffables! »
Oui, dès l'instant où vous marcherez sur la route droite,
vous serez comptés avec tous les saints
et (cette route) vous rendra tous bienheureux.
Pour moi, qui ai péché plus que tous les mortels[1]
et qui ai parcouru cette route raboteuse,
la route étroite, courte et sans péril
qui débouche sur les étendues de la vie éternelle,
puisque c'est moi qui vous l'ai montrée, priez tous pour moi,
vous qui, résolument, avez décidé d'y marcher
et de suivre avec ferveur les pas du Christ,
afin que vous et moi, nous soyons trouvés sur cette route
marchant sans reproche jusqu'au terme de notre vie,
nous et tous ceux qui désirent voir le Christ,
afin que tous ensemble avec joie, en quittant nos corps
nous partions vers le repos de là-haut, vers les étendues du Paradis,
et apparaissions héritiers de la vie,
unis inséparablement à Dieu et à tous les saints
dans le Christ, Fils unique et Dieu Verbe,
avec l'Esprit divin, (unis à) la Sainte Trinité
maintenant et toujours et pour tous les siècles des siècles.
Amen.

1. Moi qui ai péché plus que tous les mortels, cf. entre autres **17,** 48 ; **24,** 49, 315 et la note. C'est un besoin de purification chez Syméon, mais ces confessions ont aussi pour but de donner confiance aux autres qui ont moins péché que lui et qui peuvent se dire : « Si le Créateur a eu pitié de ce vicieux... comment n'aurait-il pas pitié de moi ? » **24,** 42-62.

LV

Ὅτι τοῖς τὸ ἅγιον φυλάξασι βάπτισμα καθαρὸν παραμένει τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, ἀπὸ δὲ τῶν μολυνάντων αὐτὸ ἀπανίσταται

Σύ με γινώσκεις, ὦ Χριστέ, πάσης παρανομίας
ἐργάτην, ἀλλὰ καὶ κακῶν ὄντως παντοίων σκεῦος·
ὅπερ οἶδα πάντως κἀγὼ καὶ πέπλησμαι αἰσχύνης,
καὶ ἐντροπῆς καὶ θλίψεως ὀδύνη με κατέχει,
καὶ πόνος ὁ ἀφόρητος κρατεῖ μου τὴν καρδίαν,
ἀλλὰ τὸ φῶς σου λάμψαν μοι μυστικῶς τοῦ προσώπου
τοὺς λογισμοὺς ἐδίωξεν, ἀπήλειψε τὸν πόνον
καὶ χαρὰν ἀντεισήγαγε τῇ ταπεινῇ ψυχῇ μου.
Θέλω οὖν θλίβεσθαι, Χριστέ, καὶ θλῖψις οὐ κολλᾷ μοι,
καὶ θλίβομαι, μὴ διὰ ταύτην μᾶλλον
ἀπόλωμαι καὶ τῆς χαρᾶς στερηθῶ τῆς μελλούσης.

D H O R Z — Metrum XV

Tit. βάπτισμα φυλάξασι ∾ ORZ ‖ 4 ὀδύνημαι D ‖ 7 ἀπέλειψε O ‖ 8 κατεισήγαγε Z ‖ 9 θλίψεις O ‖ 10 M ! ‖ θλίβομαι + φοβούμενος D ‖ 11 στερηθῶ + ὁ τλήμων Z

6. Ps. 4, 7

---

1. Dans cet Hymne Syméon souligne qu'il est nécessaire, pour voir Dieu, de se purifier par la pénitence qui parfait le baptême. Par le baptême nous sommes bien réintégrés dans le paradis mais, aussi négligents que le fut Adam, nous en sommes à nouveau exclus par suite de nos péchés (1-76). Dieu alors intervient pour rappeler à Syméon les sanglots, les efforts et la prière de son Père spirituel grâce auxquels, après ses fautes, il a été de nouveau purifié par

LV

Que l'Esprit-Saint demeure auprès de ceux qui ont gardé intact le saint baptême mais s'éloigne de ceux qui l'ont souillé[1].

Tu me connais, ô Christ, comme un artisan de toute iniquité,
que dis-je, un véritable réceptacle de toute espèce de vices.
Je ne le sais que trop, moi aussi, et la honte m'étouffe,
la douleur de la confusion et du chagrin m'écrase,
une intolérable souffrance possède mon cœur :
mais, en brillant mystérieusement sur moi, la lumière de ton visage
a chassé mes pensées, dissipé ma souffrance
et mis à sa place, dans mon âme humiliée, la joie.
Je veux donc être affligé, ô Christ, et l'affliction se détache de moi
et je suis affligé de ce que cette (affliction) pourrait entraîner ma perte[2]
et me priver de la joie à venir.

l'Esprit-Saint et est devenu l'enfant de Dieu, un vrai chrétien (77-164). Tous ceux qui ne pensent pas ainsi sont dans l'erreur et ne sauraient voir le visage de Dieu (165-209). Cet hymne porte le nº 3 dans Z. Il ne se trouve pas dans Pontanus.

2. On sait la place que l'affliction (*Matth.* 5, 4) tient dans la spiritualité de Syméon, cf. **4,** 2-3, 10-11 ; **5,** 16 ; **8,** 27-35, 86, etc. Mais ici il s'agit de la θλῖψις et non du πένθος. Elle semble venir du démon et s'identifie avec les λογισμοί (7) : c'est « le poids des choses de la terre » **41,** 45.

Ἀλλά με ταύτης, δέσποτα, μηδέποτε στερήσῃς,
μὴ νῦν, μὴ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, βασιλεῦ μου !
Χαρὰ γὰρ τοῦ προσώπου σου ἡ θεωρία ἔστιν,
οὐ γὰρ ὑπάρχεις ἀγαθὸν ἅπαν, Θεέ μου, μόνον,
ἀλλὰ καὶ τοῖς ὁρῶσι σε πᾶν ἀγαθὸν παρέχεις,
μετουσίᾳ μεθέξει τε ἐμπιπλᾷς, οὕσπερ βλέπεις,
οὐ μόνον ἐν τῷ μέλλοντι — φεῦ τοὺς τοῦτο λαλοῦντας ! —,
ἀλλὰ καὶ νῦν ἐν σώματι τοὺς ὄντας σου ἀξίους,
ἤγουν καθάραντας αὑτοὺς διὰ τῆς μετανοίας
ὁρᾷς, ὁρᾶν σε δὲ τρανῶς κἀκείνοις ἐμπαρέχεις
οὐδαμῶς ἐν φαντάσματι ἢ νοὸς ἐνθυμήσει,
ἀλλ' οὐδὲ μνήμῃ τῇ ψιλῇ, ὥς τινες αὖ νοοῦσιν,
ἀλλ' ἀληθείᾳ πράγματος θείου καὶ φρικτοῦ ἔργου,
εἰς ἀποπλήρωσιν ὄντως οἰκονομίας θείας ·
τηνικαῦτα γὰρ ἕνωσιν ποιεῖς τῶν διεστώτων
σὺ ὁ Θεός, ἁμαρτωλῶν πάντων ὢν σωτηρία.
Οἱ γὰρ τὸ βάπτισμα τὸ σὸν λαβόντες ἐκ νηπίων
καὶ ἀναξίως ζήσαντες τούτου κατὰ τὸν βίον
ἔξουσι τὸ κατάκριμα πλεῖον τῶν ἀβαπτίστων,
ὡς εἶπας, ἐνυβρίσαντες στολήν σου τὴν ἁγίαν ·
καὶ τοῦτο, σῶτερ, βέβαιον καὶ ἀληθὲς γινώσκων,
δέδωκας τὴν μετάνοιαν εἰς κάθαρσιν δευτέραν
καὶ ὅρον ταύτης τέθηκας τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν,

D H O R Z — METRUM XV

17 οὕσπερ βλέπεις : οὓς σὺ ὑπερβλέπεις OR οὓς σὺ βλέπεις Z ‖ 18 τούτου H ‖ 20 καθάροντας D ‖ 24 M I ‖ ἔργου φρικτοῦ καὶ θείου ∽ D ‖ 25 ὄντως εἰς ἀποπλήρωσιν ∽ D ‖ θείας οἰκονομίας ∽ ORZ ‖ 27 ὢν πάντων ∽ ORZ ‖ σὺ πάντων ὢν ἁμαρτωλῶν ὁ Θεὸς σωτηρία ∽ D ‖ 31 ἐνυβρίσαντες Z ‖ 33 εἰς κάθαρσιν δευτέραν > H ‖ 34-113 > H ‖

27. I Tim. 1, 15 — 31. Hébr. 10, 29

1. Seules la pénitence et la purification conduisent à la vision de

Ah! ne me prive jamais, Maître, de cette joie,
ni maintenant, ni dans le siècle à venir, ô mon Roi :
car la joie, c'est de contempler ton visage
puisque non seulement tu es, ô mon Dieu, tous les biens,
mais qu'à ceux qui te voient tu procures aussi tous les biens,
que tu combles ceux que tu regardes en t'unissant et te communiquant à eux,
non seulement dans le futur — malheur à ceux qui parlent ainsi! —
mais dès maintenant, dans leur corps, ceux qui sont dignes de toi,
c'est-à-dire se sont purifiés grâce à la pénitence[1];
tu les vois et tu leur accordes de te voir, de leur côté, distinctement,
nullement dans une vision imaginative, ni dans une opération de l'intelligence,
ni non plus dans un simple souvenir, comme d'aucuns également le pensent,
mais dans la vérité d'une réalité divine et d'une œuvre redoutable
(et), en toute vérité, pour l'accomplissement d'une *économie* divine;
car c'est là que tu réalises l'unité de ce qui était séparé,
toi, Dieu, qui de tous les pécheurs es le salut.
Ceux qui dans leur petite enfance ont reçu ton baptême
et mené au long de leur vie une existence indigne de lui,
leur condamnation sera pire que celle des non-baptisés
— c'est toi qui l'as dit —, pour avoir insulté à ta robe sainte;
et, sachant que c'est là une chose sûre et certaine, Sauveur,
tu as donné la pénitence pour une seconde purification
et tu lui as fixé pour fin la grâce de l'Esprit

Dieu, cf. **4,** 35 ; **5,** 20, 22, 82, mais surtout les hymnes **8** et **32,** et, dans ce volume, **44,** 120.

ἥνπερ ἐν τῷ βαπτίσματι ἐλάβομεν τὸ πρῶτον·
καὶ γὰρ οὐ μόνον ὕδατι τὴν χάριν εἶπας εἶναι,
ἀλλὰ καὶ μᾶλλον Πνεύματι Τριάδος ἐπικλήσει.
Ἐπεὶ οὖν βεβαπτίσμεθα παῖδες ἀναισθητοῦντες,
ὡς ἀτελεῖς καὶ ἀτελῶς δεχόμεθα τὴν χάριν,
τῆς πρώτης παραβάσεως λαμβάνοντες τὴν λύσιν·
καὶ τούτου μόνου, ὡς δοκῶ, ἕνεκα καὶ τελεῖσθαι
προσέταξας, ὦ δέσποτα, λουτρὸν τοῦτο τὸ θεῖον,
ὅπερ οἱ βαπτιζόμενοι ἐντὸς τοῦ ἀμπελῶνος
εἰσέρχονται λυτρούμενοι τοῦ σκότους καὶ τοῦ ᾅδου,
καὶ τοῦ θανάτου καὶ φθορᾶς ὅλως ἐλευθεροῦνται,
— ὁ ἀμπελὼν παράδεισος νοεῖται μοι καὶ ἔστιν —,
ἐξ οὗπερ ἐκπεπτώκαμεν πάλιν ἀνακληθέντες·
καὶ ὥσπερ τότε ὁ Ἀδὰμ ἦν πρὸ τῆς ἁμαρτίας,
οὕτω καὶ πάντες γίνονται οἱ γνώσει βαπτισθέντες
πλὴν τῶν οὐ λαβόντων αἴσθησιν νοερὰν ἀναισθήτως,
ἥνπερ ποιεῖ ἐρχόμενον ἐνεργείᾳ τὸ Πνεῦμα.
Ὁμοίως καὶ τὰς ἐντολὰς ἐργάζεσθαι οἱ πάντες,
ὡς ὁ Ἀδάμ, ἐλάβομεν καὶ φυλάσσειν ὡσαύτως
ἐν πνεύματι πνευματικὸν νόμον οὖσας καὶ θεῖον,
ἐν σώματι σωματικῶς τελούμενον ἐν πράξει.
Διπλοῦς γὰρ ὢν ὁ ἄνθρωπος διπλοῦ δέεται νόμου·
οὗ γὰρ καὶ ἀμελήσειεν, ἐκπίπτει καὶ τοῦ ἄλλου.
Ψυχὴ γὰρ μόνη τὰ καλὰ ἐνεργεῖν οὐκ ἰσχύει

DHORZ — METRUM XV

35 τῷ πρώτῳ D ‖ 41 μόνον O ‖ 49 Σ φοβερόν D ‖ 50-51 M ! ‖ πλὴν τῶν μὴ αἴσθησιν καὶ γὰρ ἀναισθήτως λαβόντων νοεράν, ἥνπερ καὶ ποιεῖν ἐρχόμενον τὸ Πνεῦμα τὸ Θεῖον καὶ Πανάγιον τῇ αὐτοῦ ἐνεργείᾳ D ‖ 57 οὗ : ὁ D εἰ Z ‖ ἐκπίπτει καὶ τοῦ ἄλλου : καὶ τοῦ καλοῦ ἐκπίπτει Z

36 s. Matth. 3, 11 — 43. Matth. 20, 1 s. — 52. Matth. 28, 20. Gen. 2, 15

1. Vigne et paradis sont aussi identifiés dans l'homélie pseudo-

que nous avions reçue tout d'abord au baptême :
car ce n'est pas seulement « par l'eau » que vient la grâce, selon tes paroles,
mais bien plutôt « par l'Esprit » dans l'invocation de la Trinité.
Puisque donc nous avons été baptisés, enfants inconscients,
êtres encore imparfaits, c'est imparfaitement aussi que nous accueillons la grâce
en recevant le pardon de la première transgression,
unique motif pour lequel, à mon avis, tu as prescrit,
Maître, de célébrer ce bain divin :
ceux qui y sont plongés entrent au-dedans de la vigne,
rachetés des ténèbres et de l'enfer,
et sont entièrement libérés de la mort et de la corruption,
— la vigne, j'y vois le Paradis, et elle l'est en effet[1] —,
rappelés qu'ils sont à ce (Paradis) que nous avions perdu.
Tel fut jadis Adam avant son péché,
tels deviennent aussi tous ceux qui ont été baptisés en connaissance de cause
mais non ceux qui, dans leur insensibilité, n'ont pas reçu le sentiment intellectuel
que produit en venant, par son opération, l'Esprit.
De même encore nous avons tous reçu les commandements
tout comme Adam, à pratiquer aussi bien qu'à garder[2],
en esprit, puisqu'ils sont une loi spirituelle et divine,
et en (notre) corps, car cette loi trouve son achèvement, de façon corporelle, dans la pratique.
Car, étant double, l'homme a besoin d'une double loi
et, pour peu qu'il néglige l'une, il manque aussi à l'autre.
L'âme seule, en effet, n'a pas le pouvoir d'opérer les œuvres

chrysostomienne déjà citée (**54,** 117). Là encore c'est le baptême qui introduit dans la vigne : ἡ θύρα τοῦ ἀμπελῶνος, ἡ κολυμβήθρα καθέστηκεν ; *PG* 59, 583 vers la fin.

2. Travailler.. et garder, cf. **54,** 119.

ἔργα, τὸ σῶμα πρᾶσσον δὲ δίχα γνώσεως θείας
ὡς βοῦς κάμνων λογίζεται ἢ ἀχθοφόρον ζῶον.
Οἱ οὖν ἐν ἀμπελῶνι σου εἶτ' οὖν ἐν παραδείσῳ
διὰ βαπτίσματος τοῦ σοῦ ἀνακληθέντες ἅμα
καὶ ὅλως ἀναμάρτητοι ἢ καὶ ἡγιασμένοι
εἰσελθόντες, ἐγένοντο ὥσπερ Ἀδὰμ ὁ πρῶτος·
εἶτα προσαμελήσαντες τοσαύτης σωτηρίας
καὶ τηλικαύτης σου, Χριστέ, ἀφάτου προμηθείας
χείρονα ὑπὲρ τὸν Ἀδὰμ ἔργα πεποιηκότες,
καταφρονήσαντες ὁμοῦ καὶ σῆς φιλανθρωπίας,
μὴ ἔργον λογισάμενοι φρικτῆς οἰκονομίας
τὸ λουτρὸν τοῦ βαπτίσματος ἐν Πνεύματι Ἁγίῳ.
Ἆρά γε, ὥσπερ οἴονται οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων,
καταληφθῶσιν ἔνδοθεν εἶναι καὶ ἁμαρτάνειν,
καὶ ἐαθῶσιν ἅγιοι πάλιν οἱ μολυνθέντες
καὶ τὸν χιτῶνα σου κακῶς σπιλώσαντες, σωτήρ μου
καὶ τούτων ἔνδοθεν οἰκεῖν τῆς ῥυπαρᾶς καρδίας
ὁ καθαρός, ὁ ἅγιος κἂν ποσῶς καταδέξῃ ; —
Ἄπαγε, εἶπεν ὁ Θεός, μή μοι γένοιτο, τέκνον !
Οἶδας γάρ, ὡς βεβάπτισαι καὶ σύ, ἀλλ' ἐμολύνθης
καὶ ὡς παιδίον ἥμαρτες, ὡς ἄφρων ἐπλανήθης,
καὶ οἶδας, πόσα ἔκλαυσας, πόσα δὲ συνετρίβης,
πῶς τε τὸν κόσμον ἅπαντα ἀπηρνήσω καὶ μόλις
δυσωπηθεὶς ταῖς προσευχαῖς Συμεών, τοῦ πατρός σου,
ἀρχῆθεν μόνῳ τῷ νοΐ, ἐν νοερᾷ αἰσθήσει,

D H O R Z — METRUM XV

66 Χριστέ : σῶτερ Z ‖ 67 πεποιηκότες χείρονα ὑπὲρ τὸν Ἀδὰμ ἔργα ∾ ORZ ‖ 69 φρικτὸν D ‖ 70 ἁγίῳ : τῷ θείῳ ORZ ‖ 71 Σ ἐρώτησις D ‖ 73 ὰαθῶσιν D ‖ 74 σπιλώσαντες, σωτήρ μου : μολύναντες, Χριστέ μου ORZ ‖ 77 Σ ἀπάντησις θεία D ‖ 78 σύ : σοι D ‖ ἀλεμολύνθης D ‖ 83 M ! ‖ ἀρχῇ θ' ἐν D ‖

65. Hébr. 2, 3 — 70. Tite 3, 5 — 73. Apoc. 3, 4 — 74. Jude 23

bonnes, et le corps, lorsqu'il agit sans la connaissance divine,
ne vaut pas mieux qu'un bœuf qui peine ou une bête de somme.
Ceux donc qui, grâce à ton baptême, ont été réintégrés
dans ta vigne, autrement dit dans le Paradis,
et qui, du même coup, y sont entrés exempts de tout péché
voire sanctifiés, se sont conduits comme le premier Adam :
négligeant, par la suite, un pareil salut,
méprisant ta si grande et ineffable providence, ô Christ,
commettant des actions pires que celles d'Adam,
dédaignant en même temps ton amour pour les hommes
et ne comptant pas comme l'œuvre d'une redoutable *Économie*
le bain du baptême reçu dans l'Esprit-Saint.
Est-ce que, comme se l'imaginent la plupart des hommes,
on peut admettre qu'ils soient au-dedans (du Paradis) et qu'ils pèchent?
Est-ce qu'ils seront encore des saints, après s'être souillés
et avoir honteusement sali ta robe, mon Sauveur?
Habiter à l'intérieur de leur cœur sordide,
toi, le pur, toi le saint, — y consentirais-tu même un instant?
« Jamais de la vie! dit Dieu, jamais de la vie, enfant!
car tu le sais, tu as été baptisé, toi aussi, mais tu t'es souillé,
tu as péché comme un gamin, tu t'es égaré comme un insensé!
rappelle-toi tous tes sanglots, rappelle-toi ton cœur brisé,
et comment tu as renoncé au monde entier, et comment moi, à grand peine,
cédant aux prières de Syméon, ton père[1],
tout d'abord, dans ta seule intelligence, en un sentiment intellectuel,

1. La prière de Syméon Eulabès, cf. *Euch.* **1,** dont notre hymne suit fidèlement le récit, l. 129 s., et *Vie* ch. 5.

φωνῆς τε κατηξίωσα, ἔπειτα καὶ ἀκτῖνος
καὶ μετὰ τοῦτο αἴγλη σοι ἐφάνην φιλανθρώπως.
Εἶτα νεφέλη γέγονα μικρὰ πυρὸς ἐν εἴδει,
τῇ κεφαλῇ σου ἄνωθεν ἐπικαθεζομένη,
καὶ θεωρίαν μόνην σοι τοῦ εἴδους παρειχόμην,
καὶ τῇ ἐκπλήξει δάκρυα σὺν πολλῇ κατανύξει,
φλέγων τὸ πάχος τῆς σαρκός, τῆς κεφαλῆς τὸν ζόφον,
ὡς καὶ καέντος ἐν πυρὶ ὀσμὴν γενέσθαι τούτων
κρέατος ἐξ αὐτῆς γενομένην, ὡς οἶδας.
Τὰ μετὰ ταῦτα δὲ κακὰ καὶ τὴν στενοχωρίαν,
ὅσην τότε ὑπέμεινας, σὺ πάντως ἐπελάθου.
'Αλλ' οὖν ἐγὼ ἐπίσταμαι, ὁ εἰδὼς Θεὸς πάντα,
τὴν πίστιν, τὴν ταπείνωσιν τὴν εἰς τὸν σὸν πατέρα
καὶ τοῦ θελήματος τοῦ σοῦ τὴν ἄρνησιν εἰς ἅπαν,
ὅπερ μαρτύριον ἐμοὶ λογίζεται καὶ ἔστιν.
Ὁ γὰρ μὴ ἔχων θέλημα ἴδιον πάντως θνήσκει,
ἐν τῷ ἐμῷ δ' εὑρίσκεται θελήματι καὶ ζῇ γάρ.
Μόλις οὖν οὕτως ὄντος σοῦ κἀκείνου καθ' ἑκάστην
βιάζοντος τοῖς δάκρυσι τὸν ἀγαθόν με φύσει,
συχνότερόν σοι φαίνεσθαι ἠρξάμην, ὥσπερ οἶδας,
κατὰ μικρόν σου τὴν ψυχὴν καθαίρων μετανοίᾳ
καὶ καταφλέγων τῶν παθῶν ἀποκειμένας ὕλας,
οὐ σαρκικάς, οὐχ ὑλικάς, ἀλλ' ἀΰλους ἀκάνθας,
ὡς νέφη, ζόφον ὡς παχύν, ὁμίχλην τε καὶ σκότος,

D H O R Z — METRUM XV

84 τε : σοι D ‖ 85 ἐφάνη Z ‖ φιλάνθρωπος D ‖ 86 εἴδη D ‖ 90 πάχος : πάθος ORZ ‖ 91 καέντων D ‖ 92 M ! ‖ κρέατος +τοίνυν D ‖ 94 πάντως : ἵνα D ‖ 95 πάντα Θεὸς ∾ O ‖ 101 καὶ [μόλις+Z ‖ οὖν : οὐκ Z ‖ ὄντως Z ‖ 102 βιάζονται [βιάζοντος+O ‖ 103 οὕσπερ D ‖ 107 παχήν Z

86. III Rois 18, 44

1. Sur ce « nuage de feu » cf. **17**, 373 : « L'amour vint et comme sous l'aspect d'une nuée lumineuse, il s'abattit sur moi... » Même mention

je t'ai gratifié de ma voix, ensuite également d'un rayon,
après quoi je me suis montré à toi, dans mon amour, comme une lueur,
puis je suis devenu petit nuage qui semblait de feu[1]
venant d'en haut et arrêté au-dessus de ta tête.
Je t'accordais seulement de contempler cette apparence
et, dans ton effroi, (de verser) des larmes avec grande componction,
je consumais l'opacité de ta chair, l'obscurité de ta tête,
si bien que d'elles, sur-le-champ, s'exhala une odeur,
odeur de chair brûlée au feu, tu t'en souviens[2].
Quant aux souffrances qui suivirent, à toute l'angoisse
qu'alors tu ressentis, toi, bien sûr, tu les as oubliées,
mais moi je connais, moi le Dieu qui sais toute chose,
ta foi, ton humilité à l'égard de ton père
et ta totale renonciation à ta volonté,
ce que pour moi je tiens pour un martyre, et qui l'est :
car celui qui ne possède (plus) de volonté propre, évidemment il meurt,
mais il est trouvé dans ma volonté à moi, et assurément il vit.
A grand peine donc, tandis que tu étais dans cet état et que lui, chaque jour,
par ses larmes me faisait violence à moi qui suis bon par nature,
je me mis à t'apparaître plus fréquemment, tu le sais,
purifiant peu à peu ton âme par la pénitence
et mettant le feu à ce tas de passions qui l'occupait,
— non point épines charnelles, ni matérielles, mais immatérielles —
nuées, épaisse obscurité, vapeurs, ténèbres.

de l'effroi de Syméon : « elle me faisait crier d'épouvante », cf. aussi *Euch.* **1**, l. 136-137.

2. L'ordre des mots est un peu bousculé : τούτων reprend σαρκός et κεφαλῆς. Nous donnons à ἐξ αὐτῆς le sens adverbial.

νηστείᾳ λεπτυνθέντος σου δηλαδὴ καὶ τοῖς πόνοις
τῆς ἀγρυπνίας, τῆς εὐχῆς, πάσης κακοπαθείας
καὶ ἀεννάως δάκρυσι θερμοῖς ἐκπλυνομένου
ἐν τῇ εὐχῇ, ἐν τῇ τροφῇ, ἐν τῷ ποτῷ δὲ μᾶλλον,
καὶ μόλις σε χωρητικὸν ἀπειργασάμην σκεῦος,
οὐ μόνον δὲ χωρητικόν, ἀλλὰ κεκαθαρμένον,
πυρὸς ἐν μέσῳ μένειν τε ἀκατάφλεκτον πρόσεχε !
Τοιοῦτον οὖν ποιήσας σε, ὅπερ ἑώρας τότε
περιπετόμενον ἐν σοὶ φῶς καὶ περικυκλοῦν σε
εἰσῆλθεν ὅλον ἐντὸς σου ἀπρόσιτον ὂν φύσει
καὶ τὴν καλὴν ἀλλοίωσιν ξένως ἠλλοίωσέ σε.
Τοῦτο οὖν, εἰ μὴ ἅπασιν ἔργοις με θεραπεύεις,
ἀλλὰ μικρὸν εἰσδέξῃ λογισμὸν ἐν καρδίᾳ
ἢ ἀηδίαν πρός τινα εὐλόγως ἢ ἀλόγως,
πρὸς δὲ καὶ λόγου προσβολὴν ἢ πονηρᾶς ἐννοίας
εἰ μὴ μετανοήσειας θερμῶς μετὰ δακρύων
καὶ ἐξορίσεις ἀπὸ σοῦ ταῦτα τῇ μετανοίᾳ,
ἀλλὰ καὶ πᾶσαν πονηρὰν ἐνθύμησιν καρδίας,
οὐ παραμένειν πέφυκε · Πνεῦμα γάρ ἐστι Θεῖον,
ἐμοὶ συνὸν καὶ τῷ Πατρὶ ὡς ὁμοούσιόν μοι,
λάθρα δ' αἴφνης ἀφίπταται, ὡς ἥλιος εἰσδύσας,
καὶ κρυβῆναι ὡς ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ οὐχ ὁρᾶται.
Πῶς οὖν ὑπάρξει ἐν ψυχῇ μηδ' ὅλως καθαρθείσῃ,

D H O R Z — METRUM XV

108 λεπτυνθέντος : λαμπρυνθέντος ORZ ‖ 111 τρυφῇ D ‖ 112 ἀπεργασάμην D ‖ 113 καὶ καθαρμένον D ‖ 114 M ! ‖ πυρὸς — τε > H ‖ πρόσχες D ‖ 116 περιπεττόμενον ORZ ‖ 117 ἐντός σου ὅλον γέγονεν ἀπρόσιτον ὢν φύσει D ‖ 118 ἠλλοίωσεν D ‖ 119 θεραπεύσεις Z ‖ 120 M ! ‖ εἰσδέξαι : εἰ δέξαι σε D ‖ 129 κρυβῆθεις ORZ

1. Sur le rôle des larmes, cf. **4,** 10 et la note ; **17,** 108 ; **26,** 69, etc. Elles sont un second baptême, *Chap.* **1,** 35.

2. « L'heureuse transformation ». C'est le terme employé par GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *PG* 36, 416 C et 616 C pour indiquer la purification de l'homme.

Je veux dire que le jeûne t'avait affiné, ainsi que les labeurs
de la veille, de la prière et de toutes les macérations,
et que, sans cesse, t'inondaient des larmes brûlantes[1]
quand tu priais, que dis-je? quand tu mangeais, quand tu buvais.
Ainsi, à grand peine, je parvins à faire de toi un vase de bonne capacité,
et non seulement de bonne capacité, mais purifié
et propre à rester sans brûler au milieu du feu, note-le!
Après t'avoir rendu tel, la lumière qu'alors tu voyais
voleter en toi et t'environner
entra tout entière en toi, elle, inaccessible par nature,
et, d'étrange façon, te fit subir l'heureuse transformation[2].
Mais cette lumière, si, au lieu de me rendre hommage par toutes tes œuvres,
tu accueilles en ton cœur la moindre *pensée*,
ou le moindre ressentiment envers autrui, justifié ou pas,
voire la suggestion d'une parole (dure) ou d'une méchante pensée,
— à moins d'en faire pénitence dans les larmes, avec ferveur,
et de chasser de toi par le repentir ces (mauvais mouvements) —,
si tu accueilles n'importe quelle réflexion méchante au fond du cœur,
cette lumière ne saurait demeurer (en toi) : car elle est l'Esprit Divin
qui vit avec moi et le Père en tant qu'il m'est consubstantiel,
mais qui soudain disparaît secrètement, comme le soleil à son coucher,
et une fois qu'il s'est caché comme en un clin d'œil, on ne le voit plus.
Comment donc subsistera-t-il dans une âme qui n'a pas du tout été purifiée

μὴ εἰς συναίσθησίν ποτε ἐλθούσῃ μετανοίας ;
Ἢ πῶς καὶ ὑπενέγκοιτο πυρὸς ἀστέκτου φύσιν
ἀκάνθας γέμουσα παθῶν ψυχὴ καὶ ἁμαρτίας,
οὐσίαν πῶς χωρήσειεν ἀχώρητον εἰς ἅπαν,
πῶς σκότος οὖσα συγκραθῇ φωτὶ τῷ ἀπροσίτῳ
καὶ μὴ ἀφανισθήσεται αὐτοῦ τῇ παρουσίᾳ ;
Οὐκ ἔστι, τέκνον, οὐδαμῶς δυνατὸν ὅλως τοῦτο !
Ἐγὼ κτισμάτων πάντων γὰρ εἰμὶ κεχωρισμένος ·
ἐπεὶ δὲ κτίσμα γέγονα, τῶν ἁπάντων ὁ κτίστης,
σαρκὶ καὶ μόνον ὅμοιος ὑπῆρξα τοῖς ἀνθρώποις,
ψυχὴν ἀναλαβόμενος καὶ νοῦν ὁμοίως τούτοις.
Οὐδὲ γὰρ πάντας ἐν ταὐτῷ τότε θεοὺς ἀνθρώπους
πεποίηκα, ἀλλ' ἄνθρωπος ἐγενόμην ἐγὼ μέν ·
τῇ πίστει δὲ καὶ τῶν ἐμῶν ἐντολῶν τῇ τηρήσει,
ἀλλὰ καὶ τῷ βαπτίσματι, ἐν θείᾳ μεταλήψει
τῶν φρικτῶν μυστηρίων μου πᾶσι ζωὴν δωροῦμαι.
Ζωὴν δ' εἰπὼν ἐδήλωσα τὸ Πνεῦμα μου τὸ Θεῖον ·
πλὴν τοῦτο γινωσκέτωσαν, καθὼς εἶπεν ὁ Παῦλος,
οἱ ἔχοντες τὸ Πνεῦμα μου ἐν ταῖς αὐτῶν καρδίαις,
λάμπον καὶ κράζον ἔχουσι πρὸς τὸν ἐμὸν Πατέρα,
καὶ πρός με λέγει δι' αὐτῶν · Ὦ ἀββά, ὁ πατήρ μου !
Ὡς τέκνα γὰρ γεγόνασι Θεοῦ καὶ παρρησίᾳ
γνωρίζοντές με βλέπουσι καὶ Πατέρα καλοῦσι ·

D H O R Z — METRUM XV

131 εἰς : εἰ D ‖ ἐλθούσης O ‖ 132 πῶς > ORZ ‖ ὑπενέγκοιεν D ‖ 133 ἀκάνθες O ‖ γέμουσαν HRZ ‖ 138 γὰρ εἰμι πάντων ∽ D ‖ 139 ὁ τῶν ἁπάντων ∽ D ‖ 143 ἐγὼ μὲν ἐγενόμην ∽ D

144. 1 Cor. 7, 19 — 146. Jn 17, 2 — 149. Gal. 4, 6

1. Les épines des passions, cf. v. 106. L'image est évidemment empruntée à l'Évangile (*Matth.* 13, 7) où les épines étouffent la semence divine. Cf. **17**, 795 s. Quant à la construction du verbe γέμω avec l'accusatif, on la trouve dès les débuts de la Κοινή, cf. *Apoc.* 17, 3.

et qui n'est jamais parvenue à la conscience du repentir?
Comment l'âme supporterait-elle la nature de ce feu intolérable,
alors qu'elle est toute remplie des épines des passions et du péché[1]?
comment contiendrait-elle l'essence que rien absolument ne peut contenir?
comment, étant elle-même ténèbres, se mêlera-t-elle à la lumière inaccessible
et ne sera-t-elle pas anéantie par sa présence?
Impossible, enfant, cela est absolument impossible!
Moi, en effet, je suis éloigné de toutes les créatures,
mais quand je suis devenu créature, moi le créateur de tout,
par la chair, je me suis contenté de devenir semblable aux hommes,
assumant une âme et une intelligence semblables aux leurs;
mais je ne les ai pas tous, du même coup, à ce moment, rendus dieux,
eux les hommes : c'est moi qui suis devenu homme, de mon côté,
et c'est par la foi, par l'observation de mes commandements,
ainsi que par le baptême, dans la divine communion
à mes redoutables mystères, qu'à tous j'accorde la vie.
Et quand je dis : la vie, je désigne mon Esprit divin.
Toutefois qu'ils sachent cela, comme l'a dit Paul :
ceux qui possèdent mon Esprit dans leur cœur,
ils le possèdent qui brille et qui crie vers mon Père,
et par eux il me dit : Oh, abba! mon Père!
Car ils sont devenus enfants de Dieu, et, avec confiance
ils me reconnaissent, me regardent et m'appellent Père,

λέγει δὲ καὶ πρὸς ἕκαστον τῶν αὐτὸ νῦν ἐχόντων
ἐν ἑαυτοῖς παναληθῶς· Ὦ τέκνα, μὴ φοβεῖσθε!
Ἰδοὺ ἐγώ, ὡς βλέπετε, ἐντὸς ὑμῶν ὑπάρχω
καὶ σύνειμι, καὶ τῆς φθορᾶς ἅπαξ καὶ τοῦ θανάτου
ἐλευθερῶ καὶ δείκνυμι τίνος τέκνα καὶ φίλους
ὑμᾶς, ἰδού, πεποίηκα· χαίρετε ἐν κυρίῳ!
Τοῦτο οὖν ἔσται ἀληθὲς σημεῖον τοῖς ἀνθρώποις,
ὅτι Θεοῦ γεγόνασιν υἱοὶ καὶ κληρονόμοι,
ὅτι λαβόντες ἔχουσι τὸ Πνεῦμα μου τὸ Θεῖον,
ἐντεῦθεν τε Χριστιανοὶ χρηματίζουσιν ὄντως
ἀληθείᾳ καὶ πράγματι, οὐκ ὀνόματι μόνῳ. —
Ταῦτα πιστὰ καὶ ποθεινὰ τυγχάνουσι, Χριστέ μου·
οὕσπερ προέγνωκας σαφῶς καὶ δέδωκας γενέσθαι
συμμόρφους τῆς εἰκόνος σου ἐν Πνεύματι τῷ Θείῳ,
καὶ πάντῃ δυνατά ἐστιν αὐτοῖς ὡς κεκλημένοις
εἰς τὴν χαρὰν τὴν ἄφραστον ὑπὸ σου εἰς αἰῶνας.
Τοῖς δὲ λοιποῖς ἀδύνατα πᾶσι δοκοῦσι ταῦτα,
οἳ καὶ διαβάλλοντες ἀπιστοῦσιν εἰς ἅπαν
φρεναπατοῦντες ἑαυτούς, ἢ καὶ παραμυθεῖσθαι
οἴονται οἱ παράφρονες ἐπὶ κεναῖς ἐλπίσιν,
ὑψηγοροῦντες ὡς κομψοὶ τοῖς ἐπηρμένοις λόγοις,
καὶ πρὸς τὰ φίλα ἑαυτῶν ἀλληγοροῦντες ταῦτα
τῶν φοβερῶν σου ἐντολῶν καταφρονοῦσιν ὅλως.

DHORZ — METRUM XV

154 αὐτὸν O ‖ 156 βλέπεται D ‖ 159 χαίρεσθαι D ‖ 165 Σ ὁ πατὴρ D ‖ 166 οἵσπερ D ‖ 170 πᾶσι : πάντα D ‖ ταῦτα δοκοῦσι ∾ D ‖ 171 M ! ‖ καὶ : τινες D ‖ 172 φρεναπατῶντες Z

155. Matth. 28, 20 ; 14, 26. Lc 24, 38-39 159. Phil. 3, 1 161. Gal. 4, 7 164. I Jn 3, 1 167. Rom. 8, 29 168. Mc 9, 23 172. Gal. 6, 3

1. Le nom de chrétien, cf. **40,** 70. Sur le sens de χρηματίζειν cf. **44,** 337.

et Lui, dit à chacun de ceux qui le possèdent actuellement
en eux-mêmes, en toute vérité : « Ne craignez pas, mes enfants!
c'est moi! vous le voyez, je suis au-dedans de vous,
avec vous, et, de la corruption et de la mort, une fois pour toutes,
je vous libère et vous fais voir de qui je vous ai fait devenir,
vous, oui, vous, les enfants et les amis! Réjouissez-vous dans le Seigneur! »
— Car ce sera là le véritable signe que les hommes
sont devenus enfants et héritiers de Dieu :
avoir reçu et posséder mon Esprit divin
et par là mériter vraiment le nom de chrétiens[1]
en vérité et en fait, et pas seulement en titre. »
— Tout cela est digne de foi, ô mon Christ, digne d'amour.
A ceux que tu as connus d'avance, bien connus, ceux à qui tu as donné de devenir
conformes à ton image dans l'Esprit divin,
tout cela est à leur portée, parce qu'ils ont été appelés
par toi-même à la joie ineffable pour les siècles.
Aux autres, à tous les autres cela paraît impossible :
ils critiquent et ne veulent rien croire,
ils s'égarent eux-mêmes, peut-être même pensent-ils
se consoler eux-mêmes, les insensés, avec de vains espoirs!
ils paradent, les vantards, avec leurs discours relevés,
allégorisent[2] sur ces (promesses) dans le sens de ce qui leur plaît,
au mépris complet de tes redoutables commandements.

2. Allégoriser les passages de l'Écriture, cf. *Chap.* **2,** 21 : « Ils disent que ce qui est raconté par les Écritures est impossible : ou bien ils les jugent tout à fait indignes de foi, ou bien ils les interprètent mal (ἀλληγοροῦσι ταῦτα κακῶς) : ils décident que ce qui est dit du présent s'en va au futur, prennent ce qui est dit du futur comme un événement passé ou un fait divers quotidien (*SC* 51, p. 77).

Σὲ γὰρ ζητεῖν οὐ θέλουσιν, ἔχειν γάρ σε δοκοῦσιν ·
εἰ δὲ ὁμολογήσουσι μὴ ἔχειν σε, Θεέ μου,
τότε σε πάντῃ ἄληπτον κηρύσσουσι τοῖς πᾶσι,
καὶ ὡς οὐδεὶς θεάσασθαι ἰσχύει σε ἀνθρώπων,
οὐδὲ ὑπάρχει ὁ αὐτῶν ὑπερέχων ἐν γνώσει.
Ἢ γὰρ τοῖς πᾶσι σε ληπτὸν καὶ προσιτὸν ἀνθρώποις,
ἢ ἄληπτον, ἀπρόσιτον διδάσκουσί σε πάντῃ ·
ὅμως ἐν ἀμφοτέροις δὲ σφάλλονται, μὴ νοοῦντες
τὰ θεῖα καὶ ἀνθρώπινα, ἐσκοτισμένοι ὄντες.
Οἷς βράβευσον φῶς γνώσεως, δὸς χεῖρα φόβου θείου,
δὸς ἀναστῆναι τῆς κακῆς ὑπονοίας τοῦ λάκκου
καὶ εἰς συναίσθησιν ἐλθεῖν ὅτι ἐν λάκκῳ κεῖνται,
ἐν σκότει καὶ καθέζονται, φῶς θεῖον οὐχ ὁρῶντες !
Ὃ μαρτυροῦσιν οἱ αὐτοί, ὃ καὶ ὁμολογοῦσιν,
ἀλλ' ἀπιστοῦσιν ὅτι νῦν εἰσὶν οἱ βλέποντές σε.
Οἷς εἰ μὴ λάμψῃ σου τὸ φῶς καὶ ἴδωσιν ἐν γνώσει,
πῶς ἂν πιστεύσωσι τρανῶς ὅτι ἀξίοις φαίνῃ
καὶ συλλαλεῖς καὶ συνοικεῖς νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας
αὐτοῖς ὡς φίλοις, ὡς πιστοῖς δούλοις σου, καθὼς εἶπας ;
Ἀλλὰ πιστῶν σὺ εἶ Θεός, οὐχὶ δὲ καὶ ἀπίστων,

D H O R Z — METRUM XV

182 λοιπτὸν O ‖ 186 βράβευσιν Z ‖ θείου φόβου ∾ Z ‖ 187 ἀντιστῆναι D ‖ 189 καὶ : τε Z ‖ 190 μαρτυροῦσι ORZ ‖ οἱ : καὶ ORZ ‖ 192 λάμψεις OR λάμψῃς Z ‖ 193 πιστεύωσι ORZ

180. I Tim. 6, 16 — 189. Lc 1, 79 — 195. Jn 15, 15

En effet ils ne veulent pas te chercher, et ils croient te posséder;
ou, s'ils avouent ne pas te posséder, mon Dieu,
alors, ils proclament que tu es absolument insaisissable pour tous,
que personne n'est capable de te voir, parmi les hommes,
et qu'il n'en est pas un qui les dépasse en connaissance.
Ou bien, en effet, ils enseignent que tu es saisissable et accessible
pour tous les hommes, ou bien que tu es insaisissable et totalement inaccessible[1],
mais dans les deux cas ils se trompent, faute de comprendre
les choses divines et humaines, plongés qu'ils sont dans les ténèbres.
Accorde-leur la lumière de la connaissance, tends-leur la main de la crainte de Dieu,
donne-leur de se relever de la fosse de leur mauvaise interprétation
et d'arriver à prendre conscience qu'ils gisent dans une fosse[2],
qu'ils sont assis dans les ténèbres, faute de voir la lumière divine!
C'est ce dont ils témoignent eux-mêmes, c'est ce qu'ils avouent;
mais ce qu'ils refusent de croire, c'est qu'il existe actuellement des hommes qui te voient.
A moins que ta lumière ne brille sur eux et qu'ils ne te voient de façon consciente,
comment croiraient-ils clairement que tu apparais à ceux qui en sont dignes,
que tu parles, que tu habites avec eux, maintenant et pour les siècles
comme avec tes amis, comme avec tes serviteurs fidèles, selon ta parole?
Mais c'est des fidèles que tu es le Dieu, non certes des infidèles,

1. Saisissable pour tous — ou au contraire totalement inaccessible, cf. **27,** 125-134 ; **35,** 10-11.

2. Ils gisent dans une fosse, ils sont assis dans les ténèbres, cf. **24,** 216 et la note. Sur « la main de la crainte de Dieu » (186), on peut la rapprocher de « la main de la confiance » *Euch.* **2,** t. 81, cf. aussi « la main des saints » **54,** 106. Indique la tendresse de Dieu qui nous conduit par cette main.

οὗ χάριν πρὸς αὐτοὺς ὅλως οὐκ ἐπιβλέπεις.
Τοῖς γὰρ ἀπαρνουμένοις σε καὶ λέγουσι μὴ λάμπειν
τὸ φῶς σου τὸ ἀΐδιον εἰς ψυχὰς τῶν ἀξίων,
πῶς σου φωτὸς τὸ πρόσωπον ὑποδείξῃς, σωτήρ μου ;
Οὐδαμῶς, εἰ μὴ κτήσονται πίστιν πολλήν, ὡς εἶπας,
καὶ τὸν νόμον φυλάξουσι τὸν θεῖον σου προθύμως
μέχρι θανάτου ἑαυτοὺς διὰ σὲ ἐκδιδόντες
εἰς ἐργασίαν ἀληθῆ τῶν σοφῶν ἐντολῶν σου.
Τοῦτο οὖν τὸ σωτήριον πάντων τῶν σῳζομένων,
ὁδὸς οὐκ ἔστιν ἄλλη δέ, ὡς εἶπας, ὦ Θεέ μου.
Δὸς ἔλεος, δὸς ἔλεος δεομένοις σου, σῶτερ,
νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων !
Ἀμήν.

D H O R Z — METRUM XV

197 M ! ‖ χάριν+λόγε D ‖ 198 ἀπαρνομένοις O ‖ 199 ἀξίων : ἁγίων ORZ ‖ 201 κτήσωνται Z ‖ 202 καὶ τὸν νόμον σου τὸν θεῖον φυλάξουσι (φυλάξωσι Z) προθύμως ∾ ORZ ‖ 203 ἐκδιδοῦντες H ‖ 207 σου : σε O ‖ 208 M ! ‖ Σ στίχοι σθ' D

201. Matth. 15, 28 — 206. Matth. 7, 14

1. Nous avons vu que Syméon insiste sur la foi (**42,** 48) et sur les

et c'est pourquoi sur les seconds tu ne jettes pas un regard.
Comment, en effet, à ceux qui te renient, qui prétendent que ton éternelle lumière
ne brille pas pour les âmes qui en sont dignes,
comment montrerais-tu, mon Sauveur, le visage de ta lumière? 200
Impossible! à moins qu'ils n'acquièrent une grande foi[1], selon ta parole,
et n'observent de tout leur cœur ta loi divine
jusqu'à la mort, en s'adonnant eux-mêmes, à cause de toi,
à la pratique véritable de tes très sages commandements.
Voilà donc ce qu'est le salut de tous les sauvés[2], 205
et il n'est pas d'autre route, comme tu l'as dit, mon Dieu.
Accorde ta pitié, Sauveur, accorde ta pitié, à ceux qui te prient,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles! Amen.

œuvres de la foi (**50,** 220) mais sur une foi « consciente », c'est-à-dire qui possède déjà une certaine vision (**52,** 70).

2. Le salut de tous les sauvés. Cette expression est expliquée par le vers suivant : « il n'y a pas d'autre route ». On retrouve cette expression, qui a frappé Nicétas, dans le titre de l'hymne **40**.

LVI

Εὐχὴ πρὸς Θεὸν ἐπὶ τοῖς γεγονόσιν εἰς αὐτὸν ἱκετήριός τε ὁμοῦ καὶ εὐχαριστήριος

Κύριε, δός μοι σύνεσιν, κύριε, δός μοι γνῶσιν,
κύριε, δίδαξον κἀμὲ ποιεῖν τὰς ἐντολάς σου!
Κἂν ἥμαρτον ὡς ἄνθρωπος ὑπὲρ ἄνθρωπον, οἶδας,
ἀλλὰ σὺ τῇ οἰκείᾳ σου, Θεέ μου, εὐσπλαγχνίᾳ
ἠλέησάς με τὸν πτωχόν, τὸν ὀρφανὸν ἐν κόσμῳ,
καὶ ἐποίησας, δέσποτα, ὃ μόνος σὺ γινώσκεις·
ἀπὸ πατρὸς καὶ ἀδελφῶν, συγγενῶν τε καὶ φίλων,
ἀπὸ γῆς τῆς γενέσεως, ἐξ οἴκου γονικοῦ μου
ὡς ἐξ Αἰγύπτου σκοτεινῆς, ὡς ἐξ ᾅδου μυχῶν με
— οὕτω γὰρ ἐμοὶ δέδωκας, τῷ εὐτελεῖ σου δούλῳ,
περὶ ἐκείνων ἐννοεῖν καὶ λέγειν ἐν συνέσει —
ἀποχωρίσας, εὔσπλαγχνε, καὶ προσλαβόμενός με
καὶ τῇ χειρί σου τῇ φρικτῇ κρατήσας ἤγαγές με,
εἰς ὃν ηὐδόκησας ἐν γῇ γενέσθαι μου πατέρα,
καὶ τοῖς ποσὶ προσέρριψας αὐτοῦ καὶ ταῖς ἀγκάλαις.

D (E) F H O R v Z — Metrum XV

Tit. τοῦ νέου θεολόγου τοῦ συμεὼν [εὐχὴ+ν ‖ πρὸς : εἰς Z ‖ Σ πατρικόν ν ‖ 4 σὺ : σοι D ‖ εὐσπλαχνία F ‖ 6 σὺ μόνος ∾ ν ‖ 7 ἀδελφῶν+καὶ D ‖ τε > D ‖ 8 τῆς γῆς ∾ ORZ ‖ γεννέσεως O ‖ 10 οὕτως D ‖ 14 εὐδόκησας ORZ ‖ ἐν γῇ > ORZ

2. Ps. 142, 10 — 7. Mc 10, 29 s. — 8. Gen. 12, 1 — 9. Sag. 17, 13

---

1. Syméon remercie Dieu de l'avoir retiré du monde et confié à son Père spirituel (1-25). Étranger sur cette terre, il se trouve avec le Seigneur, tandis que les amis du monde ne connaîtront plus tard

LVI

Prière à Dieu pour tout ce qui s'est produit en l'auteur, à la fois de demande et d'action de grâces[1].

Seigneur, donne-moi l'intelligence, Seigneur, donne-moi la connaissance,
Seigneur, apprends-moi à faire, moi aussi, tes volontés!
Même si, comme un homme, j'ai péché — et plus que (tout) homme, tu le sais! —
toi, mon Dieu, par cette miséricorde qui n'est qu'à toi,
tu as eu pitié de moi, l'indigent, l'orphelin seul au monde,
et tu as fait pour moi ce que toi seul, Maître, tu connais :
de mon père et de mes frères, de mes parents et de mes amis,
de ma terre natale, de ma maison paternelle,
comme d'une ténébreuse Égypte[2], comme des profondeurs de l'Hadès
— puisque tu m'as accordé, à moi ton chétif serviteur,
la sagesse de les considérer et de les nommer ainsi —
tu m'as retiré, Compatissant, et tu m'as recueilli,
tu m'as saisi de ta main redoutable et conduit
à celui qui, selon ton bon plaisir, est devenu mon Père sur cette terre[3],
tu m'as jeté à ses pieds, (tu m'as fait tomber) dans ses bras,

que le malheur (25-39). Cet Hymne porte le n° 35 dans Z, le n° 38 dans Pontanus, *PG* 120, 594 C - 595 B.

2. Une ténébreuse Égypte. Αἴγυπτος θλῖψις ἢ σκότος (*Onomastica sacra*, éd. Wutz, p. 154), cf. *Cat.* **6**, l. 138 : « Ils sont demeurés en Égypte, c'est-à-dire dans les ténèbres de leurs passions et de leurs plaisirs. » *SC* **104**, p. 26. Cette comparaison est longuement développée dans l'hymne **18**. Voir la note au vers 140.

3. Il s'agit évidemment de Syméon Eulabès, son père spirituel.

Κἀκεῖνος με προσήγαγε τῷ σῷ Πατρί, Χριστέ μου,
καὶ σοὶ διὰ τοῦ Πνεύματος, — ὦ Τριάς, ὁ Θεός μου, —
κλαίοντα ὡς τὸν ἄσωτον καὶ προσπίπτοντα, Λόγε,
καθὼς αὐτὸς ἐπίστασαι, ὅτι ἐδίδαξάς με,
καὶ σὺ οὐκ ἀπηξίωσας υἱόν σου μὲ καλέσαι.
Ὦ ἀναξίου στόματος καὶ ῥυπαρῶν χειλέων,
ὦ λόγου γλώσσης πενιχρᾶς ὑμνεῖν σε ἀπορούσης,
εὐχαριστεῖν τε καὶ λαλεῖν τὰς σὰς εὐεργεσίας,
ἃς εἰς ἐμὲ τὸν ὀρφανὸν ἐποίησας καὶ ξένον,
ξένον ὑπάρχοντα ἐν γῇ. Οἱ γὰρ σοὶ κόσμου ξένοι,
τὰ δέ γε σὰ καὶ τὰ τῶν σῶν ὀφθαλμοὶ οὐχ ὁρῶσιν,
γλῶσσα λαλεῖν οὐ δύναται, οὐδὲ κόσμος χωρῆσαι.
Διὰ τοῦτο οὖν, δέσποτα, μισεῖ ἡμᾶς ὁ κόσμος,
ἀποδιώκει, λοιδορεῖ, φθονεῖ, μαίνεται, κτείνει
καὶ πάντα πράσσει καθ' ἡμῶν περιπίπτων ἐν τούτοις·
ἡμεῖς δέ, ὡς εὐδόκησας, οἱ ταπεινοί σου δοῦλοι
ἐν ἀσθενείᾳ ἰσχυροί, ἐν πενίᾳ πλουτοῦμεν,
ἐν πάσῃ θλίψει χαίρομεν ὄντες ἔξω τοῦ κόσμου.
Ἡμεῖς, ὦ δέσποτα, σὺν σοί, κόσμος δ' ἔχει τὸ σῶμα.
Λοιπόν, πλανᾶται ὁ τυφλὸς πηλὸν κατέχων μόνον,
ὃς οὐδ' αὐτὸν κερδήσει· δώσει γάρ, ὡς ὑπέσχου,
ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι πνευματικὸν καὶ τοῦτον,
καὶ τότε μόνος τὰ κακὰ τὰ ἴδια κερδήσει
σὺν τοῖς ὁμόφροσιν αὐτοῦ καὶ τυφλοῖς φιλοκόσμοις.

D (E) F H O R v Z — METRUM XV

17 ὁ : ὦ O ‖ 20 σὺ : σοι D ‖ υἱῷ FHv ‖ 26 ὁρῶσι OvZ ‖ 30 πράσσει : πρέπει Z ‖ 31 ηὐδόκησας v Z ‖ 36 δώσῃς D ‖ 38 τότε μόνος : τούτῳ μόνῳ F ‖ 39 Σ στίχοι λθ' DH

18. Lc 15, 18 s. 25. Hébr. 11, 13 26. I Cor. 2, 9 27. Jn 21, 25 28. Jn 15, 19 32. I Cor. 1, 25. II Cor. 8, 9 33. II Cor. 7, 4 37. I Cor. 15, 52

1. Orphelin, étranger. Cf. les confidences de l'hymne **20,** 98 s. et **58,** 14.

2. Sur les persécutions que Syméon dut supporter dans le monde, cf. **20,** 140-164.

et lui m'a amené près de ton Père, ô mon Christ,
près de toi-même par l'Esprit — ô Trinité, mon Dieu! —
pleurant comme le prodigue et me prosternant, ô Verbe,
comme toi-même le sais pour me l'avoir enseigné,
et toi, tu n'as pas dédaigné de me nommer ton fils.
Oh! bouche indigne, lèvres souillées!
Oh! paroles d'une langue indigente, incapable de te louer,
de te rendre grâces et d'exprimer tes bienfaits,
ceux dont tu m'as comblé, moi, l'orphelin, l'étranger[1],
étranger sur cette terre — oui! ceux qui sont à toi sont étrangers au monde,
mais tes biens et ceux de tes (serviteurs), les yeux ne les voient pas,
la langue ne peut les dire, ni le monde les contenir.
Voilà donc pourquoi, Maître, le monde nous hait,
nous poursuit, nous insulte, nous jalouse, s'emporte et nous tue
et n'épargne rien, quand il se jette contre nous dans ces excès[2];
mais nous, selon ton bon plaisir, nous tes humbles serviteurs,
dans la faiblesse nous sommes forts, dans la pauvreté, riches,
dans toute adversité nous nous réjouissons, car nous sommes hors du monde;
nous, Seigneur, nous sommes avec toi et le monde ne possède que nos corps.
Alors, il s'égare, l'aveugle, maître seulement d'un peu de glaise
qu'il ne gardera même pas! car il devra la rendre, selon ta promesse,
devenue elle aussi spirituelle, au son de la trompette finale,
et alors, tout seul, il ne gardera que les maux qui lui sont dus,
à lui et à ceux qui partagent ses sentiments, les aveugles amis du monde.

LVII

Ὅτι ὁ τὸν Θεὸν ποθήσας μισεῖ τὸν κόσμον

Σκιᾷ κρατοῦμαι καὶ ἀλήθειαν βλέπω,
ὃ οὐδέν ἐστιν ἢ ἐλπὶς ἡ βεβαία.
Ποία οὖν ἐλπίς ; Ἣν ὀφθαλμοὶ οὐκ εἶδον.
Αὕτη τί ἐστι ; Ζωή, ἣν ἅπαντες ποθοῦσιν.
Ἡ δὲ ζωὴ τί ἢ Θεὸς κτίστης πάντων ;
Τοῦτον πόθησον καὶ μίσησον τὸν κόσμον !
Κόσμος θάνατος, τί γὰρ ἄρρευστον ἔχει ;

D (E) F H O v Z — METRUM XII

Tit. ποθήσας : ἐξ ὅλης ποθήσας ψυχῆς D ποθήσας ἐξ ὅλης ψυχῆς Z ‖ 2 ἢ : ἡ O ‖ 4 M ! ‖ ἐστιν Dv ‖ πάντες O ‖ 5 κτίστις O ‖ 6 μισήσῃς D μισήσεις F μίσησε H ‖ 7 ἄρευστον O ‖ Σ στίχοι ζ' DH

2. II Cor. 1, 6 — 3. I Cor. 2, 9 — 5. Jn 14, 6 — 6. I Jn 2, 15

LVII

Que celui qui chérit Dieu hait le monde[1].

L'ombre me tient prisonnier, et je regarde la vérité,
qui[2] n'est rien d'autre que la ferme espérance.
Quelle espérance[3]? celle que les yeux n'ont pas vue.
En quoi consiste-t-elle? en cette vie que tous désirent.
Mais qu'est-ce que la vie, sinon Dieu, le créateur de tout?
Désire-le, lui, et prends le monde en haine!
Le monde, c'est la mort : qu'a-t-il en effet de durable?

1. Ce petit hymne porte le n° 25 dans Z, le n° 39 dans Pontanus, *PG* 120, 395 B.

2. ὅ. Relatif neutre par attraction de l'attribut οὐδέν.

3. Cette espérance, c'est le ciel (*I Cor.* 2, 9), c'est la vie qui commence dès ici-bas, c'est Dieu en nous participé. Même affirmation en **55,** 147 : « quand je dis la vie, je désigne mon Esprit divin ».

LVIII

Διδασκαλία κοινὴ σὺν ἐλέγχῳ πρὸς πάντας, βασιλεῖς, ἀρχιερεῖς, ἱερεῖς, μονάζοντας, λαϊκούς, ὑπὸ στόματος λαληθεῖσα καὶ λεγομένη Θεοῦ

Ὦ Χριστέ, παράσχου μοι λόγους σοφίας,
λόγους γνώσεως καὶ συνέσεως θείας!
Σὺ γὰρ οἶδας μου τὸ ἀσθενὲς τοῦ λόγου
καὶ ἀμέτοχον μαθήσεως τῆς ἔξω·
σὺ ἐπίστασαι, ὅτι σὲ μόνον ἔχω
ζωὴν καὶ λόγον καὶ γνῶσιν καὶ σοφίαν,
σωτῆρα Θεὸν καὶ προστάτην ἐν βίῳ
καὶ ἀναπνοὴν τῆς ταπεινῆς ψυχῆς μου,
ὁ ξένος ἐγὼ καὶ ταπεινὸς τοῖς λόγοις.
Σὺ εἶ ἐλπίς μου, σὺ εἶ ἀντίληψίς μου,
σὺ ἡ σκεπή μου, σὺ ἡ καταφυγή μου,
σὺ τὸ καύχημα, ὁ πλοῦτος μου, ἡ δόξα.
Σὺ ἐκ τοῦ κόσμου ἠθέλησάς με, λόγε,
κατ' εὐσπλαγχνίαν προσλαβέσθαι τὸν ξένον,

D H O R Z — Metrum XII

Tit. καὶ [λαϊκοὺς+ORZ ‖ λαληθεῖσα καὶ > H ‖ λεγομένη : λαλουμένη ORZ ‖ 10 ἡ [ἐλπὶς+ORZ ‖ εἶ² > Z ‖ ἡ [ἀντίληψις+ORZ ‖ 11 > ORZ ‖ ἡ : εἶ D (bis)

1-2. I Cor. 12, 8 3. I Cor. 2, 3-4. II Cor. 10, 10 10. Ps. 21, 9 ; 88, 19 11. Ps. 120, 5 ; 90, 2 12. Deut. 10, 21. Prov. 22, 4

---

1. Après avoir demandé au Christ d'inspirer ses paroles (1-24), Syméon interpelle tous les hommes : empereurs insouciants de leur

LVIII

Instruction mêlée de reproches, adressée à tous les hommes, empereurs, pontifes, prêtres, moines, laïcs, et présentée comme reçue de la bouche de Dieu[1].

Ô Christ, accorde-moi des paroles de sagesse,
des paroles de connaissance et d'intelligence divine!
Car tu connais l'infirmité de ma parole
et combien elle est étrangère à la culture profane[2],
tu sais que je te tiens, toi seul,
pour ma vie, ma parole, ma connaissance, ma sagesse,
le Dieu qui me sauve et me protège en cette vie
et qui soulage mon âme humiliée,
moi, l'étranger aux paroles sans valeur.
C'est toi, mon espoir, toi mon recours,
toi mon abri, toi mon refuge,
toi ma fierté, ma richesse et ma gloire.
C'est toi, Verbe, qui dans ta compassion
as voulu me prendre du milieu du monde, moi l'étranger,

propre salut (31-63), évêques orgueilleux (64-86) et inconscients de la pureté qu'exige le sacerdoce (87-144). Lequel des prêtres d'aujourd'hui à la conscience pure, notamment de toute simonie ? (145-221). Le prêtre doit imiter le Christ jusqu'au renoncement total (222-267), mais ceux d'aujourd'hui ne pensent qu'à l'argent (268-305) et persécutent ceux qui font exception (306-323). Pour finir, apostrophe aux moines (324-369) et à tout le peuple chrétien (370-401). Cet Hymne porte le n° 50 dans Z. Il n'existe pas dans Pontanus (cf. *Introd.* p. 22, 29 et 43).

2. Syméon se fait une gloire d'être un illettré, trait qui le rapproche des Apôtres, cf. **3,** 16 et la note.

τὸν ἀνάξιον, τὸν εὐτελῆ καὶ χείρω
παντὸς ἀνθρώπου, παντὸς ἀλόγου ζώου,
καὶ διὰ τοῦτο θαρρῶν σου τῷ ἐλέει
καὶ αἰτοῦμαι σε καὶ λαλῶ καὶ προσπίπτω·
δὸς λόγον εὐθῆ, δὸς ἰσχύν, δός μοι κράτος
εἰπεῖν πρὸς πάντας τοὺς σοὶ ἀνακειμένους
καὶ λατρεύοντάς σοι, βασιλεῦ τῶν πάντων,
λαλῆσαι μύσταις, ἄρχουσί τε καὶ λάτραις,
τοῖς δοκοῦσι σε βλέπειν καὶ θεραπεύειν
καὶ δουλεύειν σοι ὡς δεσπότῃ γνησίως.
Ἄνθρωποι πάντες, βασιλεῖς καὶ δυνάσται,
ἱερεῖς, ἐπίσκοποι, μοναστὰι καὶ μιγάδες,
μὴ ἀπαξιώσητε φωνῆς ἀκοῦσαι
καὶ λόγων ἐμοῦ τοῦ εὐτελοῦς ἀνθρώπου,
ἀλλὰ καρδίας ἀνοίξατέ μοι ὦτα
καὶ ἀκούσατε καὶ σύνετε, τί λέγει
ὁ πάντων Θεὸς καὶ πρὸ πάντων αἰώνων,
ὁ ἀπρόσιτος, ὁ μόνος παντοκράτωρ,
οὗ ἐν τῇ χειρὶ πνοὴ πάντων τῶν ὄντων! —
Βασιλεῖς! Καλῶς ποιεῖτε πολεμοῦντες τὰ ἔθνη,
ἐὰν μὴ αὐτοὶ τὰ τῶν ἐθνῶν ποιοῦντες
ἔργα καὶ ἔθη καὶ βουλάς τε καὶ γνώμας
καὶ διὰ πολλῶν ἔργων ὑμῶν καὶ λόγων
ἀπαρνῆσθε μέ, τὸν ὑμῶν βασιλέα.
Κρεῖσσον ἦν ὑμῖν λόγους ἐμοὺς φυλάσσειν

D H O R Z — METRUM XII

17 θαρρῶ O ‖ 18 καὶ¹ > D ‖ λαλῶ : καλῶ H ‖ 19 εὐθύ D εὐθύν Z ‖ 21 λατρεύοντας : στρατευομένους D ‖ ἁπάντων D ‖ 26 μοναστὰι : μοναχοὶ ORZ ‖ 27 ἀπαξιώσεται D ‖ 28 ἐμῶν O ‖ 34 M ! ‖ βασιλεῖς, καὶ γὰρ καλῶς ὄντως ποιεῖτε καὶ δικαίως γε πολεμοῦντες τὰ ἔθνη D ‖ Σ θεῖος λόγος D ‖ 35 > O ‖ ποιῆτε Z ‖ 36 ἔργα καὶ ἔθη > O ‖ 38 ἀπαρνήσασθε OR ἀπαρνῆσθε Z ‖ ἐμὸν O

30. Mc 7, 14 33. Dan. 5, 23 39. Lc 11, 28

l'indigne, l'homme de rien, et pire
que tout homme, pire que toute bête brute ;
ce pourquoi je mets ma confiance dans ta pitié,
je te supplie, je te parle et je tombe (à tes genoux) :
donne-moi une parole droite, donne-moi la vigueur, donne-moi la force
de m'adresser à tous ceux qui sont voués à ton service[1]
et te rendent hommage, Roi de l'Univers,
de parler aux initiés, princes comme serviteurs,
à ceux qui croient te voir, te rendre leurs devoirs
et te servir sincèrement comme leur Maître.
Vous tous[2], hommes, empereurs et puissants,
prêtres, évêques, moines et gens mariés,
ne dédaignez pas d'écouter ma voix
et mes paroles à moi, l'homme de rien,
mais ouvrez-moi les oreilles de votre cœur,
écoutez et comprenez ce que dit
le Dieu de tous et qui est avant tous les siècles,
l'inaccessible, le seul Tout-Puissant,
qui tient en sa main la respiration de tous les êtres.
« Rois, vous faites bien de guerroyer contre les nations,
pourvu que vous-mêmes n'alliez pas, imitant les nations
dans leurs œuvres, leurs mœurs, leurs volontés, leurs opinions,
par l'ensemble de vos œuvres et de vos paroles,
me renier moi votre Roi[3].
Mieux vaudrait pour vous garder mes paroles,

1. ἀνάκειμαι avec le datif, être voué, consacré au service de. Se dit des personnes comme des sanctuaires.

2. Syméon n'hésite pas à prévenir le jugement de Dieu et à le proclamer à toutes les catégories de l'humanité, cf. **29**, 21 s. : « Ô race entière des hommes, des rois et des princes... » et surtout *Cat.* **5**, 497-663.

3. Syméon adresse les mêmes reproches aux empereurs dans la *Cat.* **5**, 573-636. Voir surtout la note : *SC* 96, p. 428-429.

ὀρθῶς τε ποιεῖν τὰς ἐντολάς μου πάσας,
καὶ ἐν πτωχείᾳ τῇ μακαριζομένῃ
τὸν ἀπράγμονα μεταδιώκειν βίον.
Τί γὰρ ὄφελος διεκδικεῖν τὸν κόσμον
ἀπὸ θανάτου καὶ προσκαίρου δουλείας,
αὐτοὺς δὲ δούλους καὶ παθῶν καὶ δαιμόνων
τοῖς ἔργοις ὑμᾶς γίνεσθαι καθ' ἑκάστην
καὶ κληρονόμους τοῦ πυρὸς τοῦ ἀσβέστου ;
Πάντα γὰρ καλά, ὅσα τις ἄλλα πράσσει
ἔργα δι' ἐμὲ καὶ τὴν πρὸς τὸν πλησίον
συμπάθειάν τε καὶ ἐλεημοσύνην,
πρῶτον δὲ πάντων, εἰ ἑαυτὸν οἰκτείρῃ
καὶ τοὺς λόγους μου πάσῃ σπουδῇ φυλάξῃ
καὶ μετάνοιαν ἐνδείξηται γνησίαν
ὑπὲρ τῶν πρώην ἴσως ἐξειργασμένων,
ἔπειτ' ἐν τούτοις μηκέτι ἐπιστρέψῃ,
ἀλλ' ἐμμένῃ μου τοῦ δεσπότου τοῖς λόγοις,
τοῖς προστάγμασι καὶ νόμοις ἀληθείας,
καὶ οὕτως ποιῇ ἀπαραβάτως πάντα
μέχρι θανάτου καὶ μηδὲ ψιλὸν λόγον,
μηδὲ κεραίαν μίαν τῶν γεγραμμένων
παραβλέψῃται· τοῦτο γάρ μοι θυσία,
τοῦτο μοι θυμίαμα καὶ προσφορὰ καὶ δῶρον·
χωρὶς δὲ τούτων ἐθνικῶν ὑμεῖς χείρους.
Τῶν ἐπισκοπῶν οἱ πρόεδροι, σύνετε,
οἱ ὄντες ἐκσφράγισμα ἐμῆς εἰκόνος,

D H O R Z — METRUM XII

48 καλὰ+καὶ H ‖ ὅσα : ὃ O ‖ 50 ἐλεησύνην O ‖ 53 ἐνδείξεται H ‖ 58 οὕτω Z ‖ 59 μηδὲ ψιλὸν : μὴ ψιλόν τι D ‖ 61 παραβλέψασθαι D παραβλέψαι H παραβλέψεται O ‖ 62 τοῦτο μοι καὶ θυμίαμα, προσφορά τε καὶ δῶρον D ‖ 63 χείρω D ‖ 64 οἱ πρόεδροι σύνετε τῶν ἐπισκόπων ∽ D ‖ 65 ἐκφράγισμα Z ‖ ἐμῆν O

41. Matth. 5, 3 47. Mc 9, 43 55. Matth. 24, 18 60. Matth. 5, 18 65. I Cor. 9, 2

pratiquer droitement tous mes commandements,
et mener la vie d'un simple particulier[1]
dans la pauvreté que j'ai proclamée bienheureuse.
Quel profit, en effet, à affranchir le monde
de la mort et de la servitude temporelles,
en devenant vous-mêmes, chaque jour, par vos œuvres,
esclaves des passions et des démons
et héritiers du feu qui ne s'éteint pas?
Toutes les œuvres, en effet, sont bonnes, que l'on fait
à cause de moi et par compassion,
par miséricorde envers le prochain;
mais la première de toutes, c'est de se prendre en pitié soi-même[2],
de mettre tous ses soins à garder mes paroles
en montrant un repentir sincère
pour les (mauvaises) actions qu'on a pu faire auparavant;
ensuite, de ne plus y retomber
mais de persévérer dans mes paroles, à moi le Maître,
dans mes ordonnances et mes lois de vérité,
et agir ainsi en toute chose sans défaillance
jusqu'à la mort, sans négliger
ni une simple parole ni un seul trait
de ce qui est écrit : car c'est là pour moi un sacrifice,
c'est là un encens, une offrande, un don :
et, sans cela, vous êtes pour moi pires que des païens! »
— « Et vous, chefs des diocèses, comprenez!
vous, l'empreinte de mon image,

1. ἀπράγμων, comme ἰδιωτικός : qui ne s'occupe pas des affaires publiques.

2. La première des miséricordes, nous devons l'exercer à notre égard, cf. *Cat.* **9**, l. 117-170. Grégoire de Nazianze aussi interprète la parabole de la miséricorde (*Matth.* 25, 31-46) en invitant à se dévouer à son âme, *P G* 36, 345 B, 393 C.

οἱ συλλαλεῖν μοι ἀξίως τεταγμένοι,
οἱ τῶν δικαίων ὑπερκείμενοι πάντων
ὡς ὄντες εἰς ὄνομα τῶν μαθητῶν μου
κάμοῦ φέροντες τὸν θεῖον χαρακτῆρα,
οἱ καὶ τοῦ κοινοῦ ἐλαχίστου συλλόγου
τὴν ἐξουσίαν τοιαύτην εἰληφότες,
οἵαν ἔλαβον ἐκ τοῦ Πατρὸς ὁ Λόγος,
ὁ καὶ σαρκωθεὶς Θεὸς ὢν κατὰ φύσιν
καὶ διπλοῦς γενόμενος ταῖς ἐνεργείαις,
ταῖς θελήσεσι, ταῖς φύσεσιν ὡσαύτως,
ὃς ἀμέριστος, ἀσύγχυτος ὑπάρχω
Θεὸς ἄνθρωπος, ἄνθρωπος Θεὸς πάλιν·
— ὡς γὰρ ἄνθρωπος χερσὶν ὑμῶν κρατεῖσθαι
κατηξίωσα, ὡς Θεὸς δὲ ὑπάρχων
παντάπασιν ἄληπτός εἰμι πηλίναις
χερσὶ καὶ ἀόρατος τοῖς μὴ ὁρῶσι
καὶ ἀπρόσιτος ὁ σφαγεὶς ὑπὲρ πάντων,
ὁ διπλοῦς ἐγὼ ἐν μιᾷ ὑποστάσει —
τῶν ἐπισκόπων οἱ διὰ τοῦτο
πάντων κατεπαίρεσθε τῶν ἐλαχίστων
ὡς ταπεινῶν τε καὶ κάτω καθημένων·
τῶν ἐπισκόπων οἱ πόρρω τῆς ἀξίας,
οὐχ ὧν τῷ λόγῳ καὶ συντρέχει ὁ βίος
καὶ σφραγίς ἐστι τῆς τούτων θεοπνεύστου
διδασκαλίας καὶ θεορρημοσύνης,
ἀλλ' ὧν τῷ λόγῳ ἀντίκειται ὁ βίος
καὶ οἷς ἄγνωστα τὰ φρικτά μου καὶ θεῖα,
οἳ καὶ κρατεῖν οἴονται ἄρτον πῦρ ὄντα

D H O R Z — METRUM XII

69 κάμοὶ D ‖ 72 ἔλαβεν H ‖ 75 θελήσεσιν D ‖ 77 ἄνθρωπος > Z ‖ 78 ὑμῶν+ἠξίωσα Z ‖ 79 κατηξίωσα : κατηξίωσας OR > Z ‖ 80 εἰμι+χερσὶ Z ‖ 81 χερσὶ > Z ‖ 84 M ! ‖ τοῦτο+μᾶλλον D ‖ 85 κατεπαίρεσθαι DZ ‖ 88 συντρέχει καὶ ∽ ORZ ‖ 90 τε [καὶ+Z

72. Jn 17, 2 — 78. Matth. 26, 45.50

vous, établis pour vous entretenir avec moi dignement,
vous, placés au-dessus de tous les justes
puisque vous tenez la place de mes disciples
et portez ma divine effigie,
vous qui, même sur la moindre communauté,
avez reçu une puissance comme celle
que j'ai reçue de mon Père, moi le Verbe
qui, Dieu par nature, me suis incarné
et suis devenu double par les énergies
et par les volontés ainsi que par les natures[1],
sans division ni mélange,
Dieu-Homme aussi bien qu'Homme-Dieu
— car en tant qu'homme j'ai daigné me laisser arrêter
par vos mains, mais en tant que Dieu
je reste insaisissable, totalement insaisissable, pour des mains
faites de boue, invisible à ceux qui ne voient pas (clair),
et inaccessible, moi immolé pour tous les hommes,
moi double en une seule hypostase —.
Vous, évêques, qui pour cette raison
traitez avec hauteur tous les petits
comme des êtres chétifs et tout à fait inférieurs,
vous, évêques qui manquez à vos devoirs
— je ne dis pas ceux dont la vie correspond à leurs paroles
et constitue le sceau de leur enseignement
inspiré, de leur divine éloquence,
mais ceux dont la vie contredit les paroles,
à qui demeurent inconnus mes redoutables et divins (mystères),
qui s'imaginent tenir du pain alors que c'est du feu,

1. Deux natures, deux énergies, deux volontés, cf. **32,** 92 et la note.

καὶ ὡς ψιλοῦ μου καταφρονοῦσιν ἄρτου
καὶ ψωμὸν ὁρᾶν καὶ ἐσθίειν δοκοῦσι,
τὴν ἀόρατον μὴ ὁρῶντες μου δόξαν·
τῶν ἐπισκόπων οἱ πολλοὶ ἐξ ὀλίγων,
οἱ ὑψηλοί τε καὶ τεταπεινωμένοι
τὴν κακὴν ταπείνωσιν καὶ ἐναντίαν,
ἣν δόξαν θηρώμενοι τὴν τῶν ἀνθρώπων
κἀμὲ παραβλέποντες τὸν κτίστην πάντων
ὡς πτωχὸν καὶ πένητα ἀπερριμμένον,
ἀναξίως ἅπτονται τοῦ σώματός μου
καὶ ὑπερέχειν τῶν πολλῶν ἐκζητοῦντες
ἀκλήτως εἰσέρχονται ἐμῶν ἀδύτων
ἔνδον, τοῦ νυμφῶνος τε τῶν ἀπορρήτων
ἐπιβαίνουσι χιτῶνος δίχα
τῆς χάριτός μου, ἣν ἔλαβον οὐδέπω,
καὶ ἃ μὴ βλέπειν τούτοις θέμις, ⟨ὁρῶσι,⟩
καὶ μακροθυμῶ ὁ φιλάνθρωπος ἄγαν,
βαστάζων αὐτῶν τὴν ἀναίσχυντον τόλμαν.
Εἰσέρχονται δέ, ὡς φίλῳ μοι λαλοῦσιν,
ᾧ οὐδ' ὡς δοῦλοι ἐνέμειναν τῷ φόβῳ,
καὶ δεικνύουσιν ἑαυτοὺς ὡς οἰκείους,
οἱ μηδὲ γνωρίζοντες τὴν ἐμὴν χάριν,
καὶ μεσιτεύειν τοὺς ἄλλους ὑπισχνοῦνται,
οἱ πολλῶν ὑπεύθυνοι πταισμάτων ὄντες.
Ἔξωθεν καλῶς στολίζοντες τὸ σῶμα
λαμπροὶ τῷ δοκεῖν καὶ καθαροὶ ὁρῶνται,
ψυχὰς δὲ χείρους πηλοῦ τε καὶ βορβόρου,

D H O R Z — METRUM XII

94 μου : με D ‖ ἄρτου : ἄρα D ‖ 95 δοκοῦσιν H ‖ 106, 109, 107, 108 ∽ H ‖ 107 M ! ‖ 109 < ὁρῶσι > coni., sed etiam possibile est inserere < βλέπουσιν > inter καὶ et ἃ ‖ 110-155 > H ‖ 111 > ORZ ‖ 112 φίλωμι O ‖ 113 ᾧ : οὗ ORZ ‖ 117 ὑπεύθενοι D ‖ 120 δὲ χείρους : τε χείρω D

qui me méprisent comme un pain ordinaire,
qui croient voir et manger une (simple) bouchée,
sans voir ma gloire invisible[1].
Vous, évêques, — et c'est la grande majorité,
ceux qui s'exaltent déjà rabaissés
par le funeste, par le redoutable abaissement,
ceux qui poursuivent la gloire qui vient des hommes
et détournent les yeux de moi, le Créateur de tous les êtres,
comme d'un pauvre, d'un mendiant méprisé de tous;
ils touchent indignement mon corps
et cherchent à dominer la foule,
ils pénètrent, sans être appelés, à l'intérieur
de mon sanctuaire et, sans la robe nuptiale,
entrent au banquet de mes mystères,
(sans la robe) de ma grâce, faute de l'avoir reçue,
ils <voient>[2] ce qu'il leur est interdit de contempler :
et je patiente, dans mon extrême amour pour les hommes,
je supporte leur audace effrontée.
Ils entrent, ils me parlent comme à un ami,
moi à qui ils ne sont même pas restés (fidèles) comme des
esclaves dans la crainte;
ils se présentent comme mes familiers,
eux qui ne reconnaissent même pas ma grâce;
ils se font fort de servir aux autres de médiateurs,
eux chargés de fautes sans nombre.
Parce qu'au-dehors leur corps est bien habillé,
ils semblent à qui les voit brillants et purs,
mais pires que la boue et la fange,

98. Matth. 23, 12 100. Jn 12, 43 103. I Cor. 11, 27
107. Matth. 22, 11 118. Matth. 23, 26-27

1. Cf. *Cat.* 5 où Syméon fait les mêmes reproches aux évêques : manque de respect pour l'Eucharistie et simonie (l. 654 s.).
2. Ici, le texte des manuscrits est manifestement corrompu. Il faut suppléer un verbe.

μᾶλλον δὲ παντὸς ἰοῦ θανατηφόρου
κέκτηνται, οἱ δείλαιοι ἐν πονηρίᾳ.
Ὥσπερ γὰρ πάλαι Ἰούδας ὁ προδούς με
λαβὼν τὸν ἄρτον ἐξ ἐμοῦ ἀναξίως
ἔφαγεν αὐτὸν ὡς μέρος κοινοῦ ἄρτου,
καὶ διὰ τοῦτο ὁ Σατανᾶς εἰσῆλθεν
εἰς τοῦτον εὐθὺς καὶ ἀναιδῆ προδότην
ἀπειργάσατο ἐμοῦ τοῦ διδασκάλου,
ὑπουργὸν αὐτὸν λαβόμενος καὶ δοῦλον
καὶ ἐκπληρωτὴν τῶν αὐτοῦ θελημάτων,
οὕτω καὶ οὗτοι πανθάνουσιν ἀγνώστως,
ὅσοι τολμηρῶς καὶ αὐθαδῶς τῶν θείων
ἀναξίως ἅπτονταί μου μυστηρίων,
οἱ προῦχοντες μάλιστα τῶν ἄλλων θρόνοις,
οἱ τοῦ βήματος, οἱ τῆς ἱερωσύνης,
οἱ τὸ συνειδὸς καὶ πρὸ τοῦ βεβλαμμένον
καὶ μετὰ τοῦτο πάντως κατεγνωσμένον
ἔχοντες καὶ βαίνοντες αὐλῇ μου θείᾳ,
καὶ ἀναισχύντως ἵστανται τοῖς ἁδύτοις
παρρησιαζόμενοι ἐνώπιόν μου,
μηδαμῶς τὴν θείαν μου δόξαν ὁρῶντες,
ἣν εἰ ἔβλεπον, οὐκ ἂν τοῦτο ἐποίουν,
οὐδὲ πρόπυλα τοῦ ναοῦ μου τοῦ θείου
οὕτως αὐθαδῶς εἰσβῆναι κατετόλμων. —
Ταῦτα οὖν πάντα γνώσεται πᾶς ὁ θέλων
ἀληθῆ καὶ βέβαια τὰ γεγραμμένα
ἔργων ἐξ αὐτῶν, ὧν ἱερεῖς ποιοῦμεν,
καὶ ψεῦδος οὐδὲν οὐδαμῶς ἂν εὑρήσει
καὶ πεισθήσεται καὶ καθομολογήσει

D H O R Z — METRUM XII

122 δήλαιοι D δίκαιοι Z ‖ 123 πάλαι : πάλιν O ‖ προδούς με : προδότης ORZ ‖ 127 ἐς Z ‖ 131 οὕτως O ‖ 133 μου+τῶν Z ‖ 134 ἄλλων : ἁγίων ORZ ‖ 140 πυρρησιαζόμενοι D ‖ 144 εἰσβῆναι : εἰσδῦναι Z ‖ 145 Σ ὁ πατήρ D ‖ 148 εὑρήσῃ Z ‖ 149 καθομολογεῖ σοι O

pires même que n'importe quel poison mortel
sont leurs âmes, les méchants, les pervers!
Jadis, en effet, Judas qui me trahit,
recevant de mes mains le pain, indignement[1],
le mangea comme un morceau de pain ordinaire,
et par là Satan aussitôt
entra en lui et le fit me trahir
effrontément, moi son Maître,
en le prenant à son service, comme un esclave,
pour exécuter ses desseins :
c'est ce qui leur arrive, à leur insu,
à tous ceux qui avec audace et présomption touchent
indignement à mes divins mystères,
eux qui du haut de leurs trônes dominent tous les autres,
qui dominent les clercs, qui dominent les prêtres,
eux dont la conscience était déjà gâtée
et après cela, en tout cas, est condamnée,
et qui foulent mon divin parvis,
eux qui sans vergogne se tiennent dans le sanctuaire,
pleins d'audace, en ma présence,
sans voir du tout ma gloire divine,
car, s'ils la regardaient, ils n'agiraient pas ainsi,
ils ne seraient pas assez hardis pour franchir avec cette audace
les portiques de mon temple divin. »
Tout cela, tout ce que j'ai écrit, n'importe qui
reconnaîtra que c'est véritable et certain,
d'après les œuvres mêmes que nous faisons, nous les prêtres,
il ne trouvera absolument aucun mensonge (dans mes paroles),
et il sera convaincu et confessera

123 s. Jn 13, 26-27 — 140. Job 22, 26 — 141. Jn 11, 40 — 142. I Cor. 2, 8

1. Recevoir le pain indignement, cf. **26,** 39 et la note.

ὡς Θεὸς αὐτὸς δι' ἐμοῦ ταῦτα εἶπεν.
— Εἰ μή τις αὐτὰ τῶν ποιούντων ὑπάρχει
καὶ σπεύδει λόγοις ἀπατηλοῖς σκεπάσαι
καὶ τὰς ἰδίας αἰσχύνας συγκαλύψαι,
ἃς ἐνώπιον ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων
ἀποκαλύψει ὁ τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους
ἀποκαλύπτων κύριος Θεὸς πάντων. —
Ποῖος ἐξ ἡμῶν τῶν νυνὶ ἱερέων
τὰς ἀνομίας ἑαυτοῦ προκαθάρας
οὕτω κατετόλμησεν ἱερωσύνης ;
Ποῖος ἂν εἴποι τοῦτο ἐν παρρησίᾳ,
ὅτι κατεφρόνησε δόξης τῆς κάτω
καὶ διὰ μόνην ἱερουργεῖ τὴν ἄνω ;
Ποῖος τὸν Χριστὸν ἠγάπησε καὶ μόνον,
καὶ χρυσὸν πάντα καὶ χρήματα παρεῖδε ;
Ποῖος ἠρκέσθη τοῖς κατὰ χρείαν μόνοις
καὶ τοῦ πλησίον οὐκ ἐνοσφίσατό τι ;
Ποῖος τὴν συνείδησιν κατεγνωσμένην
ἑαυτοῦ οὐ κέκτηται ἀπὸ λημμάτων,
δι' ὧν ἠπείχθη γενέσθαι ἢ ποιῆσαι,
ὠνησάμενος ἢ πωλήσας τὴν χάριν ;
Ποῖος οὐ προέκρινεν ἀξίου φίλον
τὸν ἀνάξιον μᾶλλον ἐγκαταστήσας ;
Ἑαυτοῦ δὲ τίς οὐ σπουδάζει γνησίους
φίλους ἀνθρώπους ἐπισκόπους ποιῆσαι,
ὅπως λαμβάνῃ ἐν ἐξουσίᾳ πάντα
τὰ ἀλλότρια ; Τοῦτο γὰρ τῶν μετρίων,
ὃ καὶ ἀναμάρτητον δοκοῦσιν εἶναι

D H O R Z — METRUM XII

159 οὕτως D ‖ 163-164 > RZ ‖ 168 οὐ > O ‖ 177 ὃ : ἢ H ‖ ἀναμαρτήτων H ‖ εἶναι δοκοῦσιν ∾ D

153. Jude 13 — 154. Lc 12, 9 — 155 s. Sir. 1, 30. Matth. 10, 26. I Cor. 4, 5

1. Faire passer un ami devant un plus méritant. Syméon peut se

que c'est Dieu même qui les a prononcées par ma bouche :
à moins que parmi ceux qui agissent ainsi, il ne s'en trouve un
pour s'efforcer, avec des paroles trompeuses, de voiler
et de dissimuler sa propre honte
— cette honte que, en présence des anges et des hommes,
dévoilera celui qui dévoile
les secrets des ténèbres, le Seigneur, Dieu de l'Univers.
Lequel d'entre nous, prêtres de maintenant,
a commencé par purifier ses iniquités,
pour oser porter ainsi la main sur la prêtrise?
Lequel peut dire avec pleine confiance
qu'il a méprisé la gloire d'ici-bas
et que c'est uniquement pour celle d'en-haut qu'il est prêtre?
Lequel a aimé le Christ, le Christ seul,
et a méprisé tout ce qui est or et richesse?
Lequel s'est contenté du strict nécessaire
et n'a fait aucun tort à son prochain?
Lequel ne garde sur la conscience
des cadeaux qui l'accusent,
les cadeaux qui l'ont poussé à devenir ou à en faire d'autres (prêtres)
en achetant ou en vendant la grâce?
Lequel n'a (jamais) fait passer un ami devant un plus méritant[1]
en le promouvant de préférence malgré son indignité?
Qui donc ne tâche de faire nommer évêques
ses amis, ses bons amis,
afin de recevoir en sa possession tout
ce qui ne lui appartient pas? Et encore tout cela est-il le fait des plus modérés,
et dans cette façon de faire ils ne voient aucun péché

glorifier au contraire de ne jamais faire acception de personne, 22, 131 s.

ἄλλης αἴροντες πράγματα ἐκκλησίας.
Ποῖος διὰ αἴτησιν τῶν κατὰ κόσμον
δυναστῶν, φίλων, πλουσίων καὶ ἀρχόντων
οὐκ ἐχειροτόνησε καὶ παρ' ἀξίαν ;
Ὄντως οὐδεὶς σήμερον τούτων ὑπάρχει
ἔχων ἁπάντων καθαρὰν τὴν καρδίαν,
μὴ κεντούμενος ὑπὸ τοῦ συνειδότος,
ὅτι πάντως ἐν ἐποίησεν ὧν εἶπον,
ἀλλ' ἐξαμαρτάνομεν ἀδεῶς πάντες,
μήτε τοῦ κακοῦ ἐκκοπὴν μελετῶντες,
μηδὲ τοῦ καλοῦ ποιούμενοι τὴν πρᾶξιν·
καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ μετανοοῦμεν
εἰς τὸ βάθος τῶν κακῶν βαπτισθέντες,
καὶ ἀναλγήτως ἐγκείμεθα πρὸς ταῦτα.
Δόξης γὰρ ὑπάρχοντες ἄγευστοι θείας
τὴν κάτω δόξαν παριδεῖν οὐ δυνάμεθα·
ἔρως δὲ δόξης, τῆς τῶν ἀνθρώπων λέγω,
ψυχὴν οὐκ ἐᾷ ταπεινωθῆναι ὅλως,
οὐδὲ μέμψασθαι ἑαυτὴν ἑκουσίως.
Πῶς οὖν, εἰπέ μοι, τούτων οὕτως ἐχόντων,
ὁ δόξαν θηρώμενος τὴν τῶν ἀνθρώπων
καὶ πλούτου δεόμενος τοῦ φθειρομένου,
ὁ ἐπιθυμῶν χρυσίου πλῆθος ἔχειν,
ὁ εἰς ἁρπαγὴν ἀκόρεστος τυγχάνων
καὶ μνησικακῶν τοῖς μὴ συχνῶς διδοῦσι,
Θεὸν ἔνοικον ἔχειν εἰπεῖν τολμήσει
ἢ φιλεῖν Χριστὸν ἢ Πνεῦμα Χριστοῦ ἔχειν ;
Ὁ δὲ μὴ Χριστὸν καὶ τὸν αὐτοῦ Πατέρα
καὶ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον εἰσδεδεγμένος,

D H O R Z — METRUM XII

184 κεντουμένην D ‖ 184, 183, 186, 185 ∽ D ‖ 187 μελετοῦντες O ‖ 188 μήτε Z ‖ 190 M ! ‖ τὸ > D ‖ βάθος+πάντων D ‖ βάθος+τὸ ORZ ‖ 193 M ! ‖ παριδεῖν τὴν πρόσκαιρον καὶ φθειρομένην καὶ κάτω ὅλως οὐ δυνάμεθα δόξαν D ‖ 195 ταπεινοῦσθαι ORZ ‖ 198 ὁ θηρώμενος

alors qu'ils s'adjugent les biens d'une autre église!
Lequel donc n'a jamais, à la requête des gens du monde
— princes, amis, riches, puissants —,
élu (des évêques) sans qu'ils le méritent?
En vérité, il n'y a personne aujourd'hui
qui de tout cela ait le cœur pur
et qui ne sente l'aiguillon de sa conscience,
pour avoir fait au moins une des choses que j'ai dites;
tous, nous péchons sans aucun scrupule,
sans prendre à cœur d'éliminer ce mal,
sans nous appliquer à la pratique du bien,
et voilà pourquoi nous ne faisons pas non plus pénitence,
plongés dans un abîme de maux
sans en ressentir aucune souffrance.
En effet, ignorant le goût de la gloire divine,
nous ne saurions mépriser la gloire d'ici-bas ;
et la passion de la gloire — je veux dire de celle des hommes —
empêche absolument notre âme de s'humilier
et de se décider à se faire les reproches (qu'elle mérite).
Comment donc, dis-moi, dans ces conditions,
celui qui est à l'affût de la gloire des hommes
et en quête de la richesse périssable,
celui qui aspire à posséder un monceau d'or,
qui n'est jamais rassasié de rapines
et garde rancune à qui ne lui donne pas à pleines mains,
comment osera-t-il dire qu'il a Dieu demeurant en lui
ou qu'il aime le Christ, ou qu'il possède l'Esprit du Christ?
Et celui qui n'a pas reçu en lui le Christ
et son Père et l'Esprit-Saint

τὴν τῶν ἀνθρώπων δόξαν ∽ D ‖ 203 ἔχειν Θεὸν ἔνοικον ∽ D ‖ 204 > ORZ ‖ 206 τὸ > Z

194 s. Jn 12, 43 — 204. Rom. 8, 9

γνωστῶς οἰκοῦντα καὶ ἐμπεριπατοῦντα
τὸν ἕνα Θεὸν ἐν τῇ αὐτοῦ καρδίᾳ,
πῶς τὴν δουλείαν ἐνδείξεται γνησίαν,
ἐκ τίνος δ' ἄλλου τὴν ταπείνωσιν μάθῃ
ἢ πῶς διδαχθήσεται θέλημα θεῖον ;
Τίς μεσιτεύσει τοῦτον ἢ Θεῷ καταλλάξει
καὶ παραστήσει ἀνεπαίσχυντον λάτρην
Θεῷ τῷ μόνῳ καθαρῷ καὶ ἀχράντῳ,
ᾧ τὰ Χερουβὶμ οὐ τολμᾷ ἀτενίσαι,
ὄντι ἀγγέλοις ἀπροσίτῳ τοῖς πᾶσι ;
Τίς βεβαιώσει κρατεῖν ἀναμαρτήτως
καὶ ἱερουργεῖν ἀκατακρίτως τοῦτον
τοῦ ἀμώμου θύματος φρικτὴν λατρείαν ;
Ποῖος ἄγγελος, ποῖος ἄνθρωπος τοῦτο
εἰπεῖν δύναται ἢ ποιῆσαι ἰσχύσει ;
Ἐγὼ γὰρ λέγω καὶ μαρτύρομαι πᾶσι
— μηδεὶς πλανάσθω, μὴ λόγοις ἀπατάσθω ! —
Ὅστις πρότερον οὐκ ἀφήσει τὸν κόσμον
καὶ τὰ τοῦ κόσμου ἀπὸ ψυχῆς μισήσει
καὶ μόνον Χριστὸν γνησίως ἀγαπήσει
καὶ ψυχὴν αὐτὴν δι' αὐτὸν ἀπολέσει,
μηδὲν μεριμνῶν τῶν εἰς ζωὴν ἀνθρώπου,
ἀλλ' ὡς καθ' ὥραν ἀποθνήσκων τυγχάνει
καὶ πολλὰ κλαύσει δι' αὐτὸν, καὶ πενθήσει
κἀκείνου μόνου ἕξει ἐπιθυμίαν
καὶ διὰ πολλῶν θλίψεών τε καὶ πόνων
καταξιωθῇ Πνεῦμα λαβεῖν τὸ Θεῖον,

D H O R Z — METRUM XII

209 ἐνδέξεται O ‖ 210 δ' : δὲ ORZ ‖ 211 ἢ πῶς : πῶς δὲ D ‖ 212 ἢ τίς μεσιτεύσειε τῷ Θεῷ τοῦτον D ‖ 216 τοῖς πᾶσι ἀγγέλοις ἀπροσίτῳ ∽ D ‖ 218 ταύτην D ‖ 226 > H ‖ Χριστὸν μόνον ἀγαπήσει γνησίως ∽ D ‖ 227 αὐτὴν : αὐτοῦ O

207. II Cor. 6, 16 — 211. Ps. 142, 10 — 212. II Cor. 5, 20
213. II Tim. 2, 15 — 225. I Jn 2, 15 — 227. Matth. 16, 25
232. Act. 14, 22

habitant et se promenant *de façon consciente*,
Dieu unique, dans son cœur,
comment se montrera-t-il serviteur sincère,
de quel autre maître apprendra-t-il l'humilité,
comment s'instruira-t-il de la volonté de Dieu?
Qui lui servira de médiateur, qui le réconciliera avec Dieu
et le présentera comme un serviteur sans reproche
devant Dieu, le seul pur, le seul sans tache,
devant celui que les Chérubins n'osent fixer
et qui est inaccessible à tous les anges?
Qui garantira que cet homme porte la main (sur Dieu) sans péché
et qu'il célèbre sans crime
le culte redoutable de la victime immaculée?
Quel ange, quel homme
peut dire cela ou sera capable de le faire?
Pour moi, voici ce que je dis et atteste à tous
— que personne ne se trompe, ne se laisse égarer par d'autres paroles[1] — :
qui n'aura pas d'abord renoncé au monde,
haï de toute son âme les choses du monde,
aimé sincèrement le Christ seul
et perdu son âme à cause de lui,
sans se faire aucun souci des besoins de la vie humaine,
mais mourant pour ainsi dire à toute heure,
qui, à cause de lui, ne se sera pas répandu en pleurs et en affliction,
sans rien désirer en dehors de lui,
qui n'aura pas, à force de détresses et de travaux,
été jugé digne de recevoir le même Esprit divin

1. Que personne ne se laisse égarer ! Cf. **55,** 173. Incise fréquente chez Syméon qui craint les illusions. Ce sont elles qui ruinent la vie spirituelle ; cf. **1,** 130.

ὃ καὶ δέδωκε τοῖς θείοις ἀποστόλοις,
ἵνα δι' αὐτοῦ πᾶν ἐκδιώξῃ πάθος,
πᾶσαν δ' ἀρετὴν εὐκόλως κατορθώσῃ
καὶ δακρύων κτήσηται πηγὰς ἀφθόνους,
— ὅθεν κάθαρσις καὶ ψυχῆς θεωρία,
ὅθεν τοῦ θείου θελήματος ἡ γνῶσις,
ὅθεν φωτισμὸς ἐλλάμψεως τῆς θείας
καὶ θεωρία φωτὸς τοῦ ἀπροσίτου,
ἐξ οὗ ἡ ἀπάθεια, ἡ ἁγιότης
δίδοται πᾶσιν τοῖς καταξιωθεῖσιν
ὁρᾶν καὶ ἔχειν τὸν Θεὸν ἐν καρδίᾳ
καὶ φυλάττεσθαι παρ' αὐτοῦ καὶ φυλάττειν
ἀτρώτους αὐτοῦ τὰς ἐντολὰς τὰς θείας —,
ἱερωσύνην καὶ ψυχῶν προστασίαν
καταδέξασθαι ἢ ἄρξαι μὴ τολμήσῃ!
Ὥσπερ γὰρ Χριστὸς Θεῷ Πατρὶ ἰδίῳ
καὶ προσφέρεται καὶ ἑαυτὸν προσφέρει,
οὕτω καὶ ἡμᾶς αὐτός τε προσφέρει
καὶ αὐτὸς ἡμᾶς οὕτως δέχεται πάλιν.
Ἐπεὶ εἰς κρίμα καὶ κατάκριμα ἔσται
ἡ ἐγχείρησις τῶν τοιούτων πραγμάτων,
φονέως χεῖρον, μοιχοῦ χεῖρον καὶ πόρνου
καὶ πάντων ἄλλων ἔστιν ἁμαρτημάτων.
Ταῦτα οὖν πάντα πρὸς βροτοὺς νῦν τελοῦνται,
εἰς ἀλλήλους γὰρ ἁμαρτάνομεν πάντως·

D H O R Z — METRUM XII

243 πᾶσι ORZ ‖ 245 καὶ — αὐτοῦ > O ‖ 247 ἱερωσύνη D ἱερωσύνης Z ‖ 248 καταδόξασθαι O ‖ 251 M ! ‖ οὕτως H ‖ αὐτὸς : ἑαυτοὺς D ‖ προσφέρειν O ‖ 252 οὕτος D οὕτω Z ‖ 257-304 > H

234. Jn 20, 22 — 241. I Tim. 6, 16 — 250. Hébr. 9, 14

1. Ici on attendrait plutôt κάθαρσις ψυχῆς καὶ θεωρία. En tout cas la θεωρία ne vient qu'après la purification ; cf. **44,** 120 ; **55,** 20 et la note.

qu'il a donné aux divins Apôtres,
afin que cet Esprit lui permette de chasser toute passion,
d'exceller aisément en toute vertu
et de faire jaillir d'intarissables fontaines de larmes,
— d'où naissent pour l'âme la purification et la contemplation[1],
d'où la connaissance du divin vouloir,
d'où l'illumination par la splendeur divine
et la contemplation de la lumière inaccessible,
qui procure l'impassibilité et la sainteté
à tous ceux qui ont été jugés dignes
de voir et de posséder Dieu dans leur cœur,
d'être gardés par lui et de garder
sans un accroc ses commandements divins —,
(qu'un tel homme) n'ait pas l'audace d'accepter
le sacerdoce et l'autorité sur les âmes, ou de s'y pousser[2].
De même, en effet, que le Christ, devant Dieu son Père
à la fois est offert et s'offre lui-même[3],
de même pour nous, il nous offre lui-même
et lui-même à son tour, semblablement, nous reçoit.
Et puisque doit être imputé à crime et à condamnation
le fait de mettre la main sur de telles réalités,
c'est (une faute) pire que le meurtre, pire que l'adultère et la fornication,
pire que tous les autres péchés :
car tous ces péchés, ce sont des mortels qui en sont victimes
puisque évidemment nous y péchons les uns contre les autres,

2. Sur le respect dû au ministère, cf. tout l'Hymne **19.**

3. Est offert et s'offre lui-même. Souvenir de la Liturgie de saint Jean Chrysostome. Cf. la prière du prêtre pendant le chant du Cheroubicon : Σὺ γὰρ εἶ ὁ προσφέρων καὶ προσφερόμενος καὶ προσδεχόμενος καὶ διαδιδόμενος, Χριστὲ ὁ Θεὸς ἡμῶν. Sur la controverse suscitée en 1155-1156 par cette formule, voir J. GOUILLARD, « Le Synodicon de l'Orthodoxie », dans *Travaux et Mémoires,* 2 (Paris 1967), p. 210-215.

ὁ δὲ τὰ θεῖα καπηλεύων θρασέως
καὶ ἀπεμπολῶν τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν
εἰς αὐτὸν πάντως τὸν Θεὸν ἁμαρτάνει.
Ὁ γὰρ καταστὰς εἰς πρόσωπον τοῦ Λόγου
οὕτω βιοῦν ὀφείλει ὥσπερ ἐκεῖνος
καὶ οὕτως· ἀκολούθει ! λέγειν ἐκείνῳ·
Αἱ ἀλώπεκες ἔχουσι φωλεοὺς πάντως
καὶ τὰ πετεινὰ κατασκηνώσεις πάντα,
ἐγὼ δ' οὐκ ἔχω, τὴν κεφαλὴν ποῦ κλίνω,
ὁ Χριστοῦ λάτρης ἠξιωμένος.
Οὐδὲν γὰρ ὅλως αὐτὸς ἴδιον ἔχειν
οὐδὲ κεκτῆσθαι ὀφείλει τι τοῦ κόσμου,
εἰ μὴ τὴν τοῦ σώματος χρείαν καὶ μόνον,
τὰ δ' ἄλλα πάντα τοῖς πένησι καὶ ξένοις
καὶ τῇ ἑαυτῶν προσήκει ἐκκλησίᾳ.
Εἰ δ' αὖ τολμήσει εἰς ἰδίας ἐξόδους
ἀκαίρως χρῆσθαι τούτοις μετ' ἐξουσίας
καὶ συγγενέσι τὰ τῶν ξένων χαρίζειν,
οἴκους τε κτίζειν καὶ ἀγροὺς ἀγοράζειν
καὶ ἀνδραπόδων ἐπισύρεσθαι πλῆθος,
οὐαί, ὁποῖον τὸ κατάκριμα τούτου !
Πάντως ἀνθρώπῳ παρεικάζεται οὗτος
τὴν τῆς ἰδίας γυναικὸς ὅλην προῖκα
καταφαγόντι κακῶς ἐξ ἀφροσύνης·
ὃς ἄρα κρατηθεὶς καὶ μὴ ἔχων τοῦ δοῦναι
ταύτην ἀπαιτούμενος χρήματα πάντως
πρὸς τῇ στερήσει τῆς ἑαυτοῦ συζύγου
καὶ εἰς φυλακὴν πέμπεται καθειρχθῆναι.

D H O R Z — METRUM XII

263 ὀφείλει οὕτω βιοῦν ∾ D ‖ 264 λέγειν ἀκόλουθα D ‖ 265 M ! ‖ φωλεοὺς πάντως ἔχουν D ‖ 268 λάτρας O ‖ 269 αὐτὸς ἴδιον ὅλως ∾ ORZ ‖ 273 ἑαυτῷ OR ἑαυτοῦ Z ‖ 276 συγγενεῦσι D ‖ 283 M ! ‖ ἄρα : καὶ D

259. II Cor. 2, 17 — 264 s. Matth. 8, 22 et 8, 20

mais celui qui a l'audace de trafiquer des choses divines
et qui fait commerce de la grâce de l'Esprit,
celui-là, c'est envers Dieu même qu'il pèche.
Car celui qui est établi représentant du Verbe
doit vivre de la même façon que lui a vécu
et (pouvoir) dire, comme lui[1] : « Suis-moi!
les renards sans doute ont leur tanière
et tous les oiseaux leur gîte,
mais moi je n'ai pas où poser ma tête »
— puisqu'il a été jugé digne d'être le serviteur du Christ[2].
Car il ne doit absolument rien avoir
ou posséder en propre (des biens) du monde,
sinon le strict nécessaire pour son corps :
et tout le reste, c'est aux pauvres et aux étrangers,
c'est à leur Église que cela appartient;
mais s'il a l'audace d'en user mal à propos,
en propriétaire, pour ses propres dépenses,
de faire cadeau à ses parents du bien des étrangers,
de bâtir des maisons, d'acheter des champs,
de traîner derrière lui une multitude d'esclaves,
hélas! quelle ne sera pas sa condamnation!
Assurément, on peut le comparer à un homme
qui, dans sa folie, a mangé, détruit
toute la dot de sa femme :
arrêté, et n'ayant plus d'argent pour la rendre
quand on la lui réclame, eh bien,
outre la séparation d'avec sa femme,
il est jeté en prison pour y être détenu[3].

1. Οὕτως se relie à ἐκείνῳ, avec le sens d'ὁμοίως. La leçon ἀκόλουθα : des paroles qui s'accordent (avec celles du Seigneur) est une facilité et ne se trouve qu'en D.

2. Ὁ Χριστοῦ λάτρης ... pourrait aussi se comprendre comme une apposition à ἐγώ de la ligne précédente.

3. Ce sont les prescriptions du droit civil.

Οὕτως οὖν ἐσόμεθα οἱ ἱερεῖς καὶ λάτραι,
οἱ εἰς ἑαυτοὺς καὶ συγγενεῖς καὶ φίλους
καταχρώμενοι ταῖς τῶν ἐκκλησιῶν εἰσόδοις
καὶ τῶν πενήτων μὴ φροντίζοντες ὅλως,
ἀλλ' οἴκους, βαλανεῖα, μοναστήρια, πύργους
κτίζοντες, προικίζοντες, γάμους ποιοῦντες
καὶ τῶν ἰδίων ἐκκλησιῶν ὡς ξένων
καταφρονοῦτες καὶ ἀμελοῦντες τούτων
καὶ ἐπὶ μακροὺς χωριζόμενοι χρόνους,
οἳ καὶ διατρίβομεν ἐν ἀλλοτρίᾳ χώρᾳ
ἐῶντες χήρας τὰς ἑαυτῶν γυναῖκας,
πρόνοιαν αὐτῶν οὐδεμίαν ποιοῦντες,
οἱ δὲ καὶ καρτεροῦντες εἰς αὐτὰς καὶ οἰκοῦντες,
οὐχ ὅτι τούτων κρατούμεθα τῷ πόθῳ,
ἀλλ' ὅπως μόνον ζῶμεν ἐκ τῶν προσόδων
ἀφθόνως αὐτῶν καὶ κατασπαταλῶμεν.
Περὶ δὲ ψυχῆς κάλλους τῆς Χριστοῦ νύμφης,
ποῖος ἐξ ἡμῶν τῶν ἱερέων φροντίζει ;
Ἕνα μοι δεῖξον καὶ εἰς τοῦτον ἀρκοῦμαι !
Ἀλλ', οὐαὶ ἡμῖν, τοῦ ἑβδόμου αἰῶνος
θύται, μοναχοῖς, ἐπισκόποις καὶ λάτραις,
ὅτι τοὺς νόμους τοῦ Θεοῦ καὶ σωτῆρος
καταπατοῦμεν ὡς μηδενὸς ἀξίους !

D H O R Z — METRUM XII

287 M ! ‖ οἱ ἱερεῖς : ἀδιαφόρως, μύσται, ἱερεῖς, ἀρχιερεῖς D ‖ 289-290 M ! ‖ τῶν ἐκκλησιῶν ταῖς εἰσόδοις καὶ μόνον ἀδρῶς καταχρώμενοι καὶ τῶν πενήτων ὅλως μὴ φροντίζοντες ἢ προνοοῦντες D ‖ 291 M ! ‖ οἴκους + πυλεῶνας καὶ D ‖ βαλανεῖα + στῶας D ‖ μοναστήρια + καὶ D ‖ πύργους + μόνον D ‖ 295 χωριζόμενος D ‖ 296 M ! ‖ χώρᾳ > D ‖ 297 ἐῶντες χήρας : χώρᾳ ἐῶντες D ‖ γυναῖκας + χήρας ἀπροήτους τε ἀμεληθείσας D ‖ 298 μηδεμίαν Z ‖ 299-300 M ! ‖ οἱ δὲ καὶ ἴσως εἰς αὐτὰς καρτεροῦντες, διατρίβοντες καὶ οἰκοῦντες οὐχ, ὅτι τῷ πόθῳ τούτων κρατούμεθα κἂν ὅλως D ‖ 303 κάλλους ψυχῆς ∽ D ‖ ψυχῆς + καὶ σωτηρίας D ‖ 304 M ! ‖ ἐξ ἡμῶν ποῖος ∽ D ‖ ποῖος + τοίνυν D ‖ φροντίζει + τε καὶ λάτρων D ‖ 305 ἕνα + μόνον ORZ ‖ 306 εὐδόμου H

De même en sera-t-il pour nous, prêtres et serviteurs (du Christ),
qui dépensons pour nous-mêmes, pour nos parents et nos amis,
les revenus des Églises,
sans nous mettre en peine des pauvres,
qui bâtissons maisons, bains, monastères, tours,
qui constituons des dots, donnons des noces,
qui négligeons et méprisons
nos propres Églises comme des étrangères,
en en restant éloignés pour de longues périodes,
qui séjournons dans une autre région
en laissant veuves nos propres épouses,
sans prendre d'elles aucun soin,
— et, même si nous persévérons et demeurons avec elles,
ce n'est pas que nous soyons retenus par notre amour pour elles,
c'est seulement afin de vivre de leurs revenus
tout à notre aise, et de nous donner du bon temps! —
Mais l'âme de l'épouse du Christ,
lequel d'entre nous, prêtres, se préoccupe de sa beauté?
Montre-m'en un, un seul, et je te tiendrai quitte!
Mais malheur à nous, en ce septième millénaire[1],
prêtres, moines, évêques et serviteurs (du Christ),
parce que nous foulons aux pieds, comme si elles ne méritaient pas le respect,
les lois de notre Dieu et Sauveur!

302. Amos 6, 4

1. Le septième millénaire. Selon le comput byzantin (naissance du Christ en l'an 5508), Syméon a vécu de 6457 à 6530, au milieu du septième millénaire. Pour Syméon, ce millénaire sera probablement le dernier de l'histoire humaine : il est déjà marqué par la déchéance des prêtres, signe précurseur de la crise finale et de l'apparition de l'Antéchrist.

Καὶ εἴ που φανῇ μικρὸς εἰς ἐν ἀνθρώποις,
Θεῷ δὲ μέγας ὡς αὐτῷ ἐγνωσμένος,
μὴ τοῖς πάθεσιν ἡμῶν συγκαταβαίνων,
εὐθὺς ἀπελαύνεται ὡς εἷς κακούργων
καὶ διώκεται παρ' ἡμῶν ἐκ τοῦ μέσου
καὶ ἀποσυνάγωγος γίνεται, καθὰ πάλαι
ὁ Χριστὸς ἡμῶν παρὰ τῶν τηνικαῦτα
ἀρχιερεών καὶ δεινῶν Ἰουδαίων,
ὡς αὐτὸς ἔφη καὶ ἀεὶ τοῦτο λέγει
τῇ λαμπρᾷ φωνῇ τῶν τούτου μεγαλείων·
ἀλλ' ἔστι Θεός, ὃς αὐτὸν ἀνυψώσει
καὶ προσλάβεται ὡς ἐν τῷ βίῳ,
οὕτως ἐν τῷ μέλλοντι καὶ συνδοξάσει
πᾶσιν ἁγίοις, οὓς ἐπόθησεν οὗτος.
Ἀλλὰ τί φησι καὶ πρὸς ἡμᾶς ὁ Λόγος ; —
Τῶν μοναζόντων οἱ δοκοῦντες σπουδαῖοι !
Τὸ ἐντὸς μορφώσατε τῇ εὐσεβείᾳ
καὶ τὸ ἐκτός μοι καθαρὸν πάντως ἔσται,
τὸ μὲν γὰρ ὑμῶν εἰς ὠφέλειαν ἔσται
καὶ τῶν ὁρώντων τὰ καλὰ ὑμῶν ἔργα,
τὸ δὲ προθεινόν ἐμοὶ τῷ κτίστῃ πάντων
καὶ ταῖς νοεραῖς τάξεσί μου καὶ θείαις.
Εἰ δὲ τὸν ἐκτὸς κοσμεῖτε ἀνδριάντα
τῇ καταστολῇ τῶν ἠθῶν τούτου μόνῃ

D H O R Z — METRUM XII

311 δὲ > H ‖ 313 ὡς : ὥσπερ D ‖ εἷς+τῶν D ‖ 315 M ! ‖ γίνεται > D ‖ καθὰ : καθάπερ D καθὼς ORZ ‖ 316 ἡμῶν+καὶ σωτὴρ τῶν ἁπάντων γίνεται ὄντως D ‖ 321 M ! ‖ προσλήψεται Z ‖ ἐν+τῷδε ORZ ‖ 325 Σ Θεὸς πάλιν λέγει D ‖ 329 ἡμῶν O

310. Lc 9, 48 315. Jn 16, 2 320. Lc 1, 52 322. Rom. 8, 17 326. II Tim. 3, 5 327. Matth. 23, 26 329. Matth. 5, 16

1. Le dedans et le dehors, cf. *Cat.* 9 : « aussi bien que l'extérieur,

Et pour peu qu'apparaisse un seul individu, petit entre les hommes
mais grand devant Dieu en tant qu'il est connu de lui,
qui ne condescende pas à nos passions,
aussitôt le voilà chassé comme n'importe quel malfaiteur,
nous le poursuivons, nous nous en débarrassons,
il est « exclu de la synagogue », comme jadis
le Christ notre (Dieu) le fut par les grands-prêtres
du temps et par les Juifs cruels,
ainsi que lui-même l'a dit et continue toujours de le dire
par la voix retentissante de ses merveilles :
mais il y a un Dieu, qui l'exaltera,
qui le recueillera, déjà en cette vie
et pareillement dans la vie future, et qui le glorifiera
avec tous les saints que cet homme a aimés.
— Mais, et à nous, que dit le Verbe?
« Vous, les moines, qui paraissez fervents,
au-dedans formez-vous selon la piété
et, pour moi, le dehors sera toujours assez pur[1],
car le dehors vous profitera sans doute à vous
et à ceux qui voient vos bonnes œuvres,
mais c'est le dedans que je recherche, moi le Créateur de tout
ainsi que mes hiérarchies spirituelles et divines.
Mais si vous ornez la figure extérieure[2]
en vous contentant de soigner seulement sa conduite,

c'est l'homme intérieur que nous devons orner de toute la parure de l'esprit » l. 333.

2. L'*ἀνδριάς*, la *statue*, i.e. l'apparence extérieure, s'oppose à l'εἰκών (336) l'*image* de Dieu, à l'intérieur de nous. *Cat.* **9**, l. 331-333. Syméon se dresse contre le formalisme mais aussi contre le pharisaïsme — cf. **33**, 74-121. Ce qui est important, c'est l'intensité de l'amour. Ce passage s'inspire de *I Tim.* 4, 7-8. La γυμνασία σωματική, que Paul oppose à l'exercice de la piété, se retrouve au v. 335 : γυμνασία τῶν πόνων.

καὶ τοῖς ὁρῶσιν ὑμᾶς δοκεῖτε φίλοι
διὰ τῆς ἐκτὸς γυμνασίας τῶν πόνων,
φίλης ἐμῆς δὲ τῆς εἰκόνος οὐδ' ὅλως
ποιεῖσθε λόγον εἰς κάθαρσιν καὶ κόσμον
αὐτῆς ἐν σπουδῇ καὶ δάκρυσι καὶ πόνοις,
δι' ἧς ἐμοί τε καὶ πᾶσι καθορᾶσθε
ἄνθρωποι τρανῶς λογικοί τε καὶ θεῖοι,
ἐοίκατέ μοι ὄντως μυδῶσι τάφοις,
καθάπερ ποτὲ Φαρισαῖοι, ὡς ἔφθην
εἰπὼν ἐλέγχων τὴν ἀφροσύνην τούτων.
Ἔξωθεν λαμπροί, μυδῶντες, πλήρεις ἔσω,
νεκροῖς ὀστέοις μεμεστωμένοι φαύλων
καρδίας σαπρᾶς ἐνθυμήσεων, λόγων,
παθῶν, ἐννοιῶν, καὶ μελέτης δολίας.
Τίς γὰρ ἐξ ὑμῶν ἐξεζήτησε ταῦτα,
νηστείαν λέγω, σκληραγωγίαν, πόνους,
κόμην αὐχμηράν, σιδήρων καθηλώσεις,
τρίχινον ἔσθος, τύλων πλῆθος γονάτων,
ξηροκοιτίαν, χόρτον εἰς στρῶσιν κοίτης
καὶ πᾶσαν ἄλλην κακοπάθειαν βίου ;
Καλά γε ταῦτα, εἰ καλῶς ἐκτελεῖται
τὰ τῆς νοερᾶς καὶ κρυπτῆς ἐργασίας
ὑμῶν ἐν γνώσει καὶ σοφίᾳ καὶ λόγῳ ·
εἰ δ' ἐκτὸς ταύτης ἐπ' ἐκείνοις μέγα τι
φρονεῖτε ἴσως καὶ τὸ εἶναι δοκεῖτε
μηδὲν δὲ ὄντες ἐκείνης χωρίς, τάχα
λεπροῖς προσεοίκατε, λαμπραῖς ἐσθῆσιν

D H O R Z — METRUM XII

334 δοκεῖται D ‖ 341 μυδῶσι τάφοις ὄντως ∽ D ‖ 342 ἔφθην : ἔφην Z ‖ 351 τρύχινον codd. ‖ 352 τρῶσιν D ‖ 354 ἐκτελεῖται > H ‖ 355-401 > H ‖ 357 M ! ‖ 358 ἴσως > Z ‖ τὸ : τί Z ‖ δοκεῖται D ‖ 359 δὲ > ORZ ‖ χωρὶς ἐκείνης ∽ D

341 s. Matth. 23, 27 s. 346. Éphés. 4, 29

et que vous vouliez vous faire chérir de ceux qui vous voient
grâce aux labeurs où vous vous exercez extérieurement,
mais sans tenir aucun compte de celle qui m'est chère,
de mon image, pour la purifier et l'orner
par votre zèle, vos larmes et vos labeurs,
— elle par qui, pour moi et pour tous, vous vous montrez
clairement des hommes raisonnables, des hommes divins —,
(alors) vraiment, pour moi vous êtes semblables à des tombes en putréfaction,
comme jadis les Pharisiens, à qui déjà
je disais, en leur reprochant leur stupidité :
« Au-dehors, brillants, au-dedans pleins de putréfaction,
remplis d'ossements de morts, de toute la pourriture
d'un cœur perverti, pensées, paroles,
passions, réflexions, calculs hypocrites ».
Qui, en effet, parmi vous, a recherché ces biens,
je veux dire : jeûne, mortifications, labeurs,
chevelure négligée, chaînes de fer,
habit de crin, genoux calleux,
coucher sur la dure, coucher sur la paille
et toutes les autres macérations de cette vie?
Tout cela est bien, pourvu que soient bien pratiqués aussi
les exercices de votre spirituelle et secrète occupation[1],
avec conscience, sagesse et raison ;
mais si, en dehors de cette occupation, vous vous enorgueillissez
pour vos macérations et vous croyez quelque chose,
alors que sans la première vous n'êtes rien, c'est un peu
à des lépreux que vous ressemblez, des lépreux recouverts

1. Κρυπτὴ ἐργασία. Il s'agit des actes de vertu particuliers, de la πολιτεία du moine, qui doivent rester cachés. La κρυπτὴ μελέτη qui l'accompagne souvent exprimerait une prière plus ou moins continuelle — cf. L. HAUSHERR, *Noms du Christ et voies d'oraison* (*Orientalia Christiana Analecta*, 157), Rome 1960, *passim* et surtout p. 162-175.

ἐστολισμένοι τῶν ὁρώντων εἰς πλάνην.
Ἀλλὰ τοῖς ἐκτὸς χαίρειν πᾶσιν εἰπόντες
μόνης γενέσθαι τῆς ἐντὸς ἐργασίας
σπεύσατε θερμῶς ἐν ἱδρῶσι καὶ πόνοις
θείων ἀρετῶν καὶ ἱερῶν ἀγώνων,
ἵν' ὀφθῆτε μοι παρθένοι ταῖς ἐννοίαις,
πεφωτισμένοι τὴν διάνοιαν πᾶσαν,
καὶ ἑνωθῆτε τῷ Λόγῳ μοι ἐν λόγῳ
σοφίας ἐμῆς καὶ γνώσεως τῆς κρείττω!
Τοῦ ἱεροῦ μου ἡ πληθὺς λαοῦ πᾶσα,
δεῦρο σπουδαίως πρός με τὸν σὸν δεσπότην!
Δεῦρο, τῶν δεσμῶν λύθητι τῶν τοῦ κόσμου,
μίσησον πλάνην τῶν αἰσθήσεων πᾶσαν,
φύγε τῶν κακῶν τὰς αἰτίας ὀξέως,
ἐπιθυμίαν ὁράσεως σαρκός τε,
ἀλαζονείαν φρενῶν τε καὶ τοῦ βίου
καὶ πᾶσαν ἄλλην ἐνθύμησιν ματαίαν!
Ἃ γνῶθι κόσμου ὄντα τῆς ἀδικίας,
εἰς ὄλεθρον ἄγοντα τὸν κεχρημένον
αὐτοῖς ἐμπαθῶς καὶ προσπαθῶς ἐν βίῳ
καὶ ἐχθρὸν κάμοῦ δυστυχῶς ἐκτελοῦντα!
Λαβοῦ τοῦ πόθου τῶν ἐμῶν ἐν καρδίᾳ
θείων πραγμάτων, ἀγαθῶν αἰωνίων,
ὧν σοι σαρκωθεὶς ἡτοίμασα ὡς φίλῳ,
ἵν' ἦς μοι ἀεὶ συνδαιτυμὼν ἀφράστως
ἐν τῇ τραπέζῃ τῆς ἐμῆς βασιλείας,
τῆς ἐν οὐρανοῖς μετὰ πάντων ἁγίων!
Γνῶθι γὰρ σαυτόν, ὡς βροτὸς καὶ φθαρτὸς εἶ,

D H O R Z — METRUM XII

366 ὀφθῆται D ‖ 370 λαοῦ ἡ πληθὺς ∾ ORZ ‖ Σ θεῖος λόγος πρὸς πάντας D ‖ 374 ὀξέως : ἀξίως O ‖ 376 ἀλαζονίαν D ‖ τε : τὰ O ‖ 377 > ORZ ‖ 378 κόσμον D ‖ τῆς ἀδικίας ὄντα ∾ D ‖ 381 κἀμοῦ : κακοῦ O ‖ 385 συνδαιτίμων O ‖ 387 τῆς : τοῖς O τοῦ D ‖ 388 σαυτὸν ὡς βροτὸς καὶ φθαρτὸς εἶναι γνῶθι D

de vêtements brillants pour tromper ceux qui les voient.
Envoyez promener tous ces dehors
et adonnez-vous à l'intérieure occupation, sans plus!
hâtez-vous avec ferveur dans les sueurs et les travaux
des vertus divines et des saints combats,
afin d'être à mes yeux des vierges dans vos pensées,
votre intelligence tout entière illuminée,
et de vous unir à moi, le Verbe, par la parole
de ma sagesse et de la connaissance supérieure. »
— « Quant à toi, mon peuple saint, tout mon peuple,
viens avec zèle vers moi, ton Maître!
Viens, délivre-toi des liens du monde,
prends en haine toute la duperie des passions,
fuis en toute hâte ce qui produit les vices :
la concupiscence des yeux et de la chair,
l'orgueil de la pensée et de la vie
et toute autre imagination vaine!
Reconnais que tout cela appartient au monde de l'iniquité,
que tout cela conduit à sa perte celui qui en use
avec un attachement passionné en cette vie,
en faisant de lui mon ennemi, le malheureux!
Sois suspendu au désir de mes divins
trésors en ton cœur, des biens éternels
que, dans mon incarnation, je t'ai préparés, comme à mon ami,
pour faire de toi, sans fin, indiciblement, mon convive
à la table de mon Royaume,
de mon Royaume céleste, avec tous les saints.
Oui, connais-toi toi-même[1], et que tu es mortel et corruptible,

375. I Jn 2, 16 — 378. Jac. 3, 6 — 383 s. I Cor. 2, 9 — 386. Lc 22, 30

1. γνῶθι σαυτὸν, cf. **45**, 74.

ὀλίγον ζωῆς λείψανον ὢν ἐν βίῳ,
καὶ ὡς οὐδέν σοι ἕψεται τῶν ἐν κόσμῳ
λαμπρῶν ἢ τερπνῶν καὶ ἡδέων ἐντεῦθεν
πρὸς τὰς ἐκεῖθεν ἀπαίροντι σκηνώσεις
ἢ τὰ τῶν ἔργων μόνων τῶν ἐν τῷ βίῳ
φαύλων παρὰ σοῦ ἢ καλῶν ἐργασθέντων !
Καὶ γνοὺς τὸ φθαρτὸν καὶ ἐπίκηρον πάντων
λιπὼν τὰ κάτω, ἄνω δεῦρο, καλῶ σε
πρός με τὸν Θεὸν τοῦ παντὸς καὶ σωτῆρα,
ἵν' εἰς αἰῶνας αἰώνων ζήσῃς ὄντως
καὶ τῶν ἀγαθῶν τῶν ἐμῶν ἐντρυφήσῃς,
ὧν ἡτοίμασα τοῖς ἐμὲ ἀγαπῶσιν
ἀεί τε καὶ νῦν, ἀμὴν εἰς τοὺς αἰῶνας !

DHORZ — METRUM XII

389 ζωῆς ὀλίγον ∾ D ‖ 394 καλῶς O ‖ 396 δεῦρο ἄνω ∾ Z ‖ 401 Σ στίχοι υι' ὁμοῦ στίχοι χιλιάδες δέκα ἤτοι μυριὰς μία καὶ ἑπτακόσιοι νθ' : — τέλος τῆς στιχερᾶς βίβλου τοῦ τρισολβίου πατρὸς ἡμῶν συμεών : — εἰ δὲ ἔκδωσις τῆς πίνακος τῶν θείων λόγων αὐτοῦ γέγονεν παρὰ ἀλεξίου φιλοσόφου D ‖ Σ τέλος ἐρώτων θείων O

400. I Cor. 2, 9

---

1. Tu n'as plus qu'un petit reste de vie. L'expression est peut-être tirée de GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *PG* 36, 380 C : Ἡ ποθεῖς τῶν ἡδονῶν τὰ λείψαντα, βίου λείψανον ὤν ; littéralement : toi qui n'es qu'un reste de vie.

2. Scholie. En tout dix milliers de vers soit une myriade plus sept cent cinquante-neuf. Fin du livre de notre trois fois bienheureux Père Syméon. La table de ses divins discours a été dressée par Alexis le Philosophe (sur ce personnage, voir *Introduction*, *SC* 156, p. 66. C'est lui qui, sans doute peu de temps après l'édition des *Hymnes*, a collaboré à celle du *Traité de la hiérarchie* de NICÉTAS et composé les épigrammes qui le terminent. Cf. *Opuscules et Lettres*, éd. J. Darrouzès, *SC* 81, p. 18-19 et 364-365).

que tu n'as plus qu'un reste de vie[1] ici-bas,
que rien ne te suivra de ce qui est au monde,
splendeurs, délices, agréments, quand d'ici-bas
tu prendras ton départ vers les tabernacles de l'au-delà,
(rien) sinon le (fruit) des seules œuvres, bonnes ou mauvaises,
que tu auras accomplies en cette vie;
et, reconnaissant ce qu'ont de corruptible et d'éphémère toutes choses,
abandonne celles d'en bas, viens en haut, je t'appelle
auprès de moi, le Dieu de tout, le Sauveur,
afin que dans les siècles des siècles tu vives vraiment,
en te délectant dans mes biens
que j'ai préparés pour ceux qui m'aiment
maintenant et toujours. » Amen, pour tous les siècles[2] !

INDEX

INDEX SCRIPTURAIRE*

Genèse

1, 2 **38** 35
3 **34** 77
11-12 **17** 133 s.
14-15 **38** 66 s.
26 **23** 67 ; **33** 18 ; **44** 30
26-27 **53** 108
2, 7 **22** 96 ; **31** 125 ; **38** 75 ; **42** 4 ; **53** 90, 96
8-9 **19** 111
9 **47** 4
15 **54** 119 ; **55** 52
19-20 **21** 253
24 **27** 52
3, 8 **17** 490 ; **21** 45 ; **46** 2
10 **53** 145
11 **53** 140 s.
12-13 **53** 165
3, 13 **22** 74 ; **53** 170
14 Pr. 42
15 **51** 60
17 **53** 140 s.
19 **53** 235
23 **53** 173
23-24 **17** 451 s.
24 **54** 80
5, 24 **51** 68, 106
11, 5 **21** 47
12, 1 **56** 8
15, 6 **21** 132
17, 22 **21** 47
18, 3 **21** 45
22, 17 **21** 132 ; **24** 65
49, 17 **51** 60

Exode

2, 6 **30** 369
3, 2 **18** 144 ; **28** 154

---

* Il était difficile dans cet index de distinguer entre les citations et les allusions. En fait Syméon ne cite à peu près jamais l'Écriture avec exactitude. Ce manque de rigueur s'explique aisément. Il n'était pas possible à notre auteur de faire pénétrer les expressions littérales dans le rythme de ses vers. Tel quel, cet index montre, par son abondance, combien la pensée de Syméon s'est nourrie de l'Écriture.

Les chiffres en caractères gras renvoient aux hymnes ; les chiffres qui suivent, en caractères ordinaires, renvoient aux vers. Pr. renvoie à la Préface de Nicétas Stéthatos (vol. I, p. 106-135) ; E, à la Prière mystique (*ibid.*, p. 150-155).

3, 2-3 **18** 133
14 **21** 256 ; **31** 8, 109
4, 8 **18** 139
5, 6-7 **18** 161 s.
13, 21 **25** 13
14, 5-6 **18** 180 s.
6 **18** 194
16 **51** 107
20 **18** 188
21 **19** 116
15, 4 **19** 118
25 **19** 119
16, 15 **19** 112
33 **20** 204 ; **51** 108
35 **51** 124
19, 1-2 **31** 104
20, 11 **37** 3
24, 12 **38** 6
17 **24** 20
33, 11 **17** 69 s. ; **41** 109
18 **24** 6 ; **28** 177 ; **49** 8
20 **19** 25 s. ; **24** 6
21 **49** 67
22 **25** 87 ; **28** 198
23 **19** 25 s.
34, 2 **52** 79
6 **49** 53

Nombres

16, 33 **24** 89
17, 23 **19** 126
18, 3 **50** 307
24, 17 **22** 5, 14, 28 ; **51** 35

Deutéronome

4, 29 **29** 255 ; **53** 25
10, 21 **58** 12
25, 14 **24** 303
15 **24** 312
30, 19 **43** 136
32, 13 **19** 120
21 **36** 57

II Rois

7, 18 **15** 22
22, 30 **24** 243

III Rois

18, 38 **25** 110
44 **55** 86
19, 9 **38** 7
9-10 **31** 104

IV Rois

2, 1-2 **50** 67, 105
5, 10 **24** 367

Esther

4, 17 **14** 66

Judith

16, 15 **28** 158 s.

Tobie

5, 10 **26** 2
10, 5 **4** 90

II Maccabées

1, 24 **21** 356
12, 25 **21** 74

Psaumes

1, 3 **17** 126
4, 7 **9** 5 ; **28** 187 ; **55** 6
6, 9 **20** 69
8, 6 **53** 124
9, 32 **21** 46
10, 1 **21** 421
12, 4 **34** 74 ; **53** 9
17, 6 **18** 112
10 **42** 180
12 **19** 107 ; **21** 262

17, 30 **17** 708 ; **19** 107
18, 15 Pr. 147
21, 9 **58** 10
22, 1-2 **43** 70 s.
24, 7 **25** 129
25, 7 **18** 177
26, 9 **47** 72
29, 4 **30** 299
32, 6 **45** 47
13 **54** 113
35, 9 **11** 48
10 **35** 115
38, 7 **28** 84
39, 15 **18** 208
44, 2 **24** 29 ; **30** 375
4 **15** 79
47, 11 Pr. 141
13 **24** 44
48, 4 Pr. 147
18 **48** 38
50, 6 **53** 233
12 **47** 8
13 **49** 13
17 **41** 5
19 **17** 627
54, 7 **21** 421 s., 423 ; **46** 1
20 **35** 33
56, 2 **25** 20
57, 5 **21** 436 ; **52** 117
61, 10 **4** 69
65, 16 **28** 172
67, 3 **11** 68
7 **11** 90 ; **28** 50
68, 15 **49** 19
33 **5** 23 a
70, 9 **42** 11
72, 28 **27** 121
74, 3 **32** 64
77, 7 **16** 107
13 **19** 116
53 **19** 118
79, 4 **28** 177
6 **17** 108
81, 6 **7** 36 ; **44** 270 ; **54** 135
84, 2 **25** 150
8 **53** 47
87, 6 **37** 24
7 **24** 216 ; **41** 108
88, 19 **58** 10
90, 2 **58** 11
13 **18** 131 ; **33** 24
96, 11 **22** 17
101, 20 **30** 386
102, 11 **21** 122
103, 2 **38** 43
4 **24** 197
18 **21** 417, 419
104, 18 **19** 115
19-21 **51** 24 s.
20 **19** 115
105, 10 **25** 93
17 **25** 108
106, 10 **25** 42 ; **26** 70, 101
108, 27 **18** 14
111, 4 **1** 38
9 **17** 602
113, 6-7 **28** 158 s.
117, 17 **28** 47
118, 31 **25** 146
32 **25** 91 ; **28** 122
73 **22** 115 s.
100 **22** 115 s.
131 Pr. 36
143 **28** 133
120, 5 **58** 11
123, 7 **21** 421 s.
126, 1 **28** 68
127, 2 **4** 34
136, 1 **29** 63
138, 6 **7** 10 ; **21** 315
8-9 **38** 11 s.
10 **50** 121
12 **18** 110
139, 14 **1** 165
142, 2 **25** 113

142, 10 **47** 73 ; **56** 2 ; **58** 211
146, 4 **29** 271
148, 4 **23** 387

Proverbes

1, 16 **4** 12
3, 15 **17** 638
5, 16 E 27
6, 23 **47** 3
8, 17 **8** 4 ; **22** 210 ; **53** 21, 30
23 **38** 44
24-25 **38** 24 s.
10, 20 Pr. 140
21 Pr. 142
31-32 Pr. 143
11, 2 Pr. 145
14, 12 **24** 229 ; **43** 94
33 Pr. 146
15, 30 **34** 74
20, 27 Pr. 150
21, 13 **4** 22
22, 4 **58** 12
23, 28 **24** 91
25, 7 Pr. 152
26, 11 **41** 231

Ecclésiaste

1, 2 **48** 57
12, 4 **20** 88

Cantique

1, 7 **29** 142
2, 5 Pr. 66 ; **16** 9 ; **24** 247
3, 1 **30** 374
3 **29** 93
5, 6 **16** 12-15
8 **30** 376

Job

1, 21 **17** 614
7, 1 **24** 120
10, 9 **44** 18
22, 26 **58** 140
23, 12 **28** 62
34, 29 **53** 152
38, 5 **21** 128

Sagesse

1, 7 **20** 38 ; **24** 191
5, 14 **48** 32
6, 11 Pr. 125
7, 7 Pr. 128 s.
10 Pr. 130
11 Pr. 132
13 Pr. 133, 139
24-25 Pr. 121
27-28 Pr. 124
8, 2 Pr. 126
9, 10 **43** 9
11, 17 **51** 55
23 **24** 114
26 **46** 8
16, 11 **24** 36
20 **19** 112 ; **50** 150 ; **51** 114
17, 13 **55** 9

Sagesse de Sirach

1, 2 **29** 273
30 **58** 155
6, 14 **41** 86
18 **21** 439
7, 30 **29** 87
15, 18 **8** 1
18, 9 **37** 66
11 **25** 32
23, 27 **18** 14
24, 8 **41** 106
21 **23** 321
40, 1 **21** 372

Osée

10, 12 **32** 65

Amos

6, 4 **58** 302

Michée

1, 4 **11** 68
7, 8 **25** 45

Joël

1, 5 **15** 252
2, 10 **21** 189
12 **24** 235
16 **15** 250
3, 1 **53** 310

Zacharie

9, 3 **23** 510

Malachie

4, 2 Pr. 52

Isaïe

1, 3 **23** 534 s.
6 **46** 16
18 **44** 105
20 **18** 15
4, 4 **20** 23 ; **22** 22
6, 2 **21** 273
9 **34** 107
9, 1 **25** 42 ; **26** 101
10, 15 **35** 100
14, 12 **33** 28
34, 8 **39** 37
40, 3 **38** 1
8 **31** 162
22 **38** 41
42, 7 **12** 61 ; **50** 92
44, 22 **20** 135
24 **38** 43
55, 9 **52** 84
57, 15 **50** 60
60, 1 **48** 86
64, 1 **16** 19
65, 17 **51** 133
66, 1 E 35 ; **31** 94

Jérémie

5, 8 **15** 216 ; **21** 403
10, 13 **17** 670
12, 1 **25** 125
17, 5 **48** 68
20, 9 **20** 85 ; **24** 24
23, 32 **17** 508
28, 16 **17** 670

Baruch

3, 37 **45** 87

Ézéchiel

19, 10 **17** 128
34, 5 **23** 546 ; **38** 100 ; **49** 42
5-6 **41** 183 s.

Daniel

5, 23 **58** 33
9, 23 **9** 19

Matthieu

1, 20 **27** 67
2, 11 **17** 647
3, 2 **1** 112 ; **37** 38
10 **5** 18 a
11 **50** 156 ; **55** 36 s.
12 **42** 47
13 **50** 329
16 **40** 2
4, 8 **29** 43
21-22 **29** 53
5, 3 **21** 65 ; **47** 61 ; **48** 92 ; **58** 41
4 **4** 2 ; **21** 142 ; **46** 22
5 **1** 132 ; **41** 94 ; **47** 61
8 **17** 525 s. ; **21** 66, 167 ; **32** 49
9 **6** 14 ; **7** 34
10 **40** 58
15 **30** 83 s., 523
16 **58** 329
18 **1** 193 ; **58** 60
19 **25** 124 ; **31** 151 ; **40** 62 ; **41** 20, 121, 176
28 **24** 74
44 **44** 126
45 **50** 155
48 **44** 145
6, 6 **28** 43
9 Pr. 301
16 **33** 99
19 **28** 66
28 **22** 103
7, 3 **33** 100 s.
6 Pr. 270
8 Pr. 127 ; **44** 210
14 **51** 61 ; **54** 166 ; **55** 206
8, 3 **50** 93
12 **27** 137
20 **58** 264 s.
22 **58** 264 s.
9, 10 **8** 9 ; **41** 48 s.
12 **25** 30
13 **28** 12
16 **15** 182 ; **17** 833
17 **21** 340
22 **26** 99
10, 8 **51** 88
16 **21** 400
20 **32** 8 s.
26 **58** 155 s.
29 **5** 5 a
34 **36** 25
40 **41** 139
50 **29** 69
11, 10 **17** 33
12 **30** 554
15 **3** 15 ; **43** 149 s.
19 **20** 67
23 **20** 192
27 **31** 43 ; **53** 26
28 **18** 28
29 Pr. 148 ; **21** 81 ; **24** 332 ; **47** 62
30 **5** 6
12, 36 **14** 90 ; **40** 33
13, 13 **32** 26 ; **39** 51 s. ; **44** 230 s.
24-25 **17** 89-94
25-26 **50** 318
31 **15** 248
32 **28** 105
33 **28** 62
42 **39** 38 s.
43 **50** 312
44-45 **20** 206 s.
45 **15** 248
45-46 **17** 538 s. ; **28** 92 ; **30** 499
49 **31** 168
14, 26 **55** 155
36 **24** 264
43 **13** 16
15, 3 **17** 27 ; **20** 70
17 **19** 97

15, 28 **55** 201
16, 24 **40** 39 ; **43** 55
25 **41** 156 s. ; **58** 227
26 **28** 48
27 **26** 91
17, 1 **49** 7
2 **1** 141, 176 ; **16** 32 ; **51** 37
5 **17** 326, 374
18, 10 **25** 145
13 **52** 116
15 **41** 151
24 **2** 38
19, 5 **27** 52
20 **18** 224
27 **15** 111
28 **22** 143
29 **2** 41
30 **32** 75 ; **40** 50
31-32 **30** 500
20, 1 **15** 43
1-2 **54** 117 ; **55** 43
16 **15** 43
21 **5** 13 a
27 **5** 13 a
22, 11 **52** 65 ; **58** 107
11-12 **17** 469
13 **25** 139 ; **30** 228
16 **21** 96 ; **53** 28
29 **26** 70
30 **27** 93
37 **32** 109
43 **15** 125
66 **52** 65
69 **52** 65
23, 12 **58** 98
26-27 **58** 118, 327
27-28 **58** 341 s.
24, 18 **29** 61, 81 ; **58** 55
27 **38** 72
29 **21** 189 ; **24** 93
30 **42** 127
35 **21** 190
51 **41** 186 s.
25, 1 **17** 820 ; **30** 40
7 **50** 292
8 **30** 110
10-11 **17** 433 ; **21** 186 ; **53** 53 s.
12 **17** 493
13 **17** 148
14-15 **24** 40
15 **20** 80
18 Pr. 135 ; **28** 109 ; **43** 122
26 **14** 25
30 **14** 108
32 **1** 74 ; **25** 147
33 **31** 179
41 **24** 323 ; **54** 70
26, 15 **19** 47
28 **20** 60 s.
42 **7** 14
45 **58** 78
50 **58** 78
55 **36** 19
56 **36** 20
67 **36** 31
27, 6 **19** 49
29-30 **36** 30 s.
45 **36** 39
51 **36** 41
52 **36** 37
64 **29** 3
66 **36** 44
28, 2 **36** 48
4 **36** 49
11 **36** 51
18 **35** 113
20 **15** 131 ; **55** 52, 155

Marc

1, 39 **32** 86
3, 27 E 43
5, 7 **47** 76
22 **8** 29
32 **16** 14

6, 9 **33** 106 s.
7, 14 **58** 30
8, 36 **41** 171
9, 18 **42** 23
23 **55** 168
43 **58** 47
48 **41** 186 s. ; **50** 259
10, 16 **18** 156
21 **21** 181
29 **22** 119
29-30 **18** 126 s. ; **56** 7
44 **32** 75
11, 7 **21** 425
12, 30 **19** 123
13, 16 **21** 414 ; **41** 204
16, 18 **7** 13
19 **21** 476

Luc

1, 6 **9** 4
28 **19** 132
35 Pr. 129 ; **14** 59
48 **51** 33
52 **58** 320
53 **1** 56
69 **15** 116
78-79 **45** 85
79 **29** 14 ; **33** 143 ; **34** 57 ; **55** 189
3, 9 **5** 18 a
16 **21** 281
5, 8 **18** 148
6, 27 **40** 52
28 **41** 133 s. ; **44** 131
35 **27** 93
36 **24** 104
48 Pr. 24 ; **21** 327
48-49 **20** 193
7, 36 **17** 663
37-38 **17** 76 ; **45** 115
38 **24** 1
8, 5 **17** 795 s.
5-6 **30** 501
8, 14 **37** 26
37 **15** 5 ; **18** 4
9, 23 **17** 502 s.
25 **43** 48
48 **58** 310
10, 17 **33** 23
18 **2** 121 ; **33** 28
27 **29** 86
31 **23** 458
34 **46** 11
11, 27 **30** 195
28 **58** 39
33 **30** 56
34-35 **30** 77 s.
12, 4-5 **42** 39 s.
5 **25** 140
9 **58** 154
42 Pr. 135
48 **17** 144
49 **30** 3 s., 590
13, 18-19 **17** 757 s.
21 **17** 829 ; **50** 258
27 **20** 69
14, 26 **8** 15
15, 4-5 **41** 24
6 **23** 547 ; **30** 297
8 **20** 200
9 **17** 849
11-12 **17** 75, 715 s. ; **24** 54
12 **41** 213
18 **53** 23
18-19 **56** 18
20 **30** 291
21 **42** 53
22 E 51 ; **2** 4 ; **30** 325 s.
25 E 49
16, 22 **42** 162
23 **1** 124 ; **30** 206
24 **48** 67
26 **1** 118, 124 ; **41** 252
17, 21 **17** 585 ; **19** 145 ; **29** 6 ; **35** 7
31 **48** 120

18, 13 Pr. 57 ; **45** 114
19, 20 **48** 45
21, 15 **32** 8 s.
34 **18** 90
22, 30 **20** 73 ; **58** 386
42 **37** 11 ; **47** 74
23, 36 **24** 351
39-40 **17** 679
46 **25** 93
24, 28 **18** 99
30 **26** 48
31 **11** 46 ; **17** 264-276
32 **17** 329
38-39 **55** 155
45 **11** 46 ; **35** 6 ; **51** 37
49 **41** 7

Jean

1, 1 **53** 34
4 **28** 32 ; **53** 35
5 **15** 95 ; **25** 49 ; **33** 1
9 E 3 ; **27** 66 ; **33** 13 ; **34** 104 ; **37** 16
10 **33** 15
12 **6** 14 ; **7** 34 ; **8** 12
13 **13** 22 ; **21** 27 ; **44** 239, 267 s.
14 E 37 ; **20** 3 ; **29** 168 ; **50** 181 ; **53** 200
18 **21** 39, 210 ; **27** 128 ; **31** 12 ; **35** 24 ; **45** 77
51 **18** 151
2, 18 **18** 139
3, 3 **44** 263
5 **52** 56 ; **53** 39
8 **29** 138
13 **44** 313
19 **28** 53 ; **34** 125
21 **19** 104
29 **27** 49
31 **53** 195
4, 24 **19** 104 ; **21** 198 ; **31** 21 ; **44** 65
5, 17 **31** 76
19 **31** 80
24 **43** 118
28 **28** 51
39 Pr. 193
41-44 **48** 52
44 **52** 140
6 (chapitre) **19** 124
6, 31-32 **49** 95
32 **51** 108
33 **44** 322
35 **1** 135 ; **20** 208 ; **41** 97
36-37 **26** 33
49-50 **51** 115
50-51 **44** 323-326
53 **20** 60 s. ; **51** 128
54 E 51 ; **41** 98 ; **51** 120
55 **17** 834
60 **43** 132
66 **41** 204
67 **43** 133
7, 4 **53** 308
8 **28** 221
37 **17** 831
38 **17** 519 ; **28** 221
8, 12 **1** 66 ; **4** 89 ; **15** 90 ; **23** 464 ; **26** 28 ; **27** 142 ; **28** 52 ; **32** 83 s. ; **33** 13 ; **34** 14 ; **43** 1 ; **45** 88 ; **53** 10
16 **27** 22
44 **50** 326
9, 1 **14** 8
5 **28** 55 ; **32** 83 s.
7 **19** 134
16 **24** 367
34 **14** 8
41 **45** 76, 80
10, 1-2 **41** 183 s.

10, 5 **43** 45
7 **21** 414
9 **43** 70 s.
11 **21** 334 ; **47** 69
14 **43** 38
20-21 **36** 17
28 **21** 221
35 **7** 36
36 **21** 468
11, 9 **28** 14
25 E 8
25-26 **26** 97
39-40 **19** 139
40 **58** 141
41 **50** 91
12, 31 **50** 137
35 **28** 54
36 **8** 10 ; **17** 285
43 **21** 10 ; **48** 64 ; **52** 147 ; **58** 100, 194 s.
45 **36** 55
46 **34** 126
48 **31** 158 s. ; **43** 119
13, 8 **17** 745
13, 26-27 **58** 123 s.
14, 2 **1** 106 ; **42** 166
2-3 **1** 148
6 **21** 221 ; **34** 22, 34 ; **57** 5
9 **11** 52 ; **21** 105, 214, 224 ; **35** 17 ; **44** 91
15 **15** 40 ; **29** 212
17 **21** 182
20 **27** 55
21 **8** 5 ; **31** 146 s. ; **53** 27
26 **21** 159 ; **29** 195 ; **30** 146, 602 ; **44** 113
30 **42** 13
15, 4 **21** 22 ; **44** 401 s.
4-5 **42** 173
9 **50** 112
15, 10 **41** 197
13 **40** 67
14 **40** 61
15 **55** 195
19 **56** 28
26 **31** 18
16, 2 **58** 315
17, 2 **34** 34 ; **55** 146 ; **58** 72
3 **2** 77
6 **53** 308, 313
10 **21** 222
21 **31** 17
21-22 **44** 92
24 **14** 111
18, 22 **36** 23
19, 2 **36** 29
3 **36** 30-32
17 **36** 33
29 **36** 35
34 **36** 36 ; **45** 121
20, 19 **26** 47
22 **44** 241 ; **58** 234
28 **31** 20
21, 15 **22** 110 ; **53** 24
25 **56** 27

Actes des Apôtres

1, 1 **43** 129
5 **44** 264 s. ; **50** 156
9 **11** 5 ; **22** 152 ; **37** 46 ; **50** 97
13 **41** 9 s.
2, 20 **36** 39
38 **36** 73
3, 2 **25** 116
21 **15** 31
4, 12 **27** 126
20 **28** 168
5, 12 **11** 15
14 **11** 15
6, 11 **11** 9
7, 49 E 35

7, 55 **11** 13
56 **11** 7, 36, 76 ; **16** 19 ; **35** 5 ; **40** 8
58 **11** 10
8, 13 **44** 241
16 **1** 89
9, 9 **11** 77
10, 38 **25** 78
42 **22** 145
13, 10 **20** 150
14, 17 **17** 211
22 **58** 232
16, 26 **41** 236
17, 24 **48** 141
25 E 22
28 **4** 61 ; **12** 34 ; **27** 91 ; **30** 186
19, 2 **26** 13 ; **44** 404 s.
22, 3 **21** 82
28, 27 **34** 107

Romains

1, 11 **54** 173
20 **1** 24 ; **32** 41
21 **4** 69 ; **23** 75
30 **24** 159
2, 4 **41** 32
7 **19** 143
15 **14** 95
3, 5 E 25
23 **24** 169 ; **48** 65
26 **24** 115
28 **26** 94
5, 3 **6** 23
17 **44** 285
7, 3 **21** 175
15 **29** 336
24 **25** 67
8, 9 **21** 178 ; **58** 204
10 **9** 28
12 **44** 312
12-13 **44** 233
15 **25** 64
8, 16-17 **51** 98 s.
17 **26** 54 ; **40** 80 ; **41** 146 ; **47** 83 ; **58** 322
26 **8** 34
29 **55** 167
35 **36** 15 s.
37 **39** 4
9, 5 E 40
31 **21** 99
10, 4 **17** 711
6-7 **15** 247
12 **35** 112
17 **8** 82
11, 33 **19** 2 ; **21** 344, 388 ; **41** 46
34 **39** 65
12, 2 **43** 24
17 **4** 96
13, 10 **17** 711
12 **17** 38 s. ; **43** 65 ; **50** 319
14 E 49 ; **15** 178
14, 10 **21** 361
17 **41** 54
18 **27** 161
16, 16 **18** 157

I Corinthiens

1, 13 **15** 203
19-20 **9** 17
20 Pr. 148 ; **29** 96 ; **32** 35
24 **29** 104
25 **56** 32
27 **9** 44 ; **29** 96
2, 3-4 **58** 3
4 **53** 76
8 **58** 142
9 **4** 98 ; **13** 85 ; **24** 273, 327 ; **37** 39 s. ; **42** 195 ; **51** 48, 104 ; **56**

26 ; **57** 3 ; **58** 383 s., 400
10 Pr. 12, 15, 54 ; **44** 111
11 **29** 187
12 **21** 494 ; **44** 404 s.
14 **33** 15
16 **27** 60
3, 2 **41** 54
8 **21** 365
9 **21** 337
10 **21** 334
12 **41** 88
13 **34** 63
4, 5 **58** 155 s.
10 **32** 32
19 **1** 186
6, 9-10 **24** 76
15 **15** 141 ; **39** 30 ; **42** 156
17 **27** 53 ; **42** 224
18 E 24 ; **34** 47
7, 10 **27** 50
19 **22** 135 ; **55** 144
40 **21** 494
8, 3 **8** 4
9, 2 **58** 65
5 **50** 155
24 **50** 128
10, 3 **26** 50
4 **21** 417
6 **51** 109
13 **36** 66
11, 1 **44** 141
27 **58** 103
32 **48** 63
12, 8 **47** 20 ; **58** 1 s.
8-10 **54** 21 s.
12 **21** 199
23 **15** 169 ; **21** 199
23-24 **15** 152
13, 1 **2** 33
1-2 **17** 292 s.
11 **41** 63 s.
13, 12 **27** 163 ; **31** 50 ; **35** 55 ; **40** 94 ; **41** 103
13 **18** 10
14, 2 **4** 43
3 **18** 100
15, 8 **1** 48 ; **28** 35 s.
9 **37** 65
14 **34** 28
28 Pr. 91 ; E 25
41 **33** 55 ; **42** 167 s.
42-44 **50** 285 s.
44 **50** 278
45 **31** 126
47-48 **44** 251 s., 279 s.
48 **44** 258, 308
52 **40** 77 ; **55** 37
53-54 **44** 330
16, 17 **37** 68 s.

II Corinthiens

1, 2 **5** 10 a
6 **57** 2
7 **40** 90
22 **1** 73 ; **17** 854 ; **52** 62
2, 16 **21** 84
17 **58** 259
3, 7 **48** 110
10 **1** 9
15 **52** 123
17 **31** 20
4, 4 **1** 84
5 **29** 212
6 **25** 11 ; **28** 175 ; **29** 173 ; **37** 22 ; **52** 41 s.
17 **1** 178
5, 3 **1** 78
4 **30** 338
6 **27** 96
8 **29** 364
10 **14** 91 ; **40** 33

5, 20 **58** 212
21 **42** 104
6, 8 **21** 80
9 **8** 83 ; **21** 79
14 **25** 58
15 **17** 745
16 **27** 18 ; **52** 58 ; **58** 207
7, 4 **56** 33
8, 9 **56** 32
10, 10 **58** 3
12, 2 **21** 283 ; **31** 103 ; **40** 16
2-3 **20** 240 s.
3 **49** 72 ; **51** 65
4 **21** 284, 290, 295
9-10 **40** 76
13, 3 **52** 31 s.

Galates

1, 15 **28** 35 s.
16 **41** 201
3, 27 **50** 190 ; **52** 65
4, 6 **55** 149
7 **55** 161
9 **8** 85 ; **21** 348
18 **1** 166
19 **13** 34
5, 4 **34** 54
22 **22** 187
6, 3 **32** 33 ; **44** 191-192 ; **55** 172

Éphésiens

1, 11 **50** 22
13-14 **17** 817
14 **28** 219
21 Pr. 208 ; **24** 214
22-23 **42** 144 s.
23 **23** 33
2, 3 **13** 21
7 **28** 171
8 **11** 16
12 **28** 34
2, 19 **27** 10, 162 ; **45** 103
3, 9 E 3 ; **27** 63
17 E 37 ; **1** 70 ; **27** 2 ; **52** 90
18 Pr. 231 ; **38** 31
4, 4 **42** 144 s.
6 **25** 39
7 **24** 299
10 E 12 ; **21** 41 ; **23** 38, 225 ; **24** 187 ; **29** 177 ; **31** 55 ; **40** 6, 14 ; **50** 66, 86
13 Pr. 30
22 Pr. 26
24 Pr. 27
29 **58** 346
5, 1 **5** 15 ; **44** 141
5 **2** 3
8 **21** 4 ; **34** 58 ; **46** 36
19 **26** 12, 17, 24
27 **42** 146
6, 12 **24** 120, 123

Philippiens

1, 11 **1** 3
2, 6 **1** 169
7 **21** 473 ; **32** 96
8 **41** 145
9 Pr. 301
10 **2** 85 ; **30** 29 ; **39** 24 ; **44** 340 s.
15 **13** 16
3, 1 **55** 159
8 **29** 120
9 E 39
11 **40** 75
12 **29** 118 ; **48** 98, 131
19 **30** 46
20 **27** 13 ; **51** 103

Colossiens

1, 16 **8** 92 ; **24** 194 ; **30** 27 ; **35** 39 ; **37** 3

17 **23** 32, 53 ; **35** 31
26 **19** 64
27 **29** 248
3, 9-10 Pr. 26 s.

I Thessaloniciens

2, 6 **21** 77 ; **24** 336
3, 19 **27** 167
4, 8 **17** 497
17 **50** 337

I Timothée

1, 5 **40** 56
15 **55** 27
17 **16** 40 ; **35** 66 ; **48** 59
2, 4 **24** 113 ; **43** 114 ; **47** 70
3, 9 **19** 74
16 **51** 90 ; **53** 155
5, 8 **28** 216
6, 16 Pr. 7 ; **1** 143 ; **14** 61 ; **18** 13 ; **20** 4, 44 ; **21** 291 ; **27** 43, 128 ; **28** 38 ; **29** 140, 145 ; **31** 22, 63 ; **32** 21 ; **33** 133 ; **40** 7 ; **42** 77 s., 126 s. ; **45** 2 ; **49** 24 ; **50** 89 ; **52** 35 s., 45, 54, 58, 88 s. ; **55** 180 ; **58** 241

II Timothée

1, 10 **44** 290
2, 2 Pr. 239
9 **40** 73
12 E 40 ; **12** 141 ; **44** 429
15 **58** 213
24 **43** 103
3, 5 **58** 326
4, 8 **17** 815 ; **53** 16

Tite

1, 1 **26** 26
2, 12 **17** 351
3, 4 **11** 21 ; **53** 48
5 **41** 19 ; **55** 70
6 **17** 63 s. ; **24** 173 ; **51** 93 ; **53** 50, 310
7 **31** 148 ; **54** 176
11 **31** 175 ; **34** 123

Hébreux

1, 3 **24** 14 ; **41** 104
14 **51** 72
2, 3 **55** 65
14 **20** 17
17 **53** 216
4, 12 **31** 161
13 **31** 173
15 **51** 83
16 **36** 6
5, 13 **18** 67
14 Pr. 9
6, 4 **17** 412
9, 4 **20** 204
14 **58** 250
10, 20 **51** 91
29 **55** 31
11, 5 **51** 69
9 **51** 126
13 **56** 25
36 **15** 30
12, 23 **1** 147 ; **48** 143
13, 7 **29** 298
13 **24** 352

Jacques

1, 5 **29** 354
12 **44** 125

1, 13 **29** 85
17 **12** 55
2, 5 **33** 145 ; **44** 412 s. ; **54** 159 s.
17 **42** 139
17-18 **50** 219
18 **44** 297 ; **50** 224 s. ; **51** 94
19 **18** 132
24 **26** 93
26 **15** 35
3, 6 **58** 378
7 **17** 20-28
4, 4 **33** 17
9 **21** 141

I Pierre

1, 19 **24** 130
2, 1 **17** 739 s.
9 **43** 59 ; **51** 129
21 **36** 9 ; **48** 96
4, 11 **35** 121 ; **39** 82 s.
5, 1 **26** 96 ; **29** 367 ; **30** 266 ; **32** 112 ; **38** 104 ; **40** 92 ; **47** 83 ; **48** 154
4 E 15 ; **40** 43
8 E 41 ; **24** 134 ; **42** 23
10 **21** 15 ; **43** 61

II Pierre

1, 4 **17** 68 ; **26** 30 ; **50** 153
18 **52** 81
19 **1** 46
21 **51** 136
2, 4 **50** 252, 330
12 **1** 100
22 **41** 231
3, 14 **48** 163

I Jean

1, 1-3 **35** 14
5 **34** 57
2, 15 Pr. 21 ; **8** 87 ; **21** 185 ; **24** 346 ; **48** 62 ; **57** 6 ; **58** 225
16 **58** 375
3, 1 **55** 164
2 **15** 108 ; **27** 95 ; **34** 105
9 **15** 171
14 **43** 60 ; **51** 129
16 **44** 136 ; **49** 46
18-21 **1** 117
21 **27** 164 ; **42** 95
4, 16 **17** 236 ; **52** 13
17 **21** 366
18 **17** 194
44 Pr. 294
5, 4-5 **50** 136
20 E 3 ; **53** 12, 28

II Jean

11 **43** 98

Jude

4 **24** 186 ; **37** 7
7 **1** 109
10 **1** 100
13 **21** 196 ; **58** 153
23 **14** 98 ; **55** 74
24 E 47 ; **19** 9 s.
25 **19** 72

Apocalypse

1, 10 Pr. 111
18 **11** 95
2, 7 **19** 111 ; **20** 211
9 **41** 1
11 **53** 256
3, 1 **44** 213
3 **17** 148

3, 4 **55** 73
4, 8 **27** 62
11 **19** 72
5, 9 **5** 7 a ; **20** 60 s.
11 **24** 193
6, 15 **42** 216
7, 2 **17** 819
9 **27** 16
9, 4 **1** 73 ; **17** 819 ; **28** 208
12, 9 **24** 160 ; **33** 24
14, 6 **13** 90
15 **17** 147
16, 7 **36** 10 ; **41** 205, 275
20, 14 **53** 256
21, 4 **51** 59
6 **1** 136, 190 ; **20** 208 ; **28** 194
22, 5 **27** 68

INDEX DES NOMS

'Ααρών **19** 126 ῥάβδος 'Α.
'Αβραάμ **42** 162 κόλπος 'Α.
'Αδάμ **17** 452 ; **22** 73 ; **42** 29 ; **44** 338 ; **53** 160, 207, 229 ; **55** 48, 53, 64, 67.
Αἰγύπτιοι **18** 222.
Αἴγυπτος **18** 130 Σ, 133, 140, 165, 170, 179, 180, 183, 212 ; **51** 122 ; **56** 9.
'Αλεξίνη **21** tit. Σ.
'Αλέξιος φιλόσοφος **58** 401 Σ.

Βασίλειος **19** 79 ὁ σοφός, ὁ πύρινος τὴν γλῶτταν.

Γρηγόριος **19** 81 ὁ καλῶς θεολογῶν ; **23** 415 θεολογικῶς εἰρήκει.

Δαυίδ **15** 116, 118, 123 οἶκος Δ. ; 125 κύριος τοῦ Δ. ; 126 τέκνα τοῦ Δ. 239, 256 ; **19** 107 ; **21** 314 ; **42** 34.
Διονύσιος (ὁ 'Αρεοπαγίτης) *Pr.* 67, 84, 155, 163, 224, 251 ; **15** 80 Σ

'Εβραῖοι **36** 32 ; **43** 88.
'Ενώχ **51** 68, 106.
Εὔα **17** 455 ; **22** 73 ; **42** 29.

'Ηλίας **31** 104 ; **51** 67, 105.

'Ιακώβ **22** 15, 28.
'Ιουδαῖοι **58** 317.
'Ιούδας **19** 44 ; **43** 89 ; **58** 123.
'Ιωάννης (Εὐαγγελ.) **21** 237 Σ ; **35** 23.
'Ιωάννης (Πρόδρομος) **21** 279, 292, 300.
'Ιωάννης Χρυσόστομος **19** 80.

Κάϊν **42** 30 ; **43** 87.
Κλεώπας **17** 236 Σ.

Λάμεχ **43** 87.
Λουκᾶς **17** 236 Σ.

Μαριάμ **21** 469 var. ; **26** 84.
Μωσῆς (Μωυσῆς) **16** 32 Σ ; **18** 164, 197, 209, 219 ; **19** 24, 102 Σ ; **31** 104.

Νικήτας *Pr.* tit.
Νικόλαος (μητροπολίτης Χωννῶν) **15** 16 Σ.
Νικομήδεια **21** tit. Σ.

Παῦλος (Ἀπόστολος) *Pr.* 237 ; **9** 18 ; **11**, tit., 77 ; **13** 21 ; **15** 35, 142 Σ, 167 Σ (**17** 294) ; **20** 51 Σ, 240 Σ ; **21** 175, 279, 294, 300 ; **24**, tit. ; **31** 103 ; **42** 144 ; **44** 248 (292) ; **50** 221 ; **52** 29 ; **55** 148.
Πέτρος (Ἀπόστολος) **1** 62.

Σαούλ **43** 88.
Σατᾶν (Σατανᾶς) **2** 121 ; **24** 163 ; **58** 126.
Σεραφίμ **2** 87 ; **20** 55, 231 ; **24** 195 ; **38** 38.
Σολομῶν *Pr.* 126.
Στέφανος (Διάκονος) **11** tit., 6, 76.
Στέφανος (ὁ τῆς Ἀλεξίνης) **21** (tit.), tit. Σ, (340 Σ), (400 Σ).
Στουδίου (μονὴ τῶν Σ.) *Pr.* tit.
Συμεών (πνευματικὸς πατὴρ τοῦ νέου θεολόγου) **7** 7 ; **15** 206 ; (**18** 130 Σ, 176, 207 ; **37** 27 ; **41** 56 ; **50** 130 ; **55** 82 ; (**56** 14).
Συμεών (ὁ νέος θεολόγος) *Pr.* tit., 41, (60), 206, (275), 287 ; **2** tit. (12 Σ) ; **3** (tit.) ; **9** (10 Σ) ; **12** (69 Σ) ; (92 Σ) ; **16** (32 Σ) ; **17** (215 Σ), (255 Σ), (398 Σ) ; **18** (75 Σ), (92 Σ), (108 Σ), (119 Σ), (130 Σ), (182 Σ) ; **19** (17 Σ), (102 Σ), (107 Σ) ; **20** (51 Σ), (68 Σ), (119 Σ), (139 Σ), (164 Σ), (179 Σ), (240 Σ) ; **24** (tit.), (71 Σ) ; **25** (122 Σ) ; **36** (tit.) ; **40** (tit.), (46 Σ) ; **47** (33 Σ), (51 Σ) ; **52** (10 Σ) ; **53** (tit.), (10 Σ) ; **56** (tit.).

Τιμόθεος *Pr.* 224, 237.

Φαραώ **18** 130 Σ, 141, 161, 166, 170, 172, 212.
Φαρισαῖοι **58** 342.
Φίλων (ὁ Ἰουδαῖος) *Pr.* 182.

Χερουβίμ **2** 87 ; **20** 231 ; **24** 195 ; **38** 38 ; **41** 262 ; **58** 215.

INDEX DES MOTS GRECS*

A

ἀδιαβής : **15** 212 ; **42** 103.

ἄβυσσος : κολάσεων **1** 122 ; προκοπῆς 185 ; ἀτέλεστος 200 ; οὐρανοὶ ... γῆ ... ἄ-οι **2** 109 ; **4** 48 ; σταγὼν ἐξ ἀ-ου **11** 59 ; **15** 245 ; ἀ-ους ἀνερευνᾶν 247 ; ἀ-ους περιέρχεσθαι **17** 364 ; εὐσπλαγχνίας **18** 40 ; **20** 169 ; ἐν τῇ κτίσει **21** 370 ; ἄ-ον ἀ-ων κατὰ νοῦν ὑποζωγραφεῖν **23** 285 ; ὅλας τὰς ἀ-ους ἐν χειρὶ ἔχειν 307 ; πάσας ἀ-ους πίνειν 329, 335, 344, 345 ; φιλανθρωπίας **24** 106 ; **38** 44 ; **49** 19.

ἀγαθότης : Θεοῦ **1** 65 ; **15** 58 ; ἀ-ητος ἔργα **20** 83 ; ψυχὴ τὴν ἀ-ητα ἐκπλήττεται 235 ; Χριστοῦ **24** 96 ; θεία **25** 119 ; ἀ-ητα πηγάζειν **45** 119 ; **49** 4.

---

* Les mots y sont rangés suivant l'ordre de l'alphabet grec. Pour chaque terme les références sont disposées selon l'ordre numérique des hymnes.

Dans cet Index, on trouvera d'une part tous les termes qui, pour la mystique et la théologie de Syméon, m'ont paru intéressants, mais aussi les termes qui dans les textes littéraires sont peu employés et ceux qui sont inconnus des dictionnaires. Là où cela m'a paru significatif et nécessaire, j'ai placé aussi avant la référence du passage les mots du contexte qui en éclairent le sens. Ces éclaircissements ou ces additions ne valent donc, en règle générale, que pour les passages cités aussitôt après. Les adjectifs et les adverbes sont réunis sous un même lemme. Pour les « athesaurista », v. Introduction, vol. I, p. 79.

Le chiffre en caractère gras indique le numéro de l'hymne ; les chiffres qui suivent, en caractère ordinaire, renvoient aux vers.

N. B. Un astérisque (*) devant un lemme signifie qu'on ne trouvera qu'un choix dans les références. E renvoie à la prière mystique (Εὐχή) qui se trouve dans le vol. I, p. 150-155.

J. K.

ἀγάλλεσθαι : **1** 100.

ἀγαλλίασις : ἀΐδιος **E** 6 ; **1** 140 ; **42** 212 ; ἐν καρδίᾳ **46** 23.

ἀγάπη : τελεία **5** 22 ; θεοποιός 24 ; **9** 35 ; φῶς ἀ-ης **10** 14 ; καρπὸς φόβου **17** 187, 194 ; δίχα φόβου 208, 210, 232 ; Πνεῦμα Θεῖον 236 ; ἀ-ης ἐνέργεια 289 ; μείζων πάντων 292, 305, 311, 317, 322, 331, 407 ; ἐγκρατὴς ἀ-ης 411, 425, 450 ; ἀρετῶν πρώτη 476 ; ἀρεταὶ χωρὶς ἀ-ης ἔωλοι 483, 486 ; Πνεῦμα Θεῖον 498 ; τέλος νόμου 712 ; **18** 11, 32 ; πόθος θείας ἀ-ης **19** 163 ; **20** 48 ; φυσική 98 ; πτέρυγες ἡ ἁγία ἀ-η **21** 423 ; **22** 112 ; τὸ ζέον τῆς ἀ-ης ποιεῖ αἴγλην 171, 197 ; **24** 246, 300 ; πρὸς ἀ-ην πτεροῦν **27** 120 ; **29** 212 ; πῦρ ἀ-ης **30** 198, 298 ; ἄφραστος **37** 35 ; πόθος καὶ ἀ-η πρὸς Θεὸν πᾶσαν ἀ-ην καὶ πόθον ὑπερνικᾷ **39** 5, 9 ; ἡ ἀ-η φῶς 14 ; **41** 36 ; ἀ-η θεραπεύειν 111, 268 ; αὐτοπροαίρετος **43** 35 ; πρὸς ἐχθρούς **44** 126 ; ἐνδιάθετος 135 ; ἀ-ης πῦρ ἐν καρδίᾳ **47** 52 ; **50** 112 ; οὐσία θεία **52** 13 ; **54** 149.

ἀγάπησις : καὶ παρρησία **20** 78 ; φλὸξ ἀ-εως θείας 238.

ἀγγελικός : βίος **14** 70 ; ἀ-ὴ ἀξία **21** 19.

ἄγγελοι : **2** 86, 99 ; ὅμοιος ἀ-ων **7** 23, 35 ; φρίττουσιν **14** 45 ; φῶς ἀπρόσιτον νοεραῖς στρατιαῖς ἀ-ων 63, 70 ; **15** 9 ; ἀ-ων γλώσσαις λαλεῖν **17** 295 ; ἀπρόσιτος ἀ-οις **20** 231 ; **21** 245, 271, 479 ; πῦρ ἄστεκτον ἀ-οις **22** 36 ; δόξης δόξαν βλέπουσιν 67, 206 ; **24** 192 ; **27** 11, 87, 93 ; **30** 176, 307 ; ἀ-οις ἄγνωστος Θεός **31** 6, 22, 62, 63 ; **35** 46, 63, 108 ; **36** 48 ; **38** 37 ; **41** 190 ; **42** 180 ; **48** 87 ; σὺν ἀ-οις συνεῖναι **49** 21, 102 ; **50** 73 ; ἀ-ων τρυφή 150 ; ἀ-ων τρυφή **51** 114 ; **52** 114 ; ἀ-ων τρυφή **53** 13, 115, 130 ; **58** 154 ; ἀ-οις ἀπρόσιτος 216, 220.

ἄγγελος : Κυρίου **13** 6 ; οὐκ ἄνθρωπος (scil. Συμεών Εὐλαβής) **18** 130 ; **29** 183 ; **38** 57.

ἀγέννητος : **2** 79 ; κατ' οὐσίαν **21** 203 ; πατήρ 496.

ἁγιάζειν : **11** 12 ; **55** 63.

ἁγιότης : **58** 242.

ἁγιωσύνη : ἀ-η μείζων **20** 189.

ἀγνωμοσύνη : **25** 89.

ἀγνώμων : τοῖς καλοῖς **2** 46 ; παραβάτης πάντων καλῶν **24** 360 ; **28** 121 ; **45** 56 ; ψυχή **48** 145.

ἀγνωσία : γνωστή **13** 55 ; ἐν ἀ-ᾳ ἀπολείπειν καλῶν **23** 524 ; ἐν ἀ-ᾳ θανάτου εἶναι **30** 212 ; ἐν φρουρᾷ ἀ-ας ἡ ψυχή 220.

ἄγνωστος : φῶς γινωσκόμενον ἀ-ως **2** 94 ; φιλανθρωπία **13** 38, 56 ; ἀγάπη ἀ-ως συνυπάρχει **17** 322 ; τὰ ἄ-α ἀγγέλοις **22** 206 ;

ἀ-ως μετέχειν Θεοῦ **27** 127 ; Θεὸς ἀγγέλοις **31** 6, 30, 123 ; **34** 21 ; Θεὸς τοῖς πᾶσιν **35** 18 ; ἄ-ον μυστήριον **44** 167 ; ἄ-ον φύσει **45** 9 ; ἄ-ον θαῦμα **50** 5, 14, 17 ; ἄ-α τὰ φρικτὰ καὶ θεῖα **58** 92, 131.

ἀγράμματος : **3** 16.

ἀγρυπνεῖν : Μωϋσῆς **18** 197 ; **33** 85.

ἀγρυπνία : **30** 557 ; **33** 83 ; **55** 109.

ἀγχόνη : ψυχικὴ **19** 49 ; ἀ-ης κληρονόμοι **43** 89.

ἀδάμας : **10** 3.

ἀδάπανος : **E** 26.

ᾄδειν : ὕμνους **7** 8 ; ὕμνους καὶ εὐχάς **26** 12, 58.

ᾅδης : **1** 52 ; ἐξ ᾅδου ἀνάγειν **6** 7 ; **20** 192 ; ψυχὴν ἐξ ᾅδου ἀνάγειν **21** 6 ; ἀνοίγεται 190 ; εἰς ᾅδου πτῶμα καταφέρεσθαι **23** 399 ; ζῶντα εἰς ᾅδην κατάγειν **24** 89, 292 ; εἰς ᾅδην ἀπωθεῖσθαι **25** 104 ; εἰς βυθὸν ᾅδου καταφέρεσθαι 118 ; αὐτὸν ἐν ᾅδῃ βλέπειν **30** 206, 299 ; κάτοχος ἐν ᾅδῃ κατωτάτῳ **32** 30 ; ἐν ᾅδου κατωτάτου 39 ; εἰς ᾅδην καταβαίνειν **38** 11 ; εἰς ᾅδου βάραθρον κατασπᾶν **42** 17 ; ἐξ ἅδου καλεῖν **43** 60 ; πυθμὴν ᾅδου 94 ; εἰς ᾅδην κατέρχεσθαι **53** 193, 268 ; **55** 44 ; **56** 9.

ἀδιαίρετος : ἀ-ον φῶς Ἁγ. Τριάδος **2** 92 ; θεότης **19** 147 ; ἀ-ως κρατεῖν Θεόν **20** 19 ; **21** 137, 201 ; Θεὸς φύσει **33** 5 ; ἀ-ως διαιρουμέναι ὑποστάσεις **45** 20.

ἀδιάστατος : **E** 37 ; **15** 100 ; **21** 215 ; ἀ-ου φῶς παρέχειν **47** 47.

ἀδιάστατος : **5** 5 ; **17** 503 ; **32** 93.

ἀείζωος : πηγή **8** 97 ; ὕδωρ **17** 522.

ἀεικίνητος : Θεός **15** 63 ; ἀπεριγράπτως **22** 62 ; Θεὸς ἐνεργείαις **31** 75, 82.

ἀειλαμπής : ἀστὴρ τὸ φῶς **18** 18 ; ἄστρον ἀ-ές **45** 38.

ἀέννaος : προκοπὴ τῆς δόξης **1** 214 ; ἀ-ως ὁμιλεῖν **3** 2 ; ἀ-ως πενθεῖν **8** 86 ; ὁρᾶται υἱὸς ἐν πατρί **21** 212 ; ἀ-ως συνενοῦν **27** 121 ; ἀ-ως γεννᾶν **31** 53 ; ἐργασία 76 ; ἀ-ως τίκτει ὁ Πατὴρ τὸν λόγον **44** 88 ; ἀ-ως πενθεῖν 187 ; ἀ-ως ῥεῖ ἀγαλλίασις **46** 24 ; ἀ-ως λάμπειν **52** 100 ; **54** 127 ; **55** 110.

ἀεροβάμων : ψυχή **38** 96.

ἀήρ : **1** 198, 199 ; εἰς ἀέρα βαίνειν **4** 47 ; σκοτεινὸς ὢν Δαυὶδ τεῖχος λέγει **19** 107 ; **21** 328 ; **23** 513 ; **25** 13 ; ἐν ἀέρι σκότους κάθεσθαι 17 ; **27** 102 ; ἔξω ἀέρος ὁ Θεός **28** 40 ; **30** 302 ; **32** 58 ; **38** 33 ; ἀέρα διϊστᾶν **40** 9 ; ἔξω ἀέρος αἰσθητοῦ **49** 69 ; φῶς ... ἀέρι ψυχῆς λελευκασμένον **50** 239.

ἀθανασία : ἀ-ας αἴγλη **2** 5 ; ἀ-ας φῶς 89 ; ἀ-ας ὁσμή **18** 158 ; λόγους ἀ-ας λαλεῖν **19** 11 ; ἀ-ας αἴγλη **20** 29 ; ἀ-ας μάννα 204.

ἀθάνατος : **8** 80 ; δόξα 93 ; **15** 106 ; αἴγλη **16** 25 ; ζωή **17** 507, 687 ; νεκρὸς ἐγένετο **19** 141 ; **20** 210 ; βασιλεύς **25** 128 ; δεσπότης **28** 46 ; ψυχή 88 ; **30** 23 ; ζωή 321 ; Θεός **31** 116 ; ψυχή 127 ; ὁ νεκρὸς τῷ ἀ-ῳ προσπελάζει **38** 21, 27 ; ἄφθαρτοι γίνονται **44** 333 ; Θεῖον Πνεῦμα 371 ; **47** 36 ; ἀ-ους ποιεῖν **51** 120.

ἀθέατος : ἀ-α κάλλη **11** 56 ; θέα **24** 9 ; τὰ ἀ-α ἐν οὐρανοῖς 297.

ἀθεώρητος : μέλη πᾶσιν ἀ-α **15** 170 ; τάξεσιν οὐρανίαις **19** 23 ; Θεός **35** 19.

ἀθλιώτης : γύμνωσις ἀ-ητος **12** 105 ; **19** 42.

αἴγλη : ἀθανασίας **2** 5 ; τὸ ἄρρητον τῆς αἴ-ης 20 ; ἀστράπτουσα 130 ; ἀθάνατος **16** 25 ; ἀγάπη ἐστί **17** 325 ; φωτοφόρος 334, 344, 354 ; αἴ-ης δράσσεσθαι 358 ; φῶς ὡς λεπτὴ **18** 62 ; θεότητος **19** 17 ; ἀθανασίας **20** 29 ; καὶ φλὸξ **22** 8 ; καὶ φῶς 19 ; καὶ φλὸξ 33, 157 ; καὶ πῦρ 171 ; ἀστράπτουσα προσώπου Θεοῦ **24** 202 ; σὰρξ ἀπαστράπτει θείαν αἴ-ην **30** 267 ; χάριτος **47** 17 ; αἴ-ης συνουσία **49** 26 ; **55** 85.

αἷμα : **2** 13 ; **14** 56 ; — σῶμα 58 ; — σάρξ **20** 17 ; σὰρξ καὶ 60 ; ἄχραντον **24** 130 ; Θεοῦ πίνειν **26** 34 ; καὶ σῶμα θεοποιεῖν 43 ; ἅγιον 66 ; τοῦ αἵ-τος πίνειν **30** 480 ; **36** 39 ; **40** 46 ; καὶ σῶμα **41** 98, 201 ; **50** 8 ; αἵ-τος καὶ σαρκὸς μεταλαμβάνειν **51** 128.

αἵρεσις : **1** 220 ; **21** 304, 309 ; **34** 95.

αἱρετικός : αἱ-οὶ ἐδόκουν βλέπειν Θεόν **26** 20.

αἴσθησις : καὶ θεωρία **1** 225 ; θεία 228 ; αἰ-εις ἀλλοιοῦσθαι **4** 40 ; **8** 54 ; **9** 39 ; νὺξ αἰ-εων **11** 82 ; **17** 214, 222, 350 ; κόσμου 393 ; νοερὰ 395 ; νεκρὸς ταῖς αἰ-εσι **19** 90 ; **21** 76 ; ἐν αἰ-ει θνήσκειν **23** 467, 477, 479 ; ἀναίσθητος 484 ; **24** 153 ; γινώσκειν ἑαυτὸν ἐν αἰ-ει 321 ; τῇ αἰ-ει κόσμου χωρίζεσθαι 347 ; δόξης καὶ φωτός **26** 19 ; αἰ-εις σαρκὸς καὶ ψυχῆς 104 ; ὁ Θεὸς ἔξω πάσης αἰ-εως **28** 40, 41, 42 ; νοερά 86 ; **29** 124 ; ἐν αἰ-ει γίνεσθαι 363 ; θανάτου **30** 319 ; ἀναισθητῶν ἐν αἰ-ει εἶναι **32** 24 ; νοερά 27 ; κτίστην γινώσκειν ἐν αἰ-ει νοερᾷ 44 ; ἀναίσθητος ἐν αἰ-ει 69 ; αἴ-ιν τῆς ἑνώσεως ἔχειν **34** 7, 10, 17 ; ἀληθοῦς θεωρίας 26 ; **39** 56 ; **41** 258 ; κοινωνίᾳ ἐν αἰ-ει **42** 202 ; αἰ-εις ψυχῆς **43** 17 ; ἀναίσθητος **44** 227 ; νοητὸς παράδεισος ἐν αἰ-ει **47** 6 ; **48** 1 ; τοῦ κόσμου 3, 7 ; τὸν νοῦν αἰχμάλωτον λαμβάνει 23 ; αἰ-ει φῶς ὁρᾶν **49** 76 ; **50** 7 ; ἐν αἰ-ει συνεῖναι τοῖς ἁγίοις 57, 114, 193, 201 ; **51** 132 ; **52** 68, 73 ; νοερά **55** 50, 83 ; πλάνην αἰ-εων μισεῖν **58** 373.

αἰσθητήρια : **1** 80.

αἰσθητός : **1** 82 ; τῶν αἰ-ῶν ἐν μέσῳ **15** 103 ; ἔνδον τῶν αἰ-ῶν **17** 219, 267 ; ἔξω φωτὸς αἰ-οῦ **22** 56 ; ἄνθρωπος διπλοῦς ἐξ αἰ-ῶν καὶ νοουμένων **23** 73 ; ἥλιος 87, 450 ; φῶς αἰ-όν 453, 456, 461 ; ὁ κτίστης **26** 40 ; σῶμα αἰ-όν 43 ; φῶς **28** 26 ; **30** 48, 192 ; σκηνὴ αἰ-ή 338 ; κόσμος 342, 396, 399 ; ἕνωσις 461, 465 ; ἥλιος **31** 45 ; **33** 53 ; τὰ αἰ-ὰ μόνον αἰ-οὺς ὀφθαλμοὺς φωτίζουσι 58, 60, 61 ; φῶς **34** 72 ; οὐρανός **38** 42, 48, 67 ; αἰ-οὶ ὀφθαλμοί 83, 87 ; **39** 69 ; **41** 100 ; τῶν αἰ-ῶν ἀμνημονεῖν **43** 75 ; κόσμος **44** 23, ἥλιος **45** 93 ; αἰ-ῶν πραγμάτων μέριμνα **46** 42 ; **47** 6 ; ἀήρ **49** 70 ; **50** 7 ; αἰ-ῶν λήθην ἐμπαρέχειν 19, 176, 191, 250 ; **52** 7 ; αἰ-ῶν μέσον **53** 87 ; ἄνθρωπος ἄϋλος ἐν αἰ-οῖς 118, 119, 120 ; αἰ-οὶ ὀφθαλμοί 134 ; ἐν αἰ-οῖς μένειν 175, 218.

αἰσχρολόγος : **44** 182.

αἰτία : ἐπίγνωσις αἰ-ας **2** 114 ; πάντων **28** 18 ; τὸ φῶς αἰ-α τοῦ εἶναι 32 ; **29** 277 ; καταδίκης **36** 26 ; **58** 374.

αἴτιος : τῶν ὄντων **15** 72 ; αἴ-ον τῶν πάντων ἡ πίστις **23** 190 ; τοῦ κρίματος **43** 109.

ἀκάθαρτος : **2** 3 ; **14** 2 ; **15** 7 ; ἐξ ἀ-ων ἅγια μετασκευάζειν **19** 18 ; **24** 48 ; **26** 42 ; **30** 224 ; **50** 215, 294 ; ἀ-οι ψυχαί 325.

ἀκακία : τῇ ἀ-ᾳ ἁπλοῦς γίνεσθαι **40** 18.

ἄκακος : ἄ-α πρόβατα **8** 22.

ἀκατάκριτος : **14** 77 ; δοῦλος **37** 73 ; ἐνώπιον (Θεοῦ) εὑρίσκεσθαι **40** 32 ; **43** 121 ; ἀ-ως ἱερουργεῖν **58** 218.

ἀκατάληπτος : κατάληψις ἀ-ου **1** 182 ; τὸ ἀ-ον τῆς δόξης καὶ τῆς οἰκονομίας **14** 47 ; δόξα **18** 6 ; (Χριστός) πάντῃ **22** 209 ; δόξῃ **23** 4 ; **24** 179, 184 ; ἀ-α τὰ ἐν οὐρανοῖς 296 ; **29** 233 ; ἀ-α τὰ κατὰ Θεόν **31** 29, 121, 141.

ἀκαταληψία : ἀ-ας ἐμπλησθῆναι **9** 3 ; ἀ-αν μεγαλύνειν **15** 57.

ἀκατάλλακτος : πόλεμος **33** 37 ; **43** 99.

ἀκατανόητος : **E** 5 ; **11** 55 ; **15** 176 ; δόξα **18** 6 ; **19** 27 ; ἀ-α τῷ μεγέθει τῆς δόξης **20** 170 ; θεότητι θείᾳ 227 ; σοφία Θεοῦ **21** 397 ; τὰ ἀ-α τῇ κτιστῇ οὐσίᾳ **22** 207 ; **24** 285 ; ἀ-ων κάλλος νοεῖν **29** 237 ; ἡ ὕπαρξις Θεοῦ **31** 31 ; **47** 38 ; κάλλος 50 ; τὸ ἀ-ον τοῦ κάλλους ἀναφλέγει τὸν πόθον **52** 11.

ἀκατάφλεκτος : ἀ-ον τηρεῖν οἰκίαν **20** 45 ; ἀ-ως φλέγειν **22** 20 ; ἀ-ον τὴν οὐσίαν φυλάττειν **28** 163 ; ἐν μέσῳ πυρός **55** 114.

ἀκατονόμαστος : θησαυρός **E** 4 ; φῶς **28** 114 ; ἀ-α τάγματα **38** 39.

ἀκίνητος : ὁ ὑπάρχων **13** 71 ; — ἀεικίνητος (Θεός) **15** 63, 212 ; — ἀεικίνητος (Θεός) **31** 74, 82 ; **50** 125 ; **53** 277.

ἀκόρεστος : **1** 183 ; ἀ-ως ἐκζητεῖν (τὸν ἔρωτα) **29** 325 ; **58** 201.

ἀκράτητος : **17** 260 ; μαργαρίτης 549 ; ἀ-ως κρατεῖται Θεός **23** 79 ; ἥλιος 128 ; ἀκτὶς ἡλίου 381 ; τὸν ἀ-ον κρατητὸν κηρύττειν **26** 38 ; ἀ-ον μεταποιεῖν 44, 63 ; θησαυρός **28** 73 ; **50** 25.

ἀκτίς (plerumque ἡλίου) : **12** 59 ; **15** 46, 49 ; **16** 26 ; **17** 338 ; **21** 8 ; **23** 86 ; ἀ-νες ληπταὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς **23** 89 ; φῶς ταῖς ἀ-σι συνημμένον 94, 157, 233, 236 ; ἁλήπτως ληπτή 238, 244, 246, 252 ; πηγὴν ἀ-ων εὑρίσκειν 255, 256, 260, 361, 362, 368, 370, 373 ; ἀ-νες συνανέρχονται 385 ; σὺν ἡλίῳ ἀφαντοῦνται 397 ; **27** 99 ; **29** 224 ; **31** 45 ; ἀ-σι θεότητος ἐλλάμπειν **32** 19 ; **33** 117 ; ἀ-να δόξης θεᾶσθαι **35** 52, 56 ; ἀ-νες θεότητος 59 ; **55** 84.

ἄκτιστος : **2** 79 ; ἄ-ον φῶς **17** 240 ; κτιστῶν ἐν μέσῳ 242, 245, 253 ; αἴγλη 359, 399 ; τῷ ἀ-ῳ ἑνωθῆναι 404 ; **24** 182 ; **30** 19 ; **31** 32, 64, 115 ; **35** 42 ; τὸ κτιστὸν τῷ ἀ-ῳ οὐκ ἐξισοῦται **35** 89, 92 ; ἄ-ον φῶς **38** 26 ; **42** 113 ; λόγος **44** 33 ; **47** 44, 79 ; **51** 113 ; φύσις **52** 21, 46.

ἀλαλήτοις φωναῖς : ψυχὴν ἐκκαθαίρειν **8** 34 ; **24** 236 ; Θεὸν ἐπικαλεῖσθαι **53** 279.

ἄληπτος : **13** 35 ; ἄ-ον φῶς 42 ; **15** 75, 83, 86 ; πλοῦτος **16** 5 ; αἴγλη **17** 359 ; **23** 20 ; ἀ-ως ληπτὸς Θεός **23** 77, 80, 104 ; τὸν ἄ-ον κρατεῖν 139 ; ἀ-ως ληπτὸς ὁ ἥλιος 154 ; κατ' οὐσίαν 235, 239 ; σταγών 351 ; ἀκτὶς ἡλίου 382 ; τὸν ἄ-ον ὡς ληπτὸν κηρύττειν **26** 36, 37, 44 ; φύσει 64 ; ἄ-ον σῶμα 65 ; **28** 180 ; πῦρ **30** 18 ; ἀ-ως ληπτὸν τὸ πῦρ 139 ; **31** 91 ; **38** 9 ; **42** 118 ; **44** 34 ; **47** 39 ; **48** 121, 133 ; ἀ-ως συνημμένον **50** 27 ; ἀγάπη **52** 14, 34, 37 ; ἄ-ον κηρύττειν Θεόν 179 ; **55** 183 ; πηλίναις χερσί **58** 80.

ἀλλοίωσις : ξένη **8** 67 ; **51** 54 ; ἀ-ιν καλὴν ξένως ἀλλοιοῦν **55** 118.

ἀλουργίς : βασίλειος **E** 17.

ἀλώβητος : (Θεός) **18** 147.

ἀμαράντινος : **E** 15.

ἀμάραντος : **48** 110.

ἁμαρτάνειν et ἁμαρτία : passim.

ἁμαρτωλός : ἁ-οὶ ἐν σκότει καθειργμένοι **1** 227 ; **8** 9 ; Θεὸς ἁ-οῖς ὁρᾶσθαι θέλει **11** 2 ; **13** 51 ; **18** 148 ; **20** 67 ; **28** 12 ; ἁ-οῖς καὶ πόρναις συνεστιᾶσθαι **41** 48 ; **42** 129, 152 ; **50** 315 ; **55** 27.

ἀμέριστος : θεότης **15** 145, 158 ; υἱὸς γεννᾶται ἀ-ως **21** 109 ; τὸ ἀ-ον τοῦ λόγου 457 ; θεότης 492 ; φῶς φύσει ἀ-ον **22** 160 ; Τριὰς **28** 111 ; ὑποστάσει, οὐ φύσει **32** 98 ; ἀ-ως ἓν ἡ Τριάς **45** 25 ; **58** 76.

ἀμετακίνητος : **E** 10, 48 ; **22** 60.

ἀμέτρητος : συγκατάβασις **15** 60 ; ὕψος ἀ-ον **16** 22 ; ἔλεος ἀ-ον **19** 137 ; **20** 191 ; ἀ-οι ἁμαρτίαι **25** 24, 116 ; **38** 31.

ἄμετρος : εὐσπλαγχνία **2** 1 ; ἄ-α πταίσματα **17** 15 ; **20** 188 ; ἄ-α πλημμελήματα **36** 65 ; **50** 33.

ἀμήχανος : **1** 206 ; ἀ-ον κάλλος τοῦ φωτός **22** 202 ; κάλλος **24** 283 ; **31** 3 ; **39** 1 ; ἀ-ον κάλλος φωτός **47** 49 ; ἀ-ον κάλλος προσώπου **49** 29 ; ἀ-ον κάλλος δόξης **49** 78.

ἀμιγής : κόσμῳ **3** 1.

ἄμικτος : μίξις φωτός **23** 96, 98 ; ἀ-ως μίγνυται ὁ ἥλιος 155 ; ἀ-ως μίγνυσθαι **30** 156, 426 ; **31** 136 ; μίξις **50** 29.

ἀμίσως : μισεῖν γονεῖς καὶ ἀδελφούς **8** 15.

ἀμόλυντος : φύσις **13** 37.

ἀμφικρημνεῖν : (αἵρεσις) ἀμφικρημνοῦσα εἰς ἓν βάραθρον πάντας **21** 305.

ἀνάβασις : ἀ-εις θείας δέξασθαι **20** 220 ; **24** 269.

ἀναβλυστάνειν (cf. etiam βλυστάνειν) **13** 10.

ἀναίμακτος : ἀ-ον θυσίαν θύειν **19** 102.

ἀναισθησία : **24** 356 ; ἀ-ᾳ κρατεῖσθαι **26** 71 ; **40** 86 ; **43** 57 ; **52** 67, 96 ; ἀ-ας κάλυμμα 123 ; **54** 100.

ἀναισθητεῖν : **19** 34 ; **23** 482 ; **25** 117 ; **26** 15, 56 ; **28** 89 ; **32** 24 ; **45** 78 ; **55** 38.

ἀναίσθητος : **13** 30 ; **15** 256 ; μένειν ὥσπερ λίθος **19** 100 ; **21** 126 ; **22** 129 ; αἴσθησις **23** 484 ; ἀ-ως βλέπειν 487 ; ἀ-ως κατακαίεσθαι 493, 495 ; ἀ-ως παρέρχεσθαι τὸν βίον **24** 343 ; ἀ-ον φῶς **28** 85 ; **32** 61 ; ἀ-οι ἐν αἰ-ει 69 ; ἀ-ως ἑνοῦσθαι **34** 21, 31 ; ἀ-ως μεταλαμβάνειν φωτός **34** 99, 100 ; αἴσθησις **44** 227 ; ὥσπερ λίθος **47** 22 ; γνώμη **48** 28 ; ἀ-ότεροι ξύλων καὶ λίθων **51** 151 ; **52** 103 ; ἀ-ων μέσον **53** 87 ; ἀ-ον σῶμα 106 ; **55** 50.

ἀναλλοίωτος : Θεός **E** 25 ; **1** 171 ; οὐσία **13** 40 ; **15** 62, 76 ; Χριστός **21** 473 ; οὐσίᾳ **23** 6 ; ἀ-ως ἀλλοιοῦν **26** 45 ; Θεός **28** 162, 164 ; πῦρ ἀ-ον **30** 21 ; **31** 139 ; ἀ-ως ἀλλοιοῦν **51** 97 ; ἀ-ως μένειν **52** 76 ; ἀ-ως Θεός **53** 199.

ἀναμαρτησία : τοῦ σώματος **19** 76.

ἀναμάρτητος : ἀ-ως δόξης ἐπιθυμεῖν **20** 104 ; Χριστός **36** 13, 54 ; **55** 63 ; εἶναι δοκεῖν **58** 177 ; (Χριστόν) ἀ-ως κρατεῖν 217.

ἀναξιότης : ψυχῆς **15** 20.

ἄναρχος : **2** 79 ; τῷ ἀ-ῳ ἑνωθῆναι **17** 405 ; **21** 229 ; ἀ-ου λόγου ἀρχή **23** 9 ; Θεός **24** 182 ; ἀρχή **28** 19, 113 ; ἄ-ον πῦρ **30** 20 ; ἀρχή **31** 13 ; Θεός 115 ; ἄ-ος ἐξ ἀ-ου πατρός **35** 44, 92 ;

36 3 ; ἄ-ον φῶς **38** 26 ; **42** 118 ; λόγος **44** 33 ; Πατήρ **45** 23 ; **47** 44.

ἀνατέλλειν : ἀ-ουσιν ἐσκοτισμένοι **8** 8 ; τὸ φῶς **18** 73 ; ὡς ἄστρον **22** 5 ; ἄστρον ὅπερ ἀ-ει ἐξ Ἰακώβ **15** ; ἥλιος ἀ-ων μακρόθεν 16, 30 ; φῶς **23** 115 ; ὡς ἀστὴρ ἀπὸ μακρόθεν **51** 35.

ἀναφής : **E** 10 ; **15** 75, 83 ; **18** 42 ; **22** 40, 52 ; σταγών **23** 351 ; ἀ-ῆ ποιεῖν **30** 331 ; **47** 39.

ἀναφυρᾶν : (πῦρ) **2** 9.

ἀνείδεος : ἀ-ον φῶς **1** 24 ; **13** 41 ; ἀ-ον εἶδος **24** 284 ; ἀ-ων εἶδος νοεῖν **29** 235 ; ἀ-ος τῇ μορφῇ Θεός **31** 2 ; ἀ-ον φῶς **50** 42.

ἀνεκλάλητος : **E** 26, 51 ; **1** 6 ; **18** 12, τὰ φύσει ἀ-α **22** 205 ; τὰ θεῖα ἀ-α **23** 438 ; ἀ-ον θαῦμα **28** 83 ; ἀ-α ἀγαθά **30** 357 ; εὐφροσύνη **42** 222 ; χαρά **45** 127 ; ἀ-ως λογικὸν ζῷον ὁ ἄνθρωπος **53** 104.

ἀνέκφορος : ἀ-α τὰ κατὰ Θεόν **31** 30.

ἀνέκφραστος : ἀ-α θεᾶν **4** 41 ; πόθος **8** 55 ; τὸ τελούμενον ἀ-ον **8** 68 ; ἀγάπη **17** 72 ; ἀ-ον χάρισμα **18** 37 ; πνεῦμα ἐν καρδίᾳ ἀ-ως ἐνοικεῖ **21** 195 ; ἀ-ως προέρχεται ὁ Υἱός 211 ; ἀ-α τὰ θεῖα **23** 439 ; θεωρία τοῦ κάλλους **24** 2 ; τὰ ἀ-α ἐκφράζειν **29** 155 ; **32** 97 ; **42** 182 ; χαρά 200, ἀ-ον τὸ πῶς **50** 13.

ἀνεκφώνητος : **E** 5.

ἀνελλιπής : ἀ-ῶς πᾶν ἀγαθὸν ἔχειν **8** 94 ; **14** 78 ; ψυχικῶν χαρισμάτων **18** 123 ; Θεός **31** 71 ; **33** 90.

ἀνενδεής : **1** 15, 18 ; προσθήκης 191 ; **22** 51.

ἀνενέργητος : ὁ νεκρός **23** 460 ; ὁ μὴ βλέπων αἰσθητῶς 462.

ἀνέννοιος : Θεὸν ὁρᾶν ἐν νοΐ ἀ-ῳ **27** 79.

ἀνεξάλειπτος : ἀ-ον τὸ ψευδῶς γεγραμμένον **20** 125.

ἀνεξάντλητος : πλοῦτος τῶν χαρισμάτων **19** 113.

ἀνεξερεύνητος : φῶς ἀ-ον **22** 161.

ἀνεπίδεκτος : **E** 14.

ἀνερμήνευτος : φύσις **12** 37 ; ἀ-ως προέρχεται ὁ Υἱὸς ἐκ Πατρός **21** 209 ; (Θεός) **23** 5 ; ἀ-ως εἷς Θεός **29** 153 ; **31** 140 ; **41** 55 ; **47** 37 ; **49** 81.

ἄνεσις : ἐν ἀ-ει εἶναι **1** 105, 112 ; (Θεός) 139, 163 ; ἀ-εως τόπος **17** 449 ; σθέννυσι φλόγα **18** 89 ; ἄ-ιν τοῦ σώματος καὶ δόξαν προτιμᾶν **27** 151 ; σαρκός **28** 125 ; ἀ-εως τόπος **42** 163, 171, 172, 175, 199 ; **48** 16 ; ἄ-ιν ψηλαφᾶν 127.

ἀνέσπερος : ἀ-ον φῶς **E** 6, 31 ; ἡμέρα **1** 54 ; ἀ-ον φῶς **27** 43 ; ἀ-ον φέγγος **43** 59 ; ἀ-ως ἐκλάμπειν **50** 142 ; ἀ-ον φῶς 293 ; **53** 302.

ἄνθος : ἄ-η ἀμάραντα **1** 56 ; ξένον **17** 129, 130 ; ξένης φύσεως 136 ; ἄφραστον 157 ; ἁρπάζει πρὸς θέαν 167, 176, 179, 182, 184, 225 ; τοῦ φόβου 343 ; **47** 14.

ἀντανάκλασις : καρδία ἐκλάμπει φαιδρὰς ἀ-εις **21** 168.

ἀνυμνεῖν (cf. etiam ὑμνεῖν) : **26** 10, 18 ; **35** 81 ; **37** 74 ; **43** 154 ; ἀκαταπαύστοις ἐν φωναῖς **51** 53.

ἀνυπομόνητος : λύπη (χωρισμοῦ) **1** 92.

ἀνυπόστατος : τὸ μὴ ὂν ἀνούσιον ἀ-ον ὃν πέλει **31** 10.

ἀνώλεθρος : ὄλεθρον τοῦ ἀ-ου Θεοῦ δογματίζειν **34** 53.

ἀόρατος : ἀ-α καθορᾶν **1** 24 ; τοῖς ἀγγέλοις **7** 25 ; **8** 92 ; ἀ-ον κάλλος **9** 2 ; δόξα **12** 12 ; **13** 72 ; **15** 75, 83, 87 ; τυφλοῖς 241 ; **16** 15 ; **17** 223 ; — ὁρατόν 259 ; ἀ-οις συνάπτειν 398 ; τῷ ἀ-ῳ ἑνωθῆναι 406 ; μαργαρίτης 550, 696 ; **18** 41 ; πρὸ αἰώνων **20** 2 ; τοῖς πᾶσι 228 ; **21** 258 ; τοῖς πᾶσι **22** 32, 51 ; Θεὸς ἀ-ως καθορᾶται **23** 78, 232 ; τῶν ἀ-ων χωρίζεσθαι **25** 73 ; ἀ-ον μεταποιεῖν **26** 46 ; θησαυρός **28** 73, 95 ; ἀ-ως φαίνεσθαι 178 ; ὁρατὰ σὺν ἀ-οις χειρὶ συνέχειν **29** 134, 234 ; πῦρ ἀ-ον **30** 19, 27 ; ἀ-ον ποιεῖν 333, 389 ; Θεός **31** 116 ; **32** 89 ; ἀ-ως πάσχειν **33** 50 ; ὁ ἀ-ος τῶν ὁρατῶν διΐσταται **34** 1 ; Θεός 18 ; **35** 40 ; Θεός 66 ; ἀ-οι δυνάμεις **37** 2 ; Θεός **38** 9 ; φῶς 83 ; **45** 10 ; κόσμος 107 ; **47** 38 ; ἀ-ον θαῦμα **50** 5 ; ἀ-ως ὁρᾶσθαι 34 ; πᾶσιν 83 ; ψυχή **53** 107, 196 ; **58** 81 ; δόξα 96.

ἀόριστος : βυθός **8** 44.

ἀπάθεια : **9** 24, ἡδονὴ τῆς καλῆς ἀ-ας 31 ; **15** 219 ; **36** 8 ; **39** 16 ; ἀστραπήμορφος **46** 29 ; πάθος οὐ προσψαύει φωτὶ ἀ-ας 38 ; πρὸς ἀ-αν ἀνάγεσθαι **54** 131 ; **58** 242.

ἀπαθής : **12** 90 ; **15** 212 ; **18** 56 ; ἀ-ῶς πάσχειν **19** 140 ; ἀ-ῶς δικάζειν **22** 139 ; ἀ-ῶς Θεὸς εὑρίσκειν **23** 51 ; ἀ-ὲς τὸ φῶς 166, 500 ; παθῶν **36** 7 ; **39** 68 ; **46** 34.

ἀπανούργευτος : τοὺς ἀ-ους ἀπατᾷ ὁ πανοῦργος **24** 162.

ἀπαραλλάκτως : ὁρᾶται Πατὴρ Υἱῷ **21** 225 ; πάντα εὑρίσκειν **54** 142.

ἀπαραποίητος : ἀ-α ταῖς γραφαῖς εἰπεῖν **15** 234 ; εἰκὼν τοῦ βασιλέως **52** 110.

ἀπαστράπτειν : **2** 5, 8 ; **13** 81 ; ἐν καρδίᾳ **16** 24 ; τὸ ἀ-ον φῶς **17** 35 ; **30** 260, 267.

ἀπάτη : βυθὸς κοσμικῆς ἀ-ης **18** 125 ; ἐκ βυθοῦ καὶ ἀ-ης ἕλκειν **20** 117 ; ὄφεως **53** 214.

ἄπειρος : **1** 25 ; πλοῦτος **3** 8 ; **15** 261 ; χρηστότης **17** 71 ; ἀγάπη **18** 12 ; ἄ-ον ἔλεος 49, 213 ; ἄ-α πλήθη σφαλμάτων **19** 4 ; συγκατάβασις **20** 41 ; ἄ-ον ἔλεος 92, 169 ; **21** 368 ; ἄ-ον τὸ ὅλον τοῖς ὀφθαλμοῖς **23** 293 ; **24** 162 ; ἄ-ον σκότος 239 ; εὐσπλαγχνία **32** 111 ; πόθος **46** 33 ; ἄ-οι αἰῶνες **50** 341.

ἀπελπίζειν : **16** 16 ; **29** 59.

ἀπερίγραπτος : φύσει Θεός **23** 3, 22, 42, 47 ; σταγών 352 ; **29** 148, 149 ; ἀ-ον πῦρ **30** 22, 142 ; **31** 91 ; **38** 14, 53 ; Χριστός **50** 53 ; φύσις **52** 26, 34, 37.

ἀπερίληπτος : ἀ-ον πῦρ **30** 24.

ἀπλήρωτος : χαρά **14** 34.

ἁπλότης : τῶν λόγων **9** 46.

ἀπογινώσκω : **14** 11 ; **24** 313 ; ἡ πίστις εἰς Χριστὸν ἀπεγνωσμένους σῴζει **26** 99.

ἀπόγνωσις : εἰς ἀ-ιν ἔρχεσθαι **14** 20 ; ἐν ἀ-ει ἐγγίζειν Θεῷ **41** 6.

ἀποδεκτός : πράξεις ἀ-οί **11** 25 ; **43** 124.

*ἀποθνήσκειν : ἐνώπιον Θεοῦ **28** 4 (cf. 10) ; καθ' ὥραν **58** 229.

*ἀποκαλύπτεσθαι (Θεός) : **15** 1 ; φῶς **24** 16 ; **25** 43 ; **27** 148 ; **28** 36 ; **30** 603 ; χάρις τοῦ Πνεύματος **34** 84 ; **53** 26, 314.

ἀπόλαυσις : Χριστός **14** 113 ; ἡδονῶν **31** 112 ; **42** 217.

ἀπόνοια : **24** 310 ; **32** 50.

ἀπόρρητος : θλῖψις **1** 230 ; ἀ-α πράγματα **14** 43 ; τὸ ἀ-ον ἔργον 64 ; τὰ ἀ-α γράμμασι σκιαγραφεῖν **19** 67 ; **21** 478 ; **22** 206 ; ἀ-ου κάλλους ἀπολαύειν **24** 7 ; δόξα Χριστοῦ **28** 187 ; δόξα 368 ; ἀ-ως ἑνοῦσθαι **30** 157 ; ἀ-ως συνάπτεσθαι 425 ; ἕνωσις **33** 128 ; ἀ-ως ἑνοῦσθαι **34** 27 ; ἀ-ως διδάσκεσθαι 87 ; λύσις τῶν ἀ-ων **38** 23 ; **40** 82 ; φύσις **50** 153 ; νυμφὼν τῶν ἀ-ων **58** 106.

ἄποσος : ἐν ποσότητι (Θεός) **31** 5.

ἀποστερεῖν : ἀγαθῶν **1** 96 ; Χριστοῦ **4** 5 ; φωτός **12** 7, 50 ; λόγου **14** 37 ; ἀγάπης **17** 313 ; φύσις ἰσχύος ἀ-εῖται **29** 344 ; **41** 40.

ἀποστέρησις : τῶν καλῶν πάντων **19** 36.

ἀπόστολοι : **1** 62 ; **11** 5, 12, 15 ; **13** 92 ; **14** 48 ; **17** 286, 515, 528 ; **19** 78 ; οἱ ἐκπροσωποῦντες τοὺς θείους ἀ-ους **22** 133, 142 ; **27** 15 ; **29** 99 ; **35** 14 ; **43** 124 ; **45** 83 ; **58** 234.

ἀπόστολος : (Παῦλος) **17** 294 ; ὡς νέος ἀ-ος ὁρᾶσθαι **33** 10 ; ἀ-ου ἔνδυμα 115.

ἀποσυνάγωγος **58** 315.

ἀποτεφροῦσθαι : **1** 126.

ἀπότιστος : ἀ-ον ἐᾶν τὸν κῆπον **17** 799.

ἀποτυφλοῦν : **11** 77 ; **58** 142, 230.

ἀποχωρίζειν : πάσης κτίσεως **13** 73 ; τῶν πάντων **15** 73 ; **18** 25 ; πατρός 126 ; κόσμου **19** 105 ; πάντων **20** 140 ; θάνατος ἀ-ει συγγενῶν **27** 35 ; τὸ φῶς ἀ-ει τῶν αἰσθητῶν **40** 5 ; **56** 12.

ἀπρόσιτος : **E** 21 ; ἀ-ως λάμπειν **1** 187 ; τῇ φύσει τοῖς ἀγγέλοις **7** 26 ; **8** 61 ; τὸ ἀ-ον τοῦ φωτός **11** 57, 69 ; ἀ-ως λάμπειν **12** 57 ;

13 36 ; Θεός **14** 60 ; φῶς ἀ-ον 61 ; ἀ-ως φαίνεσθαι **15** 56, 75, 83 ; οἶκος Δαυίδ 240 ; φῶς ἀ-ον (ἡ ἀγάπη) **18** 13 ; τῷ Μωσῇ **19** 24, 28 ; φύσις 60, 87 ; φῶς ἀ-ον **20** 4 ; δόξα 36 ; φῶς 44 ; τοῖς Σεραφίμ 55 ; δόξα 203 ; — προσιτός 229, 232 ; φῶς **21** 2, 259 ; τὸ ἀ-ον τῆς δόξης μὴ στέγειν 276 ; Θεὸς φωτὶ ἀ-ῳ ἐνοικεῖ 291, 297 ; φῶς ἀ-ον τοῖς δικαίοις **22** 17 ; πῦρ ἀ-ον 36, 51 ; φῶς ἀ-ως προσιτόν 161 ; **24** 184 ; πῦρ **26** 67 ; φῶς **27** 43 ; Θεός **28** 162 ; φῶς 206 ; **29** 145 ; φῶς ἀ-ον ἀγγέλοις **30** 176 ; **32** 21 ; **33** 40, 133 ; **34** 62, 124 ; **38** 13, 84 ; κάλλος ἀ-ον **42** 76 ; φῶς ἀ-ον **45** 2 ; **47** 38 ; **49** 24 ; **51** 22 ; **52** 35, 58 ; ἐν ἀ-ῳ οἰκεῖν 60 ; φῶς 89 ; **55** 117, 135 ; ἀ-ον Θεὸν διδάσκειν 183 ; Θεός **58** 32, 82 ; ἀγγέλοις 216 ; ἀ-ον φῶς 241.

ἀπροσπάθεια : **18** 58.

ἀπροστάτευτος : **37** 51.

ἀργολόγος : **44** 181.

ἀρετή : ἀ-ῶν πόνοι **8** 24 ; ἀ-αὶ καὶ πράξεις ἀποδεκτοί **11** 25 ; **17** 128, 472 ; ἀ-ῶν πρώτη ἡ ἀγάπη 474 ; ἀ-αὶ χωρὶς ἀγάπης ἔωλοι 483, 487 ; ἀ-άς ὡς κλίμακα ὑπεραρθεὶς **17** 710 ; **19** 84 ; ἀ-ῆς διδάσκαλος **21** 394 ; ψυχικαὶ ἀ-αὶ ὡς ὕλη ὑπόκεινται **22** 176 ; **24** 342 ; **27** 39 ; ἔλαιον **30** 79, 96, 105 ; ἀ-αῖς κοσμεῖσθαι 127 ; **33** 20 ; ἀ-αὶ οὐκ εἰσι φῶς θεῖον 90 ; ἀ-ῶν πράξεις ἐκτὸς φωτός εἰσι 116, 129, 135 ; ἀ-αὶ φωτιζόμεναι ὡς θείῳ φωτὶ συγκοινωνήσασαι φῶς καλοῦνται 138 ; **43** 146 ; πτεροῖς τῶν ἀ-ῶν αἴρεσθαι **50** 336 ; ἀ-άς ἐργάζεσθαι **54** 119 ; **58** 236 ; πόνοι θείων ἀ-ῶν 365.

ἀρραβών : **1** 73 ; **17** 817 ; βασιλείας 854 ; ἀ-νων τέλη καὶ ἔπαθλα ἀπολαμβάνειν **28** 219 ; θεῖος **52** 63.

ἄρρητος : **1** 6 ; τὸ ἄ-ον τῆς αἴγλης **2** 20 ; **3** 4 ; **8** 54 ; φῶς φιλοῦν ἀ-ως **9** 32 ; τῶν ἀ-ων μετέχειν **12** 9 ; **13** 84 ; λόγοις ἀ-οις τοῦ Θεοῦ ποιμαίνειν **14** 89 ; γάμος **15** 175 ; **17** 254 ; ἀ-ως ἔχειν Θεόν 839 ; χαρά **18** 116 ; ἄ-α καὶ ξένα ῥήματα ἀκούειν **20** 242 ; ἄ-α ῥήματα ἐκφράζειν **21** 295 ; **23** 84 ; θέα **24** 9 ; δόξα **24** 170 ; εὐσπλαγχνία **28** 35, 140 ; χρηστότης **29** 268 ; ἕνωσις **30** 140 ; δόξα **36** 59 ; ἀ-ως οἰκονομεῖν **37** 13 ; **38** 69, 91 ; ἄ-ον δίκην ὑποφέρειν **41** 185 ; ἔλλαμψις **42** 201 ; ἕνωσις 225 ; δόξα **43** 73 ; **44** 73 ; ἄ-ον φῶς 114 ; **45** 44 ; **48** 20, 29 ; εὐφροσύνη **49** 25 ; ἄ-ον φῶς 27 ; **50** 39 ; ἀ-ως μεταμορφοῦν 182 ; ἀ-ων μύσται **52** 95 ; ἀ-ως ἐνεργεῖν **54** 34.

ἄρτος : τῆς ζωῆς **1** 135 ; **14** 55 ; γλυκύς **19** 112 ; τῶν ἀγγέλων 124 ; κλάσις τοῦ ἄ-ου **26** 48, 49 ; καὶ οἶνος **41** 95 ; τῆς ζωῆς 97 ; καταβαίνων ἐκεῖθεν **44** 324 ; **45** 36 ; ἐξ οὐρανοῦ κατιών **49** 95 ; **51** 114 ; πῦρ ὢν **58** 93, 94 ; ἄ-ον ἀναξίως λαμβάνειν 124, 125.

ἀρχάγγελοι (-ος) : **2** 86 ; **21** 479 ; **24** 193 ; **29** 184 ; **35** 47.

ἀρχή : **1** 13 ; ἀτέλεστος 185 ; δόξης 188, 190 ; ἀ-ῆς ἐπίγνωσις **2** 114 ; **5** 1 ; καθαρμοῦ καὶ θέας **8** 43 ; τοῦ κηρύγματος **11** 14, 43 ; τὸ ὂν ἐν ἀ-ῇ **12** 16, 22 ; **15** 66 ; **19** 72 ; **21** 326, 499 ; ἀνάρχου λόγου **23** 9, 12 ; τέλος τοῦ δρόμου 412, 414 ; **24** 196 ; Θεὸς ὑπὲρ ἀ-ὰς πάσας 214 ; **27** 88 ; ἄναρχος **28** 19 ; ἄναρχος ἀ-ὴ τῆς ἀ-ῆς 113, 116 ; ἄναρχος **31** 13, 173 ; **38** 29, 30, 37 ; βίου **42** 1 ; τῶν φθειρομένων **47** 60 ; **54** 55.

ἄρχων : ἄ-οντες τοῦ σκότους **24** 123 ; δεινὸς καὶ ψυχοφθόρος **25** 100 ; τοῦ σκότους αἰσχύνεται **28** 204 ; πεσὼν τοῦ φωτὸς τῇ στερήσει **33** 26 ; ἄ-οντα τοῦ σκότους καταπατεῖν 41 ; τοῦ κόσμου καὶ δήμιοι **42** 13 ; ἄ-οντα τοῦ σκότους καταισχύνειν **50** 137 ; δεινὸς καὶ ψυχοφθόρος **54** 107.

ἄσβεστος : φῶς ἄ-ον **20** 205 ; πῦρ ἄ-ον **30** 23 ; ἄ-ον πῦρ γεέννης **39** 38 ; πῦρ **42** 47 ; **50** 329 ; **58** 47.

ἀσινής : (Θεός) **18** 147.

ἀσπάζεσθαι : **11** 64 ; **18** 117 ; θείαν χεῖρα **50** 105.

ἄστεκτος : τὸ ἄ-ον τῆς δόξης **11** 57, 81 ; θέα **15** 13 ; πῦρ ἄ-ον **20** 46 ; πῦρ ἄ-ον ἀγγέλοις **22** 36 ; ἄ-ον ἐργάζεσθαι πόθου φλόγα **24** 31, 259 ; ἄ-ον φῶς τοῦ προσώπου Χριστοῦ **25** 44 ; φῶς ἄ-ον **28** 161 ; **30** 175 ; κτίσει **38** 71 ; ἄ-ον πῦρ γεέννης **39** 38 ; δόξα **42** 110 ; ἄ-ον φῶς **52** 44 ; ἄ-ον πῦρ **55** 132.

ἀστραπήμορφος : ἀπάθεια συνῆν μοι **46** 29.

ἀστράπτειν : **15** 55 ; ποῦς 146 ; ἀ-ουσα αἴγλη προσώπου Χριστοῦ **24** 202 ; (Χριστός) **28** 184 ; ἀστραφθεὶς ἐκ δόξης Θεοῦ **39** 56 ; ψυχή **50** 246, 310.

ἀσύγκριτος : **9** 43 ; ἀ-ως ἀπέχειν **15** 244 ; δυνάμει **20** 190 ; ἀ-ον εἶδος **39** 1 ; δόξα **42** 77 ; δόξα τοῦ προσώπου **49** 23 ; ὑπεροχὴ καὶ δόξα **51** 112 ; ἀ-ον φῶς **52** 6 ; φύσις 25.

ἀσύγχυτος : **E** 24 ; **7** 39 ; **12** 20 ; διαιρέτως καὶ ἀ-ως κρατεῖν Θεόν **20** 20 ; **21** 136, 201 ; Τριάς 498 ; **22** 39 ; ἀ-ως Θεὸν εὑρίσκειν **23** 51, 171 ; **25** 51 ; **28** 111 ; ἀ-ως ἑνοῦσθαι 166 ; **31** 136, 139 ; ἀ-ως ἑνοῦσθαι **33** 4 ; κατ' οὐσίαν **44** 47, 53 ; **45** 19 ; **50** 28 ; **58** 76.

ἀσυμπάθητος : κριτής **17** 844 (cf. etiam **43** 39).

ἀσύνθετον φῶς : **1** 25 ; **13** 41 ; **22** 160.

ἀσχημάτιστος : φῶς ἀ-ον (Χριστός) **22** 159 ; Θεός **31** 90.

ἀσχημονεῖν : **9** 26.

ἄσχημος, ἀσχήμων : μέλη **15** 152, 165, 167 ; τὰ ἀσχήμονα 193 ; μέλη 194.

ἀσώματος : κόσμος **1** 197 ; — ἐνσώματος **2** 106 ; μείζων τῶν ἀ-ων **7** 28 ; φῶς ἀ-ον **13** 42 ; ἥλιος **23** 153 ; ἔξω τῶν ἀ-ων τὸ πῦρ **30** 28 ; **31** 89 ; Θεός 125 ; ψυχή **50** 243.

ἄσωτος : **1** 5 ; **2** 3 ; **8** 9 ; ἐκ μήτρας **11** 28 ; κλαίειν χρὴ τὸν ἄ-ον 93 ; **13** 54 ; **14** 51 ; **15** 18 ; καὶ πόρνη **17** 75 ; πόρνη, ληστὴς καὶ — 644, 715 ; **18** 178 ; καρδία **19** 130 ; **20** 67, 115 ; καὶ πόρνος **22** 2 ; **24** 34, 48 ; **25** 144, 145 ; καὶ πόρνος **28** 170 ; **41** 21, 49 ; υἱός **42** 53 ; κλαίειν ὡς ὁ ἄ-ος **56** 18.

ἀτέλεστος : ἀ-ον τέλος **1** 181 ; ἀρχή 185 ; ἄβυσσος 200 ; τελειότης 213 ; κάθαρσις **8** 40.

ἀτελής : **1** 192 ; ἀ-ὲς τέλος 205 ; τελειότης **23** 413 ; ἀ-ὲς σκότος **24** 239 ; ὡς ἀ-ὴς ἀ-ῶς τὴν χάριν δέχεσθαι **55** 39.

ἄτμητος : ἄ-ον πῦρ **1** 31, 35, 37 ; ἄ-ον φῶς ἀγάπης **10** 14 ; φῶς **12** 20 ; οὐσία **13** 40 ; Τριάς **21** 498 ; ἄ-ον φῶς **23** 135 ; σταγών **23** 350 ; **31** 139 ; ἄ-οι ὑποστάσεις **44** 13 ; κατ' οὐσίαν **47** 54.

ἄτομος : ἀ-ως ὁρᾶν (τὸν Υἱόν) **21** 215 ; (Θεός) ἀ-ως μετ' ἐμοῦ γίνεται **40** 10.

ἄτρεπτος : Θεός **E** 25 ; **1** 171 ; **2** 133 ; **7** 39 ; ἄ-ον οὐδὲν ἐν βίῳ **10** 8 ; **15** 62 ; ἀ-ως ἄνθρωπος **17** 252 ; **22** 52 ; ἀ-ως ἄνθρωπος **26** 60 ; ἀ-ως μεταβάλλεσθαι **28** 167 ; **42** 182 ; ὁ λόγος θεότητι **50** 184 ; ἄνθρωπος σαρκί 186, 203.

αὐγή : μικρά **12** 62 ; αὐγῇ φύσεως θείας φοβερός (Θεός) **20** 232.

ἄὕλος : ζωή **2** 90 ; **5** 3 ; ἥλιος λάμπων ἀ-ως **7** 4 ; χείρ **9** 34 ; φύσις **10** 2 ; αἴσθησις **12** 10 ; ἄ-ον ἔνδυμα **13** 7 ; πῦρ 13 ; νοῦς **21** 261, 271 ; Θεὸς κατ' οὐσίαν **22** 34 ; τοῖς ἀ-οις συνάπτεσθαι **23** 481 ; ψυχή **28** 88 ; ἄ-ον πῦρ **30** 20, 26 ; στολή 326 ; Θεός **31** 91 ; ἐν ὑλικοῖς τὸν ἄ-ον εὑρίσκειν **38** 15 ; τῷ ἀ-ῳ συνάπτεσθαι 18 ; ἄ-ον πνεῦμα 36 ; φῶς 47, 49, 50 ; ἐνύλων κεχωρισμένος ὁ ἄ-ος 52 ; φῶς 64 ; νοῦς 79, 81 ; ψυχή 85 ; τὰ ἄ-α ἀ-ως ὁρᾶν 90 ; κόσμος **45** 107 ; φωστήρ **49** 74 ; ἀ-ως ἐκλάμπειν **50** 141 ; ἀ-ως τὴν ἄ-ον οὐσίαν διϊκνεῖσθαι 240 ; ἄ-α κτίσματα **53** 113 ; ἄ-οι ἄγγελοι 115 ; ἄνθρωπος ἐν αἰσθητοῖς 118 ; ἄνθρωπος αἰσθητὸς ἐν ἀ-οις 119, 179 ; ἄ-οι ἀκάνθαι **55** 106.

αὐτομολεῖν : **9** 27.

ἀφαντοῦσθαι : (Θεός) **17** 276 ; ἀκτῖνες σὺν ἡλίῳ **23** 398 ; **50** 97.

ἄφεσις : σφαλμάτων **8** 30 ; πταισμάτων καὶ πλημμελημάτων **17** 14 ; ἀνομημάτων **22** 87.

ἀφθαρσία : ἀ-αν ὁρᾶν **19** 143 ; Θεὸς ἑνούμενος ἀνθρώποις μεταδίδωσιν θείας ἀ-ας **34** 51 ; ἀ-ας μετέχειν πρὸ τοῦ τέλους 56 ; ἀ-ας ἔνδυμα ὁ θάνατος **40** 77 ; **44** 290, 370 ; ἀ-ας γάλα **50** 144.

ἄρθαρτος : ἀ-ους ποιεῖν **15** 225 ; τῷ ἀ-ῳ ἑνωθῆναι **17** 405 ; τὰ φθαρτὰ τῶν ἀ-ων προτιμᾶν **19** 48 ; ἀ-ου καθαρότητος μεταδιδόναι **20** 22 ; **26** 64 ; στέφος ἄ-ον **30** 329 ; ὁ ἄ-ος τῶν φθαρτῶν διΐσταται **34** 30 ; ὁ κτίστης 35 ; ὁ φύσει ἄ-ος ἑνοῦται τῷ φθαρτῷ 41, 43, 44 ; τῷ ἀ-ῳ κολλᾶσθαι **47** ; τὸν ἄ-ον ἐν φθαρτοῖς εὑρίσκειν **38** 16, 19, 91 ; **39** 20 ; Θεός **42** 114 ; **44** 333 ; Θεῖον Πνεῦμα 370 ; **48** 29, 59, 159 ; ἄ-οι ἄγγελοι **50** 151 ; πλοῦτος **51** 146 ; **53** 244.

ἄρθεγκτος : χῶρος **1** 199 ; ὀδύνη 231 ; **13** 84 ; τὰ φύσει ἄ-α **22** 205 ; ἄ-ον γλυκασμὸν παρέχειν **28** 143 ; φῶς ἄ-ον **52** 6.

ἄφθορος : **15** 227.

ἄφλεκτος : **18** 144 ; διαμένειν **19** 31 ; φωτί **21** 297.

ἄφραστος : θαῦμα ἄ-ον **3** 7 ; ἄ-α μυστήρια **12** 11 ; ἀ-ων ἀγαθῶν ἐντρυφᾶν **14** 112 ; δόξα **16** 20 ; ἄνθος ἄ-ον τῷ εἴδει **17** 158, 159, 234 ; τοῦ ἀ-ου φωτὸς μετέχειν **18** 120 ; **19** 27 ; φύσις 60 ; **21** 52 ; ἀ-ως ἑνοῦσθαι 107 ; Θεός 256, 257 ; **22** 50 ; τὰ ἄ-α φράζειν **23** 83, 170, 271 ; ἄ-ον εἶδος κάλλους **24** 29, 178 ; λαμπρότης 270 ; **29** 147, 195 ; **30** 149, 424 ; ἕνωσις 472 ; ἄ-α τὰ τοῦ Θεοῦ **31** 121 ; ἀγάπη **37** 35 ; ἄ-ον φῶς **38** 26 ; ὀδύνη **39** 40 ; ἀ-ων ἀγαθῶν συγκοινωνοί **40** 82 ; **41** 55 ; **42** 84 ; εὐφροσύνη 222 ; **44** 78 ; **45** 10 ; δόξα **48** 21 ; αἴγλη **49** 26 ; Θεός **50** 68 ; ἄ-α μυστήρια 69 ; δωρεά 107 ; εὐφροσύνη 134 ; χαρὰ καὶ θυμηδία 135 ; ἡδονή 146 ; ἀ-ως γεννᾶν 205 ; **53** 38 ; ἀ-ων ἀγαθῶν κληρονόμοι **54** 159 ; χαρά **55** 169 ; **58** 385.

ἀφύρτως : νοῦς καὶ ψυχὴ τὸν λόγον προσφέρουσι **31** 137.

ἀφώτιστος : ἀ-οι ψυχαί **34** 67.

ἄχραντος : ἄ-ον σῶμα **2** 7 ; ἄ-οι ἀγκάλαι 45 ; Τριάς **14** 54 ; χιτὼν Χριστοῦ **15** 180 ; ἄ-ον φῶς **19** 14 ; σῶμα 46 ; Τριάς 75 ; θέα 151 ; τὰ ἄ-α αἷμα καὶ σάρξ **20** 17 ; ἄ-ον σῶμα 74 ; αἷμα Χριστοῦ **24** 130 ; φῶς Χριστοῦ **25** 149 ; πρόσωπον **32** 13 ; ἀ-ων παθῶν κοινωνός **40** 90 ; ἄ-οι ὦμοι **41** 24 ; δόξα **47** 46 ; Θεός **58** 214.

ἀχώρητος : Θεός **1** 170 ; ὁ ὁρώμενος **8** 60 ; (Θεός) κόσμῳ **15** 101 ; πλοῦτος **16** 5 ; κτίστης **17** 279 ; ἀ-ως χωρητός **18** 41 ; **19** 28 ; παντάπασιν **20** 6 ; πᾶσι 212 ; (Χριστός) **21** 471, 485 ; 22 28, 50 ; παντί **28** 181 ; οὐσία **55** 134.

ἀχώριστος : **E** 38 ; ἀ-ον πῦρ **1** 35 ; φῶς **13** 42 ; φλόξ **18** 96 ; **21** 29, 215, 219, 483 ; ἀ-ον ποιεῖν τὸ κτιστὸν τοῦ κτίστου **30** 594 ; ἀ-ως ἓν μετὰ Θεοῦ γίνεσθαι **39** 66 ; ἀ-οι ὑποστάσεις **44** 13 ; Πνεῦμα ἀ-ον Πατρὸς καὶ Υἱοῦ **51** 76, 81 ; ἕνωσις 142 ; **52** 152 ; Θεοῦ **54** 177.

ἄψαυστος : τῶν ἀ-ων ἅπτεσθαι **19** 157 ; τῶν ἀ-ων μυστηρίων ἅπτεσθαι 165 ; τῶν ἀ-ων κοινωνὸς γίνεσθαι **25** 75.

ἀψηλάφητος : **E** 10 ; **18** 42 ; **22** 52 ; θησαυρός **28** 74 ; ἀ-ον ποιεῖν **30** 332 ; **38** 14 ; **47** 39.

ἄψυχος : μένειν ὥσπερ ἄ-ος λίθος **19** 100 ; **21** 126 ; **47** 24 ; ἐμψύχων καὶ ἀ-ων μέσον **53** 86 ; ἄ-α ἐργαλεῖα **54** 152.

B

βαβαί : **15** 17.

βάκλον : β-οις τύπτειν **20** 147.

βασιλεία (cf. βασ. οὐρανῶν) : **1** 108, 174 ; **2** 111 ; στέφος β-ας **7** 21 ; μοναὶ τῆς ἄνω β-ας **14** 103 ; β-ας ἐκπίπτειν **17** 435, 445 ; ἔξω τῆς β-ας 468, 621, 690, 787 ; ἀρραβὼν β-ας 854 ; **19** 73 ; στέφος β-ας **20** 159 ; οἶκος β-ας 203 ; εὐτέλεια ὡς β-α **21** 89 ; β-α ὡς πτωχεία 90 ; **25** 81 ; **28** 116 ; β-ας συγκληρονόμοι **34** 121 ; δόξης καὶ β-ας κοινωνός **38** 105 ; β-ας κληρονόμοι **40** 81 ; **42** 160 ; εἷς νυμφὼν καὶ μία β-α 169, 193 ; εἰς β-αν ἀνέρχεσθαι **44** 420 ; **45** 13 ; ἀκήρατος **50** 267 ; τράπεζα τῆς β-ας **58** 386.

βασιλεία οὐρανῶν : **1** 112, 132 ; **4** 21 ; **17** 535, 584, 751, 758, 771 ; ἐντός μου **19** 145 ; βιαστή **30** 555 ; **33** 145 ; **37** 38 ; **40** 59 ; ἐπὶ γῆς κατῆλθε **42** 188 ; **44** 412 ; β-ας οὐ-ῶν ἔνδοθεν γίνεσθαι 427 ; **53** 14 ; **54** 159.

βασιλεύειν : τῶν ἄνω καὶ τῶν κάτω **4** 77 ; διὰ Χριστοῦ **22** 132 ; τῶν παθῶν **33** 22 ; τῶν δαιμόνων ἐν σκότει 29 ; **44** 422.

βδελύσσειν : ἀπὸ ψυχῆς **8** 20 ; **41** 16, 47.

βλάκευμα : β-άτων ἤθη ἀγαπᾶν **20** 121.

βλύζειν : πηγαὶ ἀεὶ β-ουσαι **17** 80 ; ῥοαὶ β-ουσαι 107 ; πέτρα β-ουσα μέλι **19** 120 ; πηγὴ δεκαπλασίως β-ουσα **20** 209 ; **22** 189 ; ὕδωρ β-ον **23** 334 ; ἡ φλὸξ θείου πόθου δάκρυα β-ει **28** 142.

βλυστάνω (cf. etiam ἀναβλυστάνω) : ζωὴ β-ουσα ἐντός μου **13** 79.

βόρβορος : τῶν κακῶν **20** 198 ; τόπος ἀκαθάρτων ἰοβόλων ἑρπετῶν **30** 223 ; τοῦ β-ου ἀνίστασθαι 289, 347 ; **42** 119 ; κοπραγωγοῖς καὶ παντοίοις β-οις ῥυποῦν **54** 98 ; β-ου χείρων **58** 120.

βορβορώδης : καρδία **19** 13.

βουλή : β-ὴν ἐξευρίσκειν **14** 85 ; **20** 143 ; **28** 117 ; **43** 97 ; β-ὰς ἐθνῶν ποιεῖν **58** 36.

βούλημα : — νεῦμα **1** 20 ; — θέλημα **28** 21.

βρότειος : **8** 6 ; β-α φύσις **20** 46 ; β-α ἔννοια **21** 260.

βροτοκτόνος : δράκων **1** 50.

βροτός : **7** 40 ; **12** 144 ; **13** 76 ; **15** 83 ; β-οῖς οὐκ ἐξὸν λαλεῖν **20** 243 ; **21** 355 ; **44** 386 ; **54** 164 ; **58** 388.

βυθός : ἀόριστος **8** 44 ; κοσμικῆς ἀπάτης **18** 125 ; ἐκ β-οῦ ἕλκειν **20** 116 ; β-οῖς λήθης ἔργα συγκαλύπτειν **24** 36 ; θανάτου **25** 105 ; ἅδου 118.

Γ

γάμος : ἄρρητος καὶ θεῖος **15** 175, 222 ; γ-ου πόθος **46** 33 ; **58** 292.

γαστρίμαργος : **44** 178.

γέεννα : **1** 108 ; **21** 69 ; **39** 38.

*γῆ : τῶν δικαίων **1** 125 ; οὐρανοὶ — γῆ — ἄδυσσοι **2** 109 ; **4** 47, 59 ; **8** 90 ; **15** 247 ; οἱ τῆς γῆς **16** 38 ; **17** 495 ; ἐπὶ γῆς κυλινδεῖσθαι **18** 92 ; γῆ περικαλύπτουσα τὸν ἀχώρητον πᾶσι **20** 212 ; **21** 127, 190 ; μήτηρ καὶ τάφος 372 ; **22** 65, 96, 120, 123, 131, 144 ; **23** 261 ; **24** 87 ; τῶν ζώντων 102 ; γῆ χαίνει καὶ καταπίνει τὸν παραβάτην **25** 108 ; **26** 3 ; **27** 41 ; οὐκ εἶναι ἐπὶ γῆς εἰ καὶ γῇ κρατεῖσθαι 85, 140 ; ὑπὸ γῆν κρυβῆναι **28** 44 ; πῦρ ἐπὶ γῆν βάλλειν **30** 4, 395 ; οὐρανὸν καὶ γῆν χειρὶ κατέχειν **31** 94, 155 ; γῆ τῶν κάτω — γῆ τῶν πραέων **41** 94, 203, 264 ; **42** 4, 6, 188 ; **44** 26, 251, 279, 315 ; οὐρανὸν καὶ γῆν παρήγαγε τὸ ἕν **45** 43 ; **47** 10 ; βασιλεῖς τῆς γῆς **48** 10 ; τὰ ἐπὶ γῆς λογίζεσθαι 30 ; πρὸς γῆν χάσκειν 158 ; **49** 30 ; φῶς ἐπὶ γῆς **50** 46 ; πάντων τῶν τῆς γῆς ἀλλοτριοῦσθαι **51** 52 ; γῆ τῆς ἐπαγγελίας 126, 130 ; **56** 14, 25.

γλυκάζειν : (Θεός) πῦρ γ-ον **17** 832.

γλυκαίνειν : **6** 3.

γλυκασμός : γ-οῦ ἐμπίμπλαμαι **16** 30.

γλυκεῖος : γ-ον φῶς **18** 82.

γλυκύτης : θεία **8** 66 ; **21** 163 ; δροσισμὸς γ-ητος **22** 21 ; γ-ητος γεύεσθαι 201 ; γ-ητος θείας ἐμπιπλᾶν **25** 86 ; γ-ητος ἐμφορεῖσθαι **28** 218 ; γ-ητος ἀποστερεῖν **41** 40 ; **50** 146.

γλῶσσα : ἐξαπορεῖ ῥημάτων **1** 21 ; προπετοῦς γ-ης κρατεῖν **4** 17, 43 ; καιναὶ γ-αι **7** 13 ; **11** 32 ; **13** 57 ; ἀγγέλων γ-αις λαλεῖν **17** 295 ; γ-αν ῥυπαρὰν ἐκκαθαίρειν **19** 19 ; γλῶττα (sic !) 79 ; ἠσθένησεν **20** 81 ; μυρίαι γ-αι καὶ χεῖρες 167 ; πολύλαλος γ-α ἀργεῖ **21** 488 ; γ-ης φθογγή **25** 3 ; μόνῃ γ-ῃ (οὐ καρδίᾳ) εὐχὰς λαλεῖν **26** 24 ; ἀψευδὴς **27** 61 ; **29** 26 ; **31** 130 ; ῥυπαρά **35** 9 ; **54** 24 ; λόγος γ-ης πενιχρᾶς **56** 22, 27.

γνοφώδης : τὸ γ-ες τῆς φθορᾶς **9** 11.

γνῶσις : ῥεόντων καὶ ἑστώτων **5** 17 ; Θεοῦ **7** 10 ; **9** 13 ; τῆς ὄντως γ-εως ἑστερημένη σοφία 45 ; ἀληθὴς **12** 136 ; **17** 299 ; (φλόξ) προστιθεῖ γ-ιν **18** 99 ; **21** 316 ; πρᾶξις ἐν γ-ει καὶ οὕτως θεωρία 338 ; βάθος γ-εως θείας 388 ; γ-ιν ἅπασιν ἐνδεικτικῶς γράφειν **22** 47 ; μωρὰ τῶν ἔξω μαθημάτων **31** 153 ; λόγος — γ-ις — σοφία **32** 5 ; πρὸς γ-ιν ἀνέρχεσθαι 47 ; γ-ιν τρανοτέραν λαβεῖν 48 ; γ-εως φῶς 65 ; **33** 73 ; **34** 16 ; ἕνωσις ἐν γ-ει 20 ; **35** 102 ; **36** 62 ; **43** 2 ; θείας γ-εως λόγοι **47** 20 ; **50** 193, 198, 201 ; μυστικωτάτη 235 ; **51** 132 ; **52** 68, 73 ; ὅρος θείας γ-εως 80 ; ὀρθή **53** 68 ; **54** 2, 23 ; γ-ει βαπτίζεσθαι **55** 49, 181 ; φῶς γ-εως 186 ; ἐν γ-ει φῶς ὁρᾶν 192 ; **56** 1 ; λόγοι γ-εως **58** 2, 6 ; θείου θελήματος 239 ; καὶ σοφία 356, 369.

γνωστικός : καλεῖσθαι **23** 526 ; **29** 97 ; **52** 94.

γραφή : θεῖαι γ-αί **21** 50 ; γ-ῇ παραδιδόναι **24** 44 ; ἐκ τῆς γ-ῆς ἀνερευνᾶν **26** 32 ; λέγει **32** 31, 49 ; θεία **42** 165 ; **52** 111.

γυμνοποδεῖν : **2** 60.

γυμνός : πλούτου καὶ χρημάτων **8** 17 ; νοῦς **9** 34 ; **15** 208, 215 ; γ-οὶ παρασταθῶμεν (ἐν ἐκείνῃ ἡμέρᾳ) **21** 361 ; ἐνθυμήσεων καὶ λογισμῶν **27** 78 ; τάφοις ἐνοικεῖν **28** 50 ; ἀναστήσεσθαι 51 ; ὡς δένδρον φύλλων δίχα 103 ; νοῦς **29** 258 ; γ-οὶ ἅπαντες στήσονται **31** 173 ; γ-οὶ ῥίπτονται ἐν τάφοις **48** 46 ; **50** 21.

Δ

δαιμονᾶν : **36** 17.

δαίμων : **2** 54 ; σκοτεινότεροι δ-όνων **4** 57 ; δ-όνων φάλαγξ **17** 116 ; δ-όνων στῖφος 390 ; δ-ονες τρέμουσιν **18** 132 ; **20** 185 ; δ-ας ἀφανίζειν **28** 199 ; δ-ονας τέρπειν **32** 61 ; δημιουργοὺς δ-ονας ὑποτάσσει τὸ κατ' εἰκόνα **33** 23 ; τῶν δ-όνων βασιλεύειν 30, 52 ; τοῖς πονηροῖς δ-οσιν ῥίπτειν αὐτὸν εἰς ἄτιμα ἁμαρτίας ἔργα **39** 32 ; **41** 72 ; δ-ονας ἀπελαύνειν **51** 88 ; δ-όνων δοῦλος γίνεσθαι **58** 45.

δάκρυα : ἄφθαρτα καὶ ἅγια **E** 29 ; καὶ θρῆνοι **1** 129 ; πρόσωπον δ-υσι πλύνειν **4** 11, 38 ; μετανοίας 85 ; πόθου 86 ; σωτηρίας 86 ; καθαίροντα ζόφον νοός 87 ; δ-ων ῥοαί **8** 35 ; δ-ων ποταμοί **12** 9 ; δ-ων ῥανίδες **17** 79 ; **18** 81 ; **21** 165 ; **22** 182 ; δ-ων ὄμβρους ἐξ ὀφθαλμῶν κατάγειν **24** 233 ; πρὸς δ-α ἐπιστρέφειν 366 ; **26** 69 ; δ-ων ῥανίδες **27** 3 ; **28** 128 ; φλὸξ πηγὴ τῶν δ-ων 130 ; φλὸξ τοῦ θείου πόθου δ-α βλύζει 142 ; δ-ων πληροῦσθαι **29** 91, 105 ; δ-υσι ἁγίους ἐκμιμεῖσθαι 300 ; θερμὰ δ-α ἐκ καρδίας ἀποστάζειν **30** 200 ; δ-ων ῥείθροις καθαίρεσθαι 468 ; δ-ων ὄμβροι 559 ; δ-ων ὀχετοί **32** 78 ; προχεῖν 81 ;

καθ' ἑαυτὸ ἀνόνητα **33** 80 ; ὁ δ-α ἀντὶ αἵματος προχέων μάρτυς **40** 46 ; σταλάξαι ἐκ συμπαθοῦς καρδίας 85 ; μετὰ δ-ων ἐπιστροφὴν ἐξαιτεῖν **41** 132 ; **46** 22 ; δ-ων ὄμβροι **47** 16 ; προσδέχεσθαι **51** 32, 60 ; σὺν κατανύξει **55** 89, 102 ; δ-υσι θερμοῖς ἐκπλύνεσθαι 110 ; μετὰ δ-ων μετανοεῖν 123 ; δ-ων ἄφθονοι πηγαί **58** 237, 338.

δακρύειν (cf. etiam κλαίειν) : νύκτα τε καὶ ἡμέραν **8** 28 ; **12** 52 ; ἀπὸ ψυχῆς **22** 114, 180 ; **30** 380 ; **48** 91.

δεῖπνον : δεσποτικόν **19** 45.

δεξιά : αὐτοκρατορική **E** 18.

δεσποτεία : δ-ας ἐπίγνωσις **2** 128 ; τὴν δ-αν γνωρίσαι **4** 52.

δεσπότης : passim.

δημιουργεῖν : **2** 105 ; **37** 12.

δημιουργός : τῶν ὅλων ἡ πίστις **23** 186 ; Θεὸς πάντων **31** 110 ; δαίμονες δ-οὶ κακίας **33** 23 ; **37** 18 ; **42** 39 ; **53** 316.

διάβολος : τῷ δ-ῳ ὅμοιος γίνεσθαι **50** 326.

διαζευγνύσθαι : ζωῆς **1** 94.

διακονεῖν : **14** 44.

διακονία : **47** 63.

διάκονος : **20** 62 ; **40** 50.

διάλιθος : ζώνη **E** 16.

διανάπτεσθαι : διανήπτετο ἡ φλόξ **18** 146.

διανιστᾶν : διανιστᾷ πρὸς πόθον **17** 330 ; **27** 123.

διάνοια : **1** 69 ; **11** 66 ; **21** 112 ; ὀφθαλμὸς δ-ας 162 ; Πνεῦμα Θεῖον ἐν δ-ᾳ 194, 467 ; **22** 107 ; ὄμμα δ-ας **27** 134 ; δ-αν ἀποσπᾶν τῆς θεωρίας **28** 7 ; αἰσθητοῖς συγκεκραμένη **30** 398 ; **41** 225 ; πεφωτισμένη **58** 367.

διαρρήδην : κηρύττειν **14** 50.

διαυγάζειν : τὸ φῶς τῆς δόξης **7** 5.

διαυγής : μέλος δ-ές **2** 17.

*διδάσκαλος : δ-οι τῆς ἐκκλησίας **17** 516, 529 ; τὸ Πνεῦμα **21** 102 ; τῆς ἀρετῆς 394 ; κατὰ τῶν δ-ων μαίνεσθαι **43** 62 ; ἀλλότριοι δ-οι **44** 278 ; προδότης δ-ου **58** 128.

διδάσκειν : μυστικῶς **28** 197 ; **29** 247 ; λαούς **33** 112 ; ἀπορρήτως **34** 88, 90 ; **43** 116, 129 ; **54** 21 ; Θεῖον θέλημα δ-εσθαι **58** 211.

διϊστᾶν : φύσις - οὐσία **7** 28 ; τὰ διεστῶτα ἑνώσας 42 ; ἀφράστως δ-ανται (ἥλιοι) **23** 271 ; γῆ φυγοῦσα (ἁμαρτωλόν) δ-αται **24** 87 ; **30** 169 ; ὁ ἀόρατος τῶν ὁρατῶν δ-αται **34** 1 ; τὰ διεστώτα ἥνωσεν ὁ σωτήρ 5 ; ἔνυλος οὐρανὸς διέστη φωτὸς ἄϋλου **38** 63 ; ἀέρα διϊστᾶν **40** 9 ; ἕνωσις τῶν διεστώτων **55** 26.

διψᾶν : διὰ πλῆθος ὑδάτων **3** 10 ; **15** 28 ; **20** 208 ; πίνων δ-ῶ **23** 321 ; ἀεὶ τοῦ πίνειν δ-ῶ 325 ; διψεῖν 331.

*δόξα : **1** 3, 8, 17 ; αἰώνιος 111 ; δ-ης ὑπερβολή 178, 184 ; δ-ης ἀρχή 188 ; φῶς θείας δ-ης 210 ; προκοπὴ δ-ης 214 ; **2** 84, 89, 110 ; **4** 35 ; **7** 5, 21, 37 ; κενή **8** 19 ; ἄνω 20, 88 ; ἡ ἐν γῇ 89 ; ἀθάνατος 93 ; ἐκ δεξιῶν τῆς δ-ης **11** 8 ; τὸ ἄστεκτον τῆς δ-ης 57, 81, 88, 97 ; ἀόρατος **12** 12, 22 ; κενὴ καὶ ματαία 69 ; τοῦ κόσμου 121, 129, 138 ; **13** 5, 18 ; παράδεισος δ-ης 47, 96 ; μέγεθος δ-ης **14** 39 ; τὸ ἀκατάληπτον τῆς δ-ης 47 ; θεία 111 ; τοῦ προσώπου (Θεοῦ) **15** 2, 25, 59-62 ; ποικιλία δ-ης 78 ; θεότητος 85, 88, 153, 187, 199, 262 ; ἄφραστον δ-αν ἔδειξε (ὁ Θεός) **16** 20, 31, 40 ; **17** 34, 272 ; δ-ης θείας ἀπογυμνοῦσθαι 455, 466 ; γυμνὸς τῆς θείας δ-ης 485 ; ἡ δ-α νυμφῶν 856 ; **18** 7, 15 ; μῖσος πάσης δ-ης 91 ; ἐνώπιον δ-ης παρίστασθαι **19** 10 ; δ-ης τῆς ἄνω καὶ πρώτης καταξιοῦσθαι 57, 72, 149, 166 ; κατάπληξις δόξης ἀπροσίτου **20** 36, 47, 49 ; δ-ης ἐπιθυμεῖν 104 ; κοσμικὴ δ-α ἁμαρτία ἐστίν 106, 120 ; τοῦ κόσμου 156, 158, 170 ; ἀνείκαστος 190 ; οἶκος ἀπροσίτου δ-ης 203, 244 ; φῶς δ-ης **21** 1 ; ἀνθρώπων 10, 11, 15, 17, 69 ; πρὸς δ-αν ψυχῆς βλέπειν 73 ; ἀνθρωπίνη 77, 87 ; τῶν ἁλιέων 183, 276 ; οὐ φύσιν ἀλλὰ δ-αν τῆς δ-ης ὁρᾶν 277, 491, 495 ; **22** 68 (= **21** 277) ; **22** 145 ; **23** 4, 511 ; **24** 14 ; δ-ης Χριστοῦ ὑστερεῖν 170, 198 ; δ-ης κόλπος 263 ; δ-ης ὕψος 268 ; μέγεθος 272, 336, 350 ; λάμψασα ἐν ἀνθρώπῳ 368 ; **25** 35, 36, 66, 81 ; δ-ης αἴσθησις **26** 19, 55 ; δ-ης αἰωνίου κοινωνός 96 ; **27** 141, 151 ; πρόσκαιρος 156 ; **28** 116 ; δ-αν Χριστοῦ καταφιλεῖν 187, 204 ; αἰωνίου δ-ης ἐν μετοχῇ εἶναι 213 ; **29** 43 ; Θεὸς δόξῃ πάντων ἔξω 164 ; δ-ης ἀπορρήτου κοινωνός 367 ; **30** 266, 274 ; δ-αν ἐνδύεσθαι 284, 608 ; δ-ης φῶς ὁρᾶν **31** 49, 152 ; δ-αν ὡς ἱμάτιον κέκτησθαι **32** 36 ; τὴν οἴησιν ὡς δ-αν ἐνδύεσθαι 51 ; δ-αν ἀπωθεῖν 73 ; Θεότητος 90, **112** ; **33** 7 ; δ-αν θηρᾶσθαι 108 ; δ-ης ἀκτίς **35** 52 ; δ-ης μέτοχον ποιεῖν **36** 59 ; δ-ης κοινωνός **38** 104 ; δ-αν θείαν βλέπειν **39** 51 ; φῶς ὅμοιον τῆς δ-ης 63 ; δ-αν ἐκ τῶν κάτω κειμένων ζητεῖν 77 ; **40** 38, 43, 48, 93 ; **41** 101, 104, 143 ; **42** 77 ; δ-αν ἄστεκτον θεᾶσθαι 109, 111, 125, 127, 193, 199, 221, 226 ; πρὸς δ-αν καλεῖν **43** 61, 73 ; **44** 14 ; δ-ης ἐκπίπτειν **45** 62 ; φῶς τῆς δ-ης 82 ; δ-αν ὑμνεῖν **47** 29 ; φῶς 46, 54, 58 ; δ-ης συγκληρονόμος 82 ; **48** 9, 15 ; δ-ῃ στολίζειν 21, 24 ; δ-αν Θεοῦ ἐπιθυμεῖν 49 ; δ-αν ἀνθρώπων θέλειν 64, 85 ; τοῦ πατρικοῦ προσώπου 110, 154 ; **49** 8 ; προσώπου 23 ; δ-ης κάλλος 78 ; δ-ῃ ἀναλαμβάνεσθαι **51** 90 ; θεότητος **52** 74 ; ἀντὶ δ-ης Θεοῦ τὴν ἰδίαν ζητεῖν 140 ; ὁ σταυρός 142, 145 ; δ-αν θεωρεῖν **53** 138, 212 ; δ-αν θεότητος ἔβλεπε Ἀδάμ 229 ;

πρὸς δ-αν ἀνάγεσθαι **54** 130 ; **58** 12, 96, 100 ; δ-αν θείαν μὴ ὁρᾶν 141 ; τῆς κάτω δ-ης καταφρονεῖν 161 ; ἔρως δ-ης ψυχὴν οὐκ ἐᾷ ταπεινωθῆναι 194, 198.

δοξάζειν : **3** 5 ; **4** 51, 62 ; **13** 93 ; δόξῃ **15** 25 ; οὐσίαν 59 ; τὸν εὔσπλαγχνον 228 ; **17** 1 ; τὸν ἄσωτον 729 ; δόξῃ **20** 50, 144 ; **21** 16 ; ἐν πενίᾳ δ-εσθαι 88 ; ἴσα τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν **22** 142 ; τὸ δ-εσθαι θέλειν **24** 355 ; φωναῖς ἀκαταπαύστοις Θεόν 370 ; Θεόν **25** 153 ; **28** 189 ; ὑποστάσεις **31** 15 ; **41** 153 ; **43** 154 ; **48** 17, 20, 76, 83 ; σώματα δεδοξασμένα **50** 309 ; **52** 143 ; τὸν κτίστην **53** 126.

δράκων : δεινὸς καὶ βροτοκτόνος **1** 50 ; **12** 67 ; πατεῖται **18** 131 ; τὸ κατ' εἰκόνα καταπατεῖ τὸν δ-οντα **33** 24.

δραματουργός : δ-οὶ τῆς ἐξορίας **4** 93.

δρέπειν : καρπόν **4** 34.

E

ἐγείρειν : νεκρόν **11** 87.

ἐγκράτεια : γαστρός **33** 104.

ἐθελόθυτος : ἐ-οι ἄρνες **41** 259.

εἰκών : κατ' εἰκόνα Θεοῦ **23** 67 ; εἰκόνες ψευδεῖς συλλογισμῶν οἰκείων **24** 290 ; **30** 505 ; ἄνθρωπος κατ' εἰκόνα **33** 18 ; τὸ κατ' εἰκόνα βασιλεύει τῶν παθῶν 22 ; κατ' εἰκόνα τοῦ λόγου **44** 30, 35 ; ψυχὴ κατ' εἰκόνα 44 ; ἐκ τῆς εἰκόνος τὸ πρωτότυπον ἐννοεῖν 61, 93 ; εἰκόνος ῥύπον ἐκπλύνειν 100 ; τελεία 108 ; ἀληθὴς τοῦ κτίστου 143 ; ἀπαραποίητος τοῦ βασιλέως **52** 110 ; ψυχὴ κατ' εἰκόνα **53** 108 ; εἰκόνος σύμμορφοι **55** 167 ; εἰκόνος ἐκσφράγισμα **58** 65, 336.

ἔκδασις : **5** 9 ; **36** 68.

ἐκδιδόναι ἑαυτόν : διακονεῖν καὶ λειτουργεῖν πράγμασιν ἀπορρήτοις **14** 44.

ἐκδουλεύειν : καλῶς (Θεῷ) **2** 73 ; (Χριστῷ) **41** 113.

ἐκκαίειν : πόθῳ **6** 15 ; καρδίαν **17** 329 ; ψυχὴ καὶ καρδία ἐ-ομένη 629 ; φλὸξ θείου πόθου **28** 145 ; φλὸξ ἐ-ομένη, οὐ κατακαίουσα 151.

ἐκκλησία : **42** 144, 151, 158 ; ἄλλης ἐ-ας πράγματα αἴρειν **58** 178, 273 ; ταῖς τῶν ἐ-ῶν εἰσόδοις καταχρᾶσθαι 289 ; τῶν ἰδίων ἐ-ῶν καταφρονεῖν 293.

ἐκκοπή : θελημάτων **5** 10 ; θελήματος **18** 59 ; **30** 567 ; ἐ-ὴ ἁμαρτημάτων ὁ θάνατος **53** 296 ; ἐ-ὴν κακοῦ μελετᾶν **58** 187.

ἐκκόπτειν : τὸ ἴδιον θέλημα **8** 21.

ἐκλεπτύνειν : τὸ πάχος τῆς κακίας **20** 26.

ἐκλύεσθαι : **20** 182.

ἐκπίπτειν : Θεοῦ **1** 215 ; τῆς ὁδοῦ **21** 343 ; ἡλίου καὶ ἀκτίνων **23** 369, 371 ; **29** 310 ; τῆς ζωῆς **34** 54 ; ἐλπίδων **42** 94.

ἐκπλήττειν : τῷ φόβῳ **4** 50 ; **8** 73, 76 ; **15** 5 ; ὁ λόγος με ἐξέπληξε **18** 145 ; **20** 30 ; ψυχὴ ἐ-εται 223, 234 ; κάλλος θεῖον ἰδὼν ἐ-εται **21** 170, 387 ; **24** 84 ; ἡ ὡραιότης Θεοῦ ἐ-ει 251 ; **25** 136 ; κάλλος Θεοῦ ἐ-ει πᾶσαν ὄννοιαν **27** 119 ; **28** 78 ; **29** 307 ; **41** 37 ; **49** 79.

ἐκπροσωπεῖν : οἱ ἐ-οῦντες τοὺς ἀποστόλους **22** 133 ; θέλημα τοῦ ἐ-οῦντος (Χριστόν) **41** 195.

ἔκστασις : ὡς ἔκφρων ἐν ἐ-ει γεγονώς **17** 371 ; αἴγλη εἰς ἔ-ιν ἁρπάζει **18** 63.

ἐκσφράγισμα : (οἱ ἐπίσκοποι) ἐ-α τῆς εἰκόνος (Χριστοῦ) **58** 65.

ἐκτήκειν : **1** 80 ; ἐ-ομαι τὰς φρένας **16** 10 ; τὸ φῶς ἐ-ει **18** 21 ; **30** 381.

ἔλεος : ἐξαιτεῖν **8** 30 ; ἐπισπᾶν 33 ; πηγὴ ἐ-ους **11** 21 ; **12** 85 ; τῆς ταπεινῆς ψυχῆς 134 ; **13** 39 ; **14** 9, 22 ; εἰς τὸ ἔ-ος θαρρῶν 29 ; **17** 63 ; ἀναρίθμητον **18** 40 ; ἄπειρον 49 ; ἀμέτρητον **19** 137 ; τὸ ξένον τοῦ ἐ-ους **20** 40 ; ἄπειρον 92 ; ἔ-ος Θεοῦ μανθάνειν **24** 46 ; Θεοῦ 96 ; χάριτι καὶ ἐ-ει δικαιοῦν **172** ; ἐνδείκνυσθαι **25** 27 ; ἐπιχεῖν 32 ; ἄφατος ἐν ἐ-ει 95 ; **26** 73 ; ἐ-ους μετέχειν **27** 167 ; **28** 120 ; **30** 36, 126 ; ἐξαιτεῖν **37** 67 ; προτείνειν **41** 17, 31 ; ἐ-ει προστρέχειν **42** 50 ; ἐκβλύζειν **45** 118 ; ἄφατος ἐν ἐ-ει **49** 53 ; **53** 49 ; **55** 207 ; ἐ-ει θαρρεῖν **58** 17.

ἔλευσις : (Χριστοῦ) **22** 143.

ἐλλάμπειν : ἐ-εσθαι κατὰ ἀναλογίαν **1** 144, 211 ; ἐ-εσθαι ἀκτῖσιν ἡλίου **21** 8 ; ἐ-εσθαι Πνεύματι Θείῳ 164 ; **31** 101 ; ἀκτῖσι θεότητος **32** 19 ; μυστικῶς ἐ-εσθαι 46, 90 ; ψυχὴ ἐλλαμφθεῖσα **34** 80 ; **35** 58.

ἔλλαμψις : ζωῆς ἀΰλου **2** 90 ; ἐ-ει θεία τὴν ψυχὴν πληροφορεῖν **19** 162 ; **21** 44 ; τέλος τῶν ποθούντων **23** 417 ; ἐ-ει φωτίζειν **29** 209 ; ἐ-εις θείας δέχεσθαι **32** 14 ; ἐ-εως ἀρρήτου μετέχειν **42** 401 ; φωτὸς **48** 139 ; **50** 158 ; θείας ἐ-εως φωτισμός **58** 240.

ἐλπίς : κενή **1** 71, 114, 145 ; **5** 5 ; ζωῆς αἰωνίου **14** 27, 34 ; **17** 149, 559, 567, 578 ; **18** 10 ; **24** 300 ; ἐν Χριστῷ **25** 80 ; ἐ-ίδας ἐπὶ Χριστὸν ἀνατίθεσθαι **26** 107 ; σωτηρίας **31** 180 ; τῶν μελλόντων **34** 29 ; χρησταὶ ἐ-ίδες **36** 72 ; **37** 36 ; **41** 77 ; **42** 92 ; ἐ-ίδων ἀστοχεῖν 94 ; ἐπ' ἄνθρωπον **48** 68, 69, 70 ; διορθώσεως **49** 38 ; ἐ-ίσιν κατεντρυφᾶν **54** 44 ; ἐπὶ κεναῖς ἐ-ίσι παραμυθεῖσθαι **55** 173 ; **57** 2, 3 ; **58** 10.

ἐμμέριμνος : **27** 159.

ἐμπάθεια : ἐ-ας λογισμός **9** 36.

ἐμπαθής : **19** 91 ; οἱ ἐ-εῖς ἀπόνοιαν ὡς ἱμάτιον φοροῦν **32** 50 ; ψυχή **41** 45 ; **44** 167 ; **58** 380.

ἔμπλαστρον : ἐπιτιθέναι **12** 110.

ἔμπνευσις : ἐ-ει θεία ἐγείρειν **24** 244.

ἐμπυρίζειν : πόθῳ θείας ἀγάπης **19** 163 ; κάλλει ἐ-εσθαι **30** 378.

ἐμφορεῖσθαι : ἀγάπης καὶ κάλλους **16** 29 ; **23** 5 ; Χριστοῦ **28** 185 ; γλυκύτητος 218.

ἐναγκαλίζεσθαι : **18** 156 ; **24** 262.

ἐναπογράφεσθαι : ἐν οὐρανῷ **48** 143.

ἐνάρετος : βίος **27** 153 ; ἐ-οι πράξεις **30** 547 ; **33** 88, 119.

ἐνδέχεσθαι : κτίσμα τὸν κτίστην **2** 95 ; κατὰ τὸ ἐ-όμενον (δείκνυται Χριστὸς τοῖς ἀνθρώποις) **22** 163.

ἐνδημεῖν : πρὸς σκότος **1** 86.

ἐνδιάθετος : λόγος **31** 138 ; ἀγάπη **44** 135.

ἐνεργεῖν : ὁ ποιητής **8** 75 ; φῶς ἐ-οῦν τὰ πάντα **18** 13, 186 ; **32** 79 ; **34** 73 ; **47** 25 ; **50** 22 ; **54** 10, 25, 34, 53, 59 ; ἐ-ῆσαί τι ἄνευ θείας ἰσχύος 66, 69, 87, 103, 109, 110 ; τὰ θεῖα **118**, 123, 127, 153 ; **55** 58.

ἐνηδύνεσθαι : λόγοις ἀνθρώπων **19** 93 ; ἔργοις ἀτίμοις **54** 85.

ἔνθεος : ἔ-οι πράξεις **12** 81 ; ἕνωσις **46** 33.

ἔννοια : **1** 209 ; **2** 132 ; **14** 3 ; **17** 199 ; ὑπὲρ ἔ-αν οὐ μόνον βροτείαν **21** 260 ; **27** 119 ; ἔ-αι πονηραί **30** 101 ; ἔ-αι θεάρεστοι 548 ; **32** 76 ; Θεὸς ὑπὲρ πᾶσαν ἔ-αν **35** 37 ; γηγενῶν **39** 4 ; **55** 122 ; **58** 347 ; παρθένοι ταῖς ἐ-αις 366.

ἐνοικεῖν : Θεὸς ἐν ἀνθρώποις **1** 172 ; ἥλιος ἐν καρδίᾳ **8** 71 ; **15** 132, 133 ; **20** 201 ; πνεῦμα ἐν καρδίᾳ **21** 195 ; Θεὸς φωτί 291 ; ἄνθρωποι τάφοις **28** 50 ; (Θεὸς ἐν ψυχῇ) 176 ; φωτί **29** 145 ; ἐν ἁγίοις 167.

ἐνοπτρίζεσθαι : τὸ φῶς τῆς χάριτος **2** 19 ; ψυχὴ Θεόν **20** 224 ; Χριστὸν ὡς ἐν αἰνίγματι **41** 103 ; (Θεὸν) διὰ φωτός **47** 48.

ἑνοῦν (plerumque Θεῷ) : **2** 2, 14 ; ἀνθρώποις **6** 13 ; τὰ διεστῶτα **7** 42 ; (Χριστῷ) **12** 140 ; **15** 177, 218, 221, 225 ; **17** 124, 404 ; **20** 188 ; **22** 174, 182 ; ἑ-σθαι κατὰ ψυχήν 195 ; κτίστης τοῖς κτισθεῖσιν οὐκ ἠνώθη **23** 41, 164, 168 ; **27** 9, 22, 56, 57, 73, 163 ; πῦρ καὶ χόρτος **28** 156 ; ἀσυγχύτως ἑ-σθαι 166 ; ὅλος ὅλῳ ἑ-σθαι **29** 129, 266 ; ψυχαὶ ἁγίαι 283 ; τῇ οὐσίᾳ ἑ-σθαι **30** 157 ; ἀφράστως ἑ-σθαι 424, 438, 439, 440, 441, 448 ; ἑνωθεὶς μεθέξει Θεὸς γίνεσθαι 483, 516, 582, 593, 601 ; φῶς ἡνούμενον ἐν τρισὶ προσώποις **33** 4 ; τὰ διεστῶτα **34** 5, 19 ; ἀπορρήτως ἑ-σθαι 27 ; ἀναισθήτως ἑ-σθαι 32, 34, 41, 50 ; πρὸ τέλους ἑ-σθαι Θεῷ 60 ; φῶς ψυχῇ 68, 105 ; **42** 135, 137, 155, 204, 210, 214 ; ἡνωμένως ἀλλὰ καὶ διῃρημένως **44** 49, 51 ; ἀσυγχύτως ἑ-σθαι 53, 400 ; ἀσυγχύτως ἡνωμέναι ὑποστάσεις **45** 19 ; **50** 28, 324 ; μυστικῶς ἑ-σθαι **51** 58 ; οὐσιωδῶς ἑ-σθαι 138, 141 ; αἰσθητοῖς ἑ-σθαι **53** 219, 260 ; τῷ λόγῳ ἑ-σθαι **58** 368.

ἐνσκηνοῦν : **E** 37 ; **47** 8.

ἐνσώματος : κἂν ἀσώματον κἂν ἐ-ον (φῶς) **2** 106.

ἐντολή : ἐ-ὴν φυλάττειν **2** 74 ; θείας ἐ-ὰς φυλάξαι **8** 13 ; ἄξιος τῶν ἐ-ῶν **9** 4 ; **12** 115, 119 ; **15** 24 ; πόνοι τῶν ἐ-ῶν 29 ; ἐ-ὰς τηρεῖν 40 ; παραβαίνειν **17** 27 ; ἐ-ῶν φυλακή 104, 452 ; **18** 224 ; ἐ-ὰς ἐκπληροῦν **19** 7 ; ἐ-ῶν παραβάτης **20** 70 ; πέτρα θείων ἐ-ῶν 197 ; **21** 329 ; ἐ-ὰς (Χριστοῦ) μαθεῖν **22** 115, 135, 211 ; **24** 62, 295 ; φυλακῆς τῶν ἐ-ῶν κυρίου μέτρον 301 ; τῇ ὁδῷ τῶν ἐ-ῶν πορεύεσθαι **25** 91, 124 ; **28** 122 ; ἐ-ῶν μελέτη 134 ; φυλακή **29** 213 ; ἐ-ὰς Θεοῦ ἄλλοις φράζειν **31** 105 ; ἐ-ὰς κτίστου ἐξερευνᾶν 146, 164 ; φυλάσσειν **32** 89, 110 ; ἐ-ῶν ἐκπλήρωσις **33** 78 ; ἐ-ῶν ἐκπλήρωσις οὐκ ἔστι φῶς θεῖον **125** ; **37** 28 ; ἐ-ῶν τήρησις **38** 77 ; ἐ-ὰς Θεοῦ ἀκούειν **39** 53 ; ὑπὲρ τῶν ἐ-ῶν Χριστοῦ ψυχὴν θεῖναι **40** 67 ; **41** 20, 112, 121, 176 ; ἔξω αὐλῆς τῶν ἐ-ῶν 179 ; **42** 26 ; νομαὶ τῶν ἐ-ῶν Θεοῦ **43** 71 ; **45** 58, 110 ; ἐ-ῶν φῶς ἐν καρδίᾳ **47** 3, 27 ; ἐ-ὰς Θεοῦ ἐπικτᾶσθαι ὡς πλοῦτον **48** 79 ; **49** 45 ; πέτρα ἐ-ῶν 67 ; ἐ-ῶν ἀργία **50** 167 ; **53** 140 ; ἐ-ὰς τοῦ κτίστου ἐργάζεσθαι **54** 76, 119 ; **55** 52 ; πίστις καὶ ἐ-ῶν τήρησις 144 ; τῶν φοβερῶν ἐ-ῶν καταφρονεῖν 176 ; σοφῶν ἐ-ῶν ἐργασία 204 ; **56** 2 ; ἐ-ὰς ὀρθῶς ποιεῖν **58** 40 ; θείας ἐ-ὰς ἀτρώτους φυλάττειν 246.

ἐνυπόστατος : **31** 12 ; **52** 5 ; πόθος 12, 17, 19 ; φύσις 24 ; ζωή **53** 35.

ἕνωσις : ἄφραστος καὶ ἀσύγχυτος ἡ ἕ-ις τῶν φώτων **23** 170 ; **27** 31 ; ἕ-ιν διαλύειν 38 ; ἑ-ει θεοῦν ψυχάς **29** 285 ; ἀρρήτῳ ἑ-ει ληπτὸν τὸ πῦρ **30** 140 ; χάρις ἐστὶν 460 ; νοερά - αἰσθητή 464 ; ἑ-ει θεὸς γίνεσθαι 472 ; **31** 16, 25, 36 ; ἀπόρρητος ἕ-ις ἀρετῶν ἔπαινός ἐστι **33** 128 ; **34** 6 ; ἐν γνώσει καὶ αἰσθήσει γινομένη 16, 20 ; ζωῆς πρὸς ζῶντας 22 ; ἄρρητος **42** 225 ; ἐνθέου ἑ-εως πόθος **46** 33 ; ἀχώριστος **51** 142 ; τῶν διεστώτων **55** 26.

ἑνωτίζεσθαι : προφῆται **14** 46.

ἐξανακαινίζειν : **44** 360.

ἐξανάπτειν : λαμπάδα ψυχῆς **13** 15 ; θέρμην τῆς καρδίας **28** 124 ; φλόγα **30** 518 ; καρδίαν 592.

ἐξανασπᾶν : **17** 96.

ἐξανατέλλειν : **1** 38 ; **8** 7 ; **39** 15.
ἐξανοίγειν : **1** 44.
ἐξαστράπτειν : **8** 64.
ἐξαφανίζειν : φθοράν **6** 4.
ἐξαφθαρτίζειν : θνητούς **6** 8.
ἐξιχνιάζειν : λογισμούς **14** 86.
ἐξορία : **4** 93 ; **22** 71.
ἐπαγάλλειν : **1** 71.
ἐπαπολαύειν : ζωῆς αἰωνίου **29** 366.
ἔπαρσις : ματαία **4** 81 ; ἐ-ει κατεχόμενος **17** 744 ; ἐ-εως κάλυμμα **52** 123.
ἐπεισπίπτειν : πάθη **12** 86 ; **48** 6.
ἐπίγειος : — οὐράνιος **2** 85 ; ἔξω ἐ-ων τὸ πῦρ **30** 29 ; τῶν ἐ-ων ἄρχεσθαι **33** 20 ; ἐ-ων δεσπότης **44** 341.
ἐπιθυμία : ἐ-αι τοῦ πνεύματος **9** 19 ; κακῆς ἐ-ας ἐκτός 30 ; κοσμική **17** 351 ; κάλλος ὡραῖον ἐκτὸς ἐ-ας βλέπειν **23** 502, 504 ; δόξης **27** 141 ; **30** 91 ; **37** 26 ; ἐν ἐ-ᾳ ὑλικῶν παθῶν ἄϋλον νοῦν συγχεῖν **38** 79 ; ἐ-ας ἀποκρούεσθαι **39** 11 ; σκότος τῶν παθῶν ἐ-α πέλει 12 ; ἄτοποι ἐ-αι **42** 221 ; **48** 7 ; δόξης 15 ; τοῦ κλαίειν **58** 231 ; ἐ-αν δράσεως φεύγειν 375.
ἐπίκλησις : Τριάδος (ἐν βαπτίσματι) **55** 37.
ἐπίνοια : οὐκ ἐ-ᾳ χωρίζεσθαι (Θεοῦ, ἀλλὰ πράγματι) **21** 28, 33, 242 ; ἐ-αν εἰσάγειν 265 ; ἐ-ᾳ τὸν λόγον χωρίζειν 307, 311 ; οὐδὲ πράγματι οὐδ' ἐ-ᾳ ... μερίζεται (Θεός) 456, 463, 464, 477, 486 ; **30** 144 ; ἐ-ᾳ πνεῦμα γίγνεσθαι **50** 180, 232.
ἐπισκοπή : ἐ-ὴν πλουσίαν κερδαίνειν **19** 40 ; ἐ-ῶν πρόεδροι **58** 64.
ἐπίσκοπος : **58** 26, 84, 87, 97 ; ἐ-ους φίλους ποιῆσαι 174, 307.
ἐπιφάνεια Χριστοῦ : **13** 52 ; **51** 56.
ἐραστής : ψυχῆς **16** 13 ; ἀναίσχυντος **25** 122.
ἐργάτης : πάσης παρανομίας **1** 51 ; τῶν φαύλων 117 ; τοῦ Θεοῦ **18** 173 ; ἀνομίας **20** 69 ; τῶν κακῶν 112 ; παρανομίας 149 ; κακίας **54** 121.
ἑρμηνεύειν : νοῦς ἑ-ει **1** 22 ; **13** 57 ; φλὸξ τὰς γραφάς **18** 99 ; σοφίας ἔργον **21** 134 ; ἐνεργείας τοῦ κτίστου **23** 176, 518 ; **29** 159 ; **31** 124.
ἔρως : πόθου θείου **20** 239 ; ἔ-τος τὸ ὑπερβάλλον σθέννυσι τὸν ἔ-τα **29** 320 ; ἔ-τα Θεοῦ κεκτῆσθαι 324 ; ἔ-τα προσαπόλλειν 328 ; ζῶν νεκροῦται παραδόξως 347 ; φιλοδοξίας **30** 90 ; ἔ-τας σαρκικῶν ἡδονῶν ἀποτρέπειν **39** 10 ; ὁ ἔρως πρὸς Θεὸν φῶς 14 ; δόξης **58** 194.

εὐδοκία : Πατρός **17** 256.
*εὐεργεσία : οὐ τιμωρία, μᾶλλον ἐ-α (ἡ ἐξορία τοῦ Ἀδάμ) **53** 242, 286 ; **56** 23.
εὐεργετεῖν : **13** 93 ; εὐ-ούμενος ἀχαριστεῖν **14** 24 ; **43** 81.
εὐεργέτης : **4** 94 ; **25** 78 ; **41** 135 ; **43** 85 ; **44** 130, 394.
εὐσπλαγχνία, τὸ εὔσπλαγχνον : ἄμετρος εὐ-α **2** 1 ; **7** 37 ; **13** 49 ; **15** 18, 61 ; **17** 727 ; ἄβυσσος εὐ-ας **18** 40 ; Θεοῦ 49 ; ἄμετρος εὐ-α **20** 188 ; **24** 43 ; **26** 75 ; ἄρρητος **28** 35 ; εὐ-αν τοῦ κτίστου ἐκλέγειν **29** 281 ; **32** 111 ; **40** 25 ; **41** 31 ; **42** 99 ; εὐ-αν βρύειν **45** 118 ; **50** 104 ; **53** 47 ; εὐ-ᾳ ἐλεεῖν **56** 4 ; κατ' εὐ-αν προσλαμβάνεσθαι **58** 14.
εὐσχήμων : εὐ-ονα μέλη **15** 152.
εὐτέλεια : λόγων **9** 13 ; **12** 132 ; **18** 61 ; ὡς βασιλεία **21** 89.
εὐτελής : εὐ-έστερος πάντων **2** 44 ; **5** 13 ; τὰ εὐ-ῆ στρουθία **21** 385 ; εὐ-ὲς σχῆμα **33** 77 ; εὐ-ῆ ἐνδύεσθαι 106 ; ἐσθῆς 114 ; δοῦλος **40** 91 ; **41** 117 ; δοῦλος **56** 10 ; **58** 15, 28.
εὐχή : εὐχῇ ὁπλίζεσθαι **18** 200 ; εὐχαῖς φῶς γίνεσθαι 217 ; εὐχὰς ἄδειν **26** 12 ; λαλεῖν 23 ; ἀδιάλειπτος **30** 561 ; εὐχαῖς τοῦ Πατρὸς τὸ Πνεῦμα λαμβάνειν **32** 4 ; **42** 44 ; **55** 109, 111.
ἔφεσις : **2** 111 ; **8** 95.

Z

ζῆν ὡς νεκρός : **1** 95 ; **11** 90, 95 ; (**21** 79) ; **26** 1, (2), 4, 6 ; ὥσπερ ζῶν οὕτω θανών **27** 47 ; (**29** 346) ; **44** 213-219, (228) ; ὥσπερ ζῶν τε καὶ θανών **48** 38.
ζόφος : νοός **4** 87 ; **12** 6, 64 ; ἁμαρτιῶν **20** 24 ; νυκτός **23** 375 ; ζ-ον νυκτὸς φωτίζειν **25** 6 ; ζ-ου ἀγνωσία **30** 213 ; ζ-ου ἐξάγειν 300 ; παραβάσεως **38** 78 ; τοῦ σαρκίου **50** 252 ; **51** 12 ; ζ-ον κεφαλῆς φλέγειν **55** 90, 107.
ζοφοῦν : λάκκος ζεζοφωμένος **24** 310.
ζύμη : **17** 829.
ζυμοῦν : **17** 830.
ζωή (ξύλον ζωῆς v. ξύλον) : τὸ γινώσκειν Θεόν **2** 77 ; ἀΰλου ἔλλαμψις 90, 110 ; **8** 77 ; ζωὴν κερδαίνειν **9** 25 ; ζωῆς σοφία 49 ; **11** 96 ; **13** 78 ; βλυστάνουσα 79 ; ἐλπὶς ζωῆς αἰωνίου **14** 27 ; ζωῆς ἀθανάτου μέτοχος **17** 507, 511, 514 ; μέλλουσα **19** 143 ; ζωῆς ὁσμή **21** 84, 140, 221 ; αἰωνία **22** 18 ; Θεός **23** 7 ; Θεὸς ὡς ζωὴ ζωὴν παρέχων 196 ; ζωὴ ὁρωμένη ἀποστερεῖ τῆς νοουμένης ζωῆς **24** 151-152 ; **26** 105 ; φῶς ζωῆς αἰωνίου **27** 142 ; εἰς ζωὴν θείαν εἰσάγειν **28** 13, 32, 52 ; ζωῆς αἰωνίου

ἐπαπολαύειν **29** 366 ; ζωὴν ἀθάνατον δωρεῖσθαι **30** 321 ; ζωῆς κληρονόμοι **31** 148 ; νεκρὸς ἐν μέσῳ ζωῆς **32** 69 ; **33** 31 ; **34** 22, 34 ; ζωῆς ἐκπίπτειν 54 ; ζωῆς στερεῖσθαι 101 ; **35** 111 ; πηγὴ ζωῆς 115 ; **38** 20 ; **40** 74, 87 ; **41** 15 ; ἄρτος ζωῆς 97 ; ἔκπτωσις ζωῆς αἰωνίου 120 ; ἀτελεύτητον ζωὴν ζῇν **42** 9, 90 ; τῶν ὄντων 198, 207 ; πρὸς ζωὴν καλεῖν **43** 60, 108 ; ζωῆς αἰωνίου πρόξενοι λόγοι 118 ; ζωὴν αἱρεῖσθαι 136 ; ζωὴ νενεκρωμένη **44** 228, 290, 322 ; ζωῇ προσκολλᾶσθαι 332 ; τὸ Πνεῦμα 376, 377 ; **45** 32 ; πηγὴ ζωῆς 35, 95 ; ὡς ζωὴ ζωὴν παρέχειν 98 ; ζωῆς νάματα **47** 19 ; πάντων 80 ; ζωῆς μεταδιδόναι **49** 96 ; **51** 117 ; ζωῆς μετόχους ποιεῖν 119, 129 ; αἰώνιος **53** 12 ; ἀνυπόστατος 35 ; ζωῆς ἐκπίπτειν 250, 269 ; **54** 167 ; ζωῆς κληρονόμοι 176 ; **55** 146 ; Πνεῦμα Θεῖον 147 ; **57** 4 ; ὁ κτίστης πάντων 5 ; **58** 6, 228 ; ζωῆς λείψανον 389.

ζωοῦσθαι : **8** 26 ; τὰ πάθη **12** 66 ; **28** 20 ; νεκροὺς ζωοῦν **51** 87.

H

ἡγούμενος : **41** 247.

ἡδονή : τῆς καλῆς ἀπαθείας **9** 31 ; **12** 78 ; **16** 30 ; **17** 458 ; οἱ ἡ-αἱ πικρία μοι **18** 108 ; ἔξω ἡ-ῶν τοῦ κόσμου 115 ; ἡ-ῆς τοῦ κόσμου ἀποχωρίζειν 127 ; **21** 78 ; ἡ-ῶν ἁμαρτίας ἀποπλύνειν **22** 23 ; **24** 350 ; μανικὸς τῶν ἡ-ῶν **25** 122 ; ἡ-ῆς ἢ πάθους ἐπιθυμία **30** 92 ; ἡ-ῶν ἀπόλαυσις **31** 112 ; βέλεσι τῶν ἡ-ῶν κεντᾶσθαι **33** 34 ; ἡ-αἱ τοῦ βίου **37** 26 ; ἡ-ῶν γεύσις **38** 80 ; πρὸς ἡ-ὰς καθέλκεσθαι 92 ; σαρκικῆς ἡ-ῆς ἔρωτες **39** 10 ; ἡ-ῶν σκότος ἀποδιώκειν 17 ; ἐν σκότει τῶν ἡ-ῶν τοῦ βίου καθέζεσθαι 48 ; **42** 221 ; συνουσίας **46** 32 ; τῇ ἡ-ῇ ἐκπυρωθείς 35 ; ἄτοποι ἡ-αί **49** 6, 88 ; ἄφραστος **50** 146.

ἥλιος (ἀκτὶς ἡλίου v. ἀκτίς) : **1** 11, 14, 18 ; δίσκος ἡ-ου 39, 52, 82 ; νοητός 85, 141 ; ἀπρόσιτος 143 ; ἡ-ου ὁρωμένου βολαί 176, 223 ; ἐν καρδίᾳ **7** 4 ; κεκρυμμένος βροτείᾳ φύσει **8** 6, 52 ; γλυκύς 54, 69 ; φῶς ὑπὲρ τὸν ἥ-ον **11** 41 ; **12** 28, 60 ; **13** 16 ; **15** 49 ; ἄδυτος 94 ; ἡ ἀγάπη **17** 327 ; ἡ-ου δίσκος 387 ; ἥ-ος ἄδυτος τὸ φῶς **18** 17 ; **21** 8, 144, 371 ; θαῦμα ὥσπερ ἥ-ος **22** 6 ; ἀνατέλλων 16, 30 ; ἔξω ἡ-ου 56, 65, 150, 168 ; λάμπει ἀκτῖνας **23** 86 ; λάμπει ἐν παλάμαις 124, 134, 233 ; τυφλοῖ 237, 245, 246 ; ἄνω ἐκλάμπει 259, 260 ; ἄλλος ἐν γῇ 261, 360 ; ἡ-ῳ πλησιάζειν 364, 370, 388, 398 ; ἥ-οι διττοί 451 ; νοητός 457 ; συνεσβέσθη **24** 93 ; οὐ φωτίζει τάφον 221 ; **25** 10 ; **27** 64, 98 ; **28** 15, 26 ; λάμπεσθαι ἀκτῖσι νοητοῦ ἡ-ου **29** 225 ; **31** 45, 48 ; **33** 46, 51 ; αἰσθητός 53 ; **34** 79 ;

35 55 ; **36** 39 ; ἥ-ον ἀνῆψε ὁ δεσπότης **38** 66, 72 ; ὡς ἥ-ον καὶ ἄστρον Θεὸν βλέπειν **42** 85 ; αἰσθητός **44** 24 ; ἄδυτος **45** 38, 45, 93 ; **46** 39 ; κάλλος νοητοῦ ἡ-ου **49** 75 ; **50** 95, 312 ; (Χριστός) ὁρᾶται ὥσπερ ἥ-ος **51** 38 ; Πνεῦμα Θεῖον ὡς ἥ-ος **55** 128.

ἡσυχία : τῇ ἡ-ᾳ προσκαρτερεῖν **43** 14 ; ἡ-αν διδόναι **52** 9.

Θ

Θάλασσα : βίου **19** 108, 116 ; θ-ης ψάμμον μετρεῖν **21** 132, 386 ; θ-ας θ-ῶν νοεῖν **23** 284, 297 ; ὕδωρ θ-ης κρατεῖν 304 ; τῇ σταγόνι συνημμένη 343 ; θ-ης ψάμμος **24** 66 ; εἰς ἔσχατα θ-ης γίνεσθαι **38** 12 ; **44** 26 ; λογισμῶν **51** 27 ; τιμηθεῖσα ῥάβδῳ 107, 110, 121 ; **54** 39.

Θάνατος : θ-ου ὁδός **4** 9 ; θ-ου ὕψος **5** 12 ; μνήμη 19 ; **8** 27 ; θ-ον ὑπομένειν **12** 143 ; πρὸ ὀφθαλμῶν **14** 66 ; **15** 114 ; θ-ου ἐκτομή **17** 146, 459, 510 ; μετὰ θ-ον σπόρον λαβεῖν 807 ; θ-ον φοβεῖσθαι **18** 106 ; **21** 374, 381 ; **22** 79 ; **25** 83 ; θ-ου βυθός 105 ; **26** 98 ; θ-ου σκιά 101 ; **27** 34, 94 ; θ-ου πύλας ἀνεπαισχύντως παρέρχεσθαι **28** 203 ; θ-ου ἀγνωσία **30** 214, 319 ; ἄπαυστος μνήμη θ-ου 560 ; **32** 29 ; φθορὰ νοητοῦ θ-ου **34** 39 ; παρὰ τῶν παρανόμων **36** 16 ; θ-ον καταδικάζεσθαι 23, 28 ; **38** 20 ; **40** 73, 77 ; θ-ῳ παραδιδόναι ἑαυτόν 87 ; **41** 142 ; μέχρι θ-ου ὑπακούειν 145, 199, 228 ; πρόπυλα θ-ου **42** 12, 32, 174 ; ζωὴ ἀπὸ θ-ου 207, 215 ; ἐκ θ-ου πρὸς ζωὴν καλεῖν **43** 60, 107 ; ζωὴ κόσμου 108 ; θ-ον καταλείπειν 136 ; θ-ον ὁ πρῶτος ἄνθρωπος προεξένησεν ἀνθρώποις **44** 284, 326, 331 ; θ-ον αἰτεῖν **48** 104 ; ἑαυτὸν πρὸς θ-ον ἐκδιδόναι 126, 163 ; **49** 59 ; ἐν ἀθανάτῳ σκεύει **50** 254 ; **51** 89, 129, 131 ; θ-ου σκότος **53** 144 ; θ-ον εἰς αἰῶνα θνήσκειν 190, 254 ; δύο θ-οι : σώματος καὶ ψυχῆς 256, 290-297 ; **54** 48 ; ἄδικοι θ-οι 101 ; θ-ου καὶ φθορᾶς ἐλευθεροῦσθαι **55** 45, 157 ; μέχρι θ-ον ἑαυτὸν ἐκδιδόναι 203 ; κόσμος θ-ος **57** 7 ; **58** 44 ; μέχρι θ-ου ἀπαραβάτως πάντα ποιεῖν 59.

Θανατοῦν : τοὺς κειμένους (ἁμαρτόντας) τελείως **24** 143.

Θέα : πανάγαθος **1** 162 ; ἀρχὴ θέας **8** 43 ; θέας μετέχειν 84 ; ἄστεκτος **15** 13 ; νοῦς πρὸς Θέαν ἁρπάζεται **17** 168 ; θέας ἐκπίπτειν 436 ; ἀχράντου θέας ἀνάξιος **19** 151 ; τρυφᾶν **24** 8, 9, 10 ; θέας ἐκπίπτειν 325 ; προσώπου Θεοῦ **25** 1 ; **31** 2 ; πᾶσαν θέαν ἀμαυροῦν 3 ; θέας τῶν θείων ἀποστερεῖσθαι **42** 153 ; τοῦ κάλλους **52** 10.

Θέατρον : πύλαι τοῦ βίου καὶ τοῦ τῇδε θεάτρου **21** 187.

Θέλημα : θ-άτων ἐκκοπή **5** 10 ; κυρίου **7** 14 ; ἐκκόπτειν **8** 21 ; κυβερνήτου 25 ; **12** 22 ; **13** 21 ; σαρκός 22 ; χοϊκὸν σαρκός 28, 31 ; **14** 82, 84 ; θ-ατος ἐκκοπή **18** 59 ; θ-ατι μόνῳ συνέχειν πάντα **24** 191 ; Θεοῦ ἐκπληροῦν **27** 165 ; βούλημα — θ-α **28** 22, 117 ; ἐκκοπή **30** 567 ; θ-ατα Θεοῦ ἄλλοις φράζειν **31** 105 ; θ-ατα Χριστοῦ παροράν 150 ; θ-ατι ἑνοῦται Θεὸς ἀνθρώποις **34** 19, 118 ; **37** 11 ; θ-ατα οἰκεῖα ἀπαρνεῖσθαι **41** 155, 157, 194 ; οἰκεῖον μὴ ποιεῖν 200, 242, 269 ; ὁδοὶ σωτηριώδεις θ-άτων (Χριστοῦ) **43** 6, 8, 71, 127 ; **44** 4, 16 ; **45** 46 ; **47** 33 ; Χριστοῦ ἐκπληροῦν 73, 74 ; **48** 94, 95 ; θ-ατι μόνῳ ἐκλυτροῦσθαι **49** 50 ; ἴδιον θ-μα ἀποπληροῦν **52** 137 ; ἐν πᾶσι τοῖς θ-ασι (τοῦ διαβόλου) ἐνεργεῖν **54** 110, 125, 150, 155 ; θ-ατος ἄρνησις μαρτύριον **55** 97 ; ἴδιον μὴ ἔχειν 99 ; ἐν θ-ατι (Χριστοῦ) ζῆν 100 ; **58** 130 ; θ-α θεῖον διδάσκεσθαι 211, 239.

Θεοειδής : **13** 33.

Θεοί (ἄνθρωποι) : **5** 8 ; **6** 5 ; **7** 35, 36 ; θέσει θεός 40 ; κατὰ χάριν **8** 12 ; **13** 18 ; **15** 107, 154 ; χάριτι θεός **19** 56 ; θεοὶ Θεῷ συνόντες **27** 94 ; χάριτι **30** 485 ; **44** 163 ; θεοὶ θετοὶ καὶ υἱοὶ ὑψίστου 269 ; **50** 187 ; χάριτι καὶ θέσει 192, 206 ; κατὰ χάριν 231 ; **51** 100 ; **52** 52, 56 ; θέσει 77 ; κατὰ χάριν **54** 135 ; **55** 142.

Θεοποιεῖν : **22** 40 ; **26** 43, 61 ; **30** 360 ; **51** 96.

Θεοποιός : ἀγάπη **5** 24.

Θεοπρεπής : θ-ῆ δόγματα ἐκτίθεσθαι **34** 89.

Θεορρημοσύνη : σφραγὶς θεοπνεύστου διδασκαλίας καὶ θ-ης **58** 90.

Θεότης : θεία **1** 202 ; θ-ητος πῦρ **2** 8, 14 ; θ-ητος συγκοινωνός **7** 32 ; θ-ητος δόξα **15** 85, 88 ; θ-ητι συγγενής 121 ; ἀμέριστος 145 ; θ-ητος κάλλος 153, 173 ; θ-ητος κοινωνός **17** 68 ; θ-ητα ἐπιγνῶναι **18** 2 ; θ-ητος αἴγλη **19** 17 ; ἀδιαίρετος ἐν τρισί 147 ; θ-ητος θρόνος **20** 202, 227 ; ἀπερίγραπτος **21** 492, 499 ; θ-ητος κράτος **25** 41 ; θ-ητος πρόσωπον **28** 177 ; θ-ητι πάντα πληροῦν **31** 55 ; θ-ητος ἀκτῖνες **32** 19 ; θ-ητος δόξαν ὑμνεῖν 90 ; μία θ-ης τὰ τρία πρόσωπα **33** 12 ; **35** 60 ; οὐδεὶς ἄξιος θ-ητος εὑρέθη 72 ; ἡ ταπείνωσις πρόξενος θ-ητος **36** 61 ; **40** 48 ; θ-ητος συμμέτοχος 80 ; θ-ητος φύσιν ὁρᾶν **42** 111 ; θ-ητος μετουσία 140, 142 ; **45** 13 ; **50** 184 ; θ-ητα ἐνδύειν 189 ; θ-ητος δόξῃ ἐκλάμπειν **52** 74 ; θ-ητος δόξαν βλέπειν **53** 228.

Θεοτόκος : **26** 84.

Θεοῦν : **9** 50 ; τὸ πρόσλημμα **17** 255 ; Θεὸς ψυχὰς ἑνώσει **29** 284 ; ψυχὴ θεωθεῖσα 286 ; σῶμα τεθεωμένον **30** 469 ; σὰρξ τεθεωμένη **51** 118 ; **52** 48 ; ἄνθρωπον 51.

Θεώρητος : θ-α κατὰ τὸ μέτρον τῆς ἀξίας **24** 298.

Θεωρία : θ-ας μέτρον **1** 149, 225 ; τρανής **12** 15 ; τρέφεσθαι τῇ θ-ᾳ **13** 67 ; πρὸς θ-ας ὕψος ἐπιτήδειος **17** 339 ; — γνῶσις **21** 338 ; ἀνάπαυσις πάσης θ-ας τὸ θεῖον φῶς **23** 420 ; **24** 155 ; τοῦ κάλλους **25** 2 ; Θεοῦ **28** 8 ; αἴσθησις ἀληθοῦς θ-ας **34** 26 ; **41** 227 ; μυστικαὶ θ-αι **43** 73 ; θ-ας τρόπον κατανοεῖσθαι **49** 80 ; **50** 58 ; μυστική 161 ; θ-ᾳ θεός 193, 198, 234 ; καλῶν **51** 104 ; θ-ας θείας ὄρος **52** 80 ; θ-ας θείας ἀπέχειν 87 ; πρὸς θ-αν ἀνάγεσθαι **54** 131 ; **55** 14 ; θ-αν τοῦ εἴδους παρέχεσθαι 88 ; ψυχῆς **58** 238 ; φωτός 241.

Θεωρός : μυστηρίων Χριστοῦ **31** 102.

Θέωσις : **24** 269 ; θ-εως ἔνδυμα **40** 78.

Θήδη : **30** 369.

Θήρ, Θηρίον : ἀνήμερος **24** 137 ; ἀνήμερος καὶ ποικίλος 148 ; πληθὺς πονηρῶν θηρίων **37** 59 ; ἀνημέρων θηρίων κατάβρωμα γίνεσθαι **38** 100 ; **43** 45 ; **45** 47.

Θλίβεσθαι : ψυχὴ τεθλιμμένη **8** 62 ; **12** 126 ; διηνεκῶς **14** 12 ; **21** 94 ; **22** 26 ; ψυχὴ τεθλιμμένη 41 ; **28** 118, 119 ; **55** 9, 10.

Θλῖψις : **1** 91 ; ἀπόρρητος 230 ; **4** 92 ; **6** 24 ; θ-εως ἐμπιμπλάναι **12** 2 ; **18** 107 ; **19** 121 ; θ-ιν ἀπαραμύθητον προξενεῖν **22** 153 ; ἀπίστων **28** 216 ; **34** 117 ; **36** 15 ; ὑπὲρ δύναμιν 67 ; **40** 42 ; ἅπτεται ψυχῆς **41** 38 ; τῶν γηΐνων 41 ; **42** 176 ; αἰώνιος **48** 72 ; **51** 5, 11 ; **53** 1 ; θ-εως ὀδύνη **55** 4, 9 ; ἐν θ-ει χαίρειν **56** 33 ; **58** 232.

*Θνήσκειν (cf. etiam ἀποθνήσκειν) : ἔμπροσθεν Θεοῦ **28** 10 ; θελήσε[ι] **50** 117 ; τὸ ζῆν χεῖρον τοῦ θανεῖν **53** 285.

Θνητός : **4** 59 ; θ-οὺς ἐξαφθαρτίζειν **6** 8 ; κόσμος **13** 3 ; ἀθάνατοι ἐκ θ-ῶν **15** 106 ; **41** 5.

Θρηνεῖν (κλαίειν καὶ Θρηνεῖν v. κλαίειν) : **4** 3 ; καθ' ἑκάστην **8** 33 ; **11** 92 ; **15** 14, 16, 252 ; ἄρχομαι **16** 16 ; **17** 369 ; **18** 79 ; καὶ πενθεῖν **29** 359 ; **30** 241, 416 ; **32** 80 ; αὐθαδείας τόλμαν **39** 35 ; **42** 91 ; καθ' ὥραν **43** 58 ; **44** 215 ; στενάζειν καὶ — **45** 117 ; ἁμαρτίας **47** 66 ; **48** 115; πεσόντα **49** 64 ; καὶ πενθεῖν **49** 88.

Θρῆνος : **1** 129 ; καὶ πένθος **22** 77 ; ὁλολυγμοὶ καὶ θ-οι **27** 3 ; **41** 218 ; θ-οι γοεροί **51** 31.

Θροεῖσθαι : τῷ θαύματι **11** 79 ; **18** 75.

Θρόνος : **1** 57 ; **11** 3, προσκυνηταὶ τοῦ φοβεροῦ θ-ου **14** 105 ; **19** 40 ; θ-ον θεότητος ἀποτελεῖν **20** 202 ; θ-οι ἐπὶ γῆς **22** 131 ; **24** 194 ; **27** 88 ; **31** 93, 96 ; **38** 38 ; θ-ου ὕψος **47** 60 ; οἱ θ-οις προῦχοντες **58** 134.

θρυαλλίς (νοῦς) : **30** 73, 80, 97, 128.
θύειν : καθαρῶς Θεῷ **19** 102.
θυσία : ἀναίμακτος **19** 103 ; **58** 61.

I

ἰδέα : Θεοῦ **12** 38 ; **21** 233 ; ἰ-ᾳ οὐ τέμνεται Θεός **33** 8.
ἱερουργεῖν : τὰ θεῖα **19** 164 ; διὰ τὴν ἄνω δόξαν **58** 162, 218.
ἱερουργός : θείων μυστηρίων **14** 54.
ἱερωσύνη : **19** 37 ; **58** 135 ; ἰ-ης κατατολμᾶν 159 ; ἰ-ην καταδέχεσθαι 247.
ἱλιγγιᾶν : ὁρῶν (τὸ φῶς) **11** 71.
ἱλυσπᾶσθαι : νοῦς ὡς σκώληξ **15** 191.
ἰσάγγελος : **21** 86.
ἰσοδύναμος : κτίσμα οὐκ ἰ-ον τοῦ κτίστου **35** 74 ; ἄλλος οὐκ ἰ-ος τοῦ κτίστου 84.
*ἰσχύς : **1** 20 ; ψυχῆς **12** 75 ; ἀνθρωπίνη **18** 48, 61 ; **28** 117 ; πάσῃ ἰ-ι (Χριστόν) ζητεῖν **29** 86, 345 ; **31** 95 ; τοῦ δύνασθαι ὑπενεγκεῖν λύπας **36** 69 ; **42** 11, 124.

K

*καθαρός : ἀπὸ μητρός **19** 160 ; ἀπὸ μητρὸς ἁγίας κολυμβήθρας **20** 178, 218 ; τὴν καρδίαν **21** 66 ; κ-ὸν ὄμμα διανοίας **27** 134 ; καρδία **32** 107 ; **40** 56 ; **41** 98 ; καρδία **44** 200 ; **50** 28, 306, 308 ; **55** 76 ; οἱ ἔξωθεν κ-οί **58** 119, 183 ; Θεὸς μόνος 214, 327.
κάθαρσις : καὶ φωτισμός **1** 146 ; ἀτέλεστος **8** 40 ; τῶν παθῶν **27** 133 ; σαρκός **32** 78 ; πλημμελημάτων **36** 65 ; ψυχική **44** 120 ; πρὸς κ-ιν ἀνάγεσθαι **54** 131 ; κ-ις δευτέρα ἡ μετάνοια **55** 33 ; καὶ θεωρία ψυχῆς **58** 238, 337.
καθυπείκειν : **41** 136.
καθυποδεικνύναι : **27** 149 ; **30** 604 ; **44** 95, 116 ; **48** 109.
καθώσπερ : **39** 48.
κακοπάθεια : **55** 109 ; **58** 353.
κακοπαθεῖν : **15** 29.
*καρδία : σκοτεινή **1** 46 ; ῥυπαρά 70 ; εὐθύς 166 ; **4** 10 ; κ-ας ὦτα 37, 91 ; καθαρθεὶς καὶ αὐγασθεὶς καρδίαν **5** 20 ; **6** 11 ; ὑλική **7** 4 ; ἥλιος ἐν κ-ᾳ **8** 70 ; πῦρ μέσον ἐμῆς κ-ας **11** 78 ; **12** 70 ; φόβον ἐν κ-ᾳ ἐμφυτεύειν **114** ; **13** 80 ; σαρκίνη 86 ; **16** 11, 24 ; κ-αν ἐκπλύνειν **17** 85 ; κ-ας ἀρούραι 98 ; κ-αν ἐκκαίειν 329, 385, 525, 626, 688, 694, 716 ; τῶν ἀνθρώπων κῆπος 775 ; **18** 29, 32, 51 ; ἐν κ-ᾳ αἴγλην αἰσθάνεσθαι 74, 98, 171 ; Χριστὸν ἐν κ-α ἔχειν **19** 30 ; χάριν τοῦ Πνεύματος ἐν κ-ᾳ ἔχειν 53, 74, 97, 118 ; βορβορώδης καὶ ἄσωτος 130 ; **20** 25 ; Θεὸν ἐν κ-ᾳ βλέπειν 39, 128, 135, 145, 171, 213, 220 ; **21** 66 ; κ-ᾳ ταπεινός **81**, 98 ; κόρας τῆς κ-ας ἀνοίγειν **157** ; κ-αν καθαίρειν 167, 195 ; φλὸξ ἐν κ-ᾳ καὶ ἐγκάτοις **22** 9 ; πάθη τῆς κ-ας φλέγειν 20 ; κ-αν γάννυσθαι **111**, 155 ; τὸ πρόθυμον τῆς κ-ας 173 ; θυμὸς τῆς κ-ας **183**, 189 ; πῦρ τῆς κ-ας **24** 21, 74, 235, 275, 322, 332 ; ἐξ οὐρανῶν μέχρι κ-ας λάμπειν **25** 11, 19 ; κ-ᾳ εὐχὰς λαλεῖν **26** 24 ; **27** 144 ; θέρμην τῆς κ-ας ἐξανάπτειν **28** 124, 141 ; **29** 106, 173 ; κ-ας δάκρυα **30** 200, 498 ; βολὶς θεία τῆς κ-ας ἅπτεται 576, 589 ; κ-ας ὀφθαλμοί **32** 82 ; καθαρά 107, 109 ; κ-ας ὄμματα **33** 62, 63 ; φῶς λάμπει νοερῶς ἐν κ-ᾳ **34** 78 ; **36** 51 ; κ-ας ὄμματα **38** 84 ; φῶς μέσον κ-ας **40** 12, 56, 85 ; **41** 5, 98, 127, 129, 256, 267 ; ἐντὸς κ-ας τιτρώσκεσθαι **42** 74 ; **43** 15 ; ἐν κ-ᾳ ἐγκρύπτειν ἰόν 83 ; **44** 199, 202 ; κ-αν χαρᾶς ἐμπιμπλάναι **45** 3 ; **46** 6 ; ἀγαλλίασις ἐν κ-ᾳ 23 ; ἐντολῶν φῶς ἐν κ-ᾳ **47** 3, 11 ; ἀγάπης πῦρ ἐν κ-ᾳ 52 ; κ-ᾳ πτωχός **48** 92 ; **50** 91 ; κ-ας ὄμματα τυφλά 294 ; **51** 50 ; **52** 1 ; ὦτα πνευματικὰ κ-ας 120, 128 ; **55** 5, 75, 120, 125 ; Πνεῦμα ἐν κ-αις 149 ; κ-ας ὦτα **58** 29, 183 ; (Θεός) ἐν κ-ᾳ ἐμπεριπατεῖ 208, 244 ; σαπρά 346 ; πόθος θείων πραγμάτων ἐν κ-ᾳ 383.
καρδιακός : κ-ὴ κίνησις **21** 75.
καταδικάζειν : **1** 230 ; ἑαυτὸν **21** 323.
καταδίκη : ἐκ τῶν ἔργων **17** 44 ; παρὰ τοῦ κριτοῦ 492 ; φρικτή **22** 57 ; ἄξιος διπλῆς κ-ης **24** 357 ; δικαίας κ-ης ῥύεσθαι **31** 178.
κατακαίειν : **1** 228 ; **11** 67 ; **23** 492 ; ψυχὴ κ-ομένη **24** 24 ; φλὸξ ἐκκαιομένη οὐ κ-ουσα **28** 151 ; **41** 273.
καταμασᾶσθαι : **12** 73.
κατάνυξις : **2** 70 ; **26** 103 ; **55** 89.
κατανύσσεσθαι : **13** 1 ; **22** 180.
καταπίνειν : τὴν ψυχήν **E** 41 ; **24** 136.
κατάπληξις : φοβερά **11** 19 ; δόξης ἀπροσίτου **20** 36.
καταπολαύειν : φωτός **46** 48.
καταρρυποῦν : **12** 84 ; **15** 189 ; ψυχήν **17** 30 ; σῶμα καὶ ψυχήν **25** 121.
κατασπάζεσθαι : ἀδιαλείπτως **9** 37 ; (Θεός) κατησπάσατό με **18** 149 ;

χεῖρας Χριστοῦ **24** 2 ; Χριστὸς περιπλέκεται καὶ κ-εται 262 ; **28** 186.
κατασπιλοῦν : στόμα **1** 44 ; ψυχήν **19** 13 ; οἶκον **20** 200.
κατάστασις : δοθεῖσα ἐκ Θεοῦ **13** 5.
κατάστικτος : ἁμαρτιῶν αἰκίαις **14** 107.
καταυγάζειν : τὰ μέλη **16** 26 ; τὸν νοῦν **18** 82 ; ψυχὴν ἐσκοτισμένην **21** 3 ; ἥλιος ἐν γῇ **23** 262 ; ψυχῆς αἰσθήσεις **43** 17 ; τὸ ἕν **45** 29 ; **48** 108 ; ψυχήν **53** 8.
καταφιλεῖν : περιπλεκόμενος κ-εῖ με **16** 27 ; **18** 118 ; φιλήματι ἁγίῳ (Θεός) 157 ; πόδας Χριστοῦ **24** 1 ; Χριστοῦ δόξαν **28** 186 ; Θεὸς ἄνθρωπον συχνῶς **30** 293 ; θείαν χεῖρα **50** 103.
καταφλέγειν : πόθος ψυχήν **9** 38 ; **11** 67, 91 ; ἡ βάτος μὴ κ-ομένη **19** 114 ; ἄρχων τοῦ σκότους φωτὶ κ-εται **28** 206.
καταφρονεῖν : κόσμον **8** 87 ; (Φαραὼ Θεόν) **18** 181 ; **24** 94 ; πάντων τῶν ὁρωμένων 317 ; **28** 121 ; προσταγμάτων Χριστοῦ **31** 149 ; τοῦ ἄρχοντος τοῦ σκότους **33** 39 ; **54** 72.
καταφωτίζειν : **15** 97 ; **30** 82.
κατεντρυφᾶν : ἐλπίσιν **54** 44.
κατευφραίνειν : φῶς ψυχήν **34** 74.
καύστρα : ἐπιτιθέναι **12** 110.
κέλλα : τὴν κ-αν οὐρανὸν ποιεῖν δι' ἀρετῆς **27** 39 ; ἡ κ-α οὐρανός 64 ; φωτεινὸς νυμφών 83 ; τῇ κ-η ἐγκεκλεισμένος **28** 1, 23 ; κ-αν κλείειν **43** ; **29** 2.
κελλίον : **17** 319 ; **40** 11.
κεντεῖσθαι : ἀκάνθαις **2** 60 ; ὑπὸ τοῦ συνειδότος **58** 184.
κηλίς : κηλίδας τῶν παθῶν πλύνειν **17** 84 ; **46** 17.
κλαίειν : καὶ θρηνεῖν **11** 93 ; **12** 51, 106 ; **13** 1 ; καὶ θρηνεῖν **15** 16, 17 ; καὶ θρηνεῖν 252 ; κάθημαι καὶ — **18** 77 ; **21** 141 ; ἀνωδύνως 165 ; τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων 240 ; **23** 372 ; προσπίπτειν καὶ — **24** 54 ; συμπαθῶς 72, 233 ; καὶ θρηνεῖν 316 ; καὶ πενθεῖν 345 ; καὶ θρηνεῖν **28** 24, 58 ; καὶ θρηνεῖν **29** 64 ; **30** 236 ; καὶ θρηνεῖν 371 ; **39** 34 ; **40** 84 ; **41** 138, 148 ; νεκρούς **44** 212 ; **45** 115 ; θρηνεῖν καὶ — **48** 103 ; πενθεῖν καὶ — **50** 99 ; θρηνεῖν καὶ — **54** 86 ; **55** 80 ; ὡς ἄσωτος **56** 18 ; καὶ πενθεῖν **58** 230.
κλαυθμός : **18** 46 ; **39** 39 ; **48** 107 ; **50** 259.
κληρονόμος : ἐν σώματι **7** 27 ; τοῦ Θεοῦ καὶ συγκληρονόμος Χριστοῦ **26** 54 ; ζωῆς **31** 148 ; βασιλείας οὐρανῶν **33** 145 ; **40** 81 ; **42** 65 ; καὶ συμμέτοχος 194 ; ἀγχόνης **43** 89 ; βασιλείας **44** 414 ; Θεοῦ **51** 99 ; βασιλείας οὐρανῶν **54** 160 ; ζωῆς 176 ; υἱοὶ καὶ κ-οι Θεοῦ **55** 161 ; πυρός **58** 47.

κλονεῖν : κ-εῖται κτίσις **10** 10.
κόκκος σινάπεως (= βασιλεία οὐρανῶν) : **17** 760, 766, 772 ; χάρις τοῦ Θείου Πνεύματος 773, 791, 798, 828 ; κ-ος ἢ σπινθήρ **23** 273 ; **28** 93, 99 ; αὔξησις τοῦ κ-ου 107 ; **30** 500, 540.
κολαστήριον : ἐν φρικτοῖς κ-οις **17** 423.
κολυμβήθρα : δακρύων **19** 134 ; καθαρὸς ἀπὸ μητρὸς ἁγίας κ-ας **20** 178 ; θεία φωτοειδεστάτη **44**, 349.
κορέννυσθαι : **7** 19 ; πηγῆς τῆς ἀειζώου **8** 98.
*κόσμος (φῶς τοῦ κόσμου v. φῶς) : **1** 11 ; ἀσώματος 197, 198 ; ἀμιγὴς κ-ῳ **3** 1 ; ἔξω κ-ου 14 ; **4** 1, 89 ; **7** 22 ; κ-ον ἀρνεῖσθαι **8** 14 ; καταφρονεῖν 87 ; βαρὺς καὶ σκοτεινώδης **9** 7, 8 ; κ-ον καταλείπειν 12, 14 ; ἔξω κ-ου 22 ; **12** 13 ; κ-ον φεύγειν 115 ; κ-ου δόξα 121 ; θνητός **13** 3, 17, 60-63 ; ἔξω κ-ου 75, 95 ; **14** 30, 50, 106 ; **15** 83, 90 ; κ-ῳ ἀχώρητος 101 ; **16** 3, 5, 6 ; **17** 214, 230, 231 ; ἀγάπη οὐκ ἐκ τοῦ κ-ου 238, 239 ; τὰ ἔσχατα τοῦ κ-ου ἐκζητεῖν 365, 600 ; μαργαρίτης κρειττων τοῦ κ-ου 651 ; φῶς ἀποχωρίζει κ-ον **18** 25 ; κ-ου ἄρνησις 59 ; ἐκ τοῦ κ-ου ἁρπάζειν 101, 102, 115, 127, 131 ; κ-ῳ ἀποτάσσεσθαι **19** 88, 92, 94 ; κ-ου ἀποχωρισθῆναι 105 ; κ-ου τάφος 139 ; 148 ; πλοῦτον κ-ου ἀγαπᾶν **20** 120 ; πλάνος κ-ος οὗτος 127 ; πλούσιοι τοῦ κ-ου 141 ; δόξα τοῦ κ-ου 156, 158, 183, 207 ; **21** 40, 76 ; τὰ τοῦ κ-ου ὡς κόπρον λογίζεσθαι 101, 121 ; ἔξω κ-ου γίνεσθαι 138, 143, 146, 182 ; κ-ον καταλείπειν 185 ; περίγειος 382, 475, 484 ; **22** 55, 81 ; τὰ ἔνδοξα τοῦ κ-ου ὡς δένδρα καθ' ὁδὸν λογίζεσθαι 105, 123 ; ἄρχοντες καὶ πλούσιοι τοῦ κ-ου 127, 140, 198 ; **23** 149, 464 ; λάκκος ὁ ὁρώμενος κ-ος **24** 217 ; ἔξω τοῦ ὁρωμένου κ-ου 222, 314 ; κ-ον καὶ τὰ ἐν κ-ῳ φεύγειν 346, 347 ; ὡς κοσμικὸς τὰ ἐν κ-ῳ ἀγαπᾶν 349 ; **25** 3 ; **26** 28 ; κ-ου χωρισθεὶς ὁ μονάζων **27** 8, 58, 66 ; **28** 14, 25, 28 ; Θεὸς ἔξω τοῦ κ-ου 39, 45, 48 ; οἱ σοφοὶ τοῦ κ-ου **29** 96 ; πάντα τὰ ἐν κ-ῳ εἰς οὐδὲν ἡγεῖσθαι **121** ; λήθη παντὸς τοῦ κ-ου 251, 263, 303 ; πῦρ ὁ κ-ος καθορᾶν οὐκ ἰσχύει **30** 43, 302 ; κ-ου φθαρτοῦ ἀποχωρίζειν 322 ; πάλιν εἰς κ-ον κατάγειν 341 ; κ-ον ἀγαπᾶν **31** 170 ; **32** 86 ; **33** 16 ; ὁ τὸν κ-ον ἀγαπῶν ἐχθρὸς Θεοῦ 17, 55 ; ἔξω κ-ου γίνεσθαι **38** 17 ; τὰ ἐν κ-ῳ ὡς παγίδας βλέπειν 97 ; **39** 45 ; κ-ον καταλείπειν **40** 37 ; **41** 170 ; κ-ον κερδαίνειν 171, 180, 240 ; κ-ον ἄβατον νομίζειν 250, 253 ; **42** 13 ; κ-ον σῴζειν **43** 48, 49, 108, 146 ; αἰσθητός **44** 23 ; φῶς τῷ κ-ῳ δωρεῖσθαι 287, 322 ; **45** 70 ; πρὸς ἄϋλον καὶ ἀόρατον κ-ον μετάγειν 107 ; **47** 58 ; **48** 3, 37 ; μάταιος 56 ; κ-ον ἀγαπᾶν 62 ; **49** 5, 31, 84 ; κ-ον λείπειν **50** 113 ; κ-ον νικᾶν 136 ; κ-ου ἐξαρπάζειν **51** 57 ; κ-ου λυτρωτής 125 ; **52** 8, 98 ; **53** 308 ; **54** 64 ; **55** 81 ;

56 5, 25 ; μισεῖ ἡμᾶς 28 ; ἔχει τὸ σῶμα 34 ; **57** 6 ; θάνατος 7 ; **58** 13 ; κ-ον διεκδικεῖν ἀπὸ θανάτου 43 ; κ-ον μισεῖν ἀπὸ ἀπὸ ψυχῆς 224, 337 ; τῶν δεσμῶν τοῦ κ-ου λύεσθαι 372, 378, 390.

κρατήρ : ὕδατος **1** 136.

κρίμα : φοβεῖσθαι **14** 20 ; τῶν ἀδελφῶν 75, 79, 109 ; κ-άτων βάθη **19** 2 ; **21** 344 ; **37** 52 ; κ-άτων βάθος διδάσκειν **41** 46 ; **43** 106, 109 ; εἰς κ-α καὶ κατάκριμα ἡ ἐγχείρησις **58** 253.

κρίσις : ὀρθὴ τῶν ὄντων **4** 70 ; **14** 87 ; **17** 463 ; θεία **21** 359 ; **24** 110 ; κ-εως θείας φόβος 323 ; **31** 163 ; **32** 66 ; **34** 30 ; **36** 10, 22 ; θείας κ-εως ἀνταπόδοσις **39** 37 ; ἀδέκαστος (Χριστοῦ) **41** 192, 205, 275 ; κ-εως μεριμνᾶν **47** 67 ; φρικτή **49** 100.

κριτής : τῶν ἁπάντων **1** 147 ; τῶν ὅλων **17** 494 ; ἀσυμπάθητος 843 ; νεκρῶν καὶ ζώντων **22** 145 ; κ-αί ἑαυτῶν **34** 123 ; **36** 21 ; **42** 39 ; **43** 30 ; **48** 150 ; **53** 17.

κρυσταλλοειδής : ζώνη **E** 16.

κτήνη : ἄλογα **1** 130 ; χερσαῖα **17** 24 ; **44** 225 ; **45** 59.

*κτίστης-κτίσμα : **2** 95 ; **21** 114 ; **23** 30, 66 ; τὸ κτιστὸν μετὰ τοῦ κτίστου ἀχώριστον ποιεῖν **30** 595 ; **31** 145 ; **34** 23 ; τῷ κτίσματι ὁ κτίσας ἑνοῦται 25, 27 ; ὁ κτίστης ἄφθαρτος, τὰ κτίσματα φθαρτά 35 ; οὐ γέγονε τοῦ κτίστου ἰσοδύναμον τὸ κτίσμα 73.

κυριότητες : **2** 87 ; **24** 194 ; **27** 89 ; **38** 38.

Λ

λαθροφάγος : **44** 179.

λαμπάς : **1** 32 ; ἄσβεστος 137 ; νοερὰ τῆς ψυχῆς **13** 15 ; ἄσβεστος **15** 94 ; λ-άδα τῆς ψυχῆς ἀνάπτειν **17** 820 ; λ-άδος δίκην Πνεῦμα Θεῖον ἔχειν **21** 194 ; φῶς ὡς λ-άδα παρεισάγειν **23** 148 ; **25** 5 ; **29** 219 ; μῦς λ-άδα σβέννυσιν **30** 70 ; φωτὸς ἐστερημένη **33** 121 ; ὡς λ-ς φωτὸς θείου μετέχειν 132 ; (Χριστόν) ὡς λ-άδα βλέπειν **42** 87 ; ἐντὸς τῆς ψυχικῆς οἰκίας **45** 39, 68 ; λ-άδος δίκην φαίνειν **50** 31, 292, 301.

λαμπηδών : **2** 18 ; **20** 11 ; **30** 571, 586 ; **31** 49 ; φωτὸς ἀΰλου **38** 49 ; χάριτος λ-όνες **43** 16.

λαμπροφόρος : τὰς χεῖρας λ-ους ἐκτελεῖν **19** 15 ; λ-ον ἱμάτιον **49** 103.

λαμπρύνειν : **1** 10 ; **8** 41 ; **13** 10 ; **17** 338 ; ψυχήν **19** 13 ; **30** 160 ; **39** 62 ; **44** 155.

λεαίνειν : λάρυγγα **20** 132.

λειτουργεῖν : **14** 44 ; κατ' ἀξίαν 69 ; ἄγγελοι **15** 9 ; καὶ τὴν ἀνωτάτω φύσιν ὁρᾶν **19** 59 ; ἐν καθαρᾷ καρδίας συνειδήσει 74 ; τῷ Θεῷ 83, 150 ; οὐ πᾶσιν ἔξεστι 158 ; τὸ λ-ειν ἐκ Θεοῦ ἔχειν **24** 213 ; ἐκπλήξει καὶ φόβῳ **35** 81 ; **38** 39.

λειτουργικός : λ-ὸν πνεῦμα **51** 72.

λειτουργός : τῆς ἀχράντου Τριάδος **14** 54 ; **20** 62 ; **24** 197.

λογισμός : λ-οῖς σκεπασθείς **11** 83 ; **14** 3 ; λ-οὺς ἐξιχνιάζειν 86 ; φῶς ἀποδιώκει λ-ούς **18** 22 ; γυμνὸς λ-ῶν **27** 78 ; θεῖον πῦρ φωτίζει λ-ούς **30** 86 ; ἔσχατος ἐν λ-οῖς γίνεσθαι **32** 75 ; **46** 28 ; **48** 12 ; λ-ῶν θάλασσα **51** 27 ; λ-ῶν βέλεσι τιτρώσκεσθαι 29 ; λ-ῶν ἐλευθεροῦσθαι 44 ; **55** 120.

λυπηρός : ἔξω τῶν λ-ῶν τοῦ κόσμου **18** 115.

λύτρωσις : ζώντων καὶ θανόντων **13** 53.

λυτρωτής : τοῦ κόσμου **51** 125.

λύχνος : **20** 205 ; **29** 221 ; **30** 40, 47, 56, 59, 62 ; μῦς καταστρέφει τὸν λ-ον 66, 76 ; λ-ος ἡ ψυχή 78, 93, 108, 113, 114, 116, 119, 125.

M

μάθησις : τῆς ἔξω μ-εως ἀμέτοχος **58** 4.

μαθητής : **26** 49 ; **36** 20 ; **43** 125 ; **58** 68.

μακροθυμεῖν : **24** 112 ; **58** 110.

μακροθυμία : μ-αν Θεοῦ θαυμάζειν **24** 85 ; ἀναισθητεῖν πρὸς τὴν μ-αν Θεοῦ **25** 117 ; **46** 19.

μακρόθυμος : **2** 51 ; τὸ μ-ον τοῦ σωτῆρος **24** 105.

μάννα : καὶ ἄρτος τῶν ἀγγέλων **19** 124 ; στάμνος μάννα φέρουσα τῆς ἀθανασίας **20** 204 ; ἐκ τοῦ οὐρανοῦ **51** 108, 110 ; τροφὴ ἀγγέλων 114.

μαργαρίτης (plerumque = βασιλεία οὐρανῶν) : **1** 155 ; **15** 248 ; **17** 539, 540, 573, 593, 597, 609, 620, 650, 657, 665, 669, 701, 825 ; πυξίον τοῦ καλοῦ μ-ου **20** 206 ; τίμιος **28** 92 ; **30** 499, 539 ; (Θεόν) καθάπερ μ-ην ἐν κόλπῳ φέρειν **42** 86.

μάρτυς : δάκρυα ἀντὶ αἵματος προχέων **40** 46 ; **41** 205 ; πανάγια ῥήματα μ-ρων 260, 264 ; μ-ρες προαιρέσει 271.

μασησμός : τῆς σαρκός (Χριστοῦ) **19** 20.

μεγαλωσύνη : **13** 96 ; **19** 10 ; **20** 244.

μέλος : Χριστοῦ **2** 2, 6 ; ἐκλάμπον 16 ; τηλαυγὲς καὶ διαυγὲς καὶ λάμπον 17, 27, 57 ; τῆς ψυχῆς μ-η **12** 68 ; σώματος καὶ ψυχῆς μ-η **14** 7 ; μ-η Χριστοῦ **15** 141, 149-152, 157 ; ἄσχημον

165 ; μ-η Χριστοῦ κρυπτά **168** ; τοῦ κρυπτοῦ κρυπτὰ μ-η **170**, **183** ; μ-η ἅγια **186** ; ἀσχήμονα 194, 204, 207, 210 ; μ-η καταυγάζειν **16** 26 ; μ-η φωτοφόρα 33 ; καὶ σάρκες σώματος καὶ ψυχῆς **25** 120 ; μ-η Χριστοῦ ἅγια **39** 30 ; **41** 53, 151 ; Χριστοῦ γίνεσθαι **42** 156 ; **46** 14.

μεσιτεύειν : **20** 76 ; **58** 116, 212.

μεταλαμβάνειν : **1** 10 ; οὐσίας **7** 31 ; ὑλικῶς μυστηρίων **12** 10 ; τοῦ φωτός **16** 31 ; ζωῆς **17** 513 ; φθορᾶς ἢ ῥύπου **20** 20 ; Χριστοῦ **26** 52 ; Θεοῦ **30** 470 ; Χριστοῦ 479 ; ῥύπου **44** 363 ; **45** 30 ; **46** 34 ; αἵματος καὶ σαρκός **51** 128 ; **52** 39.

μεταληπτός : μ-ὴ ἡ ἀγάπη **52** 14, 28 ; Χριστός 33.

μετανοεῖν : **8** 10 ; θερμῶς **13** 91 ; **17** 65 ; ἐκ ψυχῆς 78 ; ἐκ καρδίας 717 ; οἱ μ-εῖν θέλοντες **22** 192 ; **24** 235, 359 ; **27** 158 ; **30** 237 ; **32** 80 ; **48** 91 ; **53** 162 ; **55** 123 ; **58** 189.

μετάνοια : μ-ας δάκρυα **4** 85 ; **15** 257 ; ὁδὸς μ-ας καὶ πένθους **18** 128 ; **19** 153 ; **22** 82 ; κάλλος τῆς μ-ας ἐν νοῒ τεκμαίρεσθαι 196 ; μ-ᾳ καταφεύγειν πρὸς Θεόν **24** 39, 114 ; πρὸς μ-αν ἐπιστρέφειν 366 ; διὰ μ-ας ψυχὰς καθαίρειν **27** 57 ; εὐπρόσδεκτος **160** ; μ-αν ὡς συνεργὸν λαμβάνειν **28** 134 ; **29** 50 ; μ-ᾳ ἁγίους ἐκμιμεῖσθαι 300 ; μ-ᾳ (ἔρωτα) ἐκζητεῖν 358 ; μ-ᾳ καθαίρεσθαι 467 ; **30** 558 ; **32** 106 ; **33** 72 ; καθ' ὥραν **44** 185 ; **54** 126 ; **55** 20 ; δευτέρα κάθαρσις 33, 104, 124 ; μ-ας συναίσθησις 131 ; μ-αν γνησίαν ἐνδείξεσθαι **58** 53.

μετασχηματίζεσθαι : (Χριστός) **22** 164.

μετουσία : **1** 29 ; **42** 133, 140 ; **50** 58 ; μ-ᾳ Θεός 201 ; **55** 17.

μιαίνειν : μέλη ἐκ γενετῆς **14** 8.

μιγάς : **58** 26.

μιμεῖσθαι : τὰ παθήματα **36** 9 ; τὴν ταπείνωσιν τοῦ κτίστου **50** 247, 327.

μίμησις : δεσπότου **5** 15 ; τῆς ταπεινώσεως **36** 12 ; ἔργων (Χριστοῦ) 60 ; ἔργων Θεοῦ **44** 122.

μιμητής : δεσπότου **44** 141 ; τελειότητος θείας 145.

μῖσος : πρὸς τὸν κόσμον **12** 116 ; πάσης δόξης **18** 91 ; ἐμποιεῖν τῇ ψυχῇ **20** 136 ; μ-ος ἀπὸ καρδίας μισεῖν 145 ; ἄσχετον **43** 104 ; προσκτᾶσθαι **52** 131.

μνῆμα : ὥσπερ ἐν μ-ατι ἐμβάς **11** 84 ; μ-ατι θάπτεσθαι **19** 136 ; τοῦ μ-ατος ἀνίστασθαι 142.

μνήμη : **24** 69 ; θανάτου **30** 560 ; **41** 256 ; **55** 23.

μοιχός : **8** 9 ; **24** 74 ; **58** 255.

μολυσμός : μ-οὶ ἁμαρτίας **19** 16 ; **46** 16.

μονάζων : **27** 5, 6, 7, 8, 9, 13, 21, 76 ; **58** 325.

μονάς : τριαδική **2** 82 ; **21** 136, 137 ; ἀσυγχύτως **28** 111 ; τριαδικὴν μ-άδα θεολογεῖν **34** 94.

μοναστής : **33** 86 ; **58** 26.

μοναχός : **3** 1 ; **24** 348 ; **27** 5, 26, 59, 74, 76 ; **29** 25 ; **33** 83 ; **58** 307.

μονή : μ-αὶ καὶ τόποι **1** 148 ; ἀδελφοὶ ἐν τῇ μ-ῇ **41** 248 ; μ-ὴ ὥσπερ νῆσος ἐν θαλάσσῃ 249, 253, 254 ; πολλαὶ αἱ μ-αι ἐντὸς τοῦ νυμφῶνος **42** 166 ; **43** 11.

μονοχίτων : περιπατεῖν **33** 107.

μορφή : Χριστοῦ **1** 167, 169 ; Θεοῦ **12** 39 ; θεία **15** 72 ; **19** 98 ; **21** 233 ; μ-ὴν δούλου λαμβάνειν 473 ; ἀμόρφων μ-ὰς διαγράφειν **29** 240 ; ἀνείδεος τῇ μ-ῇ **31** 2 ; φύσεως Θεοῦ 41 ; ἐν μ-ῇ ἀνθρώπου γίνεσθαι **32** 96 ; **33** 7 ; φῶς ἀμόρφῳ μ-ῇ ἀνείδεον **50** 42 ; Θεοῦ 81.

μυεῖσθαι : **13** 90 ; **29** 215 ; **32** 90, 108 ; **36** 77 ; **50** 114.

μύησις : ἐν μ-ει τοῦ πυρὸς ὑπάρχειν **30** 16.

μυθολόγος : δοκεῖν **23** 436.

μυστήριον : φρικτόν **1** 1 ; ξένον **9** 9 ; **12** 13 ; θείων μ-ων ἱερουργός **14** 53 ; φρικτόν **15** 17 ; μ-ων βάθος **17** 300 ; φλὸξ διδάσκει μ-α **18** 100 ; τὸ κρυπτόμενον βάθος τῶν μ-ων **19** 64 ; φρικτῶν μ-ων ἅπτεσθαι 165 ; καινόν **22** 1 ; μ-ων βάθος **24** 268 ; ξένον **28** 83, 184 ; ἀποκρύφων μ-ων βάθος μυεῖσθαι **29** 216 ; θείων μ-ων πλοῦτον διδάσκεσθαι 248 ; θείων μ-ων βάθος γνῶναι **30** 10, 180 ; ἕνωσις μ-ων 466, 473 ; μ-ων θεωρός **31** 102 ; μ-α Θεοῦ ἄλλοις διηγεῖσθαι **32** 64 ; μ-ων δύναμις **39** 19 ; φρικτόν **40** 12 ; **43** 57 ; πᾶσιν ἄγνωστον **44** 166 ; **50** 68, 127 ; φρικτὰ μ-α ὁρᾶν **51** 47 ; **53** 77, 227 ; φρικτῶν μ-ων μετάληψις **55** 146 ; θείων μ-ων ἀναξίως ἅπτεσθαι **58** 133.

μύστης : **20** 62 ; τῶν οὐρανίων (= Παῦλος) **44** 292 ; **49** 83 ; τῶν ἀρρήτων **52** 95 ; μ-αις λαλεῖν **58** 22.

μυστικός : **18** 80 ; μ-ὴ θυσία **19** 102 ; μ-ῶς διδάσκειν **28** 197 ; τὰ μ-ώτερα ἀφράστως δεικνύειν **30** 149, 150 ; μ-ῶς ἐλλάμπεσθαι **32** 46 ; μ-ῶς καθορᾶν 92 ; μ-ῶς συνάπτεσθαι Θεῷ **42** 132 ; μ-ῶς ἐνηχεῖσθαι θείους λόγους **43** 18 ; μ-αὶ θεωρίαι 73 ; μ-ῶς τρυφᾶν **45** 37 ; μ-ὴ θεωρία **50** 161 ; μ-ωτάτη θεωρία 235 ; μ-ῶς ἑνοῦσθαι (Χριστῷ) **51** 58 ; μ-ῶς λάμπειν **55** 6.

N

νεκρός : τῷ σώματι **8** 23, 72 ; **9** 28 ; ν-ὸν ἐγείρειν **11** 87 ; μετὰ ν-ῶν κατοικεῖν 90 ; **12** 82, 87 ; **13** 30 ; ν-ὰ πίστις **15** 35 ; ν-ὸν σῶμα χωρὶς κεφαλῆς **17** 480 ; ταῖς αἰσθήσεσι **19** 90 ; ἀθάνατος

ν-ὸς ἐγένετο **14**1 ; καὶ ζῶν ἀληθείᾳ **21** 79 ; **22** 145 ; ἡμιθνὴς ὁ ν-ός **23** 459 ; ν-ὸς καὶ ν-οῦ πλέον ὁ μὴ βλέπων τὸ φῶς 465 ; ἀναισθητεῖ 466 ; ἐν τοῖς ζῶσιν **26** 1 ; ζῶν ἐν ν-οῖς 2, 4, ἐν ν-οῖς ἄλογον ζωὴν ζῆν 6, 87 ; **31** 114 ; ὡς ν-ὸς ἐν κόσμῳ εἶναι **32** 29 ; ἐν μέσῳ ζωῆς 69 ; **33** 44 ; **34** 6, 22, 101 ; **36** 38 ; **38** 21 ; ν-ῶν ἐξανάστασις **40** 75 ; θελήματι **41** 157 ; ὡς ν-ὸς πρὸς ν-ὸν διακεῖσθαι 257 ; **44** 211, 212, 213, 214 ; κατὰ πνεῦμα 238 ; ν-οὶ μὴ βλέποντες ζωοποιὸν φάος **45** 91 ; **50** 164, 166, 220 ; πίστις 224 ; ν-ῶν ἀνάστασις 288 ; ν-οὺς ζωοῦν **51** 87 ; **54** 93 ; **58** 345.

νεκροῦσθαι : ὑπακοῇ **8** 26 ; ἔρως παραδόξως ν-ται ζῶν **29** 346 ; πνεύματι **33** 69.

νεουργεῖν : ν-ούντων αἵρεσις **21** 304.

νηστεία : **30** 557 ; **33** 72 ; **55** 108 ; **58** 349.

νηστεύειν : **33** 99.

νῖκος : **2** 112.

νοητός : **1** 85 ; **12** 31 ; φῶς ν-όν **16** 2 ; μαργαρίτης **17** 546 ; πόλεμος **21** 398 ; μῦς 404 ; ν-ὰ θηρία 415 ; **23** 45 ; φῶς ν-όν 223, 453 ; ἥλιος 457 ; φῶς τοῦ κόσμου 464 ; ἥλιος **29** 225 ; χερσὶ ν-αῖς ψυχὴν κρατεῖν **30** 551 ; κόσμος **31** 72 ; τὰ ν-ὰ οὐ βλέπουσιν οἱ αἰσθητοὶ ὀφθαλμοί **33** 60 ; θάνατος **34** 39, 98 ; τὰ ν-ὰ καὶ ἄϋλα ἀΰλως καθορᾶν **38** 90 ; ν-ὰ ὄρη θεωριῶν μυστικῶν **43** 72 ; **44** 115 ; παράδεισος ἐν αἰσθήσει **47** 6 ; ἥλιος **49** 75 ; ν-ῶς κατιὼν ἄρτος 95 ; **50** 191.

νομή : ἐπὶ ν-ὰς τῶν θείων νόμων καθοδηγεῖν **14** 102 ; ν-αὶ τῶν ἐντολῶν Θεοῦ **43** 71.

*νόσος : ἱερά **53** 270.

νουθεσία : πατρός **4** 25.

νοῦς : **1** 22 ; τυφλὸς 84 ; λογισμὸς νοὸς πεφωτισμένου 218 ; νοὸς ζόφος **4** 87 ; φῶς νοῦν ἁφαρπάζει **9** 33 ; φῶς νοῦν καταλάμπει **11** 42, 43, 46, 72 ; **13** 57 ; **14** 14, 37, 76 ; νοῦν ἀποστρέφειν **15** 12, 78, 187, 190, 191 ; νοῦν ἀπογυμνοῦν 236 ; **16** 11 ; ἔλεος ὑπὲρ νοῦν **17** 62 ; πρὸς θέαν ἁρπάζεται 169 ; νοῦν λαμπρύνειν 338 ; συναρπάζειν 349 ; ζητεῖ αἴγλην 352, 394 ; **18** 5, 42 ; αἴγλη νοῦν κυκλώσασα 63 ; νοῦν καταυγάζειν 82 ; **20** 8, 81, 94, 217 ; νοῦν φωτίζειν 236 ; **21** 34 ; νοῦν καταλάμπειν 156 ; ἐκπλύνειν 166, 235 ; ἄϋλος 261, 391 ; νοῦν πυρίκαυστον ποιεῖν 454, 467, 481, 487 ; κεκαθαρμένος **22** 168, 196 ; νοῦ παντὸς στερεῖσθαι **23** 59, 62 ; κατὰ νοῦν ληπτὸς Θεός 77, 286 ; τὰ πάντα καθορᾷ 499, 507 ; **24** 179 ; εἰκόνες ψευδεῖς οἰκείου νοός 291 ; **25** 135 ; νοῦν Χριστοῦ λαμβάνειν **27** 60 ; ἀνέννοιος 79 ; νοῦν καμμύειν 139, 144 ; **28**

40, 106, 141 ; **29** 5, 156, 180 ; γυμνὸς κοσμικῶν 258 ; **30** 80, 98, 128, 188 ; αὐτοκράτων τῶν παθῶν 545, 572 ; νοῦν ἀποκαθαίρειν 579 ; θείας λαμπηδόνας ὑποδέχεται 586 ; **31** 50 ; σαρκὶ δεσμεῖται 130, 131 ; νοῦς καὶ ψυχὴ τὸν λόγον προσφέρουσι 137, 144 ; **32** 43, 100 ; φῶς λάμπει νοερῶς ἐν νοΐ **34** 79 ; νοῦν ἀνοίγειν **35** 6, 36 ; **36** 51 ; **38** 57, 75 ; ἄϋλος 79, 86 ; νοῦν ἀλλοιοῦσθαι **39** 58 ; ἐμβάπτεται φωτὶ 61, 63, 65 ; ἔνδοθεν τοῦ νοὸς τὸ φῶς **40** 11 ; **41** 256 ; **42** 80 ; **43** 15 ; **44** 28, 45, 60, 71 ; ὡς νοῦς ἐκ τῆς ψυχῆς, οὕτως ἐκ Πατρὸς τὸ Πνεῦμα 74, 79 ; **46** 26 ; νοῦν ὑπερεκπλήττειν **47** 51 ; ἡ αἴσθησις νοῦν αἰχμάλωτον λαμβάνει **48** 23 ; νοῦν πρὸς γῆν κατάγειν **49** 30 ; **51** 37 ; πάθη νοῦν σκοτίζοντα **52** 133 ; **53** 33 ; **54** 67 ; νοὸς ἐνθύμησις **55** 22, 83, 141.

νύμφη : **15** 221 ; **27** 49 ; Χριστοῦ **58** 303.

νυμφίος : **15** 220 ; **27** 49.

νυμφών : **1** 109 ; θεῖος 133 ; τοῦ ν-ος ἔξω **17** 433, 469 ; ἡ δόξα 856 ; φωτεινός **27** 82 ; ἐντὸς τοῦ ν-ος πολλαὶ μοναὶ **42** 166, 169 ; ν-ος ἔνδοθεν προσδεχθῆναι **45** 125 ; ν-ος πύλας διανοίγειν **53** 54 ; ἀκλήτως ἔνδον τοῦ ν-ος **58** 106.

Ξ

ξένος : **3** 6 ; ξ-ον θαῦμα 7 ; ξ-ον σῶμα **4** 7 ; **5** 14 ; παροδίτης **8** 16 ; ξ-η ἀλλοίωσις 67 ; ξ-ον μυστήριον **9** 9 ; **10** 1 ; **11** 17 ; πλοῦτος χρηστότητος 21 ; ξ-ον μυστήριον **12** 13 ; **17** 129 ; ξ-ον ἄνθος 130, 131 ; φύσις ξ-η 136, 137 ; τὰ ξένα ἐξειπεῖν **19** 1 ; **20** 40, 95 ; ἄρρητα καὶ ξ-α ῥήματα 242 ; **21** 241 ; **22** 124 ; ξ-ον θαῦμα **23** 258 ; **26** 106 ; **28** 157 ; **29** 4, 17 ; **30** 263 ; ξ-η ἀνάπλασις φωτός 315 ; ξ-ον στέφος 330 ; ἀπροστάτευτος **37** 51 ; Χριστοῦ **41** 181, 212 ; **44** 218 ; **45** 46, 102 ; καὶ πάροικος ἐνταῦθα 103, 104 ; χάριτι ξ-ος τῶν ὁρωμένων 105 ; **47** 17 ; τῶν μελλόντων **48** 47 ; κόσμου 93 ; **51** 47 ; ξ-η ἀλλοίωσις 54 ; **52** 48 ; **53** 110, 180 ; **55** 118 ; καὶ ὀρφανός **56** 24 ; ἐν γῇ 25 ; τοῖς λόγοις **58** 9, 14, 272 ; συγγενέσι τὰ τῶν ξ-ων χαρίζειν 276, 293.

ξηρίον : ἐπιτιθέναι **12** 110.

ξηροκοιτία : **58** 352.

ξύλον (cf. etiam σταυρός) : (σταυρός) **17** 684 ; ζωῆς **19** 111 ; ἐν τῇ ἐμῇ καρδίᾳ 118 ; ξηρὸν ποιεῖ καρπόν 129 ; ζωῆς **20** 211 ; πλοῦτον ὥσπερ ξ-α λογιεῖσθαι **23** 514 ; ζωῆς ἐμφυτεύειν **47** 4, 9 ; **51** 151 ; ἀπὸ τοῦ ξ-ου ἐσθίειν **53** 141.

O

οἰκειότης : οἰ-ητος παρρησία **20** 109 ; κτίσις πρὸς τὸν λόγον οἰ-ητα οὐκ ἔχει **23** 58.

οἰκονομεῖν : ἀρρήτως **37** 13.

οἰκονομία : **7** 37 ; οἰ-αν πᾶσαν πληροῦν **12** 143 ; (Θεοῦ) **13** 48 ; οἰ-ας τὸ ἀκατάληπτον **14** 47 ; θεία **20** 140 ; οἰ-αν ἐκπληροῦν **21** 23 ; **28** 169 ; φρικτή **29** 267 ; **32** 94 ; οἰ-αν Θεοῦ μυεῖσθαι 108 ; οἰ-αν ἀρνεῖσθαι **45** 84 ; οἰ-ας ἀγνοεῖν **53** 159 ; οἰ-α θεία ἡ τιμωρία 289, 306 ; οἰ-ας ἀποπλήρωσις **55** 25 ; φρικτή 69.

οἶνος : κενοῦται **14** 55 ; οἶνον πρὸ τοῦ τρύγους πίνειν **21** 339 ; **28** 126, 147 ; **41** 92 ; ἄρτος καὶ — 95 ; **45** 36.

ὀλιγοχρόνιος : βίος **19** 62.

ὀλιγόψυχος : **21** 358.

ὁλόφωτος : (Θεὸς) ὁρᾶται ὡς ὁ-ος σελήνη **29** 9.

ὁλόψυχος : ὁ-ῳ προαιρέσει ἐκζητεῖν **29** 255.

ὄμμα : ὅ-σι νοεροῖς προσιτός **15** 53 ; ὅ-τα πρὸς τὸ ἄνθος ἔχειν **17** 181 ; διανοίας **22** 107 ; ἰλέῳ ὅ-τι καθορᾶν **25** 85 ; καθαρὸν διανοίας **27** 134 ; τὰ νοερὰ ὅ-τα τῆς καρδίας **33** 62, 63, 67 ; **34** 111 ; φῶς ἀπρόσιτον τοῖς νοεροῖς ὅ-σι τῆς καρδίας **38** 84 ; **48** 100 ; ψυχῆς **50** 213 ; ὅ-τα καρδίας τυφλά 295 ; **53** 181, 275.

ὁμοδίαιτος : ἀγγέλων ὁ-ος καὶ συγκληρονόμος **27** 11.

ὁμοίωσις : καθ' ὁ-ιν Θεοῦ **23** 68 ; ἄνθρωπος καθ' ὁ-ιν **33** 19.

ὄνομα Θεοῦ : **12** 38.

ὀξυποδεῖν : πρὸ τοῦ κλεισθῆναι πύλας βίου **21** 186.

δρασις : **4** 67 ; **21** 384 ; (Θεός) ὡραῖος ὑπὲρ ὅ-ιν **31** 4 ; **34** 17 ; **35** 103.

ὄρεξις : σαρκικοῦ πάθους **9** 23 ; ὀ-ξεις ἀσελγεῖς **20** 134 ; ἄπρακτος καὶ πράξεις ἀνόρεκτοι 138.

ὀρθόδοξος : ὀ-ως φρονεῖν **50** 202.

οὐράνιος : — ἐπίγειος **2** 85 ; οὐ-αι στρατιαί 88 ; οὐ-ων ὕψος 135 ; οὐ-αι τάξεις **19** 23 ; ἔξω οὐ-ων τὸ πῦρ **30** 29 ; ἐξουσία τῶν οὐ-ων καὶ τῶν καταχθονίων **39** 24 ; οὐ-ων μύστης **44** 292 ; οὐ-ων δεσπότης 341 ; οὐ-ων βασιλεία 413 ; τροφή **50** 150.

οὐρανός (οὐρανῶν βασιλεία ν. βασιλεία οὐρανῶν) : ὁρώμενος **1** 193 ; **2** 108 ; πατρικός **11** 4, 7 ; Χριστὸς ἀνοίγων οὐ-ούς 36 ; ἐν οὐ-ῷ ἀτενίζειν 73 ; οὐ-ούς ὑπερβαίνειν **13** 68 ; ζωὴ ἐν οὐ-ῷ 80 ; **15** 245, 246 ; οὐ-όν ἀνοίγειν **16** 19, 38, 39 ; **17** 10 ; οὐ-ούς περιπολεῖν 363 ; χάρις ὡς δένδρον εἰς οὐ-όν ἀνέρχεται 784 ; φλὸξ οὐ-ούς δρασσομένη **18** 88, 98 ; μέχρι τρίτου οὐ-οῦ φθάνειν **20** 240 ; οὐ-οῦ ὕψος γνῶναι **21** 122 ; εἰς τρίτον οὐ-όν ἀνέρχεσθαι 283, 371 ; **22** 64, 89, 90 ; οὐ-ῶν οὐ-ούς ὑπερβαίνειν **23** 386 ; οὐ-ούς περιπολεῖν 409 ; συνέπεσεν **24** 92 ; ὑπεράνω οὐ-ῶν 187, 188, 296 ; **25** 11 ; στῦλος φωτεινὸς ἐκ τῶν οὐ-ῶν 14 ; **27** 12, 39, 41, 64, 81, 83 ; **28** 150 ; **30** 395, 581 ; οὐ-όν καὶ γῆν χειρὶ κατέχειν **31** 94 ; **35** 5 ; **37** 4, 5 ; **38** 11, 24, 41 ; αἰσθητός 48, 60 ; ἔνυλος διέστη φωτὸς ἄϋλου 63, 93 ; φῶς ἀνοίγει οὐ-ούς **40** 2, 6, 8 ; **42** 167, 180 ; βασιλεὺς οὐ-ῶν **43** 28, 60 ; **44** 25 ; ὁ δεύτερος ἄνθρωπος ἐκ τῶν οὐ-ῶν 254, 283, 321, 418 ; **45** 43 ; οὐ-οῦ πλοῦτος **48** 143, 147 ; οὐ-οῦ ποιητής 148, 149 ; **49** 19, 70, 95 ; **50** 32 ; οὐ-ῶν ἀμέτρως ὑπεράνω 33 ; φῶς ἐν οὐ-ῷ 44 ; εἰς οὐ-όν ἀποκαθιστάναι **51** 59 ; ἐν σώματι εἰς οὐ-όν γίνεσθαι 65 ; Χριστῷ συνανέρχεσθαι εἰς οὐ-ούς 102, 130 ; καινός 133 ; **58** 387.

*οὐσία : **1** 29 ; **7** 25 ; φύσεως 27, 29, 31 ; θεία **13** 14, 19 ; κεκρυμμένη 37 ; ἀναλλοίωτος 40 ; οὐ-αν δοξάζειν **15** 59, 67 ; οὐ-αι νοεραί 69 ; κτιστή **16** 1 ; γεώδης καὶ ὑλική **20** 237 ; οὐ-ας φῶς **21** 2, 123 ; (Θεός) ἴσος κατ' οὐ-αν 231 ; **22** 34 ; φθαρτὴ σώματος 37, 52 ; κτιστή 207 ; **23** 6, 193, 235 ; θέας **24** 11, 12 ; πῦρ προσλαμβάνει φρυγανώδους οὐ-ας 25 ; χορτώδης **28** 152 ; θεία 160 ; ἀκατάφλεκτος 163 ; Θεὸς οὐσίᾳ πάντων ἔξω **29** 163 ; **30** 31 ; τῇ οὐσίᾳ ἑνουσίως ἑνοῦσθαι 158 ; ψυχῆς καὶ σώματος 264, 477, 481 ; οὐ-α ὑπερούσιος (Θεός) **31** 6, 9, 14 ; οὐ-ας εἶδος 37 ; φύσεως 41, 52, 58 ; ὅλος ἄνθρωπος καὶ Θεὸς ἐν δυσὶ οὐ-αις **32** 101 ; **33** 6 ; μία τὰ τρία πρόσωπα 12 ; γεώδης **42** 117 ; **44** 8 ; ὑπερούσιος 10, 46 ; **47** 34, 35, 40 ; οὐ-α συνεῖναι τοῖς ἁγίοις **50** 57 ; — μετουσία 201 ; ἄϋλος 240 ; κτιστή **51** 74 ; θεία ἡ ἀγάπη **52** 13 ; ἑνυποστάτως μεθεκτή 18 ; **53** 92 ; ἀχώρητος **55** 134.

ὀφθαλμός : χωρὶς φωτὸς οὐ βλέπει **2** 103 ; ψυχικός **4** 36 ; φῶς τῶν ὀ-ῶν 90 ; **11** 5 ; τοῦ νοός 46 ; **12** 24, 25, 26 ; **13** 85 ; **14** 66 ; **15** 11 ; **17** 6, 285 ; **18** 14 ; ὁρᾶν ὅσα ὀ-ὸς φύσει ὁρᾶν ἰσχύει **19** 96 ; **21** 139, 161 ; ὀ-οὶ ψυχῆς **22** 108, 152 ; **23** 90 ; φῶς τῶν ὀ-ῶν 91, 92, 101, 110, 160, 293 ; ὀ-οὶ ὁρῶσιν ἐν αἰσθήσει ἀναισθήτῳ 483 ; **24** 234, 273, 278, 327 ; διττοὶ ὀ-οὶ σώματος καὶ ψυχῆς **25** 61 ; **26** 48 ; **28** 28 ; **31** 130 ; **32** 15 ; ὀ-οὶ νοεροὶ τῆς καρδίας 82 ; αἰσθητοὺς ὀ-ούς φωτίζειν **33** 58, 100 ; **34** 74 ; **37** 39, 40, 46 ; φῶς ἀόρατον τοῖς αἰσθητοῖς ὀ-οῖς **38** 83 ; νοερὸν ὀ-όν τοῦ νοὸς κέκτηται ἡ ψυχή 86, 88 ; **42** 79 ; **48** 102 ; **50** 97, 115, 299 ; **51** 48 ; ὀ-ούς καὶ ὦτα καλύπτεσθαι **52** 125 ; ὀ-ούς φωτίζειν **53** 9, 135 ; ἐν ῥιπῇ ὀ-οῦ Πνεῦμα οὐχ ὁρᾶται **55** 129 ; **56** 26 ; ἐλπὶς ἣν ὀ-οὶ οὐκ εἶδον **57** 3.

ὄφις : **12** 67 ; **21** 400 ; **22** 76 ; **51** 60 ; **53** 170, 214 ; παμπόνηρος **54** 82.

II

παγανός : **20** 162.

πάλη : ὁ βίος π-η πάντων ἀνθρώπων **24** 120.

παμβέβηλος : **25** 138.

πᾶν, τό : ἄφθεγκτος χῶρος **1** 199 ; πεπλήρωται θεότητος θείας 202, 221, 226 ; δεσπότης τοῦ παντός **20** 245 ; πληροῦν **50** 86, 87.

πανάθλιος : **4** 79 ; **15** 142 ; **20** 53, 89 ; **24** 98, 255, 340 ; π-οι αἱρετικοί **26** 22 ; **31** 111 ; **49** 46 ; **54** 90.

πανάσωτος : **24** 58 ; **26** 77.

πανάχραντος : π-ον σῶμα **2** 12.

πανεξαισίως : ἀκούειν **4** 42 ; **39** 60.

πανθάνω : **8** 53, 59 ; **15** 201 ; **21** 355 ; **29** 334 ; **58** 131.

πανουργός : σοφιστής τε κακίας **24** 147 ; ὁ πάντα δόλον εὐμηχάνως εὑρίσκων 163.

παντευχαρίστως : ἐμπαιγμοὺς καὶ ῥαπισμοὺς φέρειν **40** 47.

παντουργός : φύσις **19** 60 ; π-ὸν πνεῦμα **51** 73.

πανύμνητος : τριαδικὴ μονάς **2** 82.

παράδεισος : χλόης **1** 133 ; δόξης **13** 47 ; **17** 452, 456, 467 ; **19** 111 ; ξύλον ζωῆς ἔνδον ἔχων **20** 211 ; εἰς π-ον ἁρπάζεσθαι 241 ; εἰς π-ον ἔρχεσθαι 284 ; **41** 93 ; π-ου ἐξάγειν **42** 29, 162 ; καὶ πάλις ἁγία 170 ; ἄλλος **47** 5 ; π-ον δεικνύει τὸ ξύλον ζωῆς 11, 18 ; **53** 15 ; τῆς τρυφῆς τοῦ π-ου ἐκβάλλεσθαι 174 ; **54** 80 ; εἰς π-ον πάλιν εἰσάγειν 116, 175 ; ὁ ἀμπελών **55** 46, 61.

παράδοξος : **7** 42 ; οἴησις **12** 83 ; π-ως νεκροῦται ἔρως **29** 346 ; **30** 435 ; **33** 97 ; ἔργον Θεοῦ **39** 18 ; τὰ π-α τῶν θαυμάτων **40** 19 ; π-ως καινουργεῖν **44** 361 ; π-α μυστήρια **50** 69 ; **52** 88, 107.

παραίτιος : ἄλλοις ἀπωλείας **17** 52.

παρακύπτειν : Χριστός **11** 37.

παραμυθία : **11** 66 ; **17** 438.

παρανομία : πάσης π-ας ἐργάτης **1** 51 ; **20** 149 ; πάσης π-ας ὄργανον **54** 94 ; πάσης π-ας ἐργάτης **55** 1.

παρεμποδισμός : σκότους **12** 56.

παροδίτης : ξένος **8** 16.

παρουσία : νυκτός **12** 55 ; (Θεοῦ) **13** 48 ; οἱ δαίμονες τρέμουσιν τὴν π-αν **18** 132 ; ἀγγέλων **36** 48.

παροχεύς : **1** 7 ; **19** 122 ; **29** 357 ; καλῶν **36** 70.

παστός : ἄρρητος **1** 134.

πατέρες (ἐκκλησίας) : **19** 108 ; **29** 99 ; **34** 90.

πατέρες (ἐν τῇ μονῇ) : **15** 232 ; **34** 15.

πατήρ (πνευματικός) : **4** 25 ; **5** 11 ; **18** 176, 207 ; **32** 4 ; **37** 34, 45 ; **50** 130 ; **55** 82, 96 ; **56** 14.

πενθεῖν : ἀεννάως **8** 86 ; **12** 51 ; **17** 369 ; **21** 141 ; τύφλωσιν 302 ; εἰρήνη καὶ χαρὰ τῷ π-οῦντι δωροῦνται **22** 188 ; **24** 345 ; **29** 359 ; ἀναισθησίαν **40** 86 ; ἀεννάως **44** 186, 217 ; **49** 88 ; **50** 99 ; **54** 127 ; **58** 230.

πένθος : **2** 70 ; μακάριον **4** 2 ; **18** 60 ; π-ους ὁδός 128 ; ἄπαυστον **22** 77 ; τὸ π-ος σβέννυσι τὸν θυμὸν τῆς καρδίας 183 ; **24** 318 ; πρὸς π-ος ἐπιστρέφειν 366 ; **30** 559 ; **41** 208 ; **47** 16.

περηφάνεια (cf. etiam ὑπερηφανία) : **52** 135.

περιδράσσεσθαι : νύκτα **6** 10 ; γεώδους καὶ ὑλικῆς οὐσίας **20** 237 ; φῶς π-όμενον **22** 177.

περιλάμπειν : καρδίαν **6** 11 ; κλαίοντα **15** 16, 27 ; ἀθανάτῳ αἴγλῃ **16** 25 ; αἴγλῃ ἀθανασίας **20** 29.

περιπόθητος : π-ον ὄνομα **E** 12.

περιφλέγειν : φλὸξ π-ει με **22** 10.

περιφυλάσσειν : **2** 49.

πηγή : ἀείζωος **8** 97 ; ἐλέους **11** 21 ; ἀεὶ βλύζουσα **17** 80 ; τῆς ἁμαρτίας ἡ πονηρία 88 ; θεία 521 ; **20** 208 ; χαρὰ βλύζει ὡς π-ὴ ἐν καρδίᾳ **22** 189 ; π-ὴν ἀκτίνων (ἡλίου) εὑρίσκειν **23** 255, 256 ; παντὸς καλοῦ **28** 18 ; δακρύων 128 ; φλὸξ π-ὴ δακρύων 130 ; τῶν ἀγαθῶν **31** 60 ; ζωῆς **35** 115 ; **42** 198 ; **45** 35 ; ἀγαλλίασις ὥσπερ π-ή **46** 24 ; δακρύων π-αί **58** 237.

πηλός : ὥσπερ π-ὸς τυγχάνειν **13** 30 ; ἀπὸ π-οῦ πλασθῆναι **22** 96 ; χρυσὸν ὡς π-ὸν προσβλέπειν **23** 510 ; **31** 128 ; **44** 18 ; **56** 35 ; χειρῶν π-οῦ **58** 120.

πικρία : μοι αἱ ἡδοναί **18** 108.

πίστις : **1** 145 ; θερμή **5** 1 ; χάρις π-εως δῶρον **11** 16, 24 ; νεκρά **15** 35 ; **17** 297 ; μόνη 558, 679 ; **18** 2, 10 ; καὶ καλὰ ἔργα **20** 77, 210 ; π-ει πάντα παραδέχειν **23** 180 ; οὐκ ἀμφιβάλλει 181 ; οὐ διστάζει 182, 183-194 ; **24** 300 ; **26** 45 ; π-ιν ἀντὶ ἔργων λογίζεσθαι 92, 94 ; σῴζει ἀπεγνωσμένους 99 ; π-ει ἐκμιμεῖσθαι βίους ἁγίων **29** 297 ; **30** 38 ; **33** 71 ; οὐκ ἔστι φῶς θεῖον 124 ; **34** 28 ; **36** 72 ; **37** 36, 42 ; **38** 77 ; π-ει ἀδιστάκτῳ ἐσθίειν Χριστόν **41** 99 ; π-ιν ἔργων δεικνύναι **42** 139 ; **44** 297 ; πεπλανημένη **50** 169 ; π-ει Θεὸν γνωρίζειν 172, 173, 174 ; π-ει μόνῃ προσεπερείδεσθαι 218 ; νεκρά 224,

225, 227, 229 ; ἐστερημένη ἔργου 233 ; ἀδίστακτος **51** 92, 94, 127 ; **52** 61, 66, 70-72 ; **54** 149 ; **55** 96 ; καὶ ἐντολῶν τήρησις 144, 201.

πληροφορία : **1** 212 ; **17** 150.

*πνεῦμα (cf. etiam Πνεῦμα) : καθαῖρον **8** 42 ; ἐπιθυμίαι τοῦ π-τος **9** 19 ; π-ατι ἅγιος εἶναι 21 ; π-τος θέλημα **13** 23 ; π-α γεγονὼς περὶ π-τος φιλοσοφεῖν **21** 175 ; πάντων ζῴων **30** 190 ; π-τι ἔναρθρος λόγος **31** 132 ; π-τα πονηρά **33** 50 ; π-α ἄλλοις διδόναι οὐδεὶς ἔλαβε ἐξουσίαν **35** 109 ; π-τι πτωχός **48** 92 ; λειτουργικόν **51** 72 ; π-τι ἐλεύθεροι 101 ; Χριστοῦ **58** 204.

*Πνεῦμα (Ἅγιον, Θεῖον, Πανάγιον) : **E** 54 ; **1** 142, 146, 220 ; **2** 81 ; **7** 8, 41 ; ἔμπλεως τοῦ Π-τος **11** 13, 38, 50 ; **12** 17, 19, 32 ; **13** 32 ; Π-τος ἐπέλευσις **14** 59 ; **15** 122 ; φῶς τοῦ Π-τος **17** 36 ; ἡ ἀγάπη 236 ; Π-τος συνεργία 250, 497, 500 ; Π-τος χάρις 524, 530 ; χάρις κόκκος Π-τος 774, 777, 853 ; ὁ ψυχικὸς ἄνθρωπος οὐ χωρεῖ τὸ Π-α εἰσδέξασθαι **18** 55 ; **19** 53, 68, 146 ; χάρις Π-τος 159 ; **20** 16, 246 ; **21** 51 ; οὐ δέχεται κολακείας 71 ; διδάσκαλος 102, 138, 149, 164, 193, 197, 198, 204, 491 ; Π-τος ἐνέργειαι **22** 149 ; **24** 183, 254 ; δόξα ἐστί **25** 36 ; συμφυές, ὁμότιμον, ὁμογενές, ὁμόδοξον, ὁμοούσιον, μόνον 37, 64, 93 ; **26** 13 ; **27** 20, 53, 67, 125, 169 ; **28** 112, 223 ; **29** 151 ; συμφυές 187 ; Π-τι λάμπεσθαι 202 ; **30** 170 ; **31** 1, 18 ; Π-τος ἐκπόρευσις 35, 43, 57, 67 ; ἐν Π-τι ζωοποιεῖν καὶ ζωογονεῖν 79 ; **32** 3 ; λαλεῖ ἐντός μου 7, 45 ; φῶς **33** 1 ; ἐν Π-τι φωτίζειν 144 ; Π-τος χάρις **34** 84 ; Π-τος χαρίσματα **36** 74 ; **41** 7, 96 ; στόμα δεσπότου 188, 266 ; Π-τος φῶς **42** 104, 115, 116, 122, 197 ; Π-τι συναΐδιος **44** 42, 63 ; ἐκ Πατρὸς προέρχεται ὡς νοῦς ἐκ ψυχῆς 76 ; διὰ Π-τος ἀποκαλύπτεται τὸ πρωτότυπον 112, 149, 208 ; Π-τι βαπτίζεσθαι 265, 343, 357 ; ἀφθαρσίαν δίδωσι 369, 406 ; συνάναρχον **45** 24 ; τῇ ψυχῇ συνενοῦν **47** 7, 26 ; **49** 9 ; **50** 59, 156, 180 ; Π-τος σκεύη τὰ σώματα 307 ; Π-α γίνεσθαι ἐν φωτί **51** 10 ; δεσποτικὸν καὶ παντουργόν 73 ; Π-τος ἐπελεύσει σαρκοῦσθαι 82, 90, 93 ; διὰ Π-τος λαλεῖν 136 ; **52** 118 ; Π-τι γεννᾶν **53** 40 ; πλουσίως ἐκχεῖν 311 ; **54** 179 ; Π-τος χάρις **55** 34, 37 ; πνευματικὸς νόμος ἐν Π-τι 54 ; βάπτισμα ἐν Π-τι 70, 126 ; ζωή **147** ; **58** 233, 260.

πνευματικός : **1** 34 ; π-ῶς βλέπειν καὶ ἀκούειν **4** 39, 44 ; γάμος γίνεται π-ῶς **15** 223 ; π-ῶς Θεὸν ζητεῖν **23** 46, 402 ; π-ῶς ὁρᾶν 498 ; φῶς π-ῶς βλεπόμενον **24** 18 ; π-ὴ πτωχεία 302 ; **26** 46 ; σῶμα π-ὸν ἐργάζεσθαι 50 ; **30** 50 ; ἕνωσις 462 ; **32** 45 ; π-ῶς συγγίνεσθαι **46** 30 ; φωτισμός **49** 10 ; π-ῶς γεννᾶν **50** 205, 278, 323 ; π-ὰ ὦτα καρδίας **52** 120 ; **54** 26 ; νόμος **55** 54 ; **56** 37.

πόθος : π-ου δάκρυα **4** 86 ; **6** 15 ; **7** 17 ; π-ου πῦρ **8** 37 ; ἀνέκφραστος καὶ θεῖος 55, 56 ; καταφλέγει τὴν ψυχήν **9** 38 ; Θεοῦ **13** 8, 9 ; **15** 110 ; **17** 186, 330, 354 ; πόρνης 691, 700, 702 ; πῦρ θείου π-ου **18** 84, 86 ; θείας ἀγάπης **19** 163 ; **20** 8 ; ἔρως θείου π-ου 239 ; καρδίαν πρὸς π-ον διεγείρεσθαι **22** 112 ; **23** 441 ; π-ου φλόξ **24** 30 ; **27** 114 ; π-ῳ Θεοῦ θανεῖν **28** 47, 140 ; φλὸξ τοῦ θείου π-ου δάκρυα βλύζει 142 ; ἐγκάρδιος 149 ; **29** 115 ; ποθεῖν καὶ π-ῳ π-ον ἀμαυροῦν καὶ ἀπαμβλύνειν 313, 316, 340 ; π-ου φλόγα ὑποφέρειν **30** 197 ; ἄφραστος **37** 35 ; **39** 5, 6, 8 ; **41** 36, 228, 261, 265 ; γάμου **46** 33, 35 ; θείου π-ου φλόξ **47** 53 ; σωτῆρος **52** 2, 3, 11 ; ἐνυπόστατος 12, 16 ; **53** 220 ; **58** 300 ; π-ον ἐν καρδίᾳ λαβεῖν 382.

ποίημα : **13** 36 ; **22** 95 ; **24** 303 ; **32** 41 ; **51** 75 ; **54** 1.

ποικίλλειν : (Θεός) πεποικιλμένος **15** 77.

πόμα : καινότατον (Θεός) **1** 135 ; θεῖον **19** 112 ; λίαν γλυκύ **23** 322 ; ζωηρὸν Χριστοῦ ἡ κατάνυξις **26** 103 ; πιαῖνον αἰσθήσεις 104 ; εὐφραῖνον καὶ ζωὴν παρέχον 105 ; **28** 9 ; εὐφροσύνης **46** 25 ; θεῖον **50** 147.

πόρνος : **2** 3 ; **8** 9 ; **14** 51 ; **18** 178 ; τῇ καρδίᾳ **21** 85 ; ἄσωτος **22** 2 ; π-ος μάγος καὶ παιδοφθόρος **24** 76 ; **25** 144, 145 ; **28** 170 ; **44** 180 ; **58** 255.

πορφύρα : μεγάλου Θεοῦ **E** 15.

πότιμος : **1** 128 ; **12** 140 ; **50** 298 ; **51** 150.

πραότης : **22** 184 ; **41** 79 ; **46** 18 ; **47** 16.

πραΰνειν : **2** 50.

προάναρχος : Θεῷ συνανάρχῳ **21** 26 ; Θεός **43** 27.

πρόβατα : δεξιά **1** 74 ; ἄκακα **8** 22 ; ὁ νέος λαὸς τῶν λογικῶν π-άτων **21** 331 ; ἐκ δεξιῶν **25** 147 ; δεξιά 152 ; π-άτων μερίς **31** 179 ; μάνδρα τῶν π-άτων **41** 29, 183 ; ὑπὲρ π-άτων δίκην ὑποφέρειν 185 ; **43** 70.

προεξεικονίζειν : ὁ πλάστης π-ει τὸν νοητὸν πόλεμον **21** 399.

πρόθεσις : π-ει θνήσκειν **17** 505 ; ἀνθρώπου **22** 93 ; π-ει κακός **43** 142, 143.

προκαθαίρειν : ἐν δάκρυσι καὶ στεναγμοῖς ἑαυτόν **26** 69 ; τὰς ἀνομίας ἑαυτοῦ **58** 158.

προκοπή : **1** 180, 185 ; δόξης 214.

προπλανᾶσθαι : πλάνος καὶ προπεπλανημένος ὑπάρχειν **32** 2.

προσαμελεῖν : π-ήσαντες τοσαύτης σωτηρίας **55** 65.

προσανακλίνειν : **2** 27.

προσανάπτειν : (πόθον) προσανῆψα καὶ πυρσὸν εἰς μέγαν ἦρα **17** 703.
προσαπόλλειν : προσαπόλλω ἔρωτα Θεοῦ **29** 327.
προσβολή : **4** 28 ; **55** 122.
προσβούλεσθαι : καταμένειν προσηβουλήθης **21** 22.
προσδοκία : (Πνεῦμα) **E** 7.
προσεπαπειλεῖν : **42** 22.
προσεπερείδεσθαι : **50** 219.
προσευχή : π-αῖς ἐγκαρτερεῖν **26** 17 ; **55** 82.
προσθήκη : θείας λαμπρότητος **1** 179, 181 ; π-ης ἀνενδεής 191 ; ἀγάπης **2** 129 ; π-ην μὴ δέχεται Θεός **31** 73.
προσκολλᾶσθαι : **2** 127 ; (**41** 35) ; **42** 150 ; Θεῷ πρὸ τέλους 178, (224) ; ζωῇ **44** 332 ; **48** 162.
προσκορής : **1** 183.
πρόσλημμα : τὸ π-α θεώσας **17** 255 ; (Θεός) συνημμένος τῷ π-τι 269.
πρόσληψις : σαρκός **15** 84 ; **50** 185.
προσοικειοῦν : ὡς ξένος **3** 6 ; π-σθαι (Χριστῷ) **41** 112.
προσπάθεια : π-αν πλούτου καὶ χρημάτων ἀρνεῖσθαι **8** 18.
προστιθεῖν : (φλόξ) π-εῖ γνῶσιν **18** 99.
προσυπαντᾶν : ἐντολὴ τὸν ἄπιστον **31** 164.
πρόσωπον : τῆς δόξης **E** 46 ; Θεοῦ **1** 165 ; δάκρυσι πλύνειν **4** 11 ; **8** 62 ; φῶς τοῦ π-ου **9** 5 ; **12** 20, 23, 25, 26 ; δόξα τοῦ π-ου (Θεοῦ) **15** 2, 10 ; λάμπει **16** 32 ; **17** 33 ; ὡραῖον π-ον τὸ φῶς **18** 16 ; ἰδεῖν κατηξιώθη **19** 25 ; θεότης ἐν τρισὶ π-οις 147 ; π-ῳ χωρίζεται ἡ φύσις Θεοῦ **21** 31, 46, 96, 97, 106 ; οἱ ἄγγελοι ἔχουσι τὰ π-α κεκαλυμμένα πτέρυξι 272 ; Θεοῦ βλέπειν **24** 6 ; αἴγλη π-ου Θεοῦ 202 ; εὐμενὲς καὶ εὐπρόσιτον Θεοῦ 248, 253 ; θέα π-ου Θεοῦ **25** 1 ; φῶς τοῦ π-ου 44, 149 ; Θεὸν κατα π-ον βλέπειν **27** 163 ; **28** 159, 177 ; φῶς π-ου Χριστοῦ 187 ; **31** 159 ; τὸ ἄχραντον π-ον καθορᾶν **32** 13 ; **33** 4 ; ἐν φῶς τὰ τρία π-α 9 ; **34** 106, 112 ; **36** 31 ; τρία π-α **44** 11 ; **47** 72 ; δόξα τοῦ πατρικοῦ π-ου **48** 110, 153 ; **49** 14 ; φῶς τοῦ π-ου 18, 23, 29 ; κρύπτειν **53** 18, 60 ; τοῦ κτίστου 136 ; φῶς τοῦ π-ου **55** 6 ; ἡ θεωρία τοῦ π-ου χαρά 14 ; π-ον φωτός 200 ; εἰς π-ον τοῦ λόγου καθιστάναι **58** 262.
προφήτης : **14** 46 ; πρῶτος ἐν π-αις (Μωσῆς) **19** 24 ; **22** 142 ; π-ῶν καὶ ἀποστόλων χορός **27** 15 ; **29** 98 ; π-ῶν γραφὰς ἀρνεῖσθαι **45** 83.
πταῖσμα : π-άτων λύσις **24** 55 ; π-άτων ἔκτισις **36** 64 ; π-άτων ὑπεύθυνοι **58** 117.
πυγμίζειν : ὀργῇ **41** 78.
πῦρ : **1** 30 ; ἀνέκλειπτον καὶ ἄτμητον 31 ; σωματικόν 33 ; πνευματικόν 34 ; ἀχώριστον καὶ ἄτμητον 35, 36, 37 ; σφαιροειδὲς καὶ φωτοειδές 40, τῆς δίκης 109, 126 ; θεότητος **2** 8 ; συμμιγὲς καὶ ἀναφυραθέν 9 ; βλύζον **6** 1 ; πόθου **8** 37 ; **11** 69, 78 ; ἄϋλον **13** 13 ; αἰώνιον **14** 98 ; ἀγάπη **17** 325, 421 ; γλυκάζον 832 ; θείου πόθου **18** 84, 143, 153, 155 ; στῦλος πυρός 188, 204 ; ἐκ τοῦ στόματος 216 ; ἄστεκτον φύσει βροτείᾳ **20** 46, 85 ; πόθου θείου ἔρως οἷα πῦρ 239 ; δόξαν φεύγειν ὡς πῦρ γεέννης **21** 69 ; ἀπρόσιτον καὶ ἄστεκτον ἀγγέλοις **22** 36, 157, 171, 175 ; **23** 486, 488, 503, 505 ; φῶς ὡς πῦρ φλέγον **24** 20, 25 ; φόβος πυρὸς αἰωνίου 323 ; **25** 33 ; πυρὸς λυτροῦσθαι 94, 110, 140, 144 ; ἀπρόσιτον **26** 67 ; **27** 137 ; **28** 129 ; τῷ ποθοῦντι ἀνάπτεται 139, 154 ; δύναμις θείου πυρός 157, 212 ; φλόγα τρέφει **29** 317 ; θεῖον **30** 1 ; θεῖον 11-30 (descriptio), 42, 49 ; πῦρ θεῖον ψυχαῖς προσψαῦει 52, 75 ; καταφωτίζει ψυχήν 81, 111, 117, 130, 145 ; ἀγάπης 198, 429, 488-492 ; φύσις πυρός 508 ; καρδίᾳ ἐμπίπτει 590 ; **33** 122 ; ἀπρόσιτον **34** 62 ; **38** 22 ; γεέννης **39** 38 ; καὶ τάρταρος **41** 186, 273 ; ἄσβεστον **42** 47 ; **43** 67 ; **44** 365 ; **45** 35 ; πυρὸς αἰωνίου ῥύεσθαι 122 ; ἀγάπης **47** 52 ; **48** 13 ; νεκροὶ πυρὶ βαπτισθέντες **50** 165 ; καὶ βρυγμὸς ὀδόντων 258, 271 ; ἄσβεστον 329 ; πυρὸς ἅρμα **51** 67, 105 ; νεφέλη ἐν εἴδει πυρός **55** 86, 91 ; ἀκατάφλεκτος ἐν μέσῳ πυρός 114, 132 ; κληρονόμοι πυρὸς ἀσβέστου **58** 47 ; ἄρτος πῦρ ὤν 93.

P

ῥαθυμία : ῥ-ας σκότος **1** 60 ; ῥ-ᾳ ἐκδιδόναι ἑαυτόν **54** 77.
ῥάθυμος : **15** 240.
ῥέμβεσθαι : φῶς ῥ-σθαι οὐκ ἐᾷ **18** 24.

Σ

σαρκικός : σ-ὸν ἐννοεῖν **4** 46 ; σ-οῦ πάθους ὄρεξις **9** 23 ; **15** 188 ; **19** 33 ; πᾶσαν σ-ὴν καὶ ψυχικὴν κακίαν μετέρχεσθαι **25** 23 ; σ-αὶ ἡδοναί **39** 10 ; σ-αὶ ὅλαι παθῶν **55** 106.
σάρκωσις : τοῦ δεσπότου **5** 8 a ; Θεοῦ **50** 174.
σάρξ : **1** 207 ; Χριστοῦ **7** 30 ; **9** 10 ; θέλημα σαρκὸς ῥευστῆς **13** 22 ; ψυχὴ σ-κὶ συνδέδεται 25, 28 ; **14** 56 ; σ-κὸς πρόσληψις **15** 84 ; συγγενὴς σ-κί 121, 122, 178, 189, 215, 235 ; **17** 496 ; μασησμὸς σ-κὸς (Θεοῦ) **19** 20 ; **20** 3 ; αἷμα καὶ σ-ξ 17 ; καὶ

αἷμα ἐσθίειν καὶ πίνειν 58 ; **21** 20, 174, 178, 452 ; **25** 64, 120 ; σ-κα κυρίου ἐσθίειν **26** 33 ; σ-κὸς κοινωνεῖν 52 ; ἐν σ-κὶ ἀνέρχεσθαι 88, 104 ; **27** 42 ; **28** 125 ; ζῆν κατὰ σ-κα **29** 296 ; **30** 232, 255 ; ἀπαστράπτει θείαν αἴγλην 263 ; νοῦς σ-κός **31** 135 ; κάθαρσις σ-κός **32** 78, 91, 100 ; **41** 201 ; **42** 6, 117 ; σ-κα ἐνδύειν **44** 67 ; κατὰ σ-κα ζῆν 233, 312, 342 ; σ-κὶ κρατεῖσθαι **50** 8 ; ὁ λόγος 181 ; πρόσληψις σ-κός 184, 186 ; κατάκριτος 188, 207 ; **51** 80 ; σ-κὶ δέσμιοι 101 ; τεθεωμένη 118, 128 ; σ-κα ἀναλαμβάνειν **52** 47 ; **53** 51, 155, 197 ; ὁ λόγος 200, 201, 272 ; σ-κὸς λύεσθαι 281 ; ἐπὶ πᾶσαν σ-κα τὸ Πνεῦμα ἐκχεῖν 312 ; **55** 90, 140 ; σ-κὸς ἐπιθυμίαν φεύγειν **58** 375.

σατανικός : φῶς ζῆλον σ-ὸν ἀφανίζει **18** 20.

σέλας ἄφθονον : **1** 15.

σίναπι ν. κόκκος σινάπεως.

σκηνεῖν : Θεὸς ἐν ἁγίοις **29** 168.

σκῆνος : ῥυπαρὸν καὶ φθαρτόν **2** 11.

σκηνοῦν : **42** 161.

σκιά : πάντα ὡς σ-ὰν ἡγεῖσθαι **22** 98 ; **26** 101 ; καὶ κόνις ὁ ἄνθρωπος **30** 182 ; ἐν σ-αῖς παίζειν **32** 53 ; ὡς σ-ὰν πάντα ἡγεῖσθαι **43** 76 ; **46** 39 ; σ-᾽ κρατεῖσθαι **50** 7 ; σ-ᾶς καὶ ἀληθείας σύγκρισις **51** 71 ; **53** 32 ; σ-᾽ κρατεῖσθαι **57** 1.

σκιρτᾶν : ὡς ἄλογα **1** 100 ; **50** 342.

σκληραγωγία : σ-ᾳ ἁγίους ἐκμιμεῖσθαι **29** 301 ; **58** 349.

σκοτεινώδης : κόσμος **9** 7.

σκοτίζειν : ἀνατέλλουσιν ἐσ-σμένοι **8** 8 ; νοῦς ἐσ-σμένος **11** 42 ; **20** 27 ; ψυχὴ ἐσ-σμένη **21** 3, 33 ; **33** 68 ; **52** 133 ; **55** 186.

*σκότος : ῥαθυμίας **1** 60, 86, 107 ; ποινῶν 117, 227 ; βίου **2** 71 ; **6** 6 ; πρὸς φῶς ἔλκειν 9 ; **11** 35 ; σ-ους μέσον ἵστασθαι 70 ; σ-ους ἐμπιμπλάναι **12** 2, 45, 49, 56 ; σ-ει καθημένοι 61 ; προτιμῶμαι 63 ; οἱ ἐν σ-ει **13** 43 ; τοῦ βίου **15** 93, 95 ; σ-ει κεκαλυμμένος 237 ; ἔργα σ-ους **17** 38, 42 ; φεύγειν 430 ; **18** 218 ; **19** 41 ; ἔλκειν ἐκ κοσμικοῦ σ-ους **20** 116 ; πτωχείας 193 ; ψυχὴ σ-ος οὖσα **21** 4 ; καὶ χάος 191 ; σ-ει αἰωνίῳ παραπέμπεσθαι 196, 262 ; Θεὸς ὡς φῶς ἔξω τοῦ σ-ους 263 ; περᾶν 267 ; τοῦ βίου **22** 54, 56, 75 ; **23** 114 ; ἐν μέσῳ σ-ους φωτὸς πληροῦσθαι 228 ; οἱ ἄρχοντες τοῦ σ-ους **24** 123 ; ἁμαρτίας 218, 239, 243, 258 ; φωτίζειν **25** 6, 12 ; ἀὴρ σ-ους 17, 42, 45 ; τὸ φῶς οὐ διώκει τὸ ὁρώμενον σ-ος 50 ; μέσον φωτὸς ἐν σ-ει εἶναι 55 ; τὸ σ-ος ἐν μέσῳ φωτὸς μένει 60, 94 ; **26** 70, 101 ; **27** 137 ; ἔξω φωτὸς καὶ σ-ους ὁ Θεός **28** 39 ; ἀγαπᾶν 53 ; ἄρχων τοῦ σ-ους 204 ; **29** 14 ; ἐν σ-ει ἡ ψυχή **30** 217 ; τοῖς ἐν σ-ει πάλιν συνεῖναι 344 ; ἐν σ-ει ἐγκαταλείπεσθαι 354, 394 ; ἐκδιώκειν 521, 530 ; σ-ει καθείργεσθαι **31** 111 ; οἰκεῖν **32** 21 ; ὡς ἱμάτιον ἐνδύεσθαι 68 ; **33** 27, 28 ; ἐν σ-ει βασιλεύειν 29 ; ἄρχων σ-ους 41, 43 ; ἐν ψυχῇ **111** ; βίου 143 ; τοῦ φωτὸς διίστασθαι **34** 3, 58, 71 ; ἑαυτῷ προξενεῖν 125 ; φῶς ἐν σ-ει **37** 22 ; παθῶν 25 ; **38** 33 ; σ-ος τῶν παθῶν ἐπιθυμία **39** 12, 17 ; ἡδονῶν 48 ; φιλοδοξίας 50 ; σ-ους ἐξάγειν **42** 71, 129 ; ἀπὸ σ-ους φάος 207 ; ἐκ σ-ους πρὸς φέγγος καλεῖν **43** 59 ; **45** 64, 85 ; **46** 39 ; **48** 27 ; **49** 18 ; σ-ους παθῶν μεταλαμβάνειν 39 ; **50** 7, 92, 98 ; σ-ους μέσον **121** ; σ-ους πλῆρες τὸ κατάλυμα 290 ; σ-ους πλήρεις οἱ ἀκάθαρτοι 295 ; ἀφεγγές 302, 319, 323, 330 ; **51** 8, 27 ; σ-ους λυτροῦσθαι 43, 129 ; **52** 41, 98 ; θανάτου **53** 143 ; σ-ους καὶ ᾅδου λυτροῦσθαι **55** 44, 107, 135, 189 ; τὰ κρυπτὰ τοῦ σ-ους ἀποκαλύπτειν **58** 155.

σκότωσις : **1** 113 ; **19** 35 ; **21** 303.

σοφία : σ-ας ἔργον ἑρμηνεύειν **21** 134, 315 ; σ-ας (Θεοῦ) βάθος 389 ; ἀκατανόητος Θεοῦ 397 ; ἀληθής 439 ; σ-ας λόγος **23** 61, 62 ; ἡ πίστις 187 ; **29** 102 ; Χριστὸς Θεοῦ σ-α 104 ; λόγος — γνῶσις — σ-α **32** 5 ; κόσμου 35 ; **33** 73 ; γνῶσις — λόγος — σ-α **43** 2 ; σ-ας λόγοι **53** 76 ; **54** 23 ; σ-ας λόγοι **58** 1, 6 ; γνῶσις — σ-α — λόγος 356 ; λόγοι σ-ας καὶ γνώσεως 369.

σπείρειν : ἐν ἱδρῶτι καὶ κόπῳ **4** 33 ; **50** 282.

σπέρμα : θεῖον **15** 126, 171 ; ἅγιον 230 ; δένδρων **17** 133.

σπορά : πονηροῦ **17** 90.

σπορεύς : σ-έως πονηρία **17** 89 ; πονηρός **50** 321.

σπόρος : **17** 794, 795, 801, 803, 806 ; **21** 341 ; **30** 501 ; **50** 278.

σταγών : **11** 59, 60 ; **23** 343, 346, 348 ; σ-όνες ὑετοῦ **24** 66 ; **29** 272 ; **30** 499.

σταυρός (cf. etiam ξύλον) : **17** 504 ; **18** 201 ; σ-ὸν Χριστοῦ ἐπὶ ὤμων φέρειν **24** 351 ; τὰ ὀνείδη τοῦ σ-οῦ ὑποφέρειν 352 ; σ-ὸν βαστᾶν **36** 33 ; ἐπὶ ὤμων **40** 40 ; παγεὶς ἐν σ-ῷ **45** 121 ; καὶ θάνατος **51** 89 ; ὁ σ-ὸς δόξα **52** 142.

στέρνα : Χριστὸν λαβὼν ἐν σ-οις **13** 33.

στέφανος, στέφος : **1** 138 ; παμποίκιλος 155 ; **2** 112 ; βασιλείας **7** 21 ; ὁ μέλλων χρόνος τῶν σ-άνων **17** 816 ; βασιλείας **20** 159 ; ἄφθαρτον, ἄϊδιον **30** 328 ; δόξης **40** 43 ; νίκης **50** 132, 133 ; θεῖον ἀπὸ χειρὸς Θεοῦ 138 ; χεῖρα ἀντὶ σ-άνου λαμβάνειν 140 ; τῶν δικαίων **53** 16.

στολή : λαμπροτάτη πολλῶν ἀξιωμάτων **1** 154 ; **2** 4 ; βασίλειος **20** 180 ; σ-ὴν ἄϋλον, φωτοειδῆ ἐνδύειν **30** 325 ; **42** 199 ; φωτεινὴ καὶ θεία **45** 63 ; σ-ὴν ἁγίαν ἐνυβρίζειν **55** 31.

στρατιαί : οὐράνιαι **2** 88 ; νοεραὶ τῶν ἀγγέλων **14** 63.
στῦλος : φωτεινὸς ἐκ τῶν οὐρανῶν **25** 13.
συγκατάβασις : ἀμέτρητος **15** 60 ; ἄπειρος **20** 41 ; σ-ιν φρίξαι **32** 95.
συγκλεισμός : **1** 75.
συγκληρονόμος : **26** 54 ; ὁμοδίαιτος **27** 12 ; βασιλείας **34** 121 ; **41** 146, 198, 270 ; δόξης **47** 83 ; Χριστοῦ σ-οι **51** 99.
συμβασιλεύειν : Θεῷ **E** 39 ; Χριστῷ **12** 141 ; **44** 429.
συμμείγνυσθαι : πῦρ **2** 9 ; **15** 223.
συμπάθεια : **22** 190 ; **41** 130 ; **47** 16 ; καὶ ἐλεημοσύνη **58** 50.
συμπαθής : δεσπότης **15** 112 ; σ-ῶς κλαίειν **24** 72 ; **26** 75 ; **41** 210 ; ποιμήν **47** 69 ; οἱ σ-εῖς γεωργοί **54** 124.
συναΐδιος : **44** 41.
συνάναρχος : Θεός **21** 26 ; **29** 191 ; Πνεῦμα σ-ον **45** 24 ; Υἱός **47** 84.
συναναφέρειν : **15** 106.
συναρίθμιος : ἁγίων πάντων **27** 10 ; σ-οι ἅπασι ἁγίοις **54** 162.
συνασκητής : **41** 118.
συναφθαρτίζειν : **44** 161.
συνδαιτυμών : Χριστοῦ **58** 385.
συνδιήκειν : τῇ προνοίᾳ **23** 217.
συνείδησις : **1** 229 ; καθαρὰ καρδίας **19** 74 ; κατεγνωσμένη **58** 167.
συνειδός : βίβλος τοῦ σ-ότος **24** 68 ; κατεγνωσμένον ἔχειν **58** 136 ; ὑπὸ τοῦ σ-ότος κεντεῖσθαι 184.
συνενοῦν : Χριστῷ σ-ούμενος **13** 68 ; **15** 174 ; Υἱὸς γεγεννημένος ἀλλὰ συνηνωμένος Πατρί **21** 213 ; φῶς **24** 16 ; **27** 121 ; δούλοις **41** 30 ; συνηνωμένον τὸ Πνεῦμα **44** 381 ; Πνεῦμα τῇ ψυχῇ **47** 7 ; **53** 37, 81, 253.
συνόμιλος : πατρί (Χριστός) **53** 38.
συνουλοῦν : **15** 227 ; **46** 13.
συνούλωσις : σαρκός **30** 256.
συνουσία : θεία **15** 171 ; σ-ας ἡδονή **46** 32 ; τῆς ἀφράστου αἴγλης **49** 26.
συντρίβειν : **4** 82 ; ψυχὴ συντετριμμένη **17** 627 ; (Αἰγύπτιοι) **18** 184 ; ψυχὴν σαρκώδη **21** 453 ; τοὺς κειμένους **24** 142 ; καρδίαν **41** 5 ; **53** 23, 66 ; **55** 80.
σύστασις : τῶν ἄνω καὶ τῶν κάτω **2** 116.
σφαιροειδής : σ-ὲς πῦρ **1** 40 ; σ-ὲς φῶς **50** 41.
σφάλμα : σ-άτων ἄφεσις **8** 30 ; σ-άτων πλήθη **19** 4 ; σ-άτων συγχώρησις **54** 134.
σφραγίς : **1** 73 ; **17** 819 ; σ-ίδας λύειν **19** 142 ; Χριστοῦ **28** 208 ; **36** 47 ; τῆς χάριτος **49** 16 ; Χριστιανῶν **52** 62 ; πίστεως 71, 105 ; ἀληθὴς τοῦ βασιλέως 109 ; τῆς θεοπνεύστου διδασκαλίας καὶ θεορρημοσύνης **58** 89.
σχῆμα : τὸ ἔξω **20** 118 ; τὸ σ-α τῶν μοναχῶν περιβάλλεσθαι **24** 348 ; ταπεινόν **33** 77.
*σῶμα : Χριστοῦ ἄχραντον **2** 7 ; πανάχραντον 12 ; καθαρώτατον 15 ; **4** 7 ; κληρονόμος ἐν σ-τι **7** 27 ; νεκρὸς τῷ σ-τι **8** 23 ; **9** 9 ; σ-τι σ-σι πλησιάζειν 20, 22 ; νεκρόν 27 ; **11** 85 ; **13** 70 ; μέλη σ-τος **14** 7, 58 ; βίος ἀγγελικὸς ἐν σ-τι 70 ; ἀσχημοσύνη τοῦ σ-τος **15** 19, 155, 156, 184 ; μολύνειν **17** 29, 83, 303, 479 ; χωρὶς χιτῶνος 481 ; **18** 103 ; **19** 39 ; ἄχραντον 46 ; σ-τος ἀναμαρτησία 76 ; ἀρνεῖσθαι 89 ; ἀχράντου σ-τος κρατεῖν **20** 74 ; καλλωπίζειν 133 ; καθαρὸς τὸ σ-α **21** 66 ; ἄνθρακας τοῦ σ-τος σβεννύειν **22** 23 ; ῥῦπον σ-τος πλύνειν 35 ; φθαρτὴ οὐσία σ-τος 37, 39, 103, 170 ; ὡς οὐδὲν ἡγεῖσθαι 199 ; τῇ φύσει φῶς ὁρᾶται **23** 132, 152 ; **25** 18, 61, 120 ; τὸ ληπτὸν τοῦ σ-τος **26** 37 ; τὸ αἰσθητὸν σ-α θεοποιεῖν 43 ; πνευματικὸν ἐργάζεσθαι 50 ; ἄληπτον 65 ; **27** 33, 96, 105, 144, 151 ; σ-τος οἶκον φωτίζει θεῖον πῦρ **30** 84 ; σ-τος οὐσία δόξης θείας μετέχει 265, 271, 281 ; τεθεωμένον 469, 474, 543, 549 ; σ-τος κόρας σβεννύναι **33** 65 ; αἱ ἀρεταὶ ψυχὴν καὶ σ-α περιαυγάζουσι 141 ; καὶ ψυχὴν εἰς φθορὰν παρεισάγειν **34** 36, 38, 88 ; σ-τα ὡς σκεύη ἄτιμα **39** 29 ; σ-τι εἰς φῶς ἁπλοῦν γίνεσθαι **40** 16 ; **41** 98 ; σ-τος δεσμοί 236 ; **42** 4 ; ἐν γῇ ἐᾶν 8 ; σ-τος καὶ ψυχῆς ἐξουσία 40 ; ψυχὴ ἐξέρχεται σ-τος 100 ; ἓν σ-α δεσποτικὸν ἡ ἐκκλησία 145 ; σ-τι Θεοῦ ἑνοῦσθαι 155 ; σ-τος θείου χωρίζεσθαι 158 ; **44** 162 ; δίχα ψυχῆς **47** 25 ; **48** 33, 128 ; **49** 72, 86 ; **50** 21, 179, 204, 242 ; λάμψει ὡς ψυχή 244, 260 ; πνευματικὸν σ-α ἀπολαμβάνεσθαι 278, 285 ; τὰ σ-τα ἅγια σκεύη τοῦ Πνεύματος 303 ; σ-τι εἰς οὐρανὸν γίνεσθαι **51** 65 ; **53** 90, 105, 180, 257 ; **54** 29 ; μετὰ χαρᾶς τὰ σ-τα λιπεῖν 174 ; **55** 19, 55 ; δίχα γνώσεως θείας 59 ; κόσμος ἔχει τὸ σ-α **56** 34 ; ἀναξίως τοῦ σ-τος ἅπτεσθαι **58** 103, 118, 271.
σωματικός : σ-ὸν πῦρ **1** 33, 99, 195 ; σ-ῶς πάσχειν **13** 46 ; σ-ῶς Θεὸν εὑρίσκειν **23** 44 ; σ-ὴ σκηνή **30** 338 ; **32** 86 ; σ-ῶν χρειῶν φροντίζειν **42** 12 ; **52** 119 ; σ-ῶς τελεῖσθαι **55** 55.
σωτηρία : σ-ας δάκρυα **4** 86 ; **13** 53 ; ἔργον πρὸς σ-αν **14** 95 ; **17** 437 ; σ-ας τόπος 448 ; **21** 74 ; **24** 113 ; **31** 77 ; σ-ας ἐλπίς 180 ; σ-αν ἐκζητεῖν **41** 149 ; ψυχῆς **42** 49, 183, 184, 200, 204, 205 ; **44** 138 ; **51** 80 ; σ-ας ἔργα **54** 138 ; πάντων ἁμαρτωλῶν **55** 27, 65.
σωτήριον : πάντων τῶν σῳζομένων **55** 205.

T

ταλαιπωρία : **1** 114.

ταλαίπωρος : **2** 37 ; **4** 63 ; **12** 63 ; ψυχή **24** 23 ; **29** 335 ; **54** 88, 96.

τάξις : **2** 117 ; τ-εις οὐράνιαι **19** 23 ; ἀλόγου **23** 541 ; τ-εις νοεραὶ καὶ θεῖαι **58** 331.

ταπεινός : τ-αὶ ἀποκρίσεις **4** 26 ; **5** 14 ; τ-ὴ ψυχή **7** 15 ; **8** 66 ; **12** 65, 134 ; **14** 100 ; τὴν φύσιν **15** 4 ; **18** 95 ; **19** 12 ; πνεύματι καὶ καρδίᾳ **21** 81, 238 ; τ-ὴ ψυχή **24** 23 ; Χριστὸς τῇ καρδίᾳ 332 ; **26** 106 ; **27** 150 ; τ-ὴ ψυχή **28** 176 ; τ-ὸν σχῆμα **33** 77 ; τ-ὴ καρδία **41** 5 ; τ-ὴ φύσις ἀνθρώπου **42** 112 ; **45** 102 ; τ-οῖς συζευγνύναι **47** 61, 62 ; δοῦλος **48** 5 ; τ-ὴ ψυχή 146 ; **55** 8 ; τ-οὶ δοῦλοι **56** 31 ; **58** 8 ; τοῖς λόγοις 9, 86.

ταπεινοῦν : **1** 17 ; ψυχὴ τεταπεινωμένη **8** 62 ; **12** 128 ; τὸ φῶς παιδεύει τ-οῦσθαι **18** 23 ; τ-οῦσθαι ἐν μέσῳ δόξης **21** 87 ; ἐπίσκοποι τεταπεινωμένοι **58** 98, 195.

ταπείνωσις : **4** 83 ; τῷ φόβῳ συναυξάνει **17** 113, 114 ; τοῦ ἀσώτου 726 ; ἐν τ-ει ἐκζητεῖν **18** 46, 61 ; φλὸξ διδάσκουσα τ-ιν τὴν πάντα δυναμένην 94 ; τ-ει τελείᾳ θάπτεσθαι **19** 136 ; **22** 198 ; **24** 312 ; τελεία 324 ; ἡ ἀνώνυμος χάρις τῶν ψυχῶν 328, 334 ; Χριστὸς ἡ τ-ις 335, 337, 339 ; **27** 145 ; **29** 32 ; βαθεία **30** 565 ; τ-εως μίμησις **36** 12 ; πρόξενος θεότητος 61 ; **46** 19 ; **47** 15 ; τ-ιν κτίστου μιμεῖσθαι **50** 248 ; **51** 33 ; **54** 126 ; **55** 96 ; κακὴ καὶ ἐναντία **58** 99 ; τ-ιν μανθάνειν 210.

τάρταρος : ἐν τ-ῳ ἐναπολειφθῆναι **17** 422 ; πυρὶ καὶ τ-ῳ διχοτομεῖσθαι **41** 186 ; σαρκίου **50** 252 ; σκότει καὶ τ-ῳ παραπέμπεσθαι 330.

ταφή : τ-ῇ παραδιδόναι **26** 86.

τάφος : τ-ῳ ὑπεισελθεῖν **11** 89 ; ζῆν ἐν τ-ῳ 90, 94 ; τοῦ κόσμου **19** 139 ; **21** 372 ; λάκκος καὶ τ-ος κατώτατος **24** 220 ; τ-οις ἐνοικεῖν **28** 50 ; **36** 44 ; σώματα ἐν τ-οις **48** 33, 46 ; τ-οι μυδῶντες καθάπερ Φαρισαῖοι **58** 341.

τεκμαίρεσθαι : **1** 104 ; **14** 9 ; **15** 21.

*τέκνον (cf. etiam τέκνον Θεοῦ) : τ-α Δαυὶδ **15** 126 ; **27** 155 ; Πατρός **50** 155 ; ἀμβλωθρίδια τ-α 162.

*τέκνον Θεοῦ : **8** 12 ; ἐν ἀληθείᾳ **50** 183 ; **51** 98 ; **52** 130 ; **55** 152, 158.

τέλειος : τ-ων ἀνδρῶν τροφή **18** 67, 71 ; τ-α ταπείνωσις **19** 136 ; τ-ως οὐ νοεῖν **21** 481 ; τ-ως θανατοῦν **24** 143 ; δουλεία εὐάρεστος τ-α **27** 161 ; τ-α ὑπακοή **30** 566 ; **41** 64, 122 ; **43** 24 ; τ-α πίστις **50** 227.

τελειότης : ἀτέλεστος **1** 213 ; ἀτελής **23** 413.

τέλεος : θεάσασθαι **8** 38 ; **46** 15 ; **48** 139 ; τ-ώτερα φρονεῖν **54** 71.

τελεσιουργεῖν : τὰ φοβερά **15** 115, 260, 261.

τέλος : **1** 188, 190, 192 ; σωματικόν 195 ; ἀτελές 205 ; φωτός **8** 39, 45 ; **15** 251 ; τ-ος νόμου ἡ ἀγάπη **17** 711, 713, 754, 786 ; **18** 129 ; βίος μὴ ἔχων τ-ος **19** 63 ; **23** 411 ; — ἀρχή 412, 414, 415 ; τ-ος τῶν ποθούντων ἡ ἔλλαμψις 418 ; σκότος ἀτελὲς ἐν τῷ τ-ει **24** 239 ; **25** 90 ; τὰ τ-η τῶν ἀρραβώνων ἀπολαμβάνειν **28** 220 ; πρὸ τ-ους ἀφθαρσίας μετέχειν **34** 56 ; πρὸ τ-ους ἑνοῦσθαι Θεῷ 60 ; **36** 52 ; βίου **42** 1, 33, 177 ; **48** 124 ; **49** 12, 57 ; ἄχρι τ-ους τοῦ βίου ἀμέμπτως πορεύεσθαι **54** 172.

τελούμενον, τό : **1** 5, 22 ; ἀνέκφραστον τὸ τ-ον **8** 68 ; **11** 19, 34 ; τὸ μερικῶς τ-ον **13** 55.

τέρας : θαυμάσια καὶ τ-τα ἐν Αἰγύπτῳ **18** 134 ; φοβερόν **50** 169.

τερατουργία Θεοῦ : **1** 58 ; **19** 127.

τηλαυγής : τ-ὲς μέλος **2** 17 ; τ-ῶς ὁρᾶν ἀκτῖνας ἡλίου **31** 46.

τιτρώσκειν : ἄνευ ξίφους **6** 16 ; τ-σθαι τὴν ψυχήν **14** 4 ; τ-σθαι τῇ ἀγάπῃ Θεοῦ **16** 9 ; **18** 31 ; τ-σθαι ὑπὸ τοῦ ἀνημέρου θηρός **24** 138 ; ὁ Σατᾶν τ-ει ἅπαντας 165 ; ψυχήν **27** 120 ; ψυχὴ μὴ βλέπουσα φῶς τ-εται **33** 33 ; ἀνελπιστίᾳ **41** 76, 77 ; **42** 74.

τριαδικὴ μονάς : **2** 82 ; **34** 94.

Τριάς : **1** 226 ; φῶς ἁγ. Τ-δος **2** 91, 131 ; ἄχραντος **14** 54 ; σεπτὴ φωτίζουσα καὶ Θεὸν ἐκτελοῦσα **19** 54 ; χάριτι τῆς Τ-δος θεός 56 ; τῇ ἀχράντῳ Τ-δι λειτουργεῖν 75 ; ἐνοικεῖ **20** 201 ; **21** 106 ; ἐν Τ-δι μονὰς ἀσυγχύτως, ἐν μονάδι Τ-ς ἀδιαιρέτως 136-137, 498 ; **23** 1 ; βλέπειν Τ-δα 429 ; **24** 183, 251 ; **28** 111 ; **31** 42 ; **32** 104 ; **38** 25, 29 ; **39** 81 ; **42** 197 ; **44** 6, 9 ; **45** 14, 15, 25 ; **51** 77 ; **54** 179 ; Τ-δος ἐπίκλησις **55** 37 ; **56** 17.

τρισήλιος : φῶς τ-ον **21** 147.

τρισυπόστατος : φύσις **12** 37 ; τ-ον φῶς **28** 112 ; **29** 147 ; Θεός **31** 13 ; φύσις **45** 12.

τυφλός : **1** 81 ; νοῦς 84 ; **2** 102 ; **11** 44 ; **15** 90 ; τ-οῖς ἀόρατος 241 ; **19** 33 ; τοῖς τοῦ κόσμου πράγμασι 94 ; τοῖς τ-οῖς οὐ παραμένει τὸ φῶς **23** 105, 108, 227 ; **28** 28, 90 ; φῶς πρῶτον βλέπει **29** 197 ; **31** 114 ; **33** 62 ; τ-ὸν ὄμμα ψυχῆς 67 ; οἱ τ-οὶ τὴν ἕνωσιν οὐκ εἶδον **34** 6 ; πρὸ προσώπου τ-ῶν λάμπειν 106 ; τὸν νοῦν καὶ τὴν καρδίαν τ-ός **36** 51 ; ὡς τ-ὸς ἐν κόσμῳ εἶναι **37** 19 ; **41** 124 ; **44** 221 ; κατὰ πνεῦμα 238 ; **45** 74, 89 ; τ-ῶν ἀθλιώτεροι 90, 91 ; τ-οὶ οὐχ ὁρῶσι τὸν αἰσθητὸν ἥλιον 93 ; τ-ὰ ὄμματα καρδίας **50** 294 ; **51** 87 ; **52** 104 ; ὁ τ-ὸς πλανᾶται **56** 35 ; τ-οὶ φιλόκοσμοι 39.

τύφλωσις : **27** 135 ; **45** 76.

Υ

ὕδωρ : ζωῆς **1** 136 ; διψᾶν διὰ πλῆθος ὑδάτων **3** 10 ; δροσίζον **6** 2 ; **10** 6 ; τὸ πᾶν τῶν ὑδάτων **11** 60 ; **17** 126 ; ἀείζωον 522 ; Πνεύματος χάρις 523, 831 ; **19** 117 ; δεκαπλασίως βλύζειν **20** 209 ; **22** 181 ; **23** 290, 304, 306, 333 ; φῶς ὡσεὶ ὕδωρ βρύον **24** 20 ; **38** 34, 44 ; θεληματῶν Θεοῦ **43** 71 ; ὕδατι βαπτισθέντες νεκροί **50** 164 ; **55** 36.

υἱοθεσία : τῇ υἱ-ᾳ θεὸς γίνεσθαι **25** 74.

*υἱός : Θεοῦ υἱοὺς ἐργάζειν **6** 14 ; Θεοῦ **7** 34 ; ὑψίστου 36 ; φωτὸς θείου **8** 10 ; υἱοὶ τῇ χάριτι **15** 107 ; κατὰ χάριν 120 ; νήπιοι υἱοὶ Θεοῦ 254 ; ἄσωτος **17** 718, 719 ; ἀνθρώπου **22** 148 ; θέσει **25** 66 ; υἱοὶ ὑψίστου **27** 93 ; Θεοῦ **50** 145 ; υἱὸν Θεοῦ ἑαυτὸν δοκεῖν 170 ; πίστει υἱὸς Θεοῦ εἶναι 173, 178 ; **53** 41, 43 ; ὑψίστου **54** 135 ; υἱοὶ καὶ κληρονόμοι Θεοῦ **55** 161.

ὕλη : τῶν ὑλῶν γυμνός **5** 3 ; πυρὸς ἄὔλου **13** 13, 14 ; ὕλην φλέγειν **22** 34, 176 ; ὕλης τὸ ὑποκείμενον 178 ; **28** 87 ; ἐν ὕλῃ ἐμβάλλειν τὸ πῦρ **30** 33, 118 ; πῦρ πάντοτε τῆς ὕλης δράσσεσθαι θέλει 120, 515, 527 ; **31** 133 ; **38** 18 ; ἀποκειμέναι ὕλαι παθῶν **55** 105.

ὑμνεῖν (cf. etiam ἀνυμνεῖν) : **17** 1 ; **20** 76 ; **22** 70 ; **31** 28 ; **32** 93 ; **41** 31, 262 ; **47** 29 ; **48** 88 ; **56** 22.

ὕμνος : ᾄσαι καινοὺς ὕ-ους καὶ κεκρυμμένους **7** 8 ; ὕ-ους ᾄδειν **26** 12, ὕ-οις ἐγκαρτερεῖν 17 ; **42** 226 ; **44** 1.

ὑπάγειν : χθὲς ἦλθον καὶ αὔριον ὑ-ω **4** 71.

ὑπακοή : ὑ-ῇ νεκρούμενοι **8** 26 ; τελεία **30** 566.

ὑπεισέρχεσθαι : **1** 209.

ὑπεράναρχος : Θεός **23** 10 ; ὑ-ως τὸ φῶς Θεός **38** 30, 82.

ὑπερδοξάζειν : δόξα ὑπερδεδοξασμένη Θεοῦ **24** 198.

ὑπερεκβλύζειν : **E** 27.

ὑπερεκχεῖσθαι : **E** 27.

ὑπερευλογημένος : **47** 2.

ὑπερεύσπλαγχνος : **50** 90.

ὑπερηφανία (cf. etiam περηφάνεια) : **52** 150.

ὑπερπλήρης : **1** 191 ; **23** 37 ; Θεός **31** 70.

ὑπέρφωτος : Θεός **38** 71.

ὑπόδημα : ἀπρόσιτον **E** 17.

ὑποζωγραφεῖν : κατὰ νοῦν **23** 286.

ὑπομονή : **6** 23 ; **14** 26 ; πειρασμῶν **18** 60, 87 ; πειρασμῶν **29** 302 ; **30** 562 ; **44** 125 ; ὑ-ῆς φωτισμός **46** 20 ; ἀήττητος **21**.

ὑπόστασις : Θεοῦ **12** 39 ; ὑ-ει χωρίζεται Θεός, οὐ φύσει **21** 31 ; **23** 194 ; Θεὸς εἷς τὴν ὑ-ιν **30** 451 ; **31** 9 ; τρεῖς μεριστὰς ὑ-εις δοξάζειν 15 ; φύσεως Θεοῦ 41 ; — φύσις **32** 98 ; διπλαῖ θελήσεις ἐν μίᾳ ὑ-ει 103 ; ἓν φῶς αἱ τρεῖς ὑ-εις **33** 9 ; Τριὰς ὑ-εων **44** 7 ; τρεῖς ὑ-εις 12 ; ὑ-εις ὁμοφυεῖς **45** 16 ; κτιστὴ **52** 25, 27 ; διπλοῦς ἐν μίᾳ ὑ-ει **58** 83.

ὑπόστατος : λόγος **21** 37.

ὑποσυλᾶν : **24** 154.

ὑπουργός : ἐργάτης παρανομίας **1** 51 ; καὶ δοῦλος **58** 129.

ὑποχαλᾶν : **28** 147.

ὑποχαυνοῦν : **46** 41.

Φ

φάος (cf. etiam φῶς) : σελήνης **33** 55 ; τῶν ἐναρέτων πράξεων 88 ; ἀπὸ σκότους **42** 207 ; ζωοποιὸν φάος μὴ βλέπειν **45** 92.

φεγγοβόλος : αἴγλη φ-ους ἀφιεῖσα **17** 336.

φιλανθρωπία : φ-ας τρόπος **11** 20 ; θεία 23 ; ἄγνωστος **13** 38, 49 ; φ-αν κηρύττειν 89 ; **14** 9 ; φ-αν φοβεῖσθαι 22 ; φ-αν ἀνυμνεῖν **19** 32 ; **20** 93 ; ἡ ψυχὴ τὴν φ-αν ἐκπλήττεται 235 ; φ-φ ἐργάζεσθαι πάντα **22** 24 ; φ-ᾳ ἄφεσιν ἀνομημάτων λαβεῖν 86 ; πέλαγος φ-ας Θεοῦ **24** 53 ; ἄβυσσος φ-ας 106 ; ἀνάξιος πάσης φ-ας 363 ; φ-αν Θεοῦ ἐκφράζειν **25** 4 ; ἀκένωτος πλοῦτος φ-ας **28** 171 ; μέγεθος φ-ας διηγεῖσθαι **29** 28 ; φ-ᾳ Πνεῦμα λαμβάνειν **32** 3 ; φ-ας ἔργα **40** 20 ; φ-αν (ὡς) μεσίτην προσφέρειν **41** 18 ; **44** 124, 127 ; **53** 48 ; φ-ας καταφρονεῖν **55** 68.

φιλάνθρωπος : σωτὴρ **14** 99 ; μόνος **15** 15, 34, 109 ; τὸ φ-ον **17** 60 ; τὸ φῶς λάμψον φ-ως **18** 33 ; φ-ως ῥύεσθαι κακῶν **20** 175, 188 ; φ-ως φαίνεσθαι 230 ; **22** 48 ; φ-ως δείκνυται Χριστός 162 ; **24** 86 ; τὸ φ-ον Θεοῦ 126 ; φύσει **25** 112 ; μόνος **27** 146 ; **28** 2, 11 ; φ-ως **31** 62 ; δεσπότης 177 ; **37** 47 ; **42** 18, 50 ; σωτὴρ **43** 10 ; φ-ως ἀναστρέφεσθαι **45** 87 ; **46** 1, 47 ; **47** 78, 81 ; **49** 44 ; **54** 71 ; φ-ως φαίνεσθαι **55** 85 ; **58** 110.

φιλεῖν : **3** 3 ; **4** 99 ; ἀπάθειαν **9** 24 ; φῶς φιλοῦν 32 ; δόξαν **12** 138 ; **13** 66 ; **19** 29.

φίλημα : **9** 25 ; φ-ατι ἁγίῳ καταφιλεῖν **18** 157.

φιλία : ἄνθραξ τῆς φ-ας ἀνάπτεται **22** 172 ; ἀρχόντων **29** 46 ; συγγενῶν **48** 128.

φιλόκοσμος : ὁ φιλόθεος οὐ φ-ος **43** 139 ; **44** 168 ; τυφλοὶ φ-οι **56** 39.

φιλόσαρκος : **44** 173.

φιλοσοφεῖν : περὶ Πνεύματος **21** 176 ; πολλὰ καὶ ἀναγκαῖα 375 ; τὰ ἑαυτοῦ 392 ; τὰ ὑπὲρ γῆν καὶ τὰ ἐν οὐρανῷ **52** 92.

φιλόψυχος : ἰατρός (Χριστός) **46** 8.

φλέγειν : **14** 4 ; **16** 11 ; τὰ σπλάγχνα φ-εσθαι **17** 370 ; **18** 45 ; τὰ ἔνδον φ-ονται ὡς ἐκ πυρός **20** 85 ; ἀκαταφλέκτως τὰ πάθη τῆς καρδίας **22** 20 ; ὕλην 34 ; ψυχήν **24** 24, 26 ; ψυχήν **30** 179 ; κάλλει φ-εσθαι 377 ; **53** 65 ; τὸ πάχος τῆς σαρκός **55** 90.

φλόξ (cf. etiam φῶς) : **1** 40 ; οὐρανοὺς δρασσομένη **18** 88 ; διανάπτεται 146 ; **18** 215 ; φλόγα ἀνάπτειν ἀγαπήσεως θείας **20** 238 ; ἐν τῇ καρδίᾳ **22** 8, 33 ; φλόξ, αἴγλη καὶ πῦρ ὁρᾶται 157 ; **23** 489 ; πόθου **24** 30 ; φλογὸς περιδρομαί **25** 34 ; φλόγα τῆς ψυχῆς σβεννύναι **28** 127 ; πηγὴ τῶν δακρύων 130, 131 ; ἐν νοΐ ὕστερον ἐν καρδίᾳ 140 ; θείου πόθου 142 ; μέχρις οὐρανοῦ φθάνουσα 150 ; εἰς φλόγα μεταποιεῖν 153 ; πῦρ φλόγα τρέφει **29** 317 ; πόθου **30** 197, 519 ; **33** 123 ; θείου πόθου **47** 53 ; **48** 13.

φόβος : Θεοῦ **8** 27 ; **12** 114 ; **13** 94 ; φ-ῳ συνέχεσθαι **15** 5 ; **17** 46 ; φ-ον ἐμφυτεύειν 99, 113 ; Θεοῦ 127, 136 ; κατηφείας πεπλησμένος 139, 171 ; δένδρον τοῦ φ-ου 175, 189 ; ἐν τῇ ἀγάπῃ οὐχ εὑρίσκεται 194, 196 ; ἀγάπη δίχα φόβου 208, 216, 226 ; ἄνθος τοῦ φ-ου 343 ; φ-ῳ συνέχεσθαι **18** 4, 35 ; φ-ῳ καὶ εὐλαβείᾳ τῶν ἀψαύστων ἅπτεσθαι **19** 156 ; φ-ῳ συστέλλεσθαι **20** 9, 222 ; **21** 418 ; φ-ον λαμβάνειν ἐν καρδίᾳ **24** 322 ; **26** 68 ; **28** 137, 158 ; φ-ου ἀπαλλάττεσθαι 192 ; φ-ῳ λειτουργεῖν **35** 80 ; **36** 37, 49 ; ἐν φ-ῳ λειτουργεῖν **38** 40 ; Θεοῦ **40** 22 ; **41** 99, 110 ; **43** 34 ; χεὶρ θείου φ-ου **55** 186 ; **58** 113.

φρίκη : θαῦμα μεγάλης φ-ης **1** 217 ; μεστὸν φ-ης τὸ εἰπεῖν **25** 130 ; **26** 68.

φρικτός : φ-ὸν μυστήριον **1** 1 ; θαῦμα 43, 90 ; φ-ὰ μέλη **2** 29 ; θαῦμα **4** 44 ; **13** 59 ; τὰ φ-ά **15** 137, 138, 140 ; φ-ὸν μυστήριον 174 ; φ-ὰ λαλεῖν 186, 238 ; φ-ὰ κολαστήρια **17** 423 ; φ-ὸν θαῦμα **18** 151 ; τὰ φ-ὰ τοῦ δεσποτικοῦ δείπνου **19** 45 ; φ-ν τὸ λειτουργεῖν 71 ; φ-ὰ μυστήρια 165 ; ὑπὲρ νοῦν **20** 94 ; φ-ὴ καταδίκη **22** 57 ; θέα **24** 10 ; φ-ὸν θαῦμα **25** 60, 62 ; **28** 149 ; φ-ὴ οἰκονομία **29** 267 ; θεότης **32** 91 ; φ-ὸν βῆμα ἐν ἡμέρᾳ δίκης **40** 33 ; θάνατος **42** 32 ; φ-ὴ κρίσις **49** 100 ; τὸ φ-ότερον πάντων **51** 133 ; **55** 24 ; φ-ὴ οἰκονομία 69 ; φ-ὴ χεὶρ Θεοῦ **56** 13 ; **58** 92 ; φ-ὴ λατρεία 219.

φρίττειν : **8** 76 ; **11** 30 ; ἄγγελοι **14** 45, 74 ; τιμωρίας **15** 36, 129 ; **17** 45 ; τὸ τέλος 153 ; ἐγχαράττων τὰ θεῖα φ-ω **19** 66 ; **21** 118 ; περὶ Θεοῦ λαλεῖν 173, 302, 312 ; **22** 43 ; **24** 256 ; φ-ω ἐννοῶν ἔργα νεότητός μου **25** 129, 136 ; γράφων φ-ω **27** 69 ; **30** 235, 442 ; Θεὸν ἐξερευνᾶν φ-ω **31** 143 ; **32** 95 ; **39** 32 ; ἀνοχὴν Θεοῦ 36 ; **42** 41 ; **43** 86.

*φύσις : δαιμόνων φθονερά **2** 54 ; — χάρις 97 ; κτιστή 99 ; τρεπτή 134 ; **7** 26 ; οὐσία φ-εως 27, 29, 30, 38 ; βροτὸς τὴν φ-ιν 40 ;

βροτεία **8** 6 ; ἄϋλος καὶ λίθου στερροτέρα **10** 2 ; νόμῳ φ-εως θνήσκειν **11** 11 ; **12** 21 ; λογική 35 ; τρισυπόστατος 37 ; Θεοῦ 38 ; διπλή **13** 20, 37 ; φῶς φ-ει ἄληπτον 42 ; **14** 61 ; φθαρτή 62, 64 ; ὑπὲρ φ-εως φ-ις **15** 67 ; φ-ιν ὑπερβαίνειν **17** 20, 21 ; ἀλόγων 28, 132 ; ξένη 136, 139, 162 ; ὑπὲρ φ-εως φ-ις 164, 165, 253 ; **18** 47 ; τὴν ἀνωτάτω φ-ιν ὁρᾶν **19** 59, 87 ; Θεὸς ὁ καθαρὸς τὴν φ-ιν 103 ; **20** 13 ; πῦρ ἄστεκτον βροτείᾳ φ-ει 46, 54 ; αὐγὴ φ-εως θείας 232 ; φ-ει συνυπάρχειν **21** 25 ; φ-ει οὐ χωρίζεται (Θεός) 30 ; Θεὸς φ-ει ἑνοῦται 107, 118, 133 ; θεία 151 ; φ-εως ἀνθρωπίνης ἐπιλανθάνεσθαι 171, 232 ; φ-ιν θείαν ἐξεικονίζειν 244 ; δόξης 277 ; φ-ιν τοῦ δεσπότου θεᾶσθαι 299 ; κτιστή 479, 489, 492 ; **22** 50 ; δόξης 68 ; τὰ ὑπὲρ φ-ιν ζητεῖν 88 ; φ-ιν (Θεοῦ) ἐξερευνᾶν 91 ; φ-ιν Θεοῦ ἐκζητεῖν 148 ; φ-ιν τοῦ φωτὸς ἐρευνᾶν **23** 151 ; τοῦ κτίστου 175 ; ἡ πίστις φ-ις θεία 187, 193 ; **24** 12 ; **25** 112 ; φ-εως θείας συμμετέχειν **26** 30 ; ὑπὲρ πᾶσαν φ-ιν ἐξαμαρτάνειν 77 ; **27** 95 ; πᾶσαν φ-ιν ὑπερβαίνειν **29** 18 ; Θεὸς φ-ει πάντων ἔξω 163 ; φ-εις κτισμάτων ἐννοεῖν 276 ; θεωθείσης ψυχῆς 288, 341, 343 ; **30** 450 ; ἄνθρωπος τῇ φ-ει, θεὸς τῇ χάριτι 457 ; ἀμφοτέραις οὐσίαις καὶ φ-εσι ἑνοῦσθαι 482 ; πυρός 508 ; θείας φ-εως σπινθῆρα λαμβάνειν 537 ; φ-ει Θεὸς γίνεσθαι **31** 39 ; φ-εως οὐσία, εἶδος καὶ μορφή 40 ; τὸ διπλοῦν τῶν φ-εων **32** 92 ; — ὑπόστασις 98 ; φ-εις διπλαί 102 ; **33** 12 ; φ-ιν Θεοῦ οὐδεὶς ἑώρακε **35** 49 ; **42** 18 ; θεότητος 111, 112, 123, 143 ; φ-ει δεσπότης **43** 27 ; οὐδεὶς φ-ει κακός 142 ; **44** 14 ; τρισυπόστατος **45** 12 ; **47** 76 ; ὑπερμεγέθης φ-ις φωτός **50** 51 ; κτιστῇ φ-ει συνεῖναι 84 ; ἀπορρήτου φ-εως κοινωνοί 154 ; ἄκτιστος ὑπερούσιος **52** 21 ; **53** 104 ; **54** 89 ; φ-ει ἀγαθός **55** 102 ; πυρός 132 ; σαρκωθεὶς Θεὸς κατὰ φ-ιν **58** 73 ; Θεὸς διπλοῦς ταῖς φ-εσι 75.

φυσίωσις : **4** 81.

*φῶς (cf. etiam πῦρ, φάος, φλόξ) : **E** 3, 6 ; **1** 10, 12 ; τοῦ κόσμου 66, 67, 72 ; τῶν ὀφθαλμῶν 83 ; τόπος φωτός 107, 160 ; φωτὸς δόξα 184 ; δόξης θείας 210, 222, 224 ; θεῖον τῆς Τριάδος 226 ; **2** 6 ; τῆς χάριτος 19 ; ἀθανασίας 89 ; Ἁγ. Τριάδος διαιρούμενον τρισσῶς ἀδιαιρέτως 91, 102 ; φῶς γίνεται ὁ λαμπόμενος μοναχός **3** 4 ; τοῦ κόσμου **4** 89, 90 ; θεῖου **5** 21 ; σκότος φῶς ἐργάζειν **6** 6, 9 ; δόξης **7** 5, 16 ; θείου φωτὸς υἱοί **8** 10 ; φῶς γεννᾷ φῶς **11** ; τέλος φωτός 39, 84 ; προσώπου **9** 5 ; φιλοῦν ἀρρήτως 32 ; ἄτμητον τῆς ἀγάπης **10** 14 ; **11** 38, 40, 48-50 ; φωτὸς ἀποστερεῖσθαι **12** 8 ; τρισσὸν ἐν τῷ ἑνί 18, 19-24 ; Θεοῦ οὐ συστέλλεται 47, 50, 54 ; **13** 1 ; ἁπλοῦν 41 ; ὁρᾶταί μοι 60 ; οἰκεῖν ἐν φωτὶ ἀπρο-

σίτῳ **14** 61 ; **15** 68 ; κόσμου 90, 105, 237 ; νοητόν **16** 2 ; φωτὸς μεταλαμβάνειν 31 ; ἀπαστράπτον **17** 35 ; φωτὸς μέτοχοι 67 ; παντουργὸν καὶ φωτίζον 237 ; ἡ ἀγάπη φωτὸς νεφέλη 326, 429 ; **18** 8 ; ἀγάπη φῶς ἀπρόσιτον 13 ; νοῦν καταυγάζει 82, 109, 120, 207, 217 ; ἀποτελεῖν τὴν ψυχήν **19** 14 ; ἀπροσίτῳ φωτὶ ἐνειλημμένος **20** 4, 27, 44 ; ἄσβεστον καὶ θεῖον 205 ; δόξης **21** 1, 2 ; θείας ἡμέρας 7, 9, 104, 144 ; τρισήλιον 147, 162 ; Θεὸς ὡς φῶς ἔξω τοῦ σκότους 264, 291, 297 ; φλὸξ ποιεῖ τὰ σπλάγχνα φῶς **22** 11, 17 ; φῶς καθορῶμαι 19 ; αἰσθητόν 56 ; ἀσχημάτιστον (Χριστός) 159, 174 ; Πνεύματος 177, 202 ; ὀφθαλμῶν **23** 91, 94 ; ληπτόν 100 ; ἡ ψυχὴ φῶς βλέπει 112, 113 ; ἐν φωτὶ τὰ πάντα βλέπειν 117, 133, 161, 162, 169 ; νοητόν 222, 228 ; τὸ θεῖον φῶς ἀνάπαυσις θεωρίας 420, 452 ; κόσμου 464 ; ἁπλοῦν καὶ γλυκύ **24** 15 ; ὡς ὕδωρ πῦρ τε 20 ; φωτὶ Χριστοῦ σκέπεσθαι 265 ; **25** 5, 7, 15 ; φωτὸς γαυρίαμα 33 ; προσώπου 44 ; μέσον σκότους ἐν φωτὶ εἶναι 54 ; φωτὶ μέχρι τέλους πορεύεσθαι 90 ; ἄχραντον τοῦ προσώπου Χριστοῦ 149 ; φωτὸς αἴσθησις **26** 19, 28, 100 ; ἄδυτον **27** 42 ; ἀνέσπερον 43, 65 ; ἐν φωτὶ ἐμπήγνυσθαι 80, 86 ; ἐν φωτὶ βαδίζειν 92, 129, 136 ; ζωῆς αἰωνίου 147, 149 ; **28** 14, 17 ; φῶς τοῦ κόσμου αἰσθητὸν καὶ σκοτεινόν 26 ; ζωὴ καὶ αἰτία τοῦ εἶναι 31, 39, 52, 55 ; ἀναίσθητον 85 ; τρισυπόστατον 112 ; ἀκατονόμαστον 114 ; φωτὶ ἀστέκτῳ ἐνοικεῖν 161, 166 ; τὸ φῶς τοῦ προσώπου Χριστοῦ καταφιλεῖν 187, 190 ; καταφλέγει τὸν ἄρχοντα τοῦ σκότους 206, 217 ; **29** 146, 198, 200 ; φωτὸς μετουσία 203 ; **30** 100 ; ἀπρόσιτον ἀγγέλοις 177, 207, 304, 430 ; φωτὶ θείῳ ἑνοῦν 582, 601 ; δόξης ὁρᾶν **31** 49 ; **32** 21 ; γνώσεως 65, 83 ; ὁ Πατήρ, ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα **33** 1 ; ἓν φῶς τὰ τρία 3, 8, 26, 31, 38, 40, 44, 46 ; ἐν φωτὶ ἁμαρτάνειν 47 ; αἰσθητοῦ ἡλίου 53, 56 ; νοερόν 64 ; φωτὸς ἀπαύγασμα 75, 90, 96, 117 ; ἐντολῶν ἐκπλήρωσις οὐκ ἔστι φῶς θεῖον 125, 139 ; **34** 3, 14 ; ψυχῶν 66, 112 ; **35** 4 ; ἀπόρροιαν φωτὸς θεᾶσθαι 53 ; λάμψαν ἐν σκότει **37** 22 ; ἄναρχον, ἄκτιστον, ἄφραστον **38** 26 ; ἄϋλον 47, 64 ; παντὸς φωτὸς κεχωρισμένος (Θεός) 70 ; ἄϋλον φῶς ἐν ὑλικοῖς ἀΰλως καθορᾶν 82 ; **39** 13 ; ἐν φωτὶ κρύπτεσθαι 43, 54, 57 ; νοῦς φωτὶ ἐμβάπτεται 61 ; **40** 1 ; ἀναφέρει τῶν πάντων ὑπεράνω 14 ; χάριτος **41** 24, 35 ; **42** 73, 88, 130 ; φωτὸς χωρίζεσθαι 134 ; μέγα τοῦ μέλλοντος αἰῶνος 187, 191 ; **43** 1 ; **44** 21 ; ἐν φωτὶ ἀρρήτῳ λάμπει τὸ Πνεῦμα 114 ; φῶς ἐδωρήσατο ὁ δεύτερος ἄνθρωπος τῷ κόσμῳ 290, 374 ; **45** 32, 65, 77, 80 ; θείας δόξης 82 ; κόσμου 88 ; **46** 36 ; ἀπαθείας 38 ; φωτὸς Χριστοῦ καταπολαύειν 48 ; ἐντολῶν **47** 3 ; δόξης 46, 80 ; φωτὶ ἀρρήτῳ δοξάζειν **48** 20 ; ἐλλάμψει φωτὸς καθαρθείς 139, 152 ; τοῦ προσώπου ἀποκρύπτειν **49** 18, 24 ; φωτὸς κατατρυφᾶν 27 ; οὐ χωρεῖ ὁ κόσμος 68, 69 ; αἰσθήσει ὁρᾶν 76 ; φωτὸς μεμνημένος θρηνεῖν 87 ; σφαιροειδές **50** 41 ; φῶτα δεύτερα τοῦ πρώτου οἱ ἄγγελοι 152, 237, 263 ; φωτὸς πλῆρες τὸ κατάλυμα 290 ; ἀνέσπερον 293 ; σώματα ἀστράπτοντα ὡς φῶς θεῖον 310 ; τὸ φῶς ζωογονεῖ **51** 1 ; φωτὸς ἐνέργειαι 3, 9, 17 ; παμφαοῦς φωτὸς αἰσθάνεσθαι 23, 26 ; φωτὸς λάμψει λύπην διώκειν 56 ; **52** 5, 35, 42 ; φωτὶ ἐνοικεῖν 58, 75 ; τοῦ μέλλοντος αἰῶνος 99 ; κόσμου **53** 10, 56, 71 ; φωτὸς ἀνεσπέρου πρόξενος ὁ θάνατος 302 ; μυστικῶς λάμπει **55** 6 ; περικυκλοῦν 116 ; γνώσεως βραδύειν 186 ; θεῖον 189 ; εἰς ψυχὰς ἀξίων 199 ; φωτὸς πρόσωπον 200 ; ἀπροσίτου φωτὸς θεωρία **58** 241.

φωστήρ : **8** 74 ; ἐν καρδίᾳ **17** 386 ; ἄϋλος **49** 74 ; ἄδυτος 77.

φωτίζειν : **1** 12, 218 ; **4** 55 ; ψυχάς **5** 23 ; ψυχήν **11** 41 ; **12** 48 ; **15** 98 ; **17** 66 ; φῶς 237 ; **18** 97 ; **19** 6 ; Τριάς 55 ; νοῦν **20** 236 ; ὁ ἥλιος ἀκτῖσι **23** 157 ; ψυχάς 223 ; λάκκον καὶ τάφον **24** 221 ; νυκτὸς ζόφον **25** 6 ; ὅλῳ φωτὶ 47 ; ψυχήν **26** 102 ; ἅπαντα ἐν κόσμῳ **27** 66 ; **28** 27, 176, 197 ; **29** 13, 209, 214 ; λύχνος φ-ει ἅπαντας **30** 57, 161 ; οἰκίαν 520, 529, 578 ; φ-σθαι **31** 101 ; ἀκτῖσι θεότητος **32** 18, 65 ; κόσμον **33** 13, 59 ; νοερῷ φωτὶ 63, 102 ; λαούς 112, 138, 144 ; **34** 70 ; ὀφθαλμούς 74, 81 ; **42** 109 ; Πνεῦμα φ-ει **44** 155 ; **45** 66 ; **49** 31 ; **53** 9 ; διάνοια πεφωτισμένη **58** 367.

φωτισμός : — κάθαρσις **1** 146 ; ὑπομονῆς **46** 20 ; φ-οῦ πνευματικοῦ ἐμφορεῖν **49** 10 ; θείας ἐλλάμψεως **58** 240.

φωτοειδής : φ-ὲς πῦρ **1** 40 ; μαζός **28** 183 ; ὁρᾶσθαι **29** 8 ; στολή **30** 326 ; πνεῦμα **38** 35 ; κολυμβήθρα θεία φ-δεστάτη **44** 350.

φωτοφόρος : φ-α μέλη **16** 33 ; αἴγλη **17** 334.

X

χάος : ἀπωλείας **1** 122 ; φρικτόν 127 ; τὸ πᾶν γίνεται **21** 191 ; χάους ἀνάγειν **49** 66.

χάρις : Θεοῦ **1** 141 ; χ-τος φῶς **2** 19 ; — φύσις 98 ; ἀθάνατος **4** 60 ; **7** 13, 41 ; θεοὶ κατὰ χ-ιν **8** 12 ; πίστεως δῶρον **11** 16 ; **14** 33 ; υἱοὶ τῇ χ-τι **15** 107 ; Πνεύματος **17** 524 ; χ-ιν μετὰ δόλου λαβεῖν 740 ; Θείου Πνεύματος κόκκος 774 ; χ-τος ἐνέργειαι 842 ; **18** 118 ; χ-ιν Πνεύματος ἐν καρδίᾳ ἔχειν **19** 53 ; χ-τι θεός 56, 159 ; **21** 149 ; δροσισμὸς χ-τος θείας **22** 21 ; χ-τι δικαιοῦν **24** 172, 233 ; ταπείνωσις, ἡ ἀνώνυμος χ-ις τῶν ψυχῶν 329 ; **25** 65, 70 ; ὑπὸ τῆς χ-τος Θεοῦ σκέπεσθαι 103 ; **28** 209 ; **30**

458 ; ἡ ἕνωσις 459 ; ἡ χ-ις τοῦ Πνεύματος ἐν φωτὶ ἀποκαλύπτεται **34** 85 ; **41** 7 ; χ-τος φῶς 24 ; Πνεῦμα Θεῖον 96 ; θεία **42** 105 ; χ-τος λαμπηδόνας δέχεσθαι **43** 16, 152 ; **44** 1, 163, 386, 392 ; **45** 105 ; χ-τος ἔλαιον **46** 11 ; χ-τος αἴγλη ἐν παραδείσῳ **47** 17 ; ἀμεταμέλητος **49** 11 ; χ-τος σφραγίς 16 ; **50** 157, 192 ; θεία 211, 226, 231 ; ψυχὴ ὡς λάμψασα χάρις 245 ; θεοὶ κατὰ χ-ιν **54** 135 ; Πνεύματος, ἣν ἐλάβομεν ἐν βαπτίσματι **55** 34, 36, 39, 197 ; χ-τος χιτών **58** 108 ; χ-ιν μηδὲ γνωρίζειν 115 ; χ-ιν πωλεῖν 170 ; χ-ιν Πνεύματος ἀπεμπολεῖν 260.

χαροποιός : χ-ῶν τοῦ κόσμου ἔξω **18** 115.

χάρτης : **20** 165.

χιτών : **1** 138 ; ἄχραντος Χριστοῦ **15** 181 ; αἰσθήσεως νοερᾶς **17** 395, 481 ; λευκὸς ὑπὲρ χιόνα **20** 199 ; **28** 69 ; χ-ῶνα σπιλοῦν **55** 74 ; χάριτος **58** 107.

χλόη : χ-ης παράδεισος (Χριστός) **1** 133.

χορηγός : τῶν ἀγαθῶν πάντων **18** 122.

χορός : χ-οὶ τῶν ἐκλεκτῶν **14** 109 ; τῶν δικαίων **17** 447 ; προφητῶν καὶ ἀποστόλων **27** 15 ; ἐκλεκτῶν **42** 159.

χορτάζεσθαι : ἀοράτου κάλλους **8** 2 ; χ-σθεὶς λιμάσσειν **23** 319.

χρηστότης : χ-ητος πλοῦτος **11** 21 ; **14** 29 ; ἄπειρος **17** 71 ; **22** 187 ; **25** 77 ; **28** 120 ; ἄρρητος **29** 268 ; **30** 298 ; χ-ητος πλοῦτος **41** 32 ; **50** 104 ; χ-ητος πληροῦσθαι **51** 45.

χωρίον λύπης : **2** 72.

χωρισμός : χ-οῦ βάρος **1** 91, 93 ; χ-ὸν μὴ φέρων **15** 15 ; τῶν ἰδίων **18** 58 ; **21** 462 ; **31** 24, 36 ; χ-ὸν μὴ στέγειν **48** 105 ; χ-ὸν ἀπὸ Θεοῦ ἑκουσίως αἱρεῖν **52** 148 ; ψυχῆς θάνατος **53** 255.

χῶρος : ἄφθεγκτος, ὅνπερ τὸ πᾶν καλοῦσι **1** 199 ; χ-οι ἀπερίγραπτοι **29** 148.

Ψ

ψάλλειν : **26** 57.

ψαλμός : ψ-οῖς ἐγκαρτερεῖν **26** 17.

ψαλμῳδία : ψ-ας λαλεῖν **26** 23.

*ψυχή (ψυχή — σῶμα v. σῶμα) : ἐσκοτισμένη **1** 53 ; ψ-ῆς κακία **4** 80 ; ψ-ῆς ῥύπος 84 ; ψ-ὰς φωτίζειν **5** 23 ; ταπεινή **7** 15 ; **8** 20 ; ψ-ὴν ἐκκαθαίρειν 35 ; τεθλιμμένη καὶ τεταπεινωμένη 62 ; **9** 29 ; ὁ πόθος καταφλέγει ψ-ήν 38 ; φῶς φωτίζει ψ-ήν **11** 41 ; ταπεινή **12** 65 ; ψ-ῆς μέλη 68 ; ψ-ῆς ἰσχὺς καὶ προθυμία 75 ; ψ-ῆς ταπεινῆς ἔλεος 134, 138 ; λαμπὰς τῆς ψ-ῆς **13** 15 ; ψ-ῆς θέλημα 23 ; συνδέδεται σαρκί 25, 29, 31 ; **14** 4, 7, 37, 76 ; ἀθλία 94 ; ἀναξιότης ψ-ῆς ἀθλίας **15** 20, 181 ; νύμφαι αἱ

ψ-αί 221 ; ψ-ὴν ἀποδύειν 236 ; ψ-ῆς ἐραστής **16** 13 ; **17** 30, 78 ; πλύνειν ψ-ήν 82 ; ψ-ῆς ἀρούραι 97 ; ἀγάπη ἐν ψ-ῇ καρποφορεῖται 197 ; ψ-ὴν θερμαίνειν 328 ; ψ-ὴν ἀναφλέγεσθαι 333, 337, 496 ; συντετριμμένη 627, 658, 723, 731 ; ψ-ῆς λαμπάδα ἀνάπτειν 821 ; ψ-ὴν λαμπρύνειν **19** 13 ; ψ-ὴν ἀρνεῖσθαι 89 ; θλίψεως μετέχει 121, 123 ; στεῖρα καρποφοροῦσα 128 ; ψ-ὴν ἐμπυρίζειν 162 ; μῖσος ἐμποιεῖν τῇ ψ-ῇ **20** 136, 215 ; συστέλλεται καὶ ἐκπλήττεται 222 ; ῥυπαρὰς καθαίρειν 236 ; ψ-ὴν καταυγάζειν **21** 3, 14 ; ἀπὸ ψ-ῆς μισεῖν κολακευτάς 70 ; ψ-ῆς δόξα 73 ; παρθένος τὴν ψ-ήν 86, 192, 438 ; ψ-ὴν σαρκώδη συντρίβειν 453 ; ψ-ῇ ἀνθρωπίνῃ ἀμίκτως ἀναμιγνύναι **22** 38 ; ψ-ῆς ὀφθαλμοί 108, 114, 140 ; ἀπὸ ψ-ῆς ἐκχεῖται ἐλεημοσύνη 191, 195 ; ψ-ὴν ὡς οὐδὲν ἡγεῖσθαι 199 ; φῶς βλέπει **23** 111 ; ψ-ὰς φωτίζειν 223 ; φλεγομένη **24** 23 ; πένθος ἐκ ψ-ῆς γινόμενον 319, 329 ; ψ-ὴ ζητοῦσα δόξαν ἐκ τῶν ἀνθρώπων τὴν ταπείνωσιν οὐκ ἔγνω 336 ; **25** 61 ; ψ-ὴν εἰς χεῖρας Χριστοῦ παραδοῦναι 96 ; ψ-ὴν εἰς βυθὸν θανάτου κατάγειν 105, 120, 126 ; ψ-ῆς γύμνωσις 150 ; τὴν ἐν σκότει ψ-ὴν φωτίζειν **26** 101, 104 ; ψ-ῆς οἶκος **27** 1, 33, 48 ; ἡ ψ-ὴ ἐν τῷ Θεῷ καὶ Θεὸς ἐν ψ-ῇ 54 ; ψ-ὴν τιτρώσκειν 120, 144 ; ψ-ὴν φωτίζειν **28** 27, 88 ; κόλπος ψ-ῆς 101 ; ψ-ῆς φλόγα σβεννύναι 127 ; ψ-ὴν φωτίζειν 176 ; **29** 125, 202 ; μετὰ ψ-ῶν ἁγίων ἑνοῦται (Θεός) 283 ; φύσις θεωθείσης ψ-ῆς 286 ; ψ-αῖς ἐχούσαις ἔλεον ἐμβάλλεται τὸ πῦρ **30** 35 ; θεῖον πῦρ ταῖς ψ-αῖς προσψαύει καὶ ἀνάπτει 51, 78, 83 ; ψ-ῆς πρόθεσιν καταστρέφειν 94 ; ψ-ῆς οἶκον ἐκκαθαίρειν 155 ; μετὰ τοῦ κτίστου εἰς ἓν γίνεται 164, 165, 171, 172, 177 ; φῶς ἀπρόσιτον ἀγγέλοις ἐν ψ-ῇ οἰκεῖ 178, 188 ; ἐν σκότει δεινοτάτῳ 216 ; ψ-ῆς οὐσία δόξης θείας μετέχει 264 ; **31** 127 ; νοῦς — ψ-ή 137 ; **32** 100 ; **33** 31, 38 ; ὄμμα ψ-ῆς τυφλὸν ἔχειν 67, 133 ; ταῖς ἀρεταῖς πιανθεῖσα 135 ; ἀρεταὶ ψ-ὴν περιαυγάζουσι 141 ; Θεὸς λάμψει μόνον ἐν ψ-αῖς, αἷς ἑνωθῇ πρὸ τέλους **34** 60 ; φῶς ψ-ῶν ὁ Θεός 66, 67 ; φῶς τῶν ψ-ῶν φωτίζει ψ-ὰς 68 ; τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦ σώματος βλέπει **38** 85 ; ἀγάπη ἐξανατέλλουσα ἐν φιλοθέοις ψ-αῖς **39** 15, 28, 58 ; ψ-ὰς θεῖναι ὑπὲρ τῶν ἐντολῶν Χριστοῦ **40** 67 ; **41** 14, 38 ; ψ-ῆς ἀδυναμία 82, 129 ; ψ-ῶν καταφρονεῖν 156 ; ὑπὲρ ψ-ῆς ὠφέλειαν ἄλλα προκρίνειν 170, 216, 234 ; ψ-ὴν εἰς ᾅδην κατασπᾶν **42** 17, 29 ; ψ-ῆς αἰσθήσεις **43** 17 ; **44** 19 ; ἡ ψ-ὴ κατ' εἰκόνα 36, 43 ; ἄνους 57, 71, 137 ; οἶκον ψ-ῆς ἀνανεοῦν 160 ; ψ-ὴν φωτὶ αὐγάζειν **45** 5 ; πληγὰς ἐν ψ-ῇ φέρειν **46** 5 ; τὸ Πνεῦμα τῇ ψ-ῇ συνενοῦν **47** 7 ; ξύλον ζωῆς φυτεύεται ἐν ψ-ῇ 10, 25 ; δίχα Πνεύματος οὐ κινεῖται 26, 77 ; ἐπιθυμίαι ἐν ψ-ῇ **48** 8 ; φυσωμένη ὀγκοῦται 14, 73 ; ψ-ὴν ὑπὲρ ἀδελφῶν τιθέναι **49** 46 ; ψ-ῇ ἄτρεπτος ἄνθρωπος **50** 186, 213, 239 ;

ἀσώματος 243 ; ἀστράπτουσα ὡς Θεός 245, 280, 287, 311, 324 ; ψ-ὴν καταυγάζειν **53** 8, 25 ; ψ-ὴν ἐμφυσᾶν 91, 96 ; κατ' εἰκόνα 107 ; ἐκτυφλωθεῖσα 182 ; ἐκπεσοῦσα ζωῆς 249, 255 ; ψ-ῆς θάνατος 257 ; **54** 151 ; χαρὰν ψ-ῇ ἀντεισάγειν **55** 8 ; μόνη τὰ καλὰ ἔργα ἐνεργεῖν οὐκ ἰσχύει 58, 104 ; μηδ' ὅλως καθαρθεῖσα 130, 141 ; φῶς ἀΐδιον εἰς ψ-ὰς ἀξίων 199 ; ψ-ῆς ταπεινῆς ἀναπνοή (Χριστός) **58** 8 ; ψ-αὶ χείρους πηλοῦ 120 ; ψ-ὴν ταπεινωθῆναι 195, 225, 227 ; ψ-ῆς θεωρία 238 ; ψ-ῶν προστασίαν καταδέχεσθαι 247 ; ψ-ῆς κάλλος 303.

ψυχικός : ἄνθρωπος **18** 56 ; ψ-ὰ χαρίσματα 123 ; ψ-ὴν ἀγχόνην ἐκλέγεσθαι **19** 49 ; ψ-αὶ ἀρεταί **22** 176 ; πᾶσαν σαρκικὴν καὶ ψ-ὴν κακίαν μετέρχεσθαι **25** 23 ; ψ-ὴ κάθαρσις **44** 120 ; ψ-ὴ οἰκία **45** 39 ; ψ-ὴ λαμπάς **50** 301 ; τὰ ψ-ὰ ὦτα βύουσι ἀκούοντες **52** 117.

ψυχοσώστης : Χριστός **37** 1.

ψυχοφθόρος : ὁ δεινὸς ἄρχων **25** 100 ; **54** 107.

Ω

ὡραιότης : τοῦ κάλλους (Θεοῦ) **15** 79 ; ἡ ὡ-ης Θεοῦ ἐκπλήττει **24** 250 ; κάλλος ὡ-ητος (Θεοῦ) **30** 376 ; ἄφατος **39** 2.

INDEX DES AUTEURS ANCIENS CITÉS DANS LES NOTES

ANASTASE LE SINAÏTE
Comm. in Ps. 6 **21** 188

ATHANASE
De Incarn. et contra Arianos **7** 30
Vita Antonii **42** 97

BASILE
Comm. Isaiae 103 **19** 79
Hom. 12, *In principium Prov.*, 15 **19** 108
Fragm. **31** 7
Prologus Regulae **43** 37

CLÉMENT D'ALEXANDRIE
Paedag. 2, 8 **30** 36
Excerpta ex Theodoto **33** 19

CHALCÉDOINE (Concile de) **20** 20 ; **26** 60 ; **26** 80 ; **32** 92

CYRILLE D'ALEXANDRIE
Comm. Jo. 3, 5 E 16

PS.-DENYS
De div. nom. I, 3 Pr. 4
I, 4 et 5 Pr. 189
I, 6 Pr. 83 ; **15** 80 s. ; **31** 93
I, 7, 8 **18** 14
IV, 2 Pr. 273, 277
IV, 15-17 Pr. 175
De coel. hier. VI, 2 **24** 197
De eccl. hier. I, 1 Pr. 242
III, 2, 10 **19** 164

DIOGÉNIEN
5, 15 **11** 62

EUSÈBE D'ALEXANDRIE
Sermo 21, *De elecmosyna*, 3 **21** 147

EUSÈBE DE CÉSARÉE
Hist. eccl. II, XVII, 10 Pr. 173
16 Pr. 27
De martyr. Palest. **27** 134

GRÉGOIRE DE NAZIANZE
Or. 14, *De pauperum amore*, 16 **53** 271
Or. 21, *In laudem Athanasii*, 19 **49** 34
Or. 28, *Theologica* II, 30 **1** 11
Or. 32, *De moderat. in disput.*, 15 **21** 262
21 **21** 327
27 **21** 312
Or. 38, *In Theophania*, 11 **23** 70
12 **53** 286 s.
Or. 39, *In sancta Lumina*, 8 **23** 415
10 **58** 51
Or. 40, *In sanctum Baptisma*, 5 **42** 192 ; **50** 152
17 **58** 389
25 **58** 51
40 **55** 118

45 **17** 255 ; **44** 120 ; **50** 220
Or. 44, *In novam Dominicam*, 3 **42** 192 ; **50** 152
8 **55** 118
12 Pr. 286
Apologia in fuga, 14-17 **19** 81
Carmen theologicum 29 **6** 2 ; **29** 231

Grégoire de Nysse
De Virginitate, XXII, 1, 17 s. **31** 133
De vita Mosis II, 221-222 **18** 14
233 **19** 24

Jean Chrysostome
In Jo. hom. 46 **5** 8
De Incomprehensibili **19** 24
Hom. 1 **21** 114, 344
Hom. 1, 266 s. **24** 276
Hom. 1, 162 s. **31** 66
Hom. 2, 169 **30** 182
Hom. 2, 209 s. **29** 271
Hom. 5, 259 s. **21** 312
De Sacerdotio, 2-3 **19** 80
In Gen. sermo 9, 2 **19** 108
In Matth. hom. 78, 1 **30** 36
(Liturgie) **58** 250

Ps.-Chrysostome
Oratio in Matth. 20, 1, 1 **54** 117
3 **55** 46

Jean Damascène
De haeresibus liber, VII, 117 **21** 147

Marc l'Ermite
Opuscula, 2 : *Contra justif. ex op.* **42** 48 s.

Maxime le confesseur
Lettre 40 **24** 68

Méthode d'Olympe
De resur. mortuorum **27** 98
Convivium 3, 9 **30** 317

Michael Apostolius
Proverbiorum centuriae 15, 19 **10** 7

Nicétas Stéthatos
Vie de Syméon,
ch. 3 **20** 160
ch. 4 **15** 206 s. ; **18** 130
ch. 5 **11** 36 ; **32** 4 ; **55** 82
ch. 5, 11 **24** 230
22 **40** 16
ch. 7 **18** 216
ch. 10 **15** 206 s.
ch. 14 **18** 216
ch. 19 **11** 36 ; **15** 206 s. ; **32** 4
ch. 23, 10 **25** 5
ch. 33 **16** 32
ch. 34, 12 **9** 19
ch. 38 **43** 86
ch. 58, 6 **9** 19
ch. 69 **11** 36 ; **13** 63
ch. 72-73 **7** 8
ch. 74-80 **21**
ch. 76, 12 **21** 183
ch. 96 **4** 93
ch. 99 **4** 93
ch. 126, 19 **25** 48

S. Nil
Lettre 71 **41** 271

Origène
Fragm. 94 *In Jo.* E 6, 32 ; **27** 43
In Jer. hom. 18, 5 Pr. 240 ; **19** 108

Philippe le Solitaire
Les Pleurs, v. 1 **22** 80

Philon
De vita contemplativa Pr. 27, 173, 189

TABLE DES INCIPIT

Αἴ, αἴ, Θεέ, κύριε, παντοκράτορ ! 9
Ἀμήχανον τὸ κάλλος σου, ἀσύγκριτον τὸ εἶδος, 39
Ἀπέργασαι παλάτιον τὸν τῆς ψυχῆς σου οἶκον, 27
Ἀποκαλυπτομένου σου, δέσποτα τῶν ἁπάντων 15
Ἀρχὴν ποιήσας Χριστὸν καὶ θερμὴν πίστιν 5
Ἀρχὴ τοῦ βίου τέλος μοι καὶ τὸ τέλος ἀρχή μοι. 42
Ἄφες κόσμον ἅπαντα καὶ τοὺς ἐν κόσμῳ· 4

Βλέψον ἄνωθεν, Θεέ μου, 35

Γινώσκεις τὴν πτωχείαν μου, οἶδας τὴν ὀρφανίαν, 41

Δέσποτα Χριστέ, δέσποτα ψυχοσώστα, 37
Δίδου μοι, Χριστέ, καταφιλεῖν σοὺς πόδας ! 24
Διΐσταται τῶν ὁρατῶν ὁ ἀόρατος πάντως 34
Δόξα, αἶνος, ὕμνος, χάρις 44
Δός μοι τὴν αἴσθησιν, Χριστέ, ἣν ἅπαξ ἐδωρήσω, 48

Ἐάσατε τῇ κέλλῃ με μόνον ἐγκεκλεισμένον 28
Ἐγώ, κἂν θέλω, δέσποτα, λαλῆσαι οὐκ ἰσχύω. 14
Εἰπέ, Χριστέ, τῷ δούλῳ σου, εἰπέ, τὸ φῶς τοῦ κόσμου, 43
Ἔλαμψας, ἐξέφανας φῶς τὸ τῆς δόξης, 21
Ἐλέησόν με, κύριε, ἐλέησόν με, μόνε, 49
Ἐλθὲ τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ἐλθὲ ἡ αἰώνιος ζωή, EUCHE MYSTIKE
Ἐμάκρυνα, φιλάνθρωπε, ηὐλίσθην ἐν ἐρήμῳ 46
Ἔστι πῦρ τὸ θεῖον ὄντως, 30
Εὐλογητὸς εἶ, κύριε, εὐλογητὸς εἶ, μόνε, 47
Εὐχαριστῶ σοι, κύριε, εὐχαριστῶ σοι, μόνε, 36

Ἤκουσα πρᾶγμα ξένον καὶ πλῆρες θάμβους, 10

Ἴδε μου, Χριστέ, τὴν θλῖψιν, 53

Κλαίω καὶ κατανύσσομαι, ὅταν τὸ φῶς μοι λάμψῃ 13
Κύριε, δός μοι σύνεσιν, κύριε, δός μοι γνῶσιν, 56
Κύριε, ὁ Θεὸς ἡμῶν, Πάτερ, Υἱὲ καὶ Πνεῦμα, 31

Μοναχός, ὅστις ἀμιγής ἐστι κόσμῳ 3

Νῦν ἐν τοῖς ζῶσιν ὡς νεκρός, ὦ δέσποτα, ὑπάρχω 26

Πάλιν ἐκλάμπει μοι τὸ φῶς, πάλιν τρανῶς ὁρᾶται, 40
Πόθεν ἔρχῃ, πῶς εἰσέρχῃ, 29
Ποίαν ὁδὸν ὁδεύσομαι, ποίαν ἐκκλίνω τρίβον ; 38
Πῶς, ἅ ποτε ἠφάνισας, ἐν ἐμοὶ πάλιν ζῶσι 12
Πῶς βλέπεις κεκρυμμένος ὤν, πῶς ἐφορᾷς τὰ πάντα, 8
Πῶς διαγράψω, δέσποτα, προσώπου σου τὴν θέαν, 25
Πῶς καὶ πῦρ ὑπάρχεις βλύζον, 6
Πῶς σε ἐντός μου προσκυνῶ, πῶς δὲ μακράν σε βλέπω, 7
Πῶς σου ἐξείπω, δέσποτα, τὰ θαυμαστὰ καὶ ξένα, 19
Πῶς ὑμνήσω, πῶς δοξάσω, 17

Σκιᾷ κρατοῦμαι καὶ ἀλήθειαν βλέπω, 57
Σύ με γινώσκεις, ὦ Χριστέ, πάσης παρανομίας 55

Τίς ἐξισχύσει, δέσποτα, περί σου διηγεῖσθαι ; 18
Τίς ἡ ἄμετρος εὐσπλαγχνία σου, σῶτερ ; 2
Τίς μου παραμυθήσεται τὸν πόνον τῆς καρδίας ; 52
Τί τὸ ἐν ἐμοὶ παρά σου εἰργασμένον, 50
Τί τὸ καινὸν μυστήριον, δέσποτα τῶν ἁπάντων, 22
Τί τὸ καινὸν τοῦ θαύματος τοῦ καὶ νῦν γινομένου ; 11
Τί τὸ φρικτὸν μυστήριον, ὃ ἐν ἐμοὶ τελεῖται, 1
Τὸ λίαν ἀνατατικόν τε καὶ διηρμένον, PRAEF. NIK. STETH.
Τὸ ποίημα τοῦ ποιητοῦ τί ποτ' ἂν γνοίη δίχα ; 54
Τὸ φῶς σου περιλάμπον με ζωογονεῖ, Χριστέ μου, 51

Ὑπὸ πιστῶν με, δέσποτα, λοιδορούμενον βλέπων 32

Φῶς ὁ Πατήρ, φῶς ὁ Υἱός, φῶς τὸ Ἅγιον Πνεῦμα. 33

Ὦ τί τὸ πρᾶγμα τὸ κρυπτὸν πάσῃ κτιστῇ οὐσίᾳ, 16
Ὦ Τριάς, ἡ κτίστης πάντων, 23
Ὤφθης δι' ἐμὲ ἐπὶ γῆς ἐκ παρθένου, 20
Ὦ φιλοικτίρμον Θεέ μου, ποιητά μου 45
Ὦ Χριστέ, παράσχου μοι λόγους σοφίας, 58

CONCORDANCE DES HYMNES

Dans le premier tableau on trouvera en première colonne les numéros des Hymnes dans l'ordre où ils se suivent dans les manuscrits et notre édition. La deuxième colonne donne les corespondances dans la traduction latine de Pontanus (reproduite dans Migne, *PG* 120, 507 s.) et la troisième la référence à l'édition de Dionysios Zagoraios (« Z »).

Le second tableau met en première place l'ordre de Zagoraios, en seconde place le n° qui lui correspond dans les manuscrits et notre édition.

Concordance I

Codices	*Pontanus*	*Z*	*Codices*	*Pontanus*	*Z*
1	2	27	21	—	—
2	3	28	22	—	40
3	4	48	23	—	41
4	5	19	24	—	8
5	6	18	25	—	31
6	7	5	26	—	9
7	—	49	27	18	20
8	8	4	28	19	21
9	9	29	29	20	22
10	10	—	30	21	1
11	11	32	31	—	42
12	12	36	32	—	51
13	13	6	33	—	43
14	14	30	34	—	17
15	15	—	35	22	16
16	16	7	36	23	15
17	17	2	37	24	53
18	—	37	38	25	44
19	—	38	39	26	12
20	—	39	40	27	13

Codices	*Pontanus*	*Z*
41	28	33
42	29	14
43	30	26
44	31	34
45	32	45
46	33	10
47	34	52
48	35	11
49	—	24
50	—	46
51	36	23
52	37	47 (1re partie)
53	—	—
54	—	47 (2e partie)
55	—	3
56	38	35
57	39	25
58	—	50

Concordance II

Z	*Codices*
1	30
2	17
3	55
4	8
5	6
6	13
7	16
8	24
9	26
10	46
11	48
12	39
13	40
14	42
15	36
16	35
17	34
18	5
19	4
20	27
21	28
22	29
23	51
24	49
25	57
26	43
27	1
28	2
29	9
30	14
31	25
32	11
33	41
34	44
35	56
36	12
37	18
38	19
39	20
40	22
41	23
42	31
43	33
44	38
45	45
46	50
47	52+54
48	3
49	7
50	58
51	32
52	47
53	37
(54)	cf. Introduction t. I, p. 20-21
(55)	

TABLE DES MATIÈRES

Sigles et conventions..... 7

Remarques préliminaires au texte..... 9

Hymne XLI. Action de grâces envers Dieu pour les bienfaits reçus de lui ; requête en vue d'apprendre pourquoi les démons ont licence d'éprouver ceux qui ont atteint la perfection ; pour ceux qui renoncent au monde, enseignement et règlement donnés par la bouche de Dieu..... 10

— XLII. Que ceux qui, dès ici-bas, se sont unis à Dieu par la participation au Saint-Esprit, à leur départ de cette vie, dans l'au-delà, seront avec lui pour tous les siècles ; sinon, c'est l'inverse qui, alors, se produira pour ceux qui vivent autrement ici-bas..... 36

— XLIII. Que mieux vaut être bien conduit que de conduire des brebis contre leur gré ; car il n'aura rien gagné celui qui s'efforçait de sauver les autres, mais se sera perdu lui-même par le fait de les gouverner..... 56

Hymne XLIV. Que signifie d'être créé à l'image (de Dieu) ; en quel sens il est juste de considérer l'homme comme image du Modèle ; que celui qui aime ses ennemis comme des bienfaiteurs est l'imitateur de Dieu et, entré par là en participation de l'Esprit-Saint, devient dieu par adoption et par grâce, mais n'est discerné que par ceux en qui agit le Saint-Esprit..... 70

— XLV. Sur la théologie la plus exacte ; que celui qui ne voit pas la lumière de la gloire de Dieu est pire que les aveugles..... 102

— XLVI. Confession accompagnée de prière ; sur l'union à l'Esprit-Saint et l'impassibilité..... 114

— XLVII. Sur le paradis spirituel, interprétation pénétrante ; sur l'arbre de vie qu'il contient..... 120

— XLVIII. Que pour tout homme outragé et maltraité à cause d'un commandement de Dieu, le déshonneur subi pour ce commandement de Dieu est un honneur et une gloire ; dialogue de l'auteur avec son âme, enseignant l'inépuisable richesse de l'Esprit..... 130

— XLIX. Qu'il arrive que, du fait du souci qu'il prend pour redresser son prochain, le maître soit entraîné dans l'infirmité de la passion qui domine son disciple..... 146

Hymne L. Sur la contemplation de Dieu, les choses divines et l'opération extraordinaire du Saint-Esprit ; sur les propriétés des Personnes de la Sainte et Consubstantielle Trinité ; pour celui qui n'est pas arrivé au Royaume des cieux, même de se trouver en dehors des châtiments de l'enfer ne servira de rien..... 156

— LI. Que lorsque l'Esprit-Saint brille sur nous, tout ce qui (en nous) est passion est mis en fuite comme l'obscurité par la lumière ; mais quand il replie ses rayons, nous sommes en proie aux passions et aux mauvaises pensées..... 184

— LII. Sur la théologie ; que celui qui n'a pas été transformé par la participation au Saint-Esprit et n'est pas consciemment devenu dieu par adoption, n'a pas le droit d'enseigner aux hommes les choses de Dieu..... 198

— LIII. Discours en forme de dialogue entre Dieu et le père des discours ; comment ce père, cet homme divin, illuminé par le Saint-Esprit, s'entretenait avec Dieu et était par lui initié aux mystères divins et humains..... 212

— LIV. Qu'à chacun des hommes Dieu a donné de façon adaptée et pour son bien son charisme propre, par l'Esprit-Saint, afin qu'il agisse

non selon sa propre volonté, mais de la façon qu'Il a fixée d'avance, et qu'il ne reste pas inutile au milieu de son Église..... 236

Hymne LV. Que l'Esprit-Saint demeure auprès de ceux qui ont gardé intact le saint baptême mais s'éloigne de ceux qui l'ont souillé..... 252

— LVI. Prière à Dieu pour tout ce qui s'est produit en l'auteur, à la fois de demande et d'action de grâces. 272

— LVII. Que celui qui chérit Dieu hait le monde..... 276

— LVIII. Instruction mêlée de reproches, adressée à tous les hommes, empereurs, pontifes, prêtres, moines, laïcs, et présentée comme reçue de la bouche de Dieu..... 278

INDEX ET TABLES

Index scripturaire..... 313

— des noms..... 329

— des mots grecs..... 331

— des auteurs anciens..... 393

Table des incipit..... 395

Concordance des hymnes..... 397

Table des matières..... 399

SOURCES CHRÉTIENNES

LISTE COMPLETE DE TOUS LES VOLUMES PARUS

N. B. — L'ordre suivant est celui de la date de parution (n° 1 en 1942) et il n'est pas tenu compte ici du classement en séries : grecque, latine, byzantine, orientale, textes monastiques d'Occident ; et série annexe : textes para-chrétiens.

Sauf indication contraire, chaque volume comporte le texte original, grec ou latin, souvent avec un apparat critique inédit.

La mention *bis* indique une seconde édition. Quand cette seconde édition ne diffère de la première que par de menues corrections et des *Addenda et Corrigenda* ajoutés en appendice, la date est accompagnée de la mention « réimpression avec supplément ».

1. Grégoire de Nysse : **Vie de Moïse.** J. Daniélou (3e édition) (1968).
2 bis. Clément d'Alexandrie : **Protreptique.** C. Mondésert, A. Plassart (réimpression de la 2e éd., 1961).
3 bis. Athénagore : **Supplique au sujet des chrétiens.** *En préparation.*
4 bis. Nicolas Cabasilas : **Explication de la divine Liturgie.** S. Salaville, R. Bornert, J. Gouillard, P. Périchon (1967).
5. Diadoque de Photicé : **Œuvres spirituelles.** É. des Places (réimpr. de la 2e éd., avec suppl., 1966).
6 bis. Grégoire de Nysse : **La création de l'homme.** *En préparation.*
7 bis. Origène : **Homélies sur la Genèse.** H. de Lubac, L. Doutreleau. *En préparation.*
8. Nicétas Stéthatos : **Le paradis spirituel.** M. Chalendard. *Remplacé par le n° 81.*
9 bis. Maxime le Confesseur : **Centuries sur la charité.** *En préparation.*
10. Ignace d'Antioche : **Lettres — Lettres et Martyre de Polycarpe de Smyrne.** P.-Th. Camelot (4e édition) (1969).
11 bis. Hippolyte de Rome : **La Tradition apostolique.** B. Botte (1968).
12 bis. Jean Moschus : **Le Pré spirituel.** *En préparation.*
13. Jean Chrysostome : **Lettres à Olympias.** A.-M. Malingrey. Trad. seule (1947).
13 bis. 2e édition avec le texte grec et la **Vie anonyme d'Olympias** (1968).
14. Hippolyte de Rome : **Commentaire sur Daniel.** G. Bardy, M. Lefèvre. Trad. seule (1947).
2e édition avec le texte grec. *En préparation.*
15. Athanase d'Alexandrie : **Lettres à Sérapion.** J. Lebon. Trad. seule (1947).
16. Origène : **Homélies sur l'Exode.** H. de Lubac, J. Fortier. Trad. seule (1947).
17. Basile de Césarée : **Sur le Saint-Esprit.** B. Pruche. Trad. seule (1947).
17 bis. 2e édition avec le texte grec (1968).
18 bis. Athanase d'Alexandrie : **Discours contre les païens.** *En préparation.*
19 bis. Hilaire de Poitiers : **Traité des Mystères.** P. Brisson (réimpression, avec supplément, 1967).
20. Théophile d'Antioche : **Trois livres à Autolycus.** G. Bardy, J. Sender. Trad. seule (1948).
2e édition avec le texte grec. *En préparation.*
21. Éthérie : **Journal de voyage.** H. Pétré (réimpression, 1971).
22 bis. Léon le Grand : **Sermons,** t. I. J. Leclercq, R. Dolle (1964).
23. Clément d'Alexandrie : **Extraits de Théodote** (réimpression, 1970).
24 bis. Ptolémée : **Lettre à Flora.** G. Quispel (1966).

25 bis. AMBROISE DE MILAN : **Des sacrements. Des Mystères. Explication du Symbole.** B. Botte (1961).

26 bis. BASILE DE CÉSARÉE : **Homélies sur l'Hexaéméron.** S. Giet (réimpr. avec suppl., 1968).

27 bis. **Homélies Pascales,** t. I. P. Nautin. *En préparation.*

28 bis. JEAN CHRYSOSTOME : **Sur l'incompréhensibilité de Dieu.** J. Daniélou, A.-M. Malingrey, R. Flacelière (1970).

29 bis. ORIGÈNE : **Homélies sur les Nombres.** A. Méhat. *En préparation.*

30 bis. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : **Stromate I.** *En préparation.*

31. EUSÈBE DE CÉSARÉE : **Histoire ecclésiastique,** t. I. G. Bardy (réimpression, 1965).

32 bis. GRÉGOIRE LE GRAND : **Morales sur Job,** t. I Livres I-II. R. Gillet, A. de Gaudemaris. *En préparation.*

33 bis. **A Diognète.** H. I. Marrou (réimpr. avec suppl., 1965).

34 bis. IRÉNÉE DE LYON : **Contre les hérésies,** livre III. *En préparation.*

35 bis. TERTULLIEN : **Traité du baptême.** F. Refoulé. *En préparation.*

36 bis. **Homélies Pascales,** t. II. P. Nautin. *En préparation.*

37 bis. ORIGÈNE : **Homélies sur le Cantique.** O. Rousseau (1966).

38 bis. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : **Stromate II.** *En préparation.*

39 bis. LACTANCE : **De la mort des persécuteurs.** 2 vol. *En préparation.*

40. THÉODORET DE CYR : **Correspondance,** t. I. Y. Azéma (1955).

41. EUSÈBE DE CÉSARÉE : **Histoire ecclésiastique,** t. II. G. Bardy (réimpression, 1965).

42. JEAN CASSIEN : **Conférences,** t. I. E. Pichery (réimpression, 1966).

43. JÉRÔME : **Sur Jonas.** P. Antin (1956).

44. PHILOXÈNE DE MABBOUG : **Homélies.** E. Lemoine. Trad. seule (1956).

45. AMBROISE DE MILAN : **Sur S. Luc,** t. I. G. Tissot (réimpr. avec suppl. 1971).

46. TERTULLIEN : **De la prescription contre les hérétiques.** P. de Labriolle et F. Refoulé (1957).

47. PHILON D'ALEXANDRIE : **La migration d'Abraham.** R. Cadiou (1957).

48. **Homélies Pascales,** t. III. F. Floëri et P. Nautin (1957).

49 bis. LÉON LE GRAND : **Sermons,** t. II. R. Dolle (1969).

50 bis. JEAN CHRYSOSTOME : **Huit Catéchèses baptismales inédites.** A. Wenger (réimpr. avec suppl., 1970).

51. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN : **Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques.** J. Darrouzès (1957).

52. AMBROISE DE MILAN : **Sur S. Luc,** t. II. G. Tissot (1958).

53 bis. HERMAS : **Le Pasteur.** R. Joly (réimpr. avec suppl., 1968).

54. JEAN CASSIEN : **Conférences,** t. II. E. Pichery (réimpression, 1966).

55. EUSÈBE DE CÉSARÉE : **Histoire ecclésiastique,** t. III. G. Bardy (réimpression, 1967).

56. ATHANASE D'ALEXANDRIE : **Deux apologies.** J. Szymusiak (1958).

57. THÉODORET DE CYR : **Thérapeutique des maladies helléniques.** 2 volumes. P. Canivet (1958).

58 bis. DENYS L'ARÉOPAGITE : **La hiérarchie céleste.** G. Heil, R. Roques, M. de Gandillac (réimpr. avec suppl., 1970).

59. **Trois antiques rituels du baptême.** A. Salles. Trad. seule. *Épuisé.*

60. AELRED DE RIEVAULX : **Quand Jésus eut douze ans.** A. Hoste, J. Dubois (1958).

61 bis. GUILLAUME DE SAINT-THIERRY : **Traité de la contemplation de Dieu.** J. Hourlier (1968).

62. IRÉNÉE DE LYON : **Démonstration de la prédication apostolique.** L. Froidevaux. Nouvelle trad. sur l'arménien. Trad. seule (réimpr. 1971).

63. RICHARD DE SAINT-VICTOR : **La Trinité.** G. Salet (1959).

64. JEAN CASSIEN : **Conférences,** t. III. E. Pichery (réimpr., 1971).

65. GÉLASE Ier : **Lettre contre les Lupercales et dix-huit messes du sacramentaire léonien.** G. Pomarès (1960).

66. ADAM DE PERSEIGNE : **Lettres,** t. I. J. Bouvet (1960).

67. ORIGÈNE : **Entretien avec Héraclide.** J. Scherer (1960).

68. MARIUS VICTORINUS : **Traités théologiques sur la Trinité.** P. Henry, P. Hadot. Tome I. Introd., texte critique, traduction (1960).

69. **Id.** — Tome II. Commentaire et tables (1960).

70. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : **Le Pédagogue,** t. I. H. I. Marrou, M. Harl (1960).

71. ORIGÈNE : **Homélies sur Josué.** A. Jaubert (1960).

72. AMÉDÉE DE LAUSANNE : **Huit homélies mariales.** G. Bavaud, J. Deshusses, A. Dumas (1960).

73 bis. EUSÈBE DE CÉSARÉE : **Histoire ecclésiastique,** t. IV. Introd. générale de G. Bardy et tables de P. Périchon (réimpr. avec suppl., 1971).

74. LÉON LE GRAND : **Sermons,** t. III. R. Dolle (1961).

75. S. AUGUSTIN : **Commentaire de la Ire Épître de S. Jean.** P. Agaësse (réimpression, 1966).

76. AELRED DE RIEVAULX : **La vie de recluse.** Ch. Dumont (1961).

77. DEFENSOR DE LIGUGÉ : **Le livre d'étincelles,** t. I. H. Rochais (1961).

78. GRÉGOIRE DE NAREK : **Le livre de Prières.** I. Kéchichian. Trad. seule (1961).

79. JEAN CHRYSOSTOME : **Sur la Providence de Dieu.** A.-M. Malingrey (1961).

80. JEAN DAMASCÈNE : **Homélies sur la Nativité et la Dormition.** P. Voulet (1961).

81. NICÉTAS STÉTHATOS : **Opuscules et lettres.** J. Darrouzès (1961).

82. GUILLAUME DE SAINT-THIERRY : **Exposé sur le Cantique des Cantiques.** J.-M. Déchanet (1962).

83. DIDYME L'AVEUGLE : **Sur Zacharie.** Texte inédit. L. Doutreleau. Tome I. Introduction et livre I (1962).

84. **Id.** — Tome II. Livres II et III (1962).

85. **Id.** — Tome III. Livres IV et V, Index (1962).

86. DEFENSOR DE LIGUGÉ : **Le livre d'étincelles,** t. II. H. Rochais (1962).

87. ORIGÈNE : **Homélies sur S. Luc.** H. Crouzel, F. Fournier, P. Périchon (1962).

88. **Lettres des premiers Chartreux,** tome I : S. BRUNO, GUIGUES, S. ANTHELME. Par un Chartreux (1962).

89. **Lettre d'Aristée à Philocrate.** A. Pelletier (1962).

90. **Vie de sainte Mélanie.** D. Gorce (1962).

91. ANSELME DE CANTORBÉRY : **Pourquoi Dieu s'est fait homme.** R. Roques (1963).

92. DOROTHÉE DE GAZA : **Œuvres spirituelles.** L. Regnault, J. de Préville (1963).

93. BAUDOUIN DE FORD : **Le sacrement de l'autel.** J. Morson, É. de Solms, J. Leclercq. Tome I (1963).

94. **Id.** — Tome II (1963).

95. MÉTHODE D'OLYMPE : **Le banquet.** H. Musurillo, V.-H. Debidour (1963).

96. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN : **Catéchèses.** B. Krivochéine, J. Paramelle. Tome I. Introduction et Catéchèses 1-5 (1963).

97. CYRILLE D'ALEXANDRIE : **Deux dialogues christologiques.** G. M. de Durand (1964).

98. THÉODORET DE CYR : **Correspondance,** t. II. Y. Azéma (1964).

99. ROMANOS LE MÉLODE : **Hymnes.** J. Grosdidier de Matons. Tome I. Introduction et Hymnes I-VIII (1964).

100. IRÉNÉE DE LYON : **Contre les hérésies,** livre IV. A. Rousseau, B. Hemmerdinger, Ch. Mercier, L. Doutreleau. 2 vol. (1965).

101. QUODVULTDEUS : **Livre des promesses et des prédictions de Dieu.** R. Braun. Tome I (1964).

102. **Id.** — Tome II (1964).

103. Jean Chrysostome : **Lettre d'exil.** A.-M. Malingrey (1964).
104. Syméon le Nouveau Théologien : **Catéchèses.** B. Krivochéine, J. Paramelle. Tome II. Catéchèses 6-22 (1964).
105. **La Règle du Maître.** A. de Vogüé. Tome I. Introduction et chap. 1-10 (1964).
106. **Id.** — Tome II. Chap. 11-95 (1964).
107. **Id.** — Tome III. Concordance et Index orthographique. J.-M. Clément, J. Neufville, D. Demeslay (1965).
108. Clément d'Alexandrie : **Le Pédagogue,** tome II. Cl. Mondésert, H. I. Marrou (1965).
109. Jean Cassien : **Institutions cénobitiques.** J.-C. Guy (1965).
110. Romanos le Mélode : **Hymnes.** J. Grosdidier de Matons. Tome II. Hymnes IX-XX (1965).
111. Théodoret de Cyr : **Correspondance,** t. III. Y. Azéma (1965).
112. Constance de Lyon : **Vie de S. Germain d'Auxerre.** R. Borius (1965).
113. Syméon le Nouveau Théologien : **Catéchèses.** B. Krivochéine, J. Paramelle. Tome III. Catéchèses 23-34, Actions de grâces 1-2 (1965).
114. Romanos le Mélode : **Hymnes.** J. Grosdidier de Matons. Tome III. Hymnes XXI-XXXI (1965).
115. Manuel II Paléologue : **Entretien avec un musulman.** A. Th. Khoury (1966).
116. Augustin d'Hippone : **Sermons pour la Pâque.** S. Poque (1966).
117. Jean Chrysostome : **A Théodore.** J. Dumortier (1966).
118. Anselme de Havelberg : **Dialogues,** livre I. G. Salet (1966).
119. Grégoire de Nysse : **Traité de la Virginité.** M. Aubineau (1966).
120. Origène : **Commentaire sur S. Jean.** C. Blanc. Tome I. Livres I-V (1966).
121. Éphrem de Nisibe : **Commentaire de l'Évangile concordant ou Diatessaron.** L. Leloir. Trad. seule (1966).
122. Syméon le Nouveau Théologien : **Traités théologiques et éthiques.** J. Darrouzès. Tome I. Théol. 1-3, Éth. 1-3 (1966).
123. Méliton de Sardes : **Sur la Pâque (et fragments).** O. Perler (1966).
124. **Expositio totius mundi et gentium.** J. Rougé (1966).
125. Jean Chrysostome : **La Virginité.** H. Musurillo, B. Grillet (1966).
126. Cyrille de Jérusalem : **Catéchèses mystagogiques.** A. Piédagnel, P. Paris (1966).
127. Gertrude d'Helfta : **Œuvres spirituelles.** Tome I. **Les Exercices.** J. Hourlier, A. Schmitt (1967).
128. Romanos le Mélode : **Hymnes.** J. Grosdidier de Matons. Tome IV. **Hymnes XXXII-XLV** (1967).
129. Syméon le Nouveau Théologien : **Traités théologiques et éthiques.** J. Darrouzès. Tome II. Éth. 4-15 (1967).
130. Isaac de l'Étoile : **Sermons.** A. Hoste, G. Salet. Tome I. Introduction et Sermons 1-17 (1967).
131. Rupert de Deutz : **Les œuvres du Saint-Esprit.** J. Gribomont, É. de Solms. Tome I. Livres I et II (1967).
132. Origène : **Contre Celse.** M. Borret. Tome I. Livres I et II (1967).
133. Sulpice Sévère : **Vie de S. Martin.** J. Fontaine. Tome I. Introduction, texte et traduction (1967).
134. Id. — Tome II. Commentaire (1968).
135. **Id.** — Tome III. Commentaire (suite), Index (1969).
136. Origène : **Contre Celse.** M. Borret. Tome II. Livres III et IV (1968).
137. Éphrem de Nisibe : **Hymnes sur le Paradis.** F. Graffin, R. Lavenant. Trad. seule (1968).
138. Jean Chrysostome : **A une jeune veuve. Sur le mariage unique.** B. Grillet, G. H. Ettlinger (1968).
139. Gertrude d'Helfta : **Œuvres spirituelles.** Tome II. **Le Héraut.** Livres I et II. P. Doyère (1968).
140. Rufin d'Aquilée : **Les bénédictions des Patriarches.** M. Simonetti, H. Rochais, P. Antin (1968).
141. Cosmas Indicopleustès : **Topographie chrétienne.** Tome I. Introduction et livres I-IV. W. Wolska-Conus (1968).
142. **Vie des Pères du Jura.** F. Martine (1968).
143. Gertrude d'Helfta : **Œuvres spirituelles.** Tome III. **Le Héraut.** Livre III. P. Doyère (1968).
144. **Apocalypse syriaque de Baruch.** Tome I. Introduction et traduction. P. Bogaert (1969).
145. **Id.** — Tome II. Commentaire et tables (1969).
146. **Deux homélies anoméennes pour l'octave de Pâques.** J. Liébaert (1969).
147. Origène : **Contre Celse. M. Borret.** Tome III. Livres V et VI (1969).
148. Grégoire le Thaumaturge : **Remerciement à Origène. — La lettre d'Origène à Grégoire.** H. Crouzel (1969).
149. Grégoire de Nazianze : **La passion du Christ.** A. Tuilier (1969).
150. Origène : **Contre Celse.** M. Borret. Tome IV. Livres VII et VIII (1969).
151. Jean Scot : **Homélie sur le Prologue de Jean.** É. Jeauneau (1969).
152. Irénée de Lyon : **Contre les hérésies,** livre V. A. Rousseau, L. Doutreleau, C. Mercier. Tome I. Introduction, notes justificatives et tables (1969).
153. **Id.** — Tome II. Texte et traduction (1969).
154. Chromace d'Aquilée : **Sermons.** Tome I. Sermons 1-17 A. J. Lemarié (1969).
155. Hugues de Saint-Victor : **Six opuscules spirituels.** R. Baron (1969).
156. Syméon le Nouveau Théologien : **Hymnes.** J. Koder, J. Paramelle. Tome I. Hymnes I-XV (1969).
157. Origène : **Commentaire sur S. Jean.** C. Blanc. Tome II. Livres VI et X (1970).
158. Clément d'Alexandrie : **Le Pédagogue.** Livre III. Cl. Mondésert, H. I. Marrou et Ch. Matray (1970).
159. Cosmas Indicopleustès : **Topographie chrétienne.** Tome II. Livre V. W. Wolska-Conus (1970).
160. Basile de Césarée : **Sur l'origine de l'homme.** A. Smets et M. Van Esbroeck (1970).
161. **Quatorze homélies du IX^e^ siècle d'un auteur inconnu de l'Italie du Nord.** P. Mercier (1970).
162. Origène : **Commentaire sur l'Évangile selon Matthieu.** Tome I. Livres X et XI. R. Girod (1970).
163. Guigues II le Chartreux : **Lettre sur la vie contemplative (ou Échelle des Moines). Douze méditations.** E. Colledge, J. Walsh (1970).
164. Chromace d'Aquilée : **Sermons.** Tome II. Sermons 18-41. J. Lemarié (1971).
165. Rupert de Deutz : **Les œuvres du Saint-Esprit.** Tome II. Livres III et IV. J. Gribomont, É. de Solms (1970).
166. Guerric d'Igny : **Sermons.** Tome I. J. Morson, H. Costello, P. Deseille (1970).
167. Clément de Rome : **Épître aux Corinthiens.** A. Jaubert (1971).
168. Richard Rolle : **Le chant d'amour (Melos amoris).** F. Vandenbroucke et les Moniales de Wisques. Tome I (1971).
169. **Id.** — Tome II (1971).
170. Évagre le Pontique : **Traité pratique.** A. et C. Guillaumont. Tome I. Introduction (1971).
171. **Id.** — Tome II. Texte, traduction, commentaire et tables (1971).
172. **Épître de Barnabé.** R.A. Kraft, P. Prigent (1971).
173. Tertullien : **La toilette des femmes.** M. Turcan (1971).
174. Syméon le Nouveau Théologien : **Hymnes.** J. Koder, L. Neyrand. Tome II. Hymnes XVI-XL (1971).

175. Césaire d'Arles : **Sermons au peuple.** Tome I. Sermons 1-20. M.-J. Delage (1971).
176. Salvien de Marseille : **Œuvres.** Tome I. G. Lagarrigue (1971).
177. Callinicos : **Vie d'Hypatios.** G.J.M. Bartelink (1971).
178. Grégoire de Nysse : **Vie de sainte Macrine.** P. Maraval (1971).
179. Ambroise de Milan : **La Pénitence.** R. Gryson (1971).
180. Jean Scot : **Commentaire sur l'évangile de Jean.** É. Jeauneau (1972).
181. **La Règle de S. Benoît.** Tome I. Introduction et Chapitres I-VII. A. de Vogüé et J. Neufville (1972).
182. **Id.** — Tome II. Chapitres VIII-LXXIII, Tables et concordance. A. de Vogüé et J. Neufville (1972).
183. **Id.** — Tome III. Étude de la tradition manuscrite. J. Neufville (1972).
184. **Id.** — Tome IV. Commentaire (Parties I-III). A. de Vogüé (1971).
185. **Id.** — Tome V. Commentaire (Parties IV-VI). A. de Vogüé (1971).
186. **Id.** — Tome VI. Commentaire (Parties VII-IX), Index. A. de Vogüé (1971).
187. Hésychius de Jérusalem, Basile de Séleucie, Jean de Béryte, Pseudo-Chrysostome, Léonce de Constantinople : **Homélies pascales.** M. Aubineau (1972).
188. Jean Chrysostome : **Sur la vaine gloire et l'éducation des enfants.** A.-M. Malingrey (1972).
189. **La chaîne palestinienne sur le psaume 118.** Tome I. Introduction, texte critique et traduction. M. Harl (1972).
190. **Id.** — Tome II. Catalogue des fragments, Notes et Index. M. Harl (1972).
191. Pierre Damien : **Lettre sur la toute-puissance divine.** A. Cantin (1972).
192. Julien de Vézelay : **Sermons.** Tome I. Introduction et Sermons 1-16. D. Vorreux (1972).
194. **Actes de la Conférence de Carthage en 411.** Tome I. Introduction. S. Lancel (1972).
195. **Id.** — Tome II. Texte et traduction de la Capitulation et des Actes de la première séance. S. Lancel (1972).
196. Syméon le Nouveau Théologien : **Hymnes.** J. Koder, J. Paramelle, L. Neyrand. Tome III. Hymnes XLI-LVIII, Index (1973).
197. Cosmas Indicopleustès : **Topographie chrétienne,** t. III. Livres VI-XII, Index. W. Wolska-Conus.
198. **Livre des deux principes.** Ch. Thouzellier (1973).
199. Athanase d'Alexandrie : **Sur l'Incarnation du Verbe.** C. Kannengiesser (1973).
200. Léon le Grand : **Sermons,** tome IV. Sermons 65-98, Éloge de S. Léon, Index. R. Dolle (1973).

SOUS PRESSE

Guerric d'Igny : **Sermons,** t. II. J. Morson, H. Costello, P. Deseille.
Eusèbe de Césarée : **Préparation évangélique,** t. I. J. Sirinelli, É. des Places.
Lactance : **Institutions divines,** livre V. P. Monat.
Irénée de Lyon : **Contre les hérésies,** livre III. A. Rousseau, L. Doutreleau.
L'Évangile de Pierre. M.-G. Mara.

SOURCES CHRÉTIENNES

(1-200)

Actes de la Conférence de Carthage.
Tome I : *194.*
— II : *195.*
Adam de Perseigne.
Lettres, I : *66.*
Aelred de Rievaulx.
Quand Jésus eut douze ans : *60.*
La vie de recluse : *76.*
Ambroise de Milan.
Des sacrements : *25.*
Des mystères : *25.*
Explication du Symbole : *25.*
La Pénitence : *179.*
Sur saint Luc, I-VI : *45.*
— VII-X : *52.*
Amédée de Lausanne.
Huit homélies mariales : *72.*
Anselme de Cantorbéry.
Pourquoi Dieu s'est fait homme : *91.*
Anselme de Havelberg.
Dialogues, I : *118.*
Apocalypse de Baruch : *144* et *145.*
Aristée (lettre d') : *89.*
Athanase d'Alexandrie.
Deux apologies : *56.*
Discours contre les païens : *18.*
Lettres à Sérapion : *15.*
Sur l'Incarnation du Verbe : *199.*
Athénagore.
Supplique au sujet des chrétiens : *3.*
Augustin.
Commentaire de la première Épître de saint Jean : *75.*
Sermons pour la Pâque : *116.*
Barnabé (Épître de) : *172.*
Basile de Césarée.
Homélies sur l'Hexaéméron : *26.*
Sur l'origine de l'homme : *160.*
Traité du Saint-Esprit : *17.*
Basile de Séleucie.
Homélie pascale : *187.*
Baudouin de Ford.
Le sacrement de l'autel : *93* et *94.*
Benoît (Règle de S.).
Tome I : *181.*
— II : *182.*
— III : *183.*
— IV : *184.*
— V : *185.*
— VI : *186.*
Callinicos.
Vie d'Hypatios : *177.*
Cassien, *voir* Jean Cassien.
Césaire d'Arles.
Sermons au peuple, 1-20 : *175.*
La Chaîne palestinienne sur le psaume.
118 : *189* et *190.*
Chartreux.
Lettres des premiers Chartreux, I : *88.*
Chromace d'Aquilée.
Sermons I : *154.*
— II : *164.*
Clément d'Alexandrie.
Le Pédagogue, I : *70.*
— II : *108.*
— III : *158.*
Protreptique : *2.*
Stromate I : *30.*
Stromate II : *38.*
Extraits de Théodote : *23.*
Clément de Rome.
Épître aux Corinthiens : *167.*
Constance de Lyon.
Vie de S. Germain d'Auxerre : *112.*
Cosmas Indicopleustès.
Topographie chrétienne, I-IV : *141.*
— V : *159.*
— VI-XII : *197.*
Cyrille d'Alexandrie.
Deux dialogues christologiques : *97.*
Cyrille de Jérusalem.
Catéchèses mystagogiques : *126.*
Defensor de Ligugé.
Livre d'étincelles, 1-32 : *77.*
— 33-81 : *86.*
Denys l'Aréopagite.
La hiérarchie céleste : *58.*
Diadoque de Photicé.
Œuvres spirituelles : *5.*
Didyme l'Aveugle.
Sur Zacharie, I : *83.*
— II-III : *84.*
— IV-V : *85.*
A Diognète : *33.*
Dorothée de Gaza.
Œuvres spirituelles : *92.*
Éphrem de Nisibe.
Commentaire de l'Évangile concordant ou Diatessaron : *121.*
Hymnes sur le Paradis : *137.*
Éthérie.
Journal de voyage : *21.*

EUSÈBE DE CÉSARÉE.
Histoire ecclésiastique, I-IV : *31*.
— V-VII : *41*.
— VIII-X : *55*.
— Introduction et Index : *73*.

ÉVAGRE LE PONTIQUE.
Traité pratique, t. I : *170*.
— t. II : *171*.

EXPOSITIO TOTIUS MUNDI : *124*.

GÉLASE Ier.
Lettre contre les lupercales et dix-huit messes : *65*.

GERTRUDE D'HELFTA.
Les Exercices : *127*.
Le Héraut, t. I. : *139*.
— t. II : *143*.

GRÉGOIRE DE NAREK.
Le livre de Prières : *78*.

GRÉGOIRE DE NAZIANZE.
La Passion du Christ : *149*.

GRÉGOIRE DE NYSSE.
La création de l'homme : *6*.
Traité de la Virginité : *119*.
Vie de Moïse : *1*.
Vie de sainte Macrine : *178*.

GRÉGOIRE LE GRAND.
Morales sur Job, I-II : *32*.

GRÉGOIRE LE THAUMATURGE.
Remerciement à Origène : *148*.

GUERRIC D'IGNY.
Sermons. I : *166*.

GUIGUES II LE CHARTREUX.
Lettre sur la vie contemplative : *163*.
Douze méditations : *163*.

GUILLAUME DE SAINT-THIERRY.
Exposé sur le Cantique : *82*.
Traité de la contemplation de Dieu : *61*.

HERMAS.
Le Pasteur : *53*.

HÉSYCHIUS DE JÉRUSALEM.
Homélies pascales : *187*.

HILAIRE DE POITIERS.
Traité des Mystères : *19*.

HIPPOLYTE DE ROME.
Commentaire sur Daniel : *14*.
La Tradition apostolique : *11*.

DEUX HOMÉLIES ANOMÉENNES POUR L'OCTAVE DE PÂQUES : *146*.

HOMÉLIES PASCALES.
Tome I : *27*.
— II : *36*.
— III : *48*.

QUATORZE HOMÉLIES DU IXe SIÈCLE : *161*.

HUGUES DE SAINT-VICTOR.
Six opuscules spirituels : *155*.

IGNACE D'ANTIOCHE.
Lettres : *10*.

IRÉNÉE DE LYON.
Contre les hérésies, III : *34*.
— IV : *100*.
— V : *152* et *153*.
Démonstration de la prédication apostolique : *62*.

ISAAC DE L'ÉTOILE.
Sermons 1-17 : *130*.

JEAN DE BÉRYTE.
Homélie pascale : *187*.

JEAN CASSIEN.
Conférences, I-VII : *42*.
— VIII-XVII : *54*.
— XVIII-XXIV : *64*.
Institutions : *109*.

JEAN CHRYSOSTOME.
A une jeune veuve : *138*.
A Théodore : *117*.
Huit catéchèses baptismales : *50*.
Lettre d'exil : *103*.
Lettres à Olympias : *13*.
Sur l'incompréhensibilité de Dieu *28*.
Sur la Providence de Dieu : *79*.
Sur la vaine gloire et l'éducation des enfants : *188*.
Sur le mariage unique : *138*.
La Virginité : *125*.

PSEUDO-CHRYSOSTOME.
Homélie pascale : *187*.

JEAN DAMASCÈNE.
Homélies sur la Nativité et la Dormition : *80*.

JEAN MOSCHUS.
Le Pré spirituel : *12*.

JEAN SCOT.
Commentaire sur l'évangile de Jean : *180*.
Homélie sur le prologue de Jean : *151*.

JÉRÔME.
Sur Jonas : *43*.

JULIEN DE VÉZELAY.
Sermons, 1-16 : *192*.
— 17-27 : *193*.

LACTANCE.
De la mort des persécuteurs : *39*. (2 vol.).

LÉON LE GRAND.
Sermons, 1-19 : *22*.
— 20-37 : *49*.
— 38-64 : *74*.
— 65-98 : *200*.

LÉONCE DE CONSTANTINOPLE.
Homélies pascales : *187*.

LIVRE DES DEUX PRINCIPES : *198*.

MANUEL II PALÉOLOGUE.
Entretien avec un musulman : *115*.

MARIUS VICTORINUS.
Traités théologiques sur la Trinité *68* et *69*.

MAXIME LE CONFESSEUR.
Centuries sur la Charité : *9*.

MÉLANIE : *voir* VIE.

MÉLITON DE SARDES.
Sur la Pâque : *123*.

MÉTHODE D'OLYMPE.
Le banquet : *95*.

NICÉTAS STÉTHATOS.
Opuscules et Lettres : *81*.

NICOLAS CABASILAS.
Explication de la divine liturgie : *4*.

ORIGÈNE.
Commentaire sur S. Jean, I-V : *120*.
— VI-X : *157*.
Commentaire sur S. Matthieu, X-XI : *162*.
Contre Celse, I-II : *132*.
— III-IV : *136*.
— V-VI : *147*.
— VII-VIII : *150*.
Entretien avec Héraclide : *67*.
Homélies sur la Genèse : *7*.
Homélies sur l'Exode : *16*.
Homélies sur les Nombres : *29*.
Homélies sur Josué : *71*.
Homélies sur le Cantique : *37*.
Homélies sur saint Luc : *87*.
Lettre à Grégoire : *148*.

PHILON D'ALEXANDRIE.
La migration d'Abraham : *47*.

PHILOXÈNE DE MABBOUG.
Homélies : *44*.

PIERRE DAMIEN.
Lettre sur la toute-puissance divine : *191*.

POLYCARPE DE SMYRNE.
Lettres et Martyre : *10*.

PTOLÉMÉE.
Lettre à Flora : *24*.

QUODVULTDEUS.
Livre des promesses : *101* et *102*.

LA RÈGLE DU MAÎTRE.
Tome I : *105*.
— II : *106*.
— III : *107*.

RICHARD DE SAINT-VICTOR.
La Trinité : *63*.

RICHARD ROLLE.
Le chant d'amour t. I : *168*.
— t. II : *169*.

RITUELS.
Trois antiques rituels du Baptême : *59*.

ROMANOS LE MÉLODE.
Hymnes t. I : *99*.
— t. II : *110*.
— t. III : *114*.
— t. IV : *128*.

RUFIN D'AQUILÉE.
Les bénédictions des Patriarches : *140*.

RUPERT DE DEUTZ.
Les œuvres du Saint-Esprit.
Livres I-II : *131*.
— III-IV : *165*.

SALVIEN DE MARSEILLE.
Œuvres, t. I : *176*.

SULPICE SÉVÈRE.
Vie de S. Martin, t. I : *133*.
— t. II : *134*.
— t. III : *135*.

SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN.
Catéchèses, 1-5 : *96*.
— 6-22 : *104*.
— 23-34 : *113*.
Chapitres théologiques gnostiques et pratiques : *51*.
Hymnes, 1-15 : *156*.
— 16-40 : *174*.
— 41-58 : *196*.
Traités théologiques et éthiques : t. I : *122*.
t. II : *129*.

TERTULLIEN.
De la prescription contre les hérétiques : *46*.
La toilette des femmes : *173*.
Traité du baptême : *35*.

THÉODORET DE CYR.
Correspondance, lettres I-LII : *40*.
— lettre 1-95 : *98*.
— lettres 96-147 : *111*.
Thérapeutique des maladies helléniques : *57* (2 vol.).

THÉODOTE.
Extraits (*Clément d'Alex.*) : *23*.

THÉOPHILE D'ANTIOCHE.
Trois livres à Autolycus : *20*.

VIE D'OLYMPIAS : *13*.

VIE DE SAINTE MÉLANIE : *90*.

VIE DES PÈRES DU JURA : *142*.

Également aux Éditions du Cerf :

LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE

publiées sous la direction de

R. ARNALDEZ, C. MONDÉSERT, J. POUILLOUX

Texte grec et traduction française

1. **Introduction générale. De opificio mundi.** R. Arnaldez (1961).
2. **Legum allegoriae.** C. Mondésert (1962).
3. **De cherubim.** J. Gorez (1963).
4. **De sacrificiis Abelis et Caini.** A. Méasson (1966).
5. **Quod deterius potiori insidiari soleat.** I. Feuer (1965).
6. **De posteritate Caini.** R. Arnaldez (1972).
7-8. **De gigantibus. Quod Deus sit immutabilis.** A. Mosès (1963).
9. **De agricultura.** J. Pouilloux (1961).
10. **De plantatione.** J. Pouilloux (1963).
11-12. **De ebrietate. De sobrietate.** J. Gorez (1962).
13. **De confusione linguarum.** J.-G. Kahn (1963).
14. **De migratione Abrahami.** J. Cazeaux (1965).
15. **Quis rerum divinarum heres sit.** M. Harl (1966).
16. **De congressu eruditionis gratia.** M. Alexandre (1967).
17. **De fuga et inventione.** E. Starobinski-Safran (1970).
18. **De mutationes nominum.** R. Arnaldez (1964).
19. **De somniis.** P. Savinel (1962).
20. **De Abrahamo.** J. Gorez (1966).
21. **De Iosepho.** J. Laporte (1964).
22. **De vita Mosis.** R. Arnaldez, C. Mondésert, J. Pouilloux, P. Savinel (1967).
23. **De Decalogo.** V. Nikiprowetzky (1965).
24. **De specialibus legibus.** Livres I-II (en préparation).
25. **De specialibus legibus.** Livres III-IV. A. Mosès (1970).
26. **De virtutibus.** R. Arnaldez, A.-M. Vérilhac, M.-R. Servel et P. Delobre (1962).
27. **De praemiis et poenis. De exsecrationibus.** A. Beckaert (1961).
28. **Quod omnis probus liber sit** (en préparation).
29. **De vita contemplativa.** F. Daumas et P. Miquel (1964).
30. **De aeternitate mundi.** R. Arnaldez et J. Pouilloux (1969).
31. **In Flaccum.** A. Pelletier (1967).
32. **Legatio ad Caium.** A. Pelletier (1972).
33. **Quaestiones et solutiones in Genesim** (en préparation).
34. **Quaestiones et solutiones in Exodum** (en préparation).
35. **De Providentia**, I-II. M. Hadas-Lebel (sous presse).

IMPRIMERIE A. BONTEMPS,
LIMOGES (FRANCE)

Registre des travaux :

Imprimeur : 21.522 — Éditeur : 6.318

Dépot légal : 2e trimestre 1973